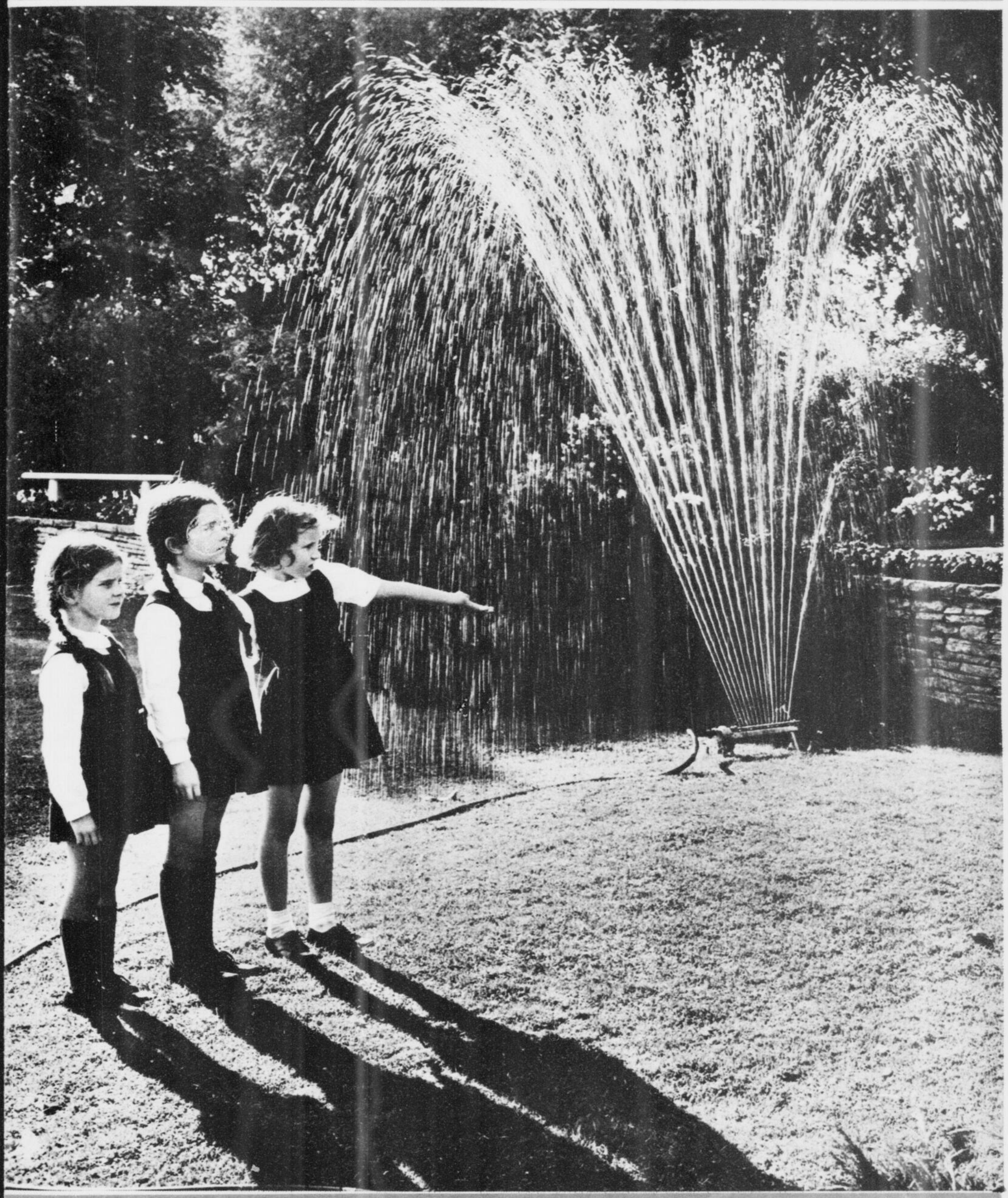
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Dimanche, 30 juillet 1950



Vision rafraîchissante

Après avoir participé à une démonstration de gymnastique, ces trois fillettes aimeraient bien pouvoir dès maintenant se faire arroser copieusement par le gicleur qu'elles viennent d'apercevoir sur la pelouse, mais il faudra qu'elles attendent la baignoire de la maison familiale. *(Malak, Ottawa)*

La mode d'automne



QUE PORTERA-T-ON À L'AUTOMNE? Voici ce que vous suggère la nouvelle mode: un petit manteau court, très ample, que vous porterez sur un tailleur ou sur une robe noire à votre gré. Celui-ci est en tissu quadrillé noir et blanc et s'agrémente de deux plis creux sur les côtés où se dissimulent des poches. De gros boutons de jais font effet de devant croisé. *(New York Dress Institute, collection Monte-Sano et Pruzan)*



DE LIGNE DROITE, ce manteau d'automne ne manque pas d'originalité. Claire McCardell le présente confectionné en une nouvelle étoffe qui fera sensation, faite d'un mélange de laine et de coton pour imiter la fourrure. Ce manteau est rouge. A remarquer quelques détails de coupe: col tempête, poches arrondies et vastes manches-cape. *(New York Dress Institute)*

Êtes-vous au courant?



Si votre maquillage fond, devriez-vous essayer—

- ☐ *Une immersion à l'eau froide?*
- ☐ *Ne pas porter de maquillage?*
- ☐ *Retoucher?*

Comment faire bonne contenance par les soirées humides? Tout d'abord, employez une lotion astringente avant de sortir. Appliquez ensuite un peu de base pour maquillage "cake" et faites voler de l'eau froide sur votre visage pour le faire "prendre". Epongez, puis appliquez la poudre. Vous pouvez vous épargner beaucoup d'anxiété à certains jours, car la Kotex vous fournit le moyen d'écarter bien des craintes . . . et c'est parce que le *centre de sûreté* spécial vous donne une protection *supérieure.*



Quelle couleur va le mieux avec le hâle?

- ☐ *Orange*
- ☐ *Chartreuse*
- ☐ *Cerise*

Quel que soit le degré de votre hâle—portez des couleurs qui vont bien avec. Aucune des réponses ci-dessus n'est bonne. Vous devez choisir des nuances douces; du bleu tendre, par exemple. Il va sans dire que le *blanc* les eclipse toutes. Et à certains jours, il est profitable de choisir avec soin votre protection périodique. Vous pouvez avoir confiance avec Kotex, car cette serviette possède une mollesse qui *conserve sa forme.* Elle est faite pour rester molle pendant que vous la portez.

Quand vous achetez vos nécessités périodiques, devriez-vous

☐ *attendre la prochaine fois?* ☐ *acheter une nouvelle ceinture périodique?* ☐ *acheter 2 ceintures périodiques?*

Après une journée accablante, vous êtes heureuse de prendre une douche. Mais pour rendre votre propreté impeccable, à "ces jours", il vous faudra une ceinture périodique fraîche.



Rappelez-vous que la ceinture *Kotex* est faite pour s'appliquer à plat, sans se tordre ou se rouler. Vous trouverez que votre ceinture Kotex fait à merveille, qu'elle ne gêne pas. (Elle est tout élastique.) Donc, pour plus de confort, choisissez la nouvelle ceinture périodique Kotex, et achetez-en *deux pour pouvoir changer.*

Seulement 33c, 2 pour 65c



CEINTURE PÉRIODIQUE KOTEX
Achetez-en DEUX—par leur nom



Quand vous donnez la main, devriez-vous—

- ☐ *Enlever vos gants?*
- ☐ *Les garder?*
- ☐ *Dire: excusez mon gant?*

Enlever votre gant ou prier de l'excuser? Nenni! Une dame doit garder ses gants—du moins jusqu'à ce qu'elle soit assise au théâtre, ou à la table de restaurant. Pour garder votre confiance aux jours "difficiles"—mettez certains soucis de côté. Choisissez la Kotex! Ces *bouts plats pressés* préviennent les contours révélateurs—de sorte que vous n'avez rien à craindre. Et vous savez que puisque la Kotex s'obtient en 3 *absorptivités* (différents formats, pour différents jours) vous pouvez choisir la serviette qui vous convient le mieux. La prochaine fois, essayez la régulière, la junior et la super. Vous trouverez certainement celle qui vous convient exactement.



La KOTEX* compte plus d'usagères que toutes les autres serviettes périodiques

KOTEX EN 3 ABSORPTIVITÉS: RÉGULIÈRE, JUNIOR, SUPER

*Marque déposée

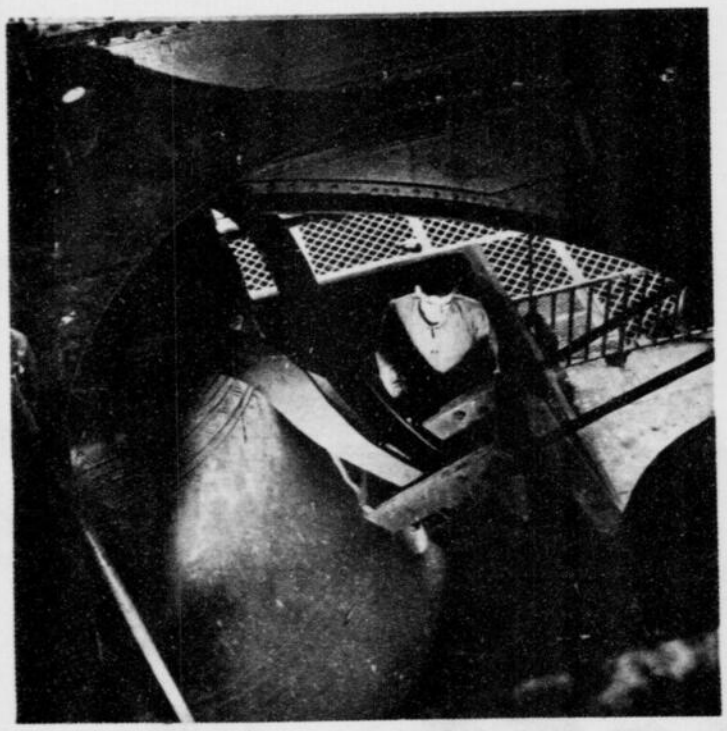
"Très personnellement vôtre", nouvelle brochure gratuite pour jeunes filles de treize à vingt ans. Dit ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter aux jours difficiles . . . Envoyez votre nom et votre adresse à: Canadian Cellucotton Products Co. Ltd., Dépt PA-10, 431, Victoria Avenue, Niagara Falls, Ontario.

La Big Ben de Londres

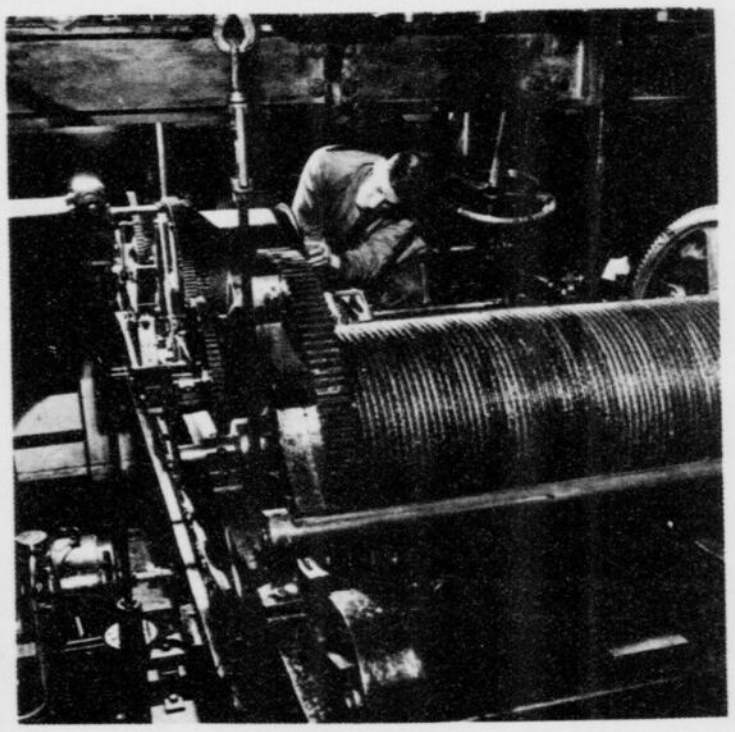




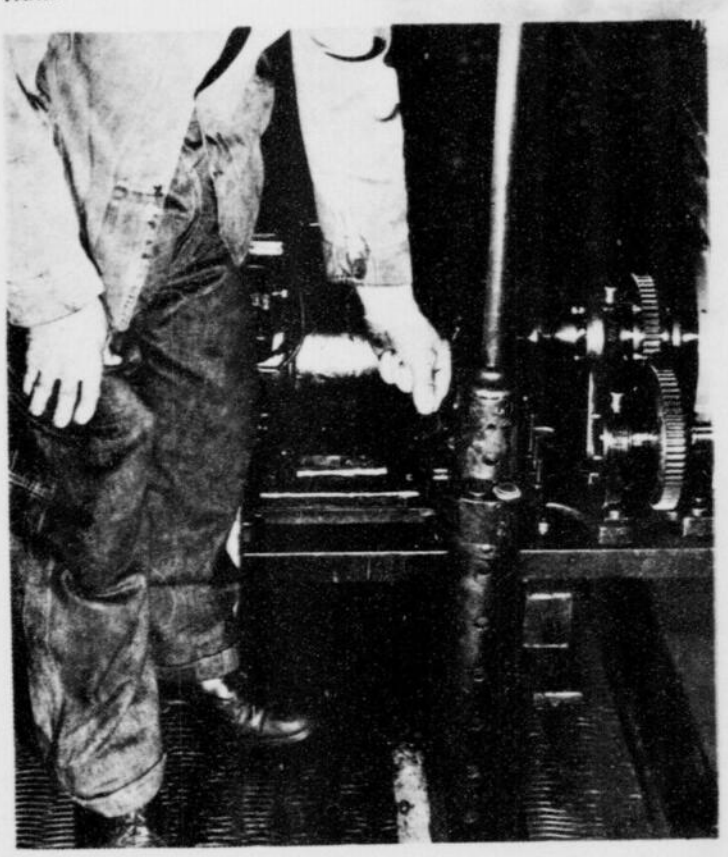
L'HORLOGE la plus célèbre du monde est probablement la Big Ben, de Londres, qui domine le Parlement britannique et qui donne l'heure à toute la ville. M. Vincent Rooney est l'homme qui est chargé de la surveillance et du bon fonctionnement de l'horloge. Si les bombes allemandes ont détruit la Chambre des Communes, elles n'ont pas touché à la tour Victoria, qui mesure 336 pieds de hauteur.



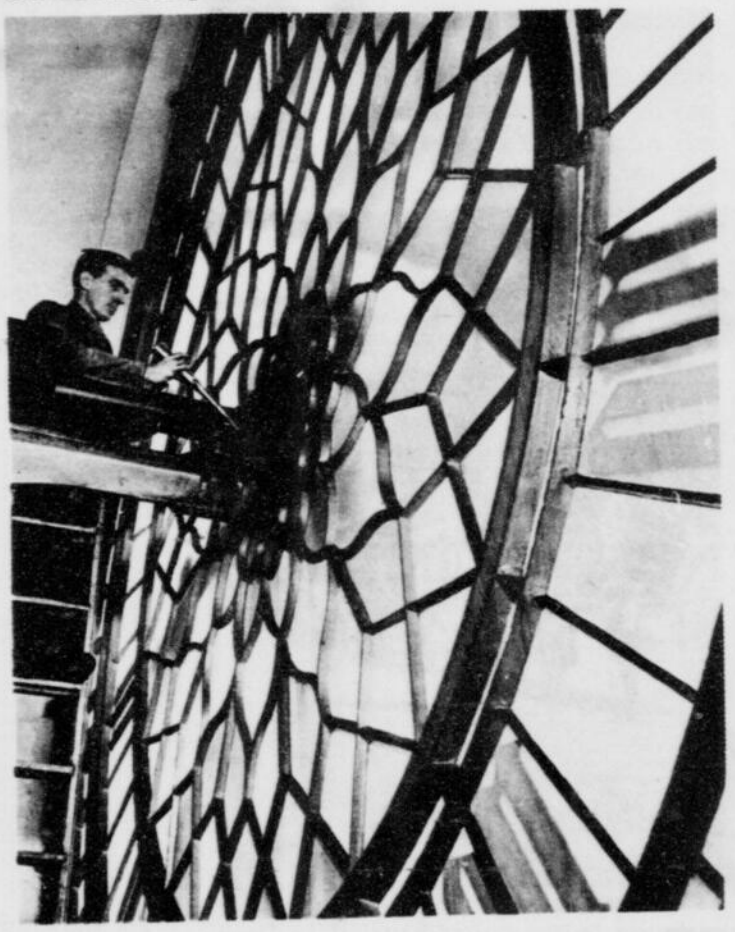
LA CLOCHE de 15½ tonnes, qui sonne les heures, a donné son nom de Big Ben à l'horloge. Elle a été nommée ainsi d'après Sir Benjamin Hall, lorsqu'elle fut installée en



M. ROONEY connaît tous les détails de la Big Ben et il traite toutes les pièces du mécanisme avec respect. Il consacre beaucoup de temps au graissage et au nettoyage des différentes pièces.



LES MOINDRES CHANGEMENTS météorologiques ont un effet sur le balancier de la Big Ben mais cet effet est minime puisqu'il se traduit par une variation d'une demi-seconde par semaine. M. Rooney corrige cette situation en ajoutant ou retranchant des sous sur le pendule.



LE CADRAN de la Big Ben mesure 22½ pieds de diamètre. L'aiguille des heures mesure 11 pieds de longueur et celle des minutes, 14 pieds.

NE NÉGLIGEZ JAMAIS une BLESSURE au DOIGT



Même la plus petite coupure peut s'infecter — ne vous exposez pas!

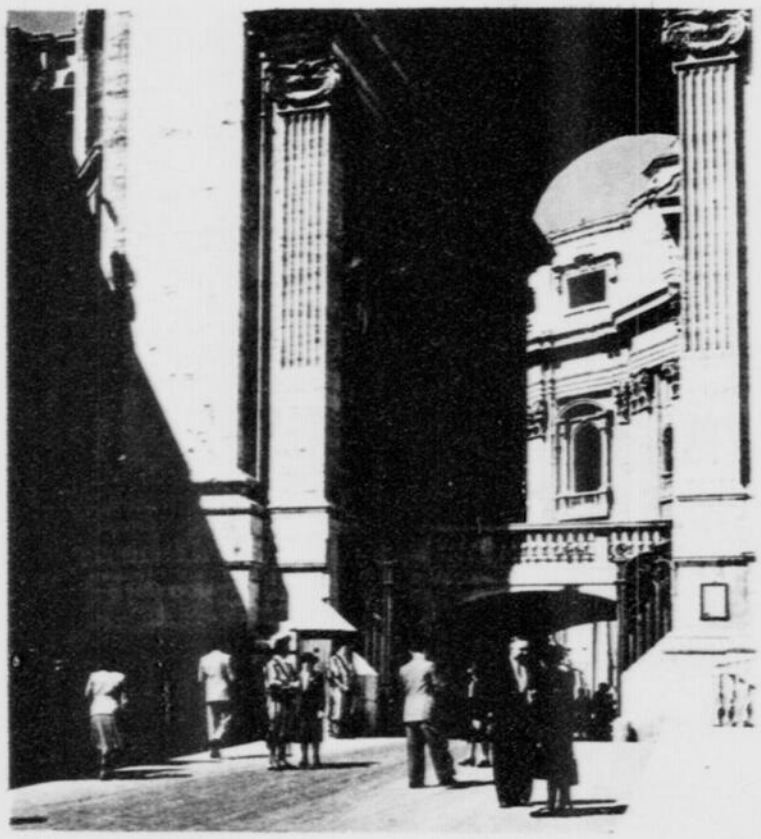
Nettoyez d'abord l'ampoule, puis appliquez un BAND-AID* — le bandage adhésif qui reste en place, même aux endroits difficiles à panser. Il protège de la saleté et aide à éviter l'infection.

Attention! Les bandages adhésifs ne sont pas tous des BAND-AID. Seule la maison Johnson & Johnson fabrique BAND-AID.

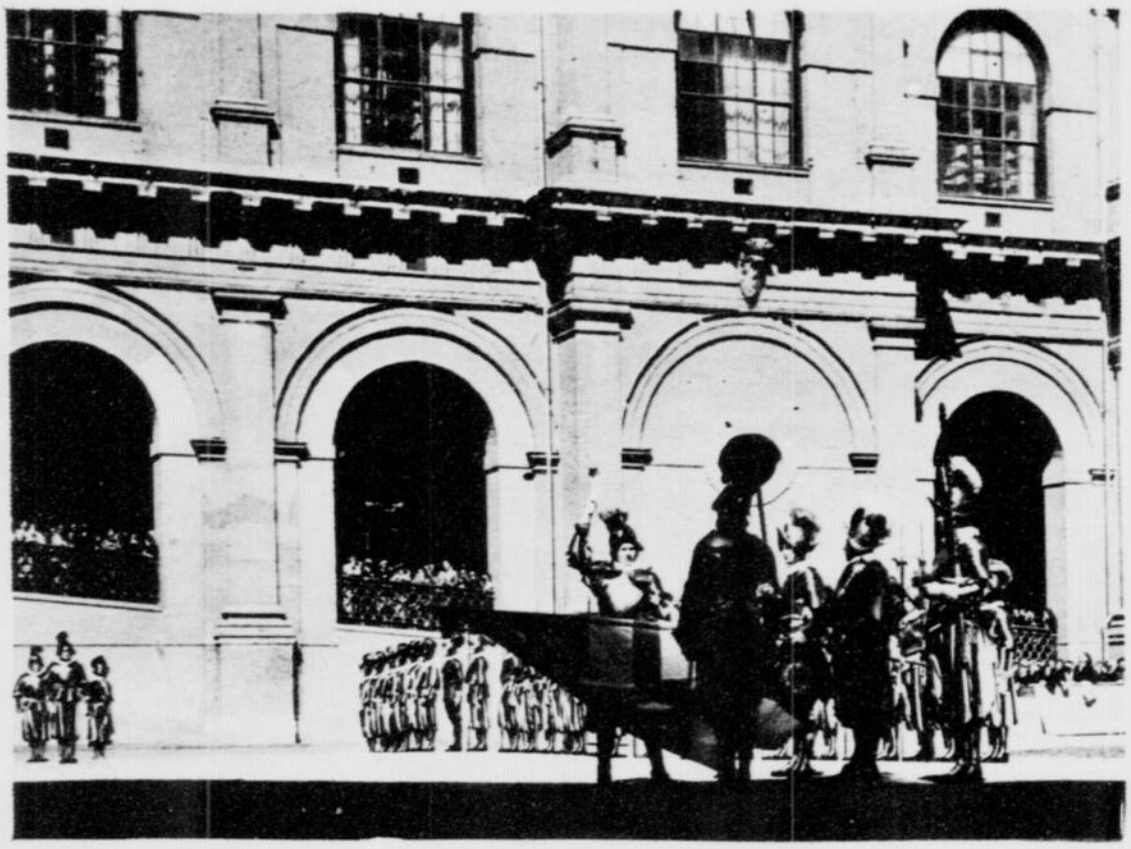
*BAND-AID est la marque de fabrique enregistrée de Johnson & Johnson Limited pour son bandage adhésif.



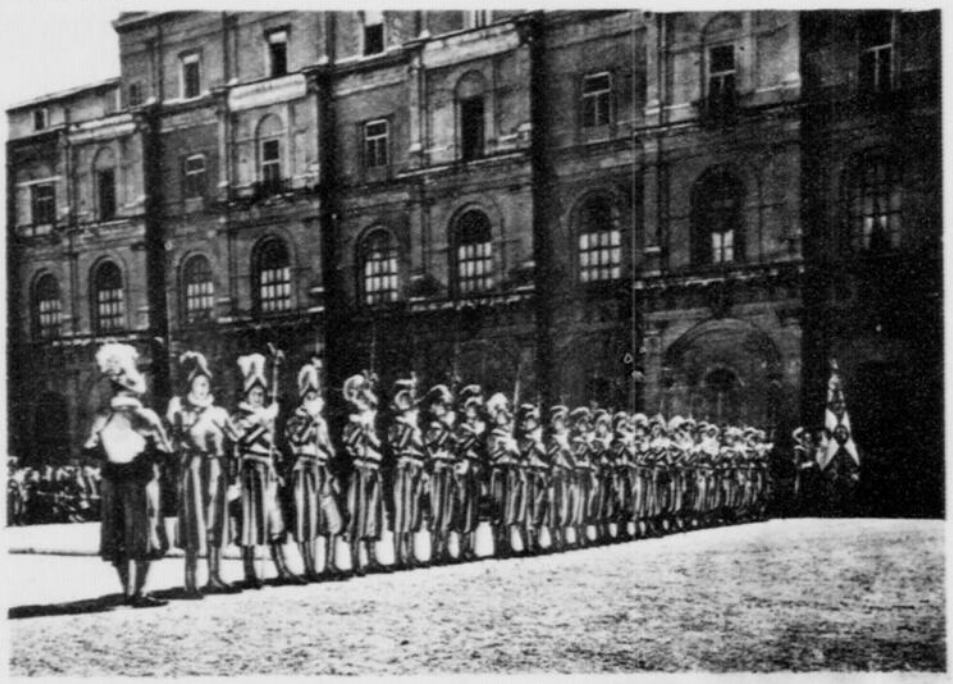
La Garde Suisse du Vatican



DEPUIS LE DÉBUT du 16e siècle, la Garde Suisse a le privilège de protéger Saint-Pierre de Rome et le Vatican. On voit ici deux gardes à l'une des trois entrées de la Cité Vaticane.



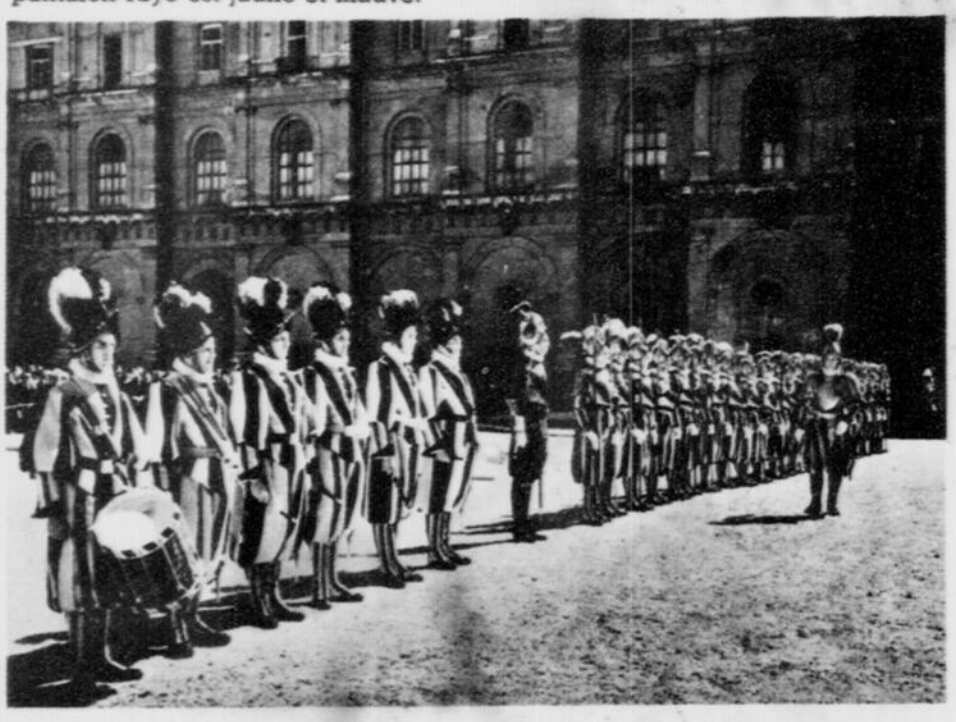
LE "GIURAMENTO" (serment de fidélité) donne lieu a une imposante cérémonie où, chaque année, la Garde Suisse renouvelle son serment d'allégeance au Saint-Siège.



LE COSTUME MÉDIÉVAL et très pittoresque de la Garde Suisse fut dessiné par Michel-Ange. La cuirasse d'acier est incrustée de dessins de cuivre, et le morion, d'acier lui aussi, est surmonté d'un panache rouge. Le pantalon rayé est jaune et mauve.



LA GARDE passant en revue dans la Cour du Belvédère, à l'intérieur de la Cité Vaticane, au son des fifres et des tambours.



AU DÉBUT DU 16e SIÈCLE, lors du sac de Rome par Charles V, la Garde Suisse, qui avait la charge de protéger le pape, fut massacrée jusqu'au dernier homme. C'est pour rappeler le souvenir de ces martyrs que, depuis, chaque membre de la Garde du Vatican doit être un citoyen de la Suisse.



LA GARDE, en costume d'apparat, quitte la Cour du Belvédère. L'uniforme de service est de la même coupe, sans cuirasse, de couleur bleu foncé, et le morion est remplacé par une large toque de velours noir.

(Photos Armour Landry, Montréal, prises par permission spéciale des autorités vaticanes. Exclusives à la "Patrie")

Le Dîner Est Au Feu....Je Suis Libre

grâce à ces avantages utilitaires



"Plus de 'patrouille à la cuisine' pour moi . . . mon dîner est dans le four et je pars pour l'après-midi. A mon retour, mon repas sera prêt au temps fixé — cuit à la perfection!"

Avec les poêles économiseurs de travail Moffat vous avez plus de commodités, plus de loisirs. Du panneau supérieur vous avez le contrôle complet du rôtissage, grillage et de la cuisson — une cuisine entièrement automatique du bout des doigts!

Regardez ces avantages . . . four spacieux . . . super gril plus réchaud et deux tiroirs utilitaires — dessus divisé — quatre éléments de surface — beau modèle aérodynamique — fini émail porcelaine blanc résistant à l'acide et conservant son éclat, facile à garder étincelant de propreté. Et il y a une foule d'autres avantages utilitaires inclus pour une cuisson meilleure et plus facile, et des repas plus délicieux pour votre famille!

Voyez le Deluxe 1164 et la ligne complète des Poêles Économiseurs de Travail Moffat chez votre marchand Moffat — il y a un modèle pour répondre à vos besoins.

Les Poêles Contrôlés
Par Une Horloge De...

MOFFAT

MOFFATS LIMITED
VANCOUVER MONTREAL
WESTON

Comment assurer à vos
YEUX FATIGUÉS
un prompt repos

FAITES CE SIMPLE ESSAI AUJOURD'HUI



YEUX FATIGUÉS? Calmez-les et rafraîchissez-les avec deux gouttes de Murine sûr et doux, dans chacun—Vous obtenez un . . .

SOULAGEMENT RAPIDE. Instantanément, vos yeux se sentent rafraîchis. Murine, melange habile de 7 ingrédients, nettoie et calme les yeux qui sont fatigués par le surmenage ou l'exposition au soleil, au vent et à la poussière.

MURINE
POUR LES YEUX

Çà et là



GROUPE TYPIQUE d'amateurs du canot à voile se préparant à aller faire une excursion sur la rivière Ottawa. Avec l'aide d'une bonne brise, ils pourront faire de la vitesse. *(Malak, Ottawa)*

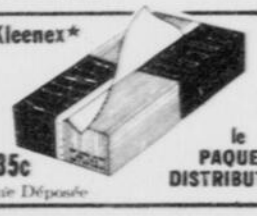


QUAND LE PÈRE doit prendre soin du bébé, il n'a pas beaucoup de chance de lire son journal à moins de faire comme celui-ci, qui donne le biberon à son enfant sans trop de fatigue.



Jean Simmons, qui tient maintenant des premiers rôles, est en vedette dans "So Long at the Fair", un film de J. Arthur Rank qui paraitra bientôt.

Seul Kleenex* a



le PAQUET DISTRIBUTEUR
2 pour 35c
*Marque Déposée

Pour une Bouche Vraiment Saine
Employez Ipana
(et épargnez de l'argent par surcroît*)



Lisez comment Ipana rend votre bouche plus saine—votre haleine plus douce en veillant sur la santé de vos dents et de vos gencives—*les DEUX!*

Il va sans dire que si vous voulez que votre bouche soit plus saine, votre haleine plus douce, il vous faut surveiller la santé de vos dents. Mais *ce n'est pas suffisant*, disent les dentistes—il faut aussi prendre soin de vos gencives.

Grâce à une célèbre pâte dentifrice—Ipana—et au massage—vous pouvez protéger à la fois vos dents et vos gencives—les DEUX.

Ipana est le seul dentifrice de grande marque conçu tout spécialement pour (1) stimuler la circulation dans les gencives et en favoriser la santé, (2) nettoyer et aviver l'éclat des dents.

N'oubliez pas, Ipana est le seul dentifrice de grande marque créé spécialement pour vous procurer double protection—double efficacité.

Procurez-vous de la pâte dentifrice Ipana et jouissez de cette *double* protection qui aide à garder votre bouche vraiment saine. Vous aimerez le goût rafraîchissant d'Ipana! DEMANDEZ IPANA AUJOURD'HUI-MEME.

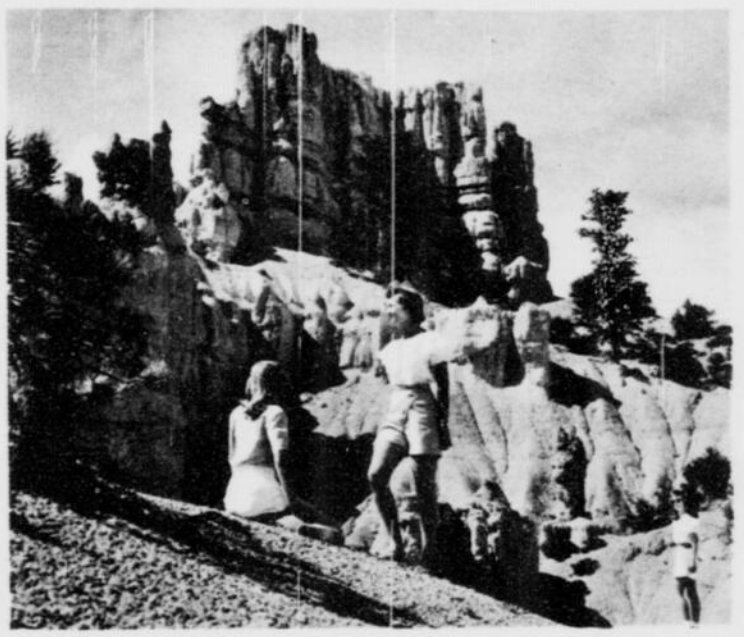


***EPARGNEZ DE L'ARGENT!**
Nouveau format économique 69¢
Grand format—maintenant 45¢
Format moyen—maintenant 25¢
Fabriqué et garanti par Bristol-Myers



LES ENFANTS en général aiment les chats et les chiens mais cette fillette fait exception à la règle. Elle préfère les pythons. Chacun son goût, n'est-ce pas?



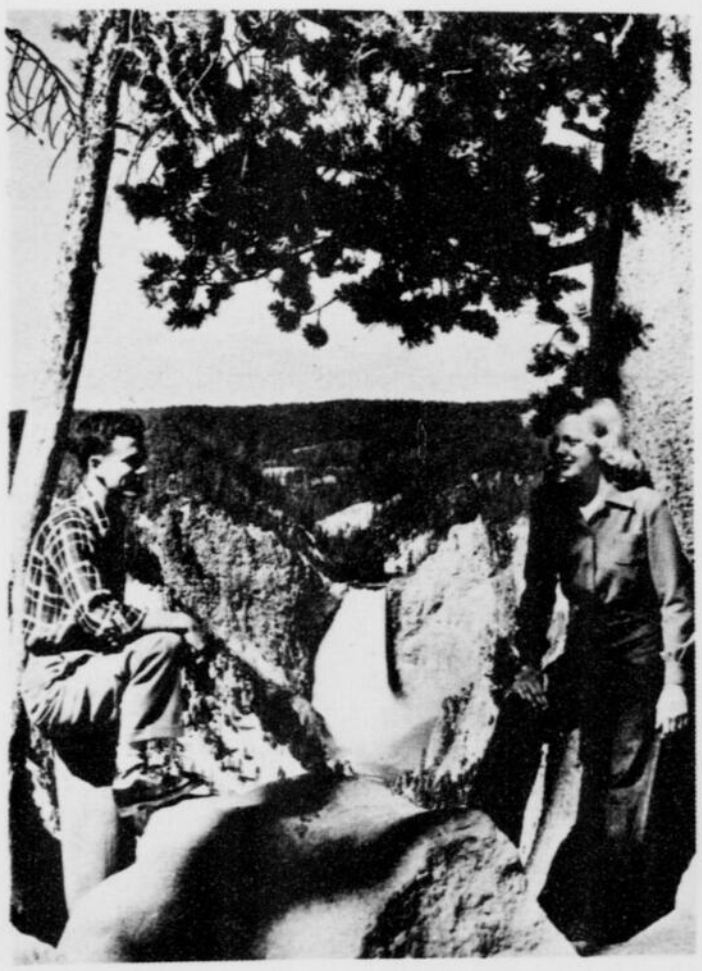




CES DEUX PHOTOS impressionnantes donnent une bonne idée de la majesté et de la grandeur du canyon Bryce (à droite) dans le sud de l'Utah, et du grand canyon du Colorado, dans l'Arizona.



CETTE SCÈNE, que le peintre Tulley a intitulée "Amitié", évoque une scène champêtre, où un poulain est en train de faire connaissance avec un chien.



UNE CHUTE de la rivière Yellowstone dans le parc national américain du même nom. La paroi du canyon est toute droite et mesure 800 pieds de hauteur.



S pour Salades, Sandwichs et Soupes

Pour un plat froid ou un plat chaud *Heinz* vous donn' tout ce qu'il vous faut!





Quand il fait chaud, que l'appétit diminue, et qu'un repas copieux ne tente pas beaucoup—c'est le moment d'alléger et d'égayer les repas en servant des salades fraîches, croquantes, des sandwichs appétissants, et le seul mets chaud nécessaire pour un repas d'été . . . une soupe satisfaisante et stimulante. Et pour la préparation de tous ces régals appétissants, recherchez votre ami de toute l'année—Heinz—pour une aide professionnelle à un prix minime.

SALADE RÉUSSIE—N'importe quelle salade . . . ordinaire ou fantaisie . . . simple ou compliquée . . . sera meilleure si vous faites ressortir sa fraîcheur et sa saveur avec les sauces à salades créées par les chefs Heinz. Choisissez la Sauce à Salade Heinz 57 ou la Mayonnaise Heinz—sauces délicieuses au goût parfait . . . au piquant velouté. Et, avec ces sauces, essayez ces délicieuses salades combinées.

Morceaux de poulet froid, tranches minces de jambon cuit, céleri ou radis coupés en tranches, olives farcies.

Saumon défait en paillettes, céleri coupé en tranches, concombre en dés, oeuf dur coupé en tranches . . . sauce à salade à laquelle vous ajoutez un peu de crevettes ou de homard.

Abricots ou pêches coupés en tranches, avec baies ou cerises sucrées énoyautées, et cubes de fromage à la crème ou petits tas de fromage domestique . . . des noix hachées dans la sauce.

Une salade retournée consistant en une combinaison de laitue et épinards, radis et oignons verts coupés en tranches, piment vert et persil hachés, céleri et concombre coupés en dés, quartiers de tomates, assaisonnement et sauce.





Des sandwichs qui plaisent vraiment sont simples à faire, quand vous savez comment!

Le truc, comme l'ont heureusement découvert beaucoup de maîtresses de maison, est d'ajouter aux garnitures pour sandwichs le piquant de la Mayonnaise Heinz ou de la Sauce à Salade Heinz 57. Voyez l'admiration que vous vaudront ces variations intéressantes.

Fromage à la crème, persil haché menu, fines tranches de tomates pelées recouvertes de Mayonnaise Heinz (sandwich ouvert).

Saumon ou thon défait en paillettes, oeuf dur haché, tranches de concombre très fines . . . assaisonnement et Mayonnaise Heinz ou Sauce à Salade 57.

Viande froide passée au hachoir, marinades à la moutarde hachées, laitue . . . assaisonnement et Sauce à Salade 57.



DU NOUVEAU! Aliments Heinz pour Réceptions et Pique-Niques

En vente maintenant en petits verres—juste ce qu'il faut pour les collations en été—Marinades Sucrées Coupées en Rondelles, Marinades Sucrées Assorties, "Relish" Sucré, Sauce à Salade 57, Sandwich Spread, Gelée de Pommes et Gelée de Raisin.

P.S.—Lorsque vides, ces petits verres décoratifs peuvent être employés pour des jus de fruits ou de légumes.



Des sandwichs excellents comme ceux-ci se font vite et sans ennui

Faites des sandwichs rapidement avec ces deux délicieuses garnitures toutes faites—le Sandwich Spread Heinz, piquant et appétissant et le Bon Beurre d'Arachides Heinz. Tous deux sont délicieux seuls et également bons en mélanges. Vous aimerez les combinaisons suivantes:

Beurre d'Arachides Heinz avec morceaux de bacon croquant, laitue, céleri coupé en tranches, marmelade, confiture aigrelette, rondelles fines de banane, ou miel.

Sandwich Spread Heinz avec morceaux de bacon croquant, boeuf séché haché, oeuf dur haché, noix grillées hachées, thon défait en paillettes, ou crevettes hachées.

P.S.—Des boulettes de Beurre d'Arachides Heinz roulées dans des "peanuts" salées hachées ou autres noix font une jolie garniture pour une salade.



Pour le seul mets chaud du souper d'été, quoi de plus simple que de faire chauffer une boîte de Soupe Condensée Heinz. Chacune des 18 variétés de Soupes Condensées Heinz est faite avec des ingrédients frais de choix, cuite avec soin, lentement, une petite quantité à la fois. C'est pourquoi elles ont cette délicieuse saveur de soupes faites comme chez soi et ce bon goût d'antan.

Des chefs-d'oeuvre tels que la Soupe Crème de Tomates Heinz, rose, étincelante, épicée à point, et la Soupe au Poulet et Nouilles Heinz—un bouillon doré avec du poulet, du beurre et des nouilles aux oeufs tendres et faites comme chez soi—préparent à merveille pour une bonne salade fraîche. Et quel meilleur lunch pourriez-vous avoir qu'une Soupe aux Légumes Heinz avec ses 14 légumes différents ou une Soupe Crème de Légumes Verts Heinz, suivie de sandwichs au fromage avec du Sandwich Spread Heinz. Il y a tant de repas appétissants à faire avec l'aide des Soupes Heinz—recherchez la gamme complète de ces soupes chez votre épicier, et commandez-en une bonne provision.

57 VARIÉTÉS HEINZ



"EXPORT"

LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

Agriculture primitive

1. — **L'AGRICULTURE** chinoise est encore bien primitive et dès l'âge le plus tendre les enfants sont appelés à aider leurs parents. Celui-ci commence déjà à manier la charrue.

2. — **LE RIZ** constitue la principale récolte et l'élément le plus important du régime alimentaire des Chinois. La culture du riz implique de longues heures de travail dans des champs submergés.

3. — **TOUS LES MEMBRES** de la famille doivent travailler et les enfants se remplacent à tour de rôle à la roue servant à élever l'eau pour l'irrigation.

(Suite à la 11e page)





2



Mais pourquoi prendre une chance?

Chaque fois que vous achetez un vêtement de coton, regardez-y à deux fois pour être certaine qu'il porte l'étiquette "Sanforized". Vous vous éviterez ainsi l'ennui du rétrécissement!

Quand vous achetez une jolie robe de cotonnade lavable, assurez-vous qu'elle porte la marque de commerce "Sanforized".

Quand vous achetez un vêtement de finette, assurez-vous qu'il ne rétrécira jamais: cherchez le mot "Sanforized".

Quand vous achetez des vêtements à vos enfants, insistez CHAQUE FOIS pour voir l'étiquette "Sanforized".

·SANFORIZED·

MARQUE DE COMMERCE

POUR UN AJUSTEMENT PERMANENT

POUR UN AJUSTEMENT PERMANENT CHERCHEZ L'ÉTIQUETTE "SANFORIZED"!



3



LES ANIMAUX DOMESTIQUES ne sont pas abondants et les buffles servent de bêtes de somme et comme producteurs de lait.



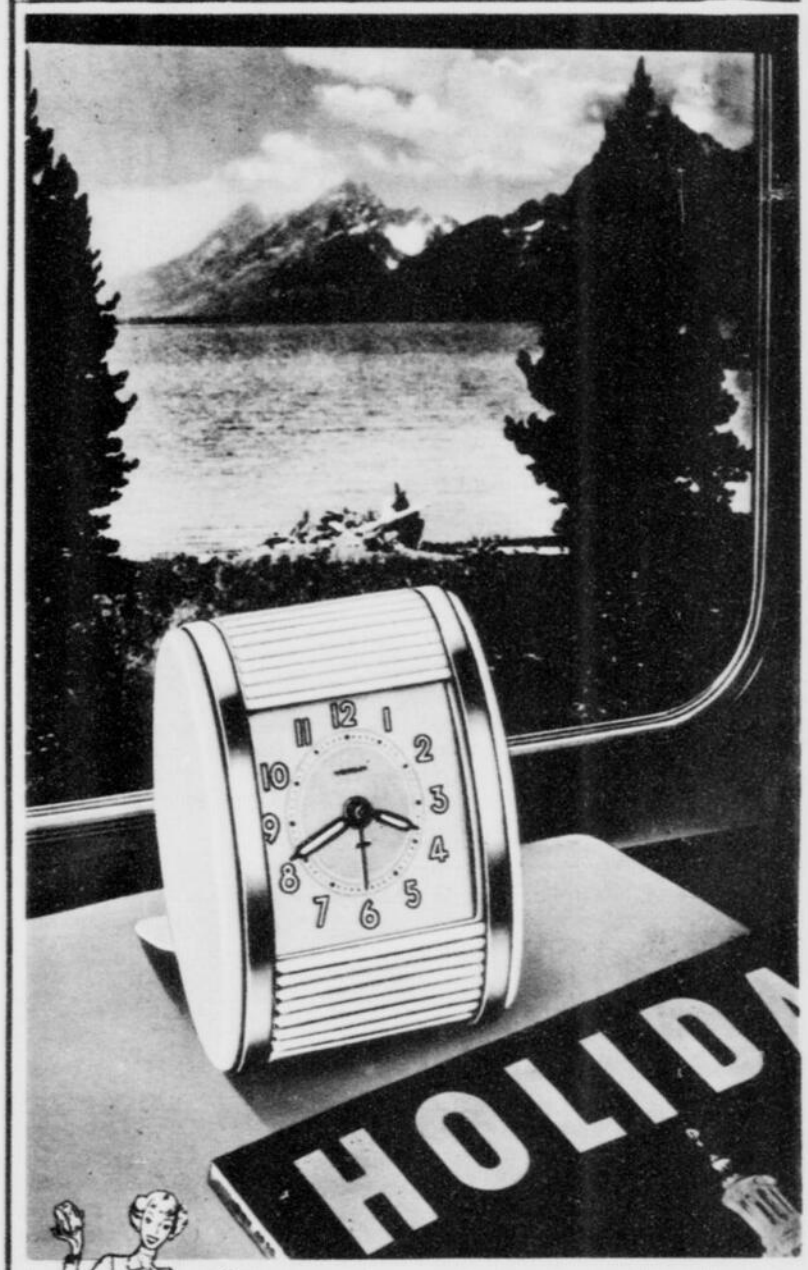
DES MOYENS PRIMITIFS de culture signifient qu'il y a toujours du travail pour tous, même les plus jeunes.



LA FEMME de ce fermier travaille aux champs tout en tenant son bébé sur son dos.



LES ENFANTS ET LES CHIENS s'amusent mieux que n'importe qui! Ce chien plein de vie est heureux et sain. Il est nourri au Pard! Il n'y a pas de crainte de nourriture impropre pour *votre* chien, quand vous lui donnez du Pard qui a été éprouvé par 10 générations *sans un seul dérangement d'estomac dû à l'alimentation*. Pard est le seul aliment pour chiens que vous sachiez être sûr. Achetez du Pard aujourd'hui.





VOUS POUVEZ L'APPORTER AVEC VOUS!

Avec son volet d'avant mobile et son chevalet sur gonds, le petit réveil Travalarm se ferme comme une huître. Haut de 3½ pouces seulement, il se range aisément dans vos bagages. Ouvrez-le . . . il marche et est exact. Le cadran lumineux du Travalarm se lit jour et nuit. Joli fini noir avec bordure nickelée, $7.75. Fini ivoire brillant avec bordure dorée, $7.95

WESTCLOX

Travalarm

FAIT PAR LES FABRICANTS DE **BIG BEN**

Western Clock Company Limited, Peterborough, Ontario





DANS LE MONDE ENTIER, l'agriculture a besoin de main-d'oeuvre et parmi les 125 employés de la ferme de M. Paul Boudrias, on compte des représentants de 15 nations. Un moyen de conserver ses employés consiste à les bien traiter et voici la maison que M. Boudrias a construite pour loger quelques-uns de ses hommes.

Conseils à point pour les mois d'été

Voici les mois où l'air frais, le soleil et l'exercice au grand air peuvent contribuer le plus à la santé et à rendre la vie agréable. Mais, pour bénéficier pleinement de l'été, il importe de prendre des précautions contre les accidents et les risques de maladie.

En été, les accidents funestes sont à peu près de 20 pour 100 plus nombreux que la moyenne pour l'année, d'après les statistiques démographiques. Au fait, au cours de juin, de juillet et d'août, il se produit une vingtaine de décès accidentels par jour. Voici donc, afin de vous aider à éviter certains risques qu'entraîne l'été, quelques conseils que les spécialistes en matière de sécurité et d'hygiène répètent souvent.



Prenez des précautions convenables si vous vous adonnez aux sports aquatiques. On estime que sur 14 Canadiens qui s'adonnent à ces sports, à peine un peut être considéré un nageur habile. Il est donc prudent de ne nager que lorsqu'il y a des gens à proximité qui peuvent vous porter secours, au besoin. Lorsque vous nagez à une distance de la grève, tâchez de vous faire suivre par une embarcation.



Ne faites pas d'exercices trop violents, en fins de semaines ou pendant vos vacances. Un exercice trop violent impose un lourd fardeau au coeur et aux vaisseaux sanguins. Par contre, un peu d'activité physique est ordinairement salutaire. Tenant compte de votre âge et de votre état physique, votre médecin pourra vous conseiller sur le genre d'activité auquel vous pouvez vous adonner sans danger.



Apprenez à administrer les prêmiers secours. Un accident peut survenir n'importe où. Si vous savez prendre rapidement les mesures voulues, vous aiderez à protéger la victime et pourrez peut-être la sauver. A cette fin, apprenez la technique de base des premiers secours, y compris celle de la respiration artificielle. Votre chapitre local de l'Association Ambulancière St-Jean se fera un plaisir de vous aider.



Ne vous exposez pas trop au soleil. Commencez lentement (à peu près 10 minutes, la première journée) et faites-vous hâler graduellement, afin d'éviter des brûlures dangereuses. Si vous restez au soleil trop longtemps, ou si vous faites des exercices trop violents durant la partie la plus chaude du jour, un coup de soleil ou un coup de chaleur pourront s'ensuivre. Mettez-vous à l'abri du soleil avant de devenir trop rouge.



Assurez-vous, hors de chez-vous, que l'eau que vous buvez est potable. Une eau qui semble claire et qui a bon goût, peut quand même contenir des microbes. Lorsque vous êtes en vacances, lorsque vous faites des excursions à pied ou lorsque vous campez, assurez-vous que l'eau que vous buvez est pure. Dans le doute, faites-la bouillir pendant cinq minutes au moins.



Ne négligez pas les coupures, les meurtrissures ou les autres lésions peu graves. Les premiers secours devront comprendre le nettoyage de la plaie, l'application d'un antiseptique de solution faible et d'un tampon aseptique. Ces mesures diminueront les possibilités d'infection. Si des signes d'infection apparaissent, faites venir un médecin sans tarder.

COPYRIGHT CANADA, 1950—METROPOLITAN LIFE INSURANCE COMPANY

Metropolitan Life Insurance Company

(COMPAGNIE À FORME MUTUELLE)

Siège Social: New-York

Direction Générale au Canada: Ottawa

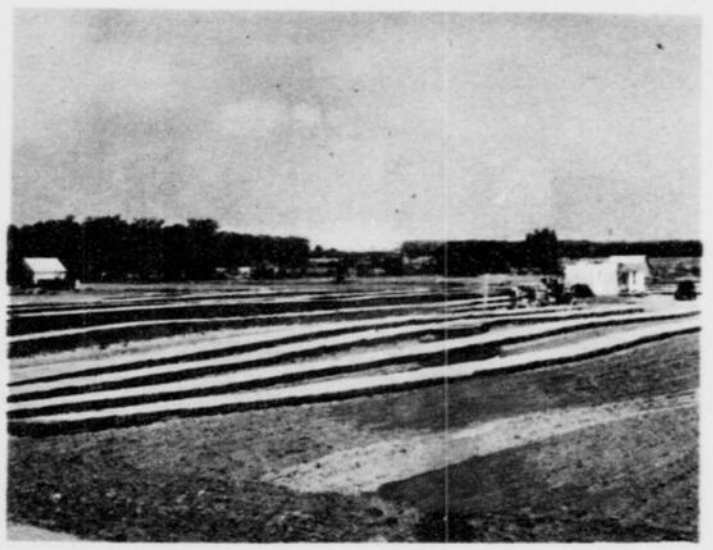
Metropolitan Life Insurance Company,
Direction Générale au Canada: Ottawa.

Veuillez m'expédier la brochure gratuite 70-I, intitulée "Premiers Secours".

Nom .....

Numéro et rue .....

Localité ..... Province .....



LES LÉGUMES, dont les horticulteurs nourrissent les populations des villes, requièrent de nombreux soins et doivent être manipulés plusieurs fois dans des couches chaudes.



LES PRIMEURS rapportent toujours de bons bénéfices et M. Légal se spécialise dans la culture des concombres hâtifs.

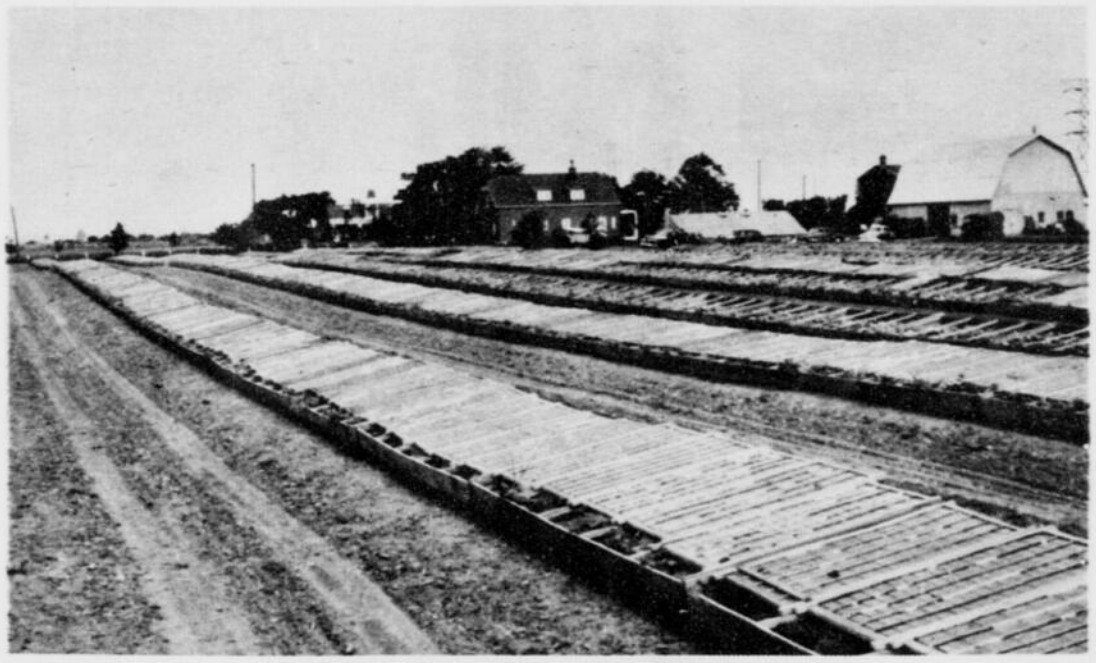
(Suite à la 13e page)



SUR LES FERMES et dans les jardins, c'est toute la maisonnée qui travaille. Pour avoir été prise à l'improviste, cette jeune fermière ne prêche-t-elle pas que le travail ne nuit pas au charme?



LE JARDINIER-MARAÎCHER Paul Boudrias n'a pas l'air de se faire du mauvais sang. Il traite bien ses employés et il s'occupe de ses affaires.



LE CITADIN croit peut-être que la production des concombres est une bagatelle. Mais que dirait-il s'il était chargé de l'entretien de couches chaudes mesurant 4,500 pieds de longueur comme celles-ci?



LES HORTICULTEURS doivent s'ingénier à trouver des moyens pratiques pour amener leurs légumes à maturité. Afin de bien arroser son céleri, un jardinier a agencé cet arrosoir très pratique et pourtant très simple. *(Photos E. Stucker, la "Patrie")*



Lisez **La Patrie** quotidienne



MAMAN M'AVAIT DIT QU'IL Y AURAIT DES MOMENTS COMME CELUI-CI . . . et elle avait bien raison! Un repas au Prem demande un baiser! Les maris raffolent du Prem pour sa saveur et pour la façon dont il satisfait leur appétit. Les femmes en raffolent parce qu'on peut faire tant de choses avec — il est facile à préparer — nourrissant. En boîtes pour votre commodité, le Prem Swift est le pain de viande avec du boeuf tendre d'ajouté pour rehausser la saveur et la texture du porc riche et juteux. Prem n'est rien à préparer. Ouvrez la boîte — coupez — servez! Chaud ou froid — Prem est délicieux des deux façons! Ayez du Prem sous la main pour des mets principaux appétissants prêts en un clin d'oeil! Achetez deux ou trois boîtes de Prem aujourd'hui!

"Celui avec du boeuf tendre d'ajouté!"



SWIFT CANADIAN CO. LIMITED

Le derby de pêche du lac Saint-Louis





LE GRAND ÉVÉNEMENT pour les pêcheurs du lac Saint-Louis est sûrement le derby annuel de pêche et celui de cette année avait attiré près de 1,400 pêcheurs. Ci-dessus, Mme I. Walker, de Lachine, apporte les poissons qu'elle a pris, pour les faire peser. Mme Walker a remporté le grand prix pour les femmes. Elle a aussi eu le 2e prix pour le doré avec un poisson de 8 lbs et 3½ onces. De plus, elle a remporté le deuxième prix pour l'achigan avec un spécimen de 2 lbs 4½ onces.



GERRY MARTIN, peseur officiel au poste de Lachine, vient de déposer une belle perchaude sur le plateau de la balance.



VOICI UN PÊCHEUR qui a pris plusieurs achigans et perchaudes. Il est tout fier de les montrer au photographe.





M. E. W. ELTON, de Lachine, pose ici entre les agents A. Lavoie (à gauche) et Robert Dingle (à droite) du département provincial de la chasse et de la pêche. Ils avaient été dépêchés sur les lieux par M. Hubert Lemieux, surintendant, pour bien voir à ce que la loi fut observée. Ils n'ont constaté aucune effraction. M. Elton tient un doré de 7 lbs et 6 onces, qui lui a valu le 3e prix dans cette catégorie. *(Suite à la 15e page)*



ROBERT GOLDING, âgé de 8 ans, habitant à Lachine, tient fièrement deux achigans qu'il a pris et qu'il a fait inscrire au derby. Ses poissons pesaient juste assez pour être inscrits.



DOROTHY BRINKWORTH, aussi de Lachine, est heureuse de montrer un achigan de 1 livre et 15 onces qu'elle a pris et qui lui a valu le troisième prix dans la catégorie des achigans.



LE DEUXIÈME PRIX pour le maskinongé échut à Mme Wilfrid Lemay, encore de Lachine. Ce maskinongé pesait 12 lbs et 1 once. La queue du poisson a été coupée par les juges, après la pesée.



LE PETIT Robert Golding surveille la pesée d'un achigan qu'il a pris. Gerry Martin, un des directeurs de la Société des Pêcheurs Sportifs du lac Saint-Louis, était un des vérificateurs officiels au poste de Lachine. On le voit examinant la balance.

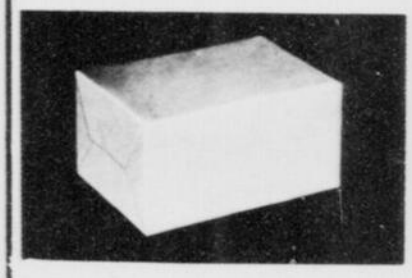


LA PLUS GRANDE ACTIVITÉ a régné autour des différents points de départ durant toute la journée du derby de pêche. Cette scène a été prise devant le chalet des Pêcheurs Sportifs du lac Saint-Louis à Lachine. *(Photos Jacques Doyon, la "Patrie").*

Elle en fut éberluée!



Et vous?



A la question: "Q'y a-t-il dans cette boîte?", la gentille maîtresse de maison ne sut que répondre.

"Des sels de bain? Des bonbons?" Pas du tout! En réalité c'est Modess dans sa nouvelle boîte de couleur et de présentation si différentes que même le plus perspicace ne pourrait jamais deviner le contenu.

Procurez-vous Modess dans sa nouvelle boîte discrète. Elle contient toujours le même nombre de serviettes Modess, au même prix.



MODESS: maintenant en vente dans sa nouvelle boîte transformée, préenveloppée!

LISEZ
La Patrie

THE ROYAL PAIR (REGISTERED)

CETTE SPLENDIDE PAIRE ROYALE, une bague de fiançailles avec alliance, comporte 6 magnifiques diamants certifiés de belle qualité, trois sur chaque bague, enchâssés dans une superbe monture ciselée en or 14-18 carats. $135



Avec chaque bague à diamant vous recevez absolument gratis la police de service de diamant en 10 points de Peoples Credit Jewellers.



MAGASINS ET SUCCURSALES D'UN OCÉAN À L'AUTRE.

NOUS FAISONS CRÉDIT À N'IMPORTE QUI AU CANADA

Notre Méthode de paiement est plus facile

PRIX-COMPTANT — À CRÉDIT
PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

LA POLICE DE SERVICE DE DIAMANT EN 10 POINTS DE PEOPLES CREDIT JEWELLERS vous garantit

1. Satisfaction ou votre argent remis.
2. Protection contre la perte.
3. Protection contre le feu.
4. Remplacement du diamant s'il se brise ou s'écaille accidentellement.
5. Changement de monture.
6. Examen semestriel.
7. Réparations gratuites.
8. Nettoyage et polissage de votre bague à diamant deux fois par année.
9. Pleine allocation d'échange.
10. Enregistrement permanent.

Tel qu'expliqué au long dans la brochure sur la nouvelle police de diamants en 10 points.

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LTD.,
1015 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué.

Messieurs: Veuillez m'expédier par messageries, port payé, à mon plus proche bureau de messageries ou de fret: LA PAIRE ROYALE 6 DIAMANTS $135.00, plus taxe provinciale.

Je désire payer suivant le mode indiqué:
☐ Argent inclus ☐ Compte courant ☐ Conditions Peoples Credit
(Prière d'écrire en lettres détachées)

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE.....PROVINCE.....PCF-1550



UN JARS ET UNE OIE SAUVAGES DU CANADA font faire la promenade à leurs petits dans la réserve du lac Dow, où un grand nombre d'oiseaux sauvages et d'oiseaux domestiques jouissent de la protection de la ferme expérimentale du Canada. *(Malak, Ottawa)*

Seule, la Toni ose se comparer à une permanente de $20

POUVEZ-VOUS DIRE **Laquelle des jumelles a la Toni ?**



Comparez les résultats sur la photo ci-dessus. Vous admettrez ne pouvoir dire laquelle jumelle a la Toni—ou laquelle a une permanente d'un salon de beauté à $20.

De toutes les permanentes chez soi, seule la Toni ose subir la comparaison. C'est que la lotion ondulante Toni est une formule adoucissante exclusive qui assure une ondulation sans rude crépelure . . . une ondulation qui semble être, et qui se comporte comme les cheveux frisés naturels. Seule, la Toni contient cette splendide lotion ondulante!

VOTRE TONI EST SURE d'être aussi belle—de durer aussi longtemps que l'ondulation la plus dispendieuse d'un salon de beauté—ou votre argent vous est remis.

A gauche, Eleanor Fulstone, la jumelle ayant la Toni. Genre de coiffure par Don Rito, Los Angèles.

MAINTENANT!

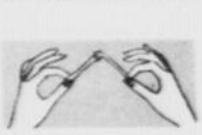
Deux fois plus facile— Deux fois plus rapide!

avec le nouveau BIGOUDI Rotatif TONI

Le bigoudi ROTATIF Toni mord—tourne—se referme d'un coup du doigt—réduit de moitié la durée d'enroulement. Il est si merveilleusement facile à utiliser . . . si étonnamment rapide que quiconque en fait l'essai déclare que c'est deux fois plus facile—deux fois plus rapide avec le bigoudi ROTATIF Toni.



Les griffes non-glissantes retiennent fermement le bout des cheveux avec espaces réguliers! Cheveux longs et cheveux courts sont faciles à manier, s'enroulent également sur le nouveau bigoudi ROTATIF Toni!



Pas d'élastiques! Rien ne se défait—rien ne se mélange quand vous commencez à enrouler, car le nouveau bigoudi ROTATIF Toni est tout plastique, d'une seule pièce!



Action rotative facile—au centre même—enroule chaque frisette en un seul mouvement rapide. Deux doigts tournent le bout rotatif du bigoudi et les cheveux s'élèvent en une frisette parfaite et égale.



Ferme sec! Clic! C'est fini! Une fois la frisette enroulée, refermez d'un coup du doigt ce bigoudi tout plastique. Une frisette plus durable que jamais auparavant, car le bigoudi ROTATIF Toni s'enroule plus près de la tête.



OFFRE SPÉCIALE—

Rechange Toni Régulier	1.25
40 bigoudis ROTATIFS	2.00
Rinçage-crème Toni	.25
VALEUR RÉG.	**3.50**

seulement $2.79

NULLE ONDULATION PLUS BELLE QUEL QUE SOIT LE PRIX

SECTION MAGAZINE

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE

Deuxième section

30 juillet 1950

Petite cause, grand effet

(Spécial à la "Patrie" par Helen J. Kamaroski)

C'EST au cours d'un party que Myra Harris rencontra Neil Bowers. Mais celui-ci ne l'avait guère impressionné.

— Tu sais ce qui lui est arrivé, dit une amie à Myra. Il était en amour avec Ginnp Nelson. Ils étaient même fiancés. Soudain Ginny épousa un autre homme. Il en est resté grandement mortifié.

MYRA jeta un coup d'oeil dans la direction de Neil. Il était debout entre deux jeunes filles. Tous trois paraissaient s'amuser follement.

— En tout cas, dit Myra, il ne paraît plus s'en souvenir.

La jeune fille secoua la tête.

— Je n'en suis pas si sûre. Il essaye simplement de simuler l'indifférence. Chaque fois que je le vois, il est en compagnie d'une nouvelle jeune fille. Pour ma part, cela ne me déplairait pas de sortir avec lui quelques fois.

A CE MOMENT, Neil tourna la tête dans leur direction.

— Je ne serais pas surprise, dit Myra, que ton voeu se réalise. Quand à moi, je vais aller rejoindre Chuck.

CHUCK l'avait amenée à cette soirée. C'était leur troisième sortie et Myra pensait bien que ce serait la dernière. C'était un beau garçon. Il était gentil. Mais ce n'était pas son genre. Elle ne l'avait jamais aimé. Mais avec Jim Grand, elle avait connu le grand amour. Il n'était pas sans défauts, mais elle l'aimait tellement qu'elle espérait le transformer. Ce roman s'était terminé brusquement. Après Chuck, Myra avait commencé à sortir en compagnie de Dave. Un soir en sortant du cinéma, tous deux rencontrèrent Neil Bowers en compagnie d'une jeune fille. On se rendit au restaurant. Dave alla danser en compagnie de l'amie de Neil. Celui-ci en profita pour causer avec Myra.

— Vous m'avez échappée l'autre soir, dit-il. J'allais justement vous rejoindre quand vous êtes allée dans la direction du Chuck.

POUR la première fois, Myra examina Neil en détail. Il paraissait bien et semblait toujours de bonne humeur.

— Si je l'avais su, dit-elle, je vous aurais attendu.

— Allons danser, dit-il.

NI l'un ni l'autre n'étaient de fins danseurs. Au moment où s'achevait un tango, Neil se pencra et lui dit à l'oreille:

— Cela vous ennuierait-il si je vous téléphonais?

— Pas du tout, répondit Myra.

ILS sortirent une première fois ensemble la semaine suivante. Très vite ils en vinrent à se fréquenter régulièrement. Ils s'entendaient parfaitement du fait qu'ils avaient les mêmes goûts. Mais ce n'était pas de l'amour. En tout cas, ils ne se firent pas de déclarations compromettantes. Cependant Myra s'inquiétait au sujet de l'ancienne amie de Neil.

— La voyez-vous encore? demanda-t-elle un soir.

— Je l'ai chassée de mon esprit, répondit Neil avec courtoisie.

ELLE n'en reparla plus, mais elle sentait confusément que cette jeune fille la séparait encore de Neil. Un soir il lui demanda pourquoi elle ne s'était pas mariée. Comme elle ne répondait pas, il ajouta:

— Vous vous êtes brûlé les ailes vous aussi sans doute?

— Oui, c'est vrai, mais ce fut de ma faute. J'ai aimé un homme plus qu'il ne m'a aimée. Lui aussi, je l'ai chassé de mon esprit.

UNE autre fois, en la ramenant chez elle, Neil dit:

— Si je quittais subitement la ville, Myra, vous ennuieriez-vous de moi?

— Certainement, Neil. Partez-vous?

— Oh! non! Je voulais simplement savoir!

Myra faillit se fâcher.

— En voilà une question!

— Je voulais réellement savoir si mon départ ferait un vide dans votre vie. De toute façon, un vide est vite comblé.

MYRA ne s'endormit pas vite cette nuit-là. Elle se demanda longtemps si elle aussi n'avait pas comblé un vide dans la vie de Neil. Elle caressa cette idée-là et s'endormit là-dessus. Enfin, un soir qu'ils veillaient ensemble dans le petit logis de Myra, Neil demanda brusquement:

— Epouseriez-vous un gars comme moi, Myra?

Elle rougit tout aussitôt. Myra ne s'attendait guère à pareille question.

— Comme vous? dit-elle

Neil sourit:

— C'est une demande en mariage, expliqua-t-il.

IL y eut un long silence. Myra pensa à cette autre fille qu'il y avait peut-être entre eux. Et puis comment pouvait-il lui proposer le mariage sans lui avoir jamais déclaré son amour. Neil prit ses doigts tremblants entre les siens.

— J'ai pensé, dit-il, que puisque nous nous entendions si bien, c'est ce que nous avions de mieux à faire.

—J'épouserais quelqu'un comme vous, répondit Myra. Je veux dire vous-même.

— A quelle date cela vous conviendrait-il? Le mois prochain?

— En octobre alors?

— C'est très bien ainsi!

DURANT les jours qui suivirent, Neil et Myra se préparèrent au mariage. Tous deux avaient déjà leurs meubles. Il y aurait donc peu de frais de ce côté. Neil avait un logement suffisant. La noce serait modeste. On n'y inviterait qu'un petit nombre de personnes. Le dimanche qui précéda leur mariage, Neil invita Myra à une promenade en auto. Le temps était froid et le ciel chargé de nuages. Après avoir roulé une trentaine de milles, les deux fiancés descendirent au bord d'une rivière. Les nuages se faisaient plus menaçants. Les pre-

——— Suite à la 31e page



— Tu as joué un grand rôle dans les événements de la journée, dit Myra en prenant le petit chien dans ses bras.



Les JANSON dit La PALME

Par Gérard MORISSET

de la Société royale du Canada

DANS l'histoire de notre artisanat d'autrefois, Québec n'est pas la seule ville à posséder des familles, des dynasties de maîtres d'oeuvres et de sculpteurs. La ville des Trois-Rivières en possède au moins deux, les Boivin et les Normand. Quant à la ville de Montréal, elle en compte un certain nombre.

LES Branchaud, les Deguire et les Archambault sont assez connus des érudits—bien qu'aucun d'eux ne leur ait consacré quelque notice biographique. La dynastie des Jourdain dit Labrosse et celle des Foureur dit Champagne sont également bien connues de certains initiés, tout au moins ceux qui ont étudié les minutiers notariaux du XVIIIe siècle. Pour aujourd'hui, contentons-nous d'écrire quelques mots de la famille des Janson dit La Palme.

PIERRE JANSON, surnommé La Palme, a vu le jour à Paris vers l'année 1665. Fils d'un constructeur, il fait son apprentissage de maître-maçon à l'atelier paternel; en même temps, il acquiert des notions d'architecture et d'arpentage. A l'âge de vingt-trois ans, il se laisse tenter par l'aventure en Nouvelle-France et signe un contrat de louage de services avec le nouvel évêque de Québec, monseigneur de Saint-Vallier. Arrivé à Québec en juin 1688, il travaille immédiatement, sous la direction de Claude Baillif, aux murailles et à la tour sud de la cathédrale. Cette entreprise est à peine achevée, l'amiral Phipps met le siège devant Québec. Pierre Janson est enrôlé dans la défense de la ville et fait le coup de feu à l'escarmouche de la Canardière.

LA paix revenue, les chantiers de la petite ville retrouvent leur activité d'avant le siège. Mais bientôt surgit une difficulté sérieuse: pour mener à bien les entreprises commencées avant 1690 et les reconstructions dues à la guerre, il faut de l'argent. Or c'est le numéraire qui manque le plus. Il fait défaut en France même; et l'on sait que le Roi-Soleil, acculé à la ruine, ordonnera plus tard la mise en lingots de la belle orfèvrerie de Versailles.

EN Nouvelle-France, la situation financière est à peu près la même. Et pour cause: les fonctionnaires et les troupes de la marine sont payés en monnaie de carte. Et les procès de se multiplier au Conseil souverain; des procès ruineux et qui n'en finissent plus, au sujet desquels on se demande pour quelle raison valable on les a intentés; mais quand on lit le détail des délibérations, on constate souvent que les bâtisseurs ont pour clients des bourgeois qui possèdent beaucoup de biens mariels, mais fort peu de numéraire. Il n'est pas étonnant qu'on trouve si fréquemment le nom de Pierre Janson dans les archives du Conseil souverain: il voudrait bien terminer les entreprises dont il a assumé l'exécution, mais, pour employer une expression populaire, ses clients n'ont pas le rond.

MEME le gouvernement de la colonie voit ses coffres presque toujours vides. Quand, en 1693, Pierre Janson entreprend, en société avec Jean Le Rouge, la construction de la porte Saint-Louis d'après les plans de Boisberthelot de Beaucourt, les travaux trainent en longueur parce que le gouverneur de Frontenac n'a pas le numéraire qu'il faut pour faire face à la dépense.

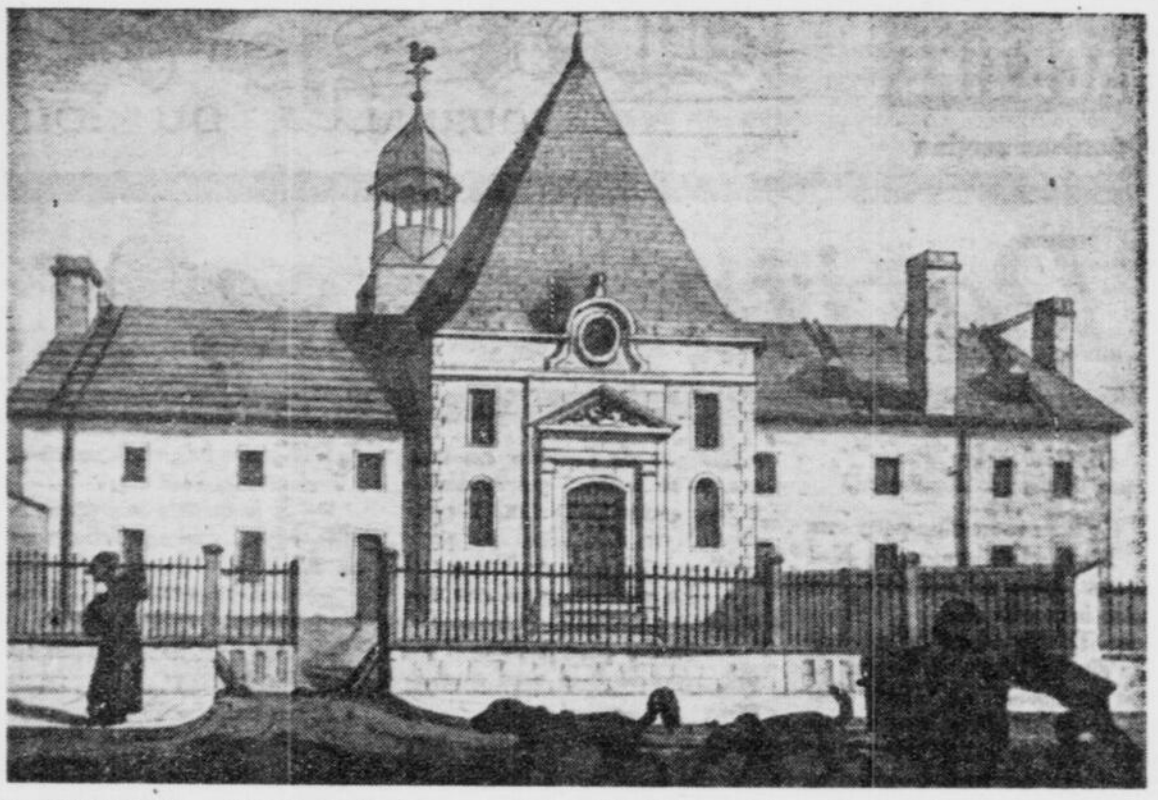


(2) **Notre-Dame de Montréal vers 1826, d'après une sépia de John Drake, appartenant à l'Album de Jacques Viger. La tour était l'oeuvre de Pierre Janson dit La Palme, 1710.**

Cliché Inventaire des oeuvres d'art

AUSSI bien Pierre Janson se décide-t-il à se transporter à Montréal avec toute sa famille — et celle-ci est nombreuse puisqu'elle est issue de trois mariages féconds. A Montréal même, la chance le favorise. Pas dans les entreprises gouvernementales, puisque c'est Jean Boucher dit Belleville qui obtient la commande des fortifications; mais dans l'architecture domestique et religieuse. Il serait fastidieux d'entrer ici dans le détail de bâtiments et de maisons qui ont disparu depuis longtemps; je voudrais ne signaler que quelques oeuvres dont il reste des témoignages graphiques.

EN 1710, il élève la haute tour de maçonnerie et le clocher de Notre-Dame, d'après un plan qui, paraît-il, aurait été dressé par Vachon de Belmont. Deux ans après, en 1712, il s'engage à construire, "de bonnes et loyales pierres" est-il dit au contrat, le portail de l'église des Récollets; cet ouvrage, que nous connaissons bien par une sépia très précise de John Drake, offre beaucoup de ressemblance avec l'ancien couvent des Récollets de Paris, aujourd'hui l'hôpital militaire Villemin. En 1719, il entreprend un ouvrage considérable, la chapelle de la résidence des Jésuites, sur le Champ-de-Mars. Dans le même temps et quelques années après, il érige une église en pierre à Varennes et participe à la reconstruction du quartier de Montréal que l'incendie a ravagé en 1721.



(3) **MONTREAL — Portail de l'ancien couvent des Récollets par Pierre Janson dit La Palme, d'après une sépia de John Drake, conservée dans l'Album de Jacques Viger.** Cliché Inventaire des oeuvres d'art

TOUS les ouvrages de Pierre Janson ont péri, non par les flammes comme on pourrait normalement s'y attendre dans un pays où les sinistres sont si fréquents, mais par la pioche de l'entrepreneur en démolitions. Chose curieuse, on connait presque tous les grands ouvrages de Pierre Janson par quelque aquarelle ou dessin: la porte Saint-Louis, à Québec, a été maintes fois dessinée par les officiers de la garnisons, notamment James-Pattison Cockburn; les chapelles des Récollets et des Jésuites de Montréal sont représentées dans la série des trente-deux sépias que John Drake a exécutées vers 1825 pour la collection de Jacques Viger; quant à la tour de Notre-Dame, qui n'a été démolie qu'en 1843, on en connait quelques dizaines de peintures d'aquarelles et de dessins.

CETTE tour était probablement le plus bel ouvrage de Pierre Janson; elle avait un vague petit air de tour romane, avec ses murailles galbées, ses fenêtres, avec sa flèche peu effilée qui semblait être le couronnement d'une poivrière. Pendant treize ans, soit de 1830 à 1843, cette tour d'un autre âge était isolée sur la place d'Armes; les artistes la dessinaient, les badauds l'examinaient en faisant le tour; et les vrais Montréalistes de l'époque devaient la regarder avec le même oeil attendri que les Parisiens, quand de la terrasse des Deux-Magots, ils ne se lassent de voir Saint-Germain-des-Prés. Pierre Janson dit la Palme est mort à Montréal en février 1743.

PRESQUE tous les fils de Pierre Janson ont été des bâtisseurs; maîtres-maçons et maîtres-charpentiers, ils ont contribué dans une large mesure à donner à Montréal l'allure de petite ville de province que lui reconnaissent les mémorialistes. Cependant l'un d'eux s'élève bien au-dessus de ses frères. C'est l'aîné, Dominique Janson dit La Palme.

IL est né à Québec le premier avril 1701. Vers l'âge de sept ans, il suit sa famille qui s'en va s'établir à Montréal. C'est là qu'il fait son apprentissage de bâtisseur en participant tout jeune aux entreprises paternelles. S'il est peu probable qu'il travaille à l'érection de la tour de Notre-Dame, il est sûr qu'il met la main au portail de la chapelle des Récollets et à la chapelle des Jésuites.

EN 1726, il épouse la fille d'un maître-maçon ami de son père, Marie-Josèphe Couturier; et dans le contrat de mariage, le notaire Lepailleur désigne Dominique Janson comme "Architecthe et Entrepreneur de Massonnerie".

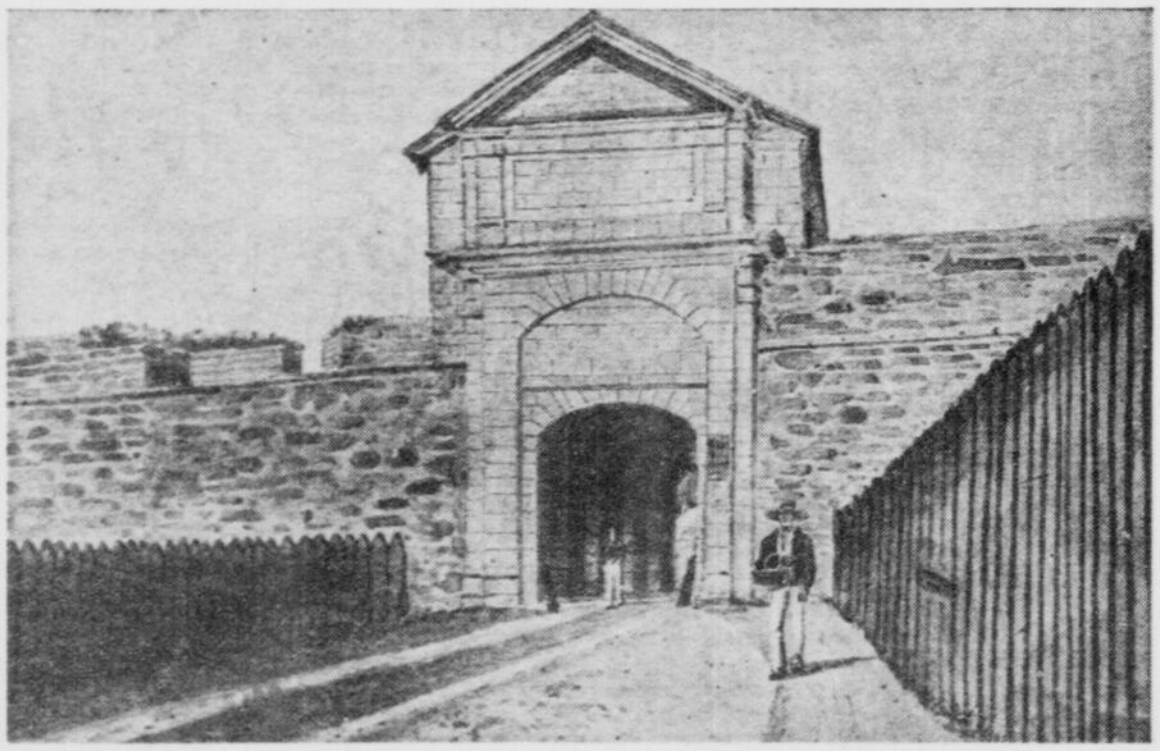
S'IL FAUT en juger par les nombreux contrats qui existent dans les minutiers notariaux des archives judiciaires de Montréal, Dominique Janson est le grand constructeur montréalais de l'époque 1735. Un document le désigne même sous le titre d'"Architecte de la Ville". Il habite, rue Saint-Jacques, une maison qu'il a construite sur l'emplacement où s'élèvera plus tard la banque de Montréal. Cependant, il n'y habite guère. Comme sa clientèle se recrute aux quatre coins de la Nouvelle-France, il est sans cesse en voyage. On le trouve à Québec, où il fait de fréquents séjours; à la Pointe-à-la-Chevelure, où il construit l'une des fortifications les plus modernes de l'époque; dans les "pays d'en haut", où il répare et modernise des postes militaires et des postes de traite des fourrures avec des Indiens.

EN 1747, il est à Québec, dans sa ville natale; il est locataire du sculpteur Jean Valin, rue de la Fabrique. Une minute notariale nous apprend qu'il est "Entrepreneur pour les Portes et Guérites des Fortifications de cette Ville". Car on est alors en pleine construction des remparts de la ville, sous la direction et d'après les plans de Charles-Gaspard Chaussegros de Léry; l'entrepreneur des murailles est un certain Désaulniers; Dominique Janson s'est fait attribuer la reconstruction des portes et guérites; et il s'acquitte de son entreprise avec tant de zèle et de soin qu'il est nommé officiellement "Architecte du Roy".

EN 1761, l'année même de son second mariage, il assume la charge de grand-voyer du Bas-Canada; en somme, il est administrateur des voies publiques. Il n'occupe ses fonctions que l'espace de quelques mois: Dominique Janson dit La Palme s'est éteint à Québec, dans sa maison du carrefour Saint-Jean, le 27 mai 1762.

RIEN ne subsiste de l'oeuvre considérable de Dominique Janson. Les édifices qu'il a construits à Montréal ont été démolis au cours du XIXe siècle; les maisons qu'il a érigées à Québec ont péri pendant le siège de 1759; les portes de Québec qu'il a reconstruites

——— Suite à la 46e page



(1) **QUEBEC — La porte Saint-Louis telle qu'elle était en 1830, d'après une aquarelle de James-Pattison Cockburn. La première porte avait été construite en 1693 par Pierre Janson et Jean Le Rouge, d'après les plans de Boisberthelot de Beaucourt.**

Cliché Inventaire des oeuvres d'art



Deux imposantes figures du petit monde des savants québécois brillent avec éclat à l'étranger

Nul n'est prophète en son pays et ce fut le cas pour un éminent astronome. — Philéas Roy de Québec, hautement loué par Flammarion, et Claude V. Johnson dont l'art et la théorie radiesthésistes ont été cités en exemple chez les savants radiesthésistes de l'Europe.

par Damase POTVIN

LE MONDE de nos savants québécois est assez restraint, mais il est de qualité. Québec a eu d'excellents physiciens et chimistes, des géologues de renom et des botanistes dont la réputation a franchi les frontières. On a même compté à Québec des astronomes qui ont fait parler d'eux en Europe.

LE 23 novembre 1939, décédait à Québec un des plus vénérables citoyens ed la vieille capitale. M. Philéas Roy, père de M. Léo Roy, compositeur et de Madame Berthe Roy, dont la réputation de pianiste a rempli pendant plusieurs années, le monde artistique du Canada, des échos de ses brillants concerts. M. Philéas Roy était surtout connu comme musicien, ayant été longtemps organiste en différentes paroisses de la ville, notamment à Saint-Roch. Mais M. Roy avait également brillé dans la science astronomique et sa réputation, comme astronome, s'était étendue jusqu'en Europe.

EN effet, dans un numéro du Bulletin Astronomique de France, en 1887, sous la signature de cette gloire astronomique du monde entier que fut Camille Flammarion, on



Feu Philéas ROY, musicien de Québec, et astronome de grande réputation loué par le grand Flammarion.

pouvait lire les remarques les plus flatteuses à l'adresse de M. Philéas Roy. Flammarion disait de lui qu'il était un de ceux qui contribuaient alors le plus puissamment à l'expansion des connaissances astronomiques et météorologiques. En 1895, dans un autre numéro du même Bulletin, on lisait un autre éloge de M. Roy, au sujet des observations qu'il avait faites de l'éclipse de lune du 11 mars 1895.

MONSIEUR ROY, au cours d'un séjour en France, avait étudié sous les savants professeurs Vimont et Tronvelt, fils, de l'Observatoire de Meudon et il avait visité les plus grands observatoires de l'Europe. Lors de grands concours astronomiques tenus sous les auspices de la Société Astronomique de France en 1892, M. Roy remportait successivement un 3e, un 2e et un 1er prix. Ces concours étaient ouverts aux astronomes du monde entier. M. Philéas Roy est mort à l'âge de 82 ans.

MAIS M. ROY, malheureusement comme bien de nos savants, n'aura pas eu de son pays, les facilités de développer sa science. Il s'était bien organisé un petit observatoire pourvu des instruments les plus indispensables, mais les exigences de la "struggle for life" l'obligeaient à négliger les études astronomiques qui, on le comprend, lui procuraient moins du nerf de la guerre que sa profession d'organiste. Et c'est pourquoi il fut mieux connu par ses compatriotes comme musicien que comme astronome. Il en fut ainsi d'un autre savant québécois, mais dans un autre domaine encore moins connu chez nous que l'astronomie.

LE 27 janvier 1947 décédait à Québec M. Claude V. Johnson, ingénieur civil de haute réputation, attaché depuis 1940 au Département de la Voirie, où sa science du génie civil rendait d'immenses services. M. Johnson était un écrivain de solide réputation surtout dans le monde scientifique. Il avait collaboré à plusieurs revues scientifiques et littéraires et d'unanimes et sincères regrets s'exprimèrent à sa mort. En qualité d'ingénieur consultant, membre de l'Engineering Institute, il avait agi comme conseiller technique dans la construction de plusieurs grands édifices de Québec, comme les premier immeubles des usines de Saint-Malo, le Château Frontenac, le Château Saint-Louis, les nouvelles bâtisses du Parlement, le Collège des Jésuites, l'église du Saint-Sacrement, etc. Mais la spécialité la plus remarquable de M. Johnson était la télévision métapsychique ou le rayonnement de la pensée, autrement dit la téléradiesthésie. On demandera: est-ce bien une science la radiesthésie? Peut-être pas encore, officiellement. Larousse dit: "Privilège qu'auraient certaines personnes d'éprouver des sensations sous l'action des ondes électromagnétiques".

QUOI qu'il en soit, M. Johnson était radiesthésiste et son art et sa théorie ont été fort louangés en Europe, en particulier par la revue "La Radiesthésie pour tous" de Bruxelles, Belgique, et aux Etats-Unis, aux Laboratoires Parapsychologiques de la Duke University de la Caroline du Sud, par le professeur J.-B. Rhine, comme en maints autres endroits du monde où ses livres sur cet art: "A travers le temps et l'Espace" et "Ce pendule Mystérieux" ont été fort appréciés. Il a laissé le manuscrit d'un autre ouvrage "Images d'Au-delà" qui doit être publié dans un avenir prochain.

ON sait qu'aujourd'hui tout est possible, même les manifestations scientifiques qui nous paraissent les plus invraisemblables. Il est vrai qu'on ne sait plus s'épater devant les phénomènes et les étonnantes transformations de la chimie et de la physique. On ne voit plus poindre dans les yeux des contemporains cette flamme de l'admiration et de l'étonnement qui devait briller dans l'oeil de nos pères devant la première automobile et les miracles du téléphone, de la télégraphie sans fil. Il ne faudra pas attendre longtemps avant que ceux qui viendront après nous, et même des contemporains, regarderont, avec la même indifférence que nous témoignons aujourd'hui pour la télévision, le radar, etc., les effets étonnants du rayonnement de la pensée par la télévision métapsychique. En attendant, on est libre de ne pas y croire. Quoi qu'il en soit, les portraits, par la radiesthésie de Claude V. Johnson ont étonné les plus éminents radiesthésistes d'Europe.

"Entre tous les livres de radiesthésie" écrit M. Henri Souty dans "La Radiesthésie pour tous" de Bruxelles, "ceux de Claude V. Johnson sont singulièrement curieux. Expérimentations, epreuves, d'apres théories, méthodes de radiesthésistes de renom. Déductions d'expériences raisonnées, comme propre méthode et doctrine, en sorte qu'on en suit comme l'élaboration progressive... De ses ouvrages, d'une originalité



M. Claude V. JOHNSON, ingénieur de Québec, et radiesthésiste de haute réputation.

personnelle, si suggestifs, il conviendrait de traiter sous trois aspects divers: art, philosophie, d'octrine".

ET M. Souty ajoute: "Les expériences de Johnson le font bien voguer au-dessus du temps et de l'espace, atteindre des images d'au-delà, sans donner dans l'occultisme, au sens péjoratif, scabreux du mot, dont d'ailleurs il sait dire ce qu'il en pense". Bref, les images de M. Johnson, dit M. Souty pourraient bien être d'une grande importance en radiesthésie.

DISONS tout de suite que ces dessins de M. Johnson qui ont fait l'admiration des radiesthésistes belges ont été dictés par le pendule et que es dessins représentent des choses et des événements du passé, même d'un très lointain passé, comme la "Montée du Calvaire", le "Crucifiement" qui sont deux très étonnantes manifestations de l'art et la théorie de Claude V. Johnson qui lui ont permis de capter par l'inconscient au moyen de la télévision métapsychique; un émule de Mme Monroy, quoi!

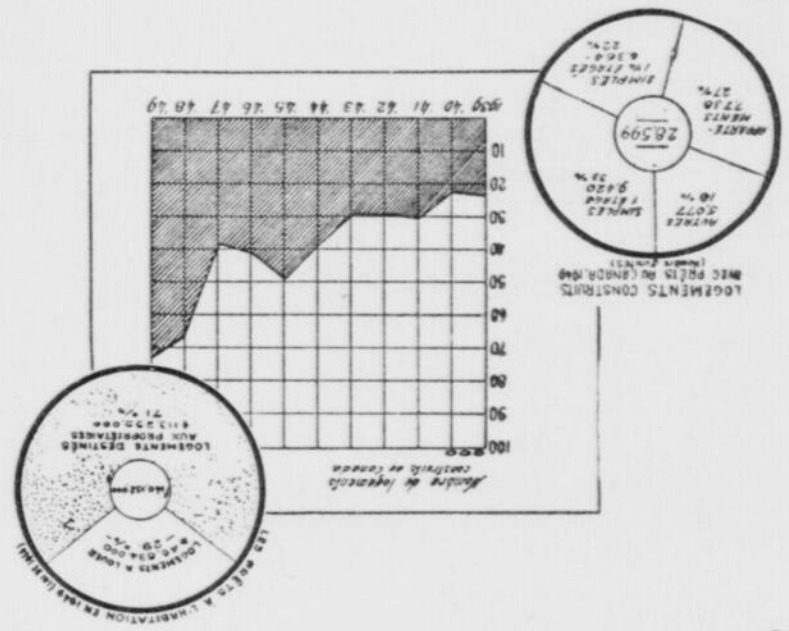
DANS un journal de Québec, le 28 janvier 1938, on a reproduit la scène du crucifiement reproduite par le pendule de la M. Johnson. C'est une scène des plus émouvantes, "d'aspect tumultueux", dit M. Souty, "avec ses personnages, des ombres, dirait-on, à travers le sentier rocheux, escarpé, montant au Golgotha". On voit tout dans ce dessin que M. Johnson mit deux ans à capter. On voit, en particulier, dans ce dessin, la trace des clous qui montre que ces clous furent plantés dans les poignets et non dans la main, ce qui confirme la description des souffrances du Christ faite par le Dr Pierre Barbet, chirurgien de l'Hôpital Saint-Joseph de Paris qui, dans une étude sur la passion corporelle de Jésus, s'est efforcé de décrire médicalement ce que furent physiologiquement es souffrances, les effets de la Crucifixion; description impressionnante qui a été reproduite au cours de la dernière Semaine Sainte, dans des journaux canadiens.

OR, M. Johnson n'avait aucune notion du dessin.

——— Suite à la 46e page

Graphiques de Valmore GRATTON

HISTOIRE ÉCONOMIQUE DU CANADA EN IMAGES



L'habitation, au Canada

IL FUT un temps où le nombre des logis disponibles, au Canada, excédait la demande de sorte que le locataire pouvait choisir l'habitation qui lui convenait. De ce fait, le loyer variait peu car la concurrence exerçait une influence décisive sur la rentabilité du placement immobilier. La dépression économique déclanchée en 1929 a contribué à modifier la situation du logement. En effet, la contraction du pouvoir d'achat collectif détermina une crise de l'apprentissage dans les métiers du bâtiment par suite de l'inertie de la construction. Quand la guerre éclata, à la fin de 1939, on constatait déjà une pénurie du logement. De fait, les familles incapables de se loger ailleurs habitaient des magasins et des garages dépourvus des services essentiels dans les grandes villes. D'autres s'entassaient dans des maisons exiguës. On estime qu'environ 40% des logis contenaient plus d'un famille, à Montréal. Pour compliquer la situation, les mariages longtemps différés prirent un essor considérable. Dans la métropole, le nombre en a doublé dans les années d'après-guerre.

LES GRAPHIQUES ci-dessous indiquent le nombre de logements construits au Canada depuis l'année 1939. Les deux graphiques insérés de chaque côté signalent l'importance de la construction domiciliaire réalisée avec les prêts autorisés en vertu de la loi fédérale. L'accroissement des besoins, dans le domaine de l'habitation, est conditionné par l'augmentation des nouvelles familles et l'importance du facteur immigration en tenant compte de l'excédent des naissances sur les décès et de l'émigration.

ANNEE	MARIAGES	IMMIGRATION
1934	103,658	16,994
1940	123,318	11,324
1941	121,842	9,329
1942	127,372	7,576
1943	110,937	8,504
1944	101,496	12,801
1945	108,031	22,722
1946	134,088	71,719
1947	127,311	64,127
1948	123,637	125,414
1949	120,875	95,088
Total 11 ans	1,302,565	445,598

PENDANT la même période, les naissances accusaient un surplus de 1,976,838 sur les décès. En outre, 247,900 Canadiens émigrèrent en d'autres pays.

Graphique préparé exclusivement pour la "Patrie" par Valmore GRATTON, B.A., L.S.C.

la BONNE terre



Par HENRI DUFRESNE

LA nature est indifférente, heureusement, aux bruits de guerre. Elle sait bien, d'ailleurs, qu'elle ne pourrait rien y changer et sa sérénité est la sagesse même. Il arrive, hélas ! dans ces grandes mêlées sanglantes que sont les guerres modernes, que la bonne et pacifique terre soit meurtrie, déchirée, éventrée par les engins fratricides des hommes. Les chenilles mécaniques broient les fleurs des champs, — ces fleurs que Dieu honora particulièrement, — déracinent les arbres et mettent en fuite les troupeaux, tandis que les obus étouffent la source jaillissante, enterrent le ruisseau et mettent en feu les toits de chaume. Mais là où les hommes de guerre ont passé et détruit, l'herbe a tôt fait de repousser, même si la terre garde longtemps ses glorieuses cicatrices. On peut tuer des vies, mais on ne peut tuer la vie, et l'on pouvait voir après la guerre, dans Rotterdam rasé par le blitz, l'herbe pousser même entre les pierres des ruines, et, dans cette herbe d'un vert tendre comme l'espérance, d'humbles fleurs sourire au passant.

EN ces jours de tension internationale où les prophètes de malheur voient déjà le monde enseveli sous la bombe atomique et la terre dégringoler dans l'espace comme dans une vision apocalyptique, j'admire ces bandes de jeunes gens qui s'en vont en pique-nique, parfaitement insouciants et chantant des airs plus ou moins profanes. Des cantiques, évidemment, ce serait plus édifiant, mais chaque chose en son temps, comme disait je ne sais quel petit saint jésuite. J'admire aussi cette bonne vieille qui me disait, en vendant ses carottes au Marché Bonsecours : "Ils deviennent ennuyeux avec leurs bruits de guerre". Et comme, amusé et curieux, je lui demandais si elle croyait à une grande guerre prochaine, elle me répondit : "Ces choses-là, c'est le bon Dieu qui en décide. On ne peut rien y faire". Et, ce disant, elle n'avait l'air nullement inquiet. Pour l'instant, ce qui l'occupait, c'était de vendre ses navets, ses oignons ses carottes. A chaque jour suffit sa peine, ainsi qu'a dit le Maître dans son sermon sur la montagne. Il fait beau aujourd'hui, le soleil et le bon air invitent à la promenade : pourquoi broyer du noir ? Ne croyez pas pour autant déloger les communistes coréens. Les jolis papillons blancs ou jaunes voletent sur le gazon et les abeilles au poil fauve s'enivrent de pollen sans s'inquiéter de la bombe "H" qui leur sera aussi fatale qu'aux hommes, la guerre atomique venant.

EN ces beaux jours d'été, ne vaut-il pas mieux rêver que se faire du mauvais sang ? Ou édifier de beaux projets, le soir, en regardant le jeu immobile des étoiles ? Mais il y a aussi celles qui tombent dans une majestueuse trajectoire, celles que nous appelons les *étoiles filantes* et qui inspiraient le poète latin au temps où les Romains se baignaient sur la côte d'Azur. Et même s'il arrivait, par faute de la guerre, que ces projets ne se réalisent pas, vous ne vous en porterez pas plus mal que si vous vous étiez cassé la tête à résoudre des problèmes qui ne sont pas de votre compétence. C'est le propre de l'homme de faire sans cesse de nouveaux rêves, même à la veille de la mort. C'est la condition de vivre. J'aime beaucoup mieux ceux qui laissent ainsi une *symphonie inachevée* que ceux dont la soi-disant sagesse est stérile. L'homme sage pour moi, c'est celui qui commence un livre qu'il sait ne pas pouvoir finir. Ce ne serait pas si mal, par exemple, que de mourir au milieu des *Pensées* de Pascal (le jardin de Port Royal est sagement fleuri) ou au troisième acte de *Phèdre*. A moins que ce ne soit en plein milieu du *Cantique des Cantiques*, c'est-à-dire en *fraîche poésie*.

JE veux aujourd'hui oublier qu'il puisse y avoir cette chose abominable, au signe de Caïn, qui s'appelle la guerre. Et plus abominable encore lorsque ses armes sont empruntées aux forces secrètes et *inviolables* de la nature. Dans la ville bruyante, il est difficile de penser à autre chose qu'au désordre. Il vaut mieux gagner la campagne et s'endormir en plein pré, au chant des grillons, comme on faisait au temps de sa jeunesse. Ou encore, comme Jean-Jacques, — le Jean-Jacques des *Rêveries du promeneur solitaire*, — aller musarder dans le bosquet, près de la source. Pendant mon prochain voyage en France, j'irai à mon tour rêver devant le lac d'Ermenonville, là où s'envola la pauvre âme du philosophe genevois. S'il ne trouva pas le bonheur dans la seule nature, il y trouva du moins un apaisement à sa mélancolie et il ne regretta jamais d'avoir laissé son taudis de Paris pour les herbes sauvages de l'Oise. C'est encore la nature qui est le meilleur calmant et la seule vue des îles Borromées, par exemple, suffit à dilater le coeur et à le rafraîchir, comme on rafraîchit par l'eau une blessure brûlante. Quelques touffes d'herbe, un rameau de feuillage, un bout de ruisseau et l'on oublie que des hommes parlent de paix en préparant la guerre. Gagnons en vitesse quelque retraite sauvage. Un grand bateau nous attend : peut-être qu'au milieu de l'océan nous n'entendrons plus le fourbissement des armes. Et de là nous irons, s'il le faut, jusqu'aux portes de l'Afrique !



Les Avantages Économiques d'un Jardin botanique

Par Jacques ROUSSEAU,
de la Société royale du Canada

LE DERNIER conflit européen a mis en évidence d'abondantes lacunes. Des produits végétaux que l'on importait autrefois d'Europe ont manqué brusquement. Et pourtant, dans bien des cas, il s'agissait de plantes poussant chez nous à l'état sauvage, ou que l'on pouvait facilement cultiver. Les baies de génévrier, servant à aromatiser le genièvre au gin, venaient d'Europe quand la plante pousse dans la province. Presque tous nos pois à soupe étaient originaires de Belgique, la fibre de lin de Belgique et de Pologne, l'osier de Pologne, toutes les plantes médicinales également d'Europe. C'est ainsi que l'on faisait venir à grands prix les fleurs d'aubépine quand cette plante, le senellier, ne pousse nulle part aussi abondamment que dans le nord-est de l'Amérique.

IL NOUS FAUDRA naturellement toujours compter sur les pays chauds pour les fruits tropicaux, tels que les oranges, les bananes, les ananas, etc. Il faudra évidemment recourir au sud des Etats-Unis pour obtenir des légumes frais l'hiver et des primeurs au début de l'été, mais beaucoup d'importations, comme celle du pois à soupe, ne se justifient pas. En 1938, le Canada importait de l'extérieur pour près de $290,000,000 de produits végétaux. Notre province renferme des sols particulièrement propices à la culture de l'atoca. Or le Canada, en 1938, importait des Etats-Unis, pour $150,000 de ces fruits. Il est évident, qu'il sera parfois plus avantageux d'importer de l'étranger, surtout des pays où les salaires sont moins élevés, des plantes que l'on pourrait cultiver chez nous; mais, cette situation n'est probablement pas éternelle. Le problème, avant tout, est un problème scientifique. Il faut par la recherche découvrir les meilleures méthodes de culture tendant vers la diminution du coût de production.

IL APPARTIENT aux fermes expérimentales de s'occuper des grands problèmes agricoles. Ces fermes poursuivent, et avec succès, des travaux sur les espèces de grande culture. Mais, il ne leur est guère loisible d'accorder une part importante de leurs préoccupations aux espèces d'un intérêt aléatoire et aux plantes ornementales. Les jardins botaniques, qui sont des institutions qui peuvent s'occuper de problèmes sans intérêt immédiat, par contre, y contribuent beaucoup.

LE PROGRAMME des recherches d'un jardin botanique, comme celui de Montréal, est extrêmement varié. L'acclimatation des légumes, fruits et plantes ornementales étrangères est l'objet constant de soucis. Leur introduction suppose fréquemment des mises au point particulières. Les méthodes de propagation peuvent gagner parfois à être modifiées. L'introduction des espèces étrangères ne suffit pas. Il faut créer des variétés nouvelles, réussissant mieux dans notre sol ou répondant davantage au goût de la population. De là, l'importance des recherches génétiques. Dans le champ des plantes ornementales surtout, le Jardin botanique peut être d'un précieux secours.

PLUSIEURS plantes sauvages pourraient être domestiquées pour le plus grand bien de notre agriculture. Il ne faut pas oublier que le caoutchouc a été, lui aussi, une plante sauvage et que ce sont les essais de culture entrepris au Jardin botanique de Kew, en Angleterre, qui ont permis le développement prodigieux de cette culture. Sans le caoutchouc, l'industrie de l'automobile n'aurait jamais eu l'expansion que l'on sait. Comme la prospection, l'acclimatation de plantes sauvages est un coup de dé. Sans atteindre le succès du caoutchouc, certaines de nos espèces indigènes, — textiles, tinctoriales, comestibles, etc., — pourront contribuer éventuellement à l'économie nationale, quand ce ne serait

——— Suite à la 31e page

UN CHEMIN DE CROIX

(vers inédits)

Quatorzieme Station

Jésus déposé au sépulcre

●

Je vous adore, ô Christ, et vous bénis ! Je crois
que vous m'avez sauvé par votre sainte croix.

D'autres, ayant lavé le corps couvert de sang,
procèdent, sans retard, à sa mise en suaire ;
car le jour baisse et leur besogne mortuaire
ne doit pas entamer le sabbat commençant.

O le pauvre convoi de ce Dieu qu'on transporte
vers sa demeure provisoire !... En vérité,
est-il plus triste coin que ce tombeau prêté,
quand, à la douzième heure, on en roule la porte ?

Cependant qu'au séjour des limbes descendu,
l'esprit du Christ, avec Dismas comme acolyte,
semble à ceux que sa vue enfin réhabilite,
le soleil retrouvé du paradis perdu !

Ayez pitié de nous, Seigneur ! Que, dans la paix,
les âmes des défunts reposent à jamais !

Lucien RAINIER

(à suivre)

Autour du foyer...



LE CARNET DE JEAN BRICOLE

Il est vraiment triste de voir à ce temps-ci de l'année tant de pelouses brûlées et jaunies par le soleil. Dans la lutte pour maintenir le gazon vert, la fertilité du sol est aussi importante que la quantité d'eau dont on l'abreuve. Les gens qui font une pelouse sur une couche de bonne terre n'ayant que deux pouces de profondeur sont certains d'avance d'avoir bien des ennuis à ce sujet. L'argent employé à bien préparer la terre profondément, avant de semer le gazon, épargnera pendant des années des sommes considérables consacrées à l'achat d'engrais. Un de mes amis a étendu une couche de deux pouces de tourbe sur une couche de six pouces de terre grasse et, depuis, il n'a jamais eu à s'inquiéter de l'arrosage de sa pelouse. Si vous avez de la difficulté avec votre pelouse, l'instrument illustré vous sera d'une grande utilité.

Tables de jardin

J'ai visité la semaine dernière un ami qui vient de s'établir à la campagne. Je l'envie pour tout l'espace dont il disposera pour jardiner et effectuer des travaux d'embellissement. J'ai particulièrement admiré une formidable meule de moulin qu'il projette de transformer en table de jardin en l'installant sur une base de ciment. D'autres jolies tables peuvent être fabriquées de diverses façons, notamment avec un baril, comme le montre l'illustration. Une des plus jolies tables que j'aie vues avait été construite avec le dessus en marbre d'une vieille table comme il y en avait autrefois dans certains restaurants. Ce dessus de table était monté sur un tuyau de drainage d'un pied de diamètre, partiellement enfoncé dans le sol, pour plus de solidité. Cette table coquette n'avait pas coûté un sou, car le dessus et le tuyau provenaient d'un dépotoir.

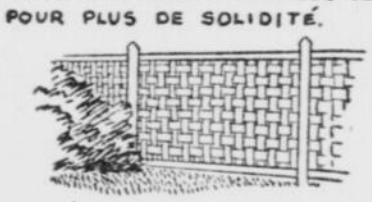
Clôtures de jardin

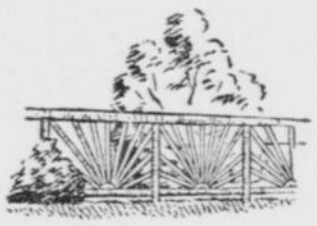
Ainsi que je viens de le constater, une clôture peut contribuer à la bonne entente. J'ai finalement discuté avec mon voisin la possibilité de construire ensemble une nouvelle clôture. Maintenant que nous avons fait connaissance davantage, je suis convaincu que nous passerons ensemble de nombreuses heures agréables.



TABLE FAITE AVEC UN BARIL OU UN TONNELET

POUR MAINTENIR LE DESSUS DE TABLE EN PLACE, FIXEZ-LE À L'AIDE DE DEUX ENTRETOISES DE 1" DISPOSÉES AU CENTRE. CLOUEZ POUR PLUS DE SOLIDITÉ.





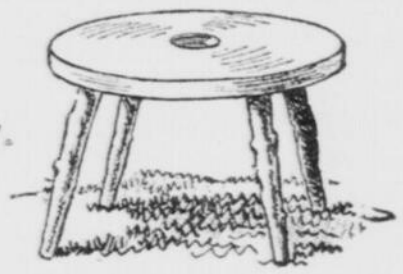


AUTRES CLÔTURES

LES VIEILLES CORNES...

FONT DE JOLIS BOUGEOIRS OU CHANDELIERS, UNE FOIS POLIES ET VERNIES. BLOCS DE 1" D'ÉPAISSEUR, POUR LA BASE.

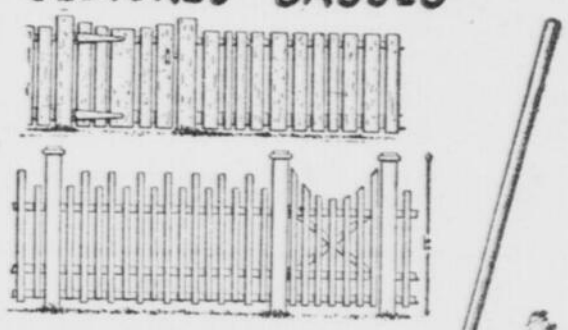
TABLES DE JARDIN



MÉTAMORPHOSE D'UNE MEULE

FAITES UNE CHARPENTE CARRÉE AVEC DU PIN DE 1" OU DES RONDINS DE CÈDRE POUR Y FIXER DES PIEDS RUSTIQUES OU DE SIMPLES RONDINS DÉGROSSIS. HAUTEUR APPROX.: 16" DU SOL.

CLÔTURES BASSES



PIN CORROYÉ DE 1". POTEAUX D'ENVIRON 5' DE HAUTEUR, ANCRÉS DANS DU BÉTON POUR PLUS DE SOLIDITÉ. TRAITEZ AVEC UN PRÉSERVATIF LE BOIS QUI SE TROUVE DANS LE SOL POUR L'EMPÊCHER DE POURRIR.

POUR LA PELOUSE



INSTRUMENT POUR PIQUER LE SOL ET ASSURER AUX RACINES DU GAZON L'HUMIDITÉ ET LA NOURRITURE DONT ELLES ONT BESOIN. VIEUX MANCHE DE RATEAU, PIÈCE DE PIN DE 2"X4", POINTES DE 4", ESPACÉES DE 3".

La brochure illustrée "Autour du foyer" est une mine de renseignements sur la réalisation de ces articles et de bien d'autres. Pour en obtenir un exemplaire, écrivez à Molson's, Dép. F, a/s Jean Bricole, case postale 1600, Place d'Armes, Montréal, P.Q.

UNE SÉRIE DE CONSEILS PRATIQUES PRÉSENTÉS PAR

Molson's

COMME SERVICE AU PUBLIC



Parlons MODE et VACANCES

ON NE PART PAS pour la mer comme on partirait à la conquête du grand Nord. Les bagages sont moins encombrants, leur contenu plus léger.

Voici un trousseau idéal pour une saison au bord de la mer. Un ensemble de plage, une robe habillée, une robe à danser, un costume de voyage suffisent, s'ils sont choisis judicieusement.

A L'HEURE DU BAIN

Sur la plage, un ensemble short-bain-de-soleil, évoquant le légendaire arlequin, plein de fantaisie. Le paréo se recouvre d'une petite jupe seyant à toutes les femmes et d'une veste vague de toile blanche, qui peut aussi se porter sur une robe de toile noire. Le sac de plage est amusant. Il est exécuté en toile blanche et arlequin.

POUR LES HEURES FRAICHES

Que l'on parte en voiture ou par le train, le tailleur est pratique et peut se porter partout, lorsque le temps fraichit. Un modèle en toile grise à basque amusée par deux poches derrière, est original et pratique. Ce tailleur se porte avec une blouse légère, un gilet de piqué, un chandail.

TENNIS-COCKTAIL

Pour celles qui redoutent la jupe écourtée, voici un charmant ensemble blanc souligné de piqûres de couleurs qui se porte au tennis, sur la plage, et même à l'heure du cocktail, car la jupe portefeuille masque un short de tennis en toile plissée, et l'épaule nue peut, à volonté, se masquer ou se dénuder, grâce à un jeu d'écharpe.

DE 5 A 10 H. P.M.

Robe de casino ou de garden-partie, en toile blanche à gros pois caramel. Une grande écharpe tombe en pan flottant sur la jupe et se drape autour, ce qui permet de dénuder les épaules ou de les couvrir et de transformer ainsi la robe selon les circonstances. C'est, à toute heure du soir, la robe qui convient.

DE 10 HEURES A L'AUBE

Robe à danser, en mousseline de soie blanche imprimée de bouquets de roses. Une écharpe drapée recouvre les épaules. Une double jupe amovible permet de transformer cette robe, dont la jupe s'arrête aux chevilles, en robe de grand soir. Elle se porte sur un fond de taffetas blanc avec des chaussures de daim blanc.

POUR VOYAGER

Avec un tailleur de voyage on peut emporter un manteau de toile rouge. Une robe de toile noire forme, avec ce manteau, une élégante toilette d'après-midi et ainsi six ensembles quelques foulards, une paire de sandales, deux paires de chaussures et des bas, constituent un trousseau de vacances élégant, peu encombrant et suffisant.



La redingote de fin lainage est l'article indiqué pour voyager. Si vous la confectionnez en tissu de teinte or, elle accompagnera parfaitement la tenue automnale.

Quand il fait chaud

Portez des vêtements amples, légers et de teintes claires.

Si vous devez rester de longues heures en plein soleil, faites comme les femmes de Gascogne qui intercalent une feuille de chou entre leurs cheveux et leur foulard pour éviter tout danger d'insolation.

Si vous n'avez pas coupé vos cheveux, ne les laissez pas flotter sur vos épaules, mais profitez du beau temps pour les brosser au soleil.

Dès le matin, fermez volets et vitres et établissez des courants d'air en ouvrant toutes les portes intérieures.

Tendez du raphia devant les fenêtres et mouillez-le le matin. Le raphia, en séchant, fera baisser la température de la pièce.

Lavez fréquemment les pièces carrelées.

Mangez moins, car en été les poumons et la peau absorbent en grande quantité l'air, qui a une grande valeur nutritive.

Evitez les graisses. Recherchez les légumes verts, les fruits.

Buvez très peu et des boissons tièdes de préférence ou, au contraire, très glacées pour les boire à tout petits coups.

Reposez-vous un moment avant de boire. Prenez du thé. Le café, pris en quantité modérée, soutient le coeur et favorise la transpiration.

A la campagne, pour rafraîchir les boissons, enveloppez la bouteille avec un matelas de feuilles et laissez-la toute la nuit dehors.

Les boissons mises dans des bouteilles en grès se conservent fraiches, surtout suspendues dans un courant d'air.

Pour dormir, placez entre matelas de laine et drap une toile cirée ou du nylon; vous obtiendrez une agréable sensation de fraicheur.

Et ne vous couchez pas sans prendre un bain tiède, aussi prolongé que possible. Essuyez-vous; poudrez-vous.

PETITS ENNUIS

LES ACCROCS

Une branche, une barrière, une roche ont déchiré votre robe mais rien n'est perdu.

1ère solution: Appliquez sur l'emplacement de l'accroc une large poche de teinte contrastante si le tissu est uni, ou, si le tissu est imprimé, choisissez un ton en harmonie.

2ème solution: Reprisez l'accroc en forme de pavé en employant du coton de couleur. Répétez ces pavés régulièrement tout autour de la jupe.

LA ROBE PASSEE

Le soleil, l'air marin, voilà les grands ennemis de la couleur: le bleu ciel s'est délavé, le rose vif s'est éteint. Faites une teinture. En vacances, cela n'est pas très commode, mais vous pouvez très aisément à l'heure de la sieste, transformer votre robe "passée" en robe "pékinée". Il suffit de coudre à points glissés des galons de couleurs variées horizontalement, verticalement ou en obliques à votre choix; semez quelques pastilles sur le devant du corsage.

2ème solution: Appliquez en point d'épine avec du coton de couleur une bande de tissu blanc tout autour de la jupe ou seulement sur le devant du corsage si la tache s'y trouve.

LA TRANSPIRATION

Bien souvent inévitable en été, elle a déparé votre blouse: employez les grands moyens.

1ère solution: La blouse devient bain de soleil. Presque toutes les formes permettent ce changement. Dans les tombées vous trouverez le tissu pour "finir" le décolleté.

2ème solution: Ajustez une bande de tissu allant du bord de la manche à la taille. Doublez le col de ce même tissu pour faire un ensemble.

LES MARQUES DE FARD SUR LES ENCOLURES

Pour éviter que les huiles solaires dont vous imprégnez votre peau ne graissent vos encolures, voici ce que vous pourrez faire:

1ère solution: A points glissés, fixez un biais blanc sur l'envers de l'encolure. Vous le changerez rapidement et facilement.

2ème solution: Munissez-vous d'un assortiment de cols que vous fixerez en un instant avec un système de pressions.





"J'AI RENDEZ-VOUS AVEC PARIS" (VI)

Une qui honore les lettres françaises: Françoise d'EAUBONNE



par Monique BERNARD

(Service exclusif à la "Patrie")

C'EST une joie très profonde que je ressens lorsque, après avoir sollicité de l'une de nos honorables et distinguées écrivains un entretien dont les fruits seront distribués aux sympathiques lecteurs de la "Patrie", je me vois ouvrir toutes grandes les portes de ces homes où l'hôtesse me reçoit avec le plus large sourire et la plus franche et sincère cordialité.

J'ACCORDE volontiers que l'on refuse assez difficilement à une femme le moindre renseignement qu'elle demande. mais là n'est point le secret de cet épanchement, de cette intimité à laquelle je ne m'attendais tout de même pas. Il est vrai qu'une femme est peut-être beaucoup plus sincère, simple, et par là même plus logique qu'un homme. Chacun sait bien que l'écrivain, homme ou femme, aussi adulé et vénéré soit-il, encourt, comme le reste des mortels, les foudres du ciel, du hasard ou de la destinée: le bonheur, le malheur, les ennuis,



Françoise d'EAUBONNE

les chagrins comme les joies, ne les épargnent pas. Un homme recule devant la révélation de ces faits, une femme vous les confie, comme si elle désirait faire passer, parfois, le souffle suprême de son oeuvre, de son âme dans la vôtre.

MAIS personne ne doutera que je dois ce parfait accueil au fait que le but de mon interview est de faire connaître au charmant public canadien la personnalité et tous les attraits de tous nos fameux auteurs contemporains. C'est dire, encore une fois, combien le Canada compte d'amis dans le monde!

DONC, aujourd'hui, je me suis adressée à Madame Françoise d'Eaubonne. Lorsqu'on lit un livre, regarde un tableau, une robe, lorsqu'on vous parle même d'une célébrité dont le visage vous est encore inconnu, vous vous représentez aussitôt, dans votre imagination, cette dite personne ou l'auteur en question, selon les caractères et le tempérament que vous lui attribuez.

C'est ainsi que je me suis laissée aller à ce petit jeu après avoir dévoré: 'Comme un vol de gerfauts" (prix des Lecteurs 1947). Mais quand Madame d'Eaubonne s'est présentée, je me suis aperçue que j'avais vraiment perdu dans cette charade. Je ne pensais pas qu'elle fut si bien "campée", si maitresse, si "riche"!

AUSSITOT les présentations faites, et enhardie par son extrême amabilité, je la bombardai de questions: "Mon nom est celui dont je signe mes ouvrages: Françoise d'Eaubonne.

Je n'ai jamais voulu prendre de pseudonyme, parce que j'aime mon nom et parce que je n'approuve pas le fait de changer de nom pour se livrer à l'occupation que l'on préfère à toute chose". Enfance, famille, je la harcèle.

"Née à Paris, en 1920, j'ai vécu, enfant, dans une vaste propriété aux environs de Paris. Le cadre de cette époque reste pour moi le merveilleux parc à l'état sauvage où je découvrais les forces brutes de la nature et le rythme des saisons.

Mon père était homme d'affaires, d'une vieille famille bretonne de marins et d'explorateurs. Ma mère était espagnole, de formation scientifique; ce fut une des premières jeunes filles de France (sa famille était française) à passer le baccalauréat et à étudier en vue d'une licence. C'est d'elle que je tiens mes convictions féministes. Mes parents ne m'ont jamais "destinée" à quoi que ce soit; ils étaient respectueux du choix que chacun fait de sa destinée, et je compte agir de même avec ma fille. J'ai 30 ans à présent, et reste profondément reconnaissante à mon père, qui est mort maintenant, et à ma mère, de ne pas s'être opposés à ma vocation littéraire, quoiqu'ils n'aient jamais trop cru que j'eusse pu réussir!"

JE m'enquête encore de sa situation présente:

"Mariée à 24 ans. j'ai été abandonnée par mon mari avec une petite fille, et j'ai dû gagner aussitôt ma vie et la sienne. Mon mari avait tenté une entreprise d'édition qui échoua. Il publia cependant mon premier ouvrage, un recueil de poèmes: "Colonnes de l'âme".

COMME si elle était désireuse d'apporter tous les soins nécessaires à notre entretien, elle ajoute: "Comme renseignement complémentaire sur ma famille, je puis vous dire que les D'Eaubonne descendent d'une soeur de Saint-François de Paul, mariée au duc de Montmorency."

J'AI hâte maintenant de connaître la vraie Madame d'Eaubonne. "Je ne travaille pas dans une pièce déterminée. J'écris tantôt dans une bibliothèque, tantôt dans un studio, tantôt dans un café.

C'est peut-être ce dernier décor que je préfère, à cause de l'ambiance humaine et du fond sonore des conversations. Mais j'aime aussi beaucoup écrire la nuit, et j'ai souvent vu se lever l'aurore, devant mon stylo ou ma machine à écrire".

FRANCHE et naturelle, elle continue à me répondre. "Je suis trop visuelle pour goûter pleinement la musique. J'aime cependant Wagner, Schubert et Berlioz, mais surtout tout ce qui est chant populaire de tout pays, et j'ai souvent participé à des chorales. Mon frère est d'ailleurs premier prix du conservatoire de Toulouse. Par contre, j'aime à la folie la peinture et tout art visuel".

ELLE poursuit, mais me comble. "Mes auteurs préférés en France, pour le passé sont: Balzac, Rimbaud, Hugo, Proust, et pour l'époque moderne, Bernanos, Saint-Exupéry, Colette. Quant à l'étranger, j'admire ceux d'hier comme Shakespeare, Cervantes, Emily Brontë, Dostoïewsky et ceux d'aujourd'hui comme Virginia Woolf, Catherine Mansfield, Thomas Hemingway, Gabriela Mistral".

ET des distractions, quelles sont-elles pour elle? "J'ai des goûts très retardataires en théâtre. J'aime à un tel point les grands Grecs de l'âge d'or et Shakespeare que je m'impatiente devant le théâtre moderne. Rares sont les pièces réellement "construites" avec solidité. Quelques pièces de Cocteau, peut-être, mais rien de comparable aux grands Grecs, ni aux Elizabétains.

J'adore le cinéma, surtout les innovations, les hardiesses techniques. J'estime que le cinéma n'a pas encore donné sa **pleine mesure et qu'il est l'art de demain plus encore que d'aujourd'hui. J'adorerais écrire pour le cinéma."**

CE dernier mot prononcé doit être celui de la fin, car, à notre grand regret, Madame d'Eaubonne lève la séance pour courir à un très urgent rendez-vous. Elle n'a déjà pas moins d'une demi-heure de retard! Mais cette femme intelligente, plus que charmante, tient absolument à ce que je revienne demain pour achever notre amicale conversation.

"Demain, je vous parlerai encore de moi, je vous dirai tout ce que vous voudrez, afin que vous contentiez le plus possible les lecteurs de la "Patrie". Peut-on être plus sympathique?

FIN

RÉPONSES

ROME. — Mlle Liliane Biagi avait écrit à un journal d'Atlanta, (Georgie), parce que, à la suite de la lecture d'"Autant en emporte le vent", où cette ville est longuement décrite, elle souhaitait épouser un Américain. Elle a reçu 1,500 réponses. Perplexe, elle pense maintenant qu'elle va épouser un Italien.



PEPSODENT vous donne LES DENTS LES PLUS BLANCHES parce que PEPSODENT rend LES DENTS LES PLUS PROPRES

VOUS POUVEZ avoir les dents les plus blanches quand vous adoptez Pepsodent—parce que Pepsodent et seul Pepsodent contient de l'Irium, le merveilleux ingrédient exclusif qui vous donne l'action nettoyante la plus efficace jamais offerte.

A cause de l'Irium, Pepsodent nettoie vos dents à fond... sans aucun danger... enlève toute trace de film terne et sale... vous aimerez surtout le goût de menthe frais de Pepsodent qui rend l'haleine si propre.

N'oubliez pas que Pepsodent vous donnera, *à vous aussi,* les dents les plus blanches. Procurez-vous la crème dentifrice Pepsodent aujourd'hui même.



*Irium est le nom enregistré de l'alkyl sulphate purifié.

La vérité au sujet de la carie des dents

La science a prouvé que la bactérie... formée par des particules de nourriture qui restent sur les dents après les repas, et qui produit de l'acide, est responsable d'une grande partie de la carie qui cause les cavités.





Donc, protégez vos dents de la bactérie en les brossant immédiatement après les repas.

Pepsodent à l'Irium, donne la plus grande action nettoyante qu'on puisse obtenir... Vous donne les dents *les plus propres ... moins susceptibles de la carie.*



PEPSODENT rend les dents LES PLUS BLANCHES

Pour ceux qui aiment l'AVENTURE

LONDRES, PARIS, MONTE-CARLO et ROME

par la voie des airs, en 21 jours

LORSQUE Christophe Colomb franchit l'Atlantique pour la première fois, en l'an 1492, il mit exactement 70 jours à faire le voyage. Heureusement, il n'était pas tellement pressé. Il ne profitait pas de ses trois semaines de vacances annuelles pour nous rendre visite, car il aurait eu certainement à se chercher un autre emploi lorsqu'il regagna l'Europe, sept mois plus tard. L'avion n'avait pas encore été inventé, Colomb n'ayant pas encore découvert l'Amérique.

IL S'EST écoulé 458 ans depuis ce voyage de Colomb, qui fit beaucoup de bruit à son époque, et il n'est plus nécessaire de disposer de sept mois de vacances pour changer de continent. En moins de 10 heures, grâce à l'avion, on peut répéter l'exploit que Colomb avait mis 70 jours à accomplir. C'est très pratique pour les gens qui aiment la cuisine française. Ils peuvent, ce soir, dîner à Montréal, et demain soir, dîner à Paris. Le prix du repas s'en trouve un peu haussé, mais c'est là le seul inconvénient digne d'être signalé à votre attention.

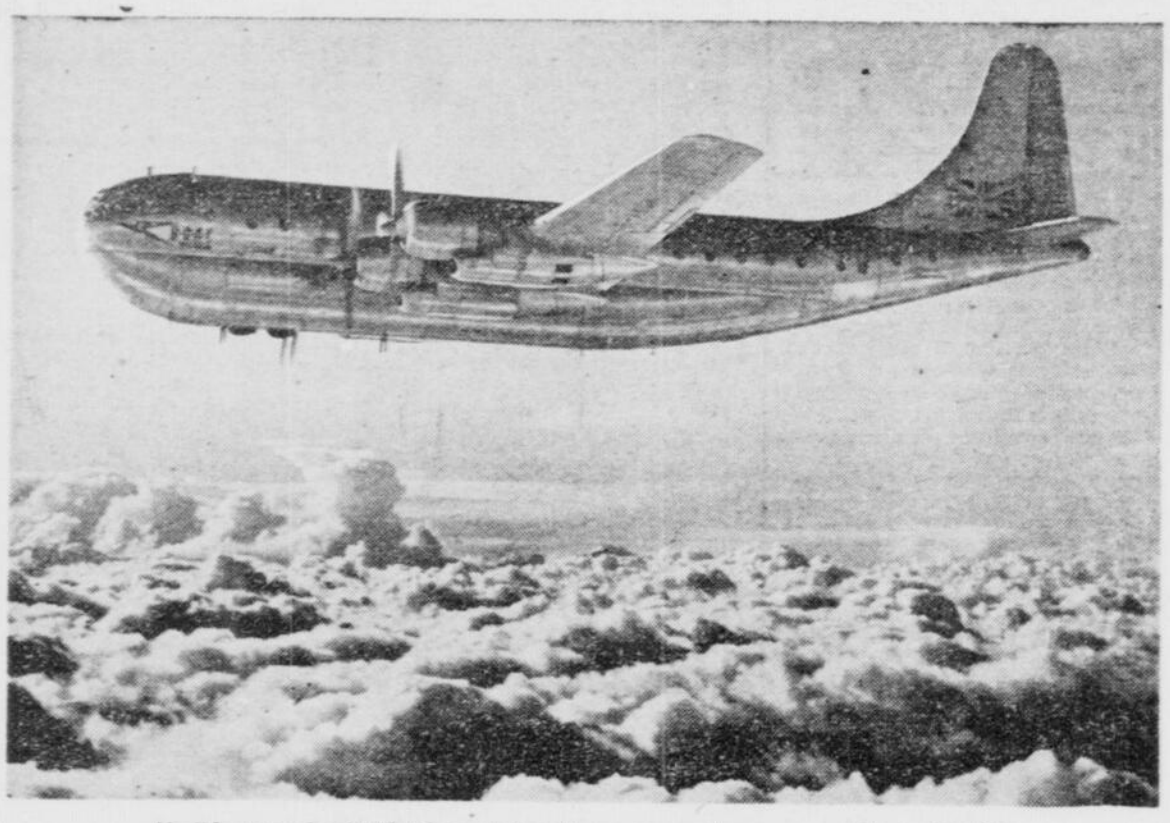
CE N'ETAIT pas uniquement pour dîner à Paris le lendemain que les passagers de l'aérobus "Cambria" prenaient l'avion à Dorval, lundi le 12 juin 1950, à 8 h. 30 du soir, mais plusieurs d'entre eux le firent quand même. Et ils s'en trouvèrent bien, car la cuisine est excellente à Paris, même si ça n'a aucun rapport avec les envolées transatlantiques. Mais le "Cambria" a pour but premier de transporter ses passagers d'Amérique en Europe ou d'Europe en Amérique et c'est précisément dans ce but que je pris place à bord de l'appareil, ce lundi 12 juin 1950, un peu avant 8 h. 30 du soir.

LE CANADA est un pays d'où on sort facilement et où l'on entre difficilement. Tous les pays du monde sont un peu comme ça, d'ailleurs. On peut sortir la lune, mais il ne faudrait pas s'aviser de vouloir l'y faire entrer. Ainsi, en une minute, environ, vous pouvez franchir ces redoutables représentants de l'Etat que sont les officiers de douane et d'immigration. Deux ou trois questions sur vos bagages un rapide coup d'œil sur vos passeport, et vous êtes libre de quitter le Canada. Si vous apportez avec vous un appareil photographique de quelque valeur, on ira même jusqu'à vous remettre un certificat attestant que vous étiez en possession de cet appareil lors de votre départ du Canada. Et ne perdez pas cette feuille de papier, car lors de votre retour on pourrait fort bien vous demander de payer les droits de douane sur votre appareil photographique si vous ne parvenez pas à prouver qu'il était déjà votre propriété avant votre départ du Canada.

LE "CAMBRIA" attend ses passagers. Remettez à un dernier officier de douane la formule H, sur laquelle vous déclarez scrupuleusement (peut-être) les fonds que vous avez l'intention de dissiper à l'étranger, et gravissez la passerelle qui vous conduit à l'intérieur du "Stratocruiser". En effet, l'aérobus baptisé "Cambria" est un type "Stratocruiser". Non, ça ne vous dit pas grand-chose, probablement, et il est de mise que je vous expliique brièvement ici ce qu'est "Stratocruiser", même si la "Patrie" du dimanche a déjà publié un article fort intéressant et très documenté sur cet appareil. L'article, incidemment, était de moi.

LE "STRATOCRUISER" est le plus gros, le plus rapide et, dit-on, le plus luxueux de tous les aérobus actuellement en service. Il est gros, c'est exact, car il peut voler aisément à une vitesse de croisière de 325 milles à l'heure. Il est luxueux, c'est indéniable, mais le degré de luxe ne pouvant pas s'établir mathématiquement, comme la vitesse et le poids, la discussion reste ouverte. Le "Stratocruiser" assied confortablement 60 passagers qui peuvent se délasser, au cours de l'envolée, en empruntant l'escalier qui conduit au pont inférieur, où se trouve le comptoir qui sert les "rafraichissements". Vous pouvez y constater, entre autres choses, que si le scotch d'Ecosse est justement réputé, la bière anglaise, par contre, a peu de chances de détrôner, au Canada du moins, la bière canadienne.

UNE SEULE ligne aérienne utilise régulièrement les "Stratocruisers" entre Montréal et le continent européen. C'est BOAC, ou si vous préférez, "British Overseas Airways Corporation". Et puisque nous en sommes là-dessus, disons tout de suite que BOAC se prononce beaucoup plus agréablement à l'anglaise qu'à la française. Jugez-en par vous-même, en le disant à voix haute des deux façons. BOAC, à l'anglaise, se prononce à peu près comme "billot et scie", qui est très doux pour l'oreille, tandis qu'à la française, il se tranforme en "beau hack", qui déchirerait même la moins musicale des oreilles.



Un "Stratocruiser" BOAC en plein vol, au-dessus des nuages. (Photo BOAC)

Par Paul ROCHON

VOUS saviez sans doute que lorsqu'il est 8 h. 30 du soir, à Montréal, il est, à Londres, et à Paris aussi d'ailleurs, 1 h. 30 du matin. Ne dites pas trop vite que vous le saviez déjà, car la chose n'est vrai que lorsque nous adoptons l'heure avancée. Si nous conservions l'heure solaire, en été, 8 h. 30 du soir, le 12 juin, à Montréal, nous donnerait, à Londres, 2 h. 30 du matin, le 13 juin.

POUR éviter toute confusion, le pilote d'un avion transatlantique règle sa montre au fuseau horaire de Greenwich, et le rapport du pilote signale que nous avons quitté Montréal mardi le 13 juin, 0043 heure, très exactement, soit à minuit et 43 minutes. Remarquez, incidemment, qu'il est aussi néfaste d'entreprendre un voyage le 13 que de renverser du sel sur la nappe ou de croiser un chat noir dans la rue. Remarquez également qu'il était 8 h. 43 du soir à la montre des Montréalais, et 12 h. 43 du matin à la montre du pilote. Le "Big Ben", à Londres, indiquait 1 h. 43 du matin. Quand on a compris le mécanisme des fuseaux horaires, tout cela est fort simple.

UNE DEMI-HEURE environ après avoir décollé de Montréal, nous survolions la ville de Québec, mais nous n'avons vu que le dessus des nuages, et c'est le pilote, dans son rapport, qui nous a aimablement prévenus que nous venions tout juste de ne pas voir la ville de Québec. Il signalait, par la même occasion, que nous avions atteint une altitude de 19,000 pieds, que nous volions à la rencontre du soleil à une vitesse de 287 milles à l'heure, et que le thermomètre, à l'extérieur, enregistrait la température peu confortable de 3 degrés sous zéro. Le rapport ajoutait que l'envolée s'annonçait fort paisible, les conditions atmosphériques étant excellentes, et que le premier arrêt se ferait à Prestwick, en Ecosse. Montréal-Prestwick d'un seul bond. Une bagatelle de 3,010 milles!

LE "CAMBRIA", ce jour-là était piloté par le capitaine H. Lazelle. Ne vous laissez pas égarer par la consonance française du nom. Le capitaine Lazelle ne parle pas un traître mot de français. Sans être célèbre comme le colonel Lindburgh, le capitaine Lazelle a acquis une certaine notoriété, le 19 janvier 1949, en survolant l'Atlantique en un temps record. Aux contrôles d'un aérobus du type "Constellation" de BOAC, il franchit l'étape Montréal-Prestwick en 8 heures et 14 minutes. Il aurait fait encore mieux, s'il n'avait pas été obligé de survoler l'aéroport de Prestwick pendant quelque temps, à la fin de l'étape, afin de laisser atterrir un autre aérobus. De fait, il survola l'aéroport de Prestwick 7 heures et 45 minutes après avoir quitté Montréal, mais ce dernier chiffre n'est malheureusement pas officiel, l'envolée prenant fin non pas quand l'avion survole l'aéroport, mais quand il touche le sol.

LE CAPITAINE Lazelle, qui pilote des avions depuis 21 ans, est au service de BOAC depuis 11 ans et demi, et est affecté au service transatlantique depuis deux ans et demi. Il a franchi l'Atlantique 110 fois, a 10,000 heures de vol à son crédit, et a parcouru plus de 2,000,000 de milles à bord d'avions de toutes sortes.

LE CO-PILOTE R. M. Kidd, qui était de l'envolée du 12 juin, était précisément celui qui secondait le capitaine Lazelle lors de l'envolé-record du 19 janvier 1949. Bien que n'ayant que 4,000 heures de vol à son crédit, il a déjà survolé l'Atlantique 120 fois. Coïncidence digne de mention, c'était la première fois, le 12 juin, qu'il formait équipe avec le capitaine Lazelle depuis la traversée-record du 19 janvier 1949.

MAIS les envolées-record ne se réussissent généralement que l'hiver, alors que le pilote bénéficie d'un vent arrière qui atteint parfois une vitesse de 150 milles à l'heure, donnant ainsi à l'avion une vitesse terrestre de 500 milles à l'heure. Le 12 juin 1950, le vent ne voulait pas du tout faire rejaillir la gloire d'un nouveau record sur les passagers du "Cambria". L'appareil rencontra bien un vent de 133 milles à l'heure, en cours de route, mais comme il soufflait de côté le pilote confessa par la suite qu'il ne l'avait même pas ressenti.

L'ENVOLEE était paisible à tel point qu'en remontant, vers minuit, du pont inférieur, je m'assoupis bêtement dans mon fauteuil. Et bien que je n'aie sommeillé qu'une demi-heure, les lecteurs de la "Patrie" du dimanche devront attendre mon réveil assez longtemps, car je profite de mon sommeil pour vous fausser compagnie, temporairement. Rassurez-vous, je ne fais que commencer, et c'est . . .

A suivre dimanche prochain

AMOUR, TÉNACITÉ, RUSE, SUCCÈS



"Jim était bien content de me voir", dit Linda. "C'est un de mes vieux amis. Et vous, Steve, n'en êtes-vous pas un?"

(Spécial à la "Patrie" par Muriel Bruce Hasbrouck)

PAR un de ces beaux matins de la Floride, Steve Macklin sortit de la grande maison à piliers que son grand-père avait bâtie. Ce grand jeune homme de 28 ans, à la peau tannée, contemplait sans plaisir la beauté du jour. Aussi loin qu'il pouvait regarder se voyaient des rangées d'orangers chargés de beaux fruits mûrs, les Macklin Temples, qu'il lui fallait vendre depuis trois ans à moins que leur coût de production. Avec quelques autres producteurs, Steve avait bien essayé d'organiser une coopérative, mais les exportateurs l'en avaient empêché.

JIM, son homme de confiance, vint le tirer de sa rêverie pour lui annoncer l'arrivée d'une automobile conduite par Mlle Linda. Sa première idée fut de rentrer dans la maison, mais il n'en eut pas le temps. Un convertible bleu s'arrêta juste devant lui. Linda Leonard était à la roue. En trois ans, elle n'avait pas changé. Ses cheveux avaient toujours l'éclat du cuivre poli et ses yeux étaient toujours du même bleu profond. Son menton était carré et un sourire moqueur éclairait sa figure.

— Que faites-vous ici? demanda Steve.

— Je suis venue par affaires. C'est une idée de mon père. Vous connaissez Battling Bill Leonard, le sénateur de la Californie?

— Et que veut-il, le sénateur?

— Il s'intéresse aux oranges de la Floride.

— Mauvaise adresse. Allez voir la Duval Packing. Cliff est votre homme. Pas moi. Vous en avez décidé ainsi il y a trois ans.

Linda hésita un moment.

— Papa croit que vous menez le bon combat.

— Bien sûr, nous sommes en guerre. Cliff est d'un côté, moi de l'autre. Alors, de quel côté êtes-vous?

— De ce côté-ci! Il fait chaud. Pourquoi ne réconforteriez-vous pas l'ennemi?

— Ma maison est à vous, répondit Steve, en ouvrant la porte de la voiture.

A CE MOMENT, Jim vint avertir que Cliff Duval était au téléphone. Steve entra dans la maison suivi de Jim et de Linda.

— Ecoutez, Steve, dit Cliff, d'une voix excitée, j'ai oublié de vous dire que Linda est en ville. Mais la grande nouvelle c'est qu'il est rumeur d'une gelée en Californie. Si cela est vrai, j'aurai besoin de toutes vos oranges immédiatement pour atteindre le marché de New-York. Pour une fois, nos oranges vont se vendre. Ainsi donc, commencez la cueillette.

STEVE se sentait bouillir. Sans doute Duval contrôlait les exportations, mais de quel droit lui donnait-il des ordres.

— Peut-être que oui, peut-être que non, répondit Steve. Combien la boîte? Deux dollars?

Cliff se mit à rire.

— Etes-vous fou? Avec la surproduction que nous avons, vous serez chanceux si vous recevez 80 cents. Et puis, dites donc, Steve, vous feriez bien de mettre un frein aux ambitions de votre ancienne amie. Vous connaissez le sénateur. Chaque fois qu'il ouvre la bouche, il y met les deux pieds. Il faudrait trouver le moyen de la lui fermer.

STEVE raccrocha. Une gelée de Californie! La seule chose qui pouvait sauver les oranges de la Floride, si seulement son projet de coopération avait marché. Mais Cliff l'avait bloqué à plusieurs reprises. On aurait dit que celui-ci, non content de lui avoir enlevé Linda, voulait encore lui causer le plus d'ennuis possibles. Une chose paraissait étrange à Steve. Pourquoi donc Cliff s'inquiétait-il des activités du sénateur Leonard, son futur beau-père?

— Cliff a-t-il laissé un message pour moi? demanda Linda.

— Non, répondit Steve.

IL y eut un moment de silence. Linda laissait ses yeux errer dans la maison.

— Une bonne vieille maison, dit-elle, avec un soupir. Et elle n'a pas changé.

— A quoi vous attendiez-vous?

— Je pensais que vous trouveriez quelqu'un d'autre. Il y a un lot de jeunes filles aux environs.

— Je suis trop occupé pour y penser. Cliff vient justement de me dire qu'il pourrait bien y avoir une gelée en Californie. Si c'est vrai, je vais être très occupé.

— Mais, Steve, c'est une chance inouïe. Le prix des oranges de la Floride va grimper.

— Pas du tout, car ce sont les exportateurs qui ont le contrôle. Les miracles n'arrivent jamais au bon moment.

— Expliquez-vous, répliqua Linda, et contez-moi tout cela. Après quoi, je vais téléphoner à Washington. Mon père est prêt à agir.

APRES quelques hésitations, Steve expliqua à Linda son plan de coopérative. Quand il eut fini, Linda demanda:

— Que diriez-vous si nous allions voir d'autres producteurs pour obtenir une vue d'ensemble de la situation? Après quoi je téléphonerai à mon père.

A CE MOMENT, le bureau de la Duval Company appela Steve au téléphone pour demander combien de boîtes d'oranges seraient prêtes pour l'expédition ce soir-là.

Suite à la 42e page

Réflexions sur l'éducation



par

Psychologue et psychanalyste,
de la Faculté de Médecine de Paris
et de l'Institut de Psychologie de la Sorbonne,
membre de la British Psychological Association
de Londres.

André La Roche

Développement de l'enfant à 5 ans

VI.—Aspect moral

NOTRE dernier article nous a conduit vers des précisions très importantes dans le domaine intellectuel. Il nous a fait prévaloir les rapides et conséquents progrès du langage qui permet à l'enfant de 5 ans de s'exprimer correctement et intelligiblement, de la pensée par laquelle il s'affirme dans certaines réalités courantes bien que son imagination vagabonde toujours avec plaisir. Ses facultés, avons-nous vu, se développent, se délient très remarquablement puisqu'il compte, il écrit, il lit, un peu mieux chaque jour. Ainsi, par la parole, la vue, l'ouie, le toucher et même l'odorat, son avoir est considérablement enrichi.

QUE fera-t-il de ses richesses? Comme un être sensé qu'il est, il les utilisera à bon escient. Ses idées, maintenant plus objectives et moins confuses, vont se tourner vers Dieu, vers ce Dieu si puissant qui fait avancer les nuages, pousser les fleurs, vers ce Dieu qui voit tout ce qu'il fait; elles se tournent vers toutes les réalités, s'éloignant de plus en plus de l'imaginaire. Notre bambin a maintenant les deux pieds sur terre, connait ce qui lui appartient, sait dire ou ne pas dire la vérité, et se rend compte que son corps est sujet à une attention et à une distinction particulière.

GENERALITES

NOTRE bambin de 4 ans avait pris l'habitude de vivre en toute liberté sans s'inquiéter autrement ni du bien ni du mal. Il se plaisait à découvrir tout ce qui s'offrait à lui, et le reste lui importait peu. Ses quatre printemps n'essayaient même pas de comprendre ce que signifiaient exactement ces mots "le bien" et "le mal". Il vivait sans restriction aucune. Les seules défenses et pénitences qu'il connaissait se bornaient à celles que ses parents lui imposaient. Aujourd'hui, il a 5 ans, et il se limite encore ou presque à ce que papa et maman lui permettent ou lui infligent. En dehors de cette barrière, rien ne semble arrêter son envolée et ses ébats. Il apprend, regarde, écoute et retient sans nullement savoir le tort qu'il peut se faire à lui-même ou aux autres.

CEPENDANT, il commence à s'apercevoir que les noms "devoir" et "obligation" ont un sens bien défini et appartiennent à une réalité évidente. De bonne grâce, il se soumet et ne trouve rien à redire lorsque la maîtresse lui dit qu'il faut arriver en classe à telle heure et non pas à telle autre. Consciencieusement, il se pliera à la règle, trouvant parfois même que sa mère ne le conduit pas assez vite à l'école, ce qui le fait craindre d'arriver en retard. Lorsqu'il n'a pas envie d'y aller, il préfère s'abstenir de toute la journée de s'y rendre, plutôt que d'y arriver après l'heure.

AUJOURD'HUI, il s'analyse un peu lui-même, faisant un petit examen de conscience presque quotidien, se disant que durant le jour il a été sage, c'est-à-dire que sa sagesse a été conforme aux directives paternelles, et que demain il recommencera. Mais là s'arrêtent ses cogitations. Dans 6 mois, il ne sera guère plus avancé, mais il s'intéressera beaucoup à ses petits camarades, en tant que bonne et mauvaise conduite, et ira jusqu'à s'indigner d'une faute que l'un deux aura faite, cette même faute dont il aura pu être l'auteur une semaine auparavant. Il traitera son petit camarade de "vilain"... qualificatif dont il a horreur pour lui-même.

MEME à 6 ans, cette notion du bien et du mal est en fonction de ce que ses parents lui permettent ou lui refusent. Mais il dirigera ces dires vers toutes ses activités qu'il classera lui-même en permises ou défendues. Ce qui implique donc que, lorsqu'il fait ce qui est défendu, il le fait sciemment puisqu'il a connaissance de ce qu'il faut faire ou ne pas faire.

A 5 ANS, il trompe parfois son monde pour s'amuser et avoir la déconvenue ou la surprise qui se lit sur le visage d'autrui. Ainsi, lorsque sa mère lui demande s'il a mangé son goûter à 4 heures, et qu'après avoir reçu une réponse négative, elle regarde dans son panier, il s'amuse de cette tromperie qui fera que sa mère pensera trouver le goûter intact alors que le panier est vide. Il ne faudra pas laisser l'enfant persister dans cette disposition, car la mauvaise habitude est vite prise et il arrivera un moment où l'on ne saura plus s'il dit vraiment la vérité ou s'il s'amuse.

PROPRIETE

NOTRE petit homme a un sens très profond de la possession. Il connaît ce qui lui appartient et il s'en montre très fier parfois. "Ma poupée est bien plus belle que la tienne", dira-t-il à son voisin. Et lorsqu'il arbore des souliers neufs, il les montrera à tout le monde comme étant "ses" souliers! Cette vanité lui était surtout caractéristique à 4 ans, au paroxysme de sa vantardise! mais maintenant, bien qu'il aime, avoir ses objets bien à lui, il semble s'en désintéresser un peu, au point de négliger de faire attention à ses vêtements qu'il les porte ou non. Aussitôt quittés, ces malheureux vêtements sont condamnés à rester en chiffon, à terre, comme de pauvres victimes abandonnées à tout jamais. Heureusement que maman est par derrière pour remettre tout en ordre.

A 5 ANS, on n'a guère envie d'amasser et d'amasser des objets pour les garder dans un placard. Notre bambin ne s'inquiète pas plus de ce qu'il pourrait avoir que ce qu'il a. Si vous lui donnez de l'argent, il commencera par reconnaître la somme des pièces données, qu'il connait d'ailleurs fort bien. Que fait-il avec ses économies d'un jour? ni avare, ni prodigue à l'excès, il les utilisera tout de suite. Mais, nous le verrons longtemps hésiter avant de faire un achat. Bonbons, jouets? L'an dernier, il était porté à marchander un jouet, parce qu'il lui était désagréable de se séparer de son cher argent. Aujourd'hui, même s'il hésite, il ne regarde pas à acheter des bonbons au risque de vider sa bourse. On peut dire que l'argent ne le captive pas du tout. Quand il en a, il le dépense. Quand il n'en a pas ,il n'en réclame pas.

SIX MOIS plus tard, posséder maints objets sera son vrai plaisir. Et quand il en aura acquis un certain nombre, il sera pleinement satisfait de faire choisir à un ami le jouet qu'il préfère, faisant le prodigue, le généreux pour en retirer un contentement personnel. "Choisis ce que tu voudras", dira-t-il, étalant ses merveilles, et les énumérant les unes après les autres pour se donner une fois encore la joie de posséder tout cela, mais lorsque tout est à nouveau rangé dans le placard, il n'y pense plus. Et s'il y pense, il pourra prendre un jouet et le briser comme si de rien n'était. Collectionneur un jour, brise-fer le lendemain!

SENS MORAL

L'IMAGINATION, disions-nous plus haut, a été depuis sa naissance, le grand refuge de notre bambin. Là, il retrouvait des personnages dont il faisait ses amis, il leur parlait et faisait agir à sa guise. Grand maître en son royaume, il y a toujours puisé un infini plaisir. Petit à petit, il va quitter le monde invraisemblablement et redescendre tout à fait sur terre. Hier encore, il avait du mal à faire la différence entre le réel et l'imaginaire, mais aujourd'hui, il tient à la faire, tout en se réfugiant, quand il lui plait, dans la fantaisie et l'exagération. S'il s'embarque à vous conter les blagues, il le fera souvent involontairement riant par avance des mimiques que ses dires susciteront.

AINSI, comme nous l'avons déjà vu, le mensonge ne lui est pas inconnu. Aujourd'hui, il s'amuse avec. Demain ce sera le moyen radical qu'il emploiera pour ne pas encourir la réprimande. Ce penchant est à redresser immédiatement, dès qu'on s'aperçoit qu'il y a récidive. Ouvrons aussi une parenthèse pour souligner que parfois les parents reprennent un peu trop vertement leurs enfants. Aussi, ceux-ci, par crainte d'être traités vertement préfèrent-ils mentir plutôt que rapporter une vérité dont ils ne tireront que brusqueries et même parfois des sévices.

IL y a façon et façon de reprendre un enfant. Mais la meilleure est assurément celle qui consiste à ne jamais le brusquer pour ne pas aboutir à une vexation dont il garderait rancune pendant longtemps. Par exemple, si à 6 ans, il lui arrive de casser quelque objet, il ne faudra pas lui "tomber dessus" en criant que c'est un bon à rien. Simplement, calmement, vous commencerez par lui demander comment il a fait son compte pour briser cet objet. Cette question directe évitera de crisper l'enfant et par là même de lui donner l'occasion de mentir.

A CINQ ANS, il ne se dérobera pas précisément, mais s'il y a une autre personne en présence, il la prendra comme témoin responsable. "Regarde ce que tu m'as fait faire!" se plaira-t-il à dire. Que faisait-il hier? S'avouait-il coupable? Pas plus qu'aujourd'hui ni que demain. Il trouvait toujours l'excuse de ne pas l'avoir "fait exprès" même lorsqu'au beau milieu d'une colère il malmenait un peu durement une assiette ou sa tasse.

NOUS avons tenu avant d'aborder les graves problèmes de la religion et de la sexualité, à préciser les bonnes et mauvaises intentions de cet enfant de 5 ans, dont nous apprenons tant chaque jour. Plus sage, plus réaliste, nous allons donc être à même de lui inculquer ce qu'un Dieu tout puissant a pu réussir en créant le chef-d'oeuvre qu'est un être humain, corps et âme. Ainsi la religion et la sexualité feront l'objet de notre prochain entretien sur cet enfant de 5 ans.

FIN

"Des Cheveux Gris
Ont Failli Me Faire Perdre Ma Place!"



Les cheveux gris peuvent vous empêcher d'obtenir une promotion, menacer la sécurité de votre place. Pourtant, *personne* n'a besoin de courir ce risque. Rien de plus facile que d'employer Kolor-Bak. Peignez-en une ou deux gouttes dans vos cheveux chaque jour. Bientôt, les mèches grises reprendront leur couleur naturelle. Et cela se fait si graduellement, si subtilement, que personne ne soupçonnera votre secret! Pour maintenir cet effet, continuez d'employer Kolor-Bak chaque fois que ce sera nécessaire. Entière satisfaction ou remboursement de votre argent. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui à n'importe quelle pharmacie.

Kolor-Bak

Le Liquide Pour Colorer Artificiellement Les Cheveux Qui Se Vend Le Plus En Amérique

La paix chez les coqs

PARIS. — La plus sûre méthode pour empêcher les coqs de se battre est encore de leur frotter à l'ail la crête, les barbillons, les ergots et le bout du bec. Telle est l'importante conclusion, à laquelle sont parvenus les spécialistes du problème dans l'organe corporatif des aviculteurs : la Journée avicole.

Il y a longtemps que les techniciens s'étaient penchés sur cette question vitale pour l'avenir de nos basses-cours. Les querelles que les coqs se cherchent à tout propos nuisent à leur esthétique autant qu'à leur santé : ils se fatiguent énormément, et les plumes qu'ils perdent dans l'aventure diminuent leur valeur marchande. Certains éleveurs avaient pensé que le port des lunettes vertes adoucirait les mœurs des belligérants. L'essai n'a rien donné, et force a été d'en revenir aux bonnes vieilles recettes de nos pères.

Une bouillie spéciale a été mise au point : ail pilé dans un mortier, assaisonné de vinaigre et lié à une huile lourde. On en badigeonne tous les coqs, sauf un : le plus irascible. L'odeur dégagée par ses congénères le rebute tellement que sa colère tombe et que, pris de vertige, il cherche bientôt un coin pour s'assoupir.

Toujours d'un Goût Parfait!

BRADING'S OLD STOCK ALE

demandez la BIERE B R A D I N G

DÉMISSION

NEW YORK. — Il y a trois semaines, le maçon Tom Hoskins, de New York, tombait d'un quatrième étage et s'en tirait indemne avec une poussière dans l'oeil. Huit jours plus tard, il faisait une chute du troisième étage en s'égratignant (légèrement) le front.

Il vient de quitter le chantier en expliquant à son contremaitre: "Je préfère m'en aller. Si ça continue, je finirai par me blesser."

MONSTRES

PARIS. — A Chateauredon (Basses-Alpes) sont nés un veau sans tête et un à cinq pattes. Seul le mieux pourvu a survécu.

A Urrugne (Basses-Pyrénées), deux veaux siamois.

A Légugnan (Basses-Pyrénées), un poussin à quatre pattes que sa mère, dégoûtée, a tué à coups de bec.

Aux Vignères (Vaucluse), un canard, lui aussi à quatre pattes.

PARIEURS

TOKYO. — Un ouvrier de la station climatique d'Atami (Japon) avait parié avec un autre qu'une cigarette brûlante jetée dans un bac d'essence ne causerait pas d'incendie. Par l'explosion qui suivit son geste, 200 personnes furent blessées, dont 19 mortellement, 1,500 maisons (en papier) furent détruites et 6,000 sinistrés. Un des parieurs a été accueilli à l'hôpital et l'autre à la prison.

COUPURES

BRÛLURES ET COUPS L'Onguent Dr. Chase cicatrisant, calmant et antiseptique soulage rapidement. Un traitement sûr pour chez soi depuis plus de 30 ans. 69c. Format économique, 6 fois plus, $2.23.

ONGUENT Antiseptique DR. CHASE 347

Offre gratuite aux personnes affectées de surdité

Pour beaucoup de gens qui entendent dur ceci peut signifier une nouvelle vie—grâce à la satisfaction que procurent la musique, les sermons, les conversations amicales et les succès en affaires. C'est une brochuret fascinante appelée "So You Can Hear" et maintenant disponible sans déboursé. Les personnes affectées de surdité l'acclament comme un guide pratique à cause de ses conseils et encouragements de grande valeur, le premier pas sur le chemin du bonheur. Si vous aimiez recevoir une copie gratuite faites parvenir vos nom et adresse sur carte postale aujourd'hui et demandez "So You Can Hear". Ecrivez à Beltone, dép. 10109, 1450 W. 19th St., Chicago 8, Ill. Aussi faites part de cette nouvelle importante à un parent ou ami qui pourrait être dur d'oreille.

FATIGUE NERVOSITÉ CONSTIPATION

Vous pouvez être sûr de l'efficacité de FRUIT-A-TIVES. Ce composé, préparé scientifiquement suivant l'ordonnance de médecins célèbres, a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Chronique humoristique

EN ATTENDANT LE TRAM

Ecrit spécialement pour la "Patrie" par ALFRED ROUSSEAU

PAR un certain vendredi soir nuageux, sinistrement nuageux du mois de novembre. Un brave ouvrier marche à travers champs balançant sa boite à lunch. Ainsi régulièrement tous les soirs de la semaine vers six heures, samedi et dimanche exceptés, Jos Ladouceur revient de son travail, un chantier de construction situé aux limites de la ville.

JOS s'en va d'un pas plus allègre, ce soir, une joie sereine illumine son visage et son front se relève fièrement. Un demi-mille le sépare du terminus où, à toutes les vingt minutes le tramway vient changer son fusil d'épaule. Malgré la nuit noire les pieds de Jos évitent aisément les trous et les bosses du sentier. Jos s'en va bon train.

MAIS voici que quelque chose brille à quelques pas droit devant lui. Un revolver... Puis, un homme qui grogne:

— Donnez-moi votre paye!

JOS LADOUCEUR s'arrête, saisi de surprise. Il regarde l'homme; un grand mince, avec des yeux de bête fauve.

— Ma paye?

— Oui. C'est vendredi; vous avez été payé tous à l'heure, je le sais.

JOS regarde plus attentivement son homme, le toise, le juge; il lui donnerait 25, 28 ans; lui en a 45.

— Ecoute, mon gars, dit-il, dit-il, paternellement moralisateur, c'est mal ce que tu fais là, bien mal. Il faut que tu respectes le bien d'autrui. Tu sais que le bien mal acquis ne profite jamais. Ce que tu voles aujourd'hui tu devras le rendre un jour et en plus de cela tu souffriras pour la faute que tu as commise. Penses-y un peu et tu vas comprendre qu'il n'y a rien de moins avantageux que le vol. Et puis, aimerais-tu ceia te faire voler, toi? Non, je suppose, hein? Eh bien! pourquoi veux-tu me dépouiller? Il ne faut pas faire aux autres ce qu'on ne voudrait pas qu'il nous soit fait. Mets-toi à ma place. A part ça, mon garçon, je ne sais pas comment tu as été élevé, mais si tu as une ombre de fierté, un atome de dignité tu ne vas t'abaisser à voler le monde! Fais-tu ta religion?

— Pas de tes affaires!

— En plus de la loi divine que tu ne sembles pas disposé à écouter, il y a les lois de la justice humaine, il y a les juges, la police...

— Fatigue-moi pas avec ça.

— Le bon Dieu est bon, il pardonne quand on est sincère et repentant, mais un juge et la police, ça ne pardonne pas. Ce soir, tu respires au grand air, mais demain tu peux avoir pour horizon un mur de prison.

— Tu me fais rire.

— 5 ans de pénitencier, ce n'est pas gai. Vois-tu, tu as 28 ans, disons; ça te mettrait à 33 ans... Mais si tu écopes de 10 ans chose qui peut arriver, ça te mettrait à 38 ans pour sortir de prison. Admettons que tu gagnes 1 ou 2 ans...

— Fiche-moi la paix avec ton arithmétique, veux-tu?

— Une jeunesse flambée, une vie gaspillée. Il est vrai que tu peux apprendre un métier au pénitencier, mais tout de même après avoir vécu dix ans à l'ombre un homme prend du temps à se refaire. Il est dépaysé au grand soleil. Et puis, sans vouloir mettre les choses au pire, tu peux finir tes jours sur la potence. Tu sais qu'il y en a plusieurs de tes pareils qui ont connu le noeud coulant?

— Bah! Bah! Bah!... De la bouillie pour les chats!

— Si tu veux absolument voler le monde, vole les riches et laisse les pauvres tranquilles. Ordinairement quand on veut saigner un animal on en choisit un qui a de quoi dans les veines. Tel que tu me vois, j'ai 45 ans. J'ai commencé à travailler à l'âge de 14 ans. J'ai abandonné l'école pour aider à mon père. Je me suis marié à 21 ans, ma femme en avait 19. J'étais faible de santé et je ne pouvais pas tenir longtemps à l'ouvrage. Je manquais d'argent, je manquais de tout. J'ai connu la plus profonde misère, et ça dure encore!

— Qu'est-ce que tu veux que ça me fasse, tout cela?

— Je n'ai jamais été chanceux. Des épreuves en veux-tu en voilà. Une fois je tombe d'un échafaudage et je me casse une jambe. Ils me l'ont bien ramanchée, par exemple. J'ai une grande cicatrice à partir du genou en descendant jusqu'au mollet. Je vais te montrer ça.

— Non, non, pas nécessaire!

— Rien que par curiosité...

— Non, non, merci!

— Comme tu voudras. Mais regarde... ma main droite. Tu vois, je n'ai pas d'index; une scie à ruban qui l'a emporté. C'est bien guéri. Regarde.

— Ça ne m'intéresse pas!

— Le travail ne m'a jamais fait peur. Seulement, je me décourage parfois quand je vois que je ne puis pas arriver. J'ai douze enfants à nourrir, tu sais! Ce n'est pas drôle! J'habite un misérable taudis dans le bas de la ville. C'est vrai ce que je dis là, tu sais?

— Vrai ou pas vrai, qu'est-ce que tu penses que ça peut me faire?

— L'argent que tu veux me voler, penses-y, c'est le pain de mes enfants! Ne me dis pas que tu vas avoir le coeur assez dur pour faire souffrir de pauvres petits êtres, des petits innocents...

— Bien certain!

— Hein?

— Je m'en balance de tes misères, de tes enfants puis de tout le reste! Si je t'ai laissé parler c'est que j'attendais le retour du tramway. Je viens de voir poindre sa lumière dans le lointain. Amène ton enveloppe! Aboutis, sinon je te flambe! Le temps des sermons et des complaintes est passé!

JOS LADOUCEUR plonge lentement la main dans son vieux paletot, la retire en tremblant et présente l'enveloppe gonflée du fruit de son travail et de ses sueurs. Le bandit la saisit avidement et l'empoche.

— Salut! lance-t-il en s'éloignant à grands pas.

JOS LADOUCEUR court après lui et le rattrape. Le bandit ressort son revolver.

— Je ne veux pas que tu prennes ce tramway-là, dit-il. Tu vas rester ici dans le champ et attendre l'autre!

— Ce n'est pas le tramway qui m'occupe, dit l'ouvrier, c'est ma femme! Penses-tu qu'elle va me croire quand je lui dirai que je me suis fait voler ma paye? Elle va penser que je l'ai bue, que je l'ai jouée aux cartes, ou encore que j'ai été courir... Quelle preuve veux-tu que je lui donne?

IL étale un pan de son vieux paletot.

— Tiens!... dit-il, tire un coup là-dedans!

LE bandit s'exécute. L'ouvrier regarde, surpris.

— Comment, mais... ça n'y paraît pas? dit-il.

— C'est que... mon revolver n'est chargé qu'à poudre, murmure doucement le bandit. Je voulais seulement vous faire peur...

— Ah! mon serpent!... nous voilà donc à armes égales? rugit l'ouvrier.

IL saute sur lui plus ardent qu'un lion, le terrasse, lui arrache son revolver et l'assomme copieusement avec la crosse. Il reprend sa précieuse enveloppe et court à la première maison pour téléphoner à la police; elle arrive vingt minutes plus tard et ramasse l'homme encore inconscient. Aux quartiers-généraux on identifie un récidiviste. Son compte est bon. Et dans sa belle maison, rue St-Denis, dans le Nord, maison dont il est propriétaire, Jos Ladouceur bavarde jusqu'à une heure du matin avec sa femme.

— Tu n'as jamais été à court d'imagination, dit-elle amusée. Une belle invention que tes misères, ton taudis, tes accidents. Mais ce qui m'amuse le plus ce sont tes douze enfants; nous n'en avons seulement pas un!

— Quand je lui ai montré mon doigt après l'avoir replié, il n'y a vu que du feu. Mais assez jaser, dormons.

— J'allais le dire.

JOS LADOUCEUR s'endort en remerciant le bon Dieu.

FIN

CIRCULEZ!

VIENNE, (Autriche). — La police avait organisé, récemment une "semaine de la circulation". Le moindre coin de rue était garni d'un agent. A certaines heures, la manipulation des signaux lumineux et le contrôle des passages pour piétons étaient confiés à des écoliers pleins de zèle. Il fallut beaucoup de patience pour arriver à circuler pendant cette semaine de la circulation.

Un héros

VESOUL. — M. Louis Vauthier, grand invalide de guerre, a reçu dimanche la croix d'officier de la Légion d'honneur. Grièvement blessé le 26 novembre 1915, dans l'attaque de la ferme de Navarin, Vauthier s'était quand même porté au secours de son capitaine, mourant dans un trou d'obus. Il lui ferma les yeux. Ce capitaine était le petit-fils de Victor Hugo.

ÊTES-VOUS plus irritable maintenant?

Les exigences et le *"rythme accéléré"* de la vie moderne—la lutte quotidienne pour joindre les deux bouts en dépit des pénuries et des "prix élevés" ont-ils commencé à *user vos nerfs?* Croyez-vous ne pas obtenir suffisamment de repos—êtes-vous trop nerveux pour jouir de la vie?

Vous ne pouvez remédier aux maux de l'humanité—mais vous pouvez *vous aider*! Des milliers de Canadiens et Canadiennes disent qu'après avoir pris de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs pendant quelque temps, ils restent calmes *devant les soucis de la vie.* Ce tonique bien connu contient de la Vitamine B1, du fer et d'autres sels minéraux essentiels—aide à avoir plus de vitalité et à tonifier tout l'organisme.

Achetez de la Nourriture du Dr. Chase pour les Nerfs aujourd'hui, pour *mieux reposer, manger mieux et vous sentir mieux.* Le nom "Dr. Chase" est votre guide. Le "grand format" est le plus économique. 13F



•Pour son bonheur futur

Votre fillette aura bientôt 13 ans; elle grandit, surveillez-la bien! L'époque de la formation coïncide avec une époque de surmenage scolaire . .. double raison pour qu'elle se sente parfois fatiguée, sans entrain et sans énergie. Un tonique, dans son cas, sera nécessaire pour seconder la nature. La plupart des mères recourent aux bonnes PILULES ROUGES; tonique pour enrichir le sang. Un sang riche assure le bon équilibre de l'organisme, un beau teint et de la vitalité.

Depuis 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES sont le salut de milliers de jeunes filles et de femmes. On les recommande dans les cas de: fatigue, faiblesse, pâleur, manque d'appétit, perte du sommeil et tout malaise causé par l'ANEMIE et un manque de fer (hémoglobine) dans le sang.

Vendues partout, les bonnes PILULES ROUGES sont un tonique efficace à la portée de toutes les bourses.

PILULES ROUGES

Pour les Femmes Pâles et Faibles

50c la boite ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

Le CAPITAL SANTÉ



COLLABORATION SPÉCIALE À LA "PATRIE" PAR LE DR. ADRIEN PLOUFFE

TOUS EN BONNE SANTE

IL PEUT arriver qu'une petite fille n'ait pas faim, mais quand elle mange à peine ou que, la plupart du temps, elle ne mange pas, il y a sûrement un des rouages de la machine qui est en mauvais état. Si, par surcroit, l'enfant est pâlotte et qu'elle a les traits tirés, et que son poids est au-dessous du poids normal, il ne faut pas hésiter à consulter le médecin. La maman ne doit pas se mettre martel en tête et chercher à soigner sa fillette. Ce serait une politique qui n'aboutirait en général qu'à la faillite. Les médecins existent pour découvrir les maladies et pour les traiter. Adressons-nous donc à eux. Une enquête rondement menée nous apprend que l'enfant ne prend rien à son petit déjeuner, rien du tout avant de partir pour la classe. Ce n'est pas un bon point pour la maman. Le petit déjeuner a une grande importance. Nous répétons à dessein que l'organisme ne doit pas rester à jeun de six heures du soir à midi le lendemain ! Non-sens caractéristique. Et puis, l'enfant a des dents cariées et des amygdales malades. N'allons pas plus loin pour le moment. Que l'enfant soit conduite chez le médecin, chez le dentiste ; ensuite chez le spécialiste, et quand elle aura recommencé à manger le matin, elle reprendra des forces et du poids. Mais mademoiselle ne boit jamais de lait. Les œufs et le fromage ne lui disent rien. Les légumes et les fruits non plus. Tout cela suffit pour éclairer la situation. Il s'agit là d'une alimentation insuffisante et d'un régime boiteux.

EVIDEMMENT, c'est une côte à remonter et il faudra que la grosse cloche sonne pour que la petite entende raison et reprenne le temps et le poids perdus. Cela ne se fera pas en un jour. Les couleurs et les forces ne réapparaissent pas comme par enchantement, mais peu à peu avec un régime qui contient des vitamines et le nombre voulu de calories. L'enfant qui est un peu gâtée va être remise dans le bon chemin. Affaire de jugement, de patience et de volonté, quand le médecin a examiné sa petite patiente et lui a prescrit le régime approprié. Si la maman n'a pas assez de caractère pour obtenir que sa fillette suive son régime, l'enfant continuera de s'étioler et elle pourra devenir un excellent terrain pour la tuberculose. Mais si la maman commande chez elle à ses enfants, notre petite fille aura des couleurs d'ici quelque temps. Elle n'est pas la seule de son espèce ! Que de garçonnets et de fillettes lui ressemblent ! Ils ne touchent pas aux aliments qui leur seraient profitables, et leur santé s'en ressent fatalement. Le lait n'a pas la place qui lui revient dans l'alimentation de la gent enfantine. Et cependant aucun aliment ne convient mieux que le lait au développement de l'organisme en herbe des enfants.

AUTRE cas. On me signale le cas d'un enfant de dix ans qui a toujours refusé de boire du lait. Je n'ai pas été surpris d'apprendre que c'est un malingre, qu'il a dix livres au-dessous du poids normal et qu'il n'a aucun goût pour l'étude. Ses parents ne peuvent pas l'ignorer. Il a, de plus, des dents cariées et des végétations adénoïdes. A-t-il de l'appétit ? Non. A-t-il déjà pris de l'huile de foie de morue ? Jamais. Ses parents ne se sont jamais inquiétés de son état. Ce pauvre petit n'a vu ni le médecin ni le dentiste. Et il n'est pas immunisé contre la diphtérie. C'est un cas classique de ... négligence de la part des parents. C'est une voisine qui m'a donné ces renseignements, et comme ce cas s'apparente à tant d'autres cas d'insouciance, je le cite pour éveiller l'attention de certains parents qui ne comprennent vraiment pas leurs devoirs envers leurs enfants. On trouve parfois que les hygiénistes exagèrent quand ils mettent et remettent les points sur les i de l'ignorance, de la négligence et compagnie. Mais ils n'auraient pas à insister, si tous les parents suivaient les instructions des hygiénistes. Comme ce serait intéressant, si tous les parents conduisaient leurs enfants chez le médecin, le spécialiste ou le dentiste, dès que c'est nécessaire.

LES vacances sont arrivées. C'est l'époque propice pour le traitement des maladies ou pour la correction des défauts physiques, dont certains enfants sont affectés ! Ces remarques s'adressent, bien entendu, aux parents qui, au cours de l'année, se sont négligés sur ce point. Et il y en a une multitude ! Et combien d'enfants de moins de dix ans qui n'ont pas encore été immunisés contre la diphtérie et contre la coqueluche. Souhaitons que toutes nos mamans aient un bon mouvement et qu'elles secondent les efforts des gardiens de la santé publique dans ce secteur comme dans les autres ! Quel beau rêve, si, au cours des vacances, tous les enfants malades ou porteurs d'un défaut physique étaient conduits chez le médecin, le spécialiste ou le dentiste ! Ils seraient alors tous dans un parfait état de santé pour reprendre leurs études en septembre.

PASSONS aux tout-petits. Chaque année, pendant les chaleurs, il y a des bébés qui succombent à la gastro-entérite. Le principal symptôme de cette maladie grave est la diarrhée. Si la maman s'obstine à allaiter son nouveau-né ou à lui donner le biberon quand même, la diarrhée continue et, très souvent, le bébé meurt. Les mamans, quand elles n'ont pas d'expérience, s'imaginent facilement que leur bébé va mourir de faim si elles cessent de l'alimenter, aussi il n'est pas commode de leur faire comprendre la nécessité du régime à l'eau bouillie ou à l'eau de riz. Leur médecin a beau leur dire que l'estomac et l'intestin du bébé sont dans un état d'inflammation aiguë, les mamans font la sourde oreille ! Tant mieux si elles se rendent compte à temps de l'aggravation de la maladie. Sinon, l'enfant est en danger. Que les mamans se gardent bien d'écouter tous les bobards que les voisines ne manquent pas de leur raconter ! Certaines commères sont impayables quand elles se mettent à vouloir remplacer les médecins ! Elles conseilleront toutes sortes de remèdes. Le seul geste à esquisser pour sauver un bébé d'une gastro-entérite, c'est d'abord de supprimer toute nourriture, de ne donner que de l'eau bouillie ou de l'eau de riz et de courir chez le médecin. Il n'y a pas un instant à perdre, car la gastro-entérite est une affection toujours sérieuse, parfois très grave. La gastro-entérite guérit en quelques jours, si on suit les instructions du médecin ; elle peut tuer un beau bébé en quelques jours, aussi, si on passe outre aux instructions de la Faculté. D'un côté, c'est le retour à la santé, la vie ; de l'autre, c'est l'inflammation et l'infection qui continuent, la mort. Un cœur maternel peut-il hésiter entre un espoir vivant et une échéance fatale ?

Une vendetta ratée?

BASTIA. — Récemment, dans le petit village d'Afa, un individu masqué s'est présenté à la porte d'un café où se trouvaient, outre le patron, deux consommateurs. Les lois de l'hospitalité étant sacrées, on invita l'homme masqué à entrer. Mais il referma la porte et disparut derrière la maison. Les trois occupants du café sortirent pour voir ce qui se passait. Ils furent accueillis par cinq coups de feu tirés par l'homme masqué. Aucun ne fut blessé. L'incident a indigné tout le village. La vendetta est un sport qui se pratique à visage découvert. Et surtout, pas un Corse n'admet qu'on puisse être aussi mauvais tireur. Ça ne devait pas être quelqu'un du pays.

GUÉRISSEUR

ORAN. — Vincent Sanchez, chauffeur de taxi s'est senti soudain inspiré par saint Vincent et saint Christophe. Il est devenu guérisseur et prescrit des cataplasmes d'herbes ou l'application sur les parties malades de pigeons ou de crapauds éventrés. L'ordre des médecins l'a fait condamner à $1,600 d'amende



Une BARRICADE à l'Hôtel de ville de Québec

Ecrit spécialement pour la "Patrie"
par le colonel G.-E. MARQUIS

L'ANNE 1870 contient plusieurs événements qui attirèrent l'attention sur la ville de Québec. Il y eut tout d'abord le grand feu de St-Roch qui balaya près de trois mille maisons et mit sur le pavé près de quinze mille citoyens. Les grands feux à Québec ont été tellement nombreux qu'il est presque banal d'en parler, si ce n'est à l'occasion de malheur semblable dans d'autres parties de la province, somme ceux qui viennent d'affliger la ville de Rimouski et le village de Cabano.

CE que je veux rappeler aujourd'hui est d'une autre nature. Il s'agit d'un imbroglio qui éclata à l'hôtel de ville et qui mit en face deux clans opposés: ceux de l'ancien régime, c'est-à-dire ceux qui tenaient à l'élection du maire par le peuple et les autres qui acceptaient une loi qui avait été passée à la Législature et en vertu de laquelle à tous les deux ans, la nomination des candidats aux charges civiques se faisait le deuxième lundi d'avril et les élections, quand il y avait lieu d'en faire, le troisième lundi du même mois. D'après cette loi, le maire qui, depuis 1857 était élu par le peuple, devait être désormais choisi par le Conseil de ville.

QUAND, le 2 mai, le recorder voulut se rendre au bureau du greffier de la cité pour y assermenter les nouveaux élus, il trouva les portes de l'Hôtel de ville closes sur l'ordre de l'ancien maire Adolphe Tourangeau. C'est alors que les vainqueurs furent proclamés à l'entrée de l'édifice municipal situé, à cette époque, au coin des rues Ste-Ursule et St-Louis, côté nord-est, puis le recorder se rendit à la salle de la Cour d'Appel, au Palais de Justice, pour procéder à l'assermentation. Comme les nouveaux élus voulaient pénétrer dans la salle du Conseil pour y prendre leur siège, ils trouvèrent que les portes en étaient fermées à clef et l'édifice gardé par la police.

L'ancien maire Tourangeau (1) avec vingt de ses partisans, anciens échevins, avaient pris possession de l'édifice et refusaient de laisser entrer les nouveaux venus, croyant qu'en agissant ainsi ils réussiraient à maintenir leur position.

ILS en furent bientôt détrompés, car le jour suivant, le juge des Sessions de la paix et le Recorder rencontraient à la Cour d'Appel, M. Pierre Garneau, (2) élu échevin pour le quartier St-Pierre, et le reconnaissaient comme le maire qui avait été choisi par les conseillers nouvellement élus, et qui devait, par conséquence, occuper son poste. Des instructions furent données à cette fin, et c'est alors que M. Bureau, chef de police de l'époque, retira les hommes qu'il avait postés à l'intérieur de l'Hôtel de ville et les distribua à l'extérieur avec instruction de ne laisser entrer personne. Une douzaine de gardes du 69e régiment furent aussi appelées sur ce terrain, pour aider la police municipale. La situation alors changea subitement et M. Tourangeau et ses partisans se trouvèrent prisonniers dans leur propre redoute, si l'on peut dire.

QUAND les provisions de bouche furent presque épuisées, malgré de nombreux efforts pour en faire entrer de nouvelles, il devint évident que le maire serait bientôt réduit à la capitulation et qu'il n'avait autre chose à faire qu'à se soumettre, c'est-à-dire se démettre et quitter les lieux. A la fin, une tentative réussit de la part du groupe qui soutenait le maire Garneau. D'autres troupiers furent appelés et la porte d'arrière de l'hôtel de ville enfoncée. C'est alors que l'on vit l'ancien maire Tourangeau et ses partisans s'enfuir et laisser ainsi le nouveau maire Pierre Garneau, prendre possession de l'hôtel de ville.

CETTE affaire fit beaucoup de tapage à cette époque et causa aussi du ressentiment au sein de la population. La question était de savoir maintenant si la dernière élection pouvait être contestée ou non devant les tribunaux. Mais il fut reconnu qu'il valait mieux se soumettre à la "Loi 33, Victoria, chapitre 46", qui avait été sanctionnée par le lieutenant-gouverneur, le 2 février 1870. Le greffier de la cité, à l'époque, était M. L.-A. Cannon, qui avait été suspendu de ses fonctions par le nouveau maire, Pierre Garneau.

LA cause première de tout ce tapage provenait, paraît-il, du peu de prévoyance avec laquelle on avait préparé le bill dit des citoyens. Ceux-ci travaillaient pour chasser Tourangeau du pouvoir comme maire, poste qu'il occupait depuis janvier de la même année, (1870).

De l'avis de tous ceux qui eurent à s'occuper du fonctionnement de la nouvelle constitution municipale, il eut été difficile de concevoir une loi plus mal faite, ni plus propre à faire naître des procès, que celle qui amendait la charte de Québec, cette année-là.

CE n'est pas la première fois d'ailleurs, ni la dernière, qu'une loi paraît embrouillée et passible d'interprétations différentes. De là, les contestations; de là aussi l'établissement de cours de justice, qui ont pour mission d'interpréter la pensée des législateurs. Mais revenons à Québec.

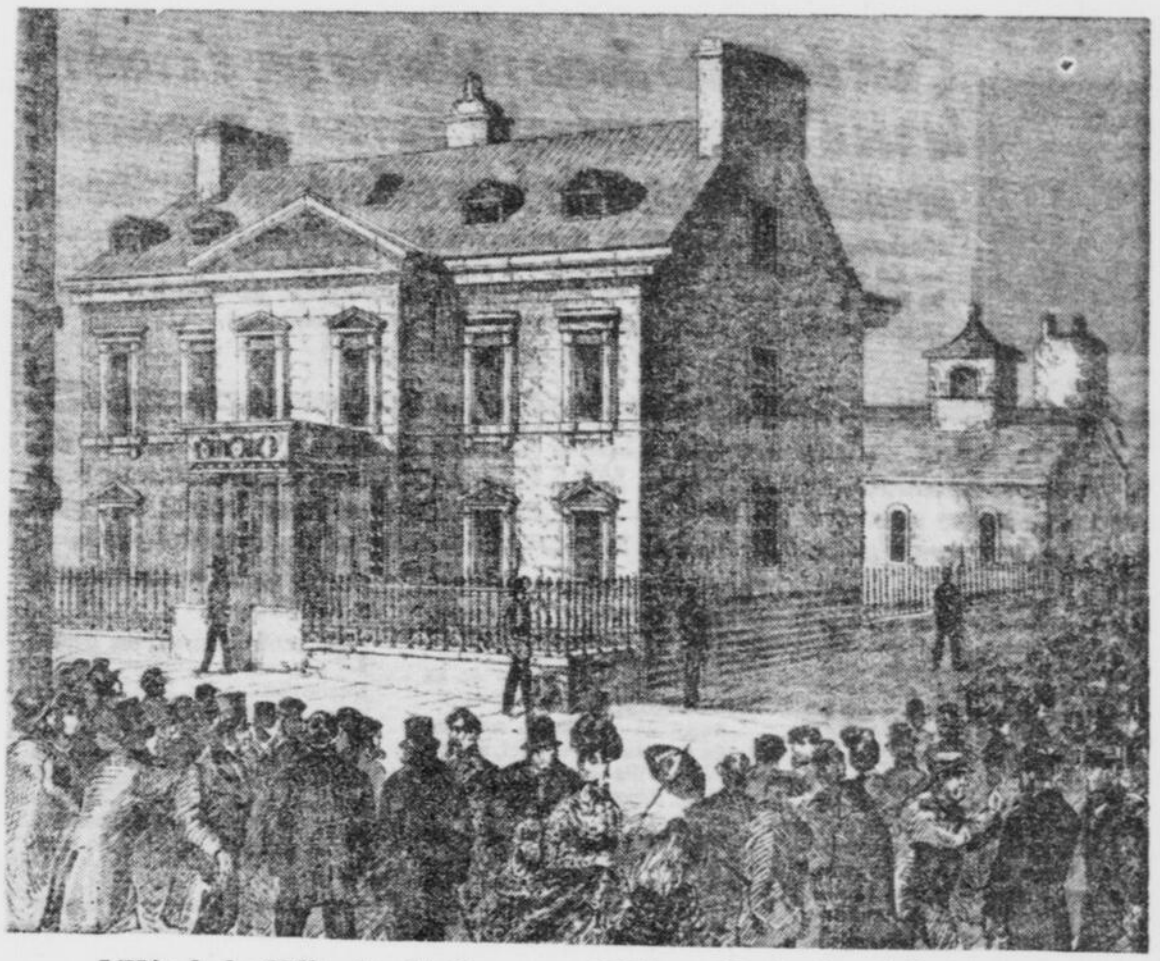
MAIS là où le bât blesse, c'est lorsque l'ancien Conseil, avec le maire Tourangeau en tête, décide de s'enfermer à l'hôtel de ville et d'y organiser un blocus, afin d'empêcher les nouveaux conseillers, avec le nouveau maire en tête, de venir prendre possession du pouvoir, tel que prévu par les changements apportés à la charte de la ville, par la loi que nous venons de mentionner, il y a un instant. Nul n'a le droit de se faire justice lui-même et ce n'est pas par la violence que cette justice peut s'obtenir. De plus, les scènes dont l'hôtel de ville fut le théâtre, à cette occasion, étaient de nature à compromettre le crédit de Québec qui, à cette époque n'en avait pas à vendre. Heureusement que les moeurs ont changé et qu'aujourd'hui, les élections sont moins orageuses qu'autrefois.

CETTE petite scène municipale que nous venons de rappeler, est tout à fait typique et peut-être unique dans son genre, si ce n'est lorsque deux pays voisins décident d'en venir aux armes pour décider qui sera le maitre et aura le droit de vie et de mort, si l'on peut dire, sur un peuple. Les ambitions ont toujours existé entre peuples voisins et s'il fallait rappeler toutes les luttes, depuis César jusqu'à nos jours, pour la suprématie d'un homme ou d'un clan, on aurait vite oublié cette petite querelle échevinale de la ville de Québec, en 1870, il y a donc quatre-vingts ans.

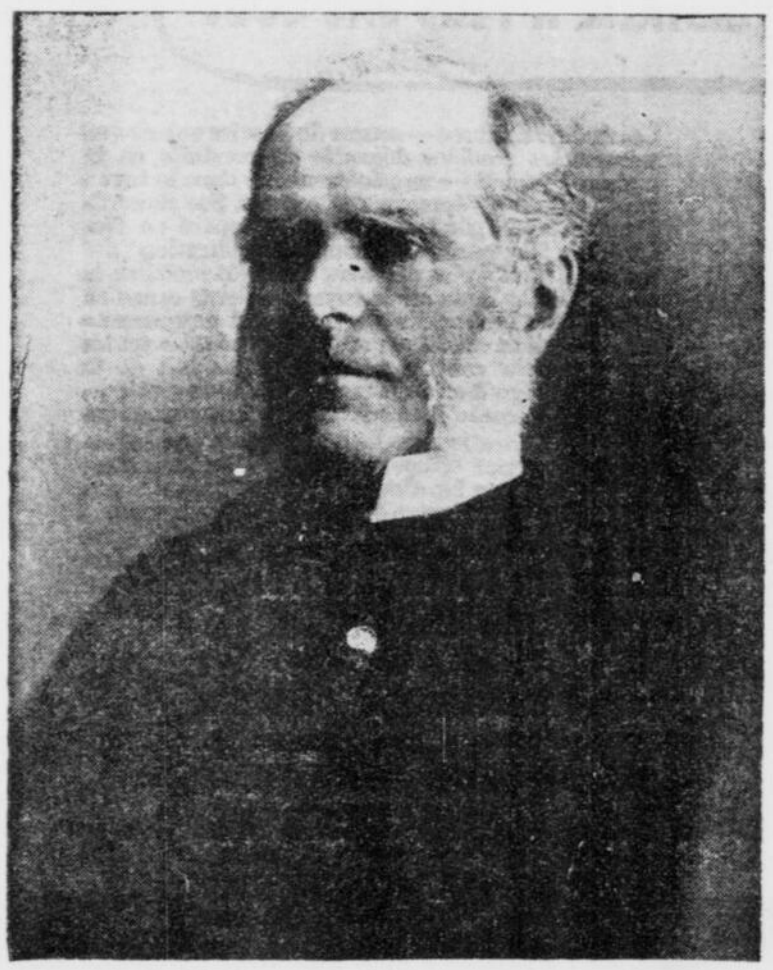
(1) Fut maire de Québec à deux reprises de 1863 à 1866 et en 1870 (du 10 janvier 1870 au 1er mai suivant).

(2) Réélu maire de Québec en 1872. Négociant à la Basse-Ville. Sa maison (Garneau Limitée) existe encore. Père de Sir Georges, maire de Québec de 1906 à 1910. Pierre Garneau fut député du comté de Québec de 1867 à 1878 et encore de 1881 à 1886. Ministre dans les cabinets de Boucherville et Mercier. Nommé Conseiller législatif pour la division de La Durantaye en 1887. Décédé en 1905.

FIN



L'Hôtel de Ville de Québec, en 1870 — Situé du côté nord-est des rues St-Louis et Ste-Ursule.
(Dessin de W. O. C., Lt. R.-A. — Reproduit du "Canadian Illustrated News")



Pierre GARNEAU, ancien maire de Québec



A.-G. TOURANGEAU, ancien maire de Québec à deux reprises



C'est dans une douce réclusion que s'écoule la vie d'une nonagénaire, épouse d'un ancien premier-ministre de la province de Québec

Madame Edmund-James Flynn, doyenne des élèves survivantes de Villa Maria. — Ce que furent les familles Pouliot et Fraser. — La légende du fantôme de la Roche. — Petit meuble du manoir de Philippe-Aubert de Gaspé. — Les confidences de M. Flynn après sa sortie de la politique.

(Par LEON TREPANIER, O.B.E.)

DANS le salon qu'elle occupe depuis vingt-cinq ans, à l'Institution des Sourdes-Muettes, rue St-Denis, Mme Edmund James Flynn, veuve d'un ancien premier ministre de la province de Québec, a bien voulu évoquer pour les lecteurs de la PATRIE, quelques souvenirs d'un âge lointain.

SI à 93 ans, elle a conservé toutes ses facultés, y compris sa mémoire, c'est que depuis un quart de siècle, elle vit loin des bruits et des conventions mondaines. C'est ce à quoi elle attribue d'ailleurs une longévité qui paraît devoir se prolonger, car il n'y a pas monotonie dans l'existence de la vénérable dame. Elle a vu s'éteindre autour d'elle ceux à qui des liens de parenté la rattachaient, mais il lui est resté tant de souvenirs qu'elle entretient par des lectures ou des conversations, que les jours passent rapidement comme à l'époque où il lui fallait se dépenser en réceptions et en invitations. L'aménagement des pièces qu'elle occupe n'a pas d'ailleurs la sévérité de celles destinées au personnel religieux de l'établissement.

TEL meuble dont la facture nous révèle un âge très ancien ornait il y a plus de cent ans le manoir du seigneur Philippe Aubert de Gaspé, à Saint-Jean-Port-Joli. Les miniatures, bibelots, portraits et autres objets sur lesquels le regard se pose sont pour elle autant de souvenirs qui la rattachent à la vie.

POUR les pensionnaires de l'Institution des Sourdes-Muettes, Madame Flynn n'est pas seulement la doyenne d'âge. L'une des fondatrices de l'Association des Dames Bienfaitrices de la maison, il y a plus de vingt ans, elle s'est préoccupée d'intéresser toute une élite à l'oeuvre de l'institution, si bien qu'aujourd'hui, c'est une fraction de l'ancienne société montréalaise que l'on retrouve à l'étage des pensionnaires. Madame Flynn est également la doyenne des élèves survivantes de Villa Maria, mais ce n'est pas seulement ce titre qui la lie à l'historique et aristocratique couvent de la Congrégation de Notre-Dame.

—Pendant plusieurs années, six de mes soeurs et moi, avons étudié à Villa Maria, nous dit madame Flynn.

DEUX de ses soeurs ont fait partie d'ailleurs de la Congrégation de Notre-Dame, plus tard. Emma—qui devint Mère du St-Sacrement—née à l'Islet le 11 juillet 1839, entra dans la communauté le 9 octobre 1859 et y prononça ses voeux perpétuels le 1er avril 1868. Elle fut directrice de l'Oeuvre du Tabernacle, une fondation de la Congrégation. Elle décéda le 30 juillet 1914. Marie-Claire—Soeur Marie-Thérèse—née à l'Islet le 21 décembre 1841, entra chez les Soeurs de la Congrégation le 17 octobre 1861 et y prononça ses voeux perpétuels le 27 mai 1871. Après avoir été supérieure au couvent de Bellevue, Québec, elle fut économe à Villa Maria et décéda le 12 septembre 1911.

MADAME Edmund James Flynn—née Cécile— est la fille de Barthélémi Pouliot, marchand de l'Islet et de Marine Fraser de Québec, tous deux décédés. Les Pouliot sont au pays depuis 1667. Quand aux fêtes du troisième centenaire de Québec, on publia la liste des familles de la province de Québec dont les descendants occupaient en 1908 la terre ancestrale depuis deux cents ans ou plus, on relevait le nom de la famille Pouliot de Saint-Laurent, Ile d'Orléans, souche, sans aucun doute des Pouliot que l'on retrouve plus tard à Québec, à Rivière-du-Loup et à l'Islet.

DU côté maternel, les Fraser ne sont pas moins connus. Descendants du fameux régiment des montagnards d'Ecosse, les Fraser's Highlanders, qui fut la terreur du pays en 1759, ils firent également souche au pays, après la conquête et donnèrent à l'Eglise et à l'Etat des personnages de marque.

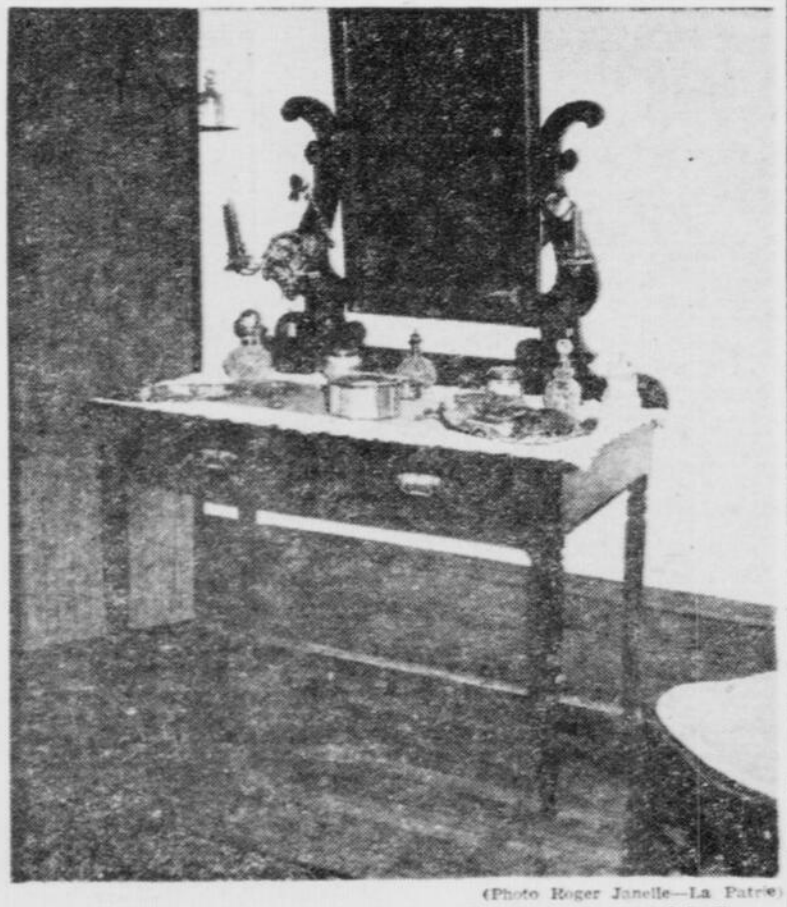
UN Simon Fraser fut major-général et député aux Communes. L'un de ses fils Malcolm épousa une Marie Al-

Suite à la 43e page



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Mme EDMUND-JAMES FLYNN, épouse d'un ancien premier ministre de Québec et doyenne des élèves survivantes de Villa Maria.



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Ce petit meuble, la propriété de Mme Flynn, ornait autrefois l'une des pièces du manoir de Philippe-Aubert de Gaspé à St-Jean-Port-Joli.

FINIS LES TUYAUX BOUCHÉS . . . avec le

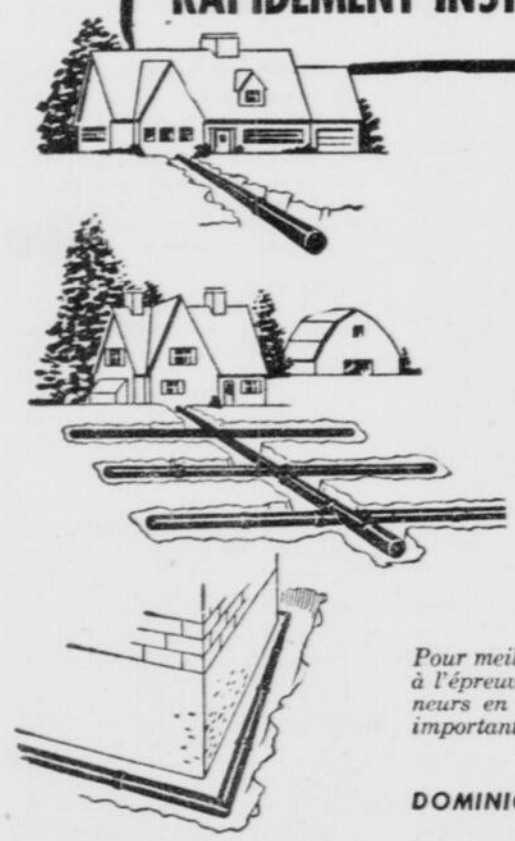
NO-CO-RODE

À L'ÉPREUVE DES RACINES



POIDS LÉGER
PERMANENT
À L'ÉPREUVE DES FUITES

RAPIDEMENT INSTALLÉ À PLUS BAS COÛT



Les racines d'arbres — source de tous les ennuis que causent les modèles démodés de conduits de la maison à l'égoût — ne pénètrent pas dans le tuyau No-Co-Rode à l'épreuve des racines. Ses raccords étanches et le goudron toxique incorporé au No-Co-Rode le protègent contre l'infiltration des racines. Installé plus aisément et à coût moindre, le tuyau No-Co-Rode est le tuyau moderne canadien le plus sûr. Il s'appuie sur un record de quarante années sans ennuis. Approuvé et utilisé dans toutes les provinces canadiennes comme conduit de la maison à l'égoût et de la maison à la fosse septique, tuyau de descente et autres dispositifs sans pression.

Les lits de filtration des fosses septiques *peuvent* assurer un service efficace si le tuyau approprié est utilisé. Le tuyau No-Co-Rode perforé donne ce service d'un bout à l'autre du pays et est recommandé par les autorités en hygiène. Résiste au gel — repousse les racines — permanent — facile à installer. Utilisez aussi le tuyau No-Co-Rode perforé pour drains français, drainage des fermes, irrigation souterraine des pelouses et jardins, etc.

Pour meilleur drainage et meilleure santé, exigez le No-Co-Rode à l'épreuve des racines et le No-Co-Rode perforé. Les entrepreneurs en plomberie et vendeurs de matériaux de construction importants l'ont en stock.

Un produit de
DOMINION TAR & CHEMICAL COMPANY LIMITED
Distribué partout au Canada par

CRANE LIMITED — Alexander MURRAY LIMITED & Company

Chronique des jeunes naturalistes

Concours pour les C.J.N. pour l'année 1950-1951

Conditions: Il est très important que chaque concurrent observe les conditions des concours, sinon le jury ne pourra les classer et leur attribuer des prix.

1. Indiquer votre nom bien en évidence ainsi que votre âge, le nom de votre C.J.N., l'adresse de l'institution à laquelle vous appartenez, et, s'il y a lieu, les initiales de la congrégation enseignante.

2. Les concours doivent être faits durant l'année 1950-1951 (juin 1950 à septembre 1951 inclusivement).

3. Les concours doivent être accompagnés d'une note du directeur (globale pour le cercle ou individuelle pour l'élève) attestant l'identification des concurrents.

4. Un concours est proposé pour chaque mois, mais il n'est pas nécessaire de faire tous les concours. Un seul concours bien présenté suffit pour prouver la vitalité de votre cercle.

5. Les élèves auront la liberté, ou non, de terminer un concours mensuel quand bon leur semblera, pourvu que tous les concours entrent en même temps au secrétariat des C.J.N. (Jardin Botanique, Local 322, 4101 est, rue Sherbrooke, Montréal) au plus tard le 20 septembre 1951. Comme d'habitude vous devrez envoyer vos concours à votre coordonnateur ou coordonnatrice, qui se chargera de les faire parvenir au secrétariat général des C.J.N.

Juillet et août 1950 (15 ans et plus): Collectionner 5 plantes sauvages à fleurs rouges; 5 à fleurs orangées; 10 à fleurs jaunes; 8 à fleurs bleues; 7 à fleurs roses (total: 35 plantes). Monter les plantes et les étiqueter. (Voir tract No 3).

(13 et 14 ans): Pour les élèves de cet âge, la collection pourra se réduire à 25 plantes montées et étiquetées: 4 plantes sauvages à fleurs rouges; 4 à fleurs orangées; 7 à fleurs jaunes; 5 à fleurs bleues; 5 à fleurs roses. 3 à fleurs jaunes. (Total: 15 plantes). Monter les plantes et les étiqueter. (Voir tract No 3).

Septembre (15 ans et plus): Monter une collection de 50 insectes d'espèces différentes, les épingler et les identifier si possible. (Voir tracts No 4, 8).

(13 et 14 ans): Collection de 35 insectes d'espèces différentes. Les épingler et les identifier si possible. (Voir tracts No 4, 8).

(12 ans et moins): Collection de 20 insectes d'espèces différentes. Les épingler et les identifier si possible. (Voir tracts No 4, 8).

Octobre (Pour tous): Collectionner 10 roches différentes par la composition: Ex. granit, gneiss, calcaire, grès, etc. (Consulter "Initiation à la Géologie". Laverdière et Morin).

Novembre (Consulter "Regard sur l'Univers" et "Astronomie élémentaire" par le Frère Robert, F.E.C.)

(15 ans et plus): 1. Qu'est-ce qu'une constellation? 2. Nommez les constellations du ciel de novembre et les dessiner. 3. Quelles constellations préférez-vous et pourquoi? 4. Comment appelez-vous cette trainée blanchâtre qu'on aperçoit dans le ciel de novembre? 5. Est-ce qu'il a été avantageux pour l'humanité d'être installée sur la terre plutôt que sur les autres planètes?

(13 et 14 ans): 1. Qu'est-ce qu'une planète? 2. Comment distinguez-vous les planètes des étoiles? 3. Nommez les planètes qui gravitent autour du soleil et les dessiner par ordre de grandeur. 4. Parmi les planètes, laquelle vous plait davantage? Décrivez-la. 5. Parlez, au point de vue astronomique, de la terre que vous habitez.

(12 ans et moins): 1. Qu'est-ce que la lune? 2. Pourquoi la lune ne brille-t-elle pas durant toutes les nuits? 3. Comment appelle-t-on les différentes phases de la lune? 4. Que voyez-vous sur la lune en la regardant attentivement lorsqu'elle est pleine? La lune est-elle habitée? On vous conseille d'illustrer vos réponses, particulièrement les phases de la lune.

Décembre (Pour tous): Présenter un texte de 1000 mots sur la Protection de la Nature. Ce qu'est la protection de la Nature. Pourquoi cette protection.

Janvier (15 ans et plus): Présenter un tableau d'enseignement sur l'histoire du pain, depuis le grain de blé, la fabrication du pain avec la farine, etc.

(13 et 14 ans et 12 ans et moins): Modelage en plasticine sur les animaux de la ferme. En présenter au moins 5 dans un cadre approprié.

Février (Pour tous): Concours-surprise. Présenter un concours de votre choix, préparé durant l'année 1950-1951, sur un sujet d'histoire naturelle.

Mars (Pour tous): Construire une maisonnette d'oiseaux, selon les règlements indiqués dans le tract No 83. Spécifier à quel oiseau elle est destinée. Ajouter des notes à volonté, etc. La maisonnette devra avoir été construite au cours de l'année 1950-1951.

Avril (Pour tous): Collection de 10 bûchettes d'arbres différents accompagnée de notes donnant l'utilisation du bois, ses caractères, etc. On peut ajouter des spécimens d'herbier comportant des fleurs, des bourgeons et même des feuilles si elles sont écloses. (Consulter "Le Chant de la Forêt" par Louis-Philippe Audet et "Secrets et Ressources des bois du Québec" par Jean-Marie Gauvreau.)

Mai (Pour tous): 1. Collectionner une dizaine d'espèces de poissons dans le formel. Les identifier, les étiqueter; accompagner de notes à volonté. (Voir tracts Nos 93 et 94). Consulter "Les poissons de nos eaux" par Claude Mélançon. 2. (Pour tous): La fête des arbres. Planter un arbre autour de votre institution ou demeure, et préparer une petite démonstration publique ou privée à cette occasion. Prendre des photographies et les envoyer avec un rapport de la Fête, au secrétariat des C.J.N.

Juin (Pour tous): Concours de dessin en silhouettes. Le dessin doit être un sujet d'histoire naturelle de votre choix: arbre ou fleur, insecte, oiseau, mammifère, etc.

FIN

Soulagez votre CONSTIPATION de cette nouvelle façon plus durable

Grâce à une merveilleuse découverte nouvelle, vous pouvez maintenant jouir d'un plus long soulagement de la tension et du malaise imputables à la constipation. Des médecins et des cliniques ont constaté que le secret du soulagement prolongé de la constipation réside dans le gros intestin non dans l'estomac. Cette vérité a conduit à la découverte d'une étonnante nouvelle substance . . . qui prend du volume après avoir atteint le gros intestin et favorise ainsi la régularité prévue par la Nature.

Ce produit se nomme CELACETTS. Il se présente sous forme de petits comprimés insipides, faciles à prendre, non asservissants. CELACETTS agit en 2 à 4 jours, la période digestive naturelle, d'une façon douce et lente plutôt que d'une manière rapide, dure et désagréable.

CELACETTS se prend avec beaucoup d'eau durant les 4 à 7 jours requis pour donner à la Nature le temps d'agir normalement. La prompte sensation de détente et de bonne humeur est particulièrement à noter. CELACETTS contribue souvent au soulagement même de la constipation chronique. Suivre le mode d'emploi. Vous pourrez vous aussi jouir d'un plus long soulagement. En bouteilles de 50 à $1.50 dans toutes les pharmacies.

Suite de la 21e page de

Les avantages

qu'apporter une aide à la petite industrie.

LES fermes expérimentales ne peuvent consacrer beaucoup de soins aux maladies des plantes ornementales, mais c'est un domaine auquel le Jardin botanique de Montréal s'intéresse particulièrement. Ces travaux, cependant, ont une répercussion indirecte sur la protection des plantes de grande culture, car les maladies des végétaux ne suivent pas les frontières de nos champs d'intérêt. Toute recherche de science pure peut, en définitive, avoir une portée économique.

DES travaux, apparemment désintéressés, sur les exigences des plantes, leur croissance, leurs modes de vie, peuvent rendre de grands services à la colonisation, à la navigation, au reboisement, à la conservation du gibier et de la faune en général. Il est possible de démontrer, par exemple, qu'une protection exagérée du gibier conduit en définitive à son extinction. Pour ne citer qu'un exemple, le sénateur Menier fit introduire le castor sur l'île Anticosti à la fin du siècle dernier. Trop protégé, l'animal se multiplia à l'excès aux dépens des trembles de l'île. Vint un temps où cet arbre fit défaut et, en quelques années, le castor disparut presque de l'île. Il n'aurait pas fallu laisser le castor se multiplier au point de mettre en échec la croissance du tremble. L'exemple de l'Europe est particulièrement instructif. Le gibier s'y multiplie régulièrement malgré la chasse qui se pratique depuis des siècles. Les recherches botaniques permettent aussi d'établir une classification des sols, basée simplement sur l'analyse de la nourriture végétale. Avec des travaux appropriés, on peut en arriver à l'établissement de pêcheries commerciales de truites et d'autres espèces. La végétation permet également de déterminer avec précision le niveau des cours d'eau, travaux de première importance lorsqu'il faut construire des barrages et déterminer la limite exacte des propriétés bordant les cours d'eau. Les expertises sur l'emploi frauduleux de succédanés, l'identification des produits toxiques, demandent une importante contribution aux recherches désintéressées.

TOUS ces travaux, auxquels s'intéressent les jardins botaniques, ne pourront être menés à bonne fin sans un inventaire précis de la flore du pays. C'est la tâche des diverses institutions et jardins botaniques. De toutes les recherches botaniques, ce sont celles qui semblent le plus dépourvues d'intérêt immédiat; toutefois, sans elles, il est impossible de poursuivre des travaux botaniques sérieux. Les explorations nous permettront de connaître à fond notre pays, d'introduire dans la culture des éléments nouveaux et d'étudier la végétation dans son habitat naturel. De même qu'une bibliothèque doit s'intéresser à la pensée universelle, les jardins botaniques ne doivent négliger aucun aspect de la flore. Tout ce qu'un jardin botanique fait pour le progrès d'un coin du pays aura, en définitive, une répercussion sur la vie de la métropole qui, par définition, est un carrefour, un centre d'échange où converge toute l'activité du pays.

FERRAILLE

BAYONNE. — Le bateau-école Jeanne-d'Arc, autrefois célèbre, a été amené tout rouillé dans le port de Bayonne, pour y finir ses jours. Les autorités n'en ont même pas voulu et ont demandé qu'on les débarrasse de cette ferraille, qui fut autrefois accueillie avec tant d'honneurs dans tous les ports du monde.

Suite de la 17e page de

PETITE CAUSE

mières gouttes de pluie commencèrent à tomber.

— Je pense, dit Neil, qu'il est temps de remonter en voiture.

IL recouvrit de son veston les épaules de Myra. Tous deux se hâtèrent de retourner à la route. Soudain Myra entendit la faible plainte d'un chien. Elle et Neil s'arrêtèrent pour écouter.

— Pas ici, dit Neil.

Dans un fossé, Myra découvrit un petit chien tout trempé.

— D'où peut-il venir? dit Neil. Nous sommes à des milles de toute habitation. Apportons-le!

NEIL prit le chien dans ses bras et le déposa dans l'auto. Myra ne savait quoi dire tant l'attitude de son ami l'avait surprise. Elle aimait bien les chiens, mais lui, Neil, les aimait-il? Son geste était une réponse éloquente. Quand ils furent de retour dans l'auto, tous deux se regardèrent intensément. Neil lui passa une main sur le front et dans les cheveux.

— Je savais, dit-il, que vous m'étiez destinée. Je vous aime beaucoup, Myra!

La jeune fille se mit à pleurer doucement.

— Savez-vous, dit-elle, qu'il a fallu une pluie et ce petit chien pour que vous prononciez ces mots?

— Vous non plus, Myra, vous ne les avez jamais prononcés. Je me suis efforcé d'être patient parce que je ne savais pas ce que vous aviez en tête. J'étais effrayé à la pensée que vous pourriez changer d'idée. Aussi je n'attendais qu'un signe de vous.

— Je vous aime tant! répondit Myra.

RENDUE chez elle, Myra attacha un ruban bleu autour du cou du petit chien.

— Tu as joué, lui dit-elle, un grand rôle dans les événements de la journée.

MAINTENANT Myra se moquait de tous ses doutes au sujet de l'amour de Neil. Il n'y avait plus d'obstacles. Sans s'en douter, tous deux s'aimaient d'amour depuis longtemps. Ils s'épousèrent donc le samedi suivant.

FIN

Faire part de MARIAGE
$6.00 le 100
7819 rue St-Denis
Ouvert tous les soirs
IMPRIMERIE ST-DENIS, CA.2301

RETROUVEZ LA JOIE DE VIVRE AVEC FRUIT-A-TIVES

Vous pouvez être sûr de l'efficacité de FRUIT-A-TIVES. Ce composé, préparé scientifiquement suivant l'ordonnance de médecins célèbres, a fait ses preuves dans des milliers de cas. Les FRUIT-A-TIVES sont composés de fruits et de plantes.

Pour soigner les PIEDS FATIGUÉS

Une onction de la lénifiante gelée de pétrole "Vaseline" les soulagera. Gardez aussi de la "Vaseline" à portée de la main au cas de coupures, brûlures, égratignures, échaudures, et pour 100 autres traitements sommaires.

EXIGEZ LA VERITABLE

Vaseline
MARQUE DÉPOSÉE
GELÉE DE PÉTROLE

Engraissez de 5 à 15 lbs
Recouvrez entrain, énergie, vigueur,



Voici le cas de Mme L. B. de Lauson, Qué. "Traversant une période de grande anémie, j'ai pris les comprimés Hormonex et j'en suis émerveillée. J'ai repris des fraîches couleurs, retrouvé mon poids normal et la gaîté. Aussi en ai-je donné à mon mari très déprimé qui en a été lui aussi très satisfait.

Si vous êtes maigre, pâle, déprimée, anémiée, c'est que votre sang est pauvre et faible. Régénérez-le par une cure de comprimés Hormonex. Ils lui apporteront directement les éléments vitaux qui lui manquent et multiplient ses globules rouges. Le corps mieux nourri par ce nouveau sang riche, refait ses réserves et sa résistance, les tissus retrouvent leur plénitude et leur vigueur.

Ainsi dès le début de la cure vous constaterez que votre poids augmente, que vos joues se remplissent et se colorent, que les forces et l'entrain renaissent. Surtout ne craignez pas, de trop engraisser. Cessez quand vous aurez rattrapé les 5, 10, 15 lbs nécessaires pour atteindre la normale.

Nouveau format d'essai $1.00, gros format $2.00. Si désiré, n'envoyez pas d'argent. Nous acceptons les C.O.D.

HOLLYWOOD'S STARS PROD. CO.
C.P. 715, Place d'Armes Montréal

DURILLONS
Douleur, Brûlure, Endroits Tendres sous la Plante des Pieds Rapidement Soulagés



Pour un soulagement d'une rapidité incroyable, employez les Dr. Scholl's Zino-pads, **Extra-doux.** Vous oublierez durillons, brûlure ou sensibilité sous la plante des pieds. Emplâtres médicamentés séparés inclus pour enlever les durillons. Obtenez ce merveilleux soulagement. Demandez la grandeur pour Durillons.

Dr Scholl's Zino-pads

LE CRIME NE PAIE PAS

Le MEURTRIER, TOUJOURS, commet une ERREUR qui le dénonce

Mari hypocrite et trop ambitieux



Son médecin et ses amis témoignèrent que Mme Parks était souvent sujette à des étourdissements. Personne ne fut surpris d'apprendre sa mort tragique.

(Spécial à la "Patrie" par Fred Dickenson)

UNE automobile dévorait la route à une vitesse folle. Elle s'arrêta soudain dans un nuage de poussière devant un petit camp. Aussitôt, un homme bien mis qui pouvait avoir une quarantaine d'années, en descendit.

Au secours! cria Luke Parks. Ma femme est tombée dans le lac!

DEUX pêcheurs qui se préparaient à gagner la rive du lac Trammel près de Sweetwater, Texas, coururent à l'auto.

— Où est-elle?

— Au pied de la route. Vite, montez!

SUR le siège arrière, les deux jeunes filles de Parks pleuraient à chaudes larmes. L'auto parcourut environ un quart de mille jusqu'à une petite pointe. Parks sauta de la voiture, précédant les deux hommes jusqu'au bord de l'eau.

— Ici, dit-il, je vois des bulles d'air monter à la surface. Je ne sais pas nager.

L'UN des deux hommes plongea, mais ne put rien trouver. L'autre courut chercher de l'aide. Il se passa une bonne heure avant que les grappins pussent ramener le corps de Mme Parks à la surface. Il n'y avait plus rien à faire. Un médecin pratiqua vainement la respiration artificielle. Finalement, il déclara que Mme Parks était morte.

TOUT le monde s'accorda pour dire qu'il s'agissait d'un tragique accident. La famille Parks jouissait d'une grande considération. M. Parks était gérant d'une usine d'embouteillage de liqueurs douces. Les explications qu'il donna étaient la simplicité même:

— Ma femme et moi et nos deux jeunes filles, nous étions venus pour pêcher à la pointe. Comme il faisait très chaud j'ai placé l'auto à l'ombre à quelque distance de la pointe. J'ai dit aux enfants de rester dans l'auto jusqu'à ce que nous ayons fini de préparer nos lignes.

PARKS ajouta que lui et sa femme marchèrent jusqu'au bout de la pointe et préparèrent leurs lignes. Quand cela fut fini, il laisa sa femme pour aller chercher les enfants.

— Ma femme était sujette à des étourdissements, expliqua Parks. J'imagine que c'est cela qui lui est arrivé parce qu'en arrivant près de l'automobile j'ai entendu un bruit de chute dans l'eau. Je suis revenu tout de suite en courant, mais je n'ai vu que des bulles monter à la surface de l'eau. Sa canne à pêche flottait sur l'eau. Je ne sais pas nager et tout ce que je pouvais faire c'était d'aller chercher de l'aide.

LE shérif, Jass Lambert, le procureur du district, George Mahon et le juge de paix, I. W. Bashear, écoutèrent ces explications avec une attention sympathique. Ils s'accordèrent pour dire que tout cela semblait véridique. Une enquête chez les parents et les amis de la famille confirma les dires de Parks au sujet des étourdissements de sa femme. D'autre part le médecin-légiste qui examina le corps déclara qu'il n'y avait trouvé aucune marque de violence et qu'il y avait de l'eau dans les poumons, ce qui démontrait que la mort était due à la noyade. Quand Parks fut parti avec les enfants pour aller les mener à leur grand-mère, Mahon dit aux autres:

— Bon, je pense que c'est cela. En tout cas, je vais examiner les lieux pour boucler définitivement l'affaire.

PARKS avait décrit soigneusement les lieux et les événements. Pour en avoir une meilleure idée, Mahon et Lambert attendirent au lendemain pour retourner à la pointe. Sûrement, une personne qui aurait un étourdissement se noierait facilement à cet endroit. Après quoi, ils se rendirent à l'endroit où Parks avait stationné son auto.

ILS trouvèrent la trace des pneus derrière une haie qui cachait le lac à la vue des occupants de l'auto. Tandis qu'ils se tenaient là, Mahon et Lambert s'épongèrent le front. Le soleil de juillet était ardent. A cinquante pieds de là, il y avait des arbres, mais la trace de pneus ne se rendait pas jusque là. Les deux hommes se regardèrent. Ils marchèrent jusqu'aux arbres.

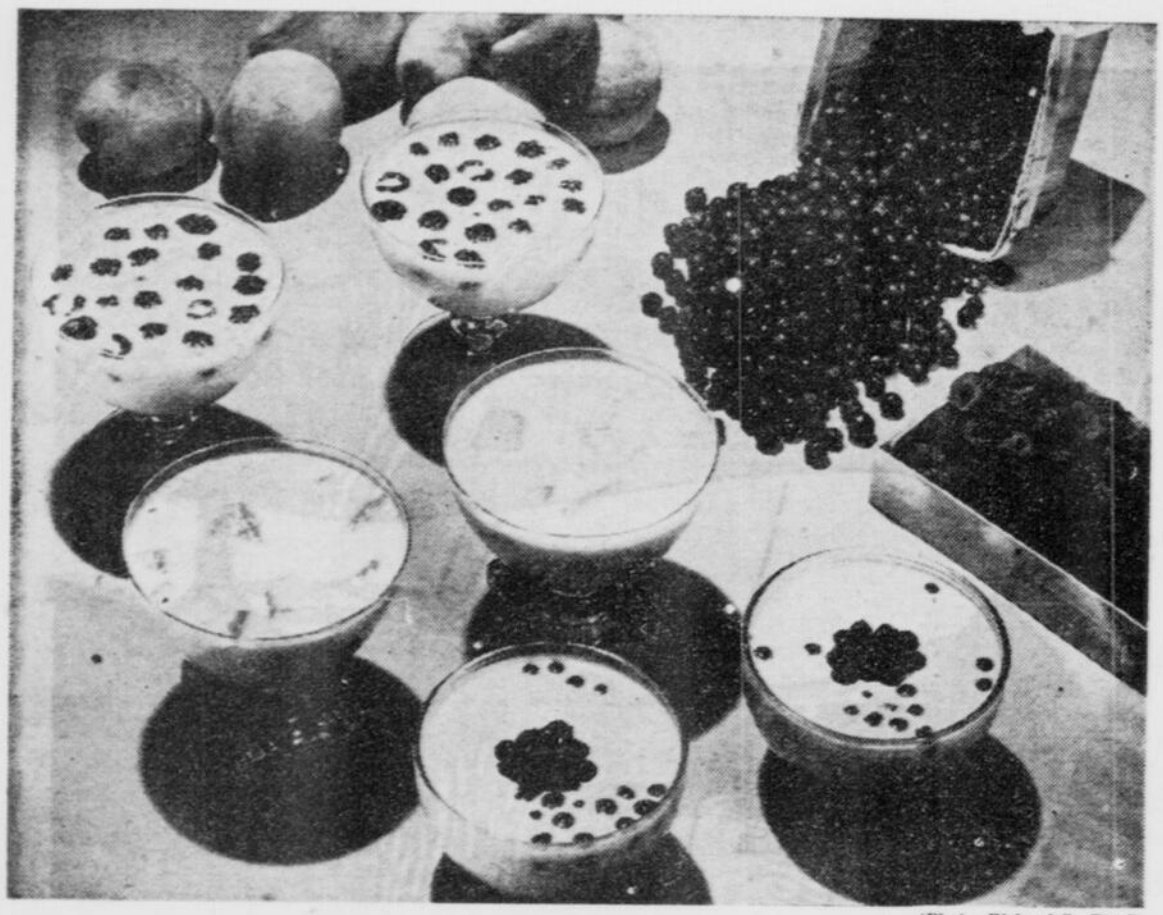
— Cette ombre-là n'est pas à la bonne place, remarqua Mahon.

— C'est vrai, répondit Lambert. Parks a déclaré qu'il avait laissé les enfants dans l'automobile à un endroit ombragé et frais. Mais ce n'est pas ce qu'il a fait. Il a laissé sa voiture en plein soleil, en un endroit d'où on ne peut voir ce qui se passe sur le lac.

C'ETAIT un mince filon, un soupçon bien infime. Valait-il la peine de s'en occuper? Dans l'excitation qui suit une telle tragédie, il peut arriver qu'un homme donne une information erronée.

— Je pense, dit Mahon, qu'il vaudrait mieux poursuivre notre enquête au sujet de Luke Parks.

—— Suite à la 45e page



(Photo Richard-S. Boud)

Les BLUETS du Saguenay

QUEL PLAISIR toujours renouvelé durant ces trop courts jours de fin juillet et début d'août que de courir à travers bois et champs à la recherche de ces délicieux petits fruits bleus qui pointent au milieu de buissons en fleurs! Cueillons les vite et faisons-leur honneur durant leur séjour parmi nous.

Régalez votre famille en leur servant de succulents desserts aux bluets: poudings, tartes, gâteaux, etc. Voici quelques recettes que vous apprécierez sûrement.

COUPE AUX FRUITS

1¼ tasse de bluets ou framboises
2 tasses de crème douce
1 paquet de poudre à la vanille

Divisez les fruits dans 4 ou 5 coupes. Faites chauffer la crème lentement brassant constamment. Lorsqu'elle sera assez chaude (100°F), retirez du feu. Mélangez rapidement la poudre à la crème jusqu'à ce qu'elle soit dissoute, pas plus d'une minute. Versez aussitôt (pendant que le mélange est encore liquide) sur les fruits. Ne remuez pas avant que ce soit pris (10 minutes).

TARTE AUX BLUETS

2½ tasses de bluets
Farine
½ tasse de sucre
⅛ cuiller à thé de sel
½ cuiller à soupe de beurre

Garnir une assiette à tarte profonde de pâte brisée, remplir de bluets légèrement saupoudrés de farine; sucrer et saler, parsemer de beurre, recouvrir de pâte, piquer, et cuire au four de 45 à 50 minutes. On peut remplacer le sucre par ⅓ de mélasse et ⅔ de sucre. 6 grains de raisins verts (épépinés) coupés en petits morceaux, améliorent sensiblement le goût, surtout si on remplace les bluets par des Myrtilles. 1 tarte de 9 pouces.

DIPLOMATE AUX BLUETS

2 tasses de farine
4 c. à thé de poudre à pâte
½ c. à thé de sel
1 c. à soupe de sucre
¼ à ½ tasse de beurre
⅔ tasse de lait
Un peu de muscade si désiré

Pour que le gâteau soit plus riche, employez 1 tasse de sucre, seulement ½ tasse de lait et ajoutez un oeuf ou 2 jaunes bien battus. Mélangez les ingrédients secs, les tamiser 2 fois, travailler avec le beurre, avec fourchette ou les doigts et ajouter peu à peu le lait jusqu'à ce soit maniable. Mettre sur une planche ou un linge à pâtisserie enfarinés et en faire deux morceaux. Tapoter, abaisser et en mettre la moitié dans un moule rond beurré. Beurrez légèrement avec du beurre fondu et mettre l'autre moitié par dessus. Ou bien couper avec un grand découpoir à biscuits et disposer sur une plaque beurrée à biscuits. Cuire au four 12 minutes à four chaud (450°F.).

Présentation: Ouvrir avec la fourchette et beurrer. Etaler des bleuets cuits et sucrés entre les couches et sur le dessus. Servir avec crème épaisse ou fouettée. Garnir de bleuets.

GATEAU AUX BLEUETS

½ tasse de beurre
1 tasse de sucre
2 oeufs bien battus
½ tasse de lait
1¾ tasse de farine
½ cuiller à thé de sel
½ cuiller à thé de vanille
2 cuillers à thé de poudre à pâte

Pour mélanger. — 1. Mesurer tous les ingrédients; Tamiser la farine avant de la mesurer. Sur la quantité de sucre donnée, réserver 1 cuiller à soupe pour chaque blanc d'oeuf employé. Avoir les oeufs à la température de la pièce.

2. Retirer le beurre de la glacière assez longtemps d'avance pour qu'il soit facile à manier, mais pas fondu. Le travailler avec la cuiller en bois jusqu'à ce qu'il soit mou et crémeux. Ajouter peu à peu le reste du sucre; battre jusqu'à ce que ce soit léger.

3. Si on ajoute les oeufs entiers bien les battre et ajouter le sucre réservé. Si on sépare les oeufs battre les blancs d'oeufs en neige ferme mais pas sèche, et y ajouter en battant le sucre réservé; mettre de côté. Bien battre les jaunes avec le même batteur.

4. Ajouter oeufs battus ou jaunes au mélange de beurre et de sucre.

5. Ajouter les ingrédients secs en alternant avec le liquide. Bien battre, mais ne pas tourner.

6. Incorporer les blancs d'oeufs, si les oeufs ont été séparés. Réserver ¼ tasse de farine. Ensaupoudrer ½ tasse de bleuets et les incorporer en dernier.

Pour cuire. Verser dans un moule à pain beurré ou dans 2 moules à gâteau étage de 8 pouces, et cuire à four chaud (375° F.) de 20 à 30 minutes.

Essayez les quatre sortes de
Fèves
CUITES AU FOUR
Heinz
CHACUNE D'ELLES EST UN REPAS ÉCONOMIQUE
57
B-110 F

EMPLOYÉES DE COMMERCE

MANGEZ CE BON ALIMENT DONT VOUS AVEZ BESOIN CHAQUE JOUR!



Vous avez besoin de blé complet dans votre alimentation disent les autorités en la matière. Il contient des éléments nutritifs essentiels. Et NABISCO SHREDDED WHEAT *est fait avec du blé complet 100%*. Commencez dès demain à manger du NABISCO SHREDDED WHEAT, nourissant et délicieux avec du LAIT. Vous pouvez servir ces biscuits croquants et dorés d'une manière différente tous les jours!

Toujours Bon... de TOUTES Façons!

SW-100F

Comme le Thé Glacé peut être Délicieux!

Faire du thé deux fois plus fort qu'à l'ordinaire et, tandis qu'il est encore chaud, le verser dans des verres remplis de cubes de glace . . . Ajouter du sucre et du citron au goût.

THÉ GLACÉ "SALADA"



L'ART CULINAIRE

Son histoire politique et littéraire



(par Mme Henriette LIONAIS-TASSE)

A PARIS, on voyait au Café Procope, Robespierre, qui jaloux de l'éloquence de Danton, l'envoya à la guillotine avant d'y aller lui-même.

Danton, le plus grand des hommes de la Révolution, en montant sur l'échafaud, dit au bourreau: "Tu montreras ma tête au peuple, elle en vaut la peine." Voulant embrasser un ami qui le suivait le bourreau l'en empêcha. Alors Danton lui dit: "Tu ne pourras tout de même empêcher nos têtes de se baiser dans le panier."

Il y avait aussi un jeune consommateur qui ne payait pas de mine. Ses joues creuses, sa coiffure étrange son uniforme râpé la flamme de son regard, le faisaient remarquer. Il se faisait apporter tous les journaux et ne prenait que les boissons peu dispendieuses. A cette époque on l'appelait encore "Citoyen Buonaparte".

Sous le Premier Empire le général Malet vint y tramer sa conspiration. Les nouveaux cafés que le percement des boulevards Saint-Michel et Saint-Germain attira firent concurrence au **Procope**. Sa vogue diminua et les jeunes préfèrent ceux du Quartier Latin mais il restera le café favori des hommes de lettres et des hommes politiques.

Balzac y trouva parmi les consommateurs quelques types de sa **Comédie-humaine**. On y vit le gilet rouge de Théophile Gautier et certains soirs on voyait apparaître un jeune homme blond, vêtu avec recherche, une canne à pommeau d'or et des bottes à l'écuyère. C'était Musset. "Il venait s'asseoir à la table de Voltaire, cette table de marbre couleur café au lait, montée sur quatre pieds légers de bois recourbé, qu'on pouvait voir encore tout récemment au Procope." (4)

(4) A. Lepage. **Les cafés politiques et littéraires de Paris.** Dentu, éditeur.

SOUS LE SECOND EMPIRE

Le **Procope** connut ensuite de beaux jours sous le Second Empire, alors que Gambetta, jeune homme, étonnait les clients par son incomparable éloquence. Après la guerre de 1870, Théo de Bellefonds, un lettré et un érudit acheta le **Procope** qui prit alors un nouvel essor et devint un centre littéraire où l'on recontrait Paul Arène, Sainte-Beuve, Restif de la Bretonne, Verlaine et tout un groupe d'hommes de lettres, d'artistes et de journalistes à l'aube de leur gloire. Toute la littérature de la Rive gauche s'y donnait rendez-vous On y voyait même ceux qui fréquentaient peu les cafés: Anatole France, Huysmans, François Coppée et Oscar Wilde.

L'Action Française à ses débuts se réunit sous les portraits de Voltaire, de d'Alembert, de Piron, de Rousseau, de Mirabeau, qui évoquaient la mémoire des clients disparus. Puis ce fut la déchéance et le fameux café devint un bouillon puis un restaurant végétarien. La jeunesse littéraire, politique et artisique d'avant-guerre préférait les hauteurs de Montmartre et les cafés de Montparnasse.

Jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, on disait **le traiteur** et jamais restaurant. L'un de ses traiteurs, nommé Boulanger, eut l'idée d'installer à Paris, rue des Poulies, un établissement d'un genre nouveau. Sur des tables de marbre, il servit des oeufs frais, des consommés et des volailles. Sur l'enseigne qui pendait au-dessus de la façade, il inscrivit: "Vous tous dont l'estomac demande à travailler, venez. Je vous restaurerai." Ce mot obtint un succès sans précédent et rendit Boulanger célèbre et son établissement fut appelé **restaurant.**

Sur la Rive gauche il y avait encore le **Café d'Orsay,** à l'angle de la rue du Bac, les cafés Molière, Racine, Voltaire, près de l'Odéon, les cafés Vachette et Soufflet sur le boulevard Saint-Michel, fréquentés par les étudiants.

Ceux de la Rive droite sont les cafés du Palais-Royal qui eurent une grande vogue autrefois, les cafés des boulevards qui atteignirent leur apogée sous le Second Empire et les cafés de Montmartre plus bohèmes.

VISITEURS DE MARQUE

Toute la vie politique, artistique, littéraire et sociale rayonne autour des cafés. C'est là que se décident les affaires que se forment les courants d'opinions. On y discute de la valeur d'une peinture, d'un livre et d'une pièce de théâtre.

"Il n'est pas de grand homme connu, dit Georges de Wissant, (5) qui n'ait à un instant de sa vie fréquenté quelque café. Du **Café de Foy** au Palais-Royal, Camille Desmoulins sortit pour jeter le premier cri de la révolution naissante."

C'est dans les jardins du Palais-Royal qu'il arbora pour la première fois la cocarde tricolore. La première chose qui nous frappe en entrant dans ces jardins est la statue de Camille Desmoulins. **Le Café de Foy** avait sa façade dans la rue de Richelieu et les terrasses du Palais-Royal étaient le rendez-vous de tous les flâneurs. Les provinciaux s'y rendaient pour admirer les boutiques et les cafés où tous les visiteurs du fameux jardin se rencontraient: royalistes ou jacobins sous la première République, boursiers et incroyables sous le Directoire. En 1815, on y vit les officiers des armées étrangères et il y eut plusieurs duels entre eux et les partisans de Napoléon.

SOUS LA RESTAURATION

Sous la Restauration la clientèle fut moins brillante. C'est à cette époque qu'Horace Vernet peignit au plafond une hirondelle qui fit l'admiration de bien des générations. Sous Louis-Philippe on y vit passer Le Maistre de Sacy, le traducteur de la **Bible;** François Arago, le célèastronome; Ledru-Rollin, qui fût l'un des promoteurs du suffrage universel; Haussmann, célèbre pour ses travaux d'embellissement de Paris sous Napoléon III, un boulevard porte son nom.

Le **Café de Foy** était situé près du Théâtre-Français, aujourd'hui la Comédie-Française, c'est pourquoi on y rencontrait des littérateurs, des artistes et aussi des politiciens. "Dupin, procureur général de la Cour de Cassation, entre au **Café de Foy** demande une demi-tasse. "On lui apporte le plateau, la tasse, le sucre, la cuiller, mais le café se fait attendre, dit Ludovic Halévy dans ses **Carnets.** Dupin appelle un garçon et lui dit: **"Amiolls sed magis amica demi-tasse."** Voici la traduction de ce dicton: **"Amicus sed magis veritas." Platon m'est cher mais la vérité me l'est davantage,** sentence tirée de la **Vie d'Aristote. En ce temps-là** même les garçons de table comprenaient le latin.

L'ancien président de la Chambre des députés était de Clamacy et fort considéré dans son arrondissement. En 1848, le Gouvernement provisoire envoie comme commissaire à Clamecy (qui est une sous-préfecture) un ancien menuisier. Ce qui humilie et révolte la ville. Une députation vient supplier Dupin de faire remplacer cet homme.

— Mais, dit Dupin, qu'y a-t-il à dire contre votre commissaire? Est-il un malhonnête homme?

— Non, mais c'est un menuisier.

— Ah! je vois ce que c'est, répondit Dupin, vous voudriez en un ébéniste. N'y comptez pas, on les garde pour les préfectures.

Les calembours et les quolibets de Dupin sont généralement fort drôles. Mais pas un de ses mots ne vaut la réponse que le roi Louis-Philippe lui fit un jour. Tous deux discutaient une question et n'étaient pas d'accord. Tout à coup Dupin s'impatiente et s'écrie:

— Ah, tenez, sire, dit-il, jamais nous ne pourrons nous entendre.

— Je suis de cet avis, répondit le Roi, mais je n'osais pas le dire.

TESTAMENT d'un GOURMET

Voici le testament d'un gourmet, le marquis de la Giraudière: "Je lègue à mon filleul mon édition de la "Physiologie du Goût" en deux volumes afin que, dans l'immortel ouvrage de Brillat-Savarin, il puise l'honneur, la sagesse, la grâce et la vraie science de la vie.

"Je demande en échange à mon neveu de célébrer ma mémoire en mangeant, chaque année, et seul, entre le 25 novembre et le 15 décembre, une bécasse du pays, sans truffes, parce que leur parfum absorberait celui de l'oiseau, et sans lard, car les tranches déposées sur les chairs gênent l'égale cuisson. Bien entendu, cette bécasse sera cuite à la broche. Les honneurs tombés de la bête pendant sa rotation seront reçus sur des canapés ouatés de beurre frais. La tête cachée sous une serviette, afin qu'aucun arôme ne se dissipe au dehors et que le fumet du gibier combiné au bouquet du Pommard, du Chambertin ou du Clos-Vougeot, dont un grand verre sera posé à côté de son assiette, affecte plus directement son odorat, mon neveu dégustera ce mets sacré, seul, dans le recueillement de la nuit et consommera ce sacrifice gastronomique en commémoration de moi."



Trésor de la mer

Saumon ABC

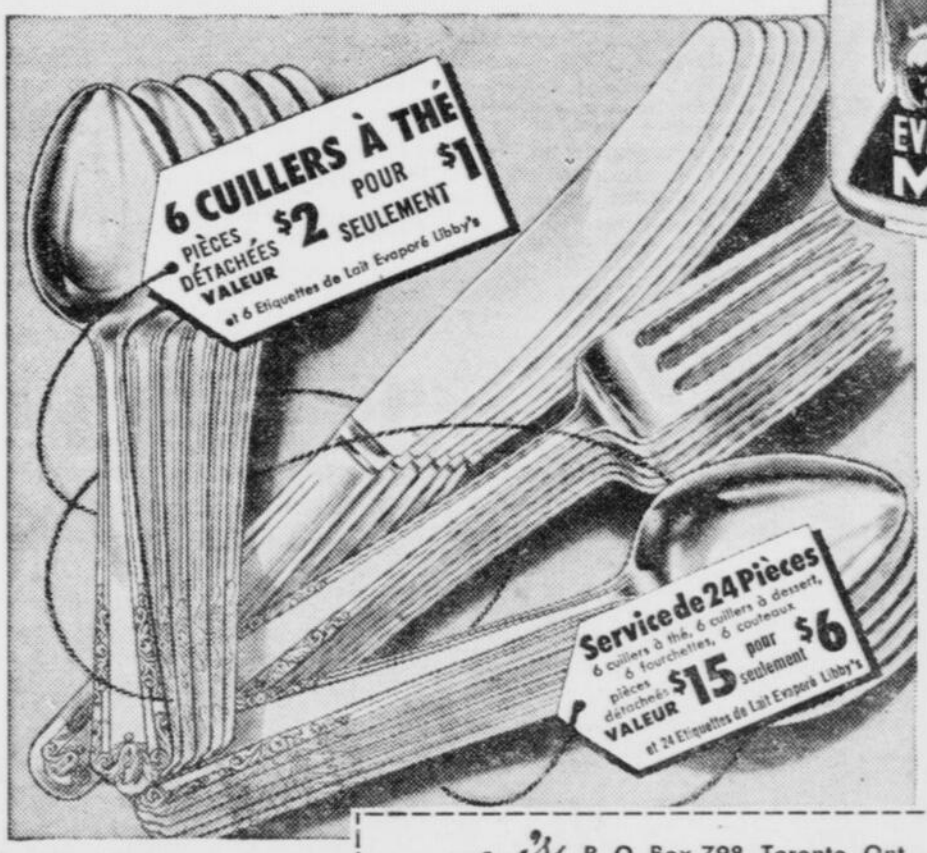
Qualité raffinée dans toutes les variétés.
1-49-A

VÔTRE POUR MOITIÉ PRIX ET MOINS

Libby's fait une Offre Sensationnelle d'Argenterie

Mesdames, voici une occasion unique d'obtenir de l'argenterie. Envoyez simplement le nombre requis d'étiquettes de Lait Evaporé Libby's et un mandat-poste à l'adresse donnée sur la feuille de commande ci-dessous. Vous pouvez vous procurer des feuilles de commande supplémentaires pour vous-même et vos amies chez votre épicier.

Le modèle Laurentian illustré ci-dessous, en Argenterie Wallace Brothers, est exclusif à Libby au Canada. Chaque pièce est garantie par Wallace Brothers, fabricants d'Argenterie bien connus de Cooksville, Québec. Commencez à garder les étiquettes de Lait Evaporé Libby's aujourd'hui.





Commencez à Garder les Etiquettes de Lait Evaporé

Libby's

Aujourd'hui

Apprenez à connaître la qualité supérieure du Lait Evaporé Libby's. C'est le meilleur lait que vous puissiez acheter actuellement pour le café, le thé, la cuisine et la formule de bébé!

LES ÉTIQUETTES DES GROSSES BOÎTES ET DES PETITES BOÎTES SONT ACCEPTÉES.

COUPEZ CE BON AUJOURD'HUI!

Libby's P. O. Box 798, Toronto, Ont.

Veuillez m'envoyer l'Argenterie Wallace Brothers dans le Modèle Laurentian tel qu'indiqué ci-dessous.

☐ 6 cuillers à thé pour lesquelles je joins 6 Etiquettes de Lait Evaporé Libby's et $1.

☐ Service de 24 pièces pour lequel je joins 24 Etiquettes de Lait Evaporé Libby's et $6.

Nom.....

Adresse.....

.....

BB4-50F





LA BEAUTE N'A QUE L'EPAISSEUR DE L'EPIDERME, dit un proverbe anglais. Mais il faut en prendre soin et c'est pourquoi nous vous recommandons les masques qui effacent les rides. A gauche, cette jeune fille applique un masque au blanc d'oeuf, car sa peau est grasse. Un quart d'heure après, elle enlève ce masque à l'aide d'eau fraîche, (à droite)

Je ris de me voir si BELLE

AH, JE RIS de me voir si belle en ce miroir", chante Marguerite de l'opéra "Faust". Elle ne fait que répéter ce que toute femme dit en se regardant dans la glace. Mais il faut savoir conserver sa beauté, surtout en cette saison ensoleillée.

LES MASQUES

Pour combattre les rides, faites connaissance avec votre épiderme. Sachez reconnaître ses réactions. Si votre peau est en passe de devenir trop sèche, vous ressentirez des tiraillements dès que vous vous serez lavée, ou lorsque vous aurez appliqué la poudre. Par contre, si elle devient trop grasse, une sensation de relâchement, la dilatation des pores et l'apparition de points noirs vous donneront l'éveil. Il y a une autre catégorie assez ennuyeuse à soigner: c'est celle des peaux nerveuses qui réagissent à toutes sortes de phénomènes: l'énervement, la fatigue, les changements de température. Il faut donc savoir soigner sa peau, selon sa nature et la mettre au régime qui lui convient.

Le maquillage ne doit pas avoir de secrets pour vous. Il n'est pas tout à fait exact de croire que c'est parce qu'on use de fards très jeune, que la peau se trouve très tôt flétrie et, partant, ridée. Ce qu'il faut, c'est, comme nous le disions plus haut, choisir les fards qui correspondent à la nature de sa peau et, surtout, n'utiliser que des produits de bonne qualité.

Le démaquillage n'est pas moins important. Peu de peaux supportent le démaquillage à l'eau et au savon. Il est souvent préférable d'utiliser un bon démaquillant: les astringents seront évités, si on a la peau sèche; les lotions trop huileuses, si elle est grasse.

Une peau qui "vit" ne connaît pas les rides. A vous de savoir stimuler la vôtre. Il y a pour cela plusieurs moyens. Activer la circulation du sang par les tapotements et les massages; la désintoxiquer, grâce à des bains de vapeur: la reposer par un sommeil prolongé; la revigorer par l'application de masques. Ceux-ci ont une très grande importance; il faut donc que vous sachiez celui que vous devez appliquer:

SI VOUS AVEZ LA PEAU GRASSE

Masque au blanc d'oeuf: Battez un blanc d'oeuf en neige assez ferme et badigeonnez-vous le visage (sauf les paupières et le dessous des yeux) ainsi que le cou, à l'aide d'un blaireau. Allongez-vous un quart d'heure les yeux fermés; au bout de ce temps, rincez à l'eau tiède.

SI VOUS AVEZ LA PEAU SECHE

Masque à l'huile: Battez un jaune d'oeuf avec un peu d'huile (d'olive de préférence) puis ajoutez en battant toujours la valeur d'une cuillerée à café de levure en poudre. Lorsque cette pâte vous paraîtra assez épaisse, appliquez-la sur le visage et conservez une demi-heure.

Masque rafraîchissant: Battez un blanc d'oeuf; lorsqu'il commence à mousser, ajoutez-y le jus d'un concombre, puis la valeur d'une cuillerée à café d'eau de rose et autant de teinture de benjoin. Conservez 20 minutes sur le visage.

SI VOUS AVEZ LA PEAU NORMALE

Masque varié: Faites une pâte avec moitié carbonate de magnésie, moitié terre à foulon; diluez avec eau de rose coupée par moitié d'eau d'hamamélis. Conservez 20 minutes.

Masque à la levure: Faites un mélange avec eau et levure de bière. Conservez un quart d'heure.

Appliquez le masque choisi de préférence le soir, avant de vous coucher et dormez le plus possible, car le sommeil est le plus puissant antirides qui existe.



Même si vous êtes très fatiguée, le soir, n'oubliez pas de vous démaquiller complètement. L'application d'une crème adoucissante tonifiera les effets nocifs du soleil et revitalisera votre épiderme au cours de la nuit.

LE NOUVEAU DÉSODORISANT DE COLGATE



vous donne une DOUBLE PROTECTION!

IL enraye la transpiration avec rapidité — efficacité

IL dissipe l'odeur rebutante instantanément — sûrement

Pénètre facilement, rapidement. Doux, délicat pour un épiderme normal, il est sûr pour les vêtements.

25¢ 39¢ 59¢

GARDE SA FRAICHEUR DANS LE BOCAL

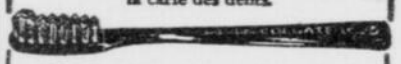


BROSSE À DENTS COLGATE

La plus exceptionnelle pour votre famille



Employez-la immédiatement après les repas pour aider à empêcher la carie des dents.



COLGATE 35¢ pour enfants 25¢

Le savon flétrit la chevelure, HALO l'embellit!





Halo mousse comme dans l'eau de pluie—ne requiert pas de rinçage spécial!

Halo débarrasse les cheveux et le cuir chevelu des pellicules détestables!





Halo laisse la chevelure soyeuse —brillante de tout son éclat naturel!

Halo facilite les permanentes! Les fait durer plus longtemps!

HALO se vend maintenant sous forme de CRÈME



HALO RÉVÈLE LA BEAUTÉ LATENTE DE VOS CHEVEUX!

MAIGRIR SANS NUIRE A LA SANTE! NI DROGUES! NI MASSAGES! NI EXERCICES FATIGANTS!

Vous pouvez perdre de 4 à 5 livres par semaine en prenant les

PILULES SILVEX



Si vous faisiez pour votre corps et votre santé la moitié de ce que vous faites pour votre visage, que de moqueries humiliantes vous seraient épargnées. N'entendez plus chuchoter ces remarques blessantes: "Elle est bien jolie du visage, mais elle est trop grosse".

Fini les humiliations et la gêne! Vous serez fière de votre corps, vous serez plus souple et plus agile. En peu de temps vous aurez une belle silhouette que tout le monde vous enviera, et alors vous serez attrayante et désirable.

ATTENTION: Ces pilules sont bonnes aussi pour les hommes; elles sont bonnes pour ceux qui souffrent de rhumatisme, du diabète, du foie et de l'estomac. Prix: $2.00.

NE MALLEZ PAS D'ARGENT! Commandez aujourd'hui, vous paierez au facteur ou à votre bureau de poste $2. Nous acceptons les C.O.D. Demandez le paquet deux fois plus gros pour $3 d'où plus économique. Envoi discret. Mode d'emploi avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

— — — — — — MALLEZ CE COUPON AUJOURD'HUI — — — — — —

NEW YORK BEAUTY PRODUCTS CO.

1450 est, rue Ste-Catherine, Casier Postal 305, Station "C", Montréal.

Vos nom et adresse .....

.....

PÉSAUT!

ALEXANDRIA (Louisiane). — M. John Antoine pesait 254 kilos au moment de sa mort. Le corbillard ne paraissant pas assez solide, on s'est servi d'un camion pour le porter à sa dernière demeure. Les portes du temple étant trop étroites pour son imposant cercueil, on a célébré le service funèbre dans un hangar.

UN SEUL

LONDRES. — Il y a un seul mannequin mâle en Angleterre. Il travaille tous les jours. Depuis qu'il a adopté ce noble métier, il y a un an, il a reçu cinquante-sept demandes en mariage. Mais bien qu'il ait déjà 42 ans, il les a toutes refusées pour se consacrer, dit-il à son métier.

LA MANIÈRE

SUTTON. — Il y a des gens qui prêtent de l'argent et qui tiennent absolument à ce qu'on le leur rende. Un Américain de Sutton, M. Hatzel, a été aussi obstiné que son débiteur. Il lui avait prêté 15 dollars. L'homme s'ostinait à ne pas les rendre. Il y a quelques jours. Hatzel s'est tout à coup jeté sur lui et lui a enfoncé les dents dans la main gauche, et il a mordu jusqu'à ce que l'homme ait signé un chèque de quinze dollars, de l'autre main.

VENDEURS DOMINION

EN VENTE CHEZ
LES ENCHÈRES BAILLARGEON Enrg.
437 Ontario Est, PL. 1721

EN VENTE CHEZ
M. ABER
MEUBLES DE QUALITE
3611 ouest, NOTRE-DAME
FI. 2471

J. A. St-AMOUR
LTEE
50 années d'expérience dans le progrès électrique.
6575, ST-DENIS — GR. 4311

H. C. Viau FRERES
ENRG.
4741, VERDUN
YO. 3329

TERMES POUR CONVENIR A VOTRE BUDGET.
La Liberté
3735 Notre-Dame O. WE. 8441

HALPENNY OIL BURNER
Vendeur autorisé
Vente et Service
7212, St-Hubert — GR. 3589



Courrier du DIMANCHE par Annie

Craindre de prendre une décision sous le coup d'un emballement passager

Q. — C'est un jeune homme bien malheureux qui vous écrit. Célibataire de vingt-huit ans, occupant une situation rémunératrice dans les bureaux d'une importante compagnie, j'avais l'intention d'épouser l'automne prochain une charmante jeune fille que je courtise depuis deux ans, quand la rencontre récente d'une étrangère en visite au pays vient de bouleverser tous mes projets. Je vis inquiet, ne parviens plus à débrouiller mes sentiments, et me morfonds à découvrir la solution qui me permettra de voir clair en moi-même et de m'orienter vers une union heureuse.

Lorsque, dernièrement, pour essayer de trancher la question, j'ai voulu évoquer avec ma première amie la possibilité d'une séparation temporaire, j'ai déclenché une telle crise de larmes que tout espoir de solution a dû être écarté pour le moment.

Quant à celle dont j'ai fait la connaissance il y a quelques semaines, elle semble prendre les choses avec plus de calme. Tout en m'avouant s'être déjà beaucoup attachée à moi, elle m'a répondu, lorsque j'ai parlé de discontinuer de la voir, qu'il n'en tenait qu'à moi de rompre et qu'en raison de la situation délicate où je me trouve, elle préférait s'abstenir d'exercer sur mes décisions la moindre influence.

Je vous avoue que plus j'essaie d'analyser mes sentiments, plus je crois aimer davantage celle que je viens de connaître et dont le seul tort est d'être plus âgée que moi. Elle semble me comprendre mieux, ne me fait jamais de reproches et admet que l'on puisse de part et d'autre s'intéresser à plusieurs amis tant que l'on n'a pas échangé de promesses.

Mais en de telles conditions je ne puis songer à me fiancer et je me demande comment éviter avec ma première amie une rupture tragique? Ce que la vie est compliquée!

ARTHUR

R. — Ne pensez-vous pas qu'au lieu de continuer à courtiser parellèlement vos deux amies en vous torturant l'esprit pour découvrir à laquelle des deux doivent aller vos propositions de mariage, il vous serait avantageux, en vous écartant temporairement de leur route, de vous imposer une petite cure de réflexion? Cela vous permettrait de démêler l'écheveau compliqué de vos sentiments, d'évaluer, le danger qu'il pourrait y avoir pour vous d'épouser une femme que vous connaissez peu et qui est votre aînée de sept ans; et enfin de vous demander si c'est agir avec franchise et loyauté envers une amie fidèle que de lui laisser entrevoir des fiançailles lorsque vous vous savez enclin à succomber aux amabilités de la première venue.

Je m'étonne d'ailleurs que vous ne vous soyez pas donné la peine d'étudier la similitude ou la divergence du caractère respectif de vos amies en regard du vôtre, non plus que d'évaluer les aptitudes particulières de chacune à devenir pour vous la compagne idéale.

Et c'est pourtant là l'important. Lorsque vous aurez classé dans le calme de la réflexion ces divers facteurs de bonheur et si vous constatez ne pouvoir les trouver réunis que chez celle qui vient d'éveiller votre enthousiasme, il faudra de toute nécessité, empêcher que ne se prolongent les illusions de la jeune amie qui s'est habituée à compter sur vous; en un mot, vous devrez prendre les moyens de clarifier la situation avec cette dernière en lui exposant franchement les faits. Cela vaudra mieux que de continuer à feindre des sentiments que vous n'éprouvez plus.

* * *

Yeux de lynx:

Certaines personnes portées à surestimer la protection des verres fumés, à en escompter une fausse sécurité, ignorent parfois que les rayons solaires en passant par des verres imparfaits peuvent causer de sérieux préjudices et même occasionner une infirmité permanente de la vue. Il importe donc, dans la plupart des cas, de s'aviser des conseils d'un spécialiste pour le choix des verres protecteurs et de ne point se procurer n'importe quels verres parce qu'on en a trouvé la monture attrayante.

Le port des verres fumés est recommandable pour parer à une lumière excessivement brillante, à une chaleur intense et pour soutenir l'atmosphère des altitudes. Les personnes dont la vue est hyper-sensible peuvent les porter par une intensité de lumière ordinaire; et il est bon de s'en munir lorsqu'on doit passer subitement d'un degré moyen de lumière à un autre beaucoup plus intense. On ne doit pas les arborer dans la demi-lumière, ni tôt le matin ni tard l'après-midi, pas dans les intérieurs ou sous une lumière artificielle. Et enfin ils sont totalement à proscrire le soir pour le chauffeur d'automobile dont ils faussent le champ de vision.

Il n'existe pas encore nous dit-on de verres pouvant permettre au chauffeur de n'être pas aveuglé par la lueur des lampes des voitures venant en sens opposé.

Q. — Quand j'effectue des courses dans les grands magasins, que j'ai à me tenir longtemps debout dans les tramways ou ailleurs, je rentre invariablement chez moi les pieds très fatigués surtout par les journées chaudes. Comment remédier à cette lassitude, parer si possible à cet ennui? Il me semble qu'à trente ans, je ne devrais pas être incommodée à ce point par la marche. — TROTTEUSE

R. — D'abord avez-vous la précaution de ne pas chausser des souliers à hauts talons lorsque vous prévoyez avoir à faire de longs stages debout? C'est essentiel, comme mesure préventive. Les jours chauds, portez des souliers de toile sombre ou des souliers ajourés qui laissent respirer la peau. Et puis, attention au régime: les grands marcheurs savent que boire très froid, prendre des glaces et des alcools fatiguent les pieds et que ces trois fâcheuses pratiques hébètent les nerfs et sont susceptibles de causer une congestion générale.

On conseille, lorsque le pied doit être soumis à une rude épreuve, que l'on prévoit une longue marche ou des heures de piétinement sur place, de le frictionner — surtout les doigts — avec une lotion spéciale, et si le pied a été endolori la veille, d'utiliser un peu l'alun.

C'est le soir surtout qu'il importe d'enlever aux pieds crispation ou crampe de fatigues; pour cela, quelques secondes de massages à l'eau chaude, aussi chaude que l'on peut supporter, et en remontant jusqu'à la mi-jambe seront très effectifs. Les applications avec une grosse serviette trempée sont plus reposantes qu'un bain de pieds brûlant.

Mais pour que ces applications n'amollissent pas la peau, il faut recourir au plus énergique des cicatrisants et des astringents, l'alcool camphré. Etendre un peu de pommade camphrée sur les points irrités est également excellent; il est conseillé aux touristes de se munir d'un tube de cette pommade.

Après le massage à l'eau chaude, il est bon de se coucher sur le dos les jambes surélevées à l'aide d'oreillers et de reposer en toute détente, sans crispation aucune, durant une heure.

Q.—Pour assister à un mariage au milieu de l'été, vaudra-t-il mieux revêtir un très beau tailleur gris que je possède, ou porter une robe de jersey de soie blanc?

M. C.

R.—La toilette de jersey blanc accompagnée soit d'accessoires de couleurs vives, noirs ou tout blancs, serait plus appropriée à la circonstance qu'un tailleur de lainage. Cette réponse vous parviendra j'espère au moment voulu; je regrette qu'il m'ait été impossible de la faire paraître à la date indiquée dans votre lettre.

Renée:

Je vous suggère d'écrire directement au poste de radio qui diffuse cette émission en incluant le communiqué que vous désirez faire émettre. Les frais à encourir varient me dit-on d'après la teneur du message à irradier et sont fixés d'après un taux correspondant à celui des annonces classifiées des journaux.

Sincère Thérèsienne:

La télépathie est un phénomène dont on a maintes fois constaté les effets mais qui ne repose pas encore sur des données scientifiques très précises. On parle beaucoup aujourd'hui de "communication intermentale ou de "cryptesthésie" — ce dernier mot signifiant "sensibilité dont le sens nous échappe. Ces phénomènes relèvent de la métapsychique science des phénomènes de l'âme humaine qui dépassent la psychologie ordinaire. L'histoire de la métapsychique se confond, jusqu'à une époque récente avec celle du spiritisme. Il est d'usage de diviser l'ensemble des phénomènes métapsychiques en phénomènes intellectuels et en phénomènes physiques. Une table se met à remuer seule, c'est un phénomène physique; cette table frappe des coups avec ses pieds, c'est encore un phénomène physique; mais soudain, ces coups signifient quelque chose, forment une phrase; c'est un phénomène intellectuel.

Le premier groupe comprend tous les phénomènes se rattachant à la télépathie ou à la lucidité, expressions qui sont aujourd'hui remplacées par celles de cryptesthésie ou de connaissance supra-normale. On peut y rattacher les pressentiments, les monitions, les prémonitions, les apparitions de nature hallucinatoire, la lecture ou transmission de pensée.

Les phénomènes physiques peuvent se ramener à quatre: 1. Les coups frappés ou "raps"; 2. Les mouvements d'objets sans contact, dont le meilleur exemple est la table tournante; 3. Les phénomènes lumineux; 4. Le phénomène de matérialisation qu'on appelle maintenant l'ectoplasmie.

En ce qui concerne les phénomènes dits intellectuels, on peut affirmer que plusieurs sont aujourd'hui presque généralement admis. Ainsi, beaucoup de savants admettent personnellement la télépathie, tout en conseillant une grande prudence. Pour ce qui en est de votre personnel problème, je crois toutefois que c'est vous rattacher à un bien faible espoir que de compter subjuguer par la seule force de votre pensée celui dont le souvenir vous poursuit. Il vaudrait probablement mieux ne pas diriger aussi exclusivement vos aspirations vers l'objectif que vous poursuivez et qui d'après les détails contenus dans votre lettre semble vous réserver un échec.

Abonnée de Sherbrooke:

La tenue classique du marié à l'occasion d'un grand mariage, exige l'oxford noir ou le soulier

Suite à la 39e page



Ce soir... pour lui devenez une adepte de Lustre-Creme

Le shampooing Lustre-Creme à la lanoline donne à vos cheveux

- Une propreté parfumée
- Des reflets veloutés
- Une souplesse docile

Lustre-Creme

SHAMPOOING À LA LANOLINE



directement de Hollywood!

LES PLUS JOLIES NOUVELLES TEINTES DE ROUGE A LEVRES QUE VOUS AYEZ JAMAIS PORTE

teintes plus claires, plus brillantes pour des lèvres plus jolies et plus séduisantes

NOUVELLES teintes étonnantes de ROUGE A LEVRES A LA MODE DE Max Factor's qui adhère réellement!

JOAN LESLIE
séduisante étoile de Hollywood

Coral Glow beau rouge invitant

Pink Velvet rouge subtil . . . séduisant

Pink Secret rouge brillant . . . gai

☆ "Un édit de la mode" pour compléter votre nécessaire de rouges à lèvres et rehausser votre beauté en harmonie avec les plus nouvelles teintes à la mode de vos vêtements.

Créé pour les étoiles et pour vous par Max Factor HOLLYWOOD

NE PERDEZ PAS LE SOMMEIL À CAUSE DE L'

INSOLATION!



PROCUREZ-VOUS LE RAFRAÎCHISSANT

SOULAGEMENT INSTANTANÉ

NOXZEMA

NE TACHE PAS LES VETEMENTS

Ne passez pas des nuits à souffrir la torture d'une douloureuse insolation— procurez-vous le rapide soulagement rafraîchissant en 3 secondes avec Noxzema médicamenté. Dès l'instant où vous l'appliquez, vous sentez le merveilleux soulagement qu'il procure à votre épiderme.

Depuis des années, à Coney Island, Miami Beach, Atlantic City et autres fameuses plages, les gardiens de plages ont employé avec succès Noxzema pour soulager les douloureuses insolations.

Noxzema n'est pas graisseux. . . ne tache ni les vêtements ni la literie. Procurez-vous aujourd'hui un pot à n'importe quelle pharmacie ou comptoir de cosmétiques. 21c, 49c, 69c, $1.39

Employé depuis des années aux plus fameuses plages américaines



Pour un séduisant et riche TAN

SANS BRULURE employez l'huile Suntan Noxzema non graisseuse





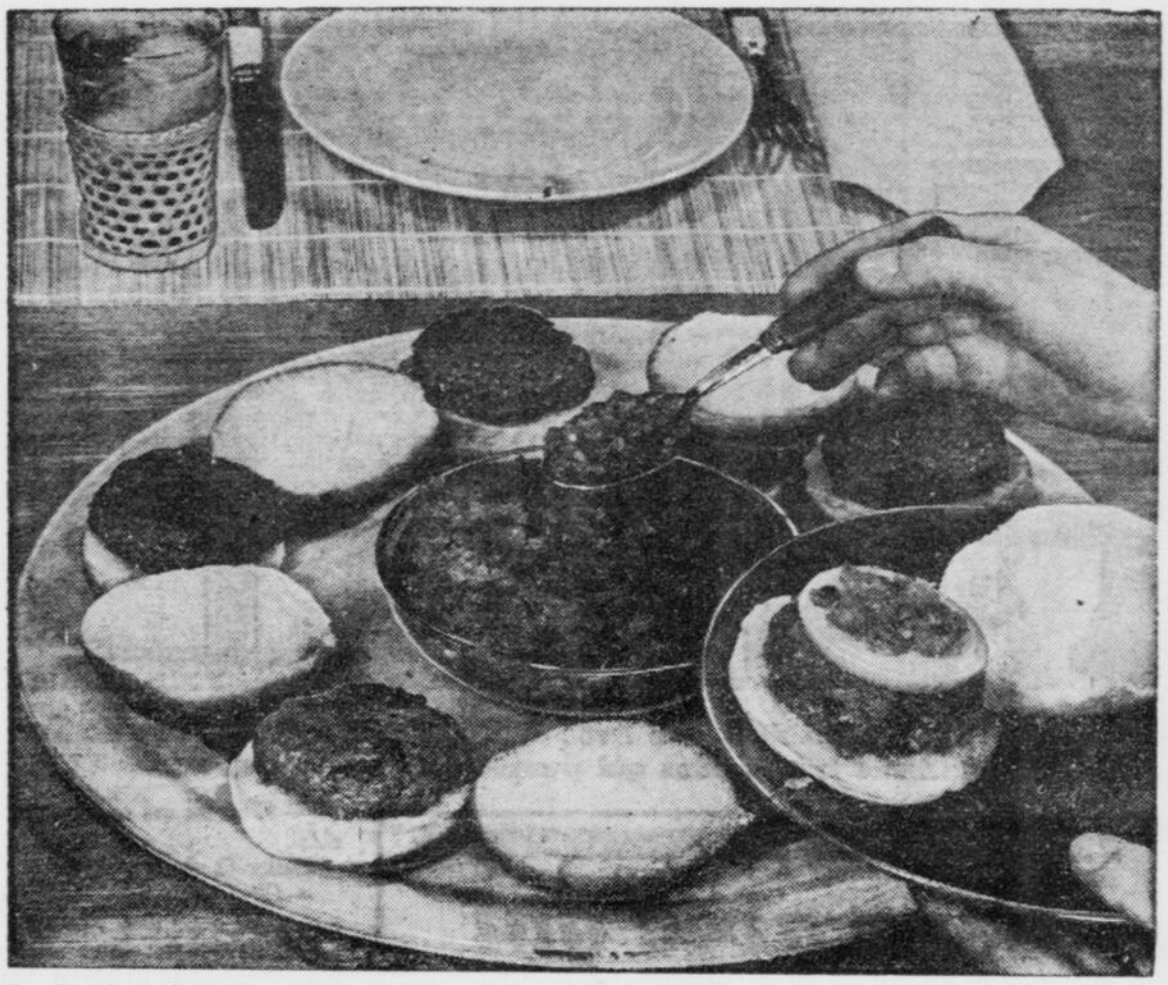
SHAMPOOING PALMOLIVE

Rend les cheveux doux, éclatants

Enlève les pellicules détachées . . . rend les cheveux délicatement parfumés . . . faciles à placer. Très recommandé pour la chevelure des enfants.

Pour BLONDES BRUNES ROUSSES





Le "hamburger" est le roi du pique-nique. Voici comment l'apprêter: avec du steak haché, formez des rondelles, salez et poivrez à votre goût. Faites-les ensuite frire au beurre ou griller. Les petits pains ronds seront séparés par le milieu et tenus au chaud. Vous y mettrez les rondelles de steak, puis une tranche d'oignon d'Egypte et un peu de "relish". Certains préfèrent de la moutarde ou de la sauce-tomate.

★ ★ ★ ★ ★

COURRIER DU DIMANCHE

Suite de la 38e page

à pointe en médaillon à semelle mince. Pous vous et pour ceux et celles qu'intéresse la question du soulier à choisir pour compléter la tenue masculine en telle et telle circonstance, je reproduis les données suivantes émises au cours de l'exposition de modes tenue fin de juin par l'industrie canadienne de la chaussures, en l'hôtel Ritz-Carlton.

L'homme bien mis, portera cet automne, nous a-t-on dit, des souliers brun rougeâtre ou rouge brunâtre. De fait, les brogues brun roux et les modèles mocassins prédominaient à cette exposition de souliers d'automne. La plupart de ces souliers pour messieurs sont pourvus de solides empeignes; si la semelle du soulier du soir ou de grande tenue est d'épaisseur moyenne, l'homme vêtu d'un complet en cheviote écossaise portera cependant de solides souliers à semelle de triple épaisseur. Le modèle mocassin, maintenant de mise avec toute tenue de ville, offre un choix de plusieurs couleurs et les coutures en sont surélevées ou lisses.

L'homme soucieux d'harmoniser sa chaussure à ses complets bleus, bruns ou gris sombre accordera la préférence aux classiques oxfords en cuir noir ou aux souliers à semelles garnies d'un gros fil blanc, ou bien encore aux cuirs brossés d'un bleu foncé ou d'un gris métallique.

La faveur dont bénéficient cet été les souliers en cuir brossé se maintiendra à l'automne et à l'hiver, alors que les gros modèles brun bourgogne et Prairie seront mis de l'avant avec les tenues de ville ou pour porter à la campagne. Les dessinateurs ont favorisé le soulier en cuir brossé de teinte vert foncée appelée "vert forêt" appelé à accompagner le complet en cheviote vert foncé que l'homme d'affaires portera au travail ou en villégiature automnale. Les souliers à semelle large s'étendant en ligne droite de la pointe au talon, ou modèles continentaux, se classent également parmi la plus attrayante nouveauté.

Catherine:

Comme complément de votre toilette de dame d'honneur, en tulle bleu pâle, un délicat béguin, une parure de fleurs avec voilette élégamment drapée, ou si vous le préférez un grand chapeau de Livourne orné d'étroit ruban de velours serait, je crois, plus approprié qu'un diadème retenant un voile court.

Pour la mariée, des pois de senteur blancs, avec des brins de gypsophile, et pour vous des pois de senteur roses permettront la composition de jolis bouquets. Oui, il sera joli de placer de longues bougies blanches sur la table où sera disposé le buffet. Au centre de la table, vous placerez le gâteau et, vers les bouts, des vasques remplies de fleurs blanches; même la marguerite des champs permet de réaliser une attrayante décoration.

Cécile D.:

Malgré tout le bonheur que j'éprouverais à vous être secourable, il m'est absolument impossible de faire paraitre dans les colonnes de notre courrier l'insertion que vous m'avez fait parvenir. Il se peut qu'à la Société St-Vincent-de-Paul féminine, 3870, rue St-Denis, Montréal, on soit en mesure de vous fournir l'aide désirée. Accompagnez votre requête d'une lettre de recommandation signée par votre Curé ou par un notable de votre milieu. Demeurez confiante, il n'est pas rare de voir des gens apparemment inaptes physiquement à gagner leur vie, réussir à découvrir un genre de travail correspondant aux moyens dont ils disposent et se créer de toutes pièces une carrière rémunératrice. Je souhaite que votre santé continue de s'améliorer et que l'existence vous devienne moins pénible.

Trop grasse:

Ce n'est pas à moi qu'il appartient de vous suggérer une diète.

L'âge, le sexe, le genre de vie exercent une influence considérable sur les besoins alimentaires. La combustion interne plus ou moins vive, la dépense musculaire plus ou moins grande conditionnent le nombre de calories requis par chaque personne. Et c'est pourquoi il importe avant d'adopter un régime alimentaire pour engraisser ou maigrir, de recourir à un diagnostic médical sur son état physique.

Par ailleurs, les biologistes ont découvert, depuis quelques années que le nombre de calories n'est pas tout dans l'alimentation humaine. Des éléments tout différents, strictement indispensables, mais figurant à petites doses sont nécessaires pour le fonctionnement correct de l'organisme; leur absence se traduit par des "troubles de carence" graves, allant du rachitisme au scorbut et à la "fonte de l'oeil". Ces éléments que tout le monde connait de nom, ce sont les vitamines. Pour se conserver en bonne santé il importe de s'en tenir à un menu sobre dont les vitamines sont convenablement équilibrées.

Annie



GRANDIR

Mesdames, Messieurs

vous pouvez grandir à tout âge de 1 à 3 pouces, en 3 mois, par l'emploi du procédé G. H. Fisher, culturiste international. Cours personnel d'instruction simplifié. Informations gratuites. MODERN INSTITUTE, C.P. 126, Montréal.



MON BUSTE...

"Grâce à vous et en vingt jours, je peux être fière", écrit Mme A.M. de Montréal

Fini la gêne. Adieu les humiliations ! Votre bonheur n'est plus compromis. Vous, aussi, pouvez en quelques jours devenir plus attrayante et désirable, être réellement femme; retrouver la joie de vivre et le bonheur d'être aimée. Votre BUSTE se développera avec fermeté et vous fera une belle poitrine. La

POMMADE EXTASE

douce et onctueuse, à base d'hormones extra-génésiques, nourrit et stimule profondément les glandes dont est formé le buste. L'action de la POMMADE EXTASE est immédiate. Son emploi facile et agréable est externe. Votre gorge s'embellit à vue d'oeil. La POMMADE EXTASE a triomphé de cas désespérés et acquis une renommée mondiale.

N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT! Ecrivez aujourd'hui. Quand votre traitement arrivera, payez au facteur ou à votre bureau de poste, seulement $2. plus les frais de C.O.D. (Les commandes au comptant seront expédiées franco). Demandez le paquet économique deux fois plus gros pour $3. Envoi discret. Information avec chaque paquet. Indiquez format désiré.

J. D. MONTEL de PARIS,
1016 est, rue Ste-Catherine, C.P. 29, Station T, Montréal.

Vos nom et adresse .....

.....

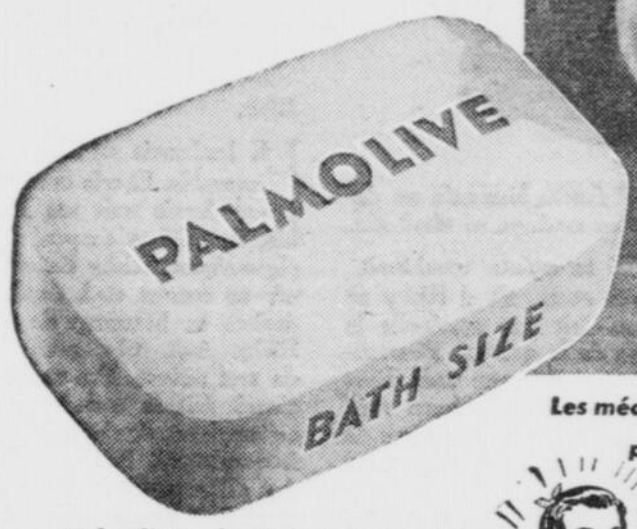
Pour Bébé aussi!

le Pain Géant de

PALMOLIVE

qui est

ultra-doux et adoucissant





Palmolive adoucit la peau tendre du bébé!

Palmolive, qui est fait des *meilleurs* ingrédients, donne une mousse crémeuse et veloutée, *ultra-douce*, qui *calme l'irritation* tout en lavant délicatement. Un bain quotidien au Palmolive sera une source de confort, de fraîcheur et de propreté pour votre bébé. N'oubliez pas que Palmolive est *ultra-doux* . . . et *adoucissant!*

Les médecins prouvent que vous aussi vous pouvez avoir un plus beau teint!



Commencez le célèbre Traitement de Beauté Palmolive de 14 jours aujourd'hui! Des dermatologistes réputés prouvent que le Traitement Palmolive apporte un plus beau teint à 2 femmes sur 3, *en dépit de l'âge, du type d'épiderme et des soins de beauté précédents!* Voici tout ce que vous avez à faire: Lavez-vous la figure avec le savon Palmolive . . . Ensuite pendant 60 secondes, massez bien avec la mousse onctueuse et douce de Palmolive, puis rincez! . . . Répétez ceci 3 fois par jour pendant 14 jours. Ce massage purifiant fera ressortir tout l'effet embellissant de Palmolive sur votre épiderme.



Palmolive, bon pour le bébé, est spécialement bon pour vous!

Si Gros! Si Economique!

Si ferme et si durable

Des montagnes de mousse bienfaisante

Un nouvel arôme séduisant



Pour l'amour de votre charme **le PAIN GÉANT POUR LE BAIN PALMOLIVE**



Tandis qu'elle traversait la rue avec Ricky, Nancy, vit du coin de l'oeil, plusieurs jeunes filles qui paraissaient envier son sort.

Ceux avec qui une jeune fille perd son temps

(Spécial à la "Patrie" par Blanche Yvonne Mosler)

IL était 4 h. 50 de l'après-midi. Nancy venait de sortir un petit miroir de son sac à main. En esquissant une grimace, elle cacha d'un revers de main une touffe de cheveux gris sous la chevelure blonde. Combien de temps, se demandait-elle, lui sera-t-il possible de continuer ce jeu? Et Ricky quand se décidera-t-il à la demander en mariage?

DEPUIS trois ans, il la fréquentait assidûment. Mais il n'était pas sérieux. Que de temps précieux perdu! A 30 ans, une jeune fille pouvait-elle encore perdre du temps? Il lui fallait une certitude. Dans le bureau même où elle travaillait, elle connaissait au moins deux jeunes filles qui frisaient maintenant la quarantaine. Elles aussi avaient eu le tort de ne sortir qu'avec un seul ami. Jamais elles ne pourraient maintenant se marier. Joan Kendle était l'une de celles-là. Jim la courtisait depuis plus de 12 ans. Ils n'étaient même pas fiancés! Non, Nancy ne serait pas dupe. Ce soir même, elle allait pousser Ricky au pied du mur.

— Il faudra bien qu'il me demande en mariage, se disait-elle.

MAIS la crainte envahissait son coeur. Et si Ricky ne la demandait pas, aurait-elle le courage de le quitter? Pourrait-elle trouver un autre ami? Bien étrange avait été la façon dont elle avait fait la connaissance de Ricky. Un matin, il s'était arrêté près de son bureau.

— Bonjour, beauté! s'exclama-t-il. Je fais mon chemin dans la vie. Quel est votre statut?

— Que voulez-vous dire, répondit Nancy, en levant la tête.

— Vite, ma chère, votre classification? Mariée, fille ou veuve?

— Je suis très occupée. Allez-vous en!

— Mais vous ne comprenez pas. Je suis comptable dans l'édifice de l'autre côté de la rue. Je sens que mon heure est venue!

NANCY se mit à rire. Quoi faire? Il s'agissait d'un fou.

— Je suis fille, dit-elle.

— Voilà mon affaire. Avec vous, nous serons deux! Deux pour souper, deux pour danser, deux pour...

Il ne termina pas sa phrase.

— Mais nous ne nous connaissons pas, monsieur, et je n'ai pas l'habitude du flirt.

— Qu'à cela ne tienne, je vous donnerai d'excellentes recommandations. En attendant, donnez-moi votre numéro de téléphone.

Nancy hésita un moment.

— C'est 9-7641, dit-elle.

— Parfait. Ah! j'oubliais un autre détail, votre nom.

— Nancy... Nancy Latimer.

— Je suis Ricky... Ricky Blair.

LE lendemain soir, ils sortirent ensemble. Et cela durait maintenant depuis trois ans. Ensemble, ils allaient souper, danser, pique-niquer. Ricky l'avait amenée au concert et à l'opéra. Ils avaient eu beaucoup de plaisir. Ricky était très gai et pas du tout sérieux. Pas une fois, il n'avait fait la moindre allusion au mariage. Après trois ans de fréquentations, Nancy se demandait s'il en parlerait jamais. Nancy en était à ses réflexions quand elle se rendit compte qu'il était 5 heures. Vite, se dit-elle, il ne faut pas que je fasse attendre Ricky! Dieu sait pourtant si elle avait attendu elle-même. Nancy prit l'ascenseur et l'instant d'après rencontra Dicky dans le lobby.

— Allo, beauté! s'exclama-t-il. Tu es plus belle que jamais!

— Merci, Ricky. Tu as l'air très bien, ce soir.

— Où veux-tu aller?

— A la Salle Dorée, si tu veux. Ils ont un nouvel orchestre.

— Va pour la Salle Dorée!

CE club n'était pas loin du bureau. Ils y allèrent à pied.

— Quel est ce parfum? dit Ricky.

— Toujours le même!

— Parfois les mêmes choses sont les meilleurs. C'est ton cas, chérie. Tu es toujours la même et tu es toujours la meilleure chose de ma vie.

— C'est vrai? dit Nancy le coeur battant.

— Tu es mon idéal et nous nous entendons bien. Cela me suffit.

Ricky ordonna le dîner, sans consulter Nancy.

— Tu as fait un bon choix, dit-elle.

— J'aime bien à choisir moi-même. L'art de bien manger fait partie de l'art de vivre.

— Je suppose, mais n'empêche qu'à mon avis tout repas est bon s'il est bien apprêté.

ELLE eut envie d'ajouter avec de l'amour, mais elle se retint.

— Je ne suis pas d'accord, Nancy. Il faut choisir.

— Voilà un mot pour toi!

— C'est vrai, dit Ricky. Je choisis ce qui me paraît important et je néglige le reste.

— Oui, mais ce qui est important pour toi, ne l'est peut-être pas pour un autre.

— C'est bien possible. Mais que signifie toute cette discussion? Ne sommes-nous pas venus ici pour nous amuser?

— C'est toi qui as commencé, chéri.

Ricky fit signe que oui.

—C'est parce que nous nous servons de notre tête. Nous choisissons ce qui fait notre affaire. Nous aimons la liberté et nous ne voulons pas nous charger de responsabilités. Ce n'est pas nécessaire.

— Bien sûr, Ricky. Cela nous évite bien des ennuis. Ainsi nous n'aurons jamais à passer des nuits blanches pour savoir comment nous nous y prendrons pour payer le compte d'épicerie ou celui du collège pour nos garçons.

RICKY ne parut pas s'émouvoir. L'orchestre faisait entendre les premières mesures d'une rumba.

— Allons danser, dit Ricky.

ILS formaient un couple parfait. Pendant cinq minutes, ils évoluèrent gracieusement sur le parquet. Un moment, Ricky se pencha et souffla dans l'oreille de Nancy:

— Tu sais, chérie, j'aime être avec toi, causer avec toi. Je sais que cela durera toute ma vie.

— Je sais, répondit Nancy, en jetant un coup d'oeil dans une glace.

— Encore cette mèche de cheveux gris, se dit-elle. Pendant combien de temps encore pourrai-je déguiser cela? Et mes rides?

ON revint à table. La conversation traîna. Nancy réfléchissait. Elle avait lancé l'hameçon du mariage. Ricky n'avait pas mordu. Il ne mordrait jamais. Sa décision fut prise: la fuite!

— Excuse-moi un instant, dit-elle, je vais aller me poudrer!

— Ne sois pas trop longtemps, chérie. Tu vas me manquer!

RICKY ne s'aperçut pas que Nancy prit non seulement son sac à main, mais aussi ses gants. Les yeux pleins de larmes, elle sortit presque en hâte de la salle et se dirigea vers la sortie. Brusquement, elle avait mis fin à une amitié de trois ans. Qui sait si elle n'aurait pas bientôt la chance de rencontrer un autre homme! De l'autre côté de la rue, Nancy attendit un autobus. Pendans ce temps, elle examina une vitrine d'articles pour les enfants. L'autobus arriva. Elle y monta allègrement. Une étrange musique emplissait son coeur, une musique printanière qui lui annonçait une nouvelle vie.

FIN

IMBROGLIO

MULHOUSE. — Le faux fils du roi de Transjordanie, arrêté au Luxembourg et réclamé par la Suisse pour escroqueries, a été remis vendredi dernier aux autorités helvétiques. Le même jour, le vrai fils du roi d'Arabie, Mansour el Séoud, en visite dans le Haut-Rhin, a atterri sur l'aérodrome franco-suisse de Blotzheim. Il a été accueilli avec une certaine méfiance par les Helvètes.

Collaboration spéciale à la "Patrie"

PERDU ET SAUVÉ PAR LA FEMME

Par le lt-colonel Rodolphe GIRARD

— Suite et fin —

ALLANT à un secrétaire, Louise sortit une photo d'un tiroir. La braquant sous les yeux de Lionel, elle articula avec un rire amer:

— Jolie photo, n'est-ce pas?

CONSTERNE, très pâle, Hainault se leva tout d'une pièce, s'écriant:

— Louise, je vous jure que je ne suis pas coupable. Bien que les apparences me condamnent, je vous supplie de me faire confiance. Je suis tombé dans un honteux traquenard.

IL raconta comment c'était arrivé. Elle l'écoutait parler, comme voulant qu'il s'enferrât. Lorsqu'il eut terminé, elle rétorqua, sarcastique:

— Mes compliments. Vous plaidez bien votre cause, et serez sans doute un excellent avocat. Vous affirmez que Mlle Dupré vous a embrassé dans un mouvement imprévu. Mais que pensez-vous de ce bras, votre bras à vous, autour de sa taille?

POUR la seconde fois, Louise lui montra la photo. A bout d'arguments, Lionel se vit perdu:

— Vous me confondez en dépit de mon innocence, fit-il. Je n'y comprends rien. Même en ce moment, je me demande si je ne suis pas en proie à un horrible cauc' mar. Ma chérie...

Elle l'arrêta avec colère:

— Ah! non, assez de chérie. Je suis une étrangère pour vous. Cette entrevue a trop duré.

Elle gagna la porte.

— Ma Louise adorée, gémit Lionel, il est impossible que ce soit la fin. Nous nous sommes tant aimés! Vous avez ma vie entre vos mains. La détruirez-vous? Souvenez-vous. Vous m'avez dit à quel point vous êtes jalouse, et combien vous étiez reconnaissante de n'y pas faire allusion. C'est la jalousie que vous égare en ce moment.

SUR le beau visage de Lionel, il y eut une sorte de crispation. Mais elle ouvrit la porte.

— Adieu, Monsieur.

— Au revoir, Louise.

IL s'en alla à pas lents, le dos voûté. Passant en face d'un cabaret, il résista à la tentation d'en franchir le seuil, de chercher à oublier. Après son départ Louise s'était laissée tomber sur un sofa, secouée par les sanglots:

— Ah! Dieu, que je suis malheureuse! Et je l'aime!

SOUDAIN, dans l'assaut des noires pensées qui la tourmentaient, un souvenir la frappa. Elle sursauta, terrifiée. N'avait-elle pas, un jour, donné sa parole à Forget que si jamais elle rompait avec Hainault, elle serait sa femme, s'il la voulait encore? Et lorsqu'elle avait fait cette promesse imprudente, Louise était convaincue qu'elle telle rupture serait impossible. Elle voulut se raccrocher à l'espoir, comme à une planche de salut, espérant qu'Adrien avait peut-être changé d'idée, las et humilié par l'amour passionné de Louise pour son rival. Aurait-elle la force, en dépit de l'engagement pris, de se livrer à un homme qu'elle n'aimerait jamais?

LA photo fatale, déposée sur un guéridon, retint ses regards. A cette vue, elle serra les poings. La jalousie étouffa tout autre sentiment, et elle accentua d'une voix rageuse:

— Advienne que pourra; c'est lui qui l'aura voulu.

DECIDEE à brusquer les événements, le lendemain, après en avoir parlé à Forget elle apprit à ses parents sa décision de l'épouser. Eux, qui connaissaient l'amour de leur fille pour Hainault, furent stupéfiés, et voulurent connaître la raison de cette volte-face. Elle répondit que ses sentiments avaient évolué, sans fournir nulle autre explication. Ils donnèrent leur consentement.

— Sans doute, dit M. Charlebois, à sa femme, notre fille fait un mariage très avantageux. Adrien est riche, sérieux, intelligent, bien élevé. Quoi qu'il puisse se dispenser de sa future profession pour vivre largement, elle lui rapportera de plus amples revenus, ce qui n'est pas à dédaigner. J'ai l'impression qu'il rendra notre enfant heureuse.

UNE semaine plus tard, Lionel lisait la nouvelle des fiançailles. Il fut atterré. Il ne prenait, d'habitude, que de rares consommations. Mais, ce jour-là, il s'attarda dans un bar. La nuit venue, on le ramena chez lui ivre-mort. Depuis les fiançailles, il était devenu moins assidu à l'université. Un mois après, un nouveau malheur s'abattit sur lui. Sa mère, dont il était le seul survivant des trois enfants qu'elle avait eus, n'osait pas trop se plaindre de la conduite de son fils, de peur de l'accabler dans son infortune. Mais, d'une santé délicate, le chagrin la minait. Et, un soir, elle mourut sans effort, comme une petite bougie qui s'éteint. Economisant sur la modeste pension que lui avait laissée son mari, fonctionnaire, la veuve avait réussi à défrayer les dépenses du collège et de l'université.

PRIVE de toutes ressources, Lionel abandonna définitivement l'étude de droit, et obtint une position de reporter dans un quotidien. Ce fut le début d'une vie pénible. Incapable de garder longtemps un emploi, par suite de son intempérance, il passait d'une salle de rédaction à une autre. Cependant, ses remarquables aptitudes de journaliste, la sympathie qu'il savait, malgré tout, s'attirer, lui facilitaient la tâche de se caser ailleurs quand on l'avait limogé. Dans ses jours de lucidité, il écrivait des contes et nouvelles, que les lecteurs commentaient avec éloges et qui l'aidaient à subsister. Les mois, les années passèrent sans apporter aucun changement dans cette existence de bohème, gâchée, vide.

* * *

IL y avait ce soir-là, un banquet dans un hôtel fashionable de la métropole, à l'occasion de la réunion annuelle d'une société littéraire fondée par Hainault, pendant ses études de droit, et qui avait acquis de l'importance. Lionel, naturellement, devait prendre la parole. On se demandait, toutefois, avec inquiétude, quel serait son état physique en cette circonstance. Durant le dîner, il but copieusement, ce qui fut loin de rassurer les organisateurs de la soirée. Lorsque le président le pria de se faire entendre, tous les regards se braquèrent sur lui. Droit comme un peuplier, de haute taille, il répondit aux applaudissements par son sourire engageant. A soixante ans, il était encore réellement beau, avec ses traits restés jeunes, ses cheveux blancs ondulés et ses yeux de velours noirs et lumineux. Il rappelait Lamartine et Chateaubriand aimés des femmes, même vieux.

DES les premiers mots, sa voix chaude et harmonieuse empoigna ses auditeurs. L'esprit, l'émotion, la poésie se succédaient. Avec le tact qui le caractérisait, l'orateur fut bref. Cinq minutes au plus. Quand il reprit son siège, ce fut une ovation. Plus que tout autre, une jeune fille avait été subjuguée par le charme et l'éloquence de Lionel. Suspendue à ses lèvres, elle ne l'avait pas quitté du regard. C'était la première fois qu'elle le voyait et, lorsqu'elle avait entendu son nom, elle s'était remémoré son roman découvert par hasard, sous une couche de poussière dans une bibliothèque publique, et pour lequel elle s'était enthousiasmée. Elle se souvint également de ses contes qu'elle avait savourés.

CLAIRE MORTUREUX, fille d'un riche industriel, comptait à peine vingt ans. De stature moyenne, admirablement proportionnée, les cheveux cuivre doré faisant ressortir la blancheur éclatante du teint, elle était d'une beauté fascinante. D'un esprit cultivé, sans l'ombre de pédantisme, sa bonté rivalisait avec son intelligence. Elle avait en horreur le qu'en dira-t-on. S'étant attardée à causer avec des convives après le dîner, la jeune fille se dirigeait vers l'une des sorties de l'hôtel lorsque, passant devant le grill, elle aperçut Lionel endormi, qu'un garçon était en train de réveiller. Une grande pitié l'envahit. Spontanément, elle franchit le seuil de cette pièce, et marcha vers lui.

— Monsieur Hainault, murmura-t-elle avec discrétion et d'une voix basse, voulez-vous me suivre?

LIONEL se leva aussitôt avec courtoisie mais non sans effort. S'inclinant, les yeux un peu troublés, il la regarda en silence, puis répondit:

— Mademoiselle, je vous suis très obligé.

IL TITUBAIT un peu. Claire eût bien voulu glisser son bras sous celui de Lionel, mais elle craignit que ce geste de protection ne parût un peu blessant, et elle sortit à pas lents. La tête haute, sous la batterie des regards des consommateurs. Elle était arrivée à son coupé.

— Monsieur Hainault, dit-elle, me permettez-vous de vous reconduire à votre domicile.

— Je suis navré de vous imposer cette corvée, mais la tentation est trop forte, et je vous suis reconnaissant de cet honneur et de ce service.

ELLE l'aida gentiment à monter dans l'auto et, après avoir demandé l'adresse voulue, démarra sans ajouter rien autre. Durant le trajet, Lionel, quelque peu honteux, ne souffla mot. Claire respecta son silence. Au moment de descendre de la machine, il murmura:

— Mademoiselle, je vous dois des excuses. Comme vous le constatez, je ne suis pas en état de vous remercier d'une façon convenable cette nuit. Ne puis-je vous revoir?

— Avec plaisir. Disons demain, à trois heures, chez moi.

Ouvrant sa sacoche, elle lui tendit sa carte de visite.

UNE dizaine de minutes avant le moment du rendez-vous, Claire, assise à une fenêtre, épiait discrètement l'arrivée de Lionel. Elle consulta sa montre; il était trois heures un quart. Inquiète, elle se demanda s'il se présenterait. Peut-être avait-il oublié la fin de la soirée ou égaré la carte. Et elle désirait tant le revoir pour le plaisir de sa conversation, et puis n'était-elle pas attirée instinctivement vers lui, encore sous l'empire de l'émotion qui l'avait saisie la veille. C'était un peu comme s'il allait baisser dans son estime en lui faisant faux bond. Soudain, elle tressaillit. Toute remuée, elle venait de l'apercevoir qui s'avançait à grandes enjambées. Visiblement contente, elle l'accueillit avec un sourire doux comme du miel et une joie dans ses prunelles irisées.

COMME c'est souvent le cas quand on prépare la voie pour des choses sérieuses, difficiles ou délicates à communiquer, ils échangèrent d'abord quelques remarques anodines. Claire évitait de faire la moindre allusion à l'incident de la veille.

— Mademoiselle Mortureux, dit Lionel, après un silence, je fais appel à toute votre indulgence pour oublier l'état dans lequel vous m'avez surpris hier. Jamais je ne me suis senti aussi humilié. Je tiens à vous remercier de nouveau de m'avoir piloté à mon domicile.

CLAIRE, comme si elle voulait donner un ton badin aux observations pénibles de Lionel, répondit en riant:

— Vous avouerai-je, Monsieur Hainault, qu'après vous avoir quitté, je me suis demandé avec inquiétude si je m'étais bien mêlée de mes affaires, commettant une gaffe de plus.

— Oh! vous avez été le bon Samaritain, ou plutôt la bonne Samaritaine. Le ciel vous en tiendra compte. Et j'ai admiré votre cran de braver tous ces gens en vous portant à mon aide.

CE sujet épineux fut suivi d'une détente. Ils causèrent littérature, journalisme, affaires publiques. Lionel fut émerveillé de l'esprit et des connaissances, sans pédantisme de la jeune fille. Mais il prit garde de ne pas l'abreuver de sots compliments. Claire, désirant montrer délicatement qu'elle avait oublié, dit:

— Puis-je vous offrir un porto ou un whisky?

— Non, merci bien, Mademoiselle.

CE refus l'étonna, mais elle n'en laissa rien paraître. Lionel, de peur de sembler hypocrite en ce moment, s'expliqua:

— Cela vous surprend peut-être. Mais permettez-moi de vous dire que vous m'avez tellement impressionné, hier, et que mon humiliation a été telle, que je me suis promis de m'abstenir, ne fût-ce que pour quelques jours.

— Une tasse de thé alors! demanda-t-elle, jugeant plus discret de ne pas relever cette explication.

— Volontiers, vous êtes bien aimable.

ILS s'entretinrent encore une dizaine de minutes, puis le journaliste prit congé. Lorsqu'elle eut refermé la porte, elle resta debout, sans bouger, pensive et émue.

* * *

M. MORTUREUX était un homme d'affaires averti, prospère, avenant. Une élection complémentaire s'annonçait prochaine. Les organisateurs du parti ministériel lui offrirent de se porter candidat contre Forget, oppositionniste. D'humeur pacifique, peu enclin à s'immiscer dans les chicaneries politiques, il refusa. Mais on insista et il finit par accepter. Quand Hainault lut cette nouvelle dans la presse, il ne balança pas une seconde. Il offrit ses services bénévoles au père de Claire. Il tenait à manifester à celle-ci sa gratitude de lui avoir tendu une main secourable, de lui témoigner une sympathie qui devait la métamorphoser, espérait-il.

EN second lieu, connaissant la nature de Forget, le soupçonnant de fourberie, il le croyait indigne de la confiance des électeurs. Il fut du nombre des organisateurs les plus dévoués et remuants. A la radio, sur les tréteaux, il se multiplia. Il suffisait que son nom fût mentionné pour que les électeurs accourussent en foule. Ses discours à l'emporte-pièce électrisaient ses auditeurs, et chaque assemblée se terminait par une ovation du candidat ministériel. L'adversaire rageait. Au début de la campagne, il avait tenu sa victoire pour certaine, mais maintenant il en doutait.

IL décida donc de museler Hainault à tout prix. Tablant sur la puissance de l'argent, la faiblesse humaine, et sachant son ancien rival dans la gêne, il lui fit offrir par un tiers une somme alléchante s'il se retirait de la lutte. Pour toute réponse, Lionel flanqua l'émissaire à la porte. Furieux, le candidat oppositionniste, opérant toujours dans l'ombre, demanda à l'un de ses sbires de séquestrer jusqu'à la fin de la campagne ce partisan si gênant de Montureux. Des apaches furent soudoyés et, une nuit que Lionel rentrait seul à son domicile, à pied, ils foncèrent sur lui, le poussèrent dans une auto, et filèrent à toute vitesse hors de la ville.

LA disparition de Lionel créa toute une sensation. La police fut alertée. Claire aux abois fut hantée de sombres pressentiments. De le croire en réel danger, ses yeux s'ouvrirent à une révélation. Jusque-là, elle s'était imaginé n'avoir pour lui que de l'admiration et une grande, très grande amitié. Mais elle constata que c'était l'amour qui avait germé dans son âme. Cette découverte la bouleversa. Deux jours s'étaient écoulés quand, un soir, Hainault parut à une nombreuse assemblée, qui lui fit une réception délirante. On l'avait enfermé tout ligoté dans une maison vacante sur une route vicinale. Des piétons, qui, pour se protéger contre un orage, avaient enfoncé une porte, l'avaient libéré.

MORTUREUX fut élu à une écrasante majorité. Le gouvernement, mis au courant de la part prise par Lionel dans cette campagne, se promit de lui offrir une candidature à la prochaine occasion.

* * *

LA fin de Louise, atteinte de pneumonie, était imminente. Tel avait été le verdict de son médecin, après consultation. Le lendemain de l'élection, elle était étendue sur une chaise longue, quand sa garde lui remit une lettre. Voici ce qu'elle lut:

Madame,

Je vous demande pardon du mal que je vais vous faire, mais nullement comparable au désastre que j'ai contribué à causer dans votre vie.

J'avais pensé de vous voir personnellement en vous priant d'entendre ma confession, mais je n'ai pas osé affronter votre présence et votre courroux bien légitime.

Il y a des années et des années, tout un

——— Suite à la 47e page



Idéal facteur de Santé
LA CULTURE PHYSIQUE

ÉCRIT SPÉCIALEMENT POUR LA "PATRIE" par NIK KEBEDGY

GRANDIR!

PARMI les lecteurs et lectrices qui nous font l'honneur de nous écrire pour commenter nos articles ou pour nous exposer leurs problèmes d'entrainement, il s'est trouvé plusieurs personnes demandant (parfois avec insistance!) des exercices spécialement conçus pour l'accroissement de la taille. Comme vous l'avez sans doute remarqué, c'est là un sujet que nous n'avons pas souvent traité dans ces colonnes, puisqu'il n'en a été question qu'une seule fois,... et cela au mois de décembre 1947!

BIEN que ce problème ne soit pas celui de tout le monde, il intéresse cependant beaucoup plus de gens qu'on ne pourrait le supposer au premier abord. Rares sont, en effet, ceux qui refuseraient délibérément d'augmenter leur stature, ne fût-ce qu'un peu, s'ils savaient qu'ils pouvaient réélement le faire. Il n'est pas nécessaire d'être mannequin ou acteur de cinéma pour réaliser tous les avantages que peut donner une taille normale ou même un peu plus élevée que la normale, et le fait d'être nettement en-dessous de cette normale a déjà causé plus d'un handicap, aussi bien physique que psychologique. Pour les sujets de moins de 20 ou 22 ans, on admet généralement que la croissance peut assez bien être stimulée, surtout si elle ne s'est arrêtée que peu de temps auparavant. Mais une fois le squelette bâti, c'est-à-dire une fois arrivé à l'âge adulte, on sait qu'il n'est plus guère possible d'allonger les os de force.

CEPENDANT, il y a toujours moyen d'augmenter votre stature, ne fût-ce que de quelques lignes, allant parfois jusqu'à un ou 2 pouces selon le cas. Mais c'est là un problème complexe, qui dépend non seulement d'une culture physique très spécialisée, mais aussi d'un certain nombre d'autres facteurs. Vouloir analyser tous ces facteurs dans le cadre restreint de cette chronique serait impossible et de plus ne répondrait pas au but de ce journal, qui est de renseigner le plus de lecteurs possibles sur des problèmes d'intérêt général. Néanmoins comme les lecteurs que cette question intéresse semblent assez nombreux, nous allons vous donner ici, aussi brièvement que possible, quelques-uns des moyens qui permettent de grandir encore un peu, même si l'âge de la croissance est théoriquement passé.

POUR ceux qui voudraient un cours complet pour grandir, comprenant non seulement tous les exercices appropriés mais aussi les règles d'hygiène à observer et le plan d'entrainement à suivre, je ne puis faire mieux que de signaler le livre que j'ai récemment écrit sur ce sujet et qui traite de la question aussi complètement que possible. Que ceux qui sont trop petits pour leur goût n'aillent pas s'emballer! Il ne s'agit nullement de procédés pseudo-magiques destinés à transformer un nain en un géant ou presque!

CELUI qui prétendrait pouvoir faire grandir en n'importe quelle circonstance ne serait qu'un vulgaire charlatan. Mais d'autre part comme il est certain que pour grandir, surtout après l'âge ordinaire de la croissance, il faut réveiller certaines fonctions endormies, mobiliser des régions atrophiées, il n'y a qu'un moyen, c'est de donner au corps les exercices spécialisés qui lui manquent et qui aideront la taille à gagner tout ce qui lui est possible de gagner encore. Dans certains cas, il peut s'agir de troubles ou de ralentissement glandulaires. Une visite médicale s'impose alors, car on ne peut espérer profiter pleinement d'exercices si le système glandulaire est déficient.

ENFIN il faut reconnaitre que malgré tous leurs efforts, leurs exercices, leur hygiène et leur alimentation améliorée ne grandiront pas, ou du moins pas de manière appréciable. Est-ce là une raison pour vous décourager et ne pas même essayer, n'étant pas sûr de réussir aussi bien que vous le souhaiteriez? Certes non, puisque la seule chance que vous ayiez, c'est de faire des exercices appropriés, et de les faire de manière suivie. Le grand principe utilisé ici est le redressement et l'étirement du dos. Imaginez que votre dos est formé de cubes empilés les uns sur les autres. Si, entre chaque cube, vous intercalez une feuille de papier buvard, vous conviendrez que la pile sera plus haute que si vous n'insérez qu'une feuille de papier mince. Vos vertèbres étant séparées par des cartilages, il importent que ceux-ci restent élastiques pour empêcher ce qu'on appelle le tassement des vertèbres, si commun dès qu'on prend de l'âge. Ce tassement réduit nécessairement votre vraie hauteur, et c'est contre lui que vous devez lutter par des exercices d'allongement, d'étirement et d'assoup'issement

(à suivre)

Produits de beauté!

HOLLYWOOD. — La dernière découverte du directeur d'un Institut de beauté de Hollywood risque d'avoir une influence sur le marché des fruits et légumes dans toute la Californie. Le Dr Erno Laszlo a, en effet, affirmé : "les produits de beauté sont dix fois moins efficaces dans les soins de la peau que les légumineuses et agrumes qui foisonnent dans nos jardins".

Il donne aussi quelques conseils pratiques sur leur utilisation, recommande la betterave fraiche pour les lèvres, le miel et le jus d'orange pour les mains, et la tomate pour lutter contre les taches de rousseur.

Il préconise en outre les massages au lait tiède pour les peaux sèches, et une application de petit-lait avant de se maquiller. Pour éviter les gerçures sur les mains, appliquer dessus un œuf battu avant de se coucher et rincer le lendemain matin.

Suite de la 25e page de

Amour, ténacité

— Je n'ai pas reçu de commande encore, répondit Steve. La nouvelle de la gelée dans la Califonie est-elle confirmée?

— Bien sûr! Et votre récolte aura priorité pour l'expédition.

— Je vais voir et je vous rappellerai.

STEVE était dans le bain. Il lui faudrait encore céder ses oranges à vil prix. S'il ne les vendait pas le soir même, il ne les vendrait pas du tout. C'est ce genre de contrat coupe-gorge qu'il fallait éliminer.

— Alors, c'est confirmé cette gelée? demanda Linda d'une voix chaude et sympathique.

STEVE la regarda d'un air étonnée. Comment pouvait-elle s'intéresser à lui, alors qu'elle était fiancée à Cliff.

— Allons voir d'autres producteurs, dit Steve brusquement.

Steve appela Jim.

— Je m'en vais avec Mlle Linda. Vous ne savez pas où nous sommes.

— O.K. boss, répondit Jim, en souriant de toutes ses dents blanches. Ce sera comme autrefois!

STEVE avait son idée. Tout le temps qu'il serait aux côtés de Linda, celle-ci ne pourrait téléphoner à Washington. D'autre part, Clifff ne pourrait lui téléphoner pour passer une commande. Cette randonnée en auto avec Linda rappelait de délicieux souvenirs à Steve. Combien de fois il s'était promené jadis avec elle à travers les plantations d'orangers? On s'arrêta chez Ted Hughes. Celui-ci était en train de diriger la cueillette. Steve l'exhorta à la retarder en attendant que les prix montent.

— Rien à faire, mon vieux, dit-il. Je vends quand il y de la demande. Ça ne sert à rien de chercher à contrôler les prix. Nous ne sommes pas les plus forts et tu perds ton temps.

Avec un sourire, il ajouta:

— Félicitations! A quand les noces?

LINDA et Steve rendirent visite à plusieurs autres producteurs. Ils furent tous aussi décourageants les uns que les autres.

— Quel prix voulez-vous avoir pour vos oranges, Steve? demanda Linda.

— Trois dollars! Le prix du marché est 50 cents!

Linda resta silencieuse un moment.

— Jim était bien content de me voir, dit-elle.

— Pourquoi pas? C'est un de vos vieux amis.

— Et vous n'en êtes pas un?

Steve réfléchit:

— Linda, je vous ai aimé, mais l'amour ne se change pas en amitié. Ça peut même se changer en haine!

— Allons donc, Steve! Si je pouvais t'être utile...

— Impossible! Je vous ai amenée jusqu'ici pour vous empêcher de téléphoner à Washington et d'empirer ainsi la situation. Entre les exportateurs comme l'homme que vous allez marier et les politiciens comme votre père, les producteurs se sont fait prendre si souvent qu'il n'y a rien à faire. Le marché est déjà inondé et demain ce sera pire. Vaudrait mieux jeter mes oranges dans le lac et m'y noyer avec elles.

LINDA faillit se fâcher. Elle lui donna à choisir entre descendre de son auto ou d'y rester sans dire un mot de plus. Steve choisit de rester. Linda s'arrêta à un restaurant. Au bout d'une demi-heure, elle sortit avec un sourire qui en disait long.

— O.K., dit-elle, Papa se charge de toute l'affaire! Votre plan marche! Mais j'espère que lorsque vos oranges vaudront $3. vous les jetterez dans le lac et vous par-dessus le marché!

Linda fit démarrer la voiture.

— Où allez-vous? demanda Steve.

— Vous allez voir!

QUAND ils atteignirent la maison, ils la trouvèrent toute illuminée. Un grand nombre de voitures étaient stationnées dans le parterre. Jim vint au devant d'eux.

— Boss, dit-il, j'ai préparé des coquetels pour le sénateur et les autres messieurs.

— Le sénateur! cria Steve en sautant de la voiture.

— Bien oui, Steve. Il a pris l'avion à la suite de mon téléphone. Entre vite, Steve. Il n'y a pas de temps à perdre.

— Comment cela?

— Vite, vite. Moi, je vais ranger la voiture. —

TOUT abasourdi, Steve grimpa quatre à quatre les marches. Le salon était rempli de gens. Le sénateur Leonard vint lui serrer la main.

— Mon garçon, vous arrivez juste en temps! Le gouverneur sera dans l'air dans deux minutes pour demander aux exportateurs et aux producteurs de coopérer et de mettre en oeuvre le plan sur lequel tu as travaillé si longtemps.

QUELQU'UN annonça que le gouverneur commençait à parler. La voix du gouverneur se fit entendre. Point par point il exposa le programme sur lequel Steve avait travaillé pendant trois ans. Quand il eut fini, le sénateur parla à son tour à un microphone portatif. Il fit l'éloge de Steve. Puis Steve fut invité à dire quelques mots pour la radio.

— Je ne suis pas tout seul dans cette affaire. Il y a aussi les autres membres de mon comité...

Steve s'étouffa et tout le monde se mit à rire.

— Où est ma fille, Steve?

— Je l'ai laissée dans l'auto. Ecoutez, monsieur, il y a une chose que je ne comprends pas. Qu'est-ce que Cliff Duval vient faire dans toute cette affaire.

— Rien du tout. A Washington, nous sommes en faveur de la liberté du commerce.

— Mais Linda?

— Vous ne savez donc pas qu'elle a rompu avec Cliff il y a 6 mois. Ma fille, c'est quelqu'un!

— Bien sûr. Excusez-moi, monsieur.

STEVE sortit. Il eut peine à se frayer un chemin à travers les photographes et les journalistes. Enfin, il retrouva l'auto bleue de Linda. Il ouvrit brusquement la portière et la prit dans ses bras.

— Steve, dit-elle, sentez toutes ces fleurs d'oranger! N'est-ce pas le bon temps?

— Oui, dit Steve. Je le crois!

FIN

ARTHUR et BRUNETTE

Par Denise LAUGIER. — Agence Canado-Mondial.

ILS s'appelaient Arthur et Brunette. Arthur, c'était un petit cochon à la peau rose et à la queue en tire-bouchon comme doivent être tous les petits cochons, et Brunette était une vache, une gentille vache blanche; elle vit arriver son maitre trainant au bout d'une longue corde une boule rose qui refusait d'avancer. C'était Arthur. Un Arthur très malheureux et très effrayé parce qu'on l'avait, le jour même, séparé de sa mère et de ses douze frères et soeurs. On l'enferma dans une loge à côté de Brunette et la vache apitoyée lécha le petit cochon jusqu'à ce que, rassuré, il s'endormit paisiblement. Depuis ce jour ils étaient devenus inséparables.

TOUT l'hiver, ils vécurent côte à côte dans l'étable.

Brunette répétait à Arthur ce qu'elle avait appris depuis sa naissance et lui fit connaitre les autres animaux de la ferme. Mais, lorsque vint la belle saison, ils furent séparés. Tous les matins en emmenait Brunette dans un pré à côté d'un petit bois où elle restait jusqu'au soir à brouter l'herbe. Arthur, lui, ne quittait pas la cour de la ferme où on lui avait aménagé un parc, et la vache, sans son compagnon, s'ennuyait beaucoup. Pourtant, l'herbe était tendre et jolie, où poussaient de délicieux champignons et des fleurs de toutes couleurs. Brunette savait aussi le nom des oiseaux qui habitaient dans le bois et connaissait leurs chansons.

ARTHUR, vous pensez, aurait bien voulu accompagner Brunette et voir, lui aussi, des fleurs, des champignons, des oiseaux et des carpes. Hélas, Arthur ne pouvait marcher et courir car le fermier voulait qu'il soit devenu à la Noël un énorme cochon pesant plus de deux cents kg. Et pendant que Brunette broutait dans le pré, Arthur grossissait, grossissait...

TANT et si bien que le jour où Brunette fut emmenée au pré pour la dernière fois, parce que l'hiver avait commencé et qu'il faisait déjà très froid, elle pensait le soir, en rentrant, à toutes les nouvelles histoires qu'elle raconterait au cochon. Et elle se réjouissait des longues journées qu'ils passeraient ensemble à l'étable comme l'années précédente. Mais Arthur n'était plus là. Il était si gros à présent qu'il pouvait à peine se tenir sur ses courtes jambes et un marchand de la ville était venu, pendant l'après-midi, le chercher pour le vendre.

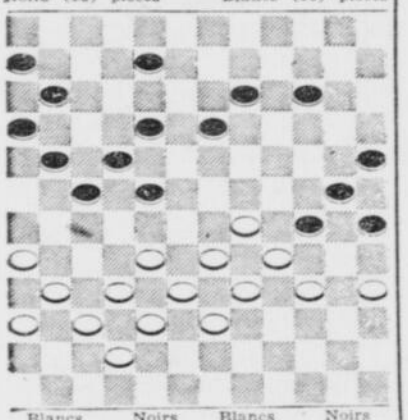
ET Brunette pleura cette nuit-là et le jour suivant et pleura encore pendant des semaines et des semaines car elle était toute seule et triste. Et puis au printemps; la fermière entra un matin dans l'étable et trouva à côté de Brunette un petit veau, né pendant la nuit, blanc et roux comme sa mère avec de grands yeux noirs. La fermière fut très contente, mais la vache l'était bien davantage car elle aimait déjà beaucoup son petit veau. Et comme personne à la ferme n'avait oublié le cochon, on appela le veau "Arthur" en souvenir de lui.

Le DAMIER CANADIEN
par Jean Lacas

PARMI LES SOUVENIRS D'ANTAN

Au temps de cette joute, maître Alfred Tanguay jouissait d'une grande réputation pour sa forte position et sa science de la fin de partie.

Noirs — Feu le maître Fernand Guertin
Blancs — le maître Alfred Tanguay.
Noirs (16) pièces — Blancs (16) pièces

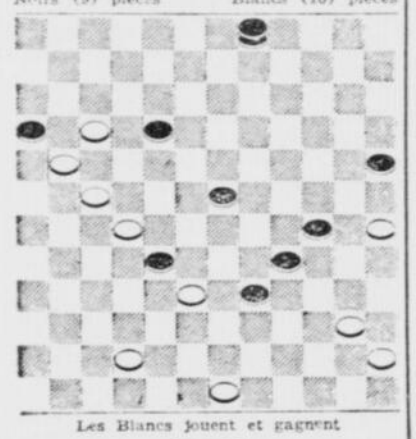


Blancs	Noirs	Blancs	Noirs
1-15—38	33—44	51—40	13—20
49—38	32—45	40—35	29—40
50—39	25—32	4-17—34	16—22
2-57—50	9—15	56—49	43—56
50—45	19—25	50—61	22—28
62—57	13—19	54—48	23—29
57—50	32—37	34—36	30—54
43—32	25—38	38—33	15—22
45—32	26—37	39—34	19—25
55—49	37—43	45—38	21—26
49—44	17—23	34—27	26—39
51—45	23—29	27—16	39—46
3-58—51	29—35	16—11	46—52
40—29	36—23	11— 4	25—26
47—36	42—29	4—19	52—58
44—38	7—13	19—13	58—63
39—34	22—27	13—72	63—70
46—39	27—40	Nulle	
52—47	40—46		

NOTES: 1—Ce triple plonnage de maître Tanguay est très bien; 2—Ici 56—50 serait douteux? 3.—58—51 et le rusé Guertin est forcé de reculer devant la menace; 4—ici Tanguay a l'avantage des temps et du centre; Guertin a obtenu la nullité avec peine.

PROBLEME CANADIEN

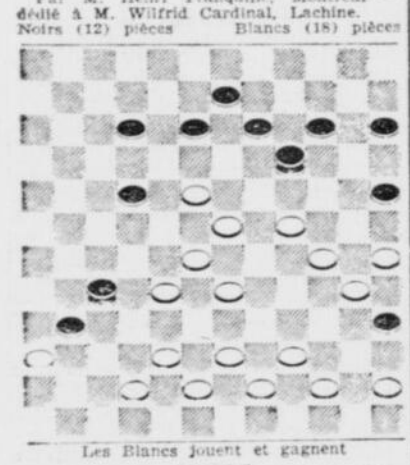
Par M. H. Gérin-Lajoie, Montréal.
Noirs (9) pièces — Blancs (10) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

PROBLEME CANADIEN

Par M. Henri Tranquille, Montréal — dédié à M. Wilfrid Cardinal, Lachine.
Noirs (12) pièces — Blancs (18) pièces



Les Blancs jouent et gagnent

SOLUTIONS DES PROBLEMES DE DIMANCHE DERNIER

PROBLEME CANADIEN — Par M. G. Lefebvre:
Blancs: 41—33; 65—60; 64—59; 63—58; 36—30; 35—29; 30—37; 34—67 gag.
Noirs: 39—61; 54—65; 65—52; 52—50; 48—68; 68—24; 31—55.

PROBLEME CANADIEN — Par M. F. Trottier:
Blancs: 40—35; 51—46; 31—25; 50—37; 42—36; 48—22; 37—6 gag.
Noirs: 29—27; 38—40; 20—44; 33—46; 36—41; 16—27.

PROBLEME CANADIEN — Par M. R. Dagenais:
Blancs: 66—60; 65—59; 42—36; 53—48; 72—59.

PROBLEME CANADIEN — Par M. H. Tranquille:
Blancs: 27—22; 48—42; 41—36; 53—48; 57—50; 55—48; 59—53; 42—53; 66—53; 53—48; 65—60; 72—59 gag.
Noirs: 16—38; 23—69; 30—28; 54—41; 44—70; 69—54; 70—48; 21—60; 54—41; 41—54; 54—65.

PROBLEME CANADIEN — Par M. Delphis Caouette:
Blancs: 57—52; 63—58; 69—34; 70—63; 72—65; 66—53; 54—15; 15—9; 9—3; 3—25; 25—71; 26—20; 13—7; 71—60; 7—1; 1—7; 7—20 gag.
Noirs: 46—35; 30—63; 1—71; 31—70; 71—80; 70—48; 42—48; 48—53; 53—59; 59—65; 5—72; 72—66; 66—34; 34—66; 66—72; 72—13.

Suite de la 30e page de

C'EST DANS UNE

laire de Beaumont et fut seigneur de la Rivière-du-Loup. Parmi ses enfants, on note qu'André épousa à la Rivière-du-Loup une Julie-Louise Pouliot dont il reste nombre de descendants dans la région. L'histoire fait mention de cinq ou six notaires Fraser, dont l'un natif de Beaumont, s'établit à Saint-Jean-Port-Joli en 1804 et devint l'ami intime de Philippe Aubert de Gaspé.

LE FANTOME DE LA ROCHE

MADAME FLYNN se souvient mais d'une façon incomplète de la légende qui s'attache à son ancêtre Augustin Fraser, marchand de Québec, qui avait épousé une canadienne-française, Françoise Adam. Nous la compléterons pour elle, en nous inspirant du récit que l'un des notaires Fraser avait fait à Philippe-Aubert de Gaspé. Un jour, un nommé Martial Dubé, un voyageur des Pays d'En Haut, se présente chez le marchand Fraser et veut acheter à crédit. Le marchand hésite, mais comme il sait que Dubé est un honnête homme, il lui livre la marchandise en lui faisant promettre sur son honneur de lui en payer le montant, "mort ou vif". Un soir que Fraser faisait la tournée de son magasin, avant de se coucher, il aperçoit Dubé assis sur un ballot de marchandises.

— Que fais-tu là, demande Fraser.

— M. Fraser, n'ayez pas peur de moi. Je viens de me noyer dans la Baie de Sainte-Croix; mon corps roule là-bas, mais je tiens ma promesse et je viens vous payer. Prenez ce que j'ai laissé dans un coffre à la Pointe-Lévis, remboursez-vous et s'il reste quelque chose à mon crédit, faites dire des messes pour le repos de mon âme.

LE fantôme de la Roche disparut ensuite. Les années se passèrent, Fraser accumula une petite fortune, acheta une belle terre dans le bas de la paroisse de Beaumont et vécut en gentleman farmer. En octobre 1779, M. Fraser, après avoir donné les derniers ordres de la journée à ses engagés, rentre chez lui et rassemble les membres de sa famille et ses hommes, dans la salle à manger. Il demande alors à l'une de ses fils d'aller chercher M. le curé.

— Martial Dubé m'est apparu tantôt, dit-il, sur la roche du vallon et m'a dit que mon heure était venue.

LE curé vint, confessa Fraser qui expira quelques minutes après dans son fauteuil. Et il appert, d'après la légende, que chaque fois qu'un Fraser vient près de mourir, le fantôme de la Roche vient l'en avertir. Les Pouliot de l'Islet eurent quinze enfants. Madame Flynn est la seule survivante.

UNE MEMOIRE BIEN EVEILLEE

— Ma mère ayant fait ses études chez les Soeurs de la Congrégation à Saint-Roch de Québec, c'est là également que mes soeurs et moi fûmes envoyées tout d'abord. Ce fut ensuite Villa-Maria.

A MESURE que la vénérable dame se laisse aller à ses souvenirs, sa mémoire fait surgir des noms; celui du prêtre qui l'a baptisé, l'abbé François-Xavier Delage, qui devint plus tard curé de la cathédrale de Chicoutimi et qui décéda à Québec vers 1905. Elle nous apprend aussi que c'est l'abbé Charles-David Bacon, natif de Saint-Pierre de Montmagny, curé de l'Islet en 1881, après avoir été préfet des études au Collège de Ste-Anne de la Pocatière qui bénit son mariage



Photo (au centre) de l'ancien premier ministre de la Province de Québec, l'hon. JAMES-EDMUND FLYNN, prise quelque temps avant sa mort.

avec Eugène Globensky, imprimeur-éditeur de Montréal, en janvier 1883.

LE jeune couple vint demeurer à Montréal, rue Dorchester, près de St-Hubert. Eugène Globensky publiait dans le temps un petit journal qui s'appelait L'ETINCELLE et dirigeait une imprimerie. Sa soeur, Lady Lacoste, habitait rue St-Hubert à quelques pas de chez lui. Madame Flynn nous cite les noms des gens qu'elle fréquentait à l'époque de son premier mari: le docteur Adolphe Dagenais, L.-W. Sicotte, le notaire Narcisse Pérodeau, l'honorable L.-O. Taillon, le notaire A.-D. Jobin, la famille Lacoste, qui habitaient tous le voisinage, aussi bien que les Mount, les Sénécal, les Cherrier et autres familles bien connues.

— Quand quelques années plus tard, nous allâmes habiter rue St-Hubert, à quelques portes plus haut que Sherbrooke, votre rue St-Hubert, dit-elle, se terminait à Cherrier. Nous avions dans notre voisinage, les docteurs St-Pierre, O'Leary, Huguenin. MM. Joseph Tarte, De Tonnancourt, les familles Barsalou et De Bellefeuille de la rue Cherrier avec lesquelles nous étions liés d'amitié.

C'EST dans notre paroisse de St-Louis de France que M. Eugène Globensky décéda le 5 septembre 1910, à la suite d'une crise cardiaque. Il n'était âgé que de 59 ans. Pendant de nombreuses années il avait été propriétaire du Journal du Palais dont son frère Léon était gérant. M. Globensky avait aussi dirigé pendant plusieurs années le département d'imprimerie à l'école industrielle de la Réforme. Les époux Globensky n'eurent pas d'enfant.

DEUX ans plus tard, Madame Globensky épousait l'honorable Edmund - James Flynn, qui avait été premier-ministre conservateur de la province de Québec de mai 1896 à mai 1897. M. Flynn était juge de la Cour du Banc du Roi lors de son décès survenu le 8 juin 1926. On se rappellera que les conservateurs provinciaux et fédéraux étaient à leur déclin quand M. Flynn, à la demande du lieutenant-gouverneur Chapleau accepta de former un ministère, à la suite du refus de M. Guillaume Nantel. En effet, moins de deux mois après, Wilfrid Laurier devait prendre le pouvoir à Ottawa.

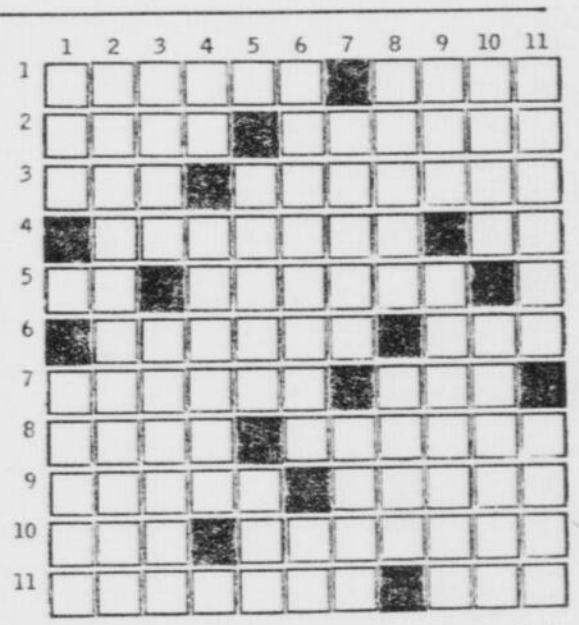
TOUTEFOIS, on avait confiance dans M. Flynn qui était un vétéran de la politique et ancien libéral passé au parti conservateur. Il succédait à M. L.-O. Taillon qui venait d'accepter le ministère des postes dans le cabinet Tupper et qui avait administré la province pendant près de quatre ans, de décembre 1892 à 1896. M. Flynn ne garda cependant pas longtemps le pouvoir.

"En effet", après une session assez mouvementée, nous dit Charles-Marie Boissonnault, dans son Histoire Politique de la province de Québec, "session au cours de laquelle on s'était surtout occupé de voter d'excellentes mesures en faveur de l'instruction publique, de réorganiser le service civil et d'enrayer l'émigration, des élections assez calmes portèrent les libéraux au pouvoir. En ce temps-là, des agents recruteurs essayaient d'entraîner les Canadiens français hors de leur patrie et jusqu'au Brésil, lit-on dans le discours du trône de l'administration Flynn. La protection des colons fut assurée par le Homestead Law de M. Nantel et une autre loi qui les rendait maîtres chez eux."

MALGRE ces résultats, M. Flynn et son administration furent battus, par une trentaine de voix de majorité, aux élections provinciales de mai 1897. Ce fut le dernier gouvernement conservateur de la province de Québec, MM. Marchand, Parent, Gouin et Taschereau devant régner sur Qué-

Suite à la 47e page

Mots croisés de la 'Patrie'



HORIZONTALEMENT

1 — Disette générale d'aliments — Paradis terrestre.
2 — Lac d'Italie — Solanacée de nos pays.
3 — Linacée — Prit de rapine.
4 — Plantes potagères — Note de la gamme.
5 — Pron. personnel (1ère pers.) — Perds, égares.
6 — Poinçon de cordonnier — Ile du Dodécanèse italien de la mer Egée.
7 — Pèse de nouveau — Fatigué.
8 — Ministre de la religion mahométane — Mesurer au stère.
9 — Fatiguée et amaigrie — Rendit à Dieu le culte qui lui est dû.
10 — Orient — Qui assujettissent à quelques peines.
11 — Elira de nouveau — Communes des Alpes-Maritimes.

VERTICALEMENT

1 — Métal finement étiré — Etre digne ou passible de.
2 — Lieu de refuge — Mise en circulation.
3 — Conduis, guide — Réflexion.
4 — Fille d'Inachos — Sulfate naturel de plomb.
5 — Apres au toucher — Tête d'une tige de blé.
6 — Petite étoffe mince (pl.) — Conjugaison.
7 — Qui a subi une opération chirurgicale — Fleuve de Laponie.
8 — Mise en circulation — Femme de Tyndare.
9 — Fils de Jacob — Escarole.
10 — Instrument pour serrer fortement — Aurez la hardiesse.
11 — Propres — Coupée jusqu'à la peau.

Solution du problème de dimanche dernier

S	C	R	U	T	E	R	■	A	G	A
T	R	A	N	S	R	H	E	N	A	N
R	E	G	I	E	■	O	R	D	R	E
O	T	E	E	■	A	D	I	R	E	■
P	E	U	■	A	R	E	N	E	N	T
H	■	R	E	M	I	S	E	■	T	E
A	H	■	M	E	D	I	S	E	■	S
N	E	R	I	N	E	E	■	L	A	S
T	R	O	L	E	S	■	T	I	R	E
U	S	T	E	R	■	R	A	M	E	R
S	A	A	■	A	R	E	N	A	C	E

DICK et BETTY, aventuriers modernes

TROIS FEMMES, UN MEURTRE

Par J.-A. FLANIGHAM — **Agence Canado-Mondial**

Suite de dimanche dernier

Elle fit non, doucement, de la tête:

— Ce n'est pas parce que vous êtes tellement sur la défensive que vous me plaisez affreusement, Dick! En vérité, c'est autre chose...

Elle baissa la tête et répéta à mi-voix: "C'est autre chose", paraissant réfléchir à la portée de la phrase, à une signification plus lointaine, plus étendue...

Puis elle se leva, fit quelques pas dans l'étroite cabine, se pencha sur un portrait de Dick qui souriait dans un cadre de cuir naturel, s'attacha au séduisant sourire ironique, à ces traits rudement burinés qui faisaient du jeune homme un garçon d'une séduction si attachante, si brutale aussi, elle s'attarda sur une fossette que creusait le sourire dans la joue droite, prit le portrait dans ses mains, le reposa sur la petite table, se retourna vers Dick:

— Il y a un amour secret dans votre vie, Dick?

—Il n'y a pas d'amour, Bella.

Elle vint à lui et, d'une voix qui se précipitait:

— Vous devez singulièrement ricaner au-dedans de vous-même, Dick Reutel, et vous gargariser intérieurement de la visite nocturne d'une camarade qui vient vous jeter à la face des coups d'encensoir! Vous devez vous sentir très fort, n'est-ce pas?

Elle se laissa tomber dans un fauteuil, hocha doucement la tête:

— A vrai dire, je ne sais pas ce qui m'a prise, non, je ne sais pas! Il me semblait que toute ma vie dépendait de cette visite, qu'il était impossible que vous ne compreniez pas, que vous n'admettiez pas ce que je vous dirais... Je me suis longuement, très longuement examinée avant de venir, et je me disais que je risquais une partie primordiale... Vous savez, un peu comme au poker, lorsqu'on risque jusqu'au bout, malgré un partenaire impassible et qui parait devoir tenir des cartes bien plus maitresses que les vôtres .. C'était exactement cela, oui. Un coup de bluff!

Elle paraissait si absolument désemparée que Dick, d'une voix empreinte de pitié, ne put s'empêcher de prononcer son non, doucement, avec une sorte de réprobation:

— Bella!

Elle releva sa belle tête vers l'homme:

—Et puis j'étais irrité par le manège de Betty, par le vôtre aussi, peut-être... Je vous répète que je ne pouvais pas ne pas venir! Il fallait absolument que je vous parle.

Elle se redressa:

— Me trouvez-vous donc si affreuse?

Il hocha la tête:

— Vous êtes infiniment séduisante, Bella!

Il se sentait enlisé dans cette conversation impossible qui lui paraissait tisser autour de lui un filet très serré lui interdisant de prononcer une phrase juste et sensée, de faire le geste nécessaire pour remettre tout dans une ligne normale, saine et droite.

Il eut un geste d'épaules, comme pour se débarrasser d'un imaginaire fardeau et risqua:

— Bella, vous vous conduisez comme une enfant, ce soir! Songez à ce que cette conversation peut avoir de pénible...

Elle l'interrompit d'un rire dur:

— C'est moi qui pourrais parler du pénible de cette conversation, Dick, attendu que je suis la seule à parler, dans cette histoire. Vous vous contentez de m'écouter avec la mine froide, compassée, et polie du monsieur qui se résigne à entendre jusqu'au bout des insanités inévitables...

Elle se leva:

—Je vais vous souhaiter une bonne nuit, Dick, en m'excusant de ces quelques confidences que je vous prierai de bien vouloir oublier!

Il se leva à son tour, s'approcha de la jeune femme. La sensation d'enlisement allait s'augmentant et il lui paraissait impossible maintenant de pouvoir dégager la signification précise et nette de ce qui se passait en lui.

Il laissa son regard s'attarder sur le cou très blanc de Bella, remarqua une ombre délicate qui se jouait près de l'épaule et se sentit étrangement attiré par cette ombre mobile qui lui paraissait être comme une oasis. Il ne savait plus très bien, lui non plus, vraiment, non!

Il s'approcha toujours plus lentement d'elle, se répétant intérieurement: "Il faudrait me débarrasser de cette emprise momentanée, je devrais réagir, réagir...

Le regard légèrement agrandi, Bella paraissait devoir supputer ses chances problématiques. Son sourire s'était étiré imperceptiblement et on devinait sous les lèvres rouges les dents blanches et petites.

Il la prit alors aux épaules et, d'une voix sourde:

— Il faut partir, Bella!

Il disait cela sans tellement de conviction, sans tellement de force aussi, simplement parce que la phrase lui paraissait devoir être tentée.

Elle fit "Oui" de la tête, respectant le silence qui était entre eux, si lourd de choses indéfinies, et, levant la tête vers lui:

— Vous m'embrassez, Dick, n'est-ce pas?

Il pencha sa haute taille vers la jeune fille, et crispant ses mains sur les épaules dont la tiédeur se devinait au travers de la robe de chambre, il mordit longuement sa bouche.

Puis il ouvrit la porte, la regarda s'éloigner. Elle partit lentement, se retourna, hésitat, puis courut à lui, tendit ses lèvres à nouveau et repartit définitivement cette fois, sans avoir ajouté un mot.

Dick referma la porte de la cabine puis, subitement dégrisé, fixa autour de lui un regard qui s'écarquillait légèrement, pour mesurer, d'une voix absente:

— Tout cela est complètement ridicule.

Il fit jouer l'interrupteur et le soir argenté fut à nouveau dans la pièce. Dick fit un clin d'oeil à son amie la lune qui se promenait là-haut dans cette pure immensité et jetait de temps à autre un regard coquet sur la Méditerranée tranquille qui la réflétait, puis, décidant de prendre l'aventure à la légère, ne voulant plus s'attarder en vains reproches, il fixa encore le disque argenté pour murmurer, d'une voix tranquille:

— Eh bien! madame, heureusement que vous n'avez pas assisté à ce petit duo! Vous eussiez été choquée, sans doute!

Il lui parut que, tout là-haut la lune avait un sourire sarcastique et un tantinet méprisant. Alors, mécontent de tout, des autres et de lui-même, il se retourna sur sa couchette et, la tête dans l'oreiller, décida cette fois, de dormir sans plus penser à rien!

* * *

Betty, accoudée sur le pont, avait vu Bella sortir de la cabine de Dick, puis revenir pour se jeter une fois encore dans les bras du jeune homme avant de partir définitivement fit encore quelques pas en silence avant de rentrer chez elle. En refermant la porte de sa cabine, elle murmura d'une voix rageuse:

— Eh bien! décidément, il ne s'embête pas, Dick Reutle! La femme de son meilleur ami! Quel tartuffe!

Elle eut, pour elle toute seule une grimace qui paraissait devoir exprimer un maximum de dégoût, et envoya rouler, à l'autre bout de la pièce, un escarpin doré qui retomba à faux semblant faire la nique, talon dressé vers le plafond.

Le regard de Betty s'attarda quelques instants sur l'innocent escarpin dont l'attitude ironique lui paraissait lourde de sous-entendus — elle n'aimait franchement pas que les objets inanimés se permettent d'avoir de ces révoltes puis elle décida de se dévêtir dans le noir.

Le soir, mauve et doré, entra, dansant en rond par le hublot.

Betty, à gestes rageurs, se déshabilla hâtivement, jetant brusquement autour d'elle les vêtements légers qui tombaient dans un petit bruissement doux.

Une pensée unique, irritante, l'obsédait: demain, dans la matinée, nous serons à Cannes, et Dick, après vingt-quatre heures d'arrêt dans la propriété de Valcour, nous quittera ..

Elle se questionna brusquement pour essayer de comprendre l'importance incompréhensible portée à Dick et à ses agissements et s'allongea sur sa couchette avec l'intention bien arrêtée de ne plus songer à toutes ces choses.

Mais elle sursauta, scandalisée: un rayon de lune s'attardait délicatement sur l'escarpin retourné vers le ciel et dont le talon, semblable à un doigt dressé, paraissait ricaner tout seul...

* * *

Dick appuya sur l'interrupteur, eut un regard vers la pendulette: quatre heures du matin ..

Impossible de dormir, impossible vraiment!

Il était bien visible que le sommeil ne voulait pas de lui.

Il se leva alors, enfila sa robe de chambre: la nuit paraissait trop belle pour ne pas profiter de cette étonnante et folle intensité bleue qui baignait toutes choses.

Il ouvrit la porte de sa cabine, se glissa sur le pont, fit quelques pas, les yeux grands ouverts sur cette nuit merveilleuse, alla s'accouder au bastingage...

C'est en portant ses regards vers la gauche du navire qu'il aperçut une tache blanche, immobile.

Il écarquilla un peu plus ses yeux et s'avança vers cette forme presque inanimée dont le regard semblait vouloir se fondre dans l'infini. Ce n'est que lorsqu'il la frôla qu'elle eut un sursaut et sursautant, d'une voix un peu exaltée:

— Dick!

— Bonsoir, Sophie.

C'était Sophie Brent, solitaire et mélancolique, une Sophie très filiale dans une robe de chambre blanche et qui rêvait aux étoiles.

Ils se mirent à bavarder à voix sourde, tous deux, Dick toujours imperceptiblement ironique, pétri de flegme, comme si c'était un genre, Sophie ardente, volubile avec de longs silences, parfois...

...A un certain moment, dans le dur silence matinal — il serait bientôt cinq heures — la voix de Dick un peu plus passionnée qu'à l'accoutumée — ce qui permettait, tout de même, qu'on y attachât de l'importance — se fit entendre:

— Cette vie qui roule, Sophie, mon petit, disait-il, qui roule et tourbillonne, et nous emporte, nous écrase... Que sommes-nous et que pouvons-nous prétendre, dites-moi?

Elle s'était penchée vers lui et avait serré son bras violemment, avec une sorte de désespérance...

Ils ne remarquèrent pas une forme attentive, dissimulée dans l'ombre, et qui les épiait intensément...

* * *

Un yacht sur la Métirerranée à cinq heures du matin...

Des êtres dorment, des êtres rêvent, d'autres pensent ..

Dans la cabine du radiotélégraphiste du "Rêve-d'un-Soir", une dépêche enroule son serpentin blanc autour de l'appareil, morcelant, le silence de ses ta-tata-tatata-ta irritants,

Femmes endormies, femmes amoureuses, ombres attentives, corps plongés dans le sommeil, un message par radio...

Un yacht file sur la Méditerranée...

III

UN MEURTRE DANS LA NUIT

Une petite main impatiente heurta, à plusieurs reprises, la porte de la cabine de Dick.

Il s'était endormi à l'aube, brusquement, se laissant délicieusement glisser dans cet engourdissement qui l'avait envahi alors que, tout là-haut, s'effaçaient graduellement les dernières étoiles.

Il fit "Oui, oui!". Puis brusquement:

—Qu'est-ce que c'est? effaré de s'apercevoir qu'il était dix heures et demie.

Il fit un bond, ouvrit la porte.

— Dieu! fit Betty, faussement choquée, un homme en pyjama!

Elle se voila les yeux de ses petites mains blanches, et ajouta:

— Scandalisant!

Puis entra dans la cabine en jetant sur toutes choses un grand regard ouvert.

Elle haussa les épaules devant le séduisant portrait de Dick, celui-là même que Bella avait longuement examiné quelques heures auparavant, puis, se retournant vers Dick:

— Dites donc, ange, vos orgies amoureuses de la nuit passée vous ont assommé à ce point que vous ne soyez pas éveillé à cette heure avancée?

Il sursauta, repris par cette incompréhensible et folle envie de lui flanquer une retentissante paire de gifles et, se maîtrisait:

—Je n'aime pas que les jeunes filles se permettent des réflexions semblables!

Nouveau haussement d'épaules de la part de Betty qui reprit:

— Les jeunes filles libres d'allure sont souvent les plus sages, Dick Reutel, enfoncez bien cela dans votre petite tête! Maintenant, de vous à moi un conseil, vous permettez?

Elle s'assit dans un fauteuil, eut un regard légèrement sarcastique, saisit, dans le coffret une cigarette qu'elle alluma en louchant et en fronçant le nez, puis:

— Lorsque vous recevez, nuitamment, de jolies filles, prenez certaines précautions, Dick, mon ami... Certains pourraient vous voir...

Dick eut un haut-le-corps:

—Qu'est-ce que ça signifie?

Comme une main invisible avait fait jouer un ressort, l'expression ironique disparut du visage de la jeune fille qui devint brusquement sérieuse et grave:

— Ce n'est pas tellement joli, dit-elle, de tromper son meilleur ami, mais cela ne me regarde pas! Que je m'en sois aperçu n'a aucune importance, ou si peu, mais dites-vous bien qu'il n'en serait pas de même pour d'autres...

Il sursauta encore, se pencha vers Betty et, d'une voix blanche:

— Betty, je vous donne ma parole...

Elle se leva brusquement:

— Vous n'avez pas d'explications à me donner, Dick, pas de serments à me faire, et il n'y a d'ailleurs aucune raison valable pour que je vous écoute plus avant...

Elle se pencha vers lui:

— En bonne camarade, je vous ai donné un bon conseil, voilà tout!

Elle se dirigea vers la porte:

—J'étais venue en outre vous prévenir que d'ici une heure nous serons à Cannes!

Elle le contempla d'un regard attentif, qui le fit blémir, un regard qui paraissait le juger profondément, impartialement, et un très léger sourire finit par se jouer sur les lèvres pleines de la jolie fille. D'une petite voix légère et réticente, ouvrant la porte, et lui jetant un dernier regard, elle dit, avant de partir:

— Vous êtes décidément bien séduisant, Dick Reutel! Bien séduisant, en vérité... Trop, peut-être... Vous devriez prendre garde à vous...

Elle disparut dans un petit rire ironique alors que Dick, blême de rage, se précipitait vers la porte pour la fermer d'un violent coup de pied.

* * *

Dans la soirée du même jour, les six mêmes personnages, dans un cadre différent. La scène se situe maintenant dans le salon de la propriété que Robert Darcourt possède aux environs de Cannes. Le soir tombe dans une profusion de parfums, il flotte das l'air des odeurs irritantes de mimosas et de roses.

* * *

Rémy Brent plissa ses yeux globuleux, des yeux qui savaient être malicieux et dont le blanc-jaune était strié de rouge (whisky), il fronça son nez bulbeux et fit remarquer dans un petit rire:

— Dick-le-Romantique rêve

——— Suite à la 45e page

Suite de la 44e page

sans doute à cette orgie de parfums, pour se retirer dans ce silence prudent, hors de toute conversation.

Dick ne put s'empêcher de montrer son irritation. Ses maxillaires se crispèrent, il se leva, fit quelques pas, nerveusement, mains dans les poches, puis affrontant les regards du groupe:

— C'est assommant, à la fin, je vous jure, ces perpétuelles allusions à un romantisme qui n'existe que dans votre imagination ..

Le regard de Rémy se fronça un peu plus .. et il eut un curieux accent dans la voix pour dire, lentement:

— Vous êtes un si étrange personnage, Dick Reutel, que, même les hommes, vous vous rendez compte, MEME LES HOMMES — il insista — sont obligés de remarquer certaines originalités de votre curieux tempérament.

Dick haussa les épaules:

— Je ne vous savais pas aussi fin psychologue, Rémy!

Il se rassit dans son fauteuil jambes croisées, et fixa Rémy Brent d'un regard légèrement ironique que celui-ci lui rendit avant de répondre d'une voix trainante:

— La psychologie n'est pas tellement mon fort, non! J'ai de bons yeux pour y voir, et j'y vois, voilà tout!

Sur cette curieuse phrase, il se tourna vers Sophie et, d'une voix tranquille:

— Vous paraissez préoccupée, ma chère amie, c'est une impression, sans doute?

Puis, il sourit à Robert Darcourt:

— Je ne sais ce qu'ont, en vérité, ces ravissantes créatures, ce soir, mais il y a en elles comme un étrange trouble! Bella aussi semble tourmentée... vraiment ..

Il se tourna vers Betty:

— Il n'y a guère que cette fraiche et ravissante Betty qui paraisse relativement calme!

A vrai dire, depuis hier, il pèse une bien étrange contrainte parmi nous ..

Il se leva:

— Je vais me coucher, bonsoir!

Il adressa un général salut en s'inclinant avant de refermer la porte, et Betty, rêveuse, le regarda disparaitre, considérant la porte bien après son départ. Elle se tourna alors vers le groupe et fit remarquer d'une voix chantante:

— Qu'a-t-il donc, ce soir?

Sophie Brent haussa les épaules et, d'une voix lointaine, répondit:

— Il y a cinq ans que nous sommes mariés, eh bien! je puis vous affirmer en toute sincérité qu'il y a des moments où j'ai la sensation de me trouver face à un étranger.

Elle jeta un regard coulissé vers Bella qui se laissait, hautaine, caresser la main par Robert, lequel paraissait vaguement intimidé et désemparé. Il se leva à son tour...

Après l'échange, sans conviction, de quelques banalités qui ne présentaient aucun intérêt et qui semblaient lasser aussi bien l'interlocuteur que les auditeurs (c'est Robert qui faisait les frais de la conversation), ils décidèrent, d'un commun accord, d'aller tous se reposer d'une journée qu'ils affirmèrent fatigante.

En se penchant à la fenêtre de sa chambre pour jeter un coup d'oeil sur le parc endormi, Dick regretta la nuit précédente, argentée et fuyante, cette nuit où le "Rêve-d'un-Soir" filait, île flottante perdue entre ciel et mer.

* * *

Le téléphone sonna à trois reprises...

Le brigadier Tapur, en service de nuit, légèrement somnolent, eut un geste mou vers l'appareil, qu'il saisit de la main gauche tout en se frottant les yeux de la main droite. Sa bouche étouffa un maugréement quelconque et il dit "Allo" à deux reprises, sursautant tout à coup. Paralysé par l'étonnement, il eut encore quelques onomatopées confuses, chercha un crayon sur sa table, dit encore quelque chose, raccrocha et se leva.

L'agent Marc Saugeon qui somnolait sur un banc s'étant lentement éveillé lui aussi et, allant à la rencontre du brigadier Tapur, questionna d'une voix pâteuse:

— Qu'est-ce qui se passe, encore?

Brusquement, volubile, Tapur lâcha:

— Un assassinat! On vient d'assassiner un millionnaire dnas une chambre de sa propriété: un millionnaire bien connu: Robert Darcourt qu'il se nomme.

IV

LE PETIT COMMISSAIRE

Stanislas Berthier appelé plus succinctement par tous ses amis Stan, se tourna vers Bella, une Bella livide et qui faisait simplement effort pour ne pas se laisser aller à la crise de nerfs et il questionna, doucement:

— Je suis chargé, chère madame, d'enquêter sur cette affaire, et j'aimerais que vous me facilitiez la tâche dans toute la mesure du possible. Mon collègue, l'inspecteur Riverse, est là-haut, en train d'examiner le .. cadavre, il va essayer d'en tirer toutes les conclusions possibles. Mon travail à moi consiste surtout en interrogatoires...

Il eut un regard distrait vers une guêpe qui tournoyait au-dessus d'un vase, et se répéta qu'il agissait comme une brute sans aucune subtilité, vraiment.

Pourquoi aussi, fallait-il que cette jeune femme paraisse beaucoup plus paralysée par la peur que par la douleur?

Il se pencha vers elle:

— Vous êtes donc descendue vers une heure du matin, afin de trouver un tube de somnifère dans votre sac qui se trouvait au salon, et lorsque vous êtes remontée dans votre chambre, M. Robert Darcourt était mort. C'est bien cela?

— C'est cela même! dit Bella d'une voix blanche.

— Combien de temps êtes-vous restée absente?

—Une demi-heures environ.

Les lèvres de Stan esquissèrent un sourire qui s'arrêta en route:

— Autant de temps pour chercher un tube de comprimés, madame?

Belle le foudroya du regard, sortit de la poche de sa robe de chambre un etui, alluma une cigarette d'une main qui tremblait légèrement.

Stan eut un regard bref vers la jeune femme, un léger soupir, puis, paraissant changer d'idée, reprit:

— A une heure du matin, le commissariat de police est avisé, par le coup de fil d'un certain Dick Reutel, qu'on vient de découvrir le corps de Robert Darcourt, propriétaire de la villa, mort d'un coup de revolver. Le coup fut tiré à bout portant. La position du corps indique que Robert Darcourt s'était remonté sur son lit, dans la position classique de l'homme couché assis pour bavarder. Pas de trace de lutte, pas de cambriolage. Les chiens du parc interdiraient d'ailleurs l'idée d'un agresseur venant du dehors.

Il reprit, plus vite:

— Bien que je sache combien tout cela peut vous être pénible chère madame, je puis, sans crainte de me tromper affirmer par conséquent que le meurtrier se trouve parmi vous.

Bella sursauta, la fixa d'un regard plus terrible encore que les précédents.

Stan eut un geste évasif:

— Riverse, mon habituel collègue, et moi-même, avons été chargés de cette enquête. Or, nous nous heurtons à une hostilité non déguisée de la part de chacun. A une hostilité sourde, dirais-je, et à une espèce de brouillard.

Il resta rêveur quelques secondes, et l'expression paraissant lui plaire, il insista:

— Du brouillard très exactement! Or, je n'aime pas le brouillard, chère madame, ni les ombres. Du moins quand je m'occupe d'une affaire. J'aime les situations nettes, claires, précises! Le confus m'agace, quoi!

Il sortit une cigarette de sa poche et, devenant incisif, tout à coup:

— Pourquoi êtes-vous restée une demi-heure absente pour chercher un tube de gardénal?

Puis, attrapant un moustique au vol, il poursuivit, d'une voix plus douce, presque tendre, une voix compréhensive, qui questionnait:

— Je sais, je sais combien il peut être pénible au retour d'une croisière d'un mois, de songer que, parmi les compagnons avec lesquels vous avez vécu se trouve un meurtrier!

(La grande force de Stan résidait très précisément dans le décousu apparent des questions posées qu'il laissait de côté pour changer de conversation afin de les reprendre cinq minutes après, sous une autre forme).

Alors, d'une voix réticente, craintive, un peu étranglée par la peur, Bella dit doucement:

— Je me suis arrêtée au passage chez Dick Reutel!

Elle releva la tête en un geste de bravade, et demanda:

— Puis-je maintenant aller m'habiller?

Il la regarda, réfléchissant visiblement à une infinité de choses, sans paraitre la voir, puis d'une voix qui s'attardait:

— A tout à l'heure, madame!

Elle eut un bref petit signe de tête et disparut.

Au moment précis où elle sortait, celui que Stan appelait son collègue, Riverse, cheveux indisciplinés et visage tourmenté, entrait par l'autre porte. Il se laissa aller dans un fauteuil fit craquer une allumette, oubliant totalement d'approcher la flamme du bout de la cigarette qu'il mâchonnait depuis cinq bonnes minutes, et d'une voix lasse, fit remarquer:

— Je donnerais cher pour savoir où se trouve ce damné revolver.

— A tout hasard, fit Stan, d'une voix ennuyée, fouille donc la chambre de la belle amie de l'assassiné, ainsi que celle d'un certain Dick Reutel.

Riverse se leva:

— On y va!

Stan eut un soupir.

— On te dirait de te jeter à l'eau, tu irais avec plus d'enthousiasme, hein!

Le regard de Riverse alla, au delà de la baie, se poser sur la pelouse:

— Avec plus d'enthousiasme, certes! Elle m'ennuie, cette affaire, Stan, elle m'ennuie!

Stan haussa les épaules:

— Ça tourne faux-rond dès l'origine!

— Le médecin légiste est-il parti?

— Il est parti. Les gars de l'identité judiciaire aussi.

— Nous restons donc entre nous?

— Entre nous?

— Le meurtrier, le cadavre, les policiers, les innocents et .. les complices, si complices il y a

Nouveau petit soupir de Stan qui conclut:

— En route pour le deux!

Riverse, qui n'aimait pas entendre Stan épiloguer, était déjà parti.

Stan prit une note sur une feuille volante, consulta son bracelet-montre et se leva pour aller à la recherche de Dick Reutel qu'il voulait interroger. Il eut alors un sourire car, au moment où il songeait à ce dernier, la haute silhouette de Dick s'encadrait dans la porte vitrée. Il s'inclina

— Bonjour, commissaire!

— Bonjour, cher monsieur! Nous n'avons bavardé que très peu, tout à l'heure, à l'aube! La matinée est un peu plus avancée maintenant, j'aimerais vous poser quelques questions ..

— Je suis à votre entière disposition, commissaire!

Dick offrit une cigarette à Stan, s'assit dans un fauteuil et fendit au petit commissaire — Stan mesurait à son grand désespoir, 1 m. 60, pas plus — un visage interrogateur.

* * *

C'est avec un étonnement sans nom que Betty vit le jeune inspecteur entrer dans la chambre de Dick pour s'y enfermer prudemment.

Betty réalisait le meurtre de Robert Darcourt avec une curieuse oppression qu'elle ne parvenait pas à définir par des limites nettes.

Elle était encore trop ahurie trop bouleversée pour avoir vraiment du chagrin, et elle restait persuadée qu'il en était de même pour chacun de ses compagnons.

Elle se gratta délicatement la tête et murmura:

— Comme tout cela est trouble ..

Puis, songeant avec effarement aux sursauts scandalisés de son père lorsqu'il apprendrait, de son château en Ecosse où il se retirait pour l'été, que sa fille était mêlée à un "scandale". Sa fille, confiée aux bons soins de Sophie Brent, amie de la famille.

Elle eut un soupir dédié au conformisme anglais et, toujours en arrêt devant la chambre de Dick où s'était engouffré l'inspecteur Riverse, elle se demanda ce que ce policier pouvait bien y faire.

Elle sursauta à la sourde exclamation qui venait de l'intérieur, fit un bond de côté ouvrit précipitamment la porte de sa chambre qu'elle laissa entr'ouverte pour se dissimuler derrière et avoir un droit de regard sur le corridor.

La porte de la chambre de Dick s'ouvrit brusquement, et le jeune inspecteur sortit précipitamment. Il tenait à sa main un objet noir aux reflets bleutés, enveloppé dans un mouchoir.

— Un horrible mouchoir, constata Betty, blanc à carreaux mauves...

A suivre dimanche prochain

Les PatrOns de la "PATRIE"





PATRON No 4953 — Idée toute nouvelle. Cette jolie blouse peut se porter de quatre façons différentes, ce qui la rend des plus pratiques. Boutonnée à l'avant, elle se porte avec ou sans manches. Boutonnée à l'arrière, elle sert de gilet. Le petit collet ajoute au charme et fait très jeune.

LE PATRON 4953 est offert dans les tailles 10, 12, 14, 16, 18, 20. La taille 16 requiert 1⅝ vg. d'un tissu de 35 pcs, pour la blouse et 1¼ vg. pour le gilet.

Procurez-vous le catalogue du printemps et de l'été Anne Adams contenant suggestions diverses pour cadeaux et conseils de mode. Un patron gratuit est inclus dans ce catalogue. Ajoutez trente cents en monnaie pour le recevoir, en plus du prix du patron régulier.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adressez le tout à: Bureau des modes la "Patrie",

Suite de la 33e page de

Le crime ne paie pas

DISCRETEMENT, les deux hommes commencèrent leurs recherches. Ils apprirent d'abord que Parks avait fermé son compte d'épargne. Il était aussi en arrière dans les paiements de son hypothèque sur sa maison. Pourtant il travaillait régulièrement et les dépenses familiales n'avaient rien d'extraordinaires.

— Pouvez-vous trouver où en est le compte de Parks? demanda Mahon au président de la compagnie pour laquelle Parks travaillait. Il eut vite la réponse: Parks devait $300.

— Il était évidemment en mauvaise posture, dit Lambert. Qu'est-ce que la mort de sa femme lui raporte?

— Je vais le savoir, dit Mahon.

UNE enquête auprès des compagnies d'assurances du district révéla qu'au cours des derniers six mois, Parks avait assuré sa femme pour $14,000. Et c'est lui qui était bénéficiaire!

— Pourquoi tant d'argent, dit Mahon tout étonné. Il ne boit pas, ne joue pas aux courses. Il y doit y avoir une autre femme au fond de cette affaire. Il faut la retrouver.

DES lettres interceptées révèlèrent que depuis trois ans, Parks était en amour avec une femme originaire de Sweetwater qui résidait maintenant dans l'Oklahoma. Le tableau était maintenant complet. Partant d'une ombre mal placée, il comprenait maintenant la preuve d'ennuis financiers et d'un roman d'amour illicite. Parks fut arrêté. Il protesta sans arrêt.

— Ce sont des mensonges. Ma femme est tombée à l'eau comme je vous l'ai dit. J'ai fait de mon mieux pour la sauver.

LE procès s'ouvrit le 23 janvier 1933 sous la présidence du juge A. S. Mauzey. Le jury trouva Parks coupable de meurtre. Parks fut condamné à 25 ans de pénitencier.

Suite de la 18e page de

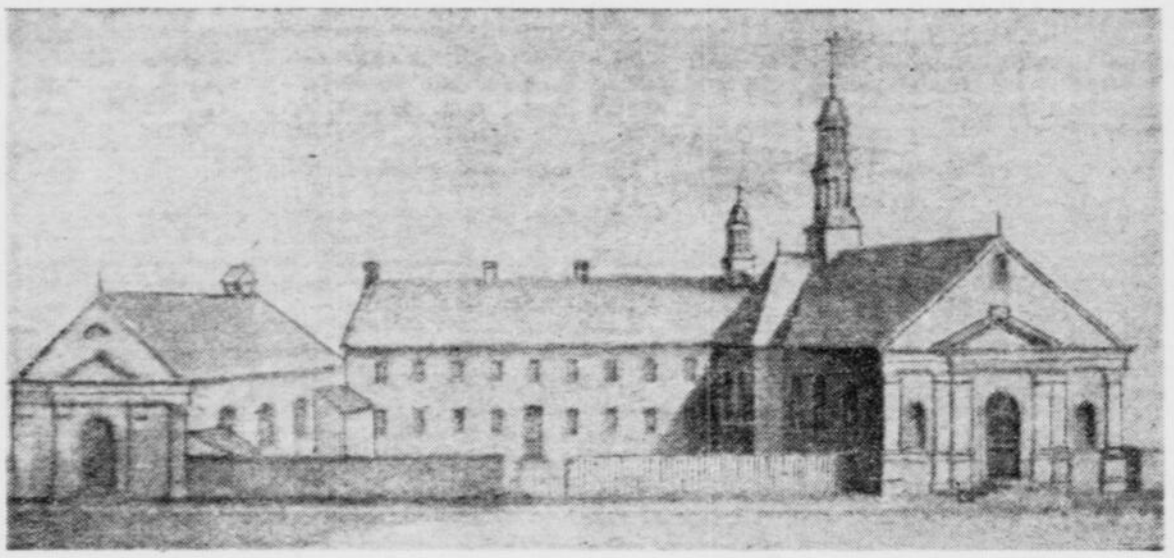
Les JANSON

d'après les plans originaux du chevalier de Beaucourt ont été plus ou moins abimées en 1759 et reconstruites une trentaine d'années plus tard; elles ont disparu depuis longtemps; quant à son oeuvre principale, le fort de la Pointe-à-la-Chevelure, il n'en reste que des ruines à Crown Point et quelques beaux dessins d'autrefois. A cause de son importance militaire, je voudrais en écrire quelques mots.

LE nom même de la Pointe-à-la-Chevelure est connu depuis le début du XVIIe siècle; c'est, paraît-il, l'endroit où l'habitude du scalpe a pris naissance. L'importance stratégique de l'endroit apparaît dès la campagne du marquis de Tracy en 1666; elle s'impose davantage au cours de la guerre avec les Bostonnais; et pendant la "guerre de la reine Anne" — c'est ainsi que les Anglais appellent la guerre de la succession d'Espagne —, le gouverneur Vaudreuil s'étonne qu'il n'y ait point de fortification à la Pointe-à-la-Chevelure et donne l'ordre à monsieur de Ramezay d'en commencer la construction le plus tôt possible. On se borne à des travaux de terrassement. L'alerte passée, on n'y songe plus.

EN l'année 1730, le capitaine Lacorne de Saint-Luc reprend le projet et propose au ministre de la Marine de construire un fort à la Pointe-à-la-Chevelure. "Estant maistre de la Pointe à la Chevelure, écrit-il dans un mémoire, nous Barrons le Chemin à l'Anglois pour Venir sur Nous." Le ministre approuve timidement le projet et, l'année suivante, on érige un fortin en bois d'après les plans de Rochert de la Morandière. Cependant le gouverneur, Beauharnois, qui connaît le danger des frontières mouvantes du sud-ouest de la colonie, se rend compte qu'à l'endroit stratégique de la Pointe-à-la Chevelure, il importe d'ériger un vaste ouvrage de maçonnerie, pourvu de toutes les améliorations que les ingénieurs français ont apportées aux fortifications de leur temps; cette fois, le ministre se laisse convaincre et approuve la dépense.

EN 1734, Charles-Gaspard Chaussegros de Léry trace les plans d'un nouveau fort pourvu de bastions et de redoutes; c'est Dominique Janson qui a la direction des travaux. Aussitôt l'entrepreneur se met à la besogne: il embauche, à Montréal et à Québec, des tailleurs de pierre et des maîtres-maçons, des charpentiers, des serruriers et des manoeuvres; il passe contrat avec le maître-chaufeur Charles Legrain, capitaine de milice de la côte de Chambly, pour toute la chaux nécessaire à la maçonnerie; il retient les services d'une vingtaine de compagnons et d'apprentis, dont une bonne moitié appartient à sa propre famille. Bref, il pousse les travaux avec tant d'entrain que le fort et la redoute sont achevés en trois ans, en dépit d'énormes difficultés de transport.



(4) MONTREAL — Ancienne résidence des Jésuites, Champ-de-Mars. Détruite dans un incendie le 6 juin 1803. Le portail de la chapelle était l'oeuvre de Pierre Janson. Aquarelle de James Duncan.
Cliché Inventaire des oeuvres d'art

EN 1737, un détachement de la Marine prend possession du fort. A l'année longue, la garnison est sur pied; elle surveille tant le pays et fait respecter les frontières — jusqu'à la malheureuse affaire de Jumonville. Au début de la guerre de Sept Ans, un ingénieur militaire — c'est peut-être Chaussegros de Léry fils — imagine un vaste projet de fortification supplémentaire à la Pointe-à-la-Chevelure; le fort de Chaussegros de Léry reste intact; mais au nord s'esquisse sur le papier une citadelle à la Vauban établie en pente douce.

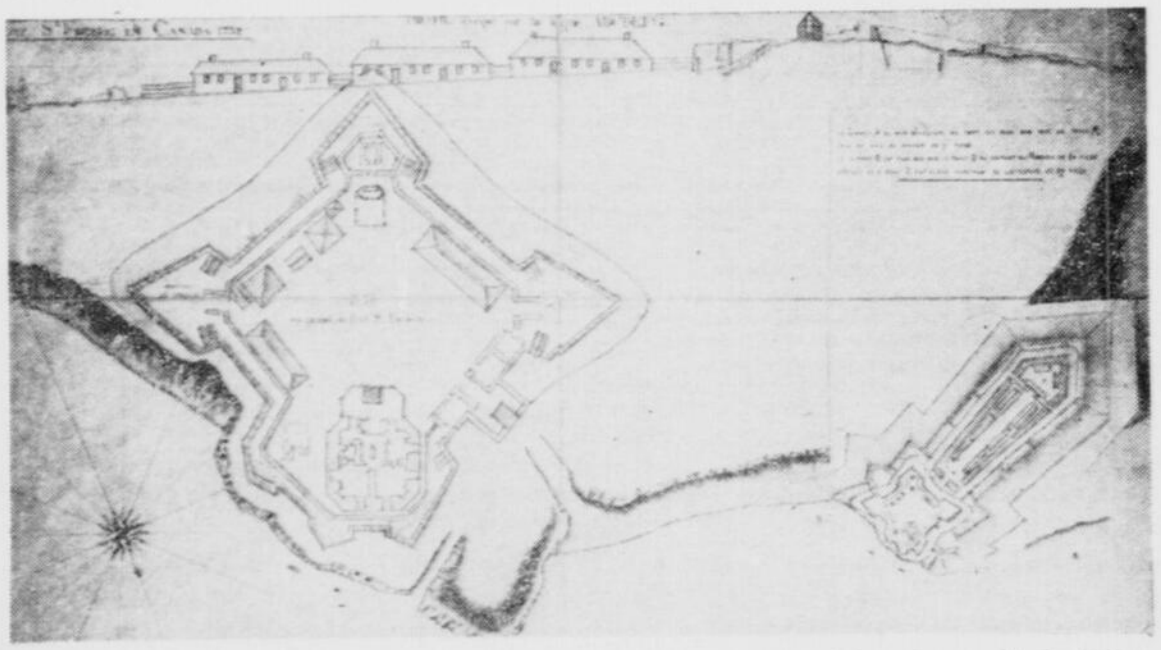
QUEL qu'il en soit, il convient de faire remarquer que le fort de la Pointe-à-la-Chevelure, dont le nom revient si souvent sous la plume des gouverneurs et des chefs militaires tant sous son appellation ancienne que sous la nouvelle (fort Saint-Frédéric), n'a jamais été attaqué par l'ennemi. Le commandant anglais le jugeait-il imprenable? C'est possible. Si sa garnison n'a eu aucune attaque à repousser, j'ai l'impression cependant qu'elle a joué à distance une action décisive pendant la campagne de 1758, c'est-à-dire pendant la campagne qui s'est terminée au sud-ouest par la victoire de Carillon.

L'ANNEE suivante, c'est la déroute. A cause d'une erreur stratégique, le détachement du fort de Carillon doit se replier vers le nord, laissant ainsi à découvert le fort de la Pointe-à-la-Chevelure. Le commandement français, incapable d'en ravitailler la garnison, se résigne à détruire le fort. Et le 31 juillet 1759, le jour même où la ville de Québec est en flamme, le capitaine Louvicourt donne l'ordre de faire sauter l'ouvrage militaire qui était probablement le chef-d'oeuvre de Chaussegros de Léry et de Dominique Janson. Il n'en reste que des moellons dispersés.

TELLES sont la vie et l'oeuvre des deux Janson, Pierre et Dominque, qui sont les maîtres de la lignée. Des ouvrages qu'ils ont édifiés, il ne reste que des dessins, des images et des écritures. De combien d'autres artisans de la même époque ne peut-on écrire les mêmes phrases: un tel a érigé telle église ou telle fortification; tel autre a peint tel portrait; un troisième a sculpté le décor de telle église; rien n'en subsiste que des souvenirs plus ou moins précis.

ON NE réfléchit pas que la Nouvelle-France s'est édifiée dans le danger et la crainte; qu'elle a passé trois siècles à se reconstruire elle-même; et que de nos jours, quand tout danger est loin, elle répète le geste d'autrefois: elle rebâtit, ce qui implique l'idée de démolition. Et à la cadence où s'opère la démolition massive du pays, tout esprit clairvoyant peut prédire que dans un demi-siècle il ne restera plus rien du visage français de l'ancienne Nouvelle-France, sauf de belles images et des gravures. Nous sommes les habiles artisans de notre propre déchéance.

FIN



(5) POINTE-A-LA-CHEVELURE — Fort construit en 1734-1737 par Dominique Janson dit La Palme, d'après les plans de Charles-Gaspard Chaussegros de Léry. A droite du dessin, projet de fortification qui n'a pas été exécuté.
(Cliché Inventaire des oeuvres d'art)

Suite de la 19e page de

Deux imposantes

D'ailleurs, son avis c'est qu'il n'est pas besoin d'être artiste pour réussir le portrait radiesthésiste du monde, écrivait à M. Souty:

"Prenant, comme vous le savez, le crayon de la main gauche et le pendule de la droite, je trace d'abord les contours, les yeux, le nez, la bouche... ayant fait ainsi une sélection — des couleurs — je prends chaque pastel à son tour, de la main gauche toujours, et fais les ombres indiquées par le pendule qui marque nettement l'emplacement de chaque couleur. "M. Johnson raconte dans son livre comment il en vint à voir sur le papier les lignes, les traits du sujet cherché, sur lesquels, il n'avait qu'à passer le crayon. Mme Monroy, interrogée à ce sujet, a dit qu'elle ne voyait pas les lignes mais qu'elle les sentait.

VOICI un fait: Une vieille personne de Québec, âgée de 90 ans, avait bien connu le bon et saint Père Frédéric. Elle demanda à M. Johnson de lui laisser voir à l'aide de son pendule les traits du Père que M. Johnson n'avait pas connu et dont il n'avait jamais vu le portrait. Son pendule réussit à capter ses traits et la vieille personne le reconnut aussitôt.

VOILA la nature des miracles de la télévision mentale traduite par la radiesthésie. Des personnes très sérieuses ont eu l'occasion de voir M. Johnson à l'oeuvre, entre autres, M. l'abbé Arthur Maheux, qui a été fort surpris des résultats étonnants de sa méthode, entre autres de la scène de la Crucifixion. M. Johnson n'était ni hâbleur ni un exalté, au contraire, un taciturne et un positif. Ce qu'il constatait, il le disait tout simplement sans chercher à en imposer et à épater. Il écrivait selon l'usage et sans affectation recherchée et l'on peut dire de lui qu'il y a beaucoup d'art dans cet air de n'en pas avoir. Revenant à l'article de "Radiesthésie pour Tous" de Bruxelles, on cite de la méthode Johnson ce qui suit:

"Le terme — télévision métapsychique — de par son étymologie, désigne une sorte de télévision toute particulière. Celle-ci aurait le propre de transmettre — à très grande distance évidemment parce qu'il s'agit de l'espace entre l'au-delà et ce monde-ci — des images dont la source dépasse nos facultés psychiques, en d'autre termes, c'est la méthode télévistique, qui nous permet de recevoir des êtres séparés des communications en formes d'images et d'extérioriser celles-ci en forme de dessins".

MONSIEUR Henri Souty, rapprochant les idées de M. Johnson de celles du comte Henri Chrétien dit que ces idées se rapprochant singulièrement. En définitive, ajoute M. Souty, méthode plus du ressort de l'âme que de l'esprit. Et il développe assez longuement ce côté philosophique de la méthode Johnson qui a conduit son auteur à "l'élaboration d'une thèse entre toutes originales".

ET M. Henri Souty conclut que la doctrine radiesthésique Johnson est de toute façon à considérer à plusieurs causes par l'importance extrême qu'il y attache, à raison de ses réussites, si raisonnées, et qui l'ont amené à la formuler. Et il conclut: "Savant philosophe, ayant su se donner une formation théologique à laquelle il avait propension, mystique, au bon sens du mot, Claude V. Johnson expose une doctrine pouvant être vécue personnellement."

CETTE appréciation de la doctrine métapsychique de notre regretté concitoyen, faite par un des grands savants des sciences métapsychiques, démontre que l'oeuvre de M. Johnson ne doit pas être prise trop à la légère même si l'on ne voit rien de scientifique dans les prospections du pendule sur une carte géographique.

FIN

A 82 ans!

LYON. — La première éliminatoire du championnat de France des barmen s'est déroulée à Charbonnières. Le jury a dû comparer 45 cocktails. Le seul à les boire intégralement a été M. Duvivier, 82 ans, consul de Colombie et fondateur du Tout-Lyon mondain.

Corbillard

CASABLANCA. — Un merveilleux corbillard empanaché passe et repasse lentement dans les grandes artères de la ville. M. Marquet, nouveau concessionnaire des Pompes funèbres, l'a fait venir de Suisse et déclare: "C'est le plus beau du monde, après celui de Genève. Alors, quand il n'est pas en service, je le montre un peu."

PÉNURIE

BUENOS-AIRES. — L'Argentine, qui manque de papier journal, a fait appel à la France. Les producteurs français ont répondu qu'ils étaient prêts à faire un effort et lui livrer 10,000 tonnes de papier. Les journaux argentins, par suite de la pénurie, ne paraissent plus que sur douze pages.



SHAMPOOING PALMOLIVE

Rend les cheveux doux, éclatants

Enlève les pellicules détachées . . . rend les cheveux délicatement parfumés . . . faciles à placer. Très recommandé pour la chevelure des enfants.

pour BLONDES BRUNES ROUSSES



Suite de la 43e page de

C'EST DANS UNE

bec jusqu'à l'avènement du parti de l'Union Nationale en 1936. M. Flynn s'était retiré définitivement de la vie politique active quand il épousa madame Globensky. C'est à elle en somme qu'il confia les impressions qu'il emportait de la période tourmentée à laquelle il avait pris part.

NATIF de Percé, il avait représenté le comté de Gaspé à plusieurs reprises, et lorsqu'élu dans deux comtés à la fois, il optait de préférence pour le comté de sa région natale. Il avait occupé un poste de ministre dans quatre ministères différents, ceux de Chapleau, Ross, De Boucherville et Taillon et avait dû essuyer bien des tempêtes, par suite de son changement d'allégeance du parti libéral au parti conservateur. Madame Flynn nous révèle que si son mari parlait quelquefois de ses luttes politiques c'était sans amertume et surtout sans aigreur à l'égard de ceux qui l'avaient combattu.

SA tenacité irlandaise lui avait fait vaincre bien des oppositions, et dans la défaite, surtout lorsqu'il tenta à plusieurs reprises d'obtenir un siège aux Communes, il se contentait d'espérer en de meilleurs jours. Seule aujourd'hui avec ses souvenirs, la vénérable pensionnaire des Sourdes-Muettes ne dédaigne pas cependant d'en faire part à ceux qui veulent partager avec elle la joie de les avoir vécus

Les panoramas magnifiques qu'elle recherchait autrefois, le faste relatif qu'il lui fallait partager par convenance sociale, sont déjà pour elle d'un lointain passé.

DANS l'atmosphère sereine de sa chambre de pensionnaire chez les Bonnes Soeurs de la Providence, elle vit aussi heureuse qu'autrefois puisqu'elle revoit par le souvenir les êtres chers au milieu desquels elle a vécu. Elle est sûre d'ailleurs de les retrouver bientôt au Paradis car, dit-elle, "le bon Dieu ne voudra pas que je m'attarde trop ici-bas quand j'ai si hâte de les revoir tous."

FIN

HOTEL MODERNE

LYON. — Un hôtel moderne, inauguré rue Lanterne, comporte une terrasse de 2,000 pieds carrés pour l'atterrissage des hélicoptères.

DEPLACEMENT

CALAIS. — Une plaque-souvenir rappelant un débarquement forcé du roi Louis-Philippe, au cours d'un voyage du Tréport à Boulogne, a été retrouvée à Munich.

BONNE EXCUSE

WASHINGTON. — La police renonce à poursuivre l'automobile Stanley-V. Baranauska, qui avait "brûlé" les signaux de circulation, l'inculpé ayant démontré qu'il ne les avait pas vus, "parce qu'il allait dans le sens interdit".

Suite de la 41e page de

PERDU et SAUVÉ

siècle pour ma conscience bourrelée par le remords, que je vais vous communiquer.

M. Lionel Hainault n'avait pas cessé de mériter votre main lorsque vous avez épousé M. Forget. Il a été victime d'une révoltante machination tramée par votre mari et moi-même.

Vous n'avez jamais oublié, sans doute, cet instantané pris à Sainte-Rose avant votre mariage, qui a été la cause unique de votre rupture avec M. Hainault, car je sais que vous l'aimiez de tout votre être et que vous lui faisiez confiance.

C'est moi-même, à la suggestion de M. Forget, qui ait placé son malheureux rival dans cette posture accusatrice, reproduite sur la photo, en me jetant sur lui à l'improviste, après avoir attiré son bras autour de ma taille, et l'embrassant. Il a bondi d'indignation et de colère. Pour un peu, je crois qu'il m'eût souffletée. Mais le mal était fait.

Si j'ai tant différé à vous renseigner, c'est par lâcheté et par crainte des conséquences funestes de mon aveu. Mais appréhendant votre disparition ou celle de M. Hainault, j'ai cru plus prudent de ne pas tarder.

Si vous saviez combien j'ai souffert de ma conduite infâme, peut-être que vous, que j'ai connue généreuse, me ferez l'aumône, sinon du pardon, d'au moins un peu de pitié.

Cléo Dupré

A MESURE qu'elle parcourait ces lignes tragiques, Louise faiblissait. Parfois, un éblouissement l'empêchait de poursuivre la lecture de la lettre qui se froissait entre ses doigts tremblants, mais elle faisait un effort et continuait. Quand elle eut terminé, tout tourna dans la chambre. La nuit se fit, et sa tête s'affaissa sur la poitrine.

UNE bonne, passant par hasard devant la pièce, dont la porte était entr'ouverte, vit sa maîtresse inanimée. Elle appela de l'aide et on la mit au lit. Quelques minutes plus tard, Forget rentrait chez lui. Il monta à la chambre de sa femme, qui venait de reprendre ses sens. A sa vue, les traits de la malade se couvrirent de répulsion:

— Vous êtes un misérable, s'exclama-t-elle.

IL reçut cette insulte en pleine figure, mais ne bougea point. Elle ajouta:

— Ah! que je remercie le ciel de ne pas avoir eu d'enfants de vous!

HEBETE, le mari se taisait. Louise, qui tenait dans sa main la lettre révélatrice, la lui lança à la face avec un geste de dégoût:

— Sortez, ordonna-t-elle, et que je ne vous revoie plus.

ADRIEN jeta un coup d'oeil sur la signature, et blêmit. Ce papier lui brûlait la main comme un tison rouge. Il disparut en silence. Aussitôt, Louise sonna sa bonne:

— Essayez d'atteindre M. Lionel Hainault, et priez-le de se rendre chez moi. Je crois que M. Mortureux, le nouveau député, vous indiquera son adresse.

LIONEL accourut, agité de sentiments divers. Lorsque la porte s'ouvrit, il se trouva face à face avec Adrien. Tous deux se toisèrent, puis le premier dit froidement:

— Je désire parler à Mme Forget.

— Elle est absente.

— C'est faux, car Mme Forget elle-même m'a fait demander.

— Eh! bien, vous ne la verrez pas.

Lionel avança d'un pas, prononçant avec fermeté:

— Laissez-moi passer. Je vous prie d'éviter tout scandale. Je sais que Mme Forget est mourante, et le désir qu'elle a exprimé en m'appelant auprès d'elle, est sacré dans les circonstances.

FORGET serra les poings, et se dirigea vers son cabinet de travail. Une domestique conduisit Lionel auprès de Louise.

— Fermez la porte, dit-elle.

QUAND il se vit en présence de cette femme, qu'il avait tant aimée, et qui gisait maintenant si près de la mort, une immense pitié l'envahit. Un sourire, d'une mélancolie empoignante, glissa sur les lèvres pâles de Louise, qui murmura d'une voix lasse:

— Lionel, que vous êtes bon d'être venu! Je remercie Dieu de m'avoir procuré cette suprême consolation. Veuillez vous asseoir tout près de moi.

— Si vous saviez, Louise, jusqu'à quel point je suis ému.

— Ce n'est pas par caprice que je vous ai appelé. Il faut que je vous parle.

ALORS, la pauvre, la voix entrecoupée d'une toux qui la secouait douloureusement, raconta la confession de Cléo. Le front dans les mains, Lionel écoutait sans interrompre. Quand elle eut fini, elle se tordit sous la violence d'une nouvelle quinte, et porta à sa bouche un mouchoir qu'elle retira maculé de sang. Lionel, qui avait relevé la tête, frémit à cette vue. Il voulait parler, mais dans son état d'esprit, bouleversé par le spectacle qui s'offrait à ses regards, il ne parvenait pas à exprimer les termes appropriés. Le visage de Louise s'altéra devant ce mutisme, qu'elle interpréta comme une condamnation de sa jalousie fatale. Très humble, elle dit:

— Je vous en supplie, Lionel, ne me jugez pas trop sévèrement. J'ai péché, mais soyez miséricordieux. Que j'emporte avec moi votre pardon dans le tombeau. Hélas! quel bonheur nous avons perdu tous les deux, et par ma faute!

Lionel pleurait. Il murmura tendrement:

— De grâce, Louise, plus un mot. Vous vous faites du mal, et êtes épuisée.

Cependant, elle ajouta:

— J'ai pensé à vous tous les jours depuis notre séparation, gardant votre image dans mon coeur.

— Chère Louise, ayez la certitude que votre souvenir ne s'effacera jamais de mon âme, et que l'impression que je garderai de vous sera celle d'une nature d'élite parfumée de beauté.

On frappa à la porte. C'était le médecin.

— Adieu, Lionel, fit Louise, lui tendant ses bras décharnés. Voulez-vous m'embrasser. C'est l'unique baiser sincère, affectueux, que j'aurai donné depuis que je vous ai perdu.

Leurs lèvres s'unirent avec le sceau de l'éternité.

* * *

LE lendemain, Hainault étant entré dans le cabinet de Me Forget, referma la porte sur lui à clef. L'avocat, en l'apercevant, tressaillit, tenaillé par un mauvais pressentiment, tandis que l'autre, qui ne le quittait pas des yeux, se dirigea d'un pas ferme vers lui, et enleva son veston:

— Défendez-vous, articula-t-il, d'une voix impérieuse. Considérez-vous chanceux que le duel ne soit pas dans nos moeurs, car je vous abattrais comme un sale chien dangereux.

FORGET ouvrit fébrilement un tiroir de son bureau et en sortit un revolver. Mais Lionel, qui épiait ses mouvements, se lança sur lui. Après une courte lutte, il s'empara de l'arme, qu'il jeta derrière une bibliothèque.

— Lâche! tonna-t-il. Je vous le répète, défendez-vous, ou je cogne quand même.

FUMANT de colère, Adrien, qui ne manquait ni de souplesse ni de vigueur, se rua sur son adversaire. Lionel, de son côté, devait lui montrer que, malgré son âge, il n'avait pas oublié l'art de la boxe, qu'il avait pratiqué dans sa jeunesse. Il asséna à la mâchoire de l'avocat un direct qui le fit chanceler.

— Celui-là, dit-il, est en souvenir de mes papiers d'examen que vous m'avez volés au collège, et de l'éreintement de mon livre.

A UN coup porté à l'estomac par Adrien, il répondit par un crochet du droit à la pointe du menton:

— Et celui-ci pour la machination de la photo, tonna Lionel.

FORGET tomba à la renverse, Hainault attendit qu'il se relevât. Une fois debout, son rival empoigna une statuette de bronze, qu'il lui jeta à la tête. Atteint au front, celui-ci s'affaissa sans vie. Ce ne fut l'affaire que de quelques secondes, heureusement, car, au moment où il reprenait ses sens, son antagoniste, les yeux injectés de sang, se préparait à l'en frapper. Lionel voulut en finir. Se remettant avec rapidité sur pied, il bondit en avant, et appliqua à la mâchoire de Forget un upper-cut, l'accompagnant de tout le poids de son corps.

— En reconnaissance de ma séquestration, fit-il.

Lui portant un dernier coup, il dit en ricanant:

— Et cet oeil au beurre noire est ma carte de visite.

AFFALE dans un fauteuil. Adrien ne tenta pas de se dresser. Mais, dans son visage tuméfié, les yeux chargés de haine étaient braqués sur Lionel, qui remettait son veston. Tandis que celui-ci s'épongeait le front, entaillé par la statuette, il dit en martelant les mots:

— Maintenant, si l'envie vous prend de me faire arrêter pour assaut, vous êtes le bienvenu. Mais je ne vous le conseille pas, car alors, pour la première fois, je dévoilerai au public toutes vos canailleries. Et vous serez le seul à être éclaboussé de cette fange. Adieu.

* * *

LIONEL, par une douce après-midi de juillet, faisait une marche sur la rue Sherbrooke ouest, quand une voiture ralentit puis s'arrêta en bordure du trottoir. Claire, après avoir corné, ouvrit la porte:

— Monsieur Hainault, dit-elle avec un sourire heureux, voulez-vous profiter de ma voiture?

— Bonjour, Mademoiselle, répondit-il avec une surprise émue. Je me promenais sans but déterminé. C'est avec le plus vif plaisir que j'accepte votre aimable invitation.

Tous deux gardèrent le silence, puis Claire demanda avec gaieté d'enfant:

— Où allons-nous?

— Au bout du monde, si le coeur vous en dit.

— Au bout du monde, soit. En route. Puisque vous êtes libre, nous arrêterons d'abord quelque part sur la grève du lac Saint-Louis, et nous jaserons tout à notre aise. Il fait si beau, et la nature est en fête. Cela vous va?

— J'en suis ravi.

A VALOIS, Claire gara son auto le long de la route et en descendit, suivie de Lionel. La brise moulait gracieusement ses formes jeunes et séduisantes. Tous deux s'assirent sur la plage, déserte en ce moment. La paix ambiante du lac n'était troublée que par le ronflement du moteur d'un canot-automobile. Ça et là, des voiles blanches légèrement gonflées, avaient, sous le soleil, des reflets d'argent. Lionel, le front soucieux, regardait droit devant lui. Elle se tourna de son côté:

— Je désirerais tant connaître vos pensées, lui glissa-t-elle à l'oreille.

— Il en est que l'on aimerait tant communiquer, et que l'on est forcément tenu de taire.

— Des pensées ou des sentiments?

— Les deux se confondent parfois.

CLAIRE planta ses regards lumineux dans ceux de Lionel, et lui pressa la main. A ce contact, il frémit et contempla les prunelles toujours rivées sur les siennes. Tout à coup, comme fascinés tous deux, dans un élan spontané, irrésistible, ils s'enlacèrent et leurs lèvres s'unirent dans un baiser voluptueux et prolongé.

— Ah! Claire, que je t'aime!

— Je t'adore, Lionel.

LE moment d'après, il se dressait, comme affolé: Je vous demande pardon, dit-il. J'avais tant lutté afin de vous cacher cet amour qu'il m'est interdit d'avoir pour vous. Il vaut mieux que nous ne nous rencontrions plus.

LE coeur de Claire se serra. Elle se leva. Ses hautes jambes fuselées la soutenaient à peine.

— Pourquoi ne plus nous revoir? demanda-t-elle d'une voix faible.

— Parce que vous êtes trop belle, trop captivante, et que je vous adore sans espoir. Je descends le versant de la montagne; vous êtes loin de son sommet. Vous êtes dans tout l'épanouissement de vos charmes et de votre jeunesse. L'avenir vous fait les promesses les plus séductrices. En cédant à mon entraînement vers vous, je reconnaîtrais mal le service inappréciable que vous m'avez rendu en me sauvant d'une déchéance totale, et je vous priverais du bonheur qui sera nécessairement votre lot. En outre...

Elle l'interrompit avec accablement:

— C'est vous-même, Lionel, qui disposez de mon bonheur. Je serais si heureuse de devenir votre femme.

— De grâce, Claire, n'abusez pas de ma faiblesse en insistant. La tentation serait trop forte. Nos âges nous séparent comme un abîme infranchissable.

— Quelques années seulement d'union avec vous me combleraient de félicité. Ce n'est pas la durée mais l'intensité du bonheur qui compte, tout fugitif qu'il peut être.

POUR toute réponse, il baisa la main de Claire, disant:

— Vous êtes pâle. Il est préférable que nous rentrions.

LORSQUE Lionel, au retour de la promenade, descendit de voiture, elle lui demanda avec timidité:

Il la regarda avec une profonde tristesse, et répondit:

— Je suis désolé, mais c'est impossible.

DESESPEREE, elle baissa la tête, et Lionel la quitta à pas lents.

* * *

— Ma pauvre petite, tu as de la peine. Peux-tu me dévoiler la cause de ton chagrin?

Claire rougit.

— Je le voudrais bien, mais je n'ose père.

— Ose quand même. Puis nous verrons si je puis t'aider.

— Je l'aime éperdument.

— M. Hainault?

Elle fit un signe affirmatif de tête.

— Je le savais, répondit M. Mortureux avec un fin sourire. Je comprends aisément que tu te sois éprise de Lionel, lui portant moi-même l'estime et l'amitié que tu connais, mais...

— Je vais compléter votre pensée, père. Il y a la différence d'âge.

— C'est exact.

— J'abonde dans votre sens, mais qu'y puis-je! Appelez cela fatalité, destinée, quoi que ce soit, ses qualités m'ont irrésistiblement entraînée vers lui. J'ai eu beau me raisonner, lorsque je me suis rendu compte de la force de mon amour, il était trop tard pour remonter le courant. Et maintenant, je souffre terriblement, car j'aime sans espérance.

— Je te plains de toute mon âme. Cependant, tu es jeune, et le temps est un grand guérisseur.

— Que vais-je devenir car je ne l'oublierai jamais.

— Et Lionel? Quels sont ses sentiments?

— Il m'aime.

— Comment le sais-tu? Il te l'a avoué?

— Soyez indulgent, papa. Il ne voulait rien m'en laisser deviner. C'est moi qui lui ai arraché cet aveu. Mais rassurez-vous. Lionel est un gentilhomme. Il aurait pu s'exprimer devant vous-même comme il l'a fait en ma présence. Il m'a expliqué avec une douleur sincère qu'une union entre nous est impossible, mais qu'il se rappelera toujours avec gratitude d'avoir usé de mon influence sur lui pour le rendre à son ancienne dignité. Quoi qu'il en soit, je ne serai jamais sa femme, et voilà qui me tourmente. Que la vie est cruelle, parfois, avec ses exigences!

— M. Hainault est un preux, et je voudrais tant faire pour lui. Voilà que je le monte aux nues moi-même, et tu vas l'aimer davantage. Je suis un piètre conseiller. Je ne te demande pas de l'effacer de ta mémoire, mais ne pense pas trop à lui afin de souffrir moins. Tu es digne de lui et il est digne de toi. Hélas! C'est la vie, ma mignonne, et l'on ne transige pas avec les lois de la nature ..

FIN

LA VIE COURANTE

A PROPOS DE PÊCHE







16 PAGES
Troisième section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION COMIQUE
30 juillet 1950

JACQUES LE MATAMORE

Criquet a littéralement touché le fond dans sa descente dans le puits de surface . . . Il est un peu étourdi quand deux hommes étranges s'approchent de lui.

Te sens-tu mieux, observateur no 7?

Tu as l'air malade

1

Hum! Mon déguisement est bon puisqu'ils m'appellent observateur no 7.

Vite! Un tonique... Il murmure.

2

Avec l'aide des téléphones à filtre et du dialogue à disque, Criquet, sans le savoir, peut comprendre et parler la langue des hommes étranges.

Il semble mieux maintenant

Observateur no 7 lève-toi et parle!

KOFF KOFF!

3

Quels drôles d'instruments tu portes! Les as-tu pris dans l'étrange véhicule de l'espace qui est là-haut.

Euh!... Ah!... Je veux dire... oui... oui...

4

Sa Majesté exige de connaître tous les rapports sur l'étrange véhicule de surface. Viens, observateur 7!

Hum!

5

Majesté, l'observateur no 7 désire vous faire rapport du niveau supérieur. Il a pris des instruments dans le véhicule de surface.

6

Hé! Saperlipopette! C'est monsieur Jacques qui est dans ce cocon.

?

7

7-30

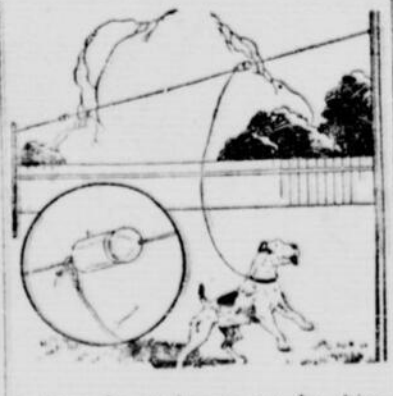




Le DOMAINE des PETITS

Votre chien est-il malin?

Si votre chien jappe aux passants et risque de les mordre ou de les déchirer, il faut l'attacher. Quelque fois ce moyen n'est pas pratique. Le chien se fatigue de hurler au bout d'un cable et il perd des forces à ne pas rompre. Voici un moyen de lui donner une illusion de liberté. A une bobine de fil enfilée dans



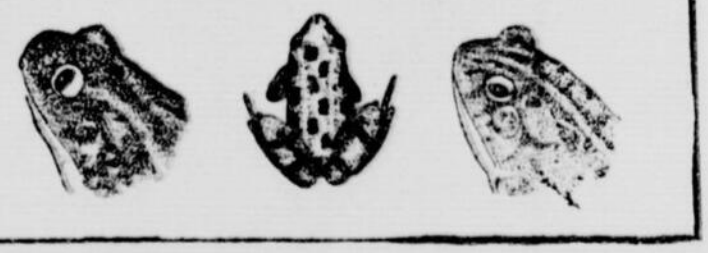
le linge la corde au cou du chien aura plus l'effet de la prison. à l'aise

Les amusantes grenouilles

Les grenouilles et crapauds appartiennent à la même famille et ils ont un squelette qui soutient leur chair. On les appelle amphibies, ayant la faculté de vivre aussi bien dans l'eau que sur la terre.

Ils déposent leurs oeufs dans l'eau et ils sont recouverts d'une gélatine qui les protège contre leurs ennemis. Ceux des crapauds sont composés d'une longue corde de gélatine qui contient environ de 4,000 à 7,000 oeufs en tout, tandis que les grenouilles déposent les leurs par groupes de quatre à dix; d'autres les deposent aussi en masse de 1,000 à 7,000, les oeufs prennent environ deux semaines pour les grenouilles à éclore, les crapauds de six à sept semaines.

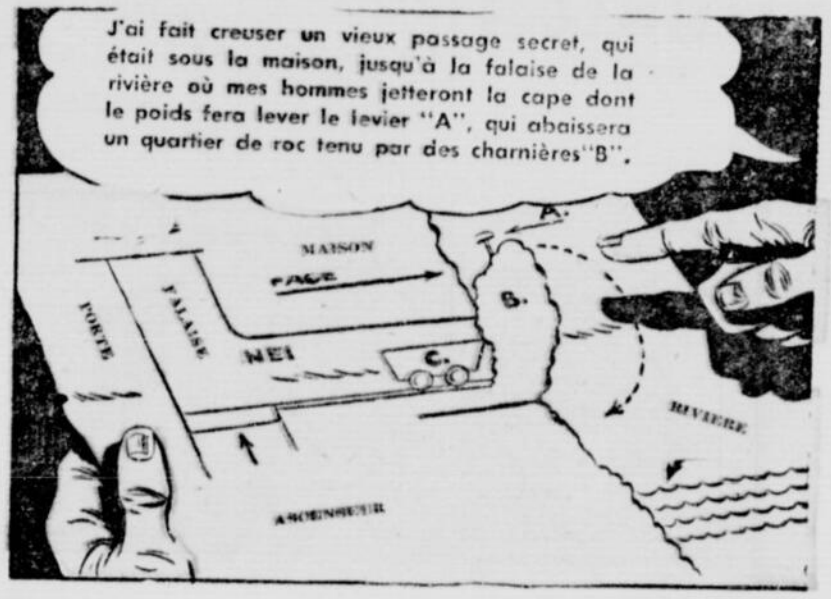
La peau des crapauds et des grenouilles est humide parce qu'ils respirent par leur peau. Quand on les capture pour étude, il faut les tenir dans un endroit humide, à pas.



Leurs yeux sont mobiles et ils les ferment pour nager ou manger. Ils sont amusants à regarder. Ils sont utiles tout autant, car ils se nourrissent de tous les insectes qui passent autour d'eux. La grenouille a des dents et le crapaud n'en

LE SURHOMME

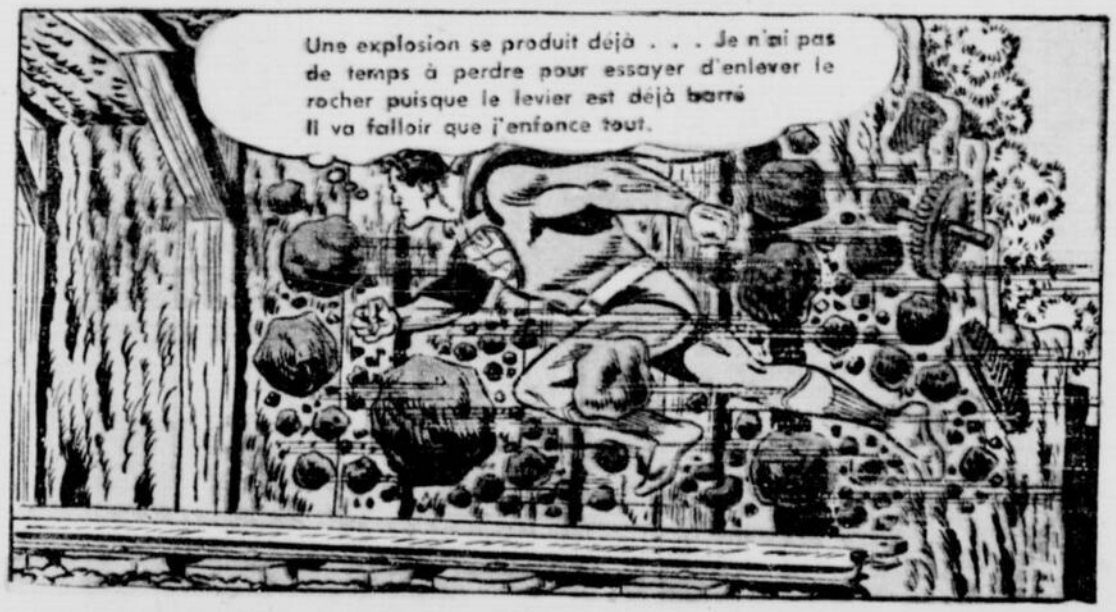

Je suis sur le point de gagner ta fortune, Piston et d'un moment à l'autre la cape du Surhomme me sera livrée ici même par cette trappe.


J'ai fait creuser un vieux passage secret, qui était sous la maison, jusqu'à la falaise de la rivière où mes hommes jetteront la cape dont le poids fera lever le levier "A", qui abaissera un quartier de roc tenu par des charnières "B".
MAISON
FACE
FALAISE
PORTE
NEI
A.
B.
C.
RIVIERE
ASCENSEUR


Conduisant au tunnel de façon que la cape tombera dans le wagonnet "C", lequel montera automatiquement jusqu'ici. Et j'ai aussi prévu l'éventualité que le Surhomme suive mes hommes.


Après que le rocher truqué aura introduit la cape du Surhomme dans le tunnel et que celle-ci aura été montée jusqu'ici dans le wagonnet, une explosion détruira le tunnel et personne ne pourra suivre la cape jusqu'ici.
Très ingenieux mais tu n'as pas encore la cape.


Dans l'intervalle, utilisant sa vue perçante, le Surhomme fait une découverte.
Ah! C'est là que ma cape est allée
Le poids de la cape a fait fonctionner le levier qui a ouvert la falaise découvrant l'ouverture et la cape est descendue dans le tunnel. Hum! Je vois des traces de pas conduisant... Oh! Oh!


Une explosion se produit déjà . . . Je n'ai pas de temps à perdre pour essayer d'enlever le rocher puisque le levier est déjà barré Il va falloir que j'enfonce tout.


La vitesse du Surhomme sera-t-elle plus rapide que les gaz et le Surhomme arrivera-t-il au but avant qu'ils détruisent le tunnel et la falaise, longeant le boulevard où la circulation est intense?
Je ne pourrai pas étouffer l'explosion complètement avec mon corps... mais j'y pense... j'ai ma cape.


Contenir avec ma cape la force de l'explosion de plusieurs tonnes de dynamite constitue toute une affaire. J'espère pouvoir endurer le contre-coup avant de pouvoir sortir du tunnel.


Avec la force d'expansion des gaz enfermée dans sa cape, le Surhomme sort de nouveau du tunnel à une vitesse foudroyante.
J'ai réussi. Les gaz pourront maintenant sortir par une petite ouverture du côté de la rivière où ils ne causeront aucun dégât.


Dans l'intervalle, à l'autre extrémité du tunnel conduisant à la maison de Griffin.
La cape!... Je... Euh!
N'y touche pas, sinon je tire.

ZONZON



JIGGS ET MAGGIE





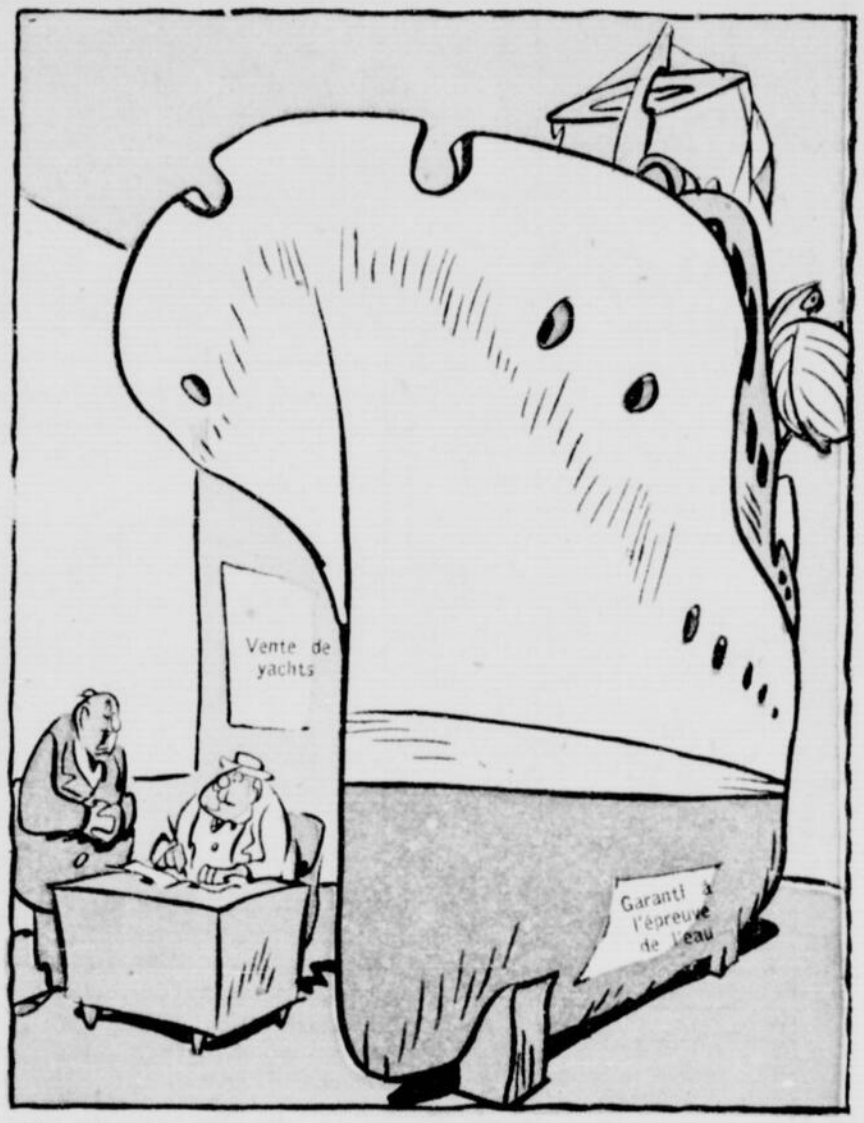
PRENEZ LA VIE EN RIANT



—Si des touristes s'informent de la sécurité des rues pour les femmes, tu sais ce que tu as à dire.



—Puisque les Etats-Unis sont si terribles, camarade-juge, pourquoi ne m'envoyez-vous pas là au lieu de m'envoyer en Sibérie?



—Il y a de légers frais supplémentaires s'élevant à $5,000. Il va falloir démolir un mur pour le sortir d'ici.



—Tu as l'air malade, Pat . . . me permets-tu de boire à ta santé?



—Je sais qu'il est un peu tôt pour s'inquiéter au sujet des collèges, mais je n'aime pas attendre à la dernière minute.

Le DOMAINE des PETITS

TROIS ENFANTS S'ENNUYAIENT

conte par Jacqueline

—Depuis que nous sommes chez tante Elise, disait Armand à Jules avec un visage d'enterrement, nous n'avons pu rien faire à cause du mauvais temps. Il n'y a pas moyen de pique-niquer, il n'y a pas moyen de courser dans les champs, il n'y a pas moyen de se baigner à la rivière parce qu'il pleut tout le jour. J'ai envie de casser des vitres! continuait-il dans un mouvement de colère.

—Si tu fais cela, reprit Geneviève, la plus raisonnable des trois, ça ne ramènera pas le beau temps, puis maman sera très mécontente de savoir que tu fais des dégâts quand tu es en visite. Cherchons plutôt une autre façon de nous distraire, autrement tante Elise sera peinée de voir que nous nous ennuyons chez elle.

—C'est très bien pour une fille, murmura Jules, de jouer avec des poupées et de s'asseoir près de la fenêtre, mais pour nous, tu comprends, ce n'est pas notre affaire de garder la maison.

—Si nous allions au grenier! s'écria Armand, tout à coup. Nous mettrons les anciens uniformes de guerre de mon oncle, Geneviève s'habillera comme tante Elise dans sa jeunesse et nous ferons une belle surprise en lui rappelant des souvenirs d'autrefois.

Ceci n'était pas sitôt dit que trois paires de jambes avaient grimpé les escaliers et que les enfants, à genoux devant les coffres, sortaient avec ébahissement' les épaulettes dorées, des gilets couverts de médailles, un casque de fer, une épée brillante, toutes choses qu'ils n'avaient vues que par les portraits du salon et qui semblaient prendre beaucoup d'importance à les tenir dans leurs mains.

Il y eut une longue discussion pour savoir lequel des deux mettrait l'uniforme rouge: finalement il fut tiré au sort. Geneviève revêtit une robe de dentelle blanche, et tous trois descendirent, perdus dans ces vêtements trop longs et trop larges, mais fiers quand même de surprendre leur bonne tante qui, dans un coin de sa chambre, filait la quenouille.

Sans l'avertir ils apparurent devant elle comme des pantins sortant d'une boîte de surprise. La pauvre femme ne put s'empêcher de sursauter, puis de sourire en voyant ses neveux si drôlement accoutrés avec ces habits d'autrefois portés élégamment par le plus beau garçon de la place.

Elle se mit à songer aux temps lointains, poussant lentement du pied le rouet qui chantait doucement la romance de sa jeunesse, alors qu'elle filait ainsi la laine en attendant le bien-aimé.

—A quoi pensez-vous, ma tante? demanda Jules.

—Je pense à votre oncle, mes petits enfants, depuis le moment où il s'en fut à la guerre jusqu'au moment où il me revint après des années d'attente.

—Comment vous revint-il? s'inquiéta Geneviève, déjà curieuse d'aventures sentimentales.

—S'est-il fait blesser? interrogèrent aussitôt Armand et Jules plus sensibles aux faits de guerre.

—Mes enfants, l'histoire est longue; mais pour vous satisfaire je raconterai mes fiançailles et la terrible bataille qui faillit me laisser sans espoir.

"Au sortir du couvent, ma mère me releva les cheveux et me fit porter des longues robes: j'avais l'air ainsi d'une grande jeune fille prête à marier. Le fait est que plusieurs prétendants me firent la cour. C'étaient les meilleurs partis de la place, paraît-il. Toutes les mères de mes amies attendaient avec anxiété lequel je choisirais; mais leurs craintes étaient vaines car je désespérais d'en aimer aucun.

"J'en étais à ces réflexions quand mon père amena dîner, un soir, le fils d'un de ses amis, revu après plusieurs années de séparation. C'était un grand jeune homme brun, avec des yeux bleus très doux. Il s'appelait Jacques Arnould et devint plus tard votre oncle, mes petits. Comme il n'était pas bien fortuné, il n'osait me déclarer son amour. Cela m'amusait beaucoup, je feignais l'indifférence, prenais des airs froids qui le déconcertaient et cultivaient sa patience.

"Ce jeu ne dura pas longtemps car un jour, Jacques, plus triste que jamais, vint me trouver et dit: "Elise, je viens vous dire adieu; on a besoin de soldats et je pars demain pour combattre".

"Je ne sais de quelle couleur je devins, mais il me semble que la vie m'abandonnait; cependant, trop fière pour laisser paraître mon émotion je répondis "En effet,

(A suivre la semaine prochaine)

Concours avec prix chaque semaine

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions, autant de chances de gagner.

Vous pouvez signer d'un pseudo mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à P'tite Mère, la "Patrie", Montréal.

LUC RELAN

















AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTRÉAL NE PUBLIE AUTANT D'HISTORIETTES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ELLES VOUS INTÉRESSERONT

ROBERT L'INTRÉPIDE





























Le DOMAINE des PETITS

Gagnants et solutions

(GAGNANTS)

Les noms de Louis et Pierre Costaud, rue Champagne, Montréal; Théo. Labiche, rue Mt-Royal, Montréal; "Chatte blanche", de S-Chis Caplan; Serge Lauzon, rue Principale, Ville St-Laurent; "Médée", de la Beauce, sont sortis de notre dernier tirage; ces enfants recevront leurs prix bientôt.

(SOLUTIONS)

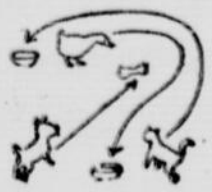
— **Onomatapées:** Ding-dong, ratataplan, piip, piip, boohoo, tic tac too, ohou, hou

— **Bandoulière en or:** Corridor, bicolore, tricorne, assortir, écornure, portique, oratoire

— **Dans quelle saison:** Vacances (Vache, Auto, Cerfs, Ancre, Noeud, Chat, Epi, Souris)

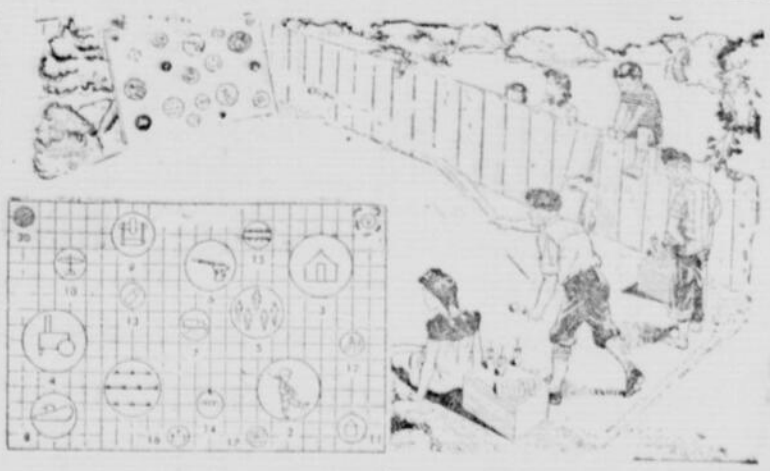
— **Animaux cachés:** Paon (dépend); Jar (jardin); Merle (merle); Aigle (seigle)

— **Trois ennemis:**



— Visez-vous bien? —

— pratiquez le jeu de cibles! — Les petits garçons auront beaucoup de plaisirs à faire de jolies flèches pour ce jeu de cibles. Une planche où il aura dessiné des symboles comme points de repaire et des nombres comme points de chance est vite organisée; on peut même la tenir prête pour toutes les occasions. Les flèches peuvent être lancées à la main ou avec un arc. Les petits cercles sont toujours plus difficiles à atteindre; ils ont plus de valeur que les grands. Dans les deux coins du haut sont les honneurs: 30 et à droite, quand on l'atteint on a gagné d'un coup. Chaque joueur joue avec cinq flèches et gagne quand il atteint 100.



BLONDINETTE



















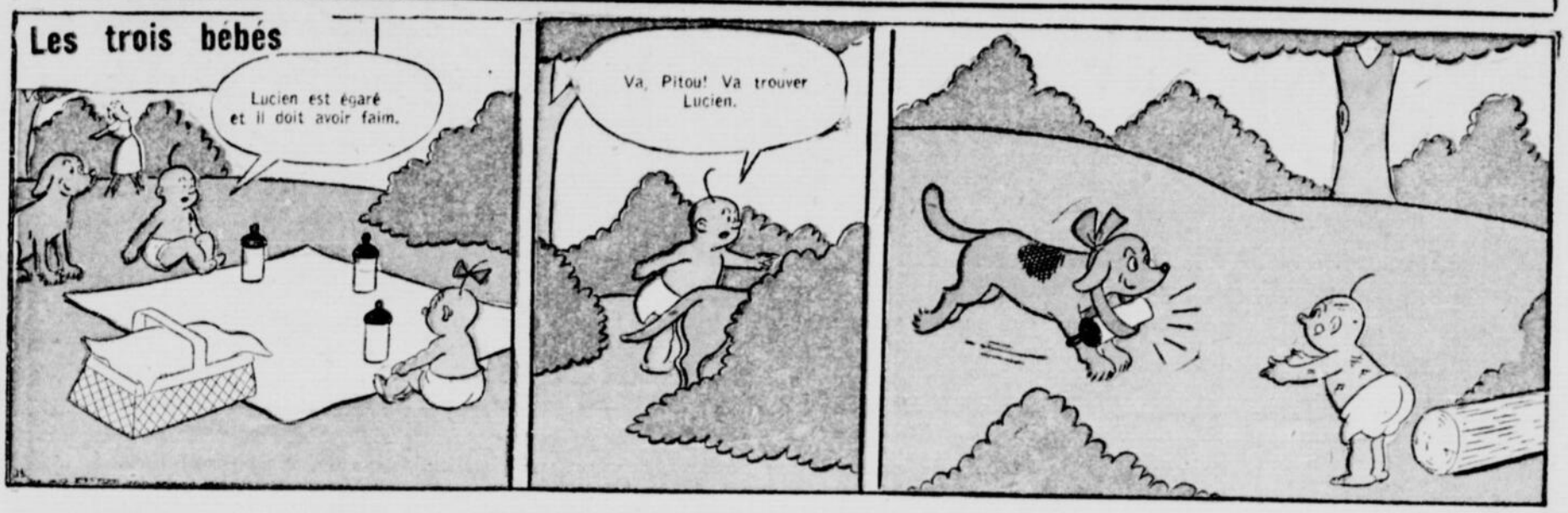


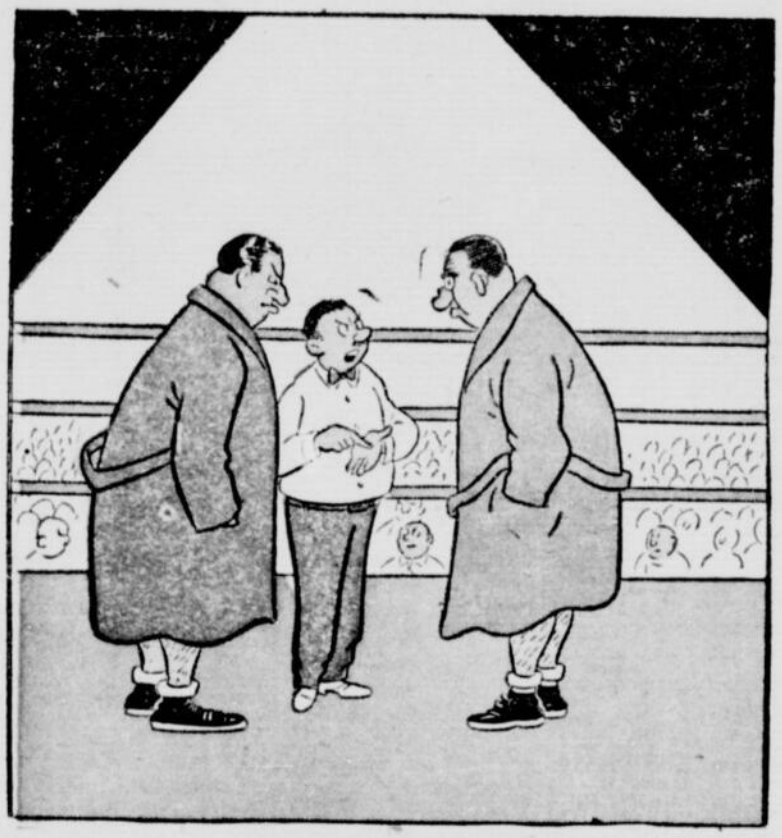




Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne: vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs

UN MOMENT DE DÉTENTE avec ED REED

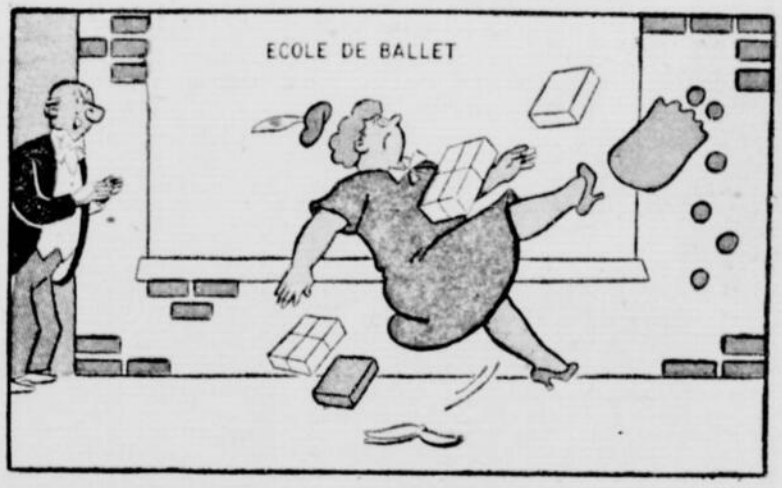




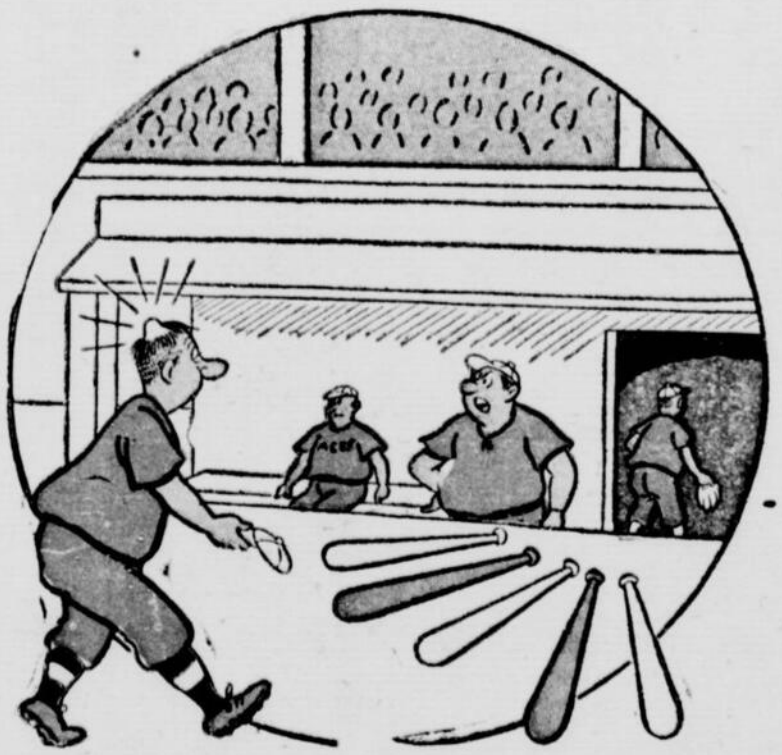
—N'oubliez pas ce que je viens de vous dire . . . et surtout ne me frappez pas



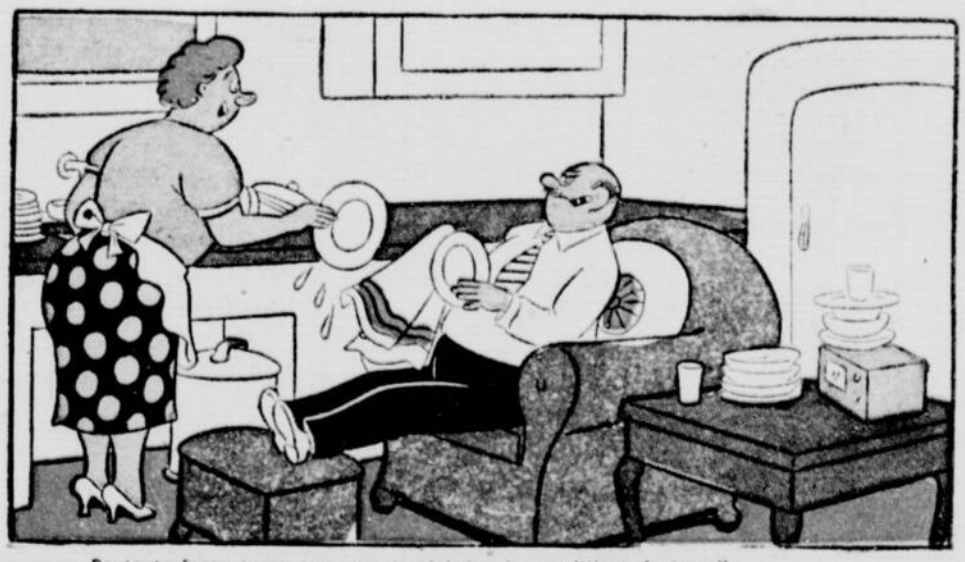
—J'ai loué cet habit . . . Veux-tu nous allons marcher?



—Quel beau coup de pied, madame! En un rien de temps je puis faire une étoile de vous.



—Un beau petit roulant, mais la prochaine fois sers-toi du bâton!



—De toute façon tu ne peux pas te plaindre des conditions du travail . . .

SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

STEVE CANYON

Raymond et le prince Inz ont combattu violemment . . . et c'est Raymond qui est fini.

J'entends des coups de feu à la lisière du campement. Allons trouver le prince Inz et les autres pour repousser l'attaque.

Pauvre Raymond!

Quelques-uns de vos propres soldats tirent, princesse. J'ai préparé cette petite diversion pour Raymond en cas de besoin.

Vous semblez tellement certain que Raymond en aurait besoin, M. Pat.

Le prince a eu un précepteur anglais qui lui a aussi enseigné la boxe.

Mais si vous saviez d'avance ce qui arriverait à Raymond, pourquoi ne l'avez-vous pas averti ou fait cesser le combat?

Il vaut mieux qu'il se soit fait battre que d'avoir fui après avoir lancé son défi.

Ah! tout s'annonce mal.

Ah! La princesse et ses amis étrangers se tiennent dans un coin. N'est-il pas temps d'en finir?

Oui.

Le prince Inz a démontré sa valeur. Nos soldats aimeraient mieux se rallier à lui plutôt qu'à une jeune femme qui ne peut rien faire sans conseils.

Hogan a dû préparer cette petite diversion pour sauver son jeune ami.

Face: Inz. Pile: Fleur-de-Neige et ses conseillers.

Nous ne voulons pas de Hogan et nous n'avons pas besoin de la princesse.

Il est clair qu'elle est en faveur de l'étranger qui a été battu plutôt que son mari.

Calmez-vous, fauteurs de troubles! Vous vous trompez si vous croyez que la princesse Fleur-de-Neige ne conservera pas le commandement.

Hogan est rusé.

Je ne dis que la vérité. Pourquoi ne demandez-vous pas à vos lâches compagnons s'ils désirent être conduits par la princesse ou par le prince d'opérette Inz?

Copyright 1950, NEA and TIMES Company 7-30

MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS

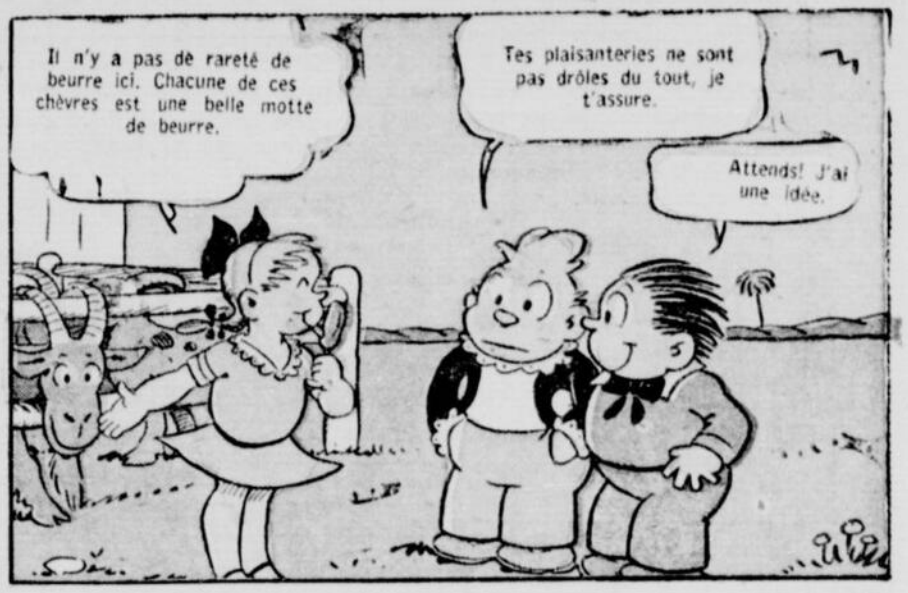
JOSEPH LA MALCHANCE



Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité: PLateau 5225.

TOTO et TITI





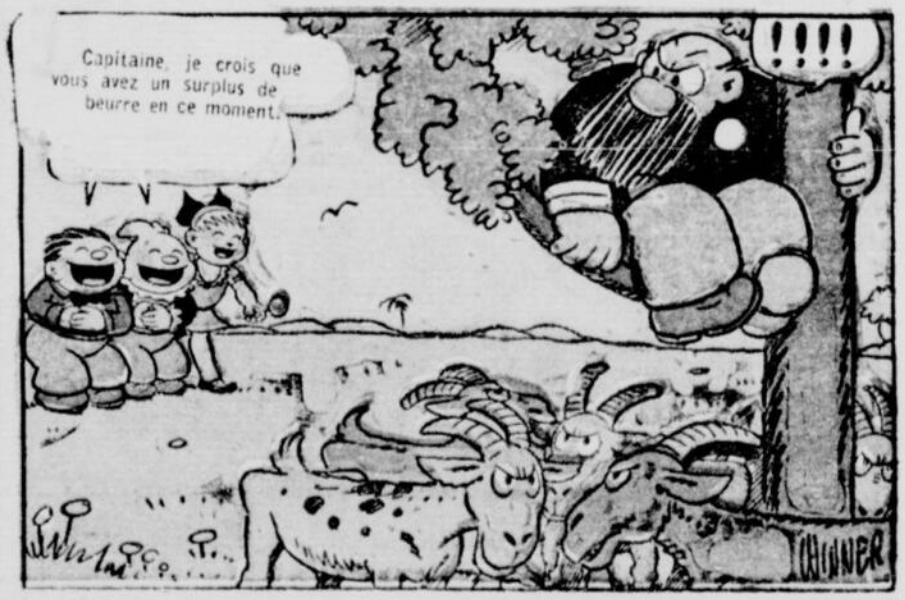












AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTRÉAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT





Nicole Germain dit:

"LE NOUVEAU TIDE DONNE UN BLANCHISSAGE ÉBLOUISSANT SANS RINÇAGE!"

"LE NOUVEAU TIDE 'POIDS LOURD'

... est le produit de blanchissage le plus merveilleux que je connaisse! Il assure la *propreté* et l'éclat du linge, même *le plus souillé!* Songez donc! Vous pouvez sortir votre linge de l'eau—l'essorer—et l'étendre, vraiment net, *sans aucun rinçage!* Pourquoi n'en faites-vous pas bientôt l'essai?"
Nicole Germain





NOUVELLE PUISSANCE DE BLANCHISSAGE ACCRUE!

Grâce à sa nouvelle puissance de blanchissage accrue, chaque grain de nouveau Tide "poids lourd" *fait plus de travail*, et malgré ça, il est vraiment *sûr* pour toutes les couleurs lavables. Procurez-vous du nouveau Tide "poids lourd" de Procter & Gamble et essayez-le sans rinçage. Voyez ce que vous épargnez de temps, de peine et d'*eau!* Voyez comme votre linge est beau et doux une fois sec ... comme il se repasse facilement. Et tout cela *sans rinçage!*

LE FANTÔME

Regarde-le donc? Qu'est-ce qu'un pur-sang comme celui-là peut bien faire dans la jungle?

1

Héros, le cheval blanc du Fantôme, fait une de ses courses du soir et deux chasseurs le remarquent.

Si nous pouvions le capturer vivant, nous pourrions le vendre pour une forte somme.

Si! Essaye donc de le découvrir dans cette forêt.

2

Regarde! Le voici encore. Regarde-le courir!

Il va aussi vite que notre auto... Je le suis...

3

Plus tard, alors que les chasseurs arrivent dans la plaine à l'orée de la forêt.

Nous avons parcouru deux milles? Quelle vitesse?

Hum! Il a fait les deux milles en moins de trois minutes. C'est mieux aue le record mondial et il ne semble pas se fatiguer.

4

As-tu dit que nous pourrions en obtenir un bon prix? Hum! Il vaut une fortune. Et nous ne partirons pas d'ici sans l'avoir capturé.

Informons-nous du prochain village indigène.

WILSON MCCOY 7-30

5

Soudain, Héros tourne et disparait dans la forêt.

Nous avons vu un cheval blanc courir en liberté. Appartient-il à quelqu'un? Nous voulons l'acheter.

S'il est sauvage, nous voulons vous engager pour le capturer. Nous vous paierons bien.

6

Non. C'est le cheval de l'esprit qui marche.

Le cheval du Fantôme est tabou.

Que dites-vous là? Je vous dis que nous voulons avoir ce cheval.

7

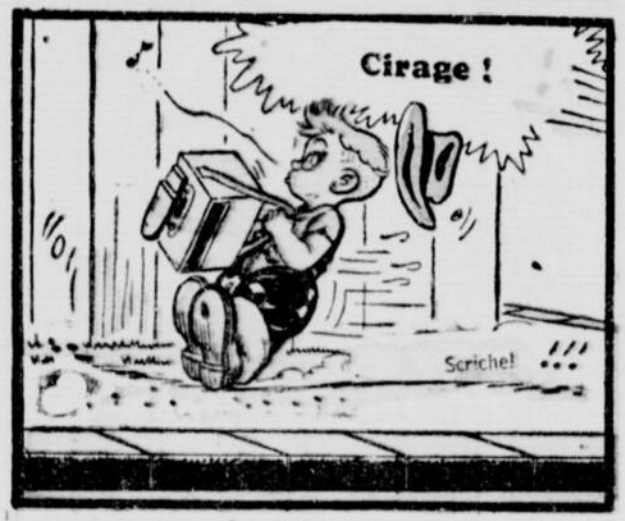
A suivre la semaine prochaine

JOS BRAS-DE-FER





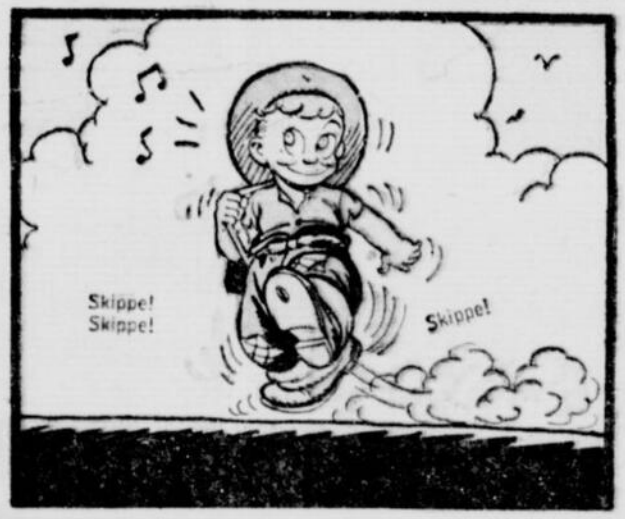




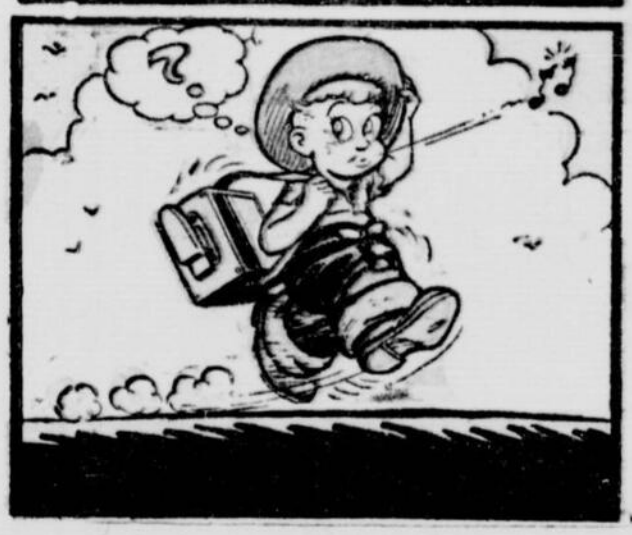


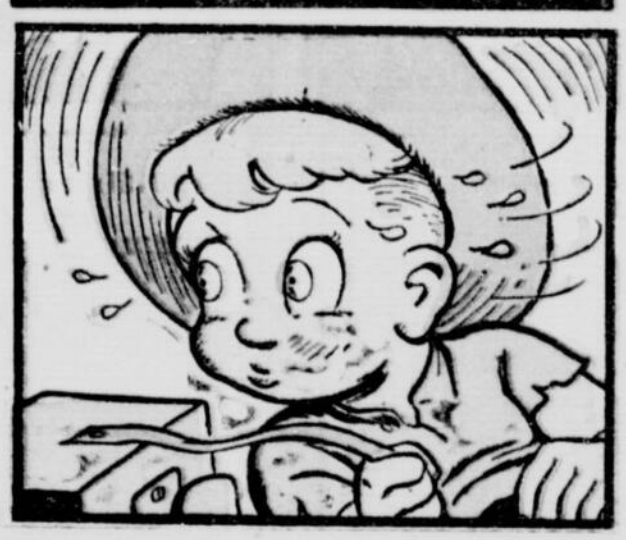














Arrêtez de bâiller!



On bâille sous l'influence de la fatigue ou par ennui, ou encore en voyant bâiller une autre personne ou même une simple paire de ciseaux. Il se produit alors une inspiration lente et profonde, suivie d'une expiration prolongée, le tout accompagné souvent d'un peu de larmoiement.

Les digestions laborieuses, les dyspepsies d'origine nerveuse, la faim amènent aussi le bâillement qu'on peut combattre soit en mangeant lorsqu'il est dû seulement à la faim, soit en se mettant au lit pour une ou deux heures, soit en faisant pendant un quart d'heure une active gymnastique de chambre. Un bain trois heures après le repas, rétablit l'équilibre, de même que des pulvérisations d'eau éthérée dans les yeux, ou un peu de marche au grand air.

Coloriez ce joli portrait...



Le parapluie a son histoire

Le parapluie est une utilité mais quelque fois la Mode le fait si petit qu'il n'est guère une protection pour le gros personnage, et quelquefois il est si grand qu'il devient un embarras dans les foules.

Malgré ces inconvenients, il a toujours été en honneur chez tous les peuples de la terre. En Egypte, en Asie, il fût même un signe de dignité; à Rome il fut d'abord destiné au clergé, puis plus tard aux aristocrates qui en ont fait un objet de luxe "monté en or". En Angleterre, il fut le privilège des Ministres.

En Amérique, il fut, en 1772, importé de l'Inde à Baltimore, il a fait son chemin depuis, et on l'a vu pendant des siècles servir d'abri



à toutes sortes de gens. Maintenant on en est probablement fatigué: on aura vite remplacé par les bonnets et les manteaux imperméables, lesquels sont de beaucoup moins encombrants.

PHILOMÈNE

CHLP
sur votre CADRAN
maintenant à:
1000 WATTS
1410

ÉDITION FINALE

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

10¢

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

16e ANNEE—No 31 Temps probable: Averses locales MONTREAL, DIMANCHE 30 JUILLET 1950

★ ★ ★

VOTE DE 95 P. C. POUR LA GRÈVE DES CHEMINOTS

(LIRE EN PAGE 11)

★★★★★★★★★ ★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

Nos chauffeurs d'autobus s'en vont-ils à Québec?



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)



Il est fort possible que près de huit cents chauffeurs d'autobus de Montréal partent mercredi matin pour Québec afin de discuter avec le premier ministre Duplessis et le ministre du travail, l'hon. A. Barrette, de leur différend avec la Compagnie des tramways. Une décision a été prise dans ce sens samedi matin lors d'une réunion des chauffeurs d'autobus à l'Assistance publique. Ci-contre, M. Paul-Emile Marquette, président de l'Association ouvrière canadienne, haranguant les protestataires.

★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★★

PARTICIPATION ACCRUE DU CANADA MILITAIRE?

(LIRE EN PAGE 16)

Réunis dans la tombe



Cette photo du T.H. William Lyon Mackenzie KING fut prise alors qu'il n'avait que 36 ans. Il est posé à côté de sa mère et de son père à une exposition à Scarboro, Ontario.

* * * * *

Le portrait de ma mère

OTTAWA. — (DNC) — Le portrait d'une femme à peu près inconnue, par un artiste aussi peu connu, domine une bibliothèque silencieuse mais richissime. Et pourtant c'est cette femme qui a le plus influencé la vie d'un de nos plus grands Canadiens.

Cette peinture à l'huile est celle d'Isabel Grace Mackenzie King par J. W. L. Forster. Elle fut l'inspiratrice de l'homme qui a mené notre pays à ses heures les plus critiques.

"C'est à elle que je dois une bonne partie de mes succès," se complaisait à dire Mackenzie King.

Cette gentille personne naquit en exil à New-York en 1843. Elle était la fille cadette de William Lyon Mackenzie, le "petit rebelle", nom que Mackenzie King était fier de porter. C'est à son ancêtre que l'ex-premier ministre doit le fond de sa philosophie politique.

IDEALISME ET MODERATION

"A ma mère, avait-il l'habitude de dire, je dois mes profondes convictions religieuses. C'est à son influence que je dois en tout premier lieu cet idéalisme inné tempéré par la prudente modération que je dois à mon père."

Le portrait de sa mère, suspendu au dessus de son bureau de Laurier House, où il prit tant de critiques décisions, est celui d'une femme aux cheveux argent qui fit près de son foyer. Le livre aurait pu être une Bible. De fait, c'est la bibliographie d'un grand Anglais. Mackenzie King parlait à sa mère au moment où elle posait. On conçoit facilement que par les années qui suivirent il ait posé à ce portrait bien des questions mentalement.

LE JUSTE MILIEU

De toutes façons Mme King était ce que l'artiste l'a représentée. Une grande et bonne dame. Sa conversation était intéressante. Elle aimait à raconter les misères qu'elle eut à endurer avec son père. Ses récits ainsi que les souvenirs de la vie de son mari, John, dont le père était officier dans l'armée qui écrasa la rébellion de W. L. Mackenzie ne sont peut-être pas étrangers à l'esprit de compromis qui anima le grand politique.

L'on ne peut que spéculer sur l'influence qu'exerça sa mère sous ce rapport, mais il est facile de se faire une idée de l'impression que laissèrent ses paroles dans l'âme du jeune homme. Sa mère lui avait sans doute raconté comment son père, exilé, dut se faire reporter pour le New York Tribune d'Horace Greeley. La première carrière qu'embrassa Mackenzie King fut celle de journaliste.

l'Almanach de La Patrie

DIMANCHE, 30 JUILLET 1950

211e jour de l'année — IX Pentecôte

Le soleil s'est levé à 4 h. 41 et se couchera à 7 h. 31

Pronostics



Il pleut ici et là samedi matin le long du St-Laurent et la température se fait plus fraîche. Elle demeure normale dans le sud de Québec. Les averses seront générales mais de courte durée en fin de semaine.

Région de Montréal, des Cantons de l'Est et des Laurentides: Nuageux, averses locales samedi et dimanche. Pas beaucoup de changement dans la température. Vents légers de l'est. Minimum dans la nuit de samedi et maximum dimanche à Montréal, 65 et 80; Sherbrooke, 60 et 80; Ste-Agathe 55 et 75.

Vallée de l'Outaouais: Nuageux. Averses samedi après-midi et samedi soir. Dimanche: beau, quelque peu nuageux dans l'après-midi. Minimum dans la nuit de samedi et maximum dimanche à Ottawa: 60 et 80.

LA LUNE



Der. quartier, le 6, à 9 h. 53 p.m.

Nouvelle lune, le 15, à 0 h. 5 a.m.

Premier quart, le 22, à 5h.50 a.m.

Pleine lune, le 28, à 11 h. 17 p.m.

SIGNE DU ZODIAQUE

LE LION

du 23 juillet au 22 août

1950			JUILLET				1950
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEU.	VEN.	SAM.
						1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29

courageusement contribua énormément à l'établissement de la confiance qui règne aujourd'hui entre le gouvernement et le service civil".

"M. King, conclut M. Rhéaume, porta un intérêt spécial à l'amélioration des conditions parmi nous. Il était premier ministre lorsque fut passée la loi de retraite des employés du service civil en 1924 et lorsque la loi fut revisée en 1944".

Nous perdons un véritable ami

OTTAWA, (D.N.C.) — "M. King était le véritable ami de tous les employés du service civil, déclare M. H. Rhéaume, président de l'Association du service civil d'Ottawa. La perte de ce serviteur du peuple sera regretté par tous les Canadiens mais les fonctionnaires estiment avoir perdu un grand ami" ?

M. Rhéaume rappelle que la CSAO fut formée en 1908, la dernière année que M. King fut sous-ministre du travail. Les fondateurs trouvèrent en M. King un collaborateur des plus sympathiques. C'est grâce à son intervention que leur association fut promptement reconnue par la plupart des départements.

"Il manifesta, dit M. Rhéaume, son intérêt au bien-être des fonctionnaires à son entrée dans la vie politique. Il se mit volontiers à notre disposition et nous facilita l'accès des milieux voulus. Son en-

WASHINGTON. — Des statistiques préliminaires font voir que la production industrielle a atteint un record pour l'après-guerre en juin, suivant le Federal Reserve Board.

Son indice fut de 197 sur la base de 100 pour la période de 1935-39. C'est plus que le record précédent d'octobre et de novembre 1948, alors que l'indice s'inscrivait à 195 ; il était de 169 en juin 1949.

CARRIÈRE & SENÉCAL

Emile CARRIERE, O.D.
Adélard VALOIS, O.D.
Yves PAPINEAU, O.D.
Jacques SENECAL, O.D.
André SENECAL, O.D.

OPTOMÉTRISTES
à l'Hôtel-Dieu
277 est, rue Ste-Catherine — LA. 2211 *
Fermé tous les samedis à midi, durant juillet et août.

OMER DE SERRES Ltée

Pour la mise en conserve chez soi



AUTOCLAVES A CUISSON ET A CONSERVES



Comprend casseroles intérieures, panier à conserve et un livre de directives. Capacité du cuiseur : en pots de verre ou boîtes de fer-blanc :

No. 5, 8 chopines, 5 pintes, 11 boîtes No. 2 et 6 boîtes No. 2½. $25.50

No. 7, 9 chopines, 7 pintes, 13 boîtes No. 2 et 8 boîtes No. 2½ .. $29.95

POTS A CONSERVES



Marque Mason. Pot carré avec couvercle tout en métal.
Format petit, capacité 16 onces. doux. $1.15
Format medium, capacité 32 onces ..... doux. $1.35
Marque Crown Jewel. Pot rond avec couvercle en verre et en métal.
Format petit, capacité 16 onces. doux. $1.45
Format medium, capacité 32 onces ..... doux. $1.65
Format large, capacité 60 onces ..... doux. $2.10
Marque Safety Seal. Couvercle en verre avec broche.
Format large, capacité 60 onces ..... doux. $2.37
Jarres à gelée, doux. $0.70
Cachets papier ciré, l'enveloppe .03



ACCESSOIRES pour CONSERVES

Rondelle en métal pour modèle "Jewel", doux. $0.45
Aussi couvercle en verre, doux. $0.25
Couvercle en verre, pour modèle SAFETY SEAL, doux. $0.60
Rondelles en métal pour modèle MASON, doux. $0.20
Couvercles en métal pour modèle MASON, doux. $0.20
Aussi, rondelles de caoutchouc pour pots de conserves ..... doux. $0.07

PANIERS A STERILISER

Capacité 5 jarres ..... ch. $0.35

Omer DeSerres LIMITÉE MONTRÉAL

1406, SAINT-DENIS LA. 0251 6793, ST-HUBERT

FERME LE SAMEDI A 12.15 P.M.

L'histoire nous révélera comment M. King a vraiment compris Québec

Son admiration pour Abraham Lincoln

(par JACQUES TREPANIER)

On écrira beaucoup sur le très honorable M. Mackenzie King qui vient de disparaître après avoir été la figure dominante de la politique canadienne pendant plus d'un quart de siècle. Et ce n'est probablement qu'après que plusieurs historiens auront fouillé dans les écrits et archives et interrogé les intimes de l'ancien premier ministre et ceux qui ont siégé longtemps avec lui aux Communes que l'on découvrira peut-être ce qui se passait dans le cerveau de cet homme si peu expansif et si peu loquace.

L'on se demande encore aujourd'hui comme on se l'est toujours demandé durant le règne de l'ancien premier ministre du Canada, si ce dernier connaissait bien Québec ou si Québec connaissait bien cet homme que les Canadiens de langue française ont continuellement aidé à reprendre ou garder le pouvoir.

LE VERITABLE CANADIANISME

Monsieur King ne l'a peut-être jamais proclamé à coups de trompette, mais il considérait l'esprit du Québec comme le véritable esprit canadien. Un de ses anciens ministres de langue française, l'hon. juge Ernest Bertrand, découvre un coin du voile sur cette question.

Monsieur King ne parlait pas français, il ne venait pas souvent dans la province de Québec, du moins pas plus qu'il ne fallait, mais il avait une vive compréhension de l'esprit des Canadiens de langue française et l'hon. Bertrand, à qui M. King s'était un jour confié, peut aujourd'hui le révéler à la "Patrie".

M. King a en effet déclaré un jour à son ministre qu'il croyait que c'était "la race française qui avait la note juste au sujet de la formation future du canadianisme" Cette déclaration, M. King la faisait à l'un de ses collègues quelques années seulement avant d'être conduit à son dernier repos c'est-à-dire après avoir été mêlé à la politique canadienne pendant près d'un demi-siècle.

ADMIRATION

Le juge Bertrand explique que le premier ministre King avait une "grande admiration pour l'élément français du Canada surtout à cause de la façon avec laquelle il s'était dirigé vers un canadianisme plus libre que l'élément anglais, à cause aussi de son histoire et des luttes livrées à l'Angleterre pour un gouvernement responsable".

Il n'est point besoin de rappeler qu'il pouvait y avoir quelque atavisme dans ce sentiment de M. King. Son grand-père maternel n'était-il pas le grand "petit rebelle" du Haut-Canada?

ABRAHAM LINCOLN

L'hon. Bertrand nous révèle un autre trait peu connu de M. King. Savait-on que ce dernier professait une grande admiration pour Abraham Lincoln? Deux personnalités qui ont évolué sur des plans parallèles en des époques différentes. Lincoln a eu une vie plus agitée. Il a vu ses concitoyens armés les uns contre les autres. King a vu son pays trois fois en guerre: contre les Boers, contre Guillaume II et contre Hitler. King a admiré Lloyd George lorsque ce dernier s'objectait véhémentement contre l'envoi de troupes anglaises en Afrique du Sud; il était opposé à la conscription en 1917; il a dirigé avec tact et fermeté le pays durant la dernière guerre alors que le Canada a traversé l'une des pires crises politiques de son histoire.

Lincoln a combattu l'esclavage et King s'est battu pour la justice sociale.

Ceux qui pénétraient dans le bureau du premier ministre King, au Parlement, pouvaient voir accroché au mur, un grand portrait d'Abraham Lincoln. Et M. King pouvait citer nombre de déclarations du grand homme d'Etat américain. Il connaissait la vie de Lincoln pour l'avoir lue et relue.

FANTAISIE FATALE

Une plaisanterie entre trois frères a tourné au tragique à bonne heure samedi matin lorsque Fred Janson, 29 ans, domicilié au numéro 322 de l'avenue Victoria à Westmount, s'est noyé dans le canal de l'aqueduc, à Verdun. Il était près de 4 heures lorsque les trois frères traversèrent à pied le pont de la 4e avenue. Parvenus au centre, Fred déclara qu'il avait chaud et qu'il voulait prendre un bain. Il enleva ses vêtements et plongea. A ce moment, son frère, Réginald fit remarquer à son autre frère Francis que Fred, un marin en congé de la Marine canadienne, ne savait pas nager. Francis se jeta à l'eau à son tour, mais ses recherches furent vaines. Réginald alerta la police. A 6 h. 30 samedi matin, les pompiers réussirent à retrouver le corps de Fred. Le capitaine-détective Paul Hétu a fait enquête dans cette affaire. Le coroner du district a tenu la sienne samedi matin.

Femme de 65 ans trouvée morte au pied d'un escalier

Pendant un certain temps, vendredi soir, la Sûreté municipale pensa être en présence d'un meurtre alors que le cadavre de Mme Oscar Durand, 65 ans, 2566, rue Montgomery, fut trouvé au pied d'un escalier, dans la cave de la maison où elle n'habitait que depuis quelques jours.

Toutefois, après enquête faite par les sergents-détectives Lawton, Charron et Maurice, de l'escouade des homicides, on découvrit qu'il s'agissait en toute probabilité d'un accident.

Samedi dernier, Mme Durand avait acheté pour $1,500 de meubles et avait pris possession de l'appartement de la rue Montgomery dans l'intention d'y louer des chambres.

ENQUETE

La dernière fois qu'elle fut vue vivante fut jeudi soir alors qu'elle etendit des bas sur la corde à l'extérieur de son appartement. Dans l'après-midi, elle s'était rendue chez son mari y chercher des framboises et des petites fèves.

Vendredi soir, son fils et sa belle-fille lui rendirent visite. Ils ne virent aucune lumière dans l'appartement et le fils de la victime, M. Arthur Durand, fut forcé d'enlever un grillage pour faire entrer sa femme dans la maison. Ce fut cette dernière qui découvrit le cadavre de sa belle-mère qui gisait apparemment là depuis 24 heures.

La police n'a pu rien trouver de louche dans cette mort, mais le coroner tiendra enquête aujourd'hui.

Meilleure protection pour les Evangélistes

VAL D'OR, 29. (P.C.) — On a laissé tomber les accusations portées contre cinq évangélistes baptistes, appréhendés à La Sarre, un village minier dans le nord-ouest du Québec, samedi dernier. Ils devaient par la suite paraître en Cour. Ils ont reçu leur libération sans cautionnement, selon l'information fournie par M. John R Armstrong, le secrétaire-trésorier de l'Union des églises régulières baptistes du Québec et de l'Ontario.

M. Armstrong dit qu'il tient son information du révérend Murray Heron, pasteur de l'église protestante baptiste de Noranda et membre du bureau de l'Union. Les deux hommes avaient communiqué par téléphone.

M. Heron rapporta que le Conseil municipal de La Sarre s'est entendu pour libérer les cinq hommes, accusés d'avoir tenu une assemblée illégale et d'avoir causé du désordre au coin d'une rue, et qu'il se chargerait des frais de Cour, s'il y en avait. De plus, M. Heron affirma qu'on fournirait une meilleure protection de la police advenant de nouvelles assemblées évangélistes en plein air.

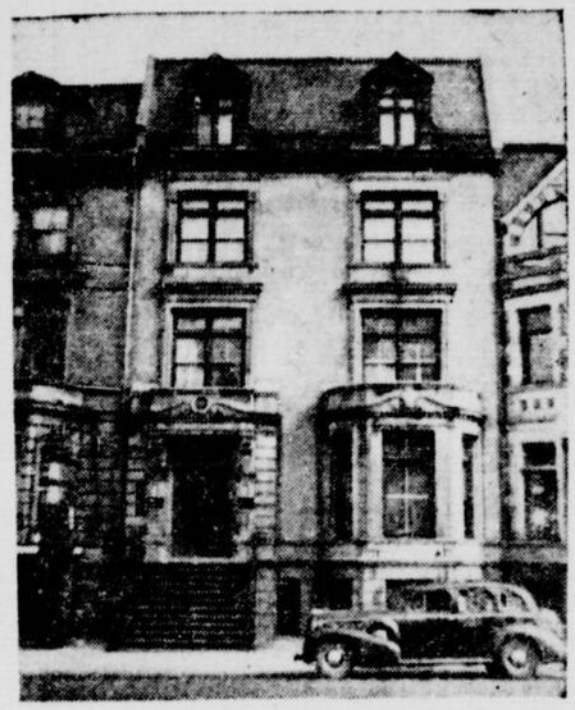
Les cinq hommes appréhendés étaient Leslie-G. Barnhart, 57 ans, pasteur de l'église baptiste de Bonne-Nouvelle, près de La Sarre; Maurice Boillat, 24 ans, professeur de français au Séminaire central Baptiste à Toronto; Lloyd Carr, 20 ans, un étudiant à ce Séminaire; Alphonse Clouthier, 40 ans, cultivateur à La Sarre, et Noël Rossignol, un soudeur de La Sarre.

Congédiés pour syndicalisme ?

CHICOUTIMI, 29 — (PC) — Le Conseil central des syndicats nationaux de Chicoutimi vient d'envoyer un télégramme au ministère provincial du travail pour protester contre le renvoi de quatre employés de la compagnie d'autobus du Saguenay, et la menace de renvoi qui pèse contre d'autres employés pour activité syndicale.

LA PATRIE DU DIMANCHE
est le seul journal dominical français d'Amérique doté du service de la United Press et de la Canadian Press. Celle-ci est affiliée à l'Associated Press, Reuter; etc. — Pour se renseigner sur tout, il faut lire la Patrie du Dimanche

La Procure de la Mission de Chine



La Procure de la Mission des Pères Jésuites à Süchow, en Chine, est sise à 762 ouest, rue Sherbrooke. Le R. P. Louis Bouchard, S.J., en est le supérieur et le procureur. Les RR. PP. Alphonse Boileau, Roger Forté, Gaston Contant, Louis-Joseph Primeau, Rosaire Renaud et Henri Samson, S.J., le secondent.

* * * * *

ORDINATION DE DEUX JÉSUITES CHINOIS

(par RENE BONIN)

Le mardi, 15 août, fête de l'Assomption de la Sainte-Vierge, on assistera à l'Immaculée, chez les Pères Jésuites, à l'ordination sacerdotale d'une quinzaine de nouveaux prêtres.

Trois d'entre eux relevent de la Procure de la Mission de Chine, 762 ouest, rue Sherbrooke. Deux de ces derniers sont des Chinois de Süchow : les RR. PP. Jean Tong et Joseph Tseou.

LEURS BIOGRAPHIES

Des deux Pères Jésuites chinois, les premiers de Süchow à recevoir l'onction sacerdotale et qui terminent présentement leur retraite préparatoire, le R.P. Jean Tong, ne d'une famille païenne des environs de Tasuki, le 23 février 1917, avait onze ans quand il reçut le baptême. Déjà, à son insu, la grâce l'avait



Le R. P. Joseph TSEOU, S.J.



Le R. P. Jean TONG, S.J.

et fut baptisé dès sa naissance, le 22 novembre 1917. L'influence d'un foyer profondément chrétien, la proximité de l'église, la messe et le fréquent usage des sacrements, l'exemple enfin et les exhortations de son curé, tout favorisa l'élévation spirituelle de cette âme généreuse. Et cependant, parvenu à l'âge où l'on oriente sa vie, le futur jésuite quitta l'école paroissiale pour s'inscrire dans un collège païen, à Sutsien d'abord, puis dans la capitale de la province. Il y apprit la littérature, les sciences, l'anglais, sans pour cela oublier les leçons de son enfance, puisque le 14 août 1939, lui aussi, il endossait la soutane des novices.



Le R. P. JOSEPH TSEOU, S.J., recevra l'ordination sacerdotale, le 15 août prochain, à l'Immaculée-Conception. Déjà diacre le futur prêtre chinois s'apprête à donner la sainte communion.

marqué. Elle allait le diriger, sans heurt ni violence, vers la route royale du sacerdoce et lui en ouvrir l'accès. Intelligent et studieux, le jeune néophyte passa de l'école primaire à l'école centrale de sa paroisse, puis au collège Saint-Louis de Süchow. Il connaissait les Jésuites, mais n'avait jamais vécu en contact aussi intime avec eux. Il observa. Quand il entendit l'invitation du Maître, son opinion était faite. Le 11 septembre 1938, il entrait au noviciat et entreprenait la longue formation à laquelle la Compagnie de Jésus soumet ses membres.

L'itinéraire du R.P. Joseph Tseou aboutit au même point, mais par des voies qui paraissaient d'abord s'en éloigner. Ce Père naquit dans une famille catholique de Sutsien

VOYAGE BIENFAISANT

Les deux futurs prêtres ont été

(Suite à la page 99)



Le R. P. JEAN TONG, S.J., déjà reçu diacre, ce que confère le droit de donner la sainte communion.

Appel à Québec de nos chauffeurs d'autobus

Ils se rendraient dans l'ancienne capitale dans un train spécial

Lors d'une assemblée des chauffeurs d'autobus qui eut lieu dans la nuit de vendredi à samedi, et qui s'est terminée à quatre heures, il a été décidé que :

1) tous les chauffeurs d'autobus seraient au travail samedi matin ;

2) qu'un télégramme serait envoyé au premier ministre Duplessis, au ministre du Travail, Antonio Barrette, et à la Commission du Transport leur demandant, de deux choses l'une :

— ou que la sentence arbitrale du juge Lagarde soit exécutée dans son entier (dans sa sentence prononcée en 1948, le juge Lagarde avait approuvé la demande des chauffeurs d'autobus que leur droit d'ancienneté soit respecté et que tout employé de tramway qui devient chauffeur d'autobus perde l'ancienneté acquise en service sur les tramways) ;

— ou qu'une heure soit fixée pour rencontrer les délégués des chauffeurs d'autobus à Québec dans la journée de mercredi, le 2 août.

3) que les délégués en l'occurrence seraient la totalité des chauffeurs d'autobus de la classe "A" (il y a environ 859 chauffeurs d'autobus dont 66 de la classe "B"). Un train spécial serait nolisé.

Si aucune réponse n'est reçue du premier ministre ou du ministre du Travail ou de la Commission du Transport, il n'a pas encore été décidé ce que les chauffeurs d'autobus feront.

IMMEDIATEMENT

Il a été grandement question pendant un temps que tous les chauffeurs d'autobus de la classe "A" partent immédiatement samedi matin pour Québec. Un sous-amendement à une proposition a été pris au vote et finalement rejeté à la suggestion de M. Paul-Emile Marquette, président de l'Association ouvrière canadienne incorporée, dont font partie les chauffeurs d'autobus.

Ce sous-amendement avait été suggéré à la proposition principale de M. Alexandre Bohémier, qui demandait qu'un télégramme fût envoyé et que, selon la réponse reçue, les chauffeurs d'autobus descendent ou non à Québec.

P.-E. MARQUETTE

Au début de l'assemblée, M. Paul-Emile Marquette a fait l'historique du travail accompli par son Association. Il a déclaré que si les employés de tramways participent aux bénéfices de la compagnie, c'est grâce à son travail alors qu'il était membre de la Fraternité.

M. Marquette a accusé M. Eucher Corbeil, président de la Fraternité des employés de tramways, d'être un mauvais chef ouvrier puisqu'il menace de saboter une grève possible d'autres ouvriers.

UNE VIGILE

M. Marquette dit que "les officiels de la compagnie, pendant que nous délibérons, sont actuellement réunis au garage de la rue Côté attendant la décision que nous allons prendre". "Qu'ils soient tranquilles, dit-il, il ne se passera rien d'anormal."

M. Marquette a aussi accusé la compagnie de "tout faire pour agacer les chauffeurs". "Nous en viendrons à bout, dit-il. Actuellement, nous sommes à bout de patience."

L'assemblée était présidée par M. Ubald Joyal, président du local des chauffeurs d'autobus.



Episode 5

LES GRANDS INCENDIES DE L'HISTOIRE

Haileybury, 1922.—Des feux de forêts n'avaient cessé de se déclarer sporadiquement dans la région du Nord-Ontario durant tout l'automne. Le fléau avait déjà détruit sur son passage nombre de petits villages, lorsque, le 4 octobre, l'incendie atteignit dans sa trajectoire la ville de Haileybury. Impuissants à éteindre les flammes, les habitants s'enfuirent du mieux qu'ils purent. Lorsqu'enfin la fumée permit de contempler la ville, il n'en restait que des décombres fumants. On comptait 44 morts et des dégâts matériels s'élevant à $6,500,000.

AVANT DE CONSTRUIRE QUOI QUE CE SOIT

Avant de construire quoi que ce soit, renseignez-vous sur le facteur élevé de sécurité que présentent les matériaux de couverture et de revêtement en amiante-ciment "Turnall". Ils ont leur place dans la construction des maisons de ville ou de campagne, aussi bien que dans celle des fermes et bâtiments industriels. Ils garantissent une haute valeur de résistance au feu et un entretien économique.

Produits "Turnall" — Trafford Tile — Corrugated (4" pitch) — Planches — Bardeaux muraux — Planches décoratives "Eternit".

AA 50-4DF

ATLAS ASBESTOS COMPANY LIMITED

Membre de l'Organisation Turner & Newall

5600, RUE HOCHELAGA, MONTREAL
TORONTO - WINNIPEG - VANCOUVER



Le R.P. Laurent LAPALME

* * *

Provincial élu des Pères de Ste-Croix

ROME, 29. (P.C.) — L'on apprend de Rome que le R. P. Christopher-J. O'Toole, C.S.C., d'Alpena, dans l'Etat du Michigan, vient d'accéder à la haute fonction de supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix. Ancien supérieur provincial de la province des Etats-Unis, pour cette communauté religieuse, un homme d'une quarantaine d'années et d'une valeur réputée, il succède au R. P. Albert Cousineau, C.S.C., qui a terminé son terme d'office.

ROME, 29. (P.C.) — Deux prêtres et un frère de la Congrégation de Sainte-Croix viennent d'être élus au Conseil Général de la Communauté.

Ce sont les RR. PP. Richard Vincelette et Laurent Lapalme ainsi que le R.F. Dominique Leclerc. Jusqu'à ce moment le Père Vincelette agissait comme directeur des pèlerinages à l'Oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal. Il devient le premier assistant du supérieur général.

Le R.P. Laurent Lapalme, depuis 1946 supérieur du Collège de Saint-Laurent, devient le supérieur provincial de la communauté au Canada. Il succède au R.P. Jules Poitras. Le R.F. Dominique Leclerc, auparavant supérieur de l'Orphelinat Saint-Joseph, à Waterville, est élu supérieur provincial de la communauté des Frères de Sainte-Croix.

Les élections ont eu lieu au Chapitre Général de la Congrégation, tenu à Rome cette année pour la première fois depuis 1869. La Congrégation compte actuellement 2,700 prêtres et frères, dans ses diverses provinces du Canada, des Etats-Unis, de France, d'Haïti, des Indes, d'Angleterre et d'Amérique du Sud.

Invitation à lutter contre les Coréens

DUBLIN, 29. (P.A.) — Un soldat irlandais qui a servi comme brigadier dans l'armée britannique au cours de la dernière guerre a réclamé aujourd'hui la formation d'une brigade irlandaise pour combattre en Corée. Le brigadier E. Dorman O'Gowan a fait cette suggestion dans une lettre au "Irish Independent", un journal de Dublin.

"La Corée, écrit-il, n'est pas une guerre privée, mais une croisade. Par suite des machinations de la Russie, l'Irlande n'est pas membre des Nations Unies. On ne peut donc réclamer son aide officiellement".

O'Gowan a réclamé des volontaires et suggéré que les Etats-Unis les acceptent dans leur armée. Il propose toutefois que le groupe maintienne "son identité avec la république d'Irlande en combattant sous le tricolore aussi bien que sous la bannière étoilée."

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
168 EST STE-CATHERINE
Livraison partout directement de notre serre-chaude
PL. 1786-1787
Ecoutez CHLP Le dim. de 1 h. 30 à 1 h. 45

Le meilleur cigare au Canada
PUNCH
PANETELAS PERFECTOS LILIES



Pour toute la famille... et tout le week-end
"Ça ravigote"
Achetez-le par cartons de 6 bouteilles
Seulement 25c — plus le dépôt de 2c par bouteille
CM-34F
SI PUR... SI BON... ET SAIN POUR TOUS

La rentrée de Moscou prélude d'un sabotage?

LAKE SUCCESS, 29. (B.U.P.) — Le monde occidental discute aujourd'hui de la soudaine décision de la Russie de rentrer aux Nations Unies. Les observateurs étrangers à Moscou sont d'avis que les Soviets demanderont que la Chine communiste soit acceptée au sein du Conseil de sécurité, tandis que les diplomates occidentaux ont tenu et tiendront, au cours de la fin de semaine, plusieurs réunions stratégiques pour décider de l'attitude à prendre.

Les délégués américains, britanniques et français se sont réunis avec le président du Conseil, M. Arne Sunde, de Norvège, immédiatement après la réunion du Conseil, hier. On croit qu'ils ont étudié les moyens de parer à un sabotage possible de l'effort de guerre des Nations Unies en Corée, lorsque la Russie fera sa réapparition au Conseil mardi. Mais les délégués ont refusé de divulguer les résultats des entretiens.

Le papier mural fut introduit de Chine et de Japon en Europe vers 1555.

Le Wac Corporal atteint 3,600 milles à l'heure

COCOA, Floride, 29. (P.A.) — Une fusée double de 14 tonnes ¼ a fendu l'espace dans la direction est, au dessus de l'Atlantique aujourd'hui à une vitesse de 2.727 milles à l'heure pour le premier projectile et d'environ 3.600 milles à l'heure pour le deuxième.

Un temps favorable a permis aux observateurs de suivre les traînées de vapeur dégagées par les deux fusées qui se séparèrent à une altitude d'environ neuf milles à 22 milles à l'est de la rampe de béton.

Le projectile était constitué d'une V-2 allemande capturée, pesant 14 tonnes, et d'une fusée de 700 livres désignée sous le nom de "Wac Corporal", montée sur l'engin allemand. Les deux bombes mesuraient 69 pieds de haut de la base au sommet.

5.000 PIEDS A LA SECONDE

La V-2 partit avec un bruit infernal à 7 heures 44 a.m. et en quelques secondes atteignait une vitesse de 2.727 milles à l'heure. Elle grimpa de neuf milles en 63 secondes. A ce point, la "Wac Corporal" se sépara d'elle et continua sa trajectoire à une vitesse de plus de 5.000 pieds à la seconde, soit quelque 3.600 milles à l'heure.

Le colonel Harold R. Turner communiqua certains détails concernant la machine allemande mais s'abstint de donner toute information au sujet de la fusée américaine.

Après la séparation des deux bolides, la V-2 monta à 30 milles, altitude qu'elle atteignit 85 secondes après avoir quitté le sol. Trente secondes après, Turner pressait un bouton qui la détruisit et ses débris tombèrent en mer à environ 50 milles du littoral.

La V-2 laissa tomber sur la surface de l'océan une teinture, et un aéroplane repéra l'endroit exact moins de trois minutes après qu'elle eut frappé la surface de l'eau.

DEUXIEME ET DERNIER ESSAI

Cette fusée est la seconde à être lancée de la nouvelle rampe d'essai du cap Canaveral, Floride. C'est le dernier essai du projet de l'ordonnance de l'armée appelé Bumper.

Une autre fusée fut lancée avec succès le 24 juillet. Celle qui a été lancée aujourd'hui devait partir le 19 juillet mais elle rata à cause d'une défectuosité dans l'allumage.

La V-2 brûle dix tonnes d'oxygène liquide et d'alcool à la minute. Elle atteint sa vitesse maximum de 2.727 milles à l'heure dans cette minute. En moins d'une minute et demie elle était rendue à trente milles au dessus de la terr.

Nos récoltes seront bonnes

OTTAWA, 29. (B.U.P.) — Lundi marquera la fin de l'année 1949-50 des moissons de blé et le commencement de qui semble être une autre année de grosses récoltes. Les estimations officielles des nouvelles récoltes et les derniers chiffres de celles de l'an dernier ne seront pas connus avant le mois prochain. Cependant, de sources officielles du gouvernement, on apprend que le Canada possède 329,800,000 boisseaux de blé destiné à l'exportation. On croit que tout le blé d'exportation sera sorti du Canada à minuit, lundi soir.

Pour la Croisade du Rosaire à Valleyfield

VALLEYFIELD, 29. — Son Excellence Mgr Joseph-Alfred Langlois, évêque de Valleyfield, annonce aujourd'hui la nomination de M. l'abbé Adrien Patenaude, curé de la cathédrale, directeur diocésain de la Croisade du Rosaire pour le diocèse de Valleyfield. Les directeurs laïcs, mandatés par Son Excellence sont MM. Albert Lemieux, avocat, de Beauharnois, et L.-J. Mathieu, de Dorion.

La Croisade du Rosaire est en bonne voie d'organisation dans tous les diocèses: un comité diocésain formé d'un prêtre et de trois laïcs est chargé par l'évêque de l'organisation des divers comités diocésains: malades, écoles, radio, publicité et distribution.

Plusieurs directeurs diocésains ont déjà annoncé des réunions préliminaires du clergé, par vicariats forains, pour étudier les diverses phases de l'organisation de la Croisade.

3 ans de bagne

Gérard Meilleur, 29 ans, sans adresse au dossier, a été condamné à trois ans de pénitencier après avoir été convaincu de tentative de vol dans un garage et de vol d'un camion. Le juge T.-A. Fontaine, devant le dossier judiciaire très chargé de l'inculpé, a dit qu'il était obligé de se montrer sévère.

Meilleur a été pris en flagrant délit d'effraction dans un garage par deux policiers.

Un Constellation s'écrase: 49 morts

RIO-DE-JANEIRO, 29 — (PA) — Un avion "Constellation" brésilien s'est écrasé et a pris feu, hier soir, un peu à l'extérieur de Porto Allegre. Les 49 personnes à bord ont perdu la vie. Au nombre des 43 personnes, il y avait un Américain du nom de Ralph Motley, âgé de 48 ans, gérant des ventes pour l'Atlantic Refining Company. Tous les autres étaient apparemment des Brésiliens. L'équipage se composait de six personnes. Cette tragédie est la pire survenue dans toute l'histoire de l'aviation au Brésil. C'est le troisième accident en 16 mois. Le gros appareil, qui appartenait à la ligne aérienne Panair do Brazil, avait quitté Rio-de-Janeiro au début de la journée. Il rencontra du mauvais temps dans le voisinage de Porto Allegre, une ville maritime située à environ 700 milles aériens au sud-ouest de Rio-de-Janeiro. Un rapport veut que le Constellation ait survolé pendant 90 minutes avant de s'écraser sur une colline, près de l'aéroport.

POUR
MAIGRIR
Procédé infaillible, inoffensif
Informations gratuites
Mailez votre nom, adresse et timbre au
LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR.
Station T — Boite 61 — Montréal

ATTENTION
HERNIEUX
Spécialistes en bandage depuis des générations, nous tenons à vous mettre en garde contre les supposés ajusteurs qui encombrent notre profession. Ces gens sans scrupule ajustent comme bon leur semble, aggravent souvent la hernie et exploitent ainsi les patients.
Adressez-vous à une maison de confiance où l'expérience du passé et la réputation sont les meilleures garanties. De 1856 à nos jours, en collaboration avec les médecins du Québec au service des malades.
Questionnaire sur la hernie envoyé gratuitement sur demande.
C. MARTIN Enr'g.
48 est, rue CRAIG
Mlle Corinne Martin, prop.
Dépt. 1, Montréal. — HA. 3727

LES "SOUCOUPES VOLANTES" EXISTENT

Elles ne viennent pas de Russie, ni de Mars, mais des Etats-Unis! Sans trahir le moindre secret militaire, Henry J. Taylor, journaliste de réputation internationale et commentateur à la radio, nous transmet dans SELECTION des précisions étonnantes sur les soucoupes volantes. Les unes sont contrôlées en vol, les autres non. Silencieuses, elles ne laissent échapper aucune lumière, aucune fumée. Mais elles font toutes partie d'un vaste programme expérimental qui se développe en Amérique pour le plus grand bénéfice de l'humanité.

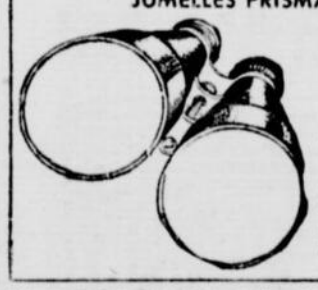
En tout, une trentaine d'articles d'un intérêt universel, condensés pour vous épargner du temps.

Achetez le numéro d'août !

Sélection
du Reader's Digest
168 pages 25c

VENTE SPÉCIALE MI-ÉTÉ !

JUMELLES PRISMATIQUES



Bausch & Lomb, R.E.L.
De véritables lunettes de l'armée. Puissance 5 (6 x 30) et champ de vision complètement ajustable. Vendues régulièrement $200 et plus. SUPER-SPECIAL SUR-PLACE. — La paire **$45.95**

TARPAULINS
6x6 ..... $4.65
6x8 ..... 6.20

Paletots de tranchée en popeline $15.95

Couvertures de l'armée 60x80 ... 2.95 ch.
Bicyclettes de l'armée 22.50
Pompes à main de l'armée (avec boyau de 25') 2.50

Lunettes-soleil, type de l'aviation: t1-1.95, t2-2.45
Lumières de poche complètes avec 2 piles 1.19
Boussoles ..... .95

Bidons "U.S. Jerry", 5 gallons 3.95
Bidons de gazoline, 5 gallons 2.69
Radeaux, 4 hommes 24.50
Boyaux d'arrosage pour jardin, 25' ... 2.19



PANTALONS TROPICAUX
pour hommes
Bleu, gris, brun et tan. Fermeture-éclair sur le devant et plis. Modèles élégants.
SUPER SPECIAL SUR PLACE .. **$3.99**



MARLIN .30.30
Carabines sportives
Modèle No 336. A six coups. Magasin 2½. Equipé de la nouvelle mire sans reflet "Huntsman" et capote rapidement détachable. Baril rond 20" en acier spécial ne faisant pas de fumée. Longueur totale 38". Pesanteur: environ 6¼ lbs. Prix rég. $89.50. HATEZ-VOUS, NOUS N'AVONS QUE 30 FUSILS, SUPER SPECIAL SUR-PLACE **$69.50**
Un dépôt de $1. vous réservera une de ces carabines d'après notre plan "mise-de-côté".



Briquets à cigarettes
Mouvement à ressort, copie d'une marque très connue.
$1.29

Chemises polo 1.25
Chemises de l'armée en "T" ..... .95
Chandails "sweat shirts" 2.29

Pantalons kaki 2.95
Shorts kaki ..... .95
Taies d'oreillers: .90 la paire

Serviettes à thé: 5 pour 1.00
Débarbouillettes: 3 pour 1.00

Machettes 1.50
Bayonnettes de l'armée 1.50
Cables d'acier inoxydable ..... .09 le pd

Sacs de fins de semaine en canevas 1.59 "Clubbags" 2.69



Varins hydrauliques "Jacks"
Capacité 3 tonnes. Solides et fiables. Nous continuons la vente de cet item à ce prix exceptionnel à la demande populaire.
SUPER-SPECIAL SUR PLACE **$7.50**

Peinture "surplus" blanche, verte, grise, ... 3.25 le gallon
..... .95 la pinte

"Ground sheets" de l'armée 1.50
Toiles-imperméables "American Poncho" 1.75
Gilets de sauvetage (Mae West) 2.75

Bottes de l'armée, semelles Panco ..... 6.95 la paire
Souliers de fatigue de l'aviation ..... 2.50 la paire
Bottines de travail ..... 3.95 la paire

Lits deux étages — Complets avec deux matelas neufs. 17.50
Tables pliantes de l'armée 7.95
Lits d'hôpitaux complets avec matelas neuf. 12.50
Civieres de l'armée 2.50

COMMANDES POSTALES REMPLIES RAPIDEMENT A NOTRE MAGASIN DE LA RUE MANSFIELD SEULEMENT.

1479 MANSFIELD
LA. 2908

339 Blvd. MONKLAND
(Ville St-Laurent)
BY. 0961

SUR-PLACE Inc.
OUVERT LE VENDREDI SOIR JUSQU'A 9.00 HRES.

3141 MASSON
Rosemont
FA. 0351

7258 ST-HUBERT
TA. 0128

DEUX POLICIERS QUI N'EN SONT PAS À leurs PREMIÈRES ARMES

(par GASTON COUCKE)

Après le meurtre, à Montréal, par un gangster, du sergent Alex Gamman, de la Gendarmerie royale l'assassinat, en Ontario, de deux passants, qui s'étaient courageusement opposés à la fuite d'un dangereux bandit, et la fusillade de la pharmacie Brault, toujours à Montréal, au cours de laquelle l'agent Marcherin fut grièvement blessé, on pouvait se demander jusques à quand la chance favoriserait les malfaiteurs.

Or, il semble que celle-ci ait tourné si l'on considère l'heureuse issue de l'opération qui mit aux prises cinq policiers municipaux et trois malfaiteurs, dans la nuit du 27 juillet, boulevard St-Laurent.

Un des bandits fut tué, un autre fut blessé et le troisième fut capturé après une courte résistance.

Ce n'est cependant pas par un pur hasard si cette bataille rangée se termina à l'avantage de la police.

Il faut attribuer à la bravoure, à l'esprit d'initiative et à la témérité des constables qui participèrent à la poursuite, la victoire des forces de l'ordre sur les voleurs dont l'arrogance, ces derniers temps, constituait un véritable outrage au courage de nos policiers.

Les hommes préposés à la sécurité de nos populations sont, pour la plupart, des sujets d'élite et la vie des agents André Roger et Jacques Cinq-Mars, qui furent deux des acteurs de l'attaque du 27 juillet dernier, nous en fournit la preuve.

ANDRE ROGER

André Roger, de Montréal, n'a que 25 ans et pourtant sa conduite pendant la seconde guerre mondiale lui valut cinq décorations.

Le fait peut paraître étrange à ceux qui ignorent qu'à l'âge de 15 ans, en 1940, il s'engagea comme volontaire dans la Marine. Il avoue, aujourd'hui, que, pour être admis dans le service actif, il dut tricher sur son âge.

Son père était militaire de carrière et il avait été 25 ans dans l'armée. "Ce qui explique, nous dit-il, que, par contradiction, j'aie choisi la marine."

Il fit partie du valeureux équipage de l'"Algonquin", dont les faits d'armes furent glorieux.

D'abord patrouilleur dans la Manche, le navire canadien rallia Gibraltar pour terminer la guerre entre St-Jean de Terre-Neuve et les Bermudes.

BOMBARDE

L'"Algonquin" fut maintes fois bombardé et plusieurs de ses marins furent tués. André Roger en sortit indemne, mais sa courageuse conduite lui valut de méritoires décorations.

Il est difficile d'obtenir de lui des renseignements sur cette période de sa vie, car sa modestie le porte à nous parler surtout de l'héroïsme de ses deux beaux-frères, Armand et Hector Bourbonnière, qui, engagés dans les Grenadiers de Winnipeg (l'un des deux n'avait alors que 17 ans), furent faits prisonniers par les Japonais et subirent les pires tortures.

Démobilisé en 1945, André Roger travailla alors pour le C.N.R. Mais la Police l'avait toujours tenté. Il est vrai que deux de ses oncles en faisaient partie. En 1946, il abandonna son emploi, beaucoup plus rémunérateur, dans les chemins de fer pour réaliser son rêve : être agent.

EXPLOITS

Comme policier municipal à la radio-patrouille 329, il connut des coups durs. Il réussit notamment à appréhender le gangster auteur du hold-up de la Banque d'Epargne de la rue Ste-Catherine, l'an dernier. Cette réussite lui valut les félicitations des dirigeants de cette institution.

Il eut également à faire face, très souvent, à des situations embarrassantes, comme la nuit où il dut s'improviser médecin pour accoucher deux femmes à la Pointe St-Charles.

Quand nous évoquons la poursuite du 27 juillet, lorsqu'il tira sur les malfaiteurs, il nous montre sa femme et ses deux ravissants enfants : Lina, 5 ans, et Richard, 2 ans. "Pour eux, nous dit-il, je n'ai pas le droit de me laisser abattre."

SANS ARME

Et pourtant il risqua gros lorsqu'ayant tiré sur les deux premiers voleurs, il saisit le troisième, en pleine nuit et dans une ruelle, sachant qu'il n'y avait plus une seule balle dans son revolver.

André Roger est sans pitié pour les malfaiteurs, car il était l'ami de son collègue Marcherin qui gît encore sur son lit d'hôpital. Ce fut également lui qui sonna le clairon, dans l'église St-Charles, aux funérailles de son camarade, le constable Belval, tué en service commandé.

Les bandits peuvent être sûrs qu'André Roger ne leur laissera aucune chance.

JACQUES CINQ-MARS

Jacques Cinq-Mars, 30 ans, est aussi un héros de la dernière guerre. Bon sang ne peut mentir. Son père avait fait toute la guerre 1914-1918 ainsi que sa mère, Mme Blanche Cinq-Mars, qui mourut d'ailleurs des suites de son dévouement.

Engagé volontaire, il gagna l'Islande après un stage à Valcartier. Puis ce fut l'Angleterre où il demeura jusqu'en 1942. Un soir à 5 heures, le 19 août 1942 exactement, il quitta les côtes anglaises pour Dieppe. Personne n'ignore ce débarquement meurtrier dont de nombreux Montréalais furent les victimes. Jacques Cinq-Mars, pour sa part, fut blessé 16 fois de 5 h. 30 du matin à 4 h. 30 de l'après-midi, heure à laquelle il fut ramassé par les Allemands et transporté dans un hôpital de la ville. Transféré ensuite à Rouen, il y resta trois semaines.

Puis commença sa longue captivité en Allemagne.

Il y resta 3 ans et il y fut enchaîné pendant 14 mois. Il dut travailler dans les mines de charbon et il tenta 7 fois de s'évader. L'armée du général Patton le libéra enfin. Il ne restait pas la moitié des 7,000 hommes qui composaient son camp lors de son arrivée.

DECORE

Il est décoré de la médaille 1939-45, de la médaille de la Défense, de la médaille canadienne de service volontaire, ruban et agrafe.

Démobilisé en 1946, son goût du risque le conduisit à choisir la carrière policière. Il y entra le 1er juillet 1946, comme conducteur de voiture-radio. C'est à ce titre qu'il participa à l'opération du 27 juillet.

Deux jours avant, il avait poursuivi deux voleurs de voiture et il ne fallut pas moins de onze balles sur leur voiture pour les forcer à se rendre.

Célibataire, Jacques Cinq-Mars



L'agent (387) Jacques CINQ-MARS, héros de la dernière guerre, qui vient de nouveau de se signaler dans la chasse aux bandits.

risque sa vie à chaque instant. Dans sa voiture qui parfois roule à 85 milles à l'heure dans les rues de la ville, un simple incident peut provoquer une catastrophe. Lui n'y songe jamais. Il a choisi cette voie, il ne veut pas en voir les périls.

Voilà deux des hommes qui composent la brigade de la police municipale de Montréal. Si la pègre a pu croire, un moment, que les hold-ups et les crimes étaient des jeux d'enfants, la répression qui la guette lui fera vite comprendre qu'il est préférable qu'elle capitule, car nos agents lui promettent une lutte sans merci.

Récolte de fruits moins abondante

Les premiers rapports de la récolte canadienne de fruits indiquent que la récolte de 1950 sera moins abondante que celle de l'année dernière, à l'exception du raisin.

Le bureau fédéral de la statistique estime que la récolte de pommes est actuellement de 15,369,000 barils, une diminution de 12 pour cent sur la récolte de l'année dernière.

La récolte des poires sera moindre d'un tiers; environ 676,000 barils. Il y aura aussi 481,000 barils de pruneaux et de prunes, une diminution d'un tiers aussi.

C'est en Colombie-Britannique que cette diminution se fait le plus sentir. On rapporte que la récolte a été presque nulle.

L'hon. Gaspard Fauteux lieutenant-gouverneur?

QUEBEC. — Le bruit court dans la vieille capitale que l'hon. Gaspard Fauteux, député fédéral de Montréal-Ste-Marie et ancien président de la Chambre des communes, succéderait à sir Eugène Fiset, au poste de lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Sir Eugène abandonnera ses fonctions le 1er octobre prochain après avoir habité "Bois de Coulonge" depuis le 14 décembre 1939. Avec lady Fiset, sir Eugène ira habiter Rivière-du-Loup, dans l'ancienne demeure de l'hon. juge Adolphe Stein. Sa demeure de Rimouski a été miraculeusement épargnée des flammes, dans le sinistre qui a détruit une partie de la ville, mais il a vendu cette propriété à Me Charles-Auguste Gendreau, C.R.

Guindon demande un procès devant jury

Maurice Guindon, 34 ans, qui fut capturé, s'évada et fut finalement recapturé à la suite d'une tentative de cambriolage qui se termina alors que l'un des présumés complices fut tué d'une balle au coeur, pendant qu'un deuxième était atteint de trois balles, jeudi dernier, sera détenu sans cautionnement à la suite de sa comparution devant le juge T.-A. Fontaine.

Guindon, accusé de vol et de recel, choisit un procès devant jury. Il subira son enquête préliminaire le 3 août.

Tard vendredi soir les médecins de l'hôpital Notre-Dame, où est hospitalisé Roger Sicotte, le blessé, ont déclaré que son état était bon et qu'il n'était nullement en danger. Sicotte fut atteint au bras, à l'épaule et à la jambe.

ATTENTION!

AGENT VENDEUR SERIEUX

Augmentez votre capital, devenez distributeur pour la vente des abonnements Sportman's. Distribution 2 fois par mois, se vendant très bien à toute occasion vous n'avez aucun sou à débourser avant la vente.

Ecrire à casier 140 La Patrie, Montréal, P.Q.

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

AVIS: Durant juillet et août, bureau fermé tous les lundis. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m. Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CAlumet 9572

J.-A. RACETTE

OPTICIEN D'ORDONNANCES

GRATIS! GRATIS! GRATIS!

BOÎTES à DRAPERIES en MÉTAL



AVEC NOS STORES VÉNITIENS EN ACIER FLEXIBLE — FINI EMAIL CUIT

Cette magnifique boîte à draperies aux bouts arrondis est fournie gratuitement avec chaque achat d'un store vénitien "Apex", synonyme de qualité supérieure. Vous épargnez de $5.00 à $15.00 sur chaque fenêtre de votre maison en prenant avantage de cette offre exceptionnelle.

Cette boîte corniche donnera une apparence artistique à votre fenêtre et la fera paraître seize pouces plus large. Eliminera tiges, crochets pour draperies et hauts de rideau. Une fenêtre vous suscite un problème, n'est-ce pas? Un appel téléphonique de votre part et un de nos vendeurs passera vous voir avec des échantillons et sera heureux de vous faire des suggestions. Et cela sans obligation de votre part.

LE SEUL STORE VENITIEN AU MONDE À VOUS OFFRIR CES AVANTAGES EXCEPTIONNELS

BOITE EN METAL fini émaillé cuit incassable, plus joli.

LA BARRE DU BAS EST FINIE EMAIL CUIT de même que les lattes. Elles ne peuvent changer de couleur ni de forme. Bouts en plastique n'égratignent pas.

TOUTES GRANDEURS NON MENTIONNEES FAITES SUR MESURES AU MEME PRIX

COMMANDES TELEPHONIQUES OU POSTALES REMPLIES AVEC SOIN

"LE PLUS GRAND NOM EN STORES VENITIENS"

26 x 60		42 x 74		60 x 60	
28 x 64 ..	5.98	44 x 72	10.98	62 x 59	12.49
28 x 72		45 x 62		56 x 72	
28 x 72 ..	6.98	46 x 72	11.49	66 x 60	14.49
36 x 60		48 x 72		72 x 60	
38 x 58 ..	7.49	60 x 68	11.98	60 x 72	14.98
36 x 72		50 x 72		72 x 72	
42 x 60 ..	8.98	43 x 84	12.49	62 x 84	17.98
38 x 74		52 x 72		84 x 72	
40 x 72 ..	9.98	54 x 70	12.98	86 x 70	21.98

Wm MORRIS & FILS

4448, BLVD ST. LAURENT (PRES MT. ROYAL) MONTREAL — TEL. MA. 8073

SUCCURSALES:

36, rue St-Anselme, Québec. Tél. 2-5763

895, rue Somerset O., Ottawa. Tél. 8-1611

320, rue Bellefeuille, St-Jérôme. Tél. 4731

de KUYPER

Blended GIN

DISTILLÉ AU CANADA

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Pour la ville... pour la campagne...

DUPUIS

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30

FERMES le SAMEDI

Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir

Pour vous-même ou pour offrir en cadeau

PROFITEZ DE CETTE AUBAINE!



COMMANDES TELEPHONIQUES
DL 5151 LOCAL 300

ENSEMBLES DE CUISINE

13 pièces à prix SPÉCIAL 7.95

UNE VALEUR DE 12.50

CHAQUE ENSEMBLE EST FORME DE PIECES EN ALUMINIUM DE BELLE QUALITE ET COMPREND

- 1 poêlon de 6"
- 1 poêlon de 9"
- 1 casserole de 1½ chopine
- 1 casserole de 4 chopines
- 1 casserole de 7½ chopines avec couvercle
- 1 casserole à friture avec panier
- 1 bouilloire 12 chopines
- 3 assiettes à tartes de 10"
- 1 beurrier avec couvercle et intérieur en verre

POUR la SAISON des CONSERVES

....facilitez votre travail

SERTISSEURS AUTOMATIQUES

Fabrication supérieure.... s'ajuste à des boites de 2 et 2½. . . Cet ustensile ferme, coupe et reborde automatiquement.

CHEZ DUPUIS

19.95

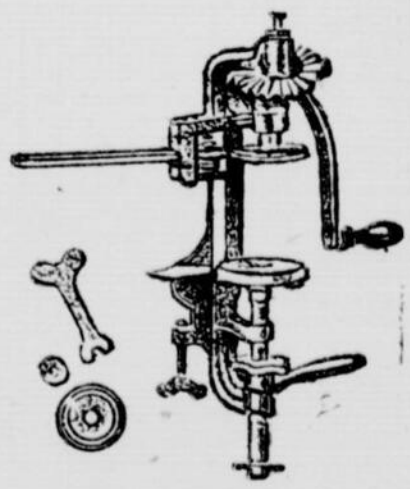
(illustré)



SERTISSEURS

Ustensile en fonte solide avec couteau et rebordeur . . . Opération facile, ferme hermétiquement et rapidement les boites de 2 et 2½ . . . Modèle illustré.

14.95



DUPUIS — troisième (De Montigny)

Dupuis Frères LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président A. J. DUGAL, vice-président

C.-E. Poliquin prend à son tour le chemin des cellules

Pour la seconde fois, vendredi après-midi, le procès de deux membres de la police provinciale et d'un ancien agent de cette police, s'est ajourné sur un coup de théâtre.

Charles-Emile Poliquin fut arrêté pour parjure et conduit dans les cellules sur ordre du juge en chef Edouard Archambault, qui préside le procès. Peu après Poliquin comparaissait devant le même juge sous accusation de parjure. Il protesta de son innocence et le juge ordonna qu'il fût gardé dans les cellules sans cautionnement.

IMPROMPTU

Cette bombe, la seconde du procès, éclata alors que la cause des trois policiers, ajournée jeudi soir à vendredi après-midi, venait de reprendre. Me Lucien Gendron appela inopinément un membre de la Gendarmerie royale et lui fit dire que Poliquin avait déjà servi d'informateur dans une cause.

Péloquin avait auparavant juré n'avoir jamais servi d'indicateur pour la police fédérale.

SUR-LE-CHAMP

Immédiatement après le témoignage du sergent fédéral Carrière, Me Gendron se leva et demanda au juge l'incarcération de Poliquin comme parjure. Le tribunal se rendit sans hésitation à sa demande et déclara au milieu du silence général:

"M. le greffier, je vous ordonne de faire arrêter immédiatement Charles-Emile Poliquin, qui devant cette Cour s'est rendu coupable de parjure. Au nom de la loi, je vous intime l'ordre d'obéir sur-le-champ".

Personne ne s'attendait à cette tournure dramatique des événements. Même Charles-Emile Poliquin avec son amie, Berthe-Mathilde Galipeault, accompagnée elle aussi d'une jeune fille, vêtue d'une robe en deux couleurs, fort seyante, blêmit quand Me Lucien Gendront demanda à la Cour, à 2 h. 55, de faire arrêter Poliquin pour parjure.

Malgré l'objection présentée par Me Guy Favreau prétendant que le sergent Carrière, membre de la force fédérale depuis 13 ans, n'était pas obligé de répondre à la question de la défense demandant si oui ou non Poliquin avait été l'un de ses informateurs, le juge permit que cette question soit posée et le sergent Carrière dit que dans une cause Poliquin avait déjà fourni des renseignements au corps de la police fédérale.

Le juge Archambault a refusé tout cautionnement à l'accusé Poliquin et a ordonné que le prisonnier soit remis entre les mains non de la police provinciale mais de la police municipale à moins, remarqua le juge, que la police fédérale préférât en prendre la charge.

Me Dollard Dansereau, procureur senior de la Couronne, se leva à ce moment pour dire que le ministère public préférait que Poliquin soit remis entre les mains de la police municipale.

Poliquin a nié sa culpabilité à l'accusation de parjure. Il subira son enquête le 4 du courant, en Correctionnelle.

Dans les corridors du palais de justice, avec la tournure des nouveaux événements, il est couramment question que le procès des trois accusés Marcel Patenaude chef de l'escouade des vols à main armée de la police provinciale, de Gaston Archambault, attaché à la même escouade et de l'ex-détective du même corps policier, Paul Hervieux, durera toute la semaine prochaine et même davantage.

LE PREMIER TEMOIN

M. Léopold Lamontagne, de Windsor, Qué., fut le premier témoin de la séance de vendredi après-midi.

Enquêteur au service de la Banque Provinciale, il a relaté à la Cour qu'il savait que Guy Poliquin était, l'an dernier, employé comme caissier à la Banque Provinciale, succursale des Trois-Rivières. Lamontagne identifia une des deux clés que lui exhibait l'hon. Lucien Gendron comme appartenant à la succursale de la Banque Provinciale, des Trois-Rivières.

Carrière revenu dans la boîte pour une troisième fois déclare qu'à son sens Poliquin a bel et bien donné des informations à la police fédérale.

Poliquin arrêté, un certain Jack Paslov, demeurant rue Viau, à Montréal, entre dans la boîte aux témoins.

Paslov déclare qu'il a vendu une montre à Poliquin au cours de l'automne de 1949. Celui-ci en fit cadeau à l'accusé Gaston Archambault. Plus tard Paslov a vendu une autre montre de qualité supérieure à Poliquin qui l'a échangée avec Archambault, toujours à titre de cadeau, pour la première montre donnée.

CADEAUX

Paslov relate ensuite au tribunal que lors de son séjour à St-Hyacinthe à l'époque de la comparution de Poliquin, un certain M. ou Me Guy Morin l'aurait retenu à son bureau, contre son gré, en lui ordonnant de ne pas aller à la Cour. Paslov serait allé à St-Hyacinthe dans le but de fournir un cautionnement pour Poliquin. Au bureau de Morin, Paslov a affirmé n'avoir vu personne. Il croit avoir eu connaissance d'un appel téléphonique disant à la secrétaire présente de ne laisser entrer aucun individu.

Il a rencontré Archambault chez Poliquin, rue St-Hubert.

GUY POLIQUIN

Après le témoignage de Paslov, Guy Poliquin, cousin de Charles-Emile, et ex-caissier de la Banque Provinciale, succursale des Trois-Rivières, est venu rendre témoignage.

L'hon. Gendron montre deux clés au témoin et lui demande s'il les reconnaît. Le témoin hésite, les regarde longuement et finit par dire qu'une des deux ressemble beaucoup à celle qu'il avait à la banque.

L'hon. Gendron: L'avez-vous déjà prêtée?

— Non, jamais.

Me Gendron: Il n'a jamais été question de voler une banque?

— Non, c'est toujours faux, absolument faux.

— Jamais, il n'a été question de voler une banque avec un cousin?

Ici, le témoin refuse de répondre. L'hon. Gendron demande au juge qu'il soit déclaré témoin hostile. Le juge répète la question. Me Gendront ajoute "une banque ou une caisse populaire" à sa question.

— "Charles-Emile m'a déjà parlé de ça," reconnaît le témoin, "mais j'ai pris cette demande pour une farce."

La défense: A quelle date cette conversation avec Charles-Emile?

— En octobre.

DANS LES VOUTES

Charles-Emile vous a-t-il demandé quel montant la banque avait dans ses voûtes?

— Oui, il m'a demandé certains renseignements.

La défense: Charles-Emile vous a-t-il demandé certaines informations concernant les voûtes? A-t-il parlé d'une clé? La vôtre? Lui avez-vous procuré la clé?

— Non, riposte le témoin à toutes ces questions.

— Lui avez-vous prêté cette clé?

— Non.

Guy Poliquin explique au tribunal que la clé que la défense vient d'exhiber est celle qui ouvre la porte de côté de la banque. Charles-Emile lui avait demandé la clé ouvrant la porte d'avant.

Comme la défense insistait pour savoir de quelle façon Charles-Emile Poliquin s'était procuré la clé de la banque, le témoin expliqua au tribunal que lors d'une visite à Montréal, il avait laissé son "coat" chez Charles-Emile. La clé était dans le gousset. Guy ne la revit jamais.

Il affirme qu'il n'a jamais volé de banque. Selon les propositions que lui aurait faites Charles-Emile, on devait partager à parts égales après avoir accompli le vol. Chez son cousin, il a vu deux ou trois obligations de la victoire.

Interrogé par Me Dollard Dansereau, Guy Poliquin a répondu qu'il avait rencontré Hervieux en compagnie de son cousin Charles-Emile. Hervieux lui a même confié qu'un certain bandit avait voulu le tuer.

UNE CONFESSION !

Un jour de novembre, aux quartiers-généraux de la police provinciale, Hervieux demanda à Guy de faire une confession. Le policier aurait laissé Guy seul pendant quelques instants puis une confession signée, Hervieux, le témoin et Charles-Emile seraient allés souper au Plaza.

Charles-Emile, au cours du repas, déclara à Guy qu'il avait été trahi par un nommé Plante. Guy Poliquin affirma à la Cour que Hervieux leur avait déclaré comme ça: "Les petits gars, finis les vols de $3,000 ou $4,000. Je vais vous enseigner des places où vous pourrez recueillir de $70,000 à $80,000."

Quant à une déclaration qu'il a signée, Guy Poliquin affirme qu'elle n'a pas été rédigée par lui, mais que les policiers l'ont arrangée à leur façon.

Après ce témoignage, la Cour ajourna ses séances à mardi matin.

VOS FILMS
AUJOURD'HUI nous avec postez les $0.60 par rouleau de 6 ou 8 poses ou 10 réimpressions.
DEMAIN nous vous les retournerons affranchis, double grandeur et en album.
P. L. PHOTO
15621 Bellerive, Montréal.

Campagne contre ces maisons de chambres

Une nouvelle campagne a été lancée par la Commission des prix contre les propriétaires de maisons de chambres qui exigent des prix trop élevés à leurs clients. Cinq de ces propriétaires ont été condamnés à un total de $550 en amendes, plus les frais.

Les cinq accusés, traduits en Cour en même temps que neuf autres propriétaires de maisons de chambres, se sont avoués coupables. La plus forte amende, soit $300 et les frais, ou deux mois de prison, fut imposée à Mme Ampleman Coulombe, 299, Lakeshore Road. Une amende de $15 et les frais, ou à défaut à 15 jours de prison, fut infligée à son mari, Henri Coulombe, pour contravention analogue dans une maison qui lui appartenait.

J.-Victor Daoust, 4146, rue Rivard, a été condamné à une amende de $100 et aux frais, ou 30 jours de prison. C.-R. Calleenbawn, 3567, rue Université, a été condamné à $25 et aux frais ou huit jours de prison.

Les autres accusés qui ont protesté de leur innocence ont vu leur cause remise au 9 août.

Les noirs admis dans la piscine

ST-LOUIS. — Le juge du district fédéral a ordonné à la ville de St-Louis d'ouvrir ses deux piscines en plein air aux noirs comme aux blancs. La ville a demandé un délai afin d'avoir le temps d'interjeter appel. L'une de ces piscines a été le théâtre de bagarres entre noirs et blancs l'été dernier, peu après qu'on y eut admis des noirs.

HERNIEUX
Nous pouvons, par une nouvelle technique chirurgicale, (Shouldice) réparer votre Hernie en deux jours d'hospitalisation.
Hôpital Crescent
1535, rue Crescent Montréal

AVIS
DIMANCHE, 30 JUILLET à 2 hres
dans la
SALLE PAROISSIALE
de
L'EGLISE de L'ABORD-A-PLOUFFE
BLVD LEVESQUE
GRANDE REUNION DE TOUS LES
JARDINIERS-MARAÎCHERS
DE MONTREAL ET ENVIRONS
AFIN DE DISCUTER DE NOS PROBLEMES DE L'HEURE
Prière d'y assister en foule.

C'est le temps d'y penser...

Quatre bonnes raisons de faire votre provision de charbon

IMMÉDIATEMENT!

- Le charbon coûte moins cher l'été.
- Vous êtes assuré de votre provision pour l'hiver.
- Le charbon vous parvient bien sec.
- Vous évitez les délais de dernière minute.

Et vous avez les moyens de le faire immédiatement!

Si vous pouvez rembourser en neuf versements mensuels, ou moins, sans trop charger votre budget, la B de M sera heureuse de vous prêter l'argent voulu.

Ceci vous donne une autre bonne raison de vous approvisionner tout de suite, pour tout l'hiver. Vous pouvez obtenir tout votre charbon en une seule livraison et vous éviter des ennuis et de la saleté.

Passez à votre succursale de la B de M dès que cela fera votre affaire pour en discuter.

"MA BANQUE" POUR UN MILLION DE CANADIENS B de M

BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

Il y a 53 SUCCURSALES pour vous servir dans le district de MONTRÉAL

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

Elle cède sa part des $18,500 à une moins fortunée

Mme Arthur Lierman, veuve d'un des deux citoyens de Langton, Ontario, tués par un bandit à qui ils donnaient la chasse, ne touchera que $3,000 de la somme de $18,500 promise par les banques aux deux veuves.

Parce que son mari lui laisse passablement de biens, Mme Lierman a demandé à l'Association Canadienne des banques, de remettre toute la somme à la veuve de la seconde victime de ce drame, Mme William Goddyn, qui fut laissée sans le sou et en charge de trois jeunes enfants.

M. J.-Ubald Boyer, président de l'Association Canadienne des Banques, dit que l'Association a versé une somme de $12,500 et la banque Impériale du Canada, dont la succursale fut pillée, un montant de $6,000, soit un total de $18,500.

"Mme Lierman, dit M. Boyer, dans un mouvement désintéressé, a tout particulièrement demandé que tout aille à Mme Goddyn. Ainsi, Mme Goddyn, la plus jeune des deux, recevra un montant de $15,500. Mme Lierman recevra toutefois $3,000 de la banque Impériale."

Sa torche lui brûle la gorge

Un employé de la compagnie Vockers, 4970 est, rue Notre-Dame, est mort dans des circonstances peu ordinaires vers 10 h. 45, vendredi soir.

La victime, M. Honoré Thériault, 27 ans, 847 ouest, rue Notre-Dame, était à travailler dans la cave d'un navire aux chantiers de la Vickers. Pour une raison que l'on ne peut encore expliquer, il s'étouffa soudainement et s'affaissa. Il tenait alors à la main une torche électrique et celle-ci lui tomba sur la gorge.

Avant que ses compagnons de travail puissent lui porter secours M. Thériault était brûlé à mort par la torche. Les agents E. Leriche et Roger Viens, de la radio-patrouille 337, firent enquête.

L'industrie au pas américain

HANOVER, New-Hampshire. — L'Amos Tuck School of Business de Darmouth College donne un cours d'été à trente-six ingénieurs en administration et experts en production venus de France se mettre au courant des méthodes américaines.

Il y a permi eux des ouvriers tout aussi bien que des directeurs d'établissement. Les cours sont donnés sous les auspices de l'E.C.A. et du Conseil national d'administration. Ils résument à douze semaines le cours de première année de l'école. Les élèves se rendront ensuite compte de l'application de la théorie dans les différentes entreprises.

Si cet essai est couronné de succès d'autres pays seront invités à venir profiter de cette innovation.

BREVETS D'INVENTION
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS DE FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic J.-Alfred Bastien
3467 rue SIMPSON,
MONTREAL

Gardez-en Toujours
POUR LES CAS URGENTS —
— ET POUR VOTRE AGREMENT
LE COGNAC
★ ★ ★
HENNESSY

Jouissez des auvents en aluminium KOOLVENT

Cet été et tout l'hiver prochain

A NOS FRAIS



DES AUVENTS DE FENETRES "KOOLVENT" POUR RAFRAICHIR EN ETE !

Voici, à notre avis, l'offre la plus sensationnelle jamais faite par aucun manufacturier d'auvents. Nous sommes prêts à vous faire bénéficier de tous les avantages, à l'année longue, des auvents en Aluminium KoolVent, pour le reste de l'été, l'automne et tout l'hiver prochain, A NOS FRAIS! Oui, nous installerons des auvents en aluminium KoolVent dans votre foyer, dès aujourd'hui — et vous les paierez le printemps prochain.



UNE MARQUISE "KOOLVENT" POUR EMBELLIR ET PROTEGER LE PORCHE !

Les raisons de cette offre

1 Nous voulons vous prouver que KoolVent n'est pas un auvent de saison. Nous voulons que vous constatiez vous-même jusqu'à quel point les auvents KoolVent gardent les pièces plus fraîches, en été — tout en vous protégeant contre la pluie, le grésil et la neige, en hiver.

2 Nous voulons que vous constatiez, à votre entière satisfaction, que les auvents en aluminium KoolVent peuvent servir durant toute l'année. Ils sont permanents — et ils rehaussent la beauté de votre demeure. Les KoolVents ne peuvent brûler, pourrir, s'affaisser ni se détériorer. Une fois posés, ils y restent.

3 Cette année, les commandes d'auvents en aluminium KoolVent ont dépassé de beaucoup la capacité de production de notre manufacture. Nous n'avons même pu exécuter quelques commandes. Nous ne voulons pas que pareille chose vous arrive l'été prochain.

Cette offre n'est valable que durant deux semaines!

(Le dépôt ordinaire, fait avec votre commande, avant le 15 août, vous permet de bénéficier de cette offre, dans un rayon de 150 milles de Montréal).

Visitez "Koolvent Korners"
Le centre d'auvents en aluminium le plus considérable au Canada.
à l'angle des rues Sherbrooke ouest et Monkland
Ouvert tous les jours, dimanche compris — jusqu'à 9.30 p.m.

POSTEZ CE COUPON ET VOUS RECEVREZ UN DEPLIANT EN COULEURS GRATUIT, OU SIGNALEZ
WAlnut 7520
WAlnut 5096

Koolvent Awnings Ltd. Dépt. P-730
6969, rue Sherbrooke ouest, Montréal, Qué.
Veuillez m'envoyer votre dépliant en couleurs GRATUIT. Votre offre sensationnelle m'intéresse.
NOM .....
ADRESSE .....

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)

est imprimée et publiée au No 180 Est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, Limitée; O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier. Téléphone: LAncaster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe. Ministère des Postes, Ottawa.

Abonnement par la poste Canada et Etats-Unis: $5.00 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 30 JUILLET 1950

Erreur à réparer

par Alonzo CINQ-MARS

Nos faux pacifistes, qui se font les collaborateurs des communistes internationaux en exploitant le désir de paix chez les braves gens, peuvent se vanter d'avoir joué un bon tour à un certain nombre de conseils municipaux de la province de Québec. Il s'agit de la propagande pacifiste lancée chez nous et dans la plupart des autres pays libres à la suite de l'adoption de la fameuse « résolution de Stockholm ». On sait que, lors du congrès pacifiste d'inspiration communiste tenu en mars dernier à Stockholm, capitale de la Suède, sous prétexte de prôner la paix dans le monde, une résolution fut adoptée condamnant l'emploi de la bombe atomique.

Cette résolution n'est certes pas condamnable en soi, mais les circonstances dans lesquelles on l'a adoptée la rendent éminemment suspecte. C'est tout simplement un paravent derrière lequel se cachent les communistes qui, tout en prêchant la paix, aident aujourd'hui à leurs camarades de la Corée du nord dans leur agression contre la république coréenne du sud, et qui demandent que les Nations Unies cessent d'intervenir pour repousser les agresseurs. Des membres du gouvernement suédois ont d'ailleurs protesté contre la coutume d'appeler « résolution de Stockholm » ce truc des communistes. Ils n'ont pas osé empêcher les faux pacifistes de tenir leur congrès dans leur capitale, mais ils s'offusquent de ce qu'on attache le nom de Stockholm à cette fumisterie.

Le comité canadien de ce mouvement communiste faussement pacifiste a fait récemment adresser des copies de cette résolution à la plupart des conseils municipaux du Canada, leur demandant de l'approuver et d'en adopter une dans le même sens. Une trentaine de conseils municipaux de notre province se sont laissé prendre à ce traquenard, approuvant à leur insu le mouvement lancé par les amis de Moscou.

Les citoyens qui composent nos conseils municipaux ne sont pas des communistes, on peut en être sûr, mais ils ne sont pas non plus des bellicistes. D'un autre côté, ils ne sont pas tous au courant des machinations auxquelles les communistes ont recours pour entraîner dans leur sillon les gens pacifiques de tous les pays en vue d'endormir le monde pendant qu'ils se préparent à le conquérir par la violence. C'est pourquoi les journaux communistes ont pu, ces jours derniers, annoncer avec sa isfaction que vingt-huit conseils municipaux de la province de Québec ont approuvé la « résolution de Stockholm », endossant ainsi le mouvement de l'organisme qui s'intitule faussement «Conseil de Québec pour la paix ». Il paraît même qu'un de nos conseils municipaux a souscrit cinq dollars à ce mouvement!

Les conseillers municipaux qui sont ainsi tombés dans le panneau ont été tout surpris d'apprendre qu'ils avaient inconsciemment fait le jeu de Moscou et ils doivent le regretter amèrement. Ils ont pour excuse que le texte de la résolution qui fut soumise à leur approbation, texte rédigé en français, ne décelait nullement son origine et ne pouvait laisser soupçonner les desseins machiavéliques de ses auteurs.

L'approbation de la « résolution de Stockholm » par plusieurs conseils municipaux de notre province a certainement fourni un argument facile à la propagande communiste dans le monde. La presse et la radio des pays situés derrière le rideau de fer ne manqueront pas de proclamer que la catholique province de Québec appuie la politique « pacifiste » de Moscou.

La leçon à tirer de cette farce, c'est que nos conseillers municipaux feront bien, à l'avenir, de lire attentivement le texte des résolutions qui sont soumises à leur approbation. Ceux qui ont été trompés récemment par les faux pacifistes devraient réparer leur erreur en rescindant la résolution qui leur a été arrachée frauduleusement et en en adoptant une autre plus conforme aux intérêts de la paix, de la vérité et de la justice.

Les mots qui vivent

— Il y a trois choses que rien au monde ne m'enlèvera jamais: le bonheur de prier, celui de souffrir et celui de me dévouer. — *Père de Ravignan, S.J.*

La vie catholique

Propos injustes et dangereux

Dans notre pays et dans plusieurs autres, il existe des associations composées de protestants, généralement d'origine irlandaise, qui tiennent à perpétuer le souvenir de la bataille de La Boyne en en célébrant l'anniversaire chaque année, le 12 juillet. Ce sont les loges Orangistes. On sait que cette bataille fut livrée il y a plus de deux siècles et demi, en 1690, sur les bords de la rivière Boyne, en Irlande, entre les partisans de Jacques II, roi d'Angleterre, et ceux de Guillaume III d'Orange, son gendre, qui venait de le détrôner.

La bataille de la Boyne fut certes un événement d'une importance considérable, car la défaite de Jacques II ruina le dernier espoir d'une restauration catholique en Angleterre. Y a-t-il vraiment lieu, après tant de temps, d'évoquer chaque année le souvenir de cette victoire protestante et d'en célébrer l'anniversaire par des fêtes comme les Orangistes persistent à le faire? Personne ne songerait certes à les en blâmer s'ils le faisaient toujours avec tact et si cette célébration n'était souvent l'occasion de propos malheureux tenus contre les catholiques.

Le 260ème anniversaire de cette bataille a été célébré cette année comme à l'ordinaire par les Orangistes canadiens. Dans notre province, où se trouvent quelques loges de cette association, les choses se sont passées bien paisiblement et nous n'avons pas entendu parler qu'on y ait attaqué les catholiques. Il n'en a malheureusement pas été ainsi à Toronto, où une procession d'environ 7,000 Orangistes dans les rues s'est terminée par une grande assemblée où le principal orateur a été M. Leslie Saunders, contrôleur municipal. M. Saunders s'est permis de se plaindre de la façon dont les protestants de la province de Québec sont traités par les catholiques. Il a trouvé des accents enflammés pour proclamer que les Orangistes sont opposés à la tyrannie et à l'oppression, tant dans le domaine ecclésiastique que dans le domaine politique, et que seul le protestantisme garantit la liberté.

Où M. Saunders veut-il en venir? Où a-t-il pris ses renseignements pour affirmer que la minorité protestante de la province de Québec est tyrannisée et opprimée par la majorité catholique? S'il est vrai que les protestants de notre province ont à se plaindre de la façon dont ils sont traités par les catholiques, il est étrange que nous n'entendions pas formuler ici de telles plaintes. Au contraire, des représentants autorisés de l'élément protestant de notre province ont à maintes reprises exprimé leur satisfaction de ce que leurs concitoyens catholiques ne cessent de tenir à leur endroit une conduite aussi juste que correcte.

Le personnage qui a cru bon de réchauffer ainsi le fanatisme de ses auditeurs à Toronto a été bien mal inspiré de prétendre parler au nom des protestants de la province de Québec. Il a joué le rôle d'un Don Quichotte s'attaquant aux moulins à vent. Les protestants de la province de Québec n'ont pas à être défendus parce qu'ils ne sont pas attaqués. Il faut une forte dose de mauvaise volonté pour parler comme l'a fait M. Saunders à Toronto. Ses propos sont aussi regrettables qu'ils sont dangereux et susceptibles de porter atteinte à l'unité nationale en un temps où tous les Canadiens doivent se tenir unis pour faire face au danger imminent qui menace tous les pays libres.

Origines du peuple français

par Henri MEMBRE

...Une première question se pose: Quels étaient les habitants du sol français à l'âge de la *pierre polie*, c'est-à-dire à cette importante époque où ont été inventées la domestication des animaux et les méthodes d'une véritable agriculture, où sont apparus les premiers paysans et les premiers artisans, les premiers bâtisseurs de villages? Lahovary répond: pour deux tiers, des Méditerranéens, des dolichocéphales bruns, de petite taille. Ce sont eux qui ont dressé les grands monuments mégalithiques et donné leurs noms à nos fleuves et à nos montagnes, l'autre tiers étant formé par les habitants antérieurs, les « alpins » refoulés dans les hautes terres par l'arrivée des Méditerranéens.

Mais ces Méditerranéens, par quelle voie étaient-ils arrivés sur le sol de la France? Alors que, jusqu'à présent, on était habitué à voir en eux une première vague d'envahisseurs venant de l'Est, il semble bien maintenant qu'ils soient venus de la Méditerranée Orientale, mais par le Sud, par l'Ibérie. Il y aurait donc eu une parenté de la civilisation mégalithique de l'Europe Occidentale et des civilisations protohistoriques de l'Afrique du Nord et de l'Orient. Philologues, anthropologues, biologistes, semblent s'accorder sur cette unité de race et de civilisation d'il y a six millénaires et dont l'apogée paraît se placer vers 2.500-2.000 avant Jésus-Christ.

Puis au cours du premier millénaire avant J.-C., la France fut progressivement occupée par des envahisseurs aryens en majorité nordiques; les Celtes dont le centre de dispersion se trouvait entre Rhin et Danube. Au moment de la conquête de César la celtisation de la Gaule était à peu près achevée.

Par la suite, c'est encore du Nord et de l'Est que sont venues la plupart des tribus germaniques, les Francs entre autres. Elles ont modifié la structure du peuple français au point que les grands ossuaires du V au VIIIème siècle comprennent une majorité de nordiques grands, blonds et dolichocéphales.

Or, et tous les anthropologues s'accordent sur ce point, le peuple français, s'il comprend une minorité de Méditerranéens (de l'ordre de 20%), et un peu plus de Nordiques (environ 30%), compte au moins 40% d'« Alpins »! Ces Alpins, venus, paraît-il, d'Europe Centrale et peut-être même d'Asie Mineure, comment se fait-il qu'ils soient aujourd'hui les plus nombreux, alors qu'ils étaient minoritaires du temps des Méditerranéens, minoritaires du temps des Nordiques, et alors que depuis il n'y eut jamais d'« invasion alpine »?

On ne peut l'expliquer que par des raisons sociales et politiques. Les nordiques étaient avant tout des guerriers, et à l'époque féodale, ils se sont exterminés dans les guerres privées, et leur noblesse a péri d'abord sur les routes et dans les combats de la Terre Sainte, puis sur les champs de bataille féodaux des XIVème et XVème siècles.

Quant aux Méditerranéens, ils n'ont pu se relever que difficilement de la terrible saignée de la guerre des Albigeois, et à certaines époques ils se sont montrés moins prolifiques que leurs voisins.

Les Alpins, eux, représentaient l'élément conquis, et, de ce fait, formaient la classe inférieure. Accrochés à la terre, ils ont été l'armature de la paysannerie française, et, à l'écart de politiques souvent guerrières qui ne les concernaient pas, ils ont crû et multiplié.

Bientôt s'opéra un vaste brassage des populations, une fusion dans le creuset des races, et déjà à la Renaissance, le type actuel du peuple français était élaboré. Il ne s'est guère modifié depuis.

Et Lahovary insiste sur ce fait que la France est la seule des grandes nations européennes à comprendre des représentants nombreux des trois races principales de l'Europe (Alpins, Nordiques, Méditerranéens). « Et, écrit-il, il est naturel que son génie soit plus complet et plus équilibré et qu'elle ait pu joindre aux aptitudes artistiques des Méditerranéens, les qualités militaires et politiques des Nordiques, ainsi que la force de travail des Alpins. »

Ce jugement flatteur nous paraît fort bienveillant et nous hésiterions à le porter sur nous-mêmes. Mais nous aurions mauvaise grâce à le contester, lorsqu'il nous vient d'un étranger et d'un grand savant.

La vie souriante

(Par Maurice Huot)

Les gens qu'on ne dérange jamais sont ou bien ultra polis ou bien en puissance de déranger les autres par manque d'occupation précise.

Un journaliste dit que les maladies diplomatiques "sont généralement plus promptes à guérir que les autres". On pourrait ajouter que ce sont celles aussi qui causent le moins de frais.

Les gens les plus francs ont leur petit secret qu'ils ne sont pas pressés de révéler.

Boire la rosée du matin et souper d'étoiles peut être très poétique; mais ce n'est pas ce qu'il y a de plus pratique...

La sagesse semble être un art extrêmement difficile pratiqué par un bien petit nombre.

Tricentenaire de la famille Gilbert

Nous ne saurions trop louer la coutume, qui se répand de plus en plus chez nous, de réunir en congrès les membres épars de nos familles canadiennes pour évoquer l'arrivée au Canada de leurs fondateurs. On nous signale la célébration prochaine du troisième centenaire de l'établissement de la famille Gilbert au Canada. Un comité composé de plusieurs membres éminents de cette famille est à organiser un congrès général qui débutera le 6 août par une messe solennelle au sanctuaire de Sainte-Anne-de-Beaupré et se continuera le même jour et le lendemain par une féerie historique au Colisée de Québec. On y évoquera le souvenir des ancêtres de France, de Jean Gilbert, aïeul de tous les Gilbert du Canada et des Etats-Unis, d'Estienne Gilbert, torturé par les sauvages, de Michel Gilbert, fondateur du bien paternel, de Pierre Gilbert, le navigateur et de plusieurs autres membres célèbres de cette nombreuse famille. On y présentera des tableaux typiques de la vie canadienne d'autrefois. Ce sera une apothéose de la fidélité des Gilbert aux traditions ancestrales. Le patron du comité de ces fêtes est le R.P. Jacques Gilbert, O.M.I., missionnaire au Basutoland. M. l'abbé Napoléon-J. Gilbert, curé de Manchester, N.-H., et le lieut-col. Oscar Gilbert, de Québec, en sont les coprésidents. L'organisateur du congrès est M. J.-Georges Gilbert, de La Sarre, Abitibi. Nous faisons des voeux pour le succès de ce congrès.

L'offensive rouge bloquée par les renforts d'Okinawa

(PAR LA BRITISH UNITED PRESS)

TOKYO, 29. — Le général Douglas MacArthur a dit aujourd'hui que les troupes américaines avaient repoussé des tentatives répétées des forces communistes de la Corée du Nord d'enfoncer les positions défendues par la première division motorisée et la 25ème division d'infanterie près de Kochaug. Le communiqué a ajouté que les communistes ont fait peu de progrès dans leur poussée vers les côtes ouest et sud.

PROCHAINS DEBARQUEMENTS

WASHINGTON, 29. (B.U.P.) — Un porte-parole de l'armée dit que l'on peut s'attendre à de nouveaux débarquements de troupes de renfort et de quantités considérables d'équipement de combat, en Corée du sud.

LOURDES PERTES COMMUNISTES

TOKYO, 29. (B.U.P.) — Selon les quartiers-généraux américains, les Nord-Coréens ont payé chèrement pour arriver là où ils en sont rendus en Corée du Sud. On évalue à 31,000 le nombre de soldats communistes tués ou blessés depuis le début de la campagne coréenne. Les Coréens du sud ont capturé 500 prisonniers. Les Américains ont aussi détruit 170 chars d'assaut de fabrication russe et en ont mis 100 autres hors d'état de servir temporairement. Les forces communistes attaquent maintenant appuyées seulement par 3 ou 4 chars d'assaut, alors qu'auparavant chaque offensive était protégée par 0 ou 25 tanks lourds.

Les Alliés fondent leur optimisme sur l'arrivée prochaine de troupes fraiches. La première division de fusiliers marins est attendue d'un moment à l'autre.

LE MEILLEUR MOYEN

CHICAGO, 29. (P.A.) — L'amiral Chester Nimitz a déclaré vendredi que le meilleur moyen de subir une troisième guerre mondiale serait pour les Nations Unies de perdre la bataille en Corée. "Si nous, et je veux parler des Nations Unies, perdons cette bataille, nous ne pourrons pas éviter un troisième conflit universel", a dit l'amiral.

COMMUNISTES RETENUS

TOKYO, 29. (P.A.) — Des attaques meurtrières d'avions de la marine et de l'aviation américaines, à l'appui des forces d'infanterie, continuent de retenir les forces communistes qui tentent une poussée vers Pusan, le grand port d'approvisionnement des forces américaines. Les Nord-Coréens sont encore à 75 milles de ce port, mais leurs forces sont peu considérables, selon les quartiers-généraux alliés.

TOKYO, 29. — Le général MacArthur vient de révéler l'identité de la "mystérieuse" force américaine qui combat dans le sud-ouest de la Corée. Et les communistes l'apprennent de la manière forte.

Ces unités ont atteint le front mercredi dernier, et ce fut une surprise générale. Les quartiers généraux de MacArthur révèlent aujourd'hui que ces troupes ont été puisées à même la garnison américaine à Okinawa.

"NOUS NE CEDERONS PLUS"

Le commandant général de la 8e armée américaine, le lieutenant général Walton Walker, a fait l'inspection des positions près du front, ce matin, et a déclaré : "Mes troupes ne céderont plus un seul pouce de terrain. Tous, dans mon armée, se rendent compte que nous devons maintenir la présente ligne de défense". Le général Walker a déclaré à un correspondant de la British United Press qu'il n'y aura pas de Dunkerque, en Corée.

Dans le domaine aérien, les avions de la marine américaine et britannique ont effectué de nombreuses sorties pour aller bombarder les troupes ennemies et les lignes de ravitaillement. Et les B-29 ont laissé tomber plus de 200 tonnes de bombes au-dessus de 85 objectifs dans le réseau nord-coréen de ravitaillement.

KOCHANG CAPTURE

TOKYO, 29. (B.U.P.) — Les Coréens du Nord ont forcé la 1ère division de la cavalerie et la 25e division de l'infanterie à se retirer de Hwanggan. Les divisions assument présentement de nouvelles positions défensives le long d'une montagne en face de la ville ferroviaire et routière de Kumchon qui approvisionne la moitié du front occidental des Alliés.

D'autre part, on mande qu'une force communiste, composée de troupes et de tanks, est apparue comme un cheveu sur la soupe, quelque part dans le sud. Cette force ennemie a capturé Kochang. De cet endroit, l'ennemi peut frapper de deux côtés à la fois : au nord à quelque 26 milles de Kumchon, ou au nord-ouest à 40 milles de Taeju, la capitale temporaire de la Corée du Sud. Dans l'un et l'autre cas, les communistes seraient alors en position de lancer des attaques simultanées en avant et en arrière des positions de la 1ère division de la cavalerie.

DE MAL EN PIS

NEW-YORK, 29. (P.A.) — Le correspondant George Folster, de la National Broadcasting Company, a rapporté hier soir de Tokyo que les "troupes américaines de la garnison d'Okinawa avaient été jetées dans la bataille de Corée".

Folster ajoute dans son rapport envoyé au bureau de New-York : "Ces troupes ont assumé des positions sur la côte du sud-est et tentent d'arrêter la marche communiste de flanc, vers Pusan".

Folster dit aussi que "la situation va de mal en pis pour les Américains qui tentent d'enrayer la vague communiste qui déferle vers le sud de la côte".

Il rapporte que les communistes ont lancé "leur 4e division, l'une de leurs meilleures dans l'offensive, et se sont avancés jusqu'à un point à moins de 75 milles de Pusan".

Le port du sud, Pusan, est la principale ville de ravitaillement des forces américaines en Corée.

AMERICAINS ENCERCLES

D'autre part, la British United Press rapporte qu'un groupe d'Américains ont été encerclés par les forces communistes. Un communiqué de la 8e armée américaine mande que les avions alliés ont repéré les soldats encerclés et que des vivres et des munitions leur ont été jetés du haut des airs. Le même communiqué ajoute que les troupes de deux autres compagnies américaines, qui avaient été précédemment encerclées, ont réussi à regagner leurs lignes de défense.

HAMILTON, 29. (P.C.) — M. Donald B. Saulnier, 39 ans, s'est noyé, de bonne heure, ce matin, alors qu'il se baignait, avec des amis, à la plage Burlington, près d'ici. On croit qu'il fut victime d'une crise cardiaque. La police, qui repêcha le corps, dit que M. Saulnier était arrivé ici récemment de Montréal.

INGRATITUDE ANGLAISE

LONDRES, 29. (Reuters) — Le "Daily Mail", journal conservateur de Londres, a aujourd'hui accusé le gouvernement britannique d'avoir employé des procédés injustes envers le Canada au sujet des contrats de papier à journal. En éditorial, le "Daily Mail" écrit que "le gouvernement britannique a été coupable de mauvaise administration". Plus loin, le journal ajoutait: "Considérant tout ce que le Canada a fait pour nous pendant et après la guerre et tout ce qui aurait pu être fait par la Grande-Bretagne pour cimenter les liens de commerce et d'amitié entre les deux pays, le record du gouvernement est déplorable".

Formule nouvelle pour soulager les douleurs

rhumatismales, arthritiques

Arrête rapidement la douleur cuisante !



Pour les résultats des plus durables décidez de suivre un traitement

Des milliers de victimes de l'arthritisme et du rhumatisme, vous-même peut-être, pourriez vous épargner des douleurs extrêmes si vous usiez seulement de IMDRIN. (Peut-être en attribuez-vous la cause aux sports d'été ou à un surcroît d'activités plutôt qu'à un véritable rhumatisme saisonnier). IMDRIN est la nouvelle découverte moderne qui est considérée par plusieurs comme le traitement le plus efficace des douleurs arthritiques. Mais IMDRIN est le traitement que vous devez suivre! Plus vous attendrez, plus vous souffrirez cruellement. Les traitements ordinaires ne guérissent pas, mais IMDRIN ne se contente pas d'arrêter la douleur plus vite et plus longtemps, il soulage aussi les jointures douloureuses et l'inflammation. Procurez-vous IMDRIN aujourd'hui... commencez de vivre confortablement, sans souffrir, dès ce soir!

AVERTISSEMENT

aux victimes du lumbago, de la sciatique, d'inflammation et de névrite

Ne laissez pas persister cette douleur sans la contrôler. IMDRIN est peut-être le bon remède à vos souffrances. Rappelez-vous IMDRIN est le remède qui soulage le plus tôt de la douleur arthritique. Vous pouvez espérer une vie meilleure et plus heureuse dès le jour où vous employez le nouvel IMDRIN, un remède sûr.



Jointure normale



1er stage

Articulations enflammées et gonflées causes d'une cuisante douleur.



Jointure défaite

La cruelle torture de l'arthritisme et du rhumatisme est due souvent à des articulations rouges, gonflées et enflammées. A moins que vous vous en mêliez immédiatement tout votre corps deviendra la proie de la souffrance. AUJOURD'HUI MEME! IMDRIN peut arrêter la douleur cuisante des jointures plus vite que tout autre remède. Demandez IMDRIN à tout comptoir pharmaceutique.

SUR, ne crée pas l'habitude

Il n'y a pas d'autre remède qu'IMDRIN qui possède l'efficacité reconnue pour guérir les douleurs rhumatismales et arthritiques... ce qui peut être prouvé en consultant les dossiers des cliniques. Puisqu'il est employé et recommandé par les médecins, IMDRIN peut être la chance de votre vie. Procurez-vous IMDRIN aujourd'hui même!

Chez les pharmaciens Partout!

VITE! NOUVEAU!

IMDRIN

SUR! SCIENTIFIQUE!



Quatre facteurs de sécurité

(ayant quelque chose d'important en commun)



1. Un emploi régulier est le fondement de la sécurité. Et l'on peut accroître la sécurité d'un emploi en faisant preuve d'initiative — la qualité qui, d'après des enquêtes, fait la valeur des employés. Les dollars de l'assurance-vie, placés dans des industries et des travaux publics, créent chaque année nombre de nouveaux emplois.



2. La possession de votre maison contribue de deux façons à la sécurité. Elle vous permet de faire un placement sûr au moyen d'épargnes régulières, et elle vous affranchit des soucis au sujet du logement. Des centaines de milliers de Canadiens sont maintenant propriétaires de leurs maisons, construites avec l'assistance des dollars de l'assurance-vie.



3. Des ressources liquides, comme les comptes d'épargne et les obligations d'épargne du Canada, favorisent la sécurité en fournissant des fonds pour les cas d'urgence. Et il importe d'épargner régulièrement. L'assurance-vie vous aide à épargner systématiquement — pour protéger la famille, pour votre retraite et pour autres besoins futurs.



4. L'Assurance-vie vous protège, vous et votre famille, pendant que vous établissez votre sécurité des trois autres manières indiquées. Elle aide à pourvoir un revenu pour votre retraite. Advenant votre décès, elle garantit un revenu à ceux dont vous êtes la soutien. C'est donc la mesure la plus essentielle que vous puissiez prendre pour assurer votre sécurité.

Puisse l'avenir vous sourire! L'assurance-vie vous aide de toutes ces manières, vous et les vôtres, à réaliser une plus grande sécurité.

Aujourd'hui, plus de 5 millions de propriétaires d'assurance-vie canadiens s'aident et s'entraident à envisager l'avenir avec une confiance croissante!

Les COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE au Canada

et leurs représentants

CONTRIBUANT AU PROGRÈS NATIONAL . . . ÉDIFIANT LA SÉCURITÉ PERSONNELLE

L-1508F



M. ROGER COURTOIS et Mme COURTOIS (Gisèle Jean) photographiés à l'issue de leur mariage célébré en l'église Saint-Christophe de Pont-Viau. La mariée est la fille de M. Théodore Jean, décédé, et de Mme Jean; le marié, fils de M. et de Mme J.-B. Courtois, de Rosemont.





Mlle JEANNINE PANNETON, fille de M. Alfred Panneton, décédé, et de Mme Panneton et M. Jacques Dupuis, fils de M. et de Mme J.-S. François Dupuis dont on annonce les fiançailles.

(Studio O. Allard Enrg.)

Environ 60 pour cent des homards pris au Canada sont vendus à l'état frais, la plupart aux Etats-Unis.

tre de la défense, M. Claxton.

Par ailleurs, des officiers de la force aérienne des Etats-Unis, au champ d'atterrissage McChord, dans l'Etat de Washington, disent que l'escadrille de transport du C.A.R.C. a probablement atteint Tokio, dans sa première mission au-dessus du Pacifique. L'escadrille numéro 426 de Dorval, devait arriver au Japon, hier soir, heure du Pacifique, transportant des renforts et des fournitures de guerre des Etats-Unis, destinés à la Corée. Ces informateurs disent que le nombre d'appareils, qui ont atterri à la piste McChord, il y a 48 heures, reste secret. Toutefois, l'on sait que de l'aéroport de Montréal, partirent six avions.



À OTTAWA

INSISTANCE EN FAVEUR DE L'ENVOI DE TROUPES CANADIENNES EN CORÉE

OTTAWA, 29. — (B.U.P.) — On semble croire aujourd'hui, à l'étranger, aux Etats-Unis et dans d'autres pays du Commonwealth britannique, que le Canada devrait participer davantage à la guerre coréenne, en y expédiant des forces armées.

PRESSION

Un membre du cabinet fédéral soutient que la pression en ce sens s'accroit en Angleterre, en Australie, en Nouvelle-Zélande et aux Etats-Unis. On voudrait que le Canada fasse plus pour aider à la campagne coréenne. On peut tenir pour certain, dit-il, que cela signifie l'envoi de forces expéditionnaires pour aider aux trois destroyers, dépêchés dans les eaux de la Corée, et à l'escadre aérienne de transport du C.A.R.C. chargée de la navette vers Tokio.

Cependant, le représentant du ministère dit que le premier ministre continuera de maintenir ferme sa politique de garder les soldats canadiens hors du conflit coréen, du moins pour le présent. M. Saint-Laurent, lui-même, dit qu'il n'assistera pas à la réunion du cabinet, mercredi prochain, une assemblée, croit-on, centrée sur la possibilité de placer des soldats sous le commandement des Nations Unies.

Cet informateur, qui préfère garder l'incognito, dit que le gouvernement a décidé de ne pas convoquer une session spéciale du Parlement pour régler le cas. Toutefois, il a déclaré que la chose se produirait si la situation se gâtait au front de combat.

INVITATION

Entretemps, on apprend à Ottawa, que le Canada a reçu l'invitation d'envoyer des forces expéditionnaires se joindre aux troupes anglaises, australiennes et néo-zélandaises. Un autre rapport ajoute que si le Canada décide d'expédier des troupes, ce serait le corps d'infanterie légère de parachutistes, Princess Patricia, la principale unité de la brigade canadienne, forte de 4.000 hommes.

Un chef politique au gouvernement canadien, M. J. Coldwell, le chef de la C.C.F., soutient que le Canada devrait expédier des soldats en Corée, à la condition, ajouta-t-il, "que nous puissions en disposer". En qualité de chef réélu du parti C.C.F., M. Coldwell demande le rappel du Parlement en vue de considérer la possibilité de lever des soldats pour soutenir les combattants de Corée.

La guerre coréenne favorise, dit-on, les enrôlements dans l'armée canadienne, et l'armée annonce qu'elle ouvrira de nouveau centres de recrutement pour faciliter l'enregistrement. Un membre du ministère de la défense dit que les 14 dépôts de recrutement, à travers le pays ne pourront bientôt suffire devant le flot de demandes. Ces dépôts sont à Ottawa, Calgary, Saint-John, à Terreneuve, Halifax, Fredericton, Québec, Montréal, Kingston, Toronto, London, Winnipeg, Régina, Edmonton et Vancouver. Cet informateur ajouta que l'on fait tous les efforts possibles pour combler les cadres de l'armée, à la suite de la demande du ministre de la défense, M. Claxton.

Par ailleurs, des officiers de la force aérienne des Etats-Unis, au champ d'atterrissage McChord, dans l'Etat de Washington, disent que l'escadrille de transport du C.A.R.C. a probablement atteint Tokio, dans sa première mission au-dessus du Pacifique. L'escadrille numéro 426 de Dorval, devait arriver au Japon, hier soir, heure du Pacifique, transportant des renforts et des fournitures de guerre des Etats-Unis, destinés à la Corée. Ces informateurs disent que le nombre d'appareils, qui ont atterri à la piste McChord, il y a 48 heures, reste secret. Toutefois, l'on sait que de l'aéroport de Montréal, partirent six avions.

BÉBÉ A LA TÊTE CHAUDE

QUAND votre bébé a la tête chaude, cela peut être dû à la fièvre légère qui accompagne communément les petites maladies infantiles. Dans ce cas, les Tablettes Baby's Own aideront à calmer cette fièvre en débarrassant l'organisme des déchets toxiques qui s'y trouvent.

Mme Francis Carroll, de Midland, dit ceci: "Ma fillette était fiévreuse. Je lui donnai des Tablettes Baby's Own et le soir, elle était debout et déjà mieux." Si la fièvre de bébé n'est pas promptement soulagée, consultez votre médecin.

Les Tablettes Baby's Own sont sucrées, faciles à prendre — et les mères les emploient avec confiance depuis plus de 50 ans. Ne contiennent rien qui endorme. Également bonnes pour la constipation, les troubles de dentition, dérangements d'estomac et autres petites maladies. 25¢ chez les pharmaciens. Achetez-en une boîte aujourd'hui.

LA PATISSERIE
AMHERST
EST HEUREUSE D'OFFRIR DES
GÂTEAUX DE NOCES
DONT VOUS SEREZ FIERES A CAUSE DE LEUR
- QUALITE SUPERIEURE
- DECORATION DU MEILLEUR GOUT



Ne vous contentez pas de moins quand vous pouvez avoir le mieux.



PRIX MODERES
VENEZ CHERCHER ET ECONOMISEZ
LES GATEAUX Maxime PAR LA PATISSERIE AMHERST
1427, AMHERST — CH. 9411



L'échelle de fer glissa sur les fils

QUEBEC, 29 — (PC) — L'enquête du coroner, sur la mort de M. Adrien Gauvin, électrocuté au cours d'un incendie jeudi soir, a été ajournée à mardi prochain, après qu'un surintendant de la compagnie Quebec Power Lines eut déclaré que les pompiers avaient élevé une échelle trop rapidement.

M. Firmin D'Amours, le surintendant, a affirmé que les pompiers arrivés sur les lieux du sinistre, dans le bas de la ville, ont placé une échelle, près d'un fil électrique de 2,300 volts, avant que le courant n'ait été interrompu. L'échelle de métal glissa sur le fil à haute tension. Un fil recouvert pendait vers le sol, et la victime tenait un bout de ce fil, en même temps qu'il s'appuyait, de l'autre main, contre l'échelle.

La mort fut instantanée; ceux qui se sont portés à son secours, ont été blessés.

Permutations à la Cunard-Donaldson

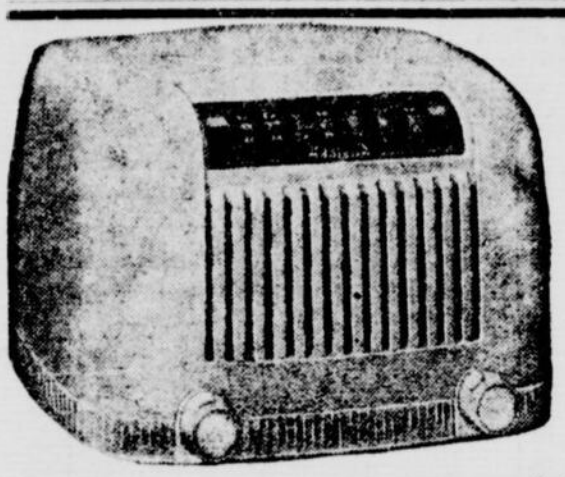
Le président T.-C. Lockwood, de la Cunard-Donaldson Ltd., annonce que M. Fred-B. Barrow, gérant du bureau de la compagnie à Québec, a été nommé gérant du bureau à Halifax et assumera ses nouvelles fonctions le 1er septembre.

M. A.-D. Taylor, ancien assistant gérant aux bureaux de Québec et d'Halifax, a été nommé gérant à Québec, à compter du 1er juillet dernier, et gérant du bureau de St-Jean, pour la période de l'hiver.

Séance historique

Une séance du cabinet fédéral fera époque dans l'histoire des chemins de fer canadiens. Il s'agit de celle qui a été tenue lors du retour de Toronto des ministres fédéraux qui tous étaient porteurs d'honneurs aux funérailles de M. King. Ils étaient dix-sept ministres et ont profité de cette occasion, lors du retour, pour tenir une séance d'urgence du cabinet. La réunion eut lieu dans le wagon spécial du président du Canadien National, M. Donald Gordon.

SERVICE DE PHOTO A 25¢
Tous rouleaux de six ou huit poses ou dix réimpressions fait sur papier Velox De Luxe, le tout seulement 25c.
CANADIAN PHOTO
Boite Postale 3. Sherbrooke, Qué.



Nous répétons cette offre extraordinaire

← GRATIS →

UN MAGNIFIQUE
RADIO ADDISON
MODELE 1950 — TEL QU'ILLUSTRE

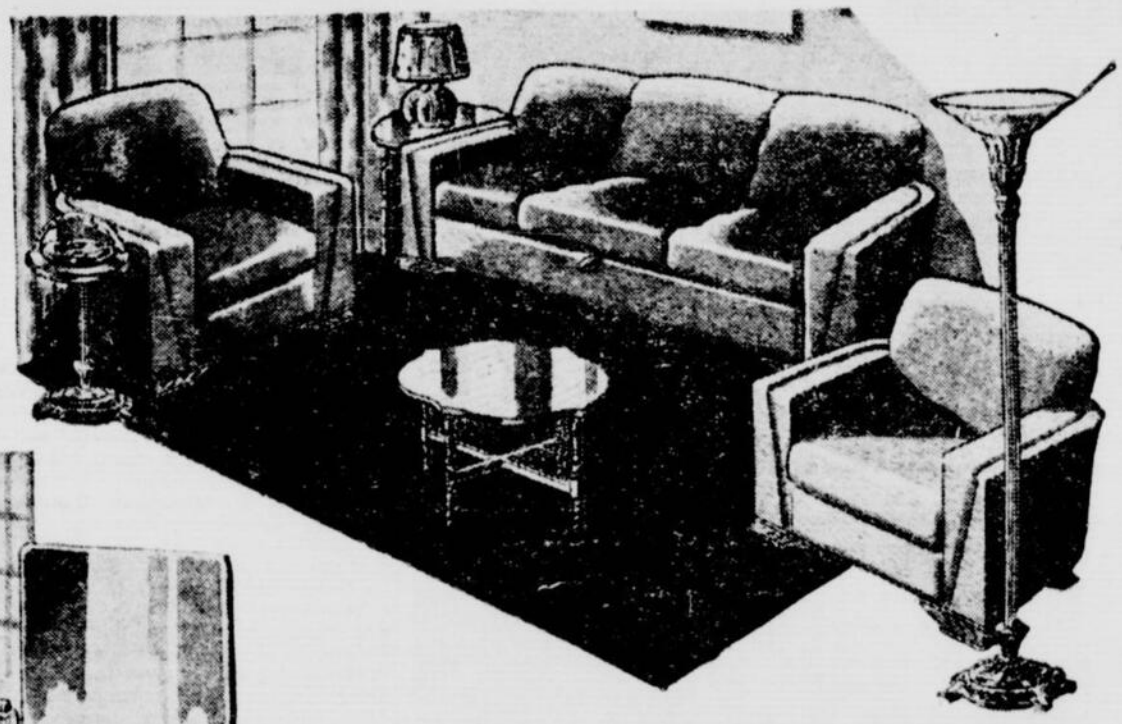
ou

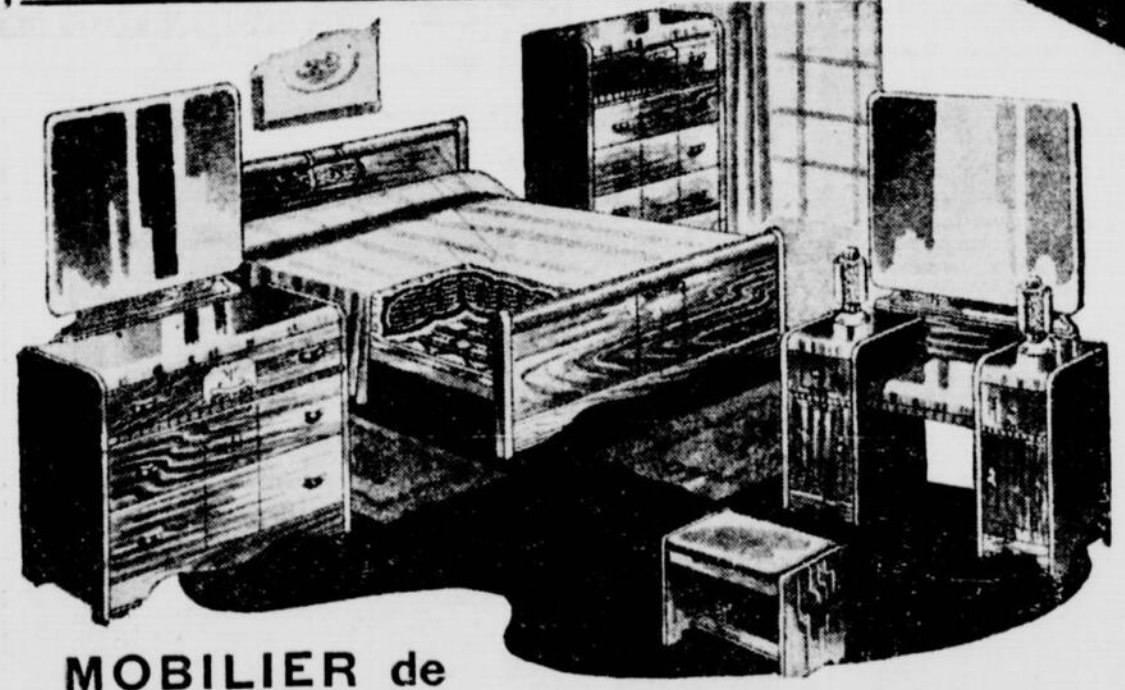
UN SUPERBE
SERVICE de VAISSELLE
DECORE OR POUR 6 PERSONNES



avec cet ensemble de
3 magnifiques ameublements
d'une valeur régulière de $599.
Réduit à $479
et le radio ou le service de vaisselle en plus GRATUITEMENT

Payable seulement $4.75 par semaine





MOBILIER de CHAMBRE
tel qu'illustré — 11 morceaux

..De très haute qualité. Fini noyer très attrayant et construction parfaite. 11 morceaux comprenant: bureau pour madame avec magnifique miroir, commode pour monsieur, vanité avec joli miroir, lit, sommier tout lames, matelas à ressorts de première qualité, deux superbes lampes de vanité ainsi qu'une lampe de chevet et deux magnifiques descentes de lit.

MOBILIER DAVENPORT
tel qu'illustré — 8 morceaux

Magnifique Davenport 1950 (lit double la nuit, chesterfield le jour) de construction très solide avec couleurs à votre choix. Couverture de très bonne qualité. Aussi magnifiques: • TABLE A CAFE, fini noyer; • JOLIE LAMPE de table; • CENDRIER chromé; • TABLE DE BOUT fini noyer; • TRES BELLE LAMPE TORCHERE chromée ou fini bronze.



Ameublement de cuisine — 5 mcx

Modèle 1950 — Tel qu'illustré — De style américain. Table avec dessus "Daystromite" à l'épreuve des acides, du feu, etc... et munie de larges contours chromés, 4 chaises capitonnées et recouvertes de "Aro-Tuff". Couleurs au choix.

LE SOIR
Pour renseignements signalez DO. 0783 et une auto passera chez vous sans obligation et sans frais.

"LE MAGASIN AUX ENSEMBLES MODERNES"

Ronald Caron LTEE.
6336 PAPINEAU
GR. 4762
ENTRE BELLECHASSE ET BEAUBIEN

UN LEGER DEPOT VOUS RESERVERA VOTRE MARCHANDISE JUSQU'A DEMANDE
•
ENTREPOSAGE GRATUIT JUSQU'A DEMANDE

CHAQUE AMEUBLEMENT PEUT ETRE ACHETE SEPAREMENT

Le "Bataillon Perdu" de Corée et celui de la 1ère Grande Guerre

Réminiscences d'un ex-Montréalais, Officier de l'Instruction Publique de France.

UTICA, New-York. — M. John-A. Fitz-Gerald, un ex-Montréalais qui vit dans une demi-retraite après avoir consacré une bonne partie de sa vie à la publication de manuels grecs et latins et de classiques, parcourt les nouvelles de Corée comme tout le monde et même davantage.

* C'est que chaque fois que Fitz-Gerald lit qu'un détachement d'Américains a été encerclé, comme le cas vient de se produire dans la péninsule asiatique, cela lui rappelle le légendaire "Bataillon Perdu", de la Ière Grande Guerre, qui se trouva isolé au cours de la bataille de l'Argonne.

Il ne faisait pas partie lui-même du Bataillon, mais il accompagnait les ingénieurs sous les ordres du major Frederick Stuart Green, qui effectua le sauvetage des fantassins cernés dans les forêts de l'Argonne.

DANS L'ARGONNE

FitzGerald, alors domicilié à Ogdensburg, était secrétaire pour l'organisation des Huttes des Chevaliers de Colomb en France. Il était commis à la rédaction des archives militaires.

En compagnie de feu le capitaine John C. Hemment, qui se distingua comme photographe dans la prise du film African Hunt de feu Paul Rainey, et du fils de Hemment, il parcourait le front occidental. Ils entendirent parler du Bataillon Perdu. Ils accoururent à Bar-le-Duc et demandèrent au censeur la permission de photographier le bataillon.

On leur dit de se rendre à Florent, un voyage qui devait durer un jour et une nuit, de coucher là, et de repartir le lendemain matin pour La Harazée, où les ingénieurs devaient tenter de débloquer le bataillon investi.

DELIVRANCE

Le major Green, par la suite directeur de la voirie, des canaux et des édifices publics de l'Etat de New-York, à l'aide de rails allemands saisis, posa une voie dans la direction des Américains cernés. Les blessés furent ramenés sur de petits wagonnets plates-formes servant à porter les munitions.

FitzGerald était là. Il avait fait transporter la cuisine des Chevaliers de Colomb sur les lieux et distribuait cigarettes et chocolats aux soldats épuisés. Les Allemands se trouvaient à deux milles.

A son avis, c'est une manière de parler que de dire qu'un bataillon est perdu. Il s'agit tout simplement d'une discontinuité dans la liaison. On sait où se trouvent les hommes. Mais ceux-ci subirent des pertes élevées, près des deux tiers du bataillon.

Ce ne fut évidemment pas la seule aventure de M. Fitzgerald. Ses cartons sont remplis de photos d'engagements de première ligne avec l'inséparable fourneau des Chevaliers de Colomb. Il avait bel et bien passé l'âge de s'enrôler lorsqu'il s'engagea pour service outre-mer avec les Chevaliers de Colomb. Il avait dépassé la quarantaine et il partit avec le premier contingent des 50 secrétaires des Chevaliers.

DANS L'EDITION

On lui confia la partie divertissements et cinéma et il amusa les troupes expéditionnaires américaines pendant plus d'un an et demi. A la fin de la guerre, il fut nommé président du comité de liquidation des Chevaliers de Colomb. Il rentra aux Etats-Unis à la mort de son père, puis retourna à Paris. Il se lança dans l'édition à Paris et publia La Grammaire latine clarifiée, en collaboration avec le fameux abbé Ernest Dimnet, auteur de L'Art de Penser. Il acquit par la suite les droits anglais sur certains classiques latins et grecs, les traductions juxtalinéaires de César, des Discours de Cicéron, des oeuvres de Virgile et d'Horace.

(Suite à la page 93)



M. et Mme Gérald Guévin (Gisèle Renaud) dont le mariage fut béni en l'église Notre-Dame du Foyer. Mme Guévin est la fille de M. et de Mme Louis Renaud et M. Guévin, fils de M. et de Mme Emérie Guévin. (Photo Arnott & Rogers)

Succès scolaire



Mlle ANDREE MOISAN, élève de 9e année de l'académie Cherrier, qui vient d'obtenir une bourse d'études de trois ans à l'école primaire supérieure de l'Immaculée-Conception. La boursière est la fille de M. et Mme Maurice Moisan.



Gardez tout le charme de votre personne en l'imprégnant de ce mélange séduisant d'extraits de fleurs suaves et d'épices capiteuses . . . enveloppez-vous de l'arome qui l'enchantera.

EAU DE COLOGNE de Cashmere Bouquet



Délicieuse!....grâce à



PILULES MATERNELLES



CES PILULES augmentent la sécrétion du lait chez la femme et lui permettent de nourrir son enfant plusieurs mois sans avoir ses menstruations. Elles sont efficaces dans les cas de règles douloureuses, trop abondantes ou trop fréquentes. Etant composées d'extraits de glandes mammaires, etc., etc., ces bonnes pilules favorisent le développement du buste et son perfectionnement chez la femme et la jeune fille. Envoyez $2.00 en mandat poste au Dr. Jos Comtois, B.D., St-Barthelemi, P.Q. qui vous les enverra affranchies. 33 jours de traitement. En vente aussi dans toutes les bonnes pharmacies.

COMPAREZ LE NESCAFÉ AU CAFÉ QUE VOUS BUVEZ PRÉSENTEMENT

POUR LE PRIX	CAFÉ ORDINAIRE	POT DE 4 oz DE NESCAFÉ
	Prix exorbitant!	Fait épargner jusqu'à 25c la livre.

Le pot de 4 oz de Nescafé* vous donne à peu près autant de tasses qu'une livre de café ordinaire . . . celui de 12 oz fait économiser jusqu'à 80c.

POUR LA SAVEUR	CAFÉ ORDINAIRE	NESCAFÉ
	Perd de sa fraîcheur une fois moulu, surtout quand la boîte a été ouverte.	Conserve jusqu'à la dernière cuillerée son arome de café fraîchement torréfié.

Toute l'exquise saveur du café est protégée par le procédé de fabrication de Nescafé, qui est exclusif. Chaque tasse est *fraîche*.

POUR LA COMMODITÉ	PRÉPARATION DU CAFÉ ORDINAIRE	NESCAFÉ
	C'est un travail salissant, requérant l'emploi d'ustensiles qu'il faut récurer souvent.	On fait le café directement dans la tasse, en un clin d'oeil. Ni perte, ni trouble, ni ennui.

Versez une cuillerée de Nescafé dans une tasse; ajoutez de l'eau bouillante, remuez . . . et le café est prêt.

Buvez du NESCAFÉ, le meilleur café que vous ayez jamais goûté!



*"Nescafé" est la marque de commerce exclusive, déposée, par laquelle Nestlé's Milk Products (Canada) Limited désigne son café soluble. Ce café est composé, en parties égales, de café soluble pur et d'hydrates de carbone purs (dextrine, maltose, dextrose) qui ont été ajoutés uniquement pour en protéger la saveur.

Ottawa, dans le silence, voit M. Mackenzie King quitter sa capitale

(par MARCEL VLEMINCKX)

A Ottawa, mercredi après-midi, la foule garda un silence respectueux, empreint de tristesse. M. Mackenzie King n'était plus. Pas une tristesse de commande, pas une tristesse qu'il fait bien de rapporter dans les journaux en un style-cliché, mais une tristesse réelle, évidente.

La foule qui montait vers le Parlement, la rue Wellington, les abords du Château Laurier et de la Gare Union était une foule touchée au coeur par une perte indéfinissable, qui n'était pas une perte personnelle mais qui en prenait toutes les caractéristiques extérieures.

Et cette tristesse générale donna à l'observateur impartial la preuve la plus flagrante que Mackenzie King fut vraiment aimé du peuple canadien.

Il n'y avait pas de rires parmi cette foule... peut-être, de temps à autre, un sourire... de réaction; mais des cous tendus, des yeux avides de ne pas manquer le défilé d'un cortège funèbre qui se faisait attendre.

LA LONGUE ATTENTE

Sur les trottoirs, les terrasses, 50,000 personnes attendaient. Cette patience, sous un soleil de plomb, était touchante. Pendant deux heures et plus, l'attente se poursuivit, rompue seulement par le cliquetis de souliers féminins battant le pavé à la recherche d'une "bonne place", rompue également par le gémissement lointain de quelques tramways en maraude; silence, déchiré parfois aussi par les pleurs d'un bambin de deux ou trois ans que le soleil... ou la persévérance d'un papa ou d'une maman incommodait par trop.

Devant le monument du Soldat Inconnu, à mi-chemin entre le Parlement et la Gare Union, un membre du C.A.R.C., au garde-à-vous depuis deux heures, s'écrasa subitement, deux compagnons d'armes le transportèrent à l'ombre d'un arbre où une infirmière lui prodigua les premiers soins.

Et pendant que les représentants de la "Patrie", perchés sur le toit de la voiture du cinéaste-confrère Maurice Gagnon, enregistraient leurs informations, là-bas, sur la colline parlementaire, le cercueil de l'ex-premier ministre était soulevé par huit gaillards de la gendarmerie royale canadienne, placé dans la longue limousine-corbillard et s'acheminait lentement vers le temple presbytérien St-Andrew. Il était trois heures trente.

Et la foule ne bougeait pas. Rangs opaques, retenus par un cordon silencieux de marins, de soldats et d'aviateurs. Et ce sur une distance de près d'un mille: un mille de tristesse... d'hommages populaires!

Les quelques bureaux et magasins qui avaient poursuivi leurs opérations jusque-là, fermèrent leurs portes à 3 h. 30, libérant ainsi une foule de secrétaires, de commis qui vinrent grossir les rangs silencieux.

L'ELOGE FUNEBRE

Vers 5 h. 30, le service funèbre prenait fin à l'église St-Andrew où le recteur Burnett avait lancé aux quatre coins du pays, par le truchement des ondes radiophoniques, l'éloge funèbre du disparu. La foule était là pour témoigner, par sa muette présence, de la véracité des paroles suivantes:

"M. King était un apôtre du droit et du vrai. Il respectait la vie humaine, haïssait la guerre. Cependant, cet homme de paix s'est avéré le meilleur des chefs, dans les heures sombres de la guerre. Il croyait en la liberté et haïssait les dictatures de toutes sortes. Mais il ne craignait pas de prendre la voie de la conciliation. Toute sa vie, il s'est opposé à l'usage sans scrupules de la richesse ou de la puissance. Il était profondément conscient des misères des pauvres. Il n'a jamais oublié la pauvreté écrasante dans laquelle sa propre mère était née; il fallait que la famille vendit son mobilier modeste pour se procurer du pain. C'est ainsi qu'à travers sa carrière politique, il a gagné son nom sans souillures pour être reconnu comme le champion de la paix, de l'unité sociale et de la justice sociale.

"Bien entendu, il a commis des erreurs car il était humain et aurait reconnu tout le premier sa propre fragilité. Toutefois, dans l'ensemble, C'ETAIT UN HOMME DE JUSTICE ET DE DROIT; de vérité et de pureté; de "FAIR PLAY ET DE TOLERANCE"; de merci et de bonté".

Et par sa présence, la foule canadienne confirme qu'en effet, en dépit de ses faiblesses, Mackenzie King ETAIT UN HOMME DE JUSTICE ET DE DROIT. En eût-il été autrement, la foule aurait été moins nombreuse, moins recueillie, moins respectueuse.

L'ADIEU

La foule se taisait quand le bloc rutilant de la gendarmerie royale glissa rue Wellington, d'un seul mouvement lent et cadencé, un seul bloc digne d'admiration; la foule se taisait devant les ministres, les députés qui se rendaient ainsi un dernier hommage respectueux à leur Chef de si nombreuses années; la foule se taisait devant le corps diplomatique, personnifiait les condoléances du monde entier; elle rendit encore plus profond son silence devant le corbillard...

Et la masse ne sembla retrouver vie que lorsque le dernier figurant du striste cortège s'éloigne vers la gare Union, vers le départ ultime, vers le dernier voyage de Mackenzie King entre Ottawa et Toronto où il repose enfin dans la paix qu'il avait cherchée durant toute sa vie...

Exposition à Rouyn en août

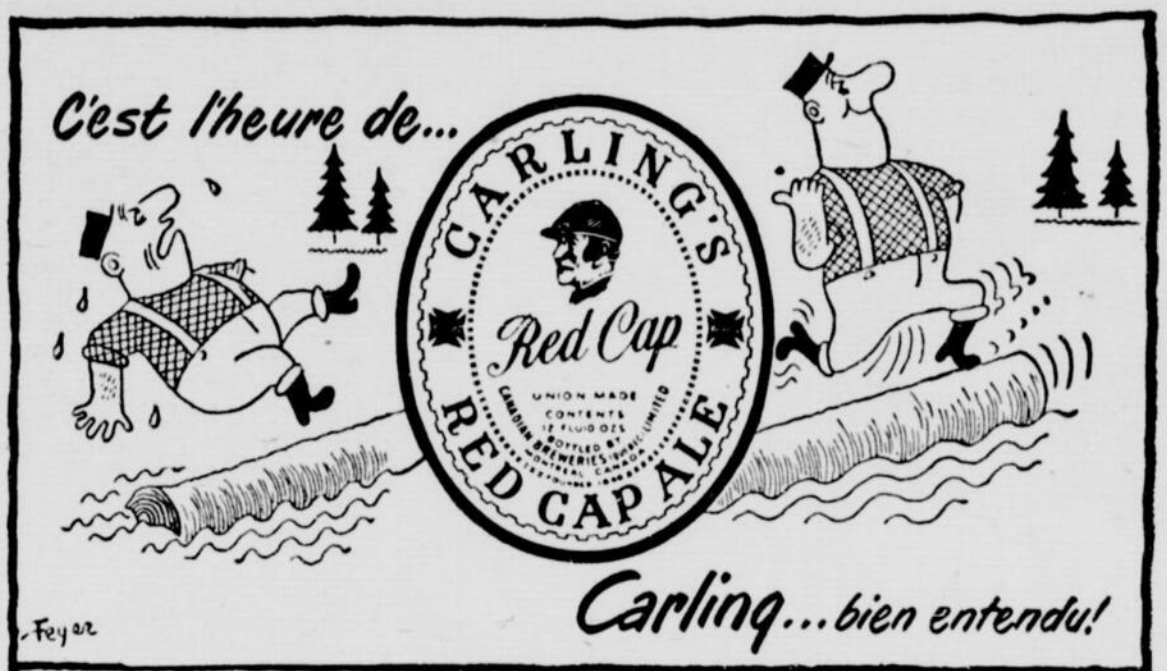
L'Association Forestière de l'Ouest du Québec présente son exposition annuelle à Rouyn du 23 au 27 août prochain. Le succès obtenu l'an dernier alors que plus de 10,000 personnes visitèrent les exhibits de l'exposition forestière obligèrent les directeurs à prendre des mesures pour que cet événement se répète annuellement. Si on en juge par l'enthousiasme avec lequel ont répondu les maisons qui ont été sollicitées, cette exposition est en passe de devenir un des grands événements de l'année pour tout l'Ouest de la province.

GARÇONS! FILLES!
ne restez pas avec un
VILAIN TEINT



Faites ceci: Nettoyez votre peau avec le Savon Cuticura —différent, médicamenté. Puis appliquez l'Onguent Cuticura pour aider à vous débarrasser des boutons, éruptions, comédons. Cuticura réussit souvent quand d'autres produits sont impuissants. Toutes pharmacies.

SAVON et ONGUENT CUTICURA



SI VOUS PREFEREZ UNE BIERE DE RIZ ESSAYEZ LA CARLING'S BLACK LABEL LAGER BEER
Les deux sont disponibles en canettes—idéales pour les pique-niques, le camp, etc.
DH-8F

30 P

Berthe Brillant — L'ACHETEUSE AVISÉE NOUS SUGGÈRE CETTE SEMAINE



MONTREAL, 27 juillet — Ce n'est pas le temps quand il fait chaud, d'avoir de la difficulté à préparer les repas. C'est pourquoi je suis si contente de pouvoir vous parler du nouveau paquet de FECULE DE MAIS DURHAM si *facile* à ouvrir et à fermer! Vous brisez le sceau, et à l'intérieur vous trouvez "Durham" bien protégée dans un sac en papier. Puis, quand vous avez pris la quantité requise, vous remettez le couvercle. Il s'ajuste hermétiquement — protégeant la fécule de la moindre parcelle de poussière, et l'empêchant de se répandre! Et, sur le paquet, il y a des recettes merveilleuses à la Fécule de Maïs Durham d'*Ann Adam*!



Inquiète à cause de la sensation de tension que provoque un surcroit de soleil? Alors, voici le moyen de soulager vos yeux fatigués par les rayons du soleil . . . Reposez et rafraîchissez vos yeux deux fois par jour avec de la MURINE! Vous serez émerveillée par le soulagement rapide qu'elle procure! Et même quand vos yeux ne se "plaignent" pas de la fatigue, vous verrez que Murine leur sera bienfaisante! Deux gouttes seulement dans chaque oeil, régulièrement, apportent un heureux soulagement à vos yeux qui travaillent du matin au soir! C'est que Murine contient sept ingrédients qui se mélangent parfaitement aux fluides naturels de l'oeil. Murine soulage et apaise les tissus délicats des yeux en un rien de temps!

Pourquoi ne pas régaler votre famille d'une soupe faite par des spécialistes? La saveur "à point" des SOUPES CONDENSEES HEINZ les rend chaque jour plus populaires! Et ce n'est pas étonnant! — les dix-huit variétés sont préparées par des experts qui profitent de la longue expérience Heinz. Vous serez hautement félicitée pour les mets que vous préparerez avec les délicieuses soupes Heinz! Essayez celle-ci:



FEVES DE LIMA AU FOUR

1 boite de 10 oz. de Crème de soupe aux Tomates Heinz, non diluée
½ tasse de jus des fèves
¼ tasse d'oignon râpé
3 tasses et ½ de fèves de Lima cuites, égouttées
Chapelure
6 tranches de bacon

Mélangez la soupe, le jus des fèves, l'oignon et les fèves. Mettez dans un plat. Saupoudrez de chapelure. Garnissez le dessus de tranches de bacon. Faites cuire à four modéré (350 degrés) pendant 45 minutes. 6 portions.

Léger et duveteux comme un nuage d'été — voilà comment devrait être un gâteau! Et j'ai prouvé à maintes reprises que la FARINE A PATISSERIE SWANS DOWN donne les gâteaux les plus légers, les plus duveteux au monde! C'est parce que la Swans Down est tamisée et retamisée jusqu'à ce qu'elle soit 27 fois plus fine que la pâtisserie ordinaire. Et l'on s'aperçoit des résultats dans un gâteau comme celui-ci — *Gâteau aux bananes* . . .



(1 oeuf et 1 jaune d'oeuf)

2 tasses de Farine A Pâtisserie Swans Down tamisée
1 c. à thé de Poudre A Pâte Calumet
1 c. à thé de bicarbonate de soude
½ c. à thé de sel
½ tasse de beurre ou autre shortening
1½ tasse de sucre
1 oeuf et 1 jaune d'oeuf, bien battus
1 tasse de bananes écrasées
¾ tasse de lait sûr ou lait de beurre
1 c. à thé de vanille

Tamisez la farine une fois, mesurez-la, ajoutez la poudre à pâte, le bicarbonate, le sel et tamisez ensemble trois fois. Défaites le beurre en crème, ajoutez le sucre graduellement; crémez jusqu'à pâle et duveteux. Ajoutez les oeufs, battez bien; ajoutez alors les bananes et battez de nouveau. Ajoutez la farine au mélange crémeux, alternativement avec le lait, par petite quantité à la fois; battant bien après chaque addition. Ajoutez la vanille. Faites cuire dans deux plats de 9 pouces graissés à four modéré (375 degrés) environ 25 minutes. Etendez un glaçage à la vanille entre les gâteaux et sur le dessus et les côtés du gâteau. Saupoudrez de noix hachées. Exquis avec des petits fruits frais!

Vous ne voudrez pas manquer cette aubaine! . . . En mettant de côté les étiquettes de Lait Evaporé Libby, vous pouvez vous procurer un service de 6 cuillers à thé ou un service de 24 morceaux de la fameuse argenterie Wallace Brothers, dans le magnifique modèle "Laurentien" exclusif à cette offre Libby! Tous les morceaux, exceptés les couteaux, sont en argent blanc de première qualité plaqué argent, avec couche d'argent plus épaisse aux endroits qui s'usent le plus. La lame des couteaux est en acier inoxydable brillant et le manche est plaqué argent. Prenez la bonne habitude de vous servir du délicieux et nourrissant LAIT EVAPORE LIBBY dans la cuisine — vous aurez bientôt suffisamment d'étiquettes Libby pour profiter de ces prix d'aubaine extraordinaires — 6 cuillers à thé (ligne permanente, valeur de $2) moyennant $1 et 6 étiquettes de Lait Evaporé Libby — OU — un service de 24 morceaux, soit 6 cuillers à thé, 6 cuillers à dessert, 6 fourchettes, 6 couteaux (lignes permanente, valeur de $15) moyennant $6 et 24 étiquettes de Lait Evaporé Libby. (On accepte les étiquettes des grandes et des petites boîtes pour les deux offres.) Pour obtenir votre argenterie — faites-moi parvenir vos étiquettes, votre commande et votre mandat-poste — Berthe Brillant, 1411, rue Crescent, Montréal.



"Le déjeuner est-il prêt?" Aussitôt dit, aussitôt les MUFFETS QUAKER sont sur la table! Pas besoin de préparation. Vous mettez le paquet sur la table et chacun se sert. Non seulement ces biscuits croustillants, rôtis d'un brun doré sont bons à manger, mais ils sont bons pour vous! Les Muffets Quaker vous donnent 100% de blé complet — en effet, le son et les germes de blé sont là en même temps que les protéines, les minéraux contenus dans le grain entier, assurant un apport d'énergie et de reconstituant au corps humain. Pour varier le menu du petit déjeuner, servez-les avec des fruits, du lait ou de la crème — on vous en redemandera! J'ajoute dès maintenant les Muffets Quaker à ma liste d'emplettes — et vous?



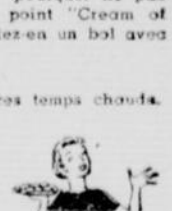
Les voyageurs avisés que je connais sont tous des fervents des chèques de voyage, parce que les Chèques de voyage représentent des fonds sûrs en vacances. Où que vous alliez, ils sont faciles à toucher, mais vous *seule* pouvez les toucher — avec votre propre signature. Ils sont sans valeur à toute autre personne. Les Chèques de voyage de la BANQUE DE MONTREAL vous sont offerts en montants commodes de $10, $20, $50 et $100, et vous pouvez les acheter à n'importe quelle succursale de la B de M. Vous pouvez également vous procurer des Chèques de voyage spéciaux pour voyager à l'étranger. Permettez à la B de M de vous aider à passer des vacances sans souci. Arrêtez à votre succursale avant de faire vos valises, et procurez-vous des chèques de voyage à la B de M avec l'argent de vos vacances.

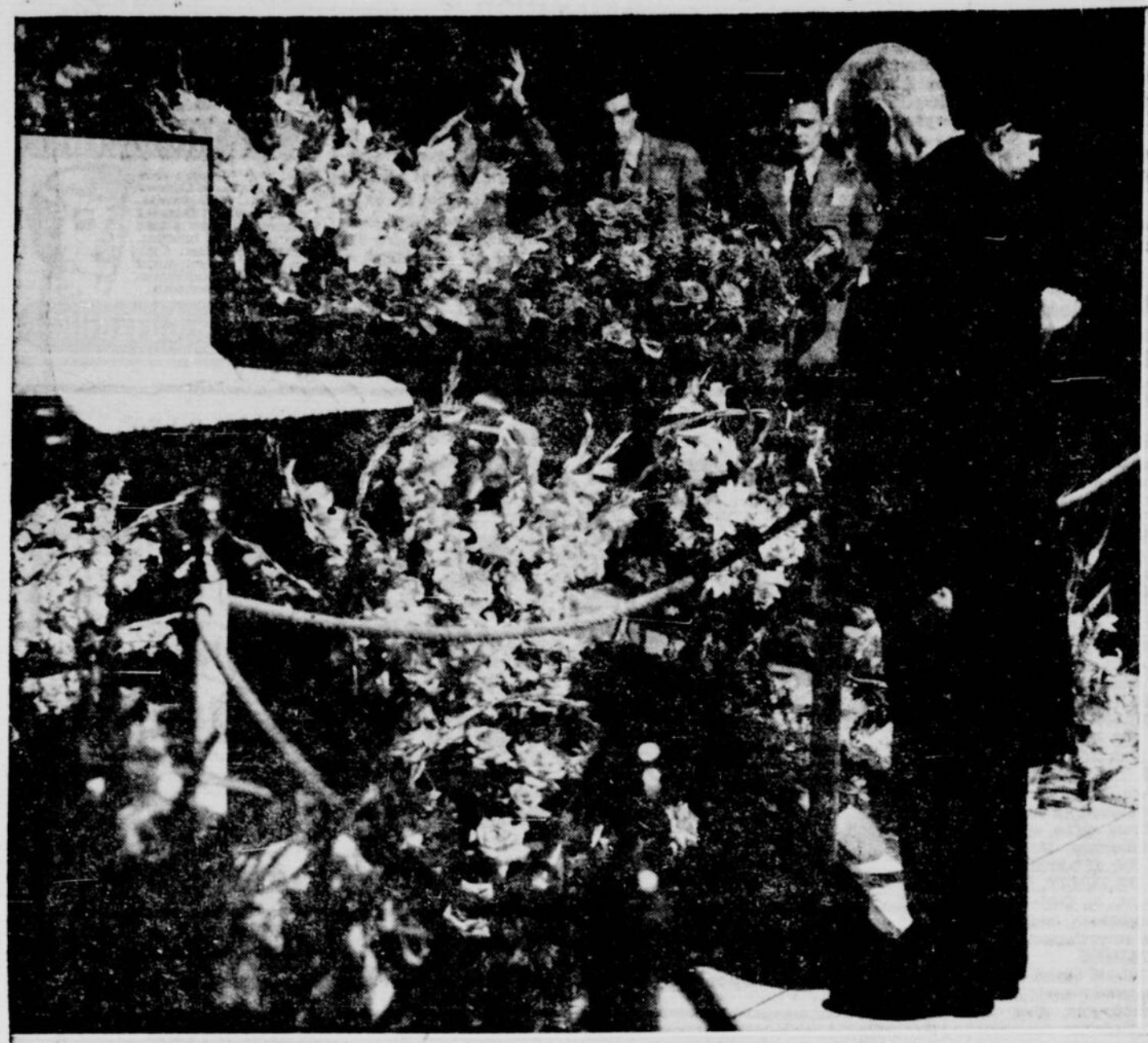


Parce qu'il l'aime tellement, le petit fera de son mieux pour ne pas renverser une *miette* de cet exquis "CREAM OF WHEAT". Le "Cream of Wheat" lisse et délicieux est bien trop bon pour qu'on le gaspille! Et surtout, il est *bon* pour les enfants. Car le "Cream of Wheat" 5 Minutes fournit le fer nécessaire aux globules rouges — et du calcium et du phosphore aux régimes déficients en ces éléments. Et 5 minutes d'ébullition le rendent parfaitement digestible à l'estomac du bébé! Vous avez entendu parler de la fameuse consistance *lisse* de "Cream of Wheat" . . . pourquoi ne pas vous rendre compte par vous-même à quel point "Cream of Wheat" est un régal au petit déjeuner? Dégustez-en un bol avec le petit, dès demain!



Bien sûr vous voulez donner de bons repas à votre famille par ces temps chauds. Et cela ne veut pas dire vous "activer près d'un poêle chaud" pour leur donner des aliments *nutritifs*! Voici un de mes aliments favoris qui est *très* nourrissant . . . les BISCUITS SUNWHEAT McCORMICK! Vous voudrez en avoir tout le temp à portée de la main — pour les goûters — comme régal au dessert — car ils ne sont pas seulement délicieux — ils sont bons pour toute la famille! C'est qu'on a augmenté la teneur en Vitamine D des Biscuits SunWheat par une irradiation directe de rayons ultra-violets. Chaque Biscuit SunWheat contient réellement 50 Unités internationales de vitamine D . . . et, en plus, du calcium, du phosphore et autres éléments nutritifs importants.











Les dernières heures de M. Mackenzie King à Ottawa

Les dernières heures précédant le départ de la dép politique de notre pays. Les photos du haut monire gouverneur général et son épouse, lord et lady Al la famille de M. King; les photos du bas représenten centre, le premier ministre Louis St-Laurent suivi des hommage à l'ex-chef de la nation canadienne.



M. King n'avait pas d'ennemis

Politique automiste — La crise de 1926 — Génie politique — Le choix de M. St-Laurent.

La semaine qui se termine a vu les Canadiens, tous les Canadiens s'unir, par-dessus les chicanes politiques, autour de la tombe de celui qui a dirigé leurs destinées pendant la période la plus longue de leur histoire.

M. Mackenzie King, ancien premier ministre du Canada, est mort à l'âge de 75 ans. Nous ne ferons pas sa biographie : tous les journaux en ont parlé abondamment, mettant en évidence ses qualités d'homme d'Etat et l'extrême habileté avec laquelle il sut, au cours de l'une des époques les plus difficiles que notre pays ait traversée, maintenir une entente parfois précaire entre les deux principaux groupes ethniques du Canada.

La grande habileté de M. King aura été de disposer de ses adversaires sans s'en faire des ennemis. Moins de deux ans après son élection comme chef du parti libéral, il remportait, en 1921, une victoire, qui, sans être éclatante, l'installait une première fois comme premier ministre du pays. Il accentua immédiatement les positions autonomistes déjà esquissées par Borden qui, à Versailles, avait, pour la première fois, placé le Canada au rang de puissance internationale, en signant, en notre nom, le traité mettant fin à la première grande guerre.

LA CRISE DE 1926

Mais c'est surtout lors de la crise constitutionnelle de 1926, que M. King revendiqua pour le Canada le plein droit de s'administrer lui-même sans ingérence aucune du représentant du gouvernement anglais dans nos affaires intérieures. Le peuple lui donna raison contre Meighen Puis, de 1926 à 1930, il fit faire un nouveau pas à l'autonomie canadienne en revendiquant, pour notre pays, la pleine égalité de statut avec l'Angleterre. La conférence impériale de 1926 marqua réellement un tournant dans notre histoire et le Traité de Westminster, sanctionné le 11 decembre 1931, n'était que la consécration des efforts persévérants de M. King et de son premier lieutenant, M. Ernest Lapointe.

En 1930, M. King avait connu la défaite ; conduit par M. R.-B. Bennett, lutteur énergique, homme d'envergure et de vision, le parti conservateur parvenait à déloger le parti libéral du pouvoir ; mais aux élections d'octobre 1935, les libéraux s'installaient au pouvoir pour ne plus le perdre.

SOUPLESSE

Sa victoire de 1935, il la répéta plus éclatante encore en 1940 sans que le parti conservateur eût tenté de reprendre sérieusement le Québec. Pris entre les tories impérialistes, dont le château-fort se trouvait en Ontario, et les partisans de l'indépendance canadienne, dont le gros des forces se trouvait dans le Québec, M. King sut déployer une habileté et une souplesse d'adaptation qui l'ont fait qualifier de génie politique. C'est aux élections de 1945 que l'on vit cette habileté du vieux chef libéral se déployer avec le plus d'éclat. Il gagna, grâce à la province de Québec et malgré le décret du 26 novembre 1944 autorisant le gouvernement à conscrire 10,000 hommes pour outre-mer. Cette conscription, appliquée par les conservateurs en 1917 et dont ils ont porté pendant 25 ans l'odieux, il parvint à la passer comme une lettre à la poste sans même affaiblir ses positions dans notre province.

Le parti libéral, le 11 juin 1945, faisait élire, dans la province de Québec, près de 60 députés sur 65. Les conservateurs ne parvenaient à n'en composer qu'un seul, M. John-C. Hackett, qui devait bien plus son succès à son prestige personnel qu'à celui de son parti.

Sur le plan fédéral, M. King est donc parvenu à faire considérer le parti libéral par la masse flottante de l'électorat, comme le parti du juste milieu, dont le passé offrait plus de garanties.

Le dernier geste de M. King fut d'avoir réussi à faire élire comme chef du parti libéral fédéral M. Louis Saint-Laurent.

Cet homme est mort dans la considération générale de ses concitoyens. Ceux qui l'ont combattu avec le plus d'acharnement sont obligés de reconnaître ses éminentes qualités de conducteur d'hommes et ses amis admettent qu'il fut un chef à la main de fer dans un gant de velours. Apparemment, M. King ne prenait jamais de décisions hâtives ; mais en pratique, il sut mener sa barque comme il l'entendait et avec une incontestable autorité, sans cependant se créer d'ennemis.

M. King a rendu d'éminents services à son pays. L'hommage que lui a rendu mercredi la capitale fédérale est la preuve que le peuple a su le reconnaître.

Le Canada a beaucoup contribué au progrès des procédés de blanchiment de la pâte au bisulfite et de la pâte mécanique, de même qu'à la récupération de la liqueur de sulfite et de sulfate.

ALLAITEZ-LES

Les nourrissons allaités au sein prennent du poids plus régulièrement que les autres; ils bénéficient d'une immunité prolongée contre de nombreuses maladies et, du point de vue psychologique, ils jouissent d'un meilleur début dans la vie. Tel est aujourd'hui l'avis d'éminents spécialistes que SELECTION nous rapporte dans son numéro d'août. Lisez comment la bonne vieille mode de l'allaitement maternel est salutaire tant pour l'enfant que pour la mère qu'elle aide à recouvrer plus vite son équilibre physique.

En tout, une trentaine d'articles passionnants et instructifs tirés des meilleures publications de l'heure.

Achetez le numéro d'août!

Sélection
du Reader's Digest
168 pages 25¢



VOTRE BUSTE sera amélioré à votre SATISFACTION en quelques jours, quel que soit votre âge ou votre cas.

L'HUILE MAMELINE

est une recette inoffensive, merveilleuse que vous emploierez en secret; méthode présentée par les spécialistes en beauté. Discrétion absolue. Prix $2.00 taxes inc. Mandat postal, C.O.D. accepté.

Essayer notre pommade pour faire allonger les cils. Son emploi vous donnera des yeux plus brillants.

PRIX $0.50 Taxe comprise

PRODUIT MAMELINE ENRG.
C.P. 278 — Station "C"
Montréal . . . Tél. HA. 1885

APRÈS LA VISITE DES *sauvages...*



VOUS AVEZ BESOIN D'UNE

CONNOR-THERMO

Quand bébé sera arrivé, vous serez en adoration devant lui — mais il exigera des soins continus. C'est alors que vous apprécierez vraiment votre CONNOR-THERMO!

Connor vous apporte toutes les commodités qui peuvent vous faciliter vos lavages. Votre Connor-Thermo se charge de toute votre lessive rapidement et efficacement, vous laissant ainsi toute la liberté ... et toute l'énergie voulues pour vous occuper de vos autres tâches!

SEULE LA CONNOR...
Seule la Connor est munie de la cuve Thermo brevetée avec son isolant Fiberglas!

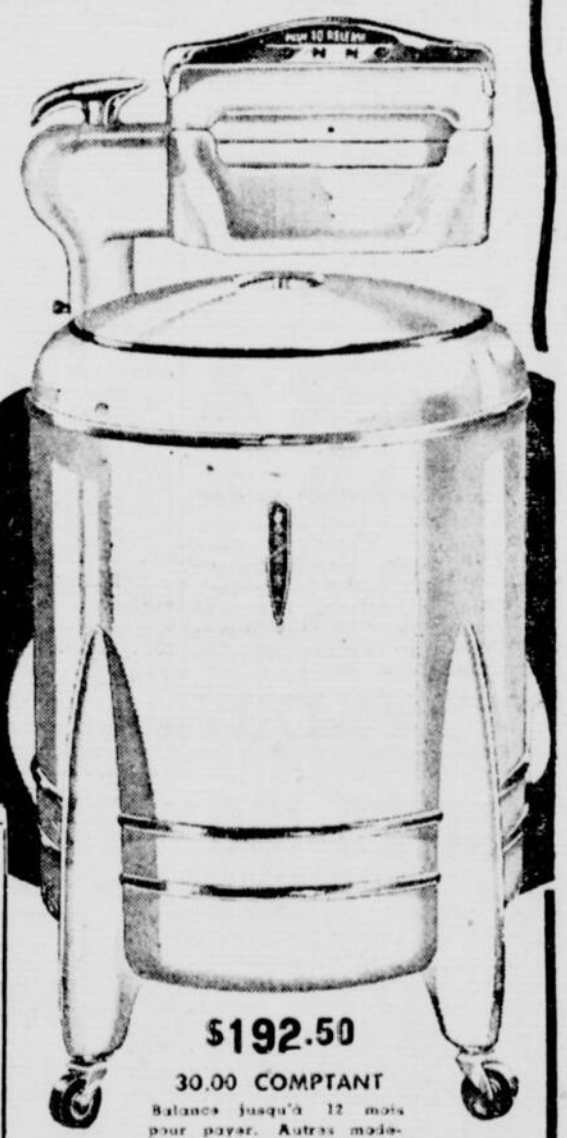
SEULE LA CONNOR...
Seule la Connor vous offre une garantie de 5 ans. La "qualité invisible" de chaque pièce Connor, permet une telle garantie!

SEULE LA CONNOR...
Seule la Connor possède un "collecteur de saleté". La saleté y est absorbée quand elle sort des tissus et le linge est continuellement en contact avec une *eau chaude et propre.*

SEULE LA CONNOR...
vous offre la garantie de remise en état de 12 ans. Pendant 12 ans, votre laveuse sera remise en état à l'usine, à un prix presque nominal!

NOUS LES RÉPARONS TOUTES MAIS NOUS RECOMMANDONS LA CONNOR
Téléphonez-nous pour les réparations de laveuses de toutes marques. Nous vous assurons un travail parfait à un prix raisonnable.

REPRISES À DES PRIX INTÉRESSANTS
Donnez votre vieille machine à laver en acompte pour une nouvelle Connor.



PROFITEZ DE NOTRE
GRANDE VENTE D'AOÛT

Durant le mois d'août des centaines de personnes profiteront des aubaines insurpassables que nous offrons sur tous les meubles et appareils électriques en montre non seulement au rez-de-chaussée mais aussi à notre nouveau rayon de meubles au 2e étage.

Réfrigérateurs meilleures marques.

LIVRAISON IMMEDIATE

$192.50
30.00 COMPTANT
Balance jusqu'à 12 mois pour payer. Autres modèles à partir de $169.00

Modernaire INC.
R. Turgeon, prop.
5401 PAPINEAU, Montréal. SA. 7549 - GR. 8090



Rosaire Dion-Lévesque, journaliste et poète

Intéressants débuts d'un jeune écrivain de Nashua qui d'un "business college", s'en fut à la Sorbonne et qui aujourd'hui alterne sa vie entre la rédaction d'un journal et la publication de recueils de vers.

(Par Léon TREPANIER, O.B.E.)

Des revues et journaux canadiens et franco-américains ayant fait un accueil plus que sympathique au dernier recueil de vers d'un jeune Franco-Américain, Léo-Albert Lévesque, mieux connu sous le nom de plume de Rosaire-Dion Lévesque, j'imagine que les lecteurs de la "Patrie", à qui notre camarade Maurice Huot a révélé ce qu'était: Solitudes, voudront connaître davantage le jeune journaliste de Nashua, New-Hampshire.

C'est à L'IMPARTIAL de Nashua, à la rédaction duquel il s'occupe la plus grande partie de la journée, que Rosaire-Dion Lévesque cherche à lutter pour la survivance de la pensée française dans un Etat de la République qui a vu naître et mourir plus de journaux français que toute autre région de son vaste pays.

Le journal où Lévesque tient la plume, ne se rapproche guère, ni par le ton ni par la forme, de L'IMPARTIAL que notre fougueux Médéric Lanctôt avait fondé à Worcester en 1869, journal rédigé moitié en anglais, moitié en français, et qui s'éteignit quelques années après à Détroit où on l'avait transporté.

L'IMPARTIAL de Détroit ne fit pas long feu. Son homonyme de Nashua aura le mérite de résister depuis nombre d'années à la concurrence de quotidiens et hebdomadaires de langue anglaise dont la clientèle compte autant de lecteurs de langue française que L'IMPARTIAL lui-même.

SOLITUDES

"C'est un étrange paradoxe que Rosaire Dion-Lévesque, vivant dans un pays de langue anglaise, se présente comme l'un des derniers témoins de la poésie française en Amérique", écrivait Harry Bernard, directeur du COURRIER DE ST-HYACINTHE, en parlant du dernier volume de Lévesque: SOLITUDES.

La carrière elle-même du poète dont l'inspiration réflète une âme quasi surréaliste est quelque peu paradoxale puisque pour faire son chemin, il a dû accepter des emplois qui ne lui laissaient guère du temps pour des rêveries poétiques.

Bien que né à Nashua, ses parents étaient originaires de la Rivière Ouelle, dans le bas du fleuve. C'est probablement en souvenir de sa mère, Rosanne Dionne, que le poète a signé toutes ses pièces Rosaire Dion-Lévesque. Les parents voulurent d'abord initier leur enfant aux affaires, car à peine avait-il quitté le collège du Sacré-Coeur de la paroisse St-Louis de Gonzague de Nashua, qu'il fut dirigé vers un "business college". Il n'y resta pas longtemps cependant et réussit à se faire envoyer au Séminaire St-Charles Borromée à Sherbrooke où c'est là qu'il prit le goût des lettres Comment réussit-il ensuite à aller faire un stage à la Sorbonne, à Paris, voilà ce que nombre de ses amis lui demandent souvent.

STUDIEUX

Il appert qu'à Paris il fut tout autre qu'un flâneur car en plus de suivre assidûment les cours et conférences, il fréquenta des poètes et écrivains de toutes nuances, tels Jehan Rictus, Pierre L'Ermite, Fernand Gregh, André Dumas et autres.

Tout en étudiant, il voulut cependant connaître l'Europe et à la manière des écrivains d'autrefois, il entreprit de chercher des inspirations partout où son caprice de nomade le portait. Il visita la France, l'Italie, la Suisse, l'Espagne, l'Allemagne, la Belgique et l'Angleterre, et quand, un jour, nostalgique et à bout de sous, il rentra à Nashua, ce fut avec le désir profond de traduire en vers tout ce que ce charmant vagabondage lui avait inspiré.

Mais il lui fallait gagner sa subsistance et il n'hésita pas à solliciter et à accepter les emplois les plus divers.

VERSATILE

Il fut tour à tour secrétaire particulier du Colonel Connelly, du Département de la Guerre à Washington, secrétaire particulier d'un industriel de Nashua, Frédéric Sévigné, qui bien que descendant de la fameuse marquise et femme de lettres, ne parlait pas un mot de français; il fut également inspecteur à l'emploi du chemin de fer Boston & Maine et quand vint la grande période de dépression de 1930, Rosaire Dion-Lévesque assume le poste d'officier enquêteur pour le Département du Bien-Etre Social de l'Etat du New-Hampshire.

Son dernier poste, celui de rédacteur à L'IMPARTIAL de Nashua, lui aura permis pourtant de se rapprocher davantage de l'art qu'il affectionne le plus, celui d'écrire.

C'est dans la région d'origine de ses parents, dans le "bas de Québec", qu'il ira choisir sa compagne, mais encore faudra-t-il à celle-ci qu'elle puisse accommoder ses goûts à ceux du prétendant.

SON EPOUSE

Rosaire Dion-Lévesque a épousé Alice Lemieux, jeune poétesse de talent de chez nous, qui fut titulaire du Prix David. Madame Lévesque passe actuellement ses vacances, en compagnie de son charmant bambin de dix ans, Jean, à la maison de sa mère, Mme Albert Lemieux, à Saint-Michel de Bellechasse.

C'est un couple complet et les seules discussions qui, nous assure-t-on, troublent le petit foyer de Lund Road, Nashua, sont celles qui relèvent d'alexandrins ou de huitains mal cadencés.

Ces deux poètes ont connu dans l'intimité Henri d'Arles et Louis Dantin; on se rappellera que Henri d'Arles fit la préface du recueil de vers de Lévesque: EN EGRENANT LE CHAPELET DES JOURS, publié en 1928; et que Louis Dantin écrivit également la préface des BRINS D'HERBE (Leaves of Grass), une traduction française des meilleures pages de Walt Whitman.

Rosaire-Dion Lévesque s'était épris de ce vieux journaliste du Brooklyn, Daily Eagle, qui devint l'un des poètes populaires de toute une génération et il fut celui qui l'interpréta le mieux auprès des lecteurs de langue française en France comme en Amérique.

TOUR D'IVOIRE

Nous sommes peut-être à l'aurore d'une nouvelle guerre mondiale et cependant Rosaire-Dion Lévesque songe plus au sort de la poésie, née en terre franco-américaine, qu'aux dérangements économiques qu'un conflit général pourrait amener à son pays.

Jusqu'ici, il a publié six volumes de vers et il sent qu'il n'est pas à bout de son souffle. Entre temps, il collabore activement à une revue française de l'Université du Texas, LE BAYOU et à nombre de publications françaises au Canada et en France.

Ses activités littéraires ne lui font pas négliger ce qui constitue son pain quotidien, la rédaction de L'IMPARTIAL, mais il ne maintient pas moins ses contacts avec ce que l'on pourrait appeler le centre nerveux de la poésie française en Amérique: Québec et Montréal. Il conserve aussi ses affiliations avec des institutions comme celles de la Société des Poètes de Paris et autres groupements du même genre en Belgique et en Suisse.



Le journaliste et poète franco-américain Rosaire DION-LEVESQUE (Léo-Albert Lévesque) dans son cabinet de travail, à Nashua, N.-H.

L'Ordre Universel du Mérite Humain de Genève lui a accordé un jour un prix spécial pour son volume: LES OASIS; ce recueil lui avait déjà mérité le Prix d'action Intellectuelle au Canada; la médaille Dubuque-Bédard de la Société Historique de Boston et la médaille des Affaires Etrangères du gouvernement français dont il a été le récipiendaire lui semblent être un encouragement à lutter pour le maintien d'un niveau intellectuel chez les Franco-Américains.

Quand le soir, après une journée de travail bien remplie, dans son home de Lund Road, avec autour de lui sa charmante épouse et le délicieux bambin de dix ans qui est leur héritage, Rosaire Dion-Lévesque allume sa pipe et lance des volutes de fumée par toute la pièce, c'est qu'il mijote quelque plan nouveau pour l'éclosion d'un nouveau poème.

Et bien qu'il sache que la poésie ne paye pas, il s'y agrippera encore dans l'espoir que le reste lui arrivera par surcroît.

Rosaire Dion-Lévesque est une exception parmi ceux qui ont à confectionner un journal.

C'est ce qui m'a porté à le faire connaître davantage aux lecteurs de la "PATRIE".

On récolte plus de 600 variétés de pommes et de pommettes dans un verger d'expérimentation de l'Alberta.

HERBE À PUCES CHÊNE OU SUMAC

La science a découvert un nouveau traitement qui s'avère excellent contre l'empoisonnement causé par l'herbe à puces (chêne ou sumac). Il est doux et inoffensif, il assèche les irruptions bien souvent dans le temps-record de 24 heures. Chez les pharmaciens, 59¢

Demandez le IVY-DRY

FAITES $50.00 PAR JOUR
HOMMES ACTIFS!

Si vous êtes actif, vous pouvez réaliser un revenu que vous n'auriez jamais cru possible. Nos hommes font $50.00 et plus par jour, aucune expérience requise. R. BOLDUC gagna $1200.00 durant son premier mois; G. GINGRAS fit $65.00 pour sa première journée. Dans 6 semaines S. LAMIRANDE réalisa $1500.00. H. GAUTHIER fit $25.00 durant sa première heure de travail, avant même de déjeuner.
Si vous ne craignez le travail, vous pouvez gagner dans 4 à 6 heures par jour une moyenne de $50.00 et ce, à l'année, en toute saison. Pour détails et informations GRATUITS, postez immédiatement le coupon ci-joint. VOUS AUREZ LA SURPRISE DE VOTRE VIE!

P.L.
LES
PUBLICATIONS
LEMAY
ENR'G.
IMPRIMERIE ET PUBLICATION
Buckingham, Qué.
P.L.



POSTEZ CE COUPON

Les PUBLICATIONS LEMAY, Enrg.
BUCKINGHAM, QUE.
Veuillez m'adresser gratuitement tous les détails nécessaires concernant votre offre avec laquelle je puis réaliser un revenu de $50.00 et plus par jour.
NOM .....
ADRESSE .....
COMTE ..... PROV. .....

CORS
Enlevés facilement, vite et sans douleur avec ANTIKOR LAURENCE, le médicament favori depuis 50 ans. Essayez-le.
En vente dans les pharmacies 35¢
ANTIKOR LAURENCE

BÉBÉ! RÉCLAME SA Peptonine



L'aliment idéal des petits
En vente partout
Si votre fournisseur n'avait pas de PEPTONINE, nous vous en enverrons une boîte contre 60 cents adressés à
PEPTONINE
1590, avenue de l'Hôtel-de-Ville
Montréal



ENFIN... une CRÈME DÉSODORISANTE *avec* CREAMOGEN
ARRÊTE *sans danger la* TRANSPIRATION *des aisselles*
(51% plus crémeuse—ne se sèche pas)

1. **Arrête instantanément la transpiration durant** 1 à 3 jours—tient les aisselles sèches. Agit sans danger, tel qu'éprouvé par de nombreux médecins. Arrid est le désodorisant qui se vend le plus au Canada.
2. **Ne tache pas les robes** ni les chemises. A remporté la prime de l'Institut Américain des Buandiers—inoffensif pour les tissus.
3. **N'irrite pas la peau**—s'emploie immédiatement après le rasage. Antiseptique—sûr—le préféré de 117,000 infirmières.
4. **Une crème pure, blanche, ne tachant pas.** 51% plus crémeuse, grâce au nouvel ingrédient Creamogen. Garantie ne pas durcir. Reste crémeuse jusqu'au fond de la jarre.
5. **Enlève l'odeur** en 2 secondes. Son action antiseptique apporte une fraîcheur qui persiste pendant 48 heures.



GARANTIE NE PAS SÉCHER DANS LA JARRE
Nous garantissons que la nouvelle crème ARRID 1950 ne durcira et ne se cristallisera pas, sinon une nouvelle jarre vous sera envoyée GRATUITEMENT, si vous la retournez à Carter Products, Inc., Toronto, Canada.
Carter Products, Inc.

ARRID 39¢ Aussi 15¢ et 59¢

NE SOYEZ PAS DEMI-SÛR, SOYEZ ARRID-SÛR. EMPLOYEZ ARRID—POUR ÊTRE SÛR

FIGURE DE MARIN

Le capitaine F. Montambault n'a pas aimé ce sous-marin et encore moins la banquise

(par JACQUES TREPANIER)

Encore aujourd'hui, s'il avait le choix entre cette banquise que son navire touchait et le sous-marin allemand qu'en une autre occasion il voyait passer la nuit, se demandant pourquoi il n'attaquait pas, le capitaine Félix Montambault choisirait le submersible.

Le capitaine Montambault, qui commande dans le port de Montréal le coquet navire-excursion "Ville-Marie", est un des jeunes marins de Montréal qui ont réussi à grimper rapidement les échelons conduisant du rang de simple matelot au grade de capitaine au long cours.

Né à Montréal en 1913, après avoir étudié pendant quatre ans aux collèges Sainte-Marie et Brébeuf chez les Pères Jésuites, il décida à l'âge de 17 ans d'embrasser la belle carrière de marin. Après avoir servi comme matelot sur les navires de l'Imperial Oil "Calgarolite", "Ontariolite', et "Canadolite", on le trouvait, sept ans plus tard, officier sur le pont de navigation du "Torontolite", qui faisait la navette entre Montréal, le Pérou, le Vénézuéla et autres pays d'Amérique du sud où l'on va puiser le pétrole.

LA GUERRE

Durant les années de guerre, il demeura dans la marine marchande où l'on avait besoin de marins. Jusqu'en 1941, alors qu'il reçut son certificat de 1er maître au long cours, le capitaine Montambault demeura avec l'Imperial Oil. Cette année-là, il passa à Saguenay Terminals, une nouvelle compagnie maritime canadienne.

Il fut 1er maître sur le "Nereus" jusqu'en 1943 et laissa ce navire en 1943 pour aller passer ses examens de capitaine au long cours.

"Au voyage suivant", raconte-t-il, "le "Nereus" qui était chargé de bauxite de la Guyanne anglaise, disparaissait en haute mer avec tout son équipage sans laisser de trace".

CAPITAINE

Le premier commandement du capitaine Montambault fut le "Bloomfield Park", un vaisseau de 4,700 tonneaux qu'il conduisit deux fois au Groënland, en Amérique du sud et aux Antilles. En 1945, le capitaine Montambault commandait le "Turret Cape", un navire de plus petit tonnage qui faisait la navette entre Georgetown, Guyanne Anglaise, et Trinidad. Il y demeura jusqu'après la guerre, soit jusqu'en 1947, alors qu'il revint à Montréal pour enseigner la navigation à l'école du capitaine J.-A. Raymond.

Marié, il décida de demeurer près de sa famille, et il est depuis 1948, en charge du "Ville-Marie".

AVENTURES

N'eût été la guerre, la carrière encore relativement courte du jeune capitaine Montambault ne serait peut-être pas aussi remplie d'aventures et de péripéties.

Il a navigué sur les mers quand ces dernières étaient infestées de sous-marins nazis. Ses navires transportaient des produits essentiels comme du pétrole, de la bauxite, des armements et approvisionnements pour l'Europe et l'Afrique du nord. Il voyageait tantôt en convoi, tantôt seul mais dans l'un et l'autre cas, son vaisseau constituait une belle cible.

En une occasion, dès le début de la guerre, un convoi de 65 navires dont une cinquantaine de pétroliers était parti des Antilles en direction du Royaume-Uni escorté d'abord par le destroyer canadien "Saguenay" et du destroyer australien "Sydney".

LORD HAW HAW

Rendu en vue des Bermudes, le croiseur anglais "Effingham" prit le convoi en escorte et libéra les deux destroyers. Alors se produisit un événement qui sema presque la panique chez les équipages des navires du convoi. Lord Haw Haw, de triste mémoire, annonça à la radio, de Berlin, que l'un des croiseurs de poche allemands se dirigeait vers le convoi afin de le démolir en entier. Lord Haw Haw donnait la position exacte du convoi; il disait depuis combien de temps il était parti des Antilles et de combien de navires il se composait.

Or, les équipages savaient fort bien que ce croiseur de poche, le "Graff Spee" ou le "Scharnhorst", auraient pu faire une razzia dans le convoi comme un renard dans un poulailler. Deux jours après les déclarations de Lord Haw Haw, l'on vit poindre des mâts de vaisseaux à l'horizon. Les marins se demandaient avec angoisse s'il ne s'agissait pas du croiseur allemand. Mais, quelques minutes plus tard, l'on vit des signaux lumineux se transmettre des nouveaux arrivés au croiseur d'escorte. C'étaient cinq navires anglais, un cuirassé et quatre croiseurs qui venaient renforcer l'escorte du convoi. L'ennemi ne parut pas et les marins en furent quittes pour une belle peur.

Le capitaine Montambault dit qu'il fut assez chanceux durant toute la guerre, que ce fût en Méditerranée, aux Antilles ou dans l'Atlantique.

TORPILLE

Une fois, partant de Trinidad à bord du "Turret Cape", en compagnie de l'"Alcoa Mariner" et de deux autres vaisseaux à destination de la Guyane Anglaise, son navire, qui était moins rapide, avait perdu les autres de vue. Le lendemain, il reçoit un S.O.S. de l'"Alcoa Mariner" et se dépêche dans cette direction. A l'arrivée du "Turret Cape" sur les lieux, l'"Alcoa Mariner" présentait le spectacle d'un vaisseau "le nez en l'air et assis sur le derrière" dans une quarantaine de pieds d'eau.

L'équipage avait pris place dans une chaloupe de sauvetage. Le "Turret Cape" se dirigea vers les naufragés pendant qu'un avion militaire venant de terre survolait les parages. Lorsque les rescapés furent à bord de son vaisseau, le capitaine Montambault apprit que le sous-marin venait à peine de quitter les lieux et que si l'avion ne l'avait chassé, le "Turret Cape"

(Suite à la page 94)

Dans la rivière Demerara



Le navire "Turret Cape", spécialement construit pour le transport de la bauxite, remontant le cours de la rivière Demerara en Guyane Anglaise alors qu'il était commandé par le capitaine Montambault. La photo a été prise par le capitaine E.-W. Hansen, de l'"Alcoa Voyager".



Le capitaine Félix MONTAMBAULT (Anne de Cambra,) de Georgetown, Guyane Anglaise) et leur fils ainé. Depuis que cette photo a été prise à Port-Alfred, le fils ainé a eu un frère cadet.



BÉBÉ s'y connait

Il préfère le bon lait PUR RICHE et NOURRISSANT de la

Laiterie Rosemont ENRG

CH. 6988

B. PATENAUDE, prop.
2585 Holt, Montréal.
142 Ave St-Jean, Longueuil.
Tél. Longueuil 2750

BUSTE

Traitement très efficace pour développer le buste

Informations gratuites

Mallez votre nom, adresse et timbre au LABORATOIRE DES SCIENCES MEDICALES BEL-AIR ENR. Station T — Boite 61 — Montréal

Diarrhée d'été

Le changement de nourriture, d'eau et de régime de vie provoque souvent la diarrhée d'été. L'extrait de fraises des champs du Dr. Fowler traite efficacement ce dérangement. Emportez une bouteille d'extrait de fraises des champs du Dr. Fowler avec vous en vacances et soyez prêt.

60¢ seulement à votre pharmacie

Extrait de FRAISES DES CHAMPS DU DR. FOWLER



Mme A. COURVAL

CORSETIERE DU NORD

Etablie en 1916

SPECIALISTE EN AJUSTEMENT

- Corsets Nu-Back et Lelong
- Brassières Gothic, Corsets Maternité
- Pour descentes ou après opérations
- Bas élastiques

CORSETIERES EXPERTES
SATISFACTION GARANTIE
4 MAGASINS A MONTREAL

6550, ST-HUBERT — 4861, SHERBROOKE O.
4235, ST-LAURENT — 4491, ST-LAURENT
COMMANDES PAR MALLE REMPLIES AVEC SOIN

ATTENTION ! ATTENTION !

PAS DE DÉPÔT

Aucun versement initial et 15 mois pour payer



la Fameuse Laveuse CONNOR

(garantie pour 4 ans)

Oui, c'est si facile maintenant d'acheter une CONNOR chez Jos. LIPARI. Vous n'avez qu'à passer au magasin, choisir la VOTRE dès cette semaine.

La CONNOR est munie de tous les perfectionnements modernes. Elle lave tout votre linge en moins d'une heure. Elle fait votre lavage toute seule.

$169.50 ET PLUS

Allocation d'échange très libérale

APPELEZ

Le jour: GRavelle 2457 — le soir: TAlon 3894

Un auto ira vous chercher sans aucune obligation de votre part.

Jos. Lipari LTEE.

MEUBLES — RADIOS — REFRIGERATEURS — LESSIVEUSES
MACHINES A COUDRE ELECTRIQUES — REPASSEUSES, Etc.

7111, rue St-Denis (coin Jean-Talon) GR. 2457

De Jérusalem à Beaupré, par Apt et Auray

On célèbre, en 1950, le 3e centenaire de la première chapelle, à Sainte-Anne-de-Beaupré

Pèlerinages des Peaux-Rouges, en canot d'écorce. — Le Marquis de Tracy, avec ses 24 gardes, ses 6 laquais, ses 4 pages et ses douzaines d'officiers galonnés. — La chasuble d'Anne d'Autriche à Sainte-Anne. — Relations de Louis XIII et Louis XIV avec Beaupré. — L'intendant Talon intéressé. — On aurait pu terminer la Basilique, il y a 20 ans, avec $200,000 seulement. — Le corps de sainte Anne en Provence. — Apparitions d'Auray. — La maison de sainte Anne à Jérusalem.

La Pastorale de S. Exc. Mgr Léger

(par LEON GRAY)

Juillet aura été de tout temps, au Canada français, le mois de sainte Anne. Car la dévotion envers l'aïeule de Jésus est née avec la colonie elle-même. Autre don de l'ancienne mère patrie, que ce culte atavique et indéracinable; et, surtout, viatique particulier de la Bretagne à ses pèlerins d'Amérique!

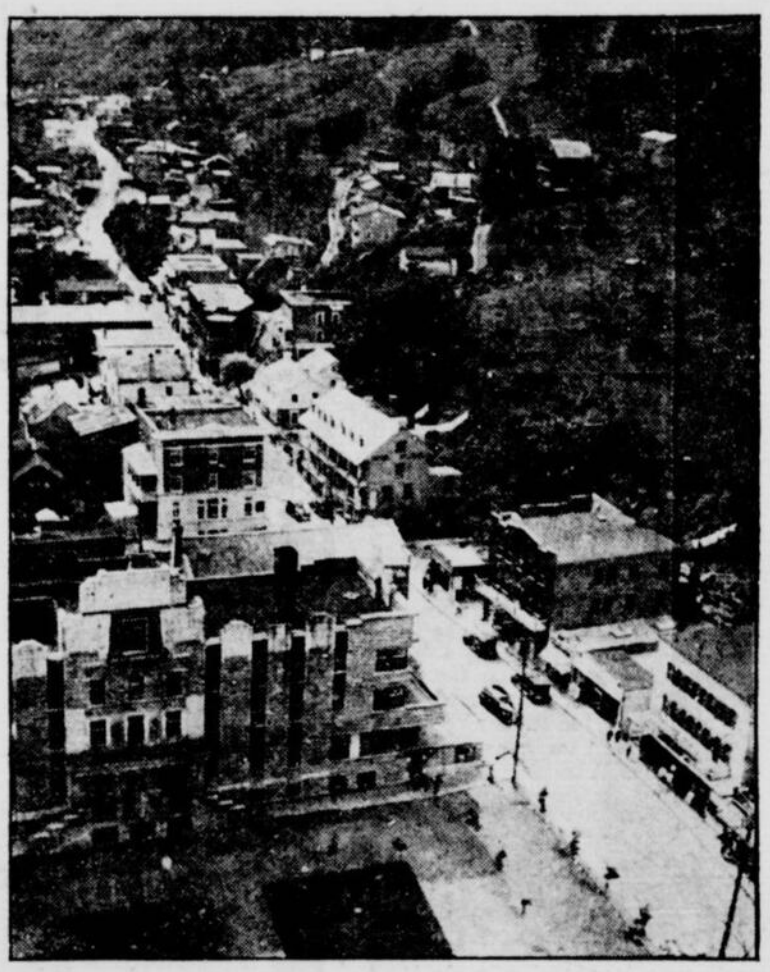
Les historiens ergotent encore sur l'authenticité du voeu breton et de la "chapelle dite des matelots", comme sur l'existence d'un pieux édicule dressé dans les embruns du Saint-Laurent, sur un sol maintenant envahi par les eaux du fleuve, et qui remonterait à l'an 1643.

Et l'on continue de faire des gorges chaudes sur la pompe qu'affichait, pour ses sorties officielles, le sieur Alexandre de Frouxville, un fervent pèlerin de Sainte-Anne du Petit Cap (Beaupré). Ce Marquis de Tracy se faisait accompagner, en grand seigneur, de vingt-quatre gardes, six laquais, quatre pages, et de maints officiers, richement galonnés.

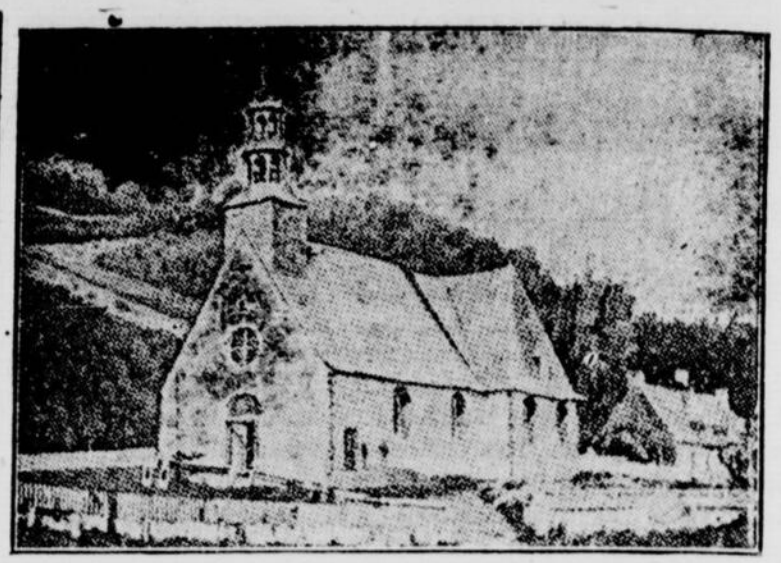
Cette année, nous célébrons les trois cents ans de la première chapelle en bois (1650), agrandie plus tard, mise à l'abri des inondations, puis remplacée en 1665 par une construction, encore de bois, qui devint la première des églises paroissiales, bâtie à la gloire de MADAME SAINCTE ANNE.

Second anniversaire d'importance, maintenant, qu'il faut rappeler à notre piété métropolitaine, qui intéresse particulièrement l'Eglise de Montréal. Dans une Lettre pastorale du 8 juillet courant, dédiée en somme à la grandeur de sainte Anne, notre révérendissime Archevêque souligne le centenaire d'une confrérie féminine. Notre association des Dames de Sainte-Anne fut instituée par Mgr Bourget, le 8 de septembre 1850.

Voici comment S. Exc. Mgr Léger nous présente la fondation diocésaine: — Cette Confrérie fut établie, en 1850, dans la paroisse de Saint-Pierre-Apôtre par les soins des RR. Pères Oblats avec l'approbation de Monseigneur Bourget. C'est le R.P. Honorat, O.M.I., qui lança ce projet, en 1850, "afin d'augmenter la piété parmi les femmes du faubourg Québec et des faubourgs environnants et les rendre plus chrétiennes"... Fin de la citation.



Le plus vieux chemin du pays, allant de Québec à Sainte-Anne.



La vieille chapelle, en bordure du chemin royal.

OPPROBRE ANTIQUE

Autrefois tout mariage stérile était mal vu, et la femme en portait le poids entier. Or, un couple irréprochable, au dire de saint Epiphane, vivait en Palestine, couple sur lequel la Providence avait Ses vues. C'est d'Anne et de Joachim, que naquit tardivement la Vierge: deux saintes et un saint, dans le même foyer. Ascendante "miraculeuse" ou hors d'âge, sainte Anne allait devenir la mère d'innombrables miraculés, de par tout l'univers chrétien.

Et quand Anne d'Autriche désespéra d'avoir un fils capable de ceindre le diadème de son mari Louis XIII, elle invoqua sainte Anne et lui fit des promesses solennelles. L'enfant du "miracle" lui arriva enfin, il fut grand parmi les hommes et s'appela Louis XIV.

Avant de prédécéder (1643) à la reine, Louis XIII dit le Juste consacra (1638) son foyer et le royaume de France à la B. V. Marie. A l'Assomption, fête du Repos, une procession évoque cet acte de foi public sur la terre mariale de France, où la Vierge daigna descendre en plusieurs endroits, notamment à Lourdes, à Pontmain et à la Salette.

Devenue régente, Anne d'Autriche honora ses promesses en gratifiant d'ex-voto les grande sanctuaires de sainte Anne. En 1666, elle fit parvenir à Beaupré une chasuble précieuse, tramée d'or et d'argent, tissée de ses royales mains. Relique de soie rarissime, qui a échappé à tous les incendies, et que l'on peut encore admirer.

LE CHEMINEMENT

La dévotion envers sainte Anne prit naissance avec l'ère chrétienne; mais elle n'assuma les proportions d'un culte oriental qu'au VIe siècle, pour passer deux siècles plus tard en Occident. Urbain IV autorisa officiellement (1378) ces pratiques pieuses et Grégoire XIII en fixa (1584) la fête au 26 de juillet. Il devait appartenir à Léon XIII (JOACHIM Pecci) d'étendre cette solennité, en 1879, à l'Eglise universelle, puis d'élever les fêtes de sainte Anne et de saint Joachim au "rite double de 2e classe".

Dès le premier siècle de notre ère, la dépouille mortelle de sainte Anne prit mystérieusement le chemin de la Gaule. Et on ne la redécouvrit que sept cents ans plus tard, grâce à la guérison miraculeuse de Jean, fils du baron de Caseneuve. C'est d'Apt, en Provence, que rebondit la confiance en la Thaumaturge, pour gagner la Pologne et la Russie par le ministère des Franciscains; ce sont les mêmes religieux qui la propagèrent en Bretagne; puis au Canada. Sainte-Anne d'Auray doit sa fortune spirituelle aux apparitions (1623) qui favorisèrent Yves Nicolazic et à toute une série de faveurs extraordinaires, subséquentes et périodiques.

Sainte Anne compte donc quatre pèlerinages majeurs dans le monde. Il y a les grands sanctuaires de "Jérusalem", d'"Apt", d'"Auray" et de "Petit-Cap" ("Beaupré",

(Suite à la page 86)

Douleurs Périodiques
Malaises Fiévreux
soulagés sûrement avec



ANTALGINE

Hâtez-vous de participer au
"CONCOURS PEINTURES MT-ROYAL"
Magnifiques Prix chaque mois
GRAND PRIX
UN VOYAGE GRATUIT en EUROPE
Demandez à votre marchand de Peintures Mt-Royal un Bon de Participation officiel au concours.
Mt ROYAL

RÔTIS* à fond!



* Le rôtissage à fond rend les Corn Flakes QUAKER plus délicieux encore . . . ajoute à leur saveur et leur donne un extra-croustillant alléchant! Régalez-vous, demain, de frais Corn Flakes QUAKER!
▶ CONSERVEZ LES DESSUS DE BOÎTES pour obtenir du magnifique Plaqué Tudor (Oneida Community). Détails complets sur le dos de chaque boîte.



QUAKER
LE PLUS DÉLICIEUX DE TOUS!



Shell PREMIUM Gasoline est l'essence au plus haut rendement que votre auto puisse utiliser. Elle est "Activée!"

FAITES UN VOYAGE-EXPRESS AVEC LA "PATRIE" DU 6 AOÛT

D'une semaine à l'autre la section rotogravure de la "Patrie" dimanche offre à ses lecteurs son voyage-express autour du monde. Celle du dimanche 6 août ne fera pas exception. Partant du petit square Dufferin à Montréal, elle les conduira à la pêche dans un lac des Cantons de l'Est, puis à 100 milles au nord de Roberval et jusqu'au lac Louise en Alberta. De là les lecteurs seront transportés au Vatican pour la canonisation de sainte Marie Goretti, puis à Tolède, en Espagne, où ils assisteront à la fabrication de l'acier le plus fin au monde. Enfin ce même numéro présentera plusieurs photos inédites d'Armour Landry sur le Collège pontifical canadien à Rome, ainsi qu'un reportage photographique d'Eugène Stucker sur le Collège franciscain de Sorel.

D'autre part la section magazine offrira un substantiel article abondamment illustré de Gérard Morisset, de la Société Royale du Canada, sur les fortifications de la ville de Québec; Léon Trépanier, O.B.E., nous racontera la vie ardente d'un avocat-pamphlétaire, Ernest Desrosier; Paul Rochon poursuivra le récit de son voyage-éclair en Europe; l'abbé Ovila Fournier exposera les techniques modernes dans la lutte contre les moustiques. Signalons, en outre, un article de J.-A. Roux; "Péril jaune, brun ou noir ?" et les articles de nos collaborateurs réguliers: le Dr Adrien Plouffe, S.R.C., Nik Kebedgy, Henri Dufresne, l'abbé J.-M. Melançon, Damase Potvin, Dr André Larivière, Mme Henriette Lionais-Tassé, Monique Bernard, Valmore Gratton; le courrier d'Annie et les pages féminines; deux romans-détectives, deux nouvelles, etc.

S'ajoutant aux sections de nouvelles et d'histoires comiques en couleur, les sections rotogravure et magazine contribuent à faire de la "Patrie" du dimanche un tout d'allure encyclopédique. Ainsi l'on peut dire que notre journal est vraiment le plus complet et le plus intéressant de chez nous. Ne manquez donc pas d'en retenir des exemplaires chez nos dépositaires.

M. King dans l'intimité

OTTAWA — (DNC) — Il est un côté de la vie du regretté Mackenzie King qu'un très petit nombre de Canadiens connaissent. Le trait dominant de son caractère c'était le charme et la chaleur de son accueil et sa courtoisie.

Ces qualités restèrent dans l'ombre du personnage officiel que l'on se plaisait à représenter à la tribune et dans la vie publique.

Il avait gardé les manières d'une autre ère, celle que l'on a appelée Victorieuse; et le cachet d'un siècle qui se perd dans le tumulte et la vie agitée de nos jours. Il fut digne sans raideur.

Contrairement à ses déclarations publiques marquées au sceau de la plus grande circonspection, sa conversation privée était franche au risque de friser l'indiscrétion. Elle mettait ses interlocuteurs à l'aise. On l'a dépeint comme un homme qui menait une vie solitaire, isolé du pays qui l'entourait et qui discernait par intuition ce que ses compatriotes aimaient dans sa politique.

CONFIDENCES

C'est tout le contraire qui est vrai, vous diront ceux qui l'ont le mieux connu. Il savait lire dans les gens leurs plus intimes pensées. Il recevait beaucoup mais sans bruit. Il ne se flait pas à son intuition, il connaissait le monde.

Il avait un véritable talent pour poser les actes et dire le mot qui allaient au coeur. C'était chez lui instinctif. Un papa et une maman ayant perdu dans un incendie leur famille et leurs biens, M. Bennett, alors premier ministre, leur envoya son chèque au montant de $500. M. King leur rendit visite.

JEUNESSE

Au cours d'une tournée électorale en Saskatchewan, un groupe d'écoliers arriva en camion trop tard pour assister à son assemblée. M. King venait de se coucher. Il se leva, tout fatigué qu'il fût et s'improvisant impresario sur le porche poussiéreux de l'hôtel, fit jouer le rôle de Charlie McCarthy à un garnement auquel il souffla un boniment à la bonne franquette. Ses jeunes auditeurs furent ravis. qu'il avait soixante ans bien sonnés.

A un pique-nique politique, alors on lui suggéra de lancer la première balle. M. King sourit, emprunta une casquette et fit placer son ministre de l'Agriculture dans la boite du lanceur. Il heurta le bout de son bâton, se cracha dans les mains et frappa la balle avec une solidité qui étonna et amusa la foule.

A l'âge de 73 ans, il participait à toutes les danses et dissipait le froid de l'atmosphère à une réception à Rideau Hall. Animé et l'air heureux, il fut boute-en-train de la fête.

Voilà le Mackenzie King que peu de gens connaissent.

C'est le Mackenzie King que la tribune des journalistes connaissait très bien. Le jour de son 70e anniversaire, le 17 décembre 1944, elle lui organisa une fête et lui conféra le titre de membre à vie, privilège qui n'a jamais été accordé à d'autre qu'à un journaliste actif.

"Je, je, "commença-t-il, visiblement ému. Haletant il recommença : "Personne ne m'a jamais ofert de fête le jour de mon anniversaire". Il balbutia quelques mots et reprit en regardant les dames : "Ce fut souvent pour moi une source de regret que de n'avoir jamais pu goûter les joies du mariage. Et ce n'est pas que je n'aie jamais demandé personne. J'ai essuyé mes refus".



C'EST VRAI ! ! ! !



Si l'on vous disait: vous souffrez du FOIE, vous diriez peut-être, C'EST VRAI. Et si vous preniez une fois le REMEDE NO 9 DE L'ABBE WARRE, à l'exemple de milliers de gens, vous aussi vous diriez C'EST VRAI! C'EST VRAI, ce remède préparé spécialement pour le FOIE a convaincu les plus incrédules. Votre FOIE peut être soulagé. Et c'est le REMEDE NATUREL NO 9 DE L'ABBE WARRE qui peut le faire parce qu'il est fait de plantes naturelles, confirmant ainsi le proverbe toujours vrai: LA NATURE A BIEN FAIT CE QU'ELLE A FAIT. Demandez le REMEDE NO 9 de L'ABBE WARRE chez votre pharmacien et vous aussi le recommanderez à vos amis.

30 doses . . . $1.50 la boite.

REMEDE DE L'ABBE WARRE
No .9
POUR LE FOIE

INDUSTRIAL ACCEPTANCE CORPORATION LIMITED — In Service National — I.A.C.

ACHETEZ A MEME VOS REVENUS D'APRÈS LE PLAN MÉRITE

C'est facile avec le
PLAN MERITE
I. A. C.
d'acheter
LE NOUVEAU
MÉTRO
Plus moderne que l'avenir

7 pieds cubes — Modèle 1950 — Construit pour plaire.



Tel qu'illustré
$269.00
Termes faciles si désiré

- UNITE SCELLEE
- ISOLATION EFFICACE
- CONGELATEUR GEANT
- INTERIEUR PORCELAINE
- COMPARTIMENT CLIMATISE

Garantie de 5 ans par le manufacturier

SPÉCIAL
Réfrigérateur remis à neuf portant une garantie de 30 jours. Marque connue. $50.00

Démonstrateurs, 6 pieds cubes — $169.00
Garantis comme neufs .....

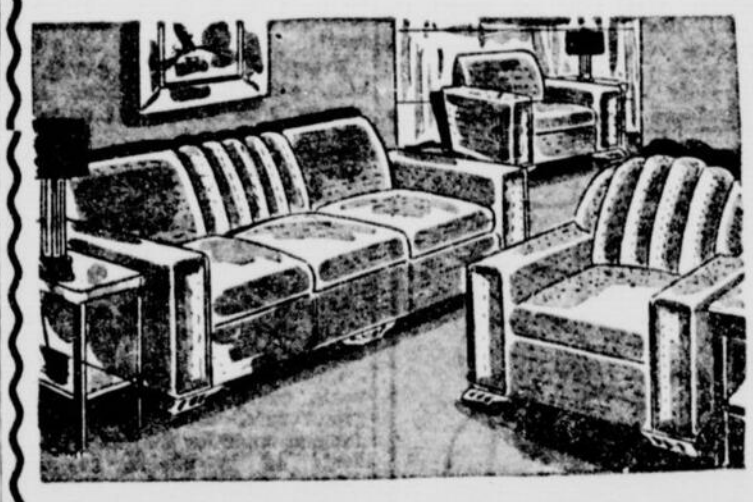
— AUTRES MODELES —
- 6 pieds cubes
- 8 pieds cubes
- 7.8 pieds cubes
- 10 pieds cubes
- 10 pieds cubes Super de Luxe

Occasion exceptionnelle
CHAMBRE À COUCHER
7 morceaux
Valeur insurpassable
$95.00

Lit double — Matelas bonne qualité — Sommier fabrication réputée — Chiffonnier 4 tiroirs — Magnifique vanité — Banc assorti — Super commode — Termes faciles si désiré.

Construction solide — Riche fini noyer





Luxueux mobilier CHESTERFIELD
3 morceaux — 2 couleurs
Seulement
$75.00
(tel qu'illustré)

CARACTERISTIQUES:
BEAUTE — d'une apparence soignée
CONFORT — entièrement à ressorts et rembourré par experts
QUALITE — construction solide, recouvert de riche matériel avec coussins reversibles
GARANTIE — par le fabricant contre tout défaut de fabrication
PRATIQUE — grosseur moyenne, confort d'un gros mobilier. Bras coussinés.

— GRATIS —
Service d'auto sans obligation
SIGNALEZ
EL. 7325

J. R. Castagner INC.
J. R. CASTAGNER, prés.

METRO

5820 ouest, rue Sherbrooke (2e étage)
Arrêt de tramway Melrose, N.D.G.

Aussi ameublement complet de maison à prix exceptionnels...

On célèbre en 1950...

(Suite de la page 84)

depuis 1840). Notons que, dans notre pays, sainte Anne commença d'attirer les marins du Cap-Breton, avant ceux de Petit-Cap.

A JERUSALEM

Nous avons eu, par deux fois, l'honneur de passer à Sainte-Anne-de-Jérusalem.

Les établissements de Sainte-Anne à Jérusalem comprennent la "Basilique" de la Thaumaturge; la "Crypte" sous-jacente, où vécurent sainte Anne, saint Joachim et leur fille, la B. V. Marie; les "Séminaires" du rite melkite; le "Musée biblique" et la "Piscine probatique".

C'est de cette maison familiale, que la petite Marie, alors âgée de trois ans, s'en fut, en compagnie de ses parents, "se présenter" au Temple, tout proche maintenant remplacé par la Mosquée d'Omar, chantée par Pierre Loti (voir son "Jérusalem").

Après les Croisades, les Musulmans saccagèrent le sanctuaire de sainte Anne. Des fouilles patientes ont eu enfin raison d'une telle barbarie. On a mis de l'ordre dans les débris et a exhaussé le sol de quinze pieds environ.

On traverse la cour et on descend, par un escalier vénérable, à la Piscine probatique, dont les eaux guérissaient le malade assez prompt pour les agiter le premier. Une partie de cette fontaine miraculeuse gît sous les maisons musulmanes: elles en empêchent le dégagement total.

OASIS FRANÇAISE

Les établissements vénérables de Sainte-Anne appartiennent au gouvernement français, par droit d'exterritorialité. De son vivant, le cardinal Lavigerie, très versé dans les questions orientales, avait accepté l'invitation instante de Paris et installé à Jérusalem une colonie de ses religieux, vers 1885.

Les Pères Blancs, gardiens officiels de ces lieux saints, dirigent un grand et un petit séminaires, au bénéfice des Syriens qui sont du rite grec-melkite. C'est en arabe que s'y célèbrent les offices et que se récite le bréviaire (tout comme à Saint-Sauveur de Montréal, angle des rues Saint-Denis et Viger). Mais, pour le reste, Sainte-Anne de Jérusalem est un foyer français.

Le rite melkite est catholique-romain. Quant aux Grecs, qui persistent à se dire orthodoxes malgré leur dissidence avec le Vatican, ils sont assez proches de nous: seul, les sépare leur refus à reconnaitre la souveraineté et l'infaillibilité du Saint-Père.

Aussi, les pèlerins de la Grèce et de la Russie dissidentes sont-ils nombreux à Sainte-Anne-de-Jérusalem, y faisant bon ménage d'occasion avec les catholiques du monde entier.

Notre première visite à Sainte-Anne-de-Jérusalem est toujours bien vive dans notre souvenir. On nous y a communié sous les deux espèces (le pain et le vin).

De plus, la fanfare des deux séminaires nous avait profondément remués, en jouant **l'O Canada**, avec la Marseillaise, la Brabançonne et autres hymnes nationaux. On avait touché la bonne corde, en voulant plaire à notre centaine de pèlerins...

VERS BEAUPRE

Quittons les routes poudreuses de Palestine, pour emprunter ensemble le plus vieux chemin du Canada; de Québec, il aboutit à Sainte-Anne-de-Beaupré, avec un minimum de largeur et un maximum de sinuosités! En bordure, quelques paroisses du XVIIe siècle: le Château-Richer (1661), l'Ange-Gardien (1669) et Beauport (1674); à l'extrémité, Sainte-Anne, fondée en 1657; en face, Ile d'Orléans, quatre des cinq paroisses sont aussi du XVIIe siècle.

A droite, en arrivant, il y a la gare du chemin de fer électrique, puis le dôme du Diorama ou Cyclorama, enfin un quai plus ou moins à l'abandon. Quel dommage! Les voyages par eau présentaient tant de charme et offraient tant de piété, même à bord du **Sainte-Croix** ou de l'**Etoile**. N'oublions pas que les Peaux-Rouges s'y amenèrent, aux premiers temps de la colonie, en canot d'écorce. Un mot du Diorama: une seule toile en fait le tour, à l'intérieur; c'est une peinture, magistrale par certains côtés, de Philippoteaux, de Mage et de Gros, artistes parisiens: perspective excellente et réalisme saisissant, pour les gens du peuple que nous sommes.

A gauche, c'est la "montagne" avec sa colonie montante de couvents; plus bas, c'est la chapelle de reconnaissance, reconstruite de travers, avec les pierres et l'ancien mobilier du premier oratoire en maçonnerie. A proximité, nous avons la fontaine dite miraculeuse. Plus loin, et un peu plus haut, se dresse une réplique (1891) du Saint Escalier (la Scala Sancta), lequel se trouve maintenant à Rome, où le fit transporter sainte Hélène, vers l'an 325. Jésus en gravit les vingt-huit degrés de marbre (aujourd'hui recouverts de bois) pour se rendre au Prétoire de Pilate (Jérusalem).

Quelques lignes sur deux pièces



La Statue miraculeuse

du Trésor. Une chasuble de choix redit la gratitude d'Anne d'Autriche; tout comme un Lebrun (?) marque de Tracy: ce tableau raconte le sauvetage du donateur, arraché extraordinairement à la furie de l'Atlantique. Sainte Anne n'est-elle pas appelée l'**Ancora Pereuntium** ou l'**Ancre des Naufragés?** Quant à la Grande Relique de sainte Anne, elle consiste dans la partie d'un avant-bras, gracieusement offerte à Beaupré par les gardiens de St-Paul-hors-les-Murs (Rome).

EDIFICES CULTUELS

Ces notes sur la série des édifices cultuels à Beaupré, nous les devons, en substance, à des Rédemptoristes montréalais. L'un d'eux, le R. Père Pelchat, nous a même documenté mercredi dernier à... dix heures du soir!

Voici la liste des oratoires, chapelles, églises paroissiales et basiliques mineures (Rome possède les basiliques majeures: quatre en tout):

Première chapelle (1650), en bois, plus tard agrandie, érigée plus près de la côte que de la berge;

Deuxième chapelle (1665), encore de bois, qui servit d'église paroissiale;

Troisième chapelle (1676) en pierre, dressée sur les contreforts de la colline; ensuite démolie, après avoir servi au culte paroissial; elle mesurait une centaine de pieds, s'allongeant dans le sens du chemin royal;

Quatrième chapelle, dite du souvenir, construite en travers de la grand'route, avec les pierres et l'ancien mobilier du temple précédent; on la vénère comme la "vieille chapelle";

Cinquième maison de Dieu (1872), devenue la première basilique, longue de 150 pieds et faite de pierre, incendiée le 29 de mars 1922, y compris la Statue dite Miraculeuse, reconstruite depuis lors et recevant du ciel la faveur de l'ancienne;

Sixième église et seconde basilique, en voie de parachèvement; le gros oeuvre, les tours et une bonne partie des revêtements intérieurs sont terminés; en 1928, les travaux de construction, ayant coûté un million de dollars, environ, furent interrompus, pour ne reprendre ensuite qu'au ralenti; il aurait fallu seulement $200,000, alors, pour finir le tout; maintenant on devra y mettre plus que le double.

Cette seconde basilique est de style roman, et l'oeuvre technique d'un Roisin et d'un Vermare (Paris), d'un Daoust (Montréal) et d'un Audet (Sherbrooke).

Mgr Antoine Gauvreau, mort curé de Saint-Roch à Québec, fut le dernier des pasteurs séculiers à Sainte-Anne-de-Beaupré.

Après quelques refus, essuyés auprès de quelques ordres ou congrégations, l'Ordinaire de Québec réussit à obtenir le ministère des Liguoristes.

Les Rédemptoristes de Baltimore, unilingues, s'amenèrent en 1878, remplacés, l'année suivante, par des religieux belges (le très éloquent Père Flévez fut de cet essaim). Aujourd'hui, des Canadiens français, tous bilingues, dirigent ce Pèlerinage, d'une envergure continentale.

Les neuvaines de juillet se prêchent dans les deux langues officielles. L'essor de cette fondation est maintenant assuré, pour la plus grande gloire de Dieu...

Un dernier mot sur la doctrine. Comment Jésus était-il de sang royal? Voici la réponse d'un Bénédictin: "C'est en épousant Marie, fille de Joachim, que Joseph, fils de Jacob, fit de Jésus l'héritier légal de David."

CHAHUT AU CONGRÈS NATIONAL DE LA C.C.F.

VANCOUVER, 29 — (PC) — Un simple tract a provoqué un tollé à la convention nationale du parti CCF qui a eu lieu ici en fin de semaine.

L'affaire a commencé lorsque David Lewis, le secrétaire national, a demandé que le pamphlet intitulé "Est-ce qu'un gouvernement travailliste mène au socialisme?" soit enlevé de la table.

Lewis accusait Eve Smith, en charge de cette table, de "mousser" la vente de ce pamphlet lequel, dit-il, attaquait le gouvernement socialiste de Grande-Bretagne. Elle refusa et demanda à parler. La salle se divisa en deux camps: ceux qui voulaient que Eve Smith parle et ceux qui appuyaient Lewis.

A LA TROTSKY

Finalement, un petit groupe de représentants de la Colombie-Britannique fut accusé de se lever à toute occasion pour "glisser un mot à la Trotsky".

Harold Winch, chef de l'opposition à la Législature de la Colombie-Britannique, demanda une rétractation disant que, même s'il n'était pas tout à fait d'accord avec quelques délégués de sa province, "après tout, nous sommes ici tous de sincères socialistes".

Finalement, les délégués votèrent en faveur de la demande de M. Lewis et le pamphlet disparut de la table.

REELU PRESIDENT

Lors de cette convention, M. M.-J. Coldwell a été réélu président et leader parlementaire du parti C.C.F.

Décès à Québec d'une amnésique

QUEBEC, 29 — (PC) — Mme J.-P. Tweddell, âgée de 79 ans, est décédée hier moins d'une journée après qu'on l'eut retrouvée près de l'hôpital d'où elle était disparue il y a six jours.

Les autorités de l'institution croient qu'elle n'a pas mangé du tout pendant tout le temps de sa disparition. On croit qu'elle souffrait d'amnésie.

En Amérique du Nord, c'est le Canada qui se réclame de la seconde usine de pâte à la soude, la première de pâte mécanique et la première également de pâte de sulfate.

YEUX EXAMINES — VERRES AJUSTES

BRUNO QUESNEL

OPTOMETRISTE ENREGISTRE

Pratiquant chez

PEOPLES CREDIT JEWELLERS LIMITED

1018 RUE STE-CATHERINE OUEST

Fermé les mercredis à 12.30.

MA. 7071

Une Vive Démangeaison Me Rendait Fou

C'est alors que je découvris la source extraordinaire d'un soulagement rapide: la Prescription D. D. D. du Dr. D. D. Dennis. Ce médicament liquide pur rafraîchissant et universellement connu adoucit et calme promptement les démangeaisons cruelles causées par eczéma, les boutons, les dartres, le pied d'athlète et les autres affections de la peau. Pas graisseux, il ne tache pas. Bouteille d'essai 35c. La première application arrête la démangeaison la plus vive, sinon votre argent vous est remis. Demandez dès maintenant à votre pharmacien la Prescription D. D. D.

Fumez les fameuses

CIGARETTES DE VIRGINIE

PALL MALL



... Quelle différence!

PREVENEZ LES INCENDIES

BOUT UNI OU LIÈGE

ULTRA DOUCES

Mauvaise Haleine?



Non, monsieur...

Macleans rafraichit mon haleine



Pourquoi prendre des chances? La mauvaise haleine peut être extrêmement déplaisante! La Pâte à dents Peroxyde Macleans vous protège de cette sensation de goût aigre dans la bouche . . . rafraichit et parfume votre haleine. Macleans chasse les saletés de vos dents . . . éclaire votre sourire. Achetez Macleans aujourd'hui — constatez tout ce qu'il peut faire pour vous!

2-50



C'est le dissolvant spécial de la Pâte à dents Macleans qui donne à vos dents une blancheur éclatante!

Mackenzie King s'oublia pour penser aux autres

OTTAWA. — (DNC) — En Mackenzie King l'ouvrier et le peuple perdent un ami. Jamais homme n'a autant fait pour eux que l'ex-premier ministre.

C'est lui et lui seul qui conçut et mit en pratique le programme de législation sociale dont bénéficie aujourd'hui le Canada. Certains ont prétendu que ce programme lui avait été imposé par l'aile gauche de son parti et la menace du C.C.F. et que son programme n'avait été qu'une fiche de consolation consentie à l'électorat. Mais toute sa carrière a été influencée par une pensée humanitaire bien avant son entrée dans la politique.

Au moment même où il posait sa candidature à la direction du parti libéral il énumérait les jalons de sa politique future: assurance-chômage, pensions aux vieillards et aux invalides, allocations aux veuves et aux mères, dont les fonds seraient fournis, par le gouvernement fédéral, par les provinces et par les deux. "Le commerce et l'industrie, proclamait-il, existent pour le bien de l'humanité et non l'humanité pour le bien de l'industrie."

REVE DE JEUNESSE

Son programme était tracé dans sa tête bien avant l'avènement du socialisme et au moment où il n'avait rien à craindre des nouveaux partis. Dès sa jeunesse il se spécialisa dans l'étude des problèmes sociaux. Il prêchait la doctrine d'un standard minimum de vie et de bien-être pour tous et l'obligation pour la société de protéger l'individu contre les plus grands hasards de l'existence, le chômage, la pauvreté, la maladie et la vieillesse. Ce qu'il prêchait il mit 40 ans à le réaliser.

C'est une pensée humanitaire qui le poussa à entrer au service du gouvernement. Jeune reporter à Toronto, il fut renversé par les conditions effroyables dans lesquelles les entrepreneurs du gouvernement faisaient fabriquer les sacs du département des postes. Une série d'articles dénoncèrent ces conditions et son rapport à sir William Mulock, alors ministre des Postes, lui attira une invitation à organiser et à diriger le département du travail.

CONCESSIONS

Pendant huit ans, il se consacra à sa tâche de médiateur et régla plus de quarante conflits ouvriers, méritant la confiance et du travail et des patrons. Au cours d'un de ces conflits, qui divisait les mineurs et les propriétaires de mines de charbon du sud de l'Alberta, il acquit la conviction qu'un droit particulier peut devenir un tort public et il rédigea la loi d'enquête sur les différends industriels.

Cependant il siégeait sur plusieurs commissions internationales notamment à la conférence de l'opium en 1909.

Son stage comme ministre du travail fut de courte durée, de 1909 à 1911, mais il fut le point de départ de nombreuses et importantes initiatives.

AVEC ROCKEFELLER

De 1913 à 1919, il fut au service de la Fondation Rockefeller de New-York. Cette organisation avait cherché de par le monde un homme pour diriger sa section des recherches industrielles dans le dessein de mettre un frein à la marée montante des sanglants conflits qui menaçaient d'envahir les Etats-Unis. Le Dr Charles Eliot, de l'université Harvard, lui fit savoir que nulle part l'on n'avait adopté de mesures plus propres à établir la paix ouvrière qu'au Canada grâce à Mackenzie King.

Durant la première guerre, il régla quantité de grèves et contribua plus que quiconque à assurer la continuité de la production de guerre.

En 1919, il quittait un emploi lucratif et sur avis de dix jours retournait au Canada briguer le poste de chef du parti libéral. On connaît le reste de sa carrière.

LES SIENS

Humain il ne le fut pas que dans la vie publique. Les siens bénéficièrent également de sa générosité et c'est ce qui explique peut-être pourquoi il se priva des joies d'avoir une projre famille. Son père aveugle, son frère tuberculeux, sa soeur malade et sa vieille mère ont tous bénéficié de ses délicates et constantes attentions.

Pas d'embargo sur Coca Cola en France

PARIS — Le comité des boissons de l'Assemblée Nationale française vient d'abandonner l'étude d'une motion destinée à imposer l'embargo sur le Coca Cola en France. Le comité rejeta la motion après l'avoir approuvée plus tôt au cours de la discussion. Il remplaça la dite motion par une requête au gouvernement, demandant la protection des liqueurs françaises devant la compétition puissante de Coca Cola.

La nouvelle motion, qui ne sera point discutée avant l'ajournement des vacances, le mois prochain, propose de prendre, à l'égard de Coca Cola et autres breuvages similaires, toutes les mesures nécessaires pour protéger l'agriculture française et l'économie en général.

On sait que l'expansion du fameux produit Coca Cola a entraîné une baisse dans la consommation nationale du vin. Les viticulteurs ont fait entendre des protestations et l'Assemblée générale, surtout par les communistes, a été saisie du problème.

LA PLUS GRANDE CONTRIBUTION A L'ART MUSICAL DEPUIS DES GENERATIONS

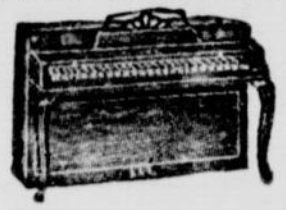
Le Piano LANGELIER

directement de notre fabrique à l'acheteur. Aucun intermédiaire. Modèle Strathmore à partir de $425

ECRIVEZ POUR NOTRE CATALOGUE

510 EST, STE-CATHERINE
entre St-Denis et St-Hubert
Montréal — Tél.: HA. 8111

C'est ici que vous pouvez entendre et acheter le SOLOVOX



J. Donat Langelier

Tout le monde  en parle...

"LA MEILLEURE GAZOLINE QUEL QU'EN SOIT LE PRIX!"

La TEXACO
Sky Chief
améliorée
avec "Volatane" équilibré

Oui—*c'est la meilleure gazoline qu'on puisse acheter!*

La Texaco Sky Chief améliorée . . . la gazoline supérieure avec Volatane équilibré. Une gazoline différente des autres, et non pas seulement une gazoline ordinaire additionnée d'ingrédients anti-détonants.

Le Volatane équilibré—secret de la supériorité de Sky Chief—vous assure une performance que vous pouvez *seulement* obtenir lorsque le degré de volatilité et l'indice d'octane sont maintenus en équilibre *parfait.*

Le Volatane équilibré assure des qualités anti-détonantes, un débordement de puissance, un démarrage instantané, un réchauffement rapide.

En vue de fournir le maximum de protection contre l'excès d'évaporation (vapor lock), la Sky Chief améliorée est "climatisée"... dosée soigneusement pour que sa volatilité convienne exactement au climat et à la saison.

Allez dès aujourd'hui chez le vendeur McColl-Frontenac le plus proche, à la célèbre enseigne Texaco, le T vert sur l'étoile rouge. Sachez ce qu'un réservoir plein de Sky Chief peut faire pour *votre* voiture.

- une gazoline NOUVELLE
- ultra-puissante
- parfaitement équilibrée





McCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED
Fabricants et distributeurs au Canada des produits pétroliers Texaco

LE VIEUX JOUTEUR

OTTAWA. — (DNC) — William-Lyon-Mackenzie King fut candidat à toutes les élections générales pendant 40 ans, depuis sa première élection en 1908 jusqu'à sa retraite en 1948.

Il brigua les suffrages à plusieurs élections partielles, ce qui porte le nombre de ses campagnes à douze. C'est plus qu'aucun autre politicien n'ait fait. Il reçut de plus une acclamation. Il remporta la victoire huit fois. Il fit gagner son parti cinq fois.

Voici les fastes de cette histoire politique sans pareille:

1908 — Waterloo North, élu par une majorité de 263. Il devient ministre du travail.

1911 — Waterloo North, défait.

1917 — York North, défait.

1919 — Prince County, Ile du Prince-Edouard, élu par acclamation au cours d'une élection partielle à la suite de son élection au poste de chef du parti libéral.

1921 — York North, élu par une majorité de 1,058, sur J. A. Armstrong qui l'avait battu en 1917. Son parti l'emporte.

1925 — York North, défait. Egalité des partis à la Chambre.

1926 — Prince-Albert, élu à la suite de la défaite de M. Meighen à la Chambre, par 4,095, sur John D. Diefenbaker. Son parti est réélu.

1930—Prince-Albert, élu par 1,192. Son parti est défait.

1935 — Prince-Albert, élu avec une majorité de 5,902. Son parti triomphe.

1940 — Prince-Albert, élu par 776. Son parti est vainqueur.

1945 — Prince-Albert, défait. Son parti l'emporte.

1945 — Glengarry, élu à une élection partielle, avec une majorité de 4,226 voix.

"Un exemple et une inspiration"

OTTAWA, (D.N.C.)—Le premier ministre Louis Saint-Laurent a reçu de Son Excellence Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, le message suivant à l'occasion de la mort de M. King:

"Je viens d'apprendre la mort du Très Honorable Mackenzie King et tiens à vous offrir à vous et aux membres de votre cabinet mes plus profondes condoléances. Dans la personne de votre distingué prédécesseur, le Canada perd un homme d'Etat éminent dont le nom passera à la postérité comme administrateur d'une habileté consommée. J'ai un motif personnel de gratitude pour la grande bienveillance avec laquelle il prit part à notre Congrès marial en 1947 et l'accueil sympathique qu'il accorda à l'éminent légat du Pape et aux cardinaux présents à ces séances.

"En de nombreuses circonstances, le Très Honorable M. King nous donna des preuves non équivoques de son désir de collaborer avec nous dans notre oeuvre d'éducation et en d'autres domaines. Il était reconnu comme un homme profondément religieux, qui voua un touchant dévouement à sa mère et d'une vie privée irréprochable. Il restera un exemple et une inspiration pour tous ses concitoyens qui se dévouent à la cause publique. J'ai confiance que Dieu le Souverain Maître, lui accordera la récompense due à ses grands mérites".

La mort d'un grand homme d'Etat

L'histoire du vingtième siècle, sur le plan universel, enregistrera la carrière politique de Mackenzie King, à laquelle la mort vient soudainement de mettre un terme. Carrière extraordinaire à maints égards, dont la politique canadienne portera longtemps l'empreinte; carrière unique par sa durée et par sa réussite; carrière féconde, toute inspirée par l'idée de service et dont aucune journée, probablement, ne fut exempte des préoccupations inhérentes à une œuvre politique aussi assidûment et systématiquement poursuivie. La nation canadienne et le parti politique qu'il dirigea pendant près de trente ans doivent à M. King une dette incalculable: l'un, cette odyssée sans précédent de succès assurés par la faveur populaire; l'autre, son acheminement rapide vers la souveraineté politique et vers un rôle international prestigieux. Lorsque le prédécesseur de Mackenzie King, Sir Wilfrid Laurier, disait que «le XXe siècle sera le siècle du Canada», savait-il que le successeur qu'il s'était désigné serait, durant un quart de ce siècle, l'artisan d'un progrès qui a été jusqu'ici la réalisation dramatique de cette prophétie?

Le concert d'éloges que suscite la disparition de Mackenzie King témoigne bien de la grandeur et du rayonnement de son œuvre. Les Canadiens de la présente génération n'en sont peut-être pas les meilleurs juges: mêlés aux controverses des luttes politiques communes à tous les régimes véritablement démocratiques, il leur a manqué à la fois le recul et peut-être l'objectivité pour en discerner toujours clairement l'inspiration générale et les grandes lignes. Et cependant, l'homme d'Etat qui vient de disparaître a été, dans le monde occidental contemporain, celui à qui la fidélité de la majorité de ses compatriotes a le plus longtemps accordé le privilège du pouvoir, instrument essentiel de l'action politique. Celle de Mackenzie King a trouvé sa récompense immédiate dans la faveur populaire qui l'a appuyée pendant plus de vingt ans, et reçoit dans les louanges qui s'élèvent à son adresse, de toutes les parties du monde démocratique, la consécration de sa haute portée.

L'œuvre politique de Mackenzie King ne trouve toutefois pas sa seule ni sa principale illustration dans le rôle international du Canada: cette œuvre n'a pas été moins féconde dans la politique intérieure canadienne. Le Canada doit à Mackenzie King d'avoir conquis sa souveraineté politique par un processus que monsieur King ne cessa de stimuler et dont la lenteur dépendit moins de lui que du sentiment traditionaliste de notre population d'origine britannique, que l'ancien premier-ministre, avec un remarquable esprit de compromis, sut respecter tout en l'orientant vers l'émancipation.

Et c'est ainsi que s'accomplit l'idéal qui inspira toute l'action politique de l'homme d'Etat défunt: celui de l'indépendance du Canada dans la consolidation de l'unité nationale et de l'harmonie entre les deux grands groupes ethniques de notre population. C'est comme artisan de cette unité que Mackenzie King mérite surtout de vivre dans la mémoire des Canadiens.

Ceux-ci lui doivent encore la conception et l'application graduelle de la législation sociale qui fait de notre pays l'un de ceux où le principe de l'égalité des chances est le plus généreusement appliqué dans le cadre d'une économie libre. L'assurance-chômage et les allocations familiales sont les œuvres concrètes d'une philosophie politique que Mackenzie King puisa dans les études qui orientèrent toute sa vie publique.

Enfin le Canada français trouva dans l'homme d'Etat qui vient de disparaître un défenseur scrupuleux des droits constitutionnels de la minorité de langue française. Aux critiques que ne manquèrent pas de susciter, dans notre milieu, les vues politiques de M. King, de la part d'adversaires qui concevaient différemment la façon de gouverner le Canada, l'on peut opposer celles que fit naître, dans d'autres parties du pays, son souci de conciliation à notre égard: il n'y eut guère de luttes électorales où il ne se vit accusé de subir indûment l'influence du Québec. C'est sous Mackenzie King que le gouvernement fédéral compta le plus grand nombre de ministres d'origine française.

Le Québec ne saurait non plus oublier que M. King se donna délibérément comme successeur un Canadien de langue française. M. Saint-Laurent, il est vrai, fut choisi comme chef du parti libéral par une convention, mais qui niera que celle-ci ne fut fortement influencée en sa faveur par le spectacle de sa montée rapide dans les échelons du ministère? Et cela ne fut pas l'œuvre du hasard mais celle de Mackenzie King. Politique d'une habileté consommée, successeur d'un Canadien de langue française, Sir Wilfrid Laurier, à la direction de son parti et ayant bénéficié comme tel, durant trente ans, de l'appui constant du Canada français, qui explique son stage extraordinairement prolongé à la tête du gouvernement canadien, Mackenzie King voulut acquitter sa double dette envers le Québec en passant à un Canadien-Français le flambeau qu'il avait hérité de Laurier. Il sut plier les circonstances à son dessein, que parut contrecarrer la mort prématurée d'Ernest Lapointe, au début de la guerre, mais que l'entrée de M. Saint-Laurent dans l'arène fédérale vint ensuite singulièrement favoriser. Et l'on sait avec quelle unanimité le peuple canadien ratifia ce testament politique de Mackenzie King.

La mort que toute la nation canadienne déplore aujourd'hui évoque une existence toute consacrée à son service et qui, répétons-le, laisse un extraordinaire exemple de réussite. La tristesse de l'événement est compensée, en quelque sorte, par la conviction que Mackenzie King vit approcher le terme de sa vie féconde non seulement avec la satisfaction du devoir accompli dans toute sa plénitude mais avec celle d'une abondante moisson d'honneurs mérités, au milieu de laquelle ne se flétrit jamais une fleur en vérité très rare dans le champ de la politique: celle de l'estime et de l'affection de tout un peuple.

ALLEZ en EUROPE par AVION DURANT VOS VACANCES

AVION "DOUGLAS" 4 MOTEURS

PARIS	ALLER ET RETOUR	$500.00
ROME	"	$555.00
ISRAËL	"	$875.00

Départs fréquents durant juillet, août et septembre
Places assurées pour revenir

CURTISS-REID AIRTOURS LTD
TERMINUS AERIEN
rue DORCHESTER, ouest, MONTREAL
HARBOUR 3119




AUJOURD'HUI... il ne suffit plus de parler pour sauvegarder nos LIBERTÉS!

Le Canada a besoin d'hommes immédiatement POUR SON CORPS BLINDÉ

Chauffeurs et artilleurs de chars de combat . . .
Mécaniciens de véhicules.

Entrez dans les forces défensives toujours croissantes du Canada. Faites partie d'équipes de combat homogènes en vous enrôlant dans le Corps blindé, l'avant-garde de l'armée mobile moderne.

Vous serez accepté si vous êtes:

1. Citoyen canadien ou sujet britannique.
2. Âgé de 17 à 29 ans.
3. Célibataire.
4. Si vous possédez un degré d'instruction équivalant au certificat d'études primaires (7e année).
5. Si vous acceptez de servir n'importe où.

SERVEZ VOTRE PAYS DANS L'ACTIVE
en renforçant aujourd'hui les forces armées du Canada pour préparer la défense contre l'agression partout.

PRÉSENTEZ-VOUS SANS TARDER À
Dépôt d'effectifs No 3, Hutte 41, Cavefield, Québec, P.Q.
Dépôt d'effectifs No 4, 772 ouest, rue Sherbrooke, Montréal, P.Q.
Chambre 2218, Immeuble "C", rue Lisgar, Ottawa, Ont.
Les dépôts sont ouverts tous les jours de 8h.13 du matin à 10h. du soir.
Apportez votre extrait de baptême et vos certificats d'études.

ENRÔLEZ-VOUS DANS L'ARMÉE ACTIVE DU CANADA DÈS AUJOURD'HUI!

A1-50F



Voici la fille qui va à l'école...



et le fils qui va au collège...



Ici, la mère qui a réussi à élever ses enfants, grâce aux polices de son mari émises par...

850F

THE MUTUAL LIFE of CANADA

ASSURANCE-VIE À BAS PRIX NET

Immeuble Mutual Life du Canada,
726 ouest, rue Dorchester, Montréal, P.Q.

GÉRANTS DES SUCCURSALES:
Frank Robinson, C.L.U.
S. Alex. Acres,
G.-W. Knight,
C.-L. Grégoire

AUTRES SUCCURSALES DE LA PROVINCE DE QUÉBEC:
Edifice du Boulevard, blvd Charest, Québec; 6 nord, rue Wellington, Sherbrooke; 1617, rue Royale, Trois-Rivières; 137-3e avenue, Noranda; Edifice Tremblay, Chicoutimi; Immeuble Banque Canadienne Nationale, Rimouski.

Ambiance ARTISTIQUE

THÉATRE CINÉMA BEAUX-ARTS

par MAURICE HUOT

Un utile chien de garde

Certains artistes font bon marché de la critique surtout quand elle ne leur est pas entièrement favorable. En fait, très peu d'artistes savent accepter la critique honnête. On a trop souvent dit à tort d'ailleurs, que le critique n'est pas un artiste et qu'il se contente d'attaquer les artistes. Pardon, pardon, le critique est souvent un artiste qui sans avoir cherché la notoriété de l'acteur, du peintre, du musicien de carrière n'en pratique pas moins chez lui devant ses intimes ces divers arts. Et même si le critique n'est pas un exécutant, un interprète, cela ne l'empêchera pas de pouvoir rendre un jugement solide sur une interprétation artistique.

La critique est un métier, il faut des années pour former un critique.

Par sa formation scolaire, par ses études ultérieures, par la fréquentation assidue des concerts, salles de théâtre, par la lecture, le critique forme son jugement et procède ensuite par comparaisons. L'artiste qui est au centre du jeu est mal placé pour juger de la pièce où il a assumé un rôle, de la manifestation musicale à laquelle il participe. Seul le critique sincère n'ayant pas d'intérêt immédiat dans l'oeuvre qu'il est appelé à juger, peut en donner une appréciation fiable et juste. Les auteurs, compositeurs, musiciens, acteurs ne peuvent rendre de jugements nets, clairs, désintéressés. Ils sont le plus souvent aveuglés par leurs préférences, leurs préjugés. Ils sont trop au centre de leur art.

DROLE DE CONCEPTION

Certains artistes ne respectent pas le critique mais entendent s'en faire respecter. Le critique a des faiblesses, c'est entendu qui n'en a pas ?

Le critique doit juger à la fois de l'ensemble et des détails. On dira parfois que le critique est sévère parce qu'il relève et note des détails que son esprit d'observation lui a appris à noter. Ce sont souvent ces fameux détails qui négligés, font la ruine d'une interprétation. Alors pourquoi reprocher au critique de les souligner ? Combien d'oeuvres sont demeurées à l'affiche grâce aux remarques des critiques, remarques dont les responsables ont su tenu compte. Combien d'oeuvres ont failli parce qu'on avait négligé les avis désintéressés du critique.

Le critique n'est pas toujours commode ? Qui lui en voudrait ? Il a ses ennuis lui aussi. Beau temps mauvais temps il prend le chemin d'un théâtre trop ou mal chauffé, d'une salle située loin de son foyer quand ce n'est pas d'une grange convertie pour un soir en salle de spectacle. Parfois on le loge loin de son profit, parfois on lui fait attendre ses billets d'entrée que l'on ose décorer du titre faux de "billets de faveur". Ah, ces fameux billets de faveur comme le critique aimerait parfois s'en passer !

Et surtout qu'on n'oublie pas et qu'on différencie le critique qui fignole à loisir des chroniques pour des mensuels du critique qui doit livrer sa copie au journal quotidien.

Le critique du quotidien doit rendre un jugement aussi étayé que possible dans la nuit même du spectacle ou du concert, s'il travaille pour un quotidien du matin et aux petites heures le lendemain matin, s'il sert un journal du soir. Ce sont là des facteurs d temps et de vitesse qui ont leurs terribles exigences.

Oui le critique a une dure tâche. Que l'on soit donc indulgent pour son travail et pour lui-même. Son rôle est utile, nécessaire même pour le maintien de la qualité dans l'expression artistique. Sans lui les mauvaises herbes de la publicité auraient tôt fait de faire des pâturages artistiques des pacages innommables où l'ivraie étoufferait bientôt le bon grain, où le niveau artistique baisserait de façon effarante. La critique c'est en somme la police des moeurs artistiques, si elle fait parfois des descentes dans quelques maisons mal famées c'est pour épurer le milieu et rétablir l'ordre, l'harmonie, et les justes proportions. Le critique c'est encore le chien de garde du goût ; n'espérons pas en faire le complaisant caniche du magasin général.

Maurice HUOT



"GUNG HO" avec Randolph Scott et Noah Berry a pris l'affiche du cinéma System. En programme double "ZIEGFELD FOLLIES" avec Fred Astaire et Judy Garland.

L'HORAIRE DU FILM

LOEWS. — "Duchess Of Idaho"; "Esther Williams Van Johnson": 10.10, 12.30, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

PALACE. — "Happy Years": 10.00, 12.15, 2.35, 4.55, 7.10, 9.35.

CAPITOL. — "Night and the City": 10.15, 12.30, 2.50, 5.19, 7.25, 9.45.

PRINCESS—"Return of the Frontiersman": 10.35, 12.30, 3.10, 5.30, 7.45, 10.05.

IMPERIAL — "They Live by Night": 10.00, 12.55, 3.50, 6.50, 9.45, 1.10, 4.05, 7.00, 9.55.

2e film: "Golden Twenties": 11.35, 2.35, 5.30, 8.30, 12.00, 2.50, 5.44, 8.40.

ORPHEUM. — "Guilty Of Treason": 11.10, 1.50, 4.30, 7.10, 9.50, 1.35, 4.35, 7.15, 9.55.

2e film: "Father Makes Good": 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45, 12.25, 3.25, 6.05, 8.45.

ELECTRA — "Mme Parkington", 12.00, 2.21, 4.39, 6.37, 9.15.

CHAMPLAIN.— "L'Homme d'octobre": 12.42, 4.19, 7.56. **"Le Fils de Monte-Cristo"**: 2.15, 5.52, 9.25.

CINEMA DE PARIS. — "Suzanne et les Brigands": 12.15, 3.10, 6.05, 9.05; **"Chemin sans Loi"**: 11.10, 1.45, 4.40, 7.20, 10.30.

AU LOEW'S

Van Johnson avait dansé, chanté, agit comme animateur, mais il n'avait jamais dirigé un orchestre. L'occasion lui en fut donnée dans "Duchess of Idaho", cette comédie légère et musicale qui passe en deuxième semaine au théâtre Loew's.

Dans ce film, Van Johnson incarne le rôle de Dick Layn, un chef d'orchestre. De plus, il chante en solo et en duo avec la pétillante Connie Haines.

Van Johnson a commencé à chanter en public à l'âge de seize ans et, pendant quelque temps, il fit partie d'un choeur nommé "Eight Men of Manhattan".

Van Johnson a comme partenaires dans ce film Esther Williams, Paula Raymond et John Lund.

Il existe deux espèces de boomerangs, l'un qui revient à celui qui l'a lancé et qui sert à la chasse et l'autre qui ne revient pas et qui sert à la guerre.

Au CAPITOL

La criminologie est depuis longtemps le violon d'Ingres du célèbre acteur anglais Francis-L. Sullivan, qui joue l'un des principaux rôles du film "Night and the City" qui commence aujourd'hui une deuxième semaine au théâtre Capitol.

Il compte au nombre de ses amis la célèbre romancière Agatha Christie. D'ailleurs, elle a dédié un de ses romans, "The Hollow", à Danae et à Francis-L. Sullivan, les priant de l'excuser si la scène du meurtre était la piscine de leur maison d'été.

Francis-L. Sullivan n'aime rien mieux que feuilleter les journaux pour découvrir des récits de meurtre et essayer de les expliquer.

Les vedettes de "Night and the City" sont Gene Tierney, Richard Widmark, Francis-L. Sullivan et Googie Withers.

Les Grands Bancs de l'Atlantique au large du Canada mesurent environ 36,000 milles carrés.

AIR CLIMATISE PAR REFRIGERATION

AMHERST — AUJOURD'HUI ET LUNDI

Attraction spéciale — 2 films français!

"PASSIONNELLE"

avec Odette JOYEUX et ALERME

"Du sang dans la Sierra"

avec Robert YOUNG et Marguerite CHAPMAN

Ouvert tous les jours à 11 h. A.M.
Le dimanche à 12 h. 15

Aux Dames — SERVICE DE TABLE ARISTOCRAT: OR 22 C. — POUR HEURE DE SERVICE 10c

En matinée et soirée. Dimanche excepté.

DUCHESS of IDAHO in color by TECHNICOLOR

Starring ESTHER WILLIAMS VAN JOHNSON JOHN LUND

A Metro-Goldwyn-Mayer Picture

AIR COOLED Loew's — Deuxième Semaine!

A l'affiche

MGM's "The HAPPY YEARS" COLOR BY Technicolor

OH FOR THOSE WILD WONDERFUL DAYS!

Starring DEAN STOCKWELL
DARRYL HICKMAN · SCOTTY BECKETT
LEON AMES · MARGALO GILLMORE

AIR-CONDITIONED Palace

RICHARD WIDMARK — GENE TIERNEY

NIGHT and the CITY

with GOOGIE WITHERS
MARLOWE · SULLIVAN

Capitol — AIR COOLED — 2e Semaine

WALTER WANGER presents GUNG HO! THE BATTLE CRY OF THE MARINE RAIDERS

starring RANDOLPH SCOTT

"ZIEGFELD FOLLIES"

FRED ASTAIRE — JUDY GARLAND — WILLIAM POWELL

A l'affiche

SYSTEM HA. 2000

30c avant 1 h. p.m.

ONE GUN TO FIGHT WITH...ONE GIRL TO FIGHT FOR!

RETURN OF THE FRONTIERSMAN

TECHNICOLOR

A l'affiche — Gordon MacRae

PRINCESS AIR CONDITIONED

"Guilty of Treason"

starring PAUL KELLY · BONITA GRANVILLE · RICHARD DERR and CHARLES BICKFORD

A l'affiche

Orpheum

also FATHER MAKES GOOD

LE FOYER DU "MEILLEUR VAUDEVILLE" — GAYETY — Tel. MA. 3759

TOUS LES JOURS 2.30, 8.30 • SAMEDI 2.30, 7.30, 10.00 •

COMMENÇANT LUNDI

ALVERDA étrange personnalité de la danse

RAY ENGLISH, le comique à répétition

MANTAN MORELAND, vedette des films "Charlie Chan"

BILLY VAN comédien
LES DeCORSAYS danseurs
LES DARRINGTONS haute fantaisie
LES COLLEENS ensemble vocal
TOMMY PAGE fameux ténor
LES VERMETTES jongleurs

"THEY LIVE BY NIGHT"

also THE GOLDEN TWENTIES — A FULL LENGTH FEATURE

starring FARLEY GRANGER
CATHY O'DONNELL
HOWARD DA SILVA

A l'affiche

Imperial

La Musique

Eclectisme et snobisme

(par Dominique Laberge)

L'ECLECTISME est l'élément détestable en art, écrivait un jour Vincent d'Indy. Selon les meilleurs dictionnaires, le mot "éclectique" s'applique à toute personne qui ne se montre pas exclusive dans ses opinions ou ses goûts. Comme le mot est bien de notre époque caractérisée surtout par l'indifférence, car l'éclectisme mène sûrement à l'indifférence, en art comme dans les autres domaines. L'esthétique et l'éclectisme ne vont pas de pair : l'esthétique est l'éthique de l'art ; l'éclectisme est sa confusion. Au nom de l'esthétique — la véritable — on s'interdit toute concession au laid ; l'éclectique, lui, met sur le même pied le beau et le laid pourvu que cela serve son dessein, qui est le plus souvent celui d'épater parce qu'il appelle "ses trouvailles", comme si c'était cela qui importait avant tout. La beauté unie à l'originalité est très rare. Voilà pourquoi on peut compter sur les doigts de la main les véritables grands artistes. Les éclectiques pullulent, car il est plutôt facile d'être excentrique : on n'a qu'à le vouloir.

IL Y A aussi le mot snob que l'on peut rapprocher du mot éclectisme. Par définition le mot snob désigne proprement un ouvrier. Le mot, par une des extensions péjoratives qui sont le secret du langage familier, en est arrivé à désigner un individu qui parle des choses sans les connaître. Ce n'est pas, comme on le croit généralement, le **Livre des Snobs** de Thackeray qui a introduit ce terme dans le langage ordinaire : avant de le publier, l'auteur de **Vanity Fair** avait collaboré à une petite revue humoristique "The Snob", qui paraissait à Cambridge dès 1829. A cette époque, le snobisme était un mélange de badauderie, de fausse politesse et d'hypocrisie. Aujourd'hui, c'est surtout le travers des gens qui exagèrent les engouements de la mode et adoptent une opinion non pas par conviction intime, mais parce que cette opinion est bien ou mal portée. Le snobisme est à proprement parler cette admiration factice et sotte pour tout ce qui est en vogue.

MAIS revenons au mot éclectisme. On a tort de confondre l'éclectisme avec l'art d'être libéral intellectuellement. Ce sont deux attitudes différentes. L'éclectique est le collectionneur d'idées disparates qui se contredisent. D'où l'erreur à la fin. Il ne pourra jamais, si intelligent soit-il, concilier des vues résolument opposées. Saura-t-il jamais ce qui est beau et vrai ? Pour savoir où le beau et le vrai résident il lui faut nécessairement obeir à un principe fondamental. Seule l'esthétique le lui donnera. En conclusion, disons que le véritable artiste, soucieux de l'esthétique, cherche toujours à atteindre les cimes ; l'éclectique, lui, se complait dans les plaines brumeuses.



Odette Joyeux que l'on verra dans "La Passionnelle", un grand film français. En programme double, "Du Sang sur la Sierra" avec Margaret Chapman et Robert Young.

Les Disciples de Massenet aux Festivals le 3 août

La Messe de Requiem de Gabriel Fauré sera la pièce principale au programme qui sera donné par les Disciples de Massenet à un concert du Festival musical et dramatique 1950 et qui prendra place en l'église Notre-Dame, jeudi soir le 3 août, sous la direction de Charles Goulet. Cet événement notoire sera offert par les Festivals de Montréal, instigateurs de ce second festival annuel dans cette ville. La chorale canadienne est revenue tout dernièrement d'une tournée extensive en France où leur fut décerné l'honneur de chanter le Requiem de Fauré en la cathédrale d'Orléans à l'occasion de la fête de Ste. Jeanne d'Arc. Ils chantèrent également en la cathédrale de Notre Dame de Paris et donnèrent des récitals spécialement choisis sur Radio-France et Télévision-France.

On se rappellera qu'en 1941 le choeur des Disciples de Massenet fut invité par R.C.A. Victor pour enrégistrer sur disques le Requiem de Fauré au complet. Cet album musical est l'un des favoris parmi les autres disques du même genre en Amérique du Nord.

En plus du Requiem, le choeur exécutera O Vos Omnes de Zanotti-Bianco, le Pater Noster de Jean-Paul Jeannotte, ce dernier en étant le soliste, Ave Verum de Mozart, un Sanctus de Gretchaninov, Adoramus Te de Palestrina, Agnus Dei de Kenneke, l'Ave Maria d'Arcadelt et le Psaume 116 de Nibelle.

Félix Bertrand, organiste canadien des plus distingués, jouera à l'orgue les pièces suivantes: Toccate et Fugue en Ré Mineur de Bach, trois préludes aux chorals de ce compositeur, et Toccate de la Cinquième Symphonie de Widor.

La petite-fille de Garibaldi, professeur

NAPLES.—Anita Italia Garibaldi petite-fille du héros de l'indépendance italienne Giuseppe Garibaldi, vient d'obtenir son diplôme pour enseigner l'anglais à l'université des langues étrangères. Elle admet avoir besoin de revenus supplémentaires depuis la baisse de la lire.

Pas d'inspection du navire russe

Contrairement à ce qui se ferait dans le port de New-York, un navire soviétique viendra bientôt à Montréal et ne sera en aucune façon l'objet d'une inspection spéciale.

Le cargo "Krasnodor", un bâtiment russe, est attendu à Montréal la semaine prochaine. C'est le second navire de cette nationalité à venir à Montréal depuis la fin de la guerre. L'an dernier, nous avions eu la visite du "Chelyushinets".

Aujourd'hui, un navire soviétique, ce qui comprend les nations satellites de la Russie excepté la Yougoslavie, est l'objet d'une inspection dans le port de New-York afin de prévenir la présence à bord de tout ce qui pourrait être dangereux pour la sécurité du port.

VOTRE GUIDE DE THÉÂTRES ODEON



ELECTRA
STE-CATHERINE ET AMHERST CH. 9177

Crémazie — 8610 St-Denis — DU. 4210
SALLE CLIMATISEE
2 FILMS EN FRANÇAIS
2 Grands Films


Verdun Palace — Wellington près Hickson — TR. 1183
2 FILMS EN FRANÇAIS


Aux dames. . . Matinées et soirées
VAISSELLE DUBARRY OR 22C

Villeray — St-Denis et Jarry — DU. 5577
SALLE CLIMATISEE
"THE FIGHTING KENTUCKIAN"
John Wayne - Vera Ralston
"THE STORY OF SEABISCUIT"
en couleurs Technicolor
Shirley Temple - Barry Fitzgerald

Mercier — 4260E. S.-Catherine — CL. 6224
SALLE CLIMATISEE
"THE BUCCANEER'S GIRL"
en couleurs Technicolor
Yvonne DeCarlo - Philip Friend
"THE INDIAN SCOUT"
Geo. Montgomery - Ellen Drew
Aux dames . . . Matinées et soirées
VAISSELLE DUBARRY OR 22C
COMMENÇANT DIMANCHE
2 FILMS EN FRANÇAIS


— AUSSI —
Lana Turner - Van Johnson

Beaubien — 2396, Beaubien E. — CA. 7460
2 FILMS EN FRANÇAIS


— AUSSI —


Perron — 5706 rue Hadley — FI. 2333
"FRANCIS" avec Donald O'Connor
"THELMA JORDAN"
Barbara Stanwyck - Wendell Corey

Midway — St-Laurent et Ste-Catherine — PL. 7623
"INTRIGUE" Geo. Raft - June Havoc
"CONGORILLA" Mr. & Mrs M. Johnson
"UNTAMED BREED" en couleurs
Technicolor, Sonny Tufts - B. Britton

Le fils de MONTE CRISTO — 2 Grands Films — L'homme d'OCTOBRE
OUBLIEZ les CHALEURS d'ETE au CHAMPLAIN CLIMATISE
1619 ST-CATHERINE E. — FA. 1069

"Jamais plus je ne retournerai danser" se dit-elle


No faites pas en sorte que cela vous arrive. Allez chez ARTHUR MURRAY et nous vous garantissons que vous deviendrez populaire.
DITES ADIEU à cette pénible sensation d'"abandon". C'est si facile d'être une partenaire recherchée et les bons danseurs s'amusent intensément. Confiez à un des experts d'Arthur Murray le soin de vous enseigner "le premier pas vers la popularité". Après cela, chaque danse sera un vrai zéphyr. N'attendez pas. Téléphonez ou venez dès aujourd'hui !
LEÇON D'ESSAI $1.00
ARTHUR MURRAY
1458 de la MONTAGNE — Tél. LA. 7156
près de Sainte-Catherine
5169 Boul. DECARIE — Tél. WA. 2785
près de Queen Mary
NOS STUDIOS SONT CLIMATISES

Cinéma de Paris
A L'AFFICHE
RENÉ DARY
SUZANNE FLON
Suzanne et ses brigands
EN PROGRAMME DOUBLE
L'AMOUR MATERNEL POUSSÉ JUSQU'A L'ABNÉGATION!
Ginette LECLERC
CHEMINS sans LOIS
avec JEAN MURAT · MARGUERITE MORENO



Greer Garson et Walter Pidgeon dans une scène de "Mme PARKINGTON".



Joan Bennett et Louis Hayward sont en vedette dans le grand film d'action, "LE FILS DE MONTE CRISTO" au cinéma Champlain.



La danseuse ALVERDA, très cotée dans les cabarets chics sera la vedette du spectacle prenant l'affiche lundi en matinée au Gayety.

ADRIUS AU CAFE DE L'EST

Adrien Adrius, ce célèbre fantaisiste français applaudi l'an dernier dans Monsieur Si Bémol, et créateur de la populaire chansonnette Signor Spaghetti, revient au Café de l'Est dès demain. On se souvient qu'il y eut un engagement l'automne dernier et la direction du populaire cabaret a décidé de faire revenir Adrius pour une période limitée.

On s'attend bien qu'Adrien Adrius ait encore cette fois de nouvelles créations ajoutées à son répertoire déjà étendu. Adrius possède une



ADRIEN ADRIUS

personnalité rayonnante et engageante. Sa fantaisie ne connaît pas de bornes et ses mimiques sont tordantes.

Marcel Gu'ndon sera le maître de cérémonie et Vendor, une danseuse européenne, sera au même programme.

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de E.-A. BRIEN)

Voici les noms des gagnants des tournois disputés récemment dans nos cercles de bridge de la province :

McGill View Bridge Club, Montréal. — Jeudi soir, 6 juillet : Mmes J.-A. Crevier et M. L. Lévesque, ex-aequo avec MM. G.-O. Hébert et Roméo Longtin ; jeudi soir 13 juillet : MM. Roméo Longtin et J.-N. Boothby.

Cercle de Bridge Laurier, Montréal. — Vendredi soir, 7 juillet : M. Lucien Mathieu ; lundi soir, 10 juillet : MM. C.-A. Geoffrion et E. Hamel ; mercredi soir, 12 juillet : MM. J.-Omer Harel et André Pauzé.

Chevaliers de Colomb, chemin Sainte-Foy, Québec. — Mercredi soir, 5 juillet : Nord-Sud : Mme Lucien Jobin et docteur J.-A. Tousignant ; Est-Ouest : M. et Mme Réal Olivier.

Mount-Royal Bridge Academy, Montréal. — Lundi soir, 10 juillet : MM. K. Darbyson et A. Darby.

Sincères félicitations à ces gagnants !

Une question — Les enchères en sont à ce point :

Sud	Ouest	Nord	Est
passe	passe	1 ♡	passe
?			

et vous avez ce jeu :

♠ 8 7 6 4
♡ 10 3
◇ A 8 6 3
♣ A V 2

Que dites-vous ?

Réponse — Bien que vous teniez deux as, vous devez répondre un modeste 1-sans atout. Vous n'avez rien à la couleur de votre partenaire et vos carreaux ne sont pas annonçables. Si votre partenaire ne redéclare pas après votre 1-sans atout, c'est que les jeux ne renferment pas de manche.

A demain, et tous les jours de la semaine, pour une intéressante donne !

Grande Tombola

Les citoyens de la paroisse Ste-Gertrude ont organisé une tombola-monstre qui se poursuivra tous les vendredis, samedis et dimanches au cours du mois d'août. Déjà, l'organisation est en cours et les citoyens de Montréal et de la région sont cordialement invités à se rendre dès cette fin de semaine à Ste-Gertrude pour prendre part à cette tombola.

Le but de l'organisation est la construction d'un centre récréatif paroissial. Les attractions sont nombreuses et fort intéressantes. De magnifiques prix sont distribués chaque jour à cette tombola qui est tenue à l'angle de la rue Ste-Gertrude et du Blvd Gouin.



Leon Ames, Margalo Gilmore et Dean Stockwell, dans une scène du film "THE HAPPY YEARS" au cinéma Palace.

Au FAISAN DORE

Encourager et développer les talents canadiens est devenu la véritable politique du Faisan Doré. En effet, nulle boite montréalaise ne fait plus pour découvrir et aider de jeunes artistes. D'ailleurs cette politique a porté fruit puisqu'elle a contribué aux premiers succès de notre plus populaire fantaisiste, Jacques Normand, et qu'elle a lancé Monique Leyrac, Fernand Gignac, Josette France, Lucille Lauzon, pour n'en nommer que quelques-uns. A cette liste il faudrait certainement de Diane Richard qui font actuelle-ajouter les noms de Gaby LaPlante et de Diane Richard qui font actuellement partie du spectacle.

Ces deux jeunes artistes manifestent des talents de chanteuse qui les mèneront certainement loin. Sous les conseils d'artistes plus expérimentés, commeClairette ou Jean Rafa, par exemple, qui font également partie du spectacle, ils apprennent leur métier.

En plus de ces deux jeunes artistes canadiennes, Gaby LaPlante et Diane Richard, de la pétillante Clairette et du dynamique Jean Rafa, la direction présente le formidable accordéoniste Robert Salong.

Ces artistes sont accompagnés par l'orchestre de Robert Cousineau. Le spectacle du Faisan Doré est l'un des plus divertissants; il est fort bien réglé, est gai et entraînant.

Un triomphal succès

CLAIRETTE

Fantaisiste marseillaise vedette d'une étincelante revue avec

ROBERT SALONG

Accordéoniste parisien

ET

JEAN RAFA

L'inimitable animateur

GABY LAPLANTE
"La découverte de l'année"

DIANE RICHARD
Talentueuse diseuse montréalaise

Orchestre sous la direction de Robert COUSINEAU

UN SPECTACLE FRANÇAIS MERVEILLEUX

Au Faisan Doré

1417 Blvd St-Laurent LA. 3520

LES FESTIVALS DE MONTRÉAL

présentent

Les Disciples de Massenet

dirigés par CHARLES GOULET

dans leur premier concert depuis leur retour d'une tournée triomphale en Europe.

Exécutant le

"REQUIEM" de Fauré

et autres pièces

EN L'EGLISE NOTRE-DAME

JEUDI SOIR 3 AOÛT, À 8 H. 30

Billets: $2., $1.50, $1. S'ad. Hôtel Windsor, BE. 2238

CONTINENTAL

The

COCKTAIL LOUNGE
à air climatisé

JOHNNY DI MARIO
et son orchestre
avec
LEON LACHANCE
chanteur et m.c.

DANSE CONTINUELLE TOUS LES SOIRS

à tour de rôle
JOSEPH LEMAY
et son orgue Hammond

RHUMBA RYTHMS
SQUARE DANCE SET

Tous les soirs avec Bob D'Esterre

A la demande populaire les danses carrées sont maintenant à l'affiche tous les soirs, du lundi au vendredi. — Du plaisir à danser. — Du plaisir à voir.

PRIX AUX MEILLEURS COUPLES

Tous les soirs Bob d'Esterre donne des prix pour les danses carrées consistant en deux billets d'entrée pour voir Raven, la fille d'or, au Théâtre Gayety.

VIC DUPUIS, gérant

Téléphone : BElair 7097

St.Catherine & St.Urbain

RUFUS ROCKHEAD PRÉSENTE

MARCELLA PORCHE

Jeune et charmante danseuse-acrobate des meilleures attractions aux Etats-Unis.

3 spectacles de couleur présenté par des étoiles chaque soir avec

JOHNNY GARDNER
JIMMY ANDERSON
FRANKIE QUE
WELLMAN ORCHESTRA
LORD CARESSER

★

PERMIS COMPLET C.L.Q.

Semaine prochaine!
"THE SPENCE TWINS"
couple exotique à son meilleur

ROCKHEAD'S PARADISE CAFE

1252, St-Antoine et de la Montagne, UN. 1165

HONNEUR AU MÉRITE


E. GERMAIN


F. BOIVIN


R. A. McKENZIE


L. M. SHETLER, C.L.U.


H. F. MITCHELL


A. L. McCULLOCH


F. B. WILSON, C.L.U.


W. POTECHIN


E. M. BROCKIE


M. ROBINSON


O. R. PENNY


F. MONROE


J. A. FOURNIER, C.L.U.


J. P. JAY


H. C. EAGLES


M. B. ROSENBERG


A. DELAGE


D. H. CALHOUN


J. N. LAFORTUNE, C.L.U.


O. C. STEWART


F. G. SHETLER


G. B. STEWART


G. BURNETT


A. NANTEL


T. BOIVIN


J. M. MacCORMACE


J. NADLER


G. McDONALD


C. W. PATERSON


M. ABRAMOWITZ


J. RICHARD


E. J. LAING


A. K. ENGLISH


F. ROBINSON, C.L.U.
Gérant de succursale


S. ALEX ACRES
Gérant de succursale


G. W. KNIGHT
Gérant de succursale


C. L. GREGOIRE
Gérant de succursale


R. Z. CONNER, C.L.U.
Adjoint des gérants

LA MUTUAL LIFE DU CANADA REND HOMMAGE

La Mutual Life du Canada annonce que quarante représentants des quatre succursales de Montréal ont mérité une mention spéciale au tableau d'honneur, pour services rendus aux assurés pendant l'année de club qui vient de se terminer. Vingt-et-un représentants sont membres du club Quart de Million et dix-neuf sont membres du club "Century". L'honneur d'appartenir aux clubs Quart de Million et "Century" n'est pas seulement décerné à un représentant pour le montant considérable d'assurance vendue, mais surtout pour la haute qualité des affaires obtenues: assurances qui restent en vigueur, et pour les services précieux rendus aux détenteurs de polices.

Ce représentants relèvent des succursales suivantes lesquelles sont situées dans l'immeuble Mutual Life, 627 ouest, rue Dorchester:

Gérant, Frank Robinson, C.L.U.

CLUB QUART DE MILLION: MM. R. A. McKenzie, H. F. Mitchell, A. L. McCulloch, F. B. Wilson, C.L.U., W. Potechin, M. Robinson, F. Monroe, J. A. Fournier, C.L.U. et J. J. Jones. M. Frank Robinson, C.L.U., gérant de succursale, en est membre honoraire.

CLUB "CENTURY": MM. J. N. Lafortune, C.L.U., O. C. Stewart, G. B. Stewart, G. Burnett, A. Nantel et J. Nadler.
Gérant, S. Alex Acres

CLUB QUART DE MILLION: MM. O. R. Penny, J. P. Jay et H. C. Eagles. M. S. Alex Acres, gérant de succursale, en est membre honoraire.

CLUB "CENTURY": MM. M. B. Rosenberg, J. M. MacCormack, M. Abramowitz et E. J. Laing.
Gérant, G. W. Knight

CLUB QUART DE MILLION: MM. E. Germain, F. Boivin, L. M. Shetler, C.L.U. et E. M. Brockie. M. G. W. Knight, gérant de succursale, en est membre honoraire.

CLUB "CENTURY": MM. A. Delage, D. H. Calhoun, F. G. Shetler, G. A. Richard, (décédé) T. Boivin, G. McDonald, C. W. Peterson, I. Richard et A. K. English.
Gérant, C. L. Grégoire

CLUB QUART DE MILION: M. C. L. Grégoire, gérant de succursale, en est membre honoraire. M. R. Z. Conner, C.L.U., adjoint des gérants, est membre honoraire du club Quart de Million.

THE MUTUAL LIFE OF CANADA

FONDEE EN 1869 — SIEGE SOCIAL: WATERLOO, ONTARIO

Immeuble Mutual Life du Canada, 627 o., Dorchester, Montréal, P.Q. Gérants des succursales Frank Robinson, C.L.U., S. Alex Acres, G. W. Knight, C. L. Grégoire. Adjoint des gérants: R. Z. Conner, C.L.U.

1410 SUR VOTRE CADRAN • • • CHLP

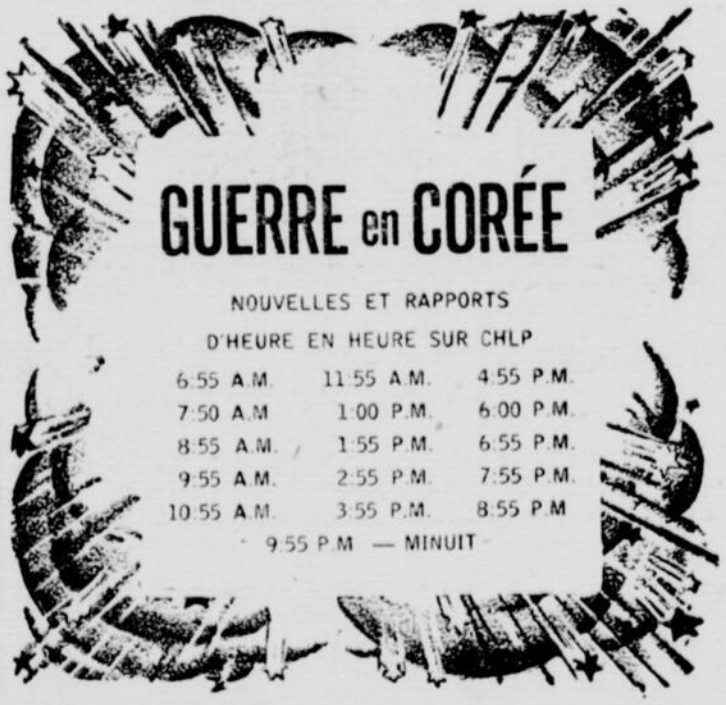


SUIVEZ
ROYAUX
sous les
réflecteurs
AVEC LE
RADIO-
BASEBALL
DOW

Toutes les parties jouées à l'extérieur et les parties locales du vendredi soir
avec
Michel NORMANDIN
et
Al PARSLEY

DIMANCHE SOIR
10:00
MORT OU VIF
"PAUVRE VIEILLE et JEUNE PAUVRE"
10:15
VARIÉTÉS LITTÉRAIRES
"GOETHE et VALÉRY"
Réalisation
BERNARD DAUMALE

Dimanche soir — 9:00
C'EST ARRIVÉ DEMAIN
REALISATION DE
JEAN BRADLEY
Gracieuseté de MODERNAIRE



GUERRE en CORÉE
NOUVELLES ET RAPPORTS
D'HEURE EN HEURE SUR CHLP
6:55 A.M. 11:55 A.M. 4:55 P.M.
7:50 A.M. 1:00 P.M. 6:00 P.M.
8:55 A.M. 1:55 P.M. 6:55 P.M.
9:55 A.M. 2:55 P.M. 7:55 P.M.
10:55 A.M. 3:55 P.M. 8:55 P.M
9:55 P.M — MINUIT

Le Microphone Vagabond
AUJOURD'HUI — 1:45 P.M.

LES NOUVELLES D'HEURE EN HEURE SUR C-H-L-P

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

DIMANCHE

A.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (690)	CFCF (600)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (980)
7 00							Sérénades
15							loyaux mélod.
30							Nouv. (7.55)
45							
8 00	Ouv. 8.30 et nv	Nouvelles et		Nouv.-Trésor de		Nouv.-Sport	Voix connues
15	Aux 4 coins de	Rhapsodies		musique		Religieux	Cavalcade
30	Paris	Nouv. (8.55)		"		"	"
45	"			"		"	
9 00	"	Oratoire	Nouv.-Variétés	Musique	Nouv.-piano	Voix prophétique	Singing strings
15	Propagation de	Vive le diman.	"	"	"	"	"
30	la foi	"	Concerto	Salvation army	Concerto	Religieux	Verdun (9.25)
45	"	Nouv. (9.55)	"	"	"	"	
10 00	Grand'messe au	Déjeuner mus.	A annoncer	Message of	Nouv.-Revue	Nouvelles et	Religieux
15	Gesù	"	"	Israel	"	Power Briggs	"
30	"	"	Récital	A nation sings.	Recital - Marg.	Children's	Caravane
45	"	Actua. (10.55)	Marg. Kerr	Orgue	Kerr, mez.-sop.	playhouse	"
11 00	"	Messe de	Musicale	Concert	Religieux	Nouv.-Sunday	Religieux
15	"	l'Oratoire	"	"	"	at its best	"
30	Mus. Italienne	"	"	Hour of faith	"	Salt Lake City	Listening glass
45	Nouv. (11.55)	"	"	"	"	"	
12 00	Théâtre Italien	"	Les ballets	Nouvelles	BBC	Nouv. et	Nouvelles
15	"	Mus. classique	"	Reportage	Causerie	Gay Nineties	Variétés
30	"	à pointe cardin	"	Curtain call	Concerto	Highlights	R. Munro
45	Nouv. (12.55)	Piano populaire	"	"	"	Mélodies	"
1 00	Mélodies nap.	Mus. choisie	Jardins plantur.	Nv.-Orchestre	Folk songs	Howard Smith	Nouv. et légion
15	"	Concert	Radio-Journal	"	Frosia	This is the story	Etoiles
30	Les fleurs	Caprice (1.35)	Tabl. d'opéra	Vêpres	Orgue	Opérette	Gérard Bauheau
45	Micro vagabond	Nouv. (11.55)	"	"	Heroes of faith	"	Bon vieux temps
2 00	Sudiqe	Concerto	Concert popul.	Tour du monde	Nouv.-reportage	Nouv.et Family	Song parade
15	Opéra	"	"	"	"	Theatre	"
30	"	Blue Bar. Show	"	Musique	Religieux	Main Street	Vedettes
45	"	Nouv. (2.55)	"	"	"	"	Nouv. (2.55)
3 00	"	Invitation à	Variétés	Town meeting	Wonderful crime	Nouv.-Musique	Star Review
15	"	la musique	"	"	"	"	"
30	Baseball Dow	"	"	Serénade	Much binding	"	"
45	"	"	"	"	"	"	"
4 00	"	"	"	Nouv.	Mus. militaire	Through the yrs	"
15	"	"	"	Théâtre	"	"	"
30	Charles Trenet	Charles Trenet	L'heure du thé	Speaking of	Religieux	Religieux	Mus. du monde
45	La Bonne Nou.	Bon parler fran	"	songs	"	"	A votre sécurité
5 00	Théâtre Italien	Opérette	"	Opéra	Musique	Nouvelles et	Mus. du monde
15	"	"	"	"	"	Music for you	Through the yrs
30	"	Les chorales	Mélodies BBC	Think fast	Critique	Hit parade	Détente
45	Nouv. (5.55)	Apéritif swing	"	"	"	"	Nouv. (5.55)
6 00	Théâtre Italien	Cordes qui chan-	Mus. légère	Singing Mar-	John Fisher	Up for parade	Fanfare
15	"	Tennis	Nouvelles	shall	Nouvelles	"	"
30	"	Semaine sportive	Les plus beaux	Steve Allen	Oncle Louis	T Man	Ecole de l'air
45	"	Nouv. chez nous	disques	"	"	"	Nouv. (6.56)
7 00	Coffret musical	Sélections	Mél. tziganes	Show time	Evening hour	Nouv.-Chant	Fanfare
15	"	"	"	Testing	"	"	Caravane
30	Prélude du soir	"	Match	Cliche Club	"	Religieux	News parade
45	Nouv. (7.55)	Dick Jurgens	"	"	Vieux refrains	"	Nouv. (7.55)
8 00	Trésors de mél.	Léo Lesieur	Heure des ve-	Percy Faith	Heure des	"	Valses
15	"	"	dettes	"	vedettes	"	"
30	"	Réminiscence	Neil Chotem	Enchantement	"	Much about	Can. Capers
45	Nouv. (8.55)	Ch.du temps 8.55	"	"	"	Doolittle	Nouvelles
9 00	C'est arrivé	A la volette	Théâtre	The World at	Théâtre	Théâtre M.G.M.	Behind pages
15	demain	"	"	Mid-Century	"	(It better for	"
30	A la console	Tangos de Paris	Petites symp.	Crossroads	Petites symph	Ever)	Caravane
45	Nouv. (9.55)	Perles des Ant	R. Leduc	"	"	"	Nouv. (9.55)
10 00	Mort ou vif	Orchestre	Nouvelles	Contented hour	Nouv.-revue	Concert	Smoothies
15	Variétés	"	Chro. Francs	"	"	"	"
30	Perry Como	Ch. canadiens	Nocturne	Flavoured with	Nocturne	Nouv.	Nouv. (10.55)
45	Sport (10.50)	Nouvelles	"	flute	"	Canasta	"
11 00	Aux quatre coins	Nouv. sport	Adagio	Nouvelles	Orc. Winnipeg	Nouvelles	Méditation
15	de Paris	Chanteur genre	"	Thoughts in pass	"	Prélude	"
30	"	Orchestre	Orchestre	Modern Moods	Récital d'orgue	"	Sweet & Low
45	"	"	"	"	"	"	Nouvelles
MINUIT	Ny. L'heure, fin	Nouv. et mus.	Fin des émis	Fin	Fin	Nouvelles et fin	Musique

Au Club Richelieu-Montréal

Le succès par la confiance en soi

(Par René BONIN)

Dans une causerie au Club Richelieu-Montréal, la semaine dernière, M. Yves Benoist-Morin, auteur et éditeur de la collection "Vous", revue psychologique, a insisté sur "l'habitude si nécessaire de prendre rapidement ses décisions, par la fixation d'une période de temps précise, et pour la décision et pour l'action". La confiance en soi, disait-il, procure un certain magnétisme à la personnalité: "Vous serez quelqu'un, Messieurs, ou mieux encore, vous serez vous-mêmes!"

Présenté par M. Henri-Georges Grenier, homme d'affaires des Trois-Rivières et de Montréal, et remercié par M. Fernand Drapeau, industriel et ancien président de la Chambre de Commerce cadette, M. Benoist-Morin affirma que "le manque de confiance en soi, on ne nait pas plus avec cela qu'un bébé ne nait avec ses dents. On ne l'acquiert pas par ses expériences personnelles. Il nous est infusé graduellement, sourdement, par les parents, les professeurs et les amis qui nous plongent dans l'ambiance déprimante de la crainte, du découragement, du pessimisme et du "à quoi bon".

CHEQUES AUX COLONIES

Au déjeuner, présidé par M. Jean-C. Aubry, où le Club Richelieu-Montréal remit à MM. Désiré Waddell, P.S.S., et Edouard Gagnon, P.S.S., directeurs respectivement des Colonies de Vacances Notre-Dame, à Saint-Gabriel de Brandon, pour jeunes filles, et des Grèves, à Contrecoeur, pour jeunes garçons, un chèque de $500 chacun. M. Benoist-Morin cita l'exemple de la grenouille de laboratoire qui, sous la hausse graduelle de la température jusqu'au point d'ébullition, de l'état de têtard à celui de grenouille, se laisse mourir sans résistance. "Ainsi, disait-il, cèdent à la torpeur de l'insouciance, au coma de l'insignifiance, les gens qui se laissent accabler par les semeurs de pessimisme, par les soporificateurs de confiance en eux-mêmes".

Le conférencier rappela ensuite plusieurs cas vécus de personnalités, que l'on a considérées durant leur jeunesse comme des imbéciles ou des faibles d'esprit, tels les Charles Kettering, Honoré de Balzac, Charles de Linné, Louis Pasteur et le docteur Carlson, de l'Institut Neurologique de New-York. "Ils surent se fermer les oreilles", dit-il, "et persévérer obstinément dans leur voie avec une foi inébranlable".

CONFIANCE EN SOI

Après avoir démontré que des oeuvres, considérées comme impossibles, se sont réalisées, ainsi l'automobile, l'avion, le chemin de fer, les rayons X, etc. M. Benoist-Morin conclut que "l'on ne sort pas impunément de l'axe normal de sa vie". "La mentalité de la réussite, conclut-il, c'est la mentalité du service et de l'effort. Désirer ne pas être obligé de travailler, c'est désirer cesser de produire, c'est s'anéantir comme parasite. Là n'est pas le moyen d'atteindre au succès: il faut avoir confiance en soi-même".

On repave le Times Square

NEW-YORK. — La réfection du pavage de Times Square où 60,000 véhicules et des centaines de piétons défilent chaque jour, n'est pas une mince affaire. L'édilité reconnait l'embêtement que cela causera aux usagers mais elle fait observer que personne n'a encore réussi à paver une rue pendant que l'on passait dessus. Comme consolation elle leur offre la perspective que les travaux seront terminés pour la fête du travail!

Soulagez vos hémorroïdes

Si vous souffrez d'hémorroïdes, d'inflammation, de démangeaison, irritation soignante interne ou externe, ne souffrez pas un jour de plus, sans faire l'essai de **Chinaroid**. En 15 minutes, **Chinaroid** commence à vous soulager de trois manières: 1—Fait disparaître la douleur et la démangeaison; 2—Aide à rendre astringents, les tissus enflés, irrités; 3—Favorise enfin la guérison des muqueuses irritées. Argent remis si **Chinaroid** ne vous donne pas satisfaction. Demandez aujourd'hui même **Chinaroid** chez votre pharmacien.

AIDEZ VOS REINS si vous avez MAL au DOS

Si vous souffrez de mal de dos, si vous vous levez la nuit, si vous perdez l'énergie et souffrez de nervosité, d'irritations, de maux de jambes ou de douleurs rhumatismales, dus à des troubles des reins vous devriez essayer **Cystex**. En 30 minutes, **Cystex** commence généralement à aider les reins à chasser l'excès d'acides et les déchets de l'organisme qui peuvent être les vraies causes de vos ennuis. Et ceci peut vous aider rapidement à regagner votre entrain et votre énergie—vous faire sentir plus jeune. A moins que **Cystex** vous apporte promptement satisfaction, vous soulage de vos maux de dos et de reins, retournez le paquet vide et on vous remboursera votre argent. Vous avez tout à gagner et rien à perdre, aussi ne souffrez pas un jour de plus sans demander **Cystex** à votre pharmacien.

Eclaircissez votre épiderme

Si vous êtes affligés de disgracieux boutons, pustules, eczéma, psoriasis, acné, comédons ou rougeurs, si votre peau démange ou se pèle, faites l'essai de **Nixoderm** ce soir. Il contribue rapidement et de 3 façons à éclaircir, assouplir, adoucir votre teint: 1. Soulage la démangeaison, le brûlement, le picotement en 7 minutes. 2 Tue une multitude de germes et de parasites qui sont souvent la cause des affections cutanées. 3. Aide à cicatriser la peau. On vous rembourse si **Nixoderm** ne vous donne pas satisfaction. Demandez **Nixoderm** à votre pharmacien aujourd'hui.









uille mortelle de M. Mackenzie King ont montré à quel point la nation canadienne regrettait la disparition de cette grande figure
t, de gauche à droite, le T. H. Louis St-Laurent, premier ministre, s'inclinant devant la tombe ouverte de son prédécesseur; le
xander, suivis d'un aide-de-camp sortent du temple St. Andrew à l'issue de la cérémonie funèbre; à droite, quelques membres de
une partie du cortège, s'engageant devant le Monument du Soldat Inconnu; la fanfare du CARC joue une marche funèbre; au
honorables J.-A. MacKinnon et Lionel Chevrier; à droite, la fin du cortège et une partie de la foule assemblée pour rendre un dernier
(Photos Laliberté la "Patrie")

NOS RADIOLOGISTES FONT BELLE FIGURE AU CONGRÈS INTERNATIONAL DU CANCER

Entrevue avec le Dr Origène Dufresne. — Cinquantenaire de la découverte du radium. — Les hôpitaux de Stockholm, de vrais jardins.

(par Béatrice RODIER-LETONDAL)

PARIS. — Un fait s'avère certain, c'est que les congrès, en matière scientifique et médicale surtout, facilitent les recherches, canalisent les tâtonnements, ouvrent la porte à des horizons insoupçonnés.

S'il est une question qui passionne l'opinion, c'est bien la recherche des moyens de prévention et de guérison du cancer, cette plaie sociale que redoute chacun de nous.

Vient de se terminer à Paris, le Vème Congrès International du Cancer.

Dès le matin du dernier jour, le docteur Origène Dufresne, directeur de l'Institut de Radium de Montréal, me fait la faveur d'une entrevue.

Le docteur Dufresne, dont l'activité débordante est bien connue, est le délégué du ministre de la Santé l'honorable docteur Albini Paquette, à ce Congrès. Le président général en est le Docteur Antoine Lacassagne, professeur au Collège de France et directeur de l'Institut de Radium de Paris.

SANS REPIT

Les travaux se poursuivent fiévreusement. "Nous voici au sixième jour du Congrès, me dit le docteur Dufresne, et nous n'avons pas eu une minute de repos. Les communications se sont succédé sans répit, les séances du matin étant consacrées aux recherches expérimentales et aux observations biologiques, tandis que celles de l'après-midi ont trait à la pathologie et à la lutte sociale".

Le docteur Dufresne eut l'insigne honneur, au cours de ce congrès, de présider une séance sur les cancers utérins, de concert avec le docteur Leborgne, directeur du centre anticancéreux de Montévidéo, Uruguay.

De plus, il a fait une communication importante sur "le radiothérapie à bas voltage dans les cancers de la peau et des muqueuses", travail qui fut fort remarqué par ses confrères étrangers.

DE MONTREAL

Parmi les médecins canadiens, présents à ce congrès, il convient de noter les docteurs Charles Leblond, professeur d'anatomie à McGill; Carleton Pierce, professeur de radiologie à McGill, attaché au Royal Victoria; E. Perron, de l'Université Laval de Québec et professeur de radiologie; Louis-Charles Simard, professeur d'anatomie pathologique à l'Université de Montréal; Morris Simon, professeur d'anatomie pathologique au Jewish Hospital; Robert Favreau, et des représentants des autres provinces.

Le sympathique président de la Société médicale de Montréal est enchanté de l'accueil que firent aux délégués étrangers les radiologues français.

De nombreuses réceptions furent organisées en leur honneur.

La Municipalité de Paris donna une grandiose réception en l'Hôtel de Ville et il y eut, à l'Ecole Supérieure de Physique et de Chimie, la célébration du cinquantenaire de la découverte du radium.

Le grand banquet officiel du Congrès eut lieu en l'Hôtel George V et ne manqua pas d'impressionneuf favorablement tous les congressistes, à la fois par sa solennité et sa bonne chère.

NOTRE AMBASSADEUR

L'ambassadeur du Canada et Madame Vanier offrirent un cocktail à la délégation canadienne et le directeur de la Maison Canadienne et Mme Riou réunirent une soixantaine d'invités pour un cocktail, où l'on remarqua les personnalités françaises du congrès et les docteurs canadiens. Nous avons eu le plaisir d'y faire la connaissance des professeurs Kourinisky, Lacassagne, Maingot, Baclesse, Leborgne, Beclères, et autres.



LE Dr ORIGENE DUFRESNE

Pour clôturer une semaine pourtant si bien remplie, le docteur Dufresne fit une allocution à la radiodiffusion française dont voici le texte: "Mesdames, Messieurs, Le Vème Congrès International du Cancer qui se tient actuellement à Paris, a une très grande importance, par le nombre et la qualité des communications qui y sont présentées. Observations biologiques et recherches expérimentales faites dans tous les pays du monde et confrontées à ce congrès, nous ouvrent des horizons nouveaux sur le cancer et nous rapprochent indubitablement de la solution du problème complexe et angoissant que pose cette terrible maladie.

ANARCHIES DES CELLULES

Pendant que les hommes de laboratoire cherchent les causes de l'anarchie des cellules qui constituent un cancer ceux qui ont pour mission de soulager et de guérir les cancéreux discutent des moyens les plus propres à lutter contre le fléau du cancer. Radiothérapeutes et chirurgiens comparent les résultats obtenus avec leurs armes respectives et s'éclairent réciproquement sur les voies à suivre pour donner aux cancéreux le maximum de bien-être et les plus grandes chances de guérison.

Dans le domaine des recherches scientifiques comme dans celui de la pathologie et de la lutte sociale, le Vème Congrès nous aura fait faire un nouveau pas vers le but que nous poursuivons tous: la victoire sur le cancer.

Le Canada est représenté à ce congrès par vingt-deux médecins cancérologues venus de toutes ses provinces. Quatre d'entre eux prennent une part active aux travaux scientifiques, contribuant ainsi à faire connaître le Canada aux délégués des quarante pays, ici représentés.

A LONDRES

Le plus important noyau des représentants du Canada est composé de radiologistes qui assisteront la semaine prochaine au VIe Congrès International de Radiologie à Londres, où ils seront, là aussi, à l'honneur.

Le Canada fait belle figure parmi les pays représentés à ce Vème Congrès International du Cancer. Il sait maintenant attirer l'attention du monde, aussi bien sur ses activités scientifiques, que sur ses activités commerciales et politiques.

Mesdames et Messieurs, le Canada a de grandes possibilités dont plusieurs pourraient être réalisées par le travail assidu et l'étroite collaboration de tous les citoyens canadiens."

STOCKHOLM

Pour terminer cette intéressante entrevue, le docteur Dufresne me parle de Stockholm, Copenhague et Amsterdam, ces trois capitales qu'il a visitées avant de venir à Paris. Stockholm surtout, l'a heureusement impressionné.

"C'est la ville, me dit-il, la mieux organisée pour la lutte contre le cancer. Les hôpitaux y sont, en outre, d'une propreté méticuleuse. Nulle odeur nauséeuse dans les laboratoires; ceux-ci sont de vrais jardins; il y a des fleurs dans tous les coins et les fenêtres en sont couvertes. Que j'aimerais travailler dans un tel décor!"

C'est sur ce rêve fleuri que me laisse le docteur Origène Dufresne, car il est l'heure — neuf heures trente du matin — qu'il s'en aille à ses devoirs de congressiste.

Demain il partira pour Londres, et le VIème Congrès International de Radiologie où les travaux et les recherches dureront également toute une semaine.

Sans avoir eu relâche, le docteur Dufresne prendra ensuite l'avion pour Montréal où l'attendent une autre série de travaux importants, et l'Institut du Radium dont il dirige les destinées avec un rare bonheur.



APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ VOUS PAR CORRESPONDANCE

Notre méthode "I.C.I." d'anglais vous permettra d'acquérir une base solide en anglais en quelques semaines et vous rendra SUPERIEUR aux autres. Elle est GARANTIE, PRATIQUE et RECOMMANDEE par plus de 15,000 élèves satisfaits. PRONONCIATION — DIPLOME — Demandez notre prospectus envoyé GRATUITEMENT.

INSTITUT COMMERCIAL INDEPENDANT
C.P. 788, Haute-Ville, QUEBEC.



INSTITUT FELLER
GRANDE LIGNE, QUÉ.

Fondé en 1836.

Ecole supérieure — co-éducationnelle, résidentielle.

Les cours sont basés sur les recommandations du Département d'Education de la Province de Québec. Ils comprennent toutes les matières depuis le cours élémentaire jusqu'à la fin du cours supérieur (12e classe). Cette école prépare ses élèves pour les universités.

Pour plus amples détails, écrivez au
Principal, M. le pasteur E. A. Boisvert,
Institut Feller, Grande Ligne, P.Q.
ou
vous pouvez l'interviewer tous les mercredis de 10:00 h. a.m. à 4:00 h. p.m., à 911 Edifice Birks, 620 rue Cathcart, Montréal.

APPRENEZ
L'ANGLAIS — L'ESPAGNOL ou L'ITALIEN
à la maison d'après la Méthode ECS

Cours par correspondance le plus complet, le plus pratique, le plus efficace et surtout le plus intéressant jamais offert au public. Etudes linguistiques supérieures. Devoirs hebdomadaires et examens périodiques. Elèves diplômés. Moyen par excellence d'obtenir une belle formation et une situation lucrative. Renseignez-vous également sur nos SERVICES D'ORIENTATION. Prospectus gratuit.

Les Etudes Chez Soi, 9140 Berri Montréal. DU. 5460
Messieurs: Veuillez m'adresser par retour du courrier le prospectus gratuit.
☐ Anglais ☐ Espagnol ☐ Italien ☐ Orientation
Nom .....
Adresse ..... Ville .....

COURS D'ÉTÉ À PRIX SPÉCIAUX
GAGNEZ UN GROS SALAIRE



PROFITEZ DE VOS LOISIRS
POUR APPRENDRE UN MÉTIER

Nombre de nos gradués occupent des positions enviables. Professeurs compétents. Ecole qui a fait ses preuves, la plus moderne et la mieux équipée à Montréal. Ne manquez pas cette chance de préparer votre avenir, à peu de frais. Le succès vous attend.

QUEL MÉTIER VOUS INTERESSE?

1. Auto-mécanique
2. Soudure
3. Débossage
4. Radio-pratique
5. Réfrigération
6. Machiniste
7. Blue Print et dessin mécaniqu
8. Electricité



SOUDURE



DÉBOSSAGE

COURS du JOUR et du SOIR
COURS par CORRESPONDANCE
(1ère leçon gratuite)

Cours de Métiers
ÉCOLE AVIRON LTÉE
384, ouest, rue Sherbrooke
Montréal — HA. 7573

Messieurs, je suis intéressé en votre Cours no .... Cours du Jour ( ) Cours du Soir ( ) Cours par Correspondance ( ) et aimerais avoir plus de détails sans aucune obligation.

NOM .....
ADRESSE .....
VILLE .....
TEL .....
La PA. 30-7-50

Secrétariat de la Province de Québec
Hon. OMER CÔTÉ, C.R., ministre — JEAN BRUCHÉSI, sous-ministre

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE

ENSEIGNEMENT GRATUIT — ADMISSION PAR VOIE DE CONCOURS

Les candidats peuvent s'inscrire aux classes suivantes: piano, orgue, harpe, violon, alto, violoncelle, contrebasse, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette, trombone, saxophone, instruments à percussion, harmonie, contrepoint, fugue, composition.

INSCRIPTIONS: DU 21 AOUT AU 2 SEPTEMBRE
tous les jours non-fériés, de 10 hres a.m. à 4.00 hres p.m.
le samedi: de 10 hres a.m. à midi.

PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE

1700, rue SAINT-DENIS, Montréal. TEL.: PL. 9877
30, avenue SAINT-DENIS, Québec. TEL: 2-7305

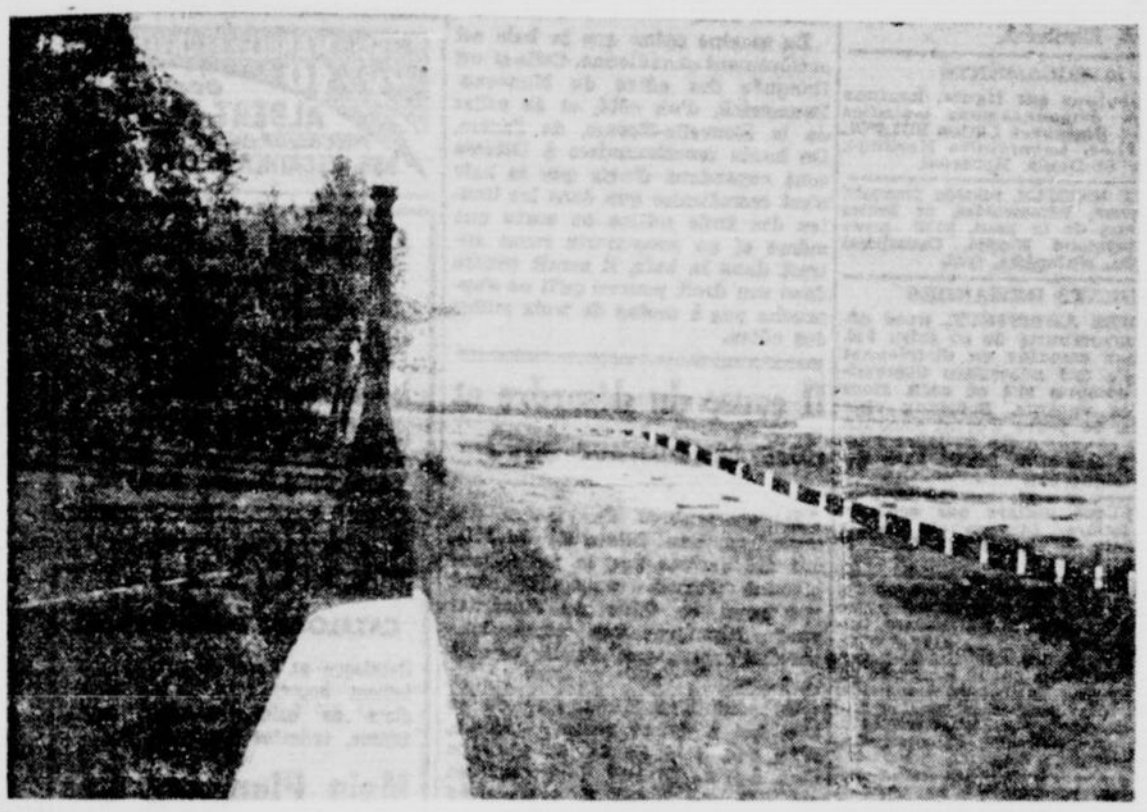
Ici commencera le mur de soutènement de Longueuil



C'est à peu près à l'endroit où apparaît la croix sur cette photo que commencera le mur de soutènement de Longueuil. Cette photo est prise à l'extrémité du quai du Longueuil Boating Club. On aperçoit au premier plan quelques-uns des nombreux esquifs qui viennent s'ancrer dans la baie durant tout l'été.

(Photo la "Patrie", par Jacques Sénécal)

Le site du nouveau mur de soutènement de Longueuil



Il existe déjà en un endroit de la rive sud, à Longueuil, un mur d'environ 150 ou 200 pieds de long, mais le projet qui vient d'être approuvé situera le mur de soutènement à une distance de 150 pieds de ce vieux mur et il aura une longueur totale de 8,500. Il y aura un immense trou à combler et dans cet espace, les autorités aménageront soit un parc soit une autostrade. Notre artiste a indiqué le tracé probable du mur — (Photo la "Patrie", J. Sénécal)

de de la Belgique. La moitié des travailleurs de Gand sont en grève. A Ostende, les ouvriers du gaz et de l'électricité ont quitté le travail.

Le grand port d'Anvers est paralysé par la grève de 12,000 débardeurs et de 2,500 membres du personnel technique et administratif. Les employés de la ville et des postes au nombre de 12,000 ont reçu l'ordre d'abandonner leur travail aujourd'hui même.

Les deux clans, léopoldistes et antiléopoldistes semblent bien décidé à livrer une lutte d'épuisement.

Echauffourée à Caughnawaga

Trois Indiens, Gilbert Stacey, Harvey Diabo et Peter Beauvais, arrêtés dimanche dernier à la réserve de Caughnawaga, sous accusation d'avoir résisté à un membre de la Gendarmerie royale dans l'exercice de ses fonctions, ont vu leur cause ajournée à une semaine sans cautionnement par le juge T.-A. Fontaine, en attendant que des accusations plus graves soient portées contre eux.

Lors de la comparution, le tribunal fut informé que les trois hommes seraient accusés de voies de fait grave à la suite d'une bagarre entre des agents de la gendarmerie et des résidants de Caughnawaga, survenue samedi alors que les officiers tentaient d'arrêter un Indien porteur d'une bouteille de boisson et qui troublait la paix sur la grande route.

ORDINATION...

(Suite de la page 67)

amenés ici, par les missionnaires jésuites de Süchow, pour leur permettre de voyager hors de leur pays d'origine, d'apprendre la langue française et d'acquérir la formation jésuite. Le Père Tong arriva à Montréal, en 1946 ; et le Père Tseou, en 1947, avant la poussée communiste. Après leur ordination sacerdotale, le Père Tong apprendra l'ascèse et la mystique à la Maison du Sacré-Cœur, à Mont-Laurier. Le Père Tseou a encore une année de théologie à parfaire avant de suivre son compatriote à Mont-Laurier.

UN BON LAXATIF
Espotabs
Aucun goût désagréable - Comprimé - Facile à prendre

PENSIONNAT
ECOLE SUPERIEURE ST-LOUIS-DE-GONZAGUE
LOUISEVILLE, P.Q.
PAR LES FRERES DE L'INSTRUCTION CHRETIENNE
Nouveaux locaux à l'épreuve du feu dans une magnifique école qui se termine pour l'ouverture des classes.
Cours de 5e, 6e, 7e, 8e, 9e et 10e années avec perspective de 11e et 12e pour années à suivre.
PROSPECTUS ENVOYE SUR DEMANDE
Entrée des pensionnaires, le 6 septembre.
Ouverture des classes le 7 septembre.
S.V.P. ne pas tarder à retenir une place pour votre garçon en vous adressant immédiatement
Au Frère Directeur,
Ecole Supérieure St-Louis-de-Gonzague,
Louiseville, P.Q. C.P. 280.

LE
COLLÈGE de L'ASSOMPTION
P. Q.
Dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal. . . Cours CLASSIQUE seulement . . . Studio de peinture . . . Discothèque . . . Laboratoires modernes . . . Une classe préparatoire est ouverte aux enfants qui ont fait une bonne sixième année. . . . Un système de cafétéria tout à fait récent . . . Sports divers . . . Les élèves peuvent apporter leur bicyclette . . . Une "ARENA" des plus modernes est en voie de construction et sera à la disposition des élèves dès l'hiver prochain . . . La maison est entièrement à l'épreuve du feu et est située à moins d'une heure de Montréal. Les parents devront se hâter de faire l'entrée de leurs enfants. . .
LA RENTREE DES ELEVES: LE MERCREDI 6 SEPTEMBRE

L'ARMÉE BELGE MOBILISÉE CONTRE LES MANIFESTANTS

BRUXELLES, 29. (P.A.) — Le gouvernement a fait appel aujourd'hui à l'armée pour aider la police à mettre fin aux émeutes provoquées par ceux qui veulent chasser Léopold III du trône qu'il est venu reprendre la semaine dernière.

Des bandes antiléopoldistes ont surgi hier dans les rues de Bruxelles et de plusieurs grandes villes s'attaquant aux trams, aux taxis et aux magasins qui persistaient à opérer en dépit d'une grève générale. Les chefs socialistes qui dirigent cette campagne, prétendent que 500,000 personnes sont en grève.

COMMUNICATIONS

Les troupes ont commencé aujourd'hui à protéger le système de communications. Des rapports non confirmés veulent même que les troupes belges d'occupation aient été rappelées d'Allemagne pour empêcher une guerre civile d'éclater.

Les gendarmes, qui constituent la police nationale, armée de fusils et de mitrailleuses gardent les mines de charbon et les aciéries. Dans un discours prononcé à la radio hier soir, le premier ministre Jean Duvieusart, a affirmé qu'il ne permettrait pas la destruction des installations vitales. Il a laissé entendre que la porte n'était pas entièrement fermée à la conciliation, mais d'un autre côté les socialistes ont dit qu'ils ne mettraient pas fin à la grève tant que le roi n'aura pas abdiqué. Peu de Belges croient que le Roi fera un tel geste.

On a rapporté des émeutes à Liège où les antiléopoldistes ont tenté d'enlever aux gendarmes leurs fusils. Ceux-ci durent y fixer des baïonnettes. Refoulés dans des petites rues, les gendarmes ont lancé des bombes lacrymogènes et une grenade antiémeute. Un homme a été sérieusement blessé. Plusieurs automobiles ont été renversées et brûlées.

Les antiléopoldistes sont actifs même dans la partie flamande de la Belgique.


35 ans
d'expérience
est votre garantie de satisfaction
Si vous souffrez de hernie, difformité, jambes, dos ou membres malades, etc., venez discuter votre cas à nos studios ou nous irons à votre domicile.
C. MARTIN, JR.
Nous fabriquons ou avons à votre disposition les appareils les plus modernes. Bandages herniaires, appareils pour difformité, bas élastiques, ceintures abdominales, corset de maternité, etc., chaises et membres artificiels fabriqués ici. Prix modérés.

C. MARTIN Jr.
4338 ST-DENIS
Tél.: MA. 9041
près Marie-Anne


L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES COMMERCIALES
Affiliée à l'Université de Montréal et subventionnée par le Secrétariat de la Province
Inscriptions
SECTION PREPARATOIRE: examen d'admission, les 5 et 6 septembre.
COURS REGULIER: du 2 au 30 août. Examens de reprise et d'admission, du 5 au 9 septembre.
Concours pour la bourse du Pacifique Canadien, le 5 septembre.
OUVERTURE DES COURS DU JOUR
le lundi, 11 septembre, à 8 h. 30 du matin.
Carrière des affaires, Comptabilité publique, Actuariat, Statistique.
Prospectus sur demande au Directeur, 535, avenue Viger, Montréal

ANNONCES CLASSÉES

A VENDRE
MACHINES A COUDRE

Nouvelle ligne de machines électriques, portatives ou à pédales, reconstruites, $24.50 et plus. Demandez notre dépliant. National Sewing Machine Company, 155, Augusta Ave, Toronto.

ARGENT A PRETER

A TAUX RAISONNABLES, argent obtenu en première ou deuxième hypothèques, villes, campagnes. Service rapide, confidentiel. 3478 Park Ave., Montréal. HA. 3566.

AUX LISEURS

CATALOGUE liste de prix. Articles divers. Attrapes. Farces. Trucs. Tours magie. Livres français. Science occulte. Magie Magnétisme. Parfum charmeur, etc. Envoyez 10 sous. COMPTOIR POSTAL LUXOR. P.A. St-Donat, Co. Montcalm, Qué.

CATALOGUE GRATUIT. — Manuels pratiques en français sur 1—Le travail des Métaux; 2—Les Métiers de la Construction; 3 — L'Organisation des Compagnies, la Finance, etc. BELISLE, éditeur, C.P. 100-A, Station B, Québec, P.Q.

DEMANDEZ notre catalogue gratuit de 84 pages, plus de mille titres prix de 0.25 à $15.00. Tous nos livres viennent de France, tous les genres, romans, médecine, dernières nouveautés, occultisme, cape et épée. Etoile, 327, Mont-Royal Est, Montréal.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien gradué de l'Université de Paris. Maladies du coeur, estomac, foie reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke est près St-Hubert. FR 5252.

A CONSULTER Docteur Prévost, hôpitaux de Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles urinaires. 2440, Hutchison, Montréal. PL 4148.

COTE, J.-A. SPECIALISTE, maladies sexuelles, vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CR 4055, 6854 St-Denis.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Qué.

PERSONNELLES

RESTEZ JEUNE A TOUT AGE

Hommes et femmes, pour avoir du **pouvoir**, de l'**énergie**, de la **virilité**, faites usage des tablettes

"ANDROXYL"

tout indiquées pour réveiller votre **jeunesse** et votre **puissance** endormies ou mienties. Satisfaction garantie.
PRIX: $2.00 la boîte de 50 tablettes, port payé, ou C.O.D., plus frais de poste.
Envoyez votre commande à
"DRYLCO" PRODUCTS REG'D.
Casier postal 132-P,
ST-HYACINTHE, P.Q.

CULTURE Physique, beauté, pousser cheveux, renforcir la vie, maigrir, grandir, réussir, etc. Envoyez 10c. Evans, Boîte 14, Station G, Montréal.

ABUS DE BOISSONS

Nouveau traitement 8 jours de capsules

"SOB-REX"

pour aider à vaincre le goût et l'usage des boissons alcooliques. Absolument inoffensif.

"SOB-REX"

donne l'aversion graduelle des boissons. Commandez-le pour vous en convaincre. Traitement "SOB-REX" complet 8-jours $3.00 malle payée ou si préférez, nous expédions C.O.D. (frais C.O.D. extra)

Emballage scellé et discret

"RALCO" Enrg. C.P. 183-M
St-Hyacinthe, Qué.

CULTURE PHYSIQUE

CULTURE PHYSIQUE par correspondance. Obtenez une belle forme physique dans quelques semaines. Facile pour tous. Pas d'haltères ni appareils nécessaires. Envoyez 25c à Culture-Physique, Casier 636, Sherbrooke, Qué.

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT

de 45 x 25; avec cuisine très moderne. 40 chaises chromées. Fenêtres tout le tour. 2 annonces COMMERCIALES NEON. 2 bordures en NEON, 1 auvent.

11 CABINES

modernes 6 de 20 x 20 et 5 de 16 x 16. Chaque chalet comprend: 2 chambres lit double, 1 salon avec divan studio, 4 chaises chromées. Fini intérieur en Gyproc. 7 fenêtres par cabine, douche eau chaude et froide, toilette. Parterre sur bord du fleuve avec 40 chaises.

PHOTOGRAPHIE SUR DEMANDE

Situé à LHAMPLAIN, Québec.
S'adresser Casier Postale 142,
La Patrie, Montréal.

TERRAINS A VENDRE

TERRAIN à vendre à Ahuntsic 50 x 80, rue Jeanne-Mance côté ouest à 200 pieds du Blvd Gouin, CR. 6924.

COURS FEMMES, FILLES

A L'INSTITUT MADELEINE DE VERCHERES vous aurez des cours de coupe privés, complets, garantie et diplôme, Système breveté pour manufacture, modiste, tailleur et haute couture. Mme de Lamirand a obtenu droit d'auteur de littérature dans création de mode et dessin, croquis 1038, Mont-Royal Est, Montréal. CH. 9280.

MAISON A VENDRE

MAISON à vendre avec magasin. Cause de vieillesse. S'adresser 7354, DeGaspé, Montréal.

TERRES DEMANDEES

ACHETEURS particuliers paieront tout comptant pour bonne terre avec ou sans roulant. Ecrire 3478, Park Avenue, Montréal.

HOPITAUX PRIVES

STE-ANNE, 5829, avenue du Parc, maternité pour fille, pension avant terme. Je m'occupe de toute considération, discrétion absolue. DO. 5934.

PHOTOGRAPHIES

GRATIS, agrandissement avec rouleau .30 aussi avec 10 réimpressions .35 taxe en plus. Vos photographies sont précieuses, donnez-leur la meilleure finition. Artistic Photo, Boîte 173, Station B Montréal.

GRATIS

Agrandissement 5 x 7 gratis avec toute commande de 35 cents. Impression: 2 cents pour chaque pellicule. Pas de frais de développement. Frais de poste et taxe en plus. Studio T. D., Boîte L, Station E., Montréal.

SERVICE du même jour! Films développés et imprimés 25c. ch. Impressions n'importe quelle grandeur 3c. chacune. Chaque commande finie et retournée par la malle en 24 heures. Studio Rapide, Dépt. "P.X", Station "E" Montréal.

SUPERBES agrandissements 8 x 10 gratis donnés avec commandes de portrait à .02 chacun, plus malle, etc. Finition de film 25c. Francis Stores Reg'd, Hebertville, Qué.

DIVERS

A LA MAISON, temps libre faites facilement $82.40 et plus par semaine. Renseignements complets gratuits. Ecrire immédiatement New Castle Department Reg'd. 5815, Mentana, Montréal.

COMMERÇANTS et ELECTRICIENS

Voici votre opportunité d'avoir tout ce qu'il vous faut en fournitures électriques, filage, dispositifs, fixtures, lampes de pieds, etc. Demandez notre catalogue aujourd'hui.

DELARTE ELECTRIC SUPPLY CO.
307A, Carré Youville, Montréal.

VOS YEUX! Je vous enseignerai comment renforcir vos yeux et ne plus porter de lunettes d'ici quelques semaines. Facile pour tous. Envoyez 25c à: C. Physique, P.P. 636, Sherbrooke, Qué.

Attention Fumeurs!

Vous fumez trop de cigarettes? Economisez et améliorez donc votre santé, en ARRETANT ou DIMINUANT de FUMER la cigarette grâce aux fameuses CAPSULES

"ANTI-NICO"

noffensives. Satisfaction assurée. Traitement complet 8-jours, $2.00 malle payée. Expédié C.O.D. si désiré. (Frais de C.O.D. en plus)

"RALCO" Enrg. Casier 183-X
Saint-Hyacinthe, Qué.

FAITES $85.00 et plus par semaine, tissage, statuettes, patrons à découper, formules. Renseignements par correspondance seulement. Artisanat, 2812, Mentana, Montréal.

ARGENT! ARGENT! Vous travaillez fort pour l'avoir, faites-le travailler fort pour vous en temps loisir. Informations, timbre. Magog Novelty Products, Magog, Qué., 483 Main.

MOMIE MYSTERIEUSE—$1.000 de plaisir pour .50. Mystifiez vos amis. Ils tenteront en vain de placer la momie dans son sarcophage. Elle en sortira brusquement comme si elle était en vie. Vous seul la maîtriserez. Envoyez .50 à Service Canadien de Librairie, C.P. 121, Station N, Montréal.

LAINE A VENDRE

LAINE, Botany Cônée $5. la livre. Anita Dragon, 5249, Hébeuf, Montréal, HO. 3054.

MANUELS TECHNIQUES
MACHINISTES

MANUELS TECHNIQUES nouveaux, en français avec mesures canadiennes sur les Tours à fer, Fraiseuses (milling machines), Etaux-limeurs (Shapers), Meules, Perceuses, Outils manuels, Travail des métaux, etc. Equivalents anglais vis-à-vis chaque mot important. Les meilleurs volumes du genre. Catalogue gratuit. BELISLE, Editeur, C.P. 100-A, Station "B", Québec.

COUPONS
ATTENTION MAGASIN DE COUPON

Nous avons un grand assortiment de coupons en main, toute mesure à bas prix. Venez nous voir ou écrivez pour nos listes de prix gratuits. Associated Converters, 4103, Saint-Laurent, Montréal.

LISIERES A TAPIS

40 livres $1.80 aussi jersey catalogne, 20 livres $2.00. Coton imprimé à tapis, 10 livres $1.50. Courtepointe coton .20 la livre. Demandez liste gratuite, détail ou gros. Schaefer, B.P. 174, Drummondville, P.Q.

COUPONS COTON IMPRIME

De 1-4 à 1 verge: 5 livres $2.49. Cretonne ou coton à patron, 1 verge à 5 verges, paquet de 5 livres $5.00. Schaefer, B.P. 174, Drummondville, P.Q.

SPECIAL POUR CETTE SEMAINE

Gabardine de laine, toutes les couleurs, 56 pouces de large, 1 à 10 verges de long, $2.49 la livre. Associated Converters, 4103, St-Laurent, Montréal.

MEDICAMENTS

ACNE, boutons sur figure, boutons tête noire, démangeaisons, maladies de la peau. Employez Lotion SULFOL 0.90 et $1.50. Laboratoire Herlinge, 8367 rue St-Denis, Montréal.

ONGUENT NICOLLE, remède français, pour eczema, hémorroïdes, et toutes les maladies de la peau. $0.75 poste payée. Raymond Nicolle, Causapscal Station, Co., Matapédia, Qué.

AGENTS DEMANDES

A HOMMES AMBITIEUX, nous offrons l'opportunité de se faire $50. à $60. par semaine en distribuant à domicile 225 nécessités domestiques y compris thé et café. Bons territoires vacants. Spéciaux chaque mois. 30 jours d'essai vacants. Spéciaux chaque mois. 30 jours d'essai SANS RISQUE. JITO: 5139 St-Hubert, Montréal.

AGENTS—200 dollars par semaine durant loisirs. Licence ou permis pas nécessaire. Casier 223, Dept. 5 Hull, P.Q.

POSSIBILITES illimitées de vendre des produits étonnants. Avertisseur automatique à incendie, non électrique, flable, siffle pour avertir du danger d'incendie, épargne des vies. Gonfle-pneus PALCO. Gonfle les pneus n'importe où sans pompage. Extincteur à incendie FYRFOE, idéal pour le foyer. Une minute de démonstration. Bons vendeurs. Occasion exceptionnelle. Palcoseel Co., Ltd., Cornwall 12, Ont.

VOICI une bonne occasion d'achat: Malaxeur-Presto automatique, sans moteur, 100 vitesses du robinet, mêle, fouette, bat. Rien de comparable. Peu dispendieux, durable, ne roullie pas et n'est pas défectueux. Occasion exceptionnelle. Arissez promptement ou vous le regretterez. Cornwall Metal Products Co., Dept. 3, Cornwall, Ont.

VENDEZ l'assortiment le plus complet d'articles sur cartes, bracelets extensibles, montres, briquets, stylo à bille et autres spécialités de smallwares. Les Nouveautés Excel Enrg., 2116A, Frontenac, Montréal.

VENDEURS DEMANDES

MONNAYEZ vos loisirs! Un manufacturier montréalais offre des nouveautés qui se vendent à vue d'oeil, directement au consommateur. La plus vaste organisation au Canada vous offre une occasion extraordinaire de vous faire un bon revenu. Plein temps ou temps partiel. Ecrivez pour recevoir catalogue gratuit. Oriental Art Studios, 3035, rue St-Timothée, Montréal, P.Q.

$100 PAR SEMAINE ET PLUS

C'EST NOUVEAU, C'EST MAGIQUE
Vendeurs, jobbers infirmes ou journaliers sur construction ou dans manufactures demandés pour vendre produit Lumineux qui brille à la noirceur. Un spécial à tout commençant pour $1.50 nous vous expédierons 18 échantillons assortis en plastique lumineux. Concernant, nécessité pour la maison, porte-clés et articles religieux. Ce spécial est limité, profitez-en, soyez le premier. Epargnez en évitant le C.O.D. et en envoyant par mandat de poste. Canadian Luminous Products, 4449, Clark, Montréal.

VENDEURS dans territoires environnants, pour couvertures de toit, peintures. Plan de vente permettant d'affronter la compétition. Fabrication canadienne. Expédition de Toronto. United Builders, 6007, Euclid, Cleveland, Ohio, U.S.A.

EMPLOI DEMANDE, FEMME
DESSINATRICE DE NEW-YORK

Copie publicité de n'importe quel vêtement, précise, expérimentée. Acheteuse confidentielle. Références canadiennes. Ruth Mattner, 1 Sickles St, New York 34, N. Y.

DETECTIVES

HOMMES AMBITIEUX de 18 ans et plus demandés partout au Canada pour devenir détectives. Ecrivez immédiatement à Canadian Investigators Institute, Case 25, Station T, Montréal.

TIMIDITE, INDECISION

COURS "Le Développement de la Personnalité" pour personnes gênées, timides, inquiètes, indécises, manquant de confiance. Dépt. L.P.D. Casier 191, St-Hyacinthe, Qué.

Il s'agissait bien d'un sous-marin russe

OTTAWA, 29 — (PC) — Jusqu'à hier, la Marine royale canadienne avait reçu 23 rapports de sous-marins aperçus au large des côtes de la Nouvelle-Ecosse ou dans la Baie de Fundy.

La marine est persuadée qu'un sous-marin étranger — ça ne peut être un autre qu'un sous-marin russe — est venu dans la Baie de Fundy.

Et maintenant la question se pose: ce sous-marin aurait-il violé les eaux territoriales canadiennes. En d'autres termes, la Baie de Fundy appartient-elle entièrement au Canada ou si la limite de trois milles du rivage demeure en force dans la baie.

La marine opine que la baie est entièrement canadienne. Celle-ci est flanquée des côtes du Nouveau-Brunswick, d'un côté, et de celles de la Nouvelle-Ecosse, de l'autre. De hauts fonctionnaires à Ottawa sont cependant d'avis que la baie n'est canadienne que dans les limites des trois milles en sorte que même si un sous-marin russe entrait dans la baie, il serait encore dans son droit pourvu qu'il ne s'approche pas à moins de trois milles des côtes.

Cette loi généralement acceptée internationalement n'est pas d'aujourd'hui, cependant. Elle a été rédigée au 17e siècle par un avocat hollandais qui s'est basé sur la portée d'un canon du temps pour fixer la limite à trois milles.

Aujourd'hui, la porte d'un gros canon est d'au moins trente-cinq milles et, avec le porte-avions, la limite n'existe plus.

Il cause du désordre et doit cautionner $500

Deux membres de l'Union des tapissiers, une filiale de l'A.F.L., ont été arrêtés par la police, sur mandat d'arrêt, puisqu'ils n'ont pas paru en Cour du Recorder pour répondre aux accusations portées contre eux d'avoir troublé la paix.

Ce sont Abe Klein, âgé de 46 ans, qui a donné comme adresse, 1743, rue Saint-Denis, et Philippe Roy, âgé de 50 ans, dont l'adresse est 2052, rue Panet. Ils avaient été appréhendés par la police jeudi dernier, au cours de désordres à la manufacture Canadian Parlor Frame, 8711 est, rue Notre-Dame.

Le recorder Pascal Lachapelle ordonna la confiscation de leurs dépôts de $50. De plus, M. Max Rudie, propriétaire de la manufacture, a porté une plainte de menaces et d'intimidation contre Klein. Aussi, le cautionnement exigé de Klein a été fixé à $500, tandis que Roy dut fournir un $50 additionnel pour l'obtention de sa liberté provisoire. Dans le cas de Klein, les autorités de l'immigration ont affirmé à la police que ce dernier est venu au Canada, en qualité de touriste.



Electriciens! Contracteurs! Marchands!
FIXTURES ELECTRIQUES
ACCESSOIRES DE FILAGE
REFRIGERATEURS ELECTRIQUES
POELES ELECTRIQUES
LAVEUSES ELECTRIQUES
Ecrivez pour catalogue.
Thomas Electric Reg'd
309, Carré Youville, Montréal.

GRATIS

CATALOGUE DE PLOMBERIE

Catalogue et liste de prix complètement nouveaux. Livraison immédiate de bains, toilettes, cuves, tuyaux, toilettes septiques, etc.

Main Plumbing Co.
DEPT. L A
1059 rue St-Laurent, Montréal.

MARCHANDS ELECTRICIENS

- Fixtures électriques
- Appareils électriques
- Tuyaux et accessoires de filage

Ecrivez pour catalogue gratuit

Jack Thomas Supply Co.
832, ST-JACQUES OUEST
MONTREAL, QUE.

35 SOUS EN ARGENT

SERVICE DE 2 HEURES
Films mailés 2 heures après réception
FILMS DEVELOPPES + IMPRIMES
Rouleaux de 6 ou 8 poses
REGULIERS ou DOUBLE GRANDEUR
Réimpressions de chacune
ALBUM GRATIS avec CHAQUE ROULEAU
HOLLYWOOD FOTO
C.P. 70, STATION "R", MONTREAL
Nous sommes aussi près de vous que votre boîte à lettres

VENDEURS HOMMES - FEMMES

REVENUS ADDITIONNELS

GROS PROFIT! Achetez directement du manufacturier. Vendez nos nouvelles plaques de portes lumineuses, mottos religieux, silhouettes d'oiseaux, mottos nouveautés sur verre ou plastique, et une douzaine d'autres différents bons vendeurs. Ecrivez aujourd'hui pour notre nouveau catalogue.

TINSELCRAFT Reg'd ST-HILAIRE P. Q.

La Vie en mags



LE PLUS GRAND CENTRE DE SURPLUS DE GUERRE AU CANADA

Procurez-vous ces articles indispensables pour le camp

HAMACS



En duck de couleurs avec coussin et corde. Tel qu'illustré $3.95
PRIX TRÈS SPECIAL NEUF ..
Hamac de la jungle avec moustiquaire. $9.95

SHORTS



kaki et bleu marine en duck. 2.49 et 3.50

Radeaux de Caoutchouc



SOUFFLE



SPECIAL

COUVERTURES DE LAINE NEUVES
GRIS uni ..... 60 x 80 2.98 — 64 x 84 3.50
BLANCHES de la marine, usagées 6.50
ROUGES, hôpital, larges rayures noires, très pesantes, neuves.
60 x 80 6.50 — 64 x 84 8.50

Construits pour adapter moteur. Munis d'un tube au centre pour mât et voile. Longueur 13 pieds. Profondeur 1.6 pied. Largeur 6.5 pieds. $69.00
Pesanteur 40 lbs.

Autres modèles, plus petits, ronds. $24.50

TARPAULINS neufs, pesants, pour camions 6 x 6 ..... 4.75
6 x 10 ..... 10.00 — 8 x 12 ..... 15.00 — 9 x 12 ..... 18.00
8 x 15 ..... 20.00 — 10 x 15 ..... 25.00 — 12 x 18 ..... 40.00
TARPAULINS, usagés, légèrement usagés 4.75
TENTES TOURISTES — Telles qu'illustrées avec pôles et sacs. Kaki ou blanc. — A PRIX SPECIAL.
"Pop tents" 5 x 7, à l'épreuve de l'eau. 7.95
Pop tentes en soie 5 x 7 ..... 11.95

AUSSI MODELES STANDARD ET INDIEN

LITS EN METAL 2 étages superposés. Complets avec 2 sommiers, 2 matelas. PRIX SPECIAL.
MATELAS neufs ..... 4.75 et 7.50
CEINTURES DE SAUVETAGE 10 modèles différents de ..... 2.95 à 14.50
Aussi modèles pour enfants 4.50
SACS DE COUCHAGE (Sleeping bags) doubles en laine, fermeture éclair 24", dimensions 32 x 78 pouces, 8½ livres ..... 11.95 et plus
MODÈLE "JUNIOR", 30 x 66 ..... 9.95
ENSEMBLE "MESS-TIN", en aluminium morceaux avec sac pratique pour chasseurs, pêcheurs, campeurs, genre américain. Seulement 2.95
COUSSINS d'aviation, 13 x 15 ..... .79
MASQUES à poussière, neufs ..... .19 et .49
PLASTIQUE, 300 feuilles, luminé, incassable, ½" d'épaisseur, transparent, masqué des 2 côtés, 36" x 36", rég. 24.00 la feuille, pour 7.00
BIDON A GAZ neuf, avec bec, pour eau, alcool, pétrole, etc. 3 gallons 2.25
5 gallons 3.95
AUSSI autres modèles, forme carrée "Jerry Can" 4.75
GOURDES avec bandoulière 0.90
SACS A DOS ..... 3.75 et 8.50
FEUILLES en caoutchouc de l'armée, 18" x 22", pouvant servir pour marchés d'escalier, intérieur d'auto et autres usages 0.69
IMPERMEABLES de l'armée, neufs 2.95
TABLES pliantes 3' x 6' 7.75
BANC pliant 6' de long. 3.95
SIRENES à main 7.50
LUNETTES-SOLEIL plaqué or Milit Air "navigator" de l'armée canadienne. Très belle valeur. 1.75
POUR LA NUIT. Très efficaces contre les éblouissements. Spécial 3.49
FLOTTEURS, disque de liège, 9' x 13', peuvent supporter 1500 livres 23.50
CISEAUX pour garçon, neufs 1.69
CEINTURES de sauvetage, différents modèles ..... 2.95 et 3.95
CANTS de coton trempés dans le caoutchouc, antiacides 0.79
POMPES pour arrosage ou pour vider chaloupes, avec 15 pds de long. 2.95
POELES électriques, 1 rond 2.49 — 2 ronds 5.95
COFFRES en métal et en bois, toutes dimensions ..... 0.49 et plus
CEINTURES kaki web de l'armée, 2¼" de large 0.19
CHAUDIERES à minnows 1.98
MATELAS de plage gonflés. Matelas de plage avec oreiller en plastique "VINYLITE", gonflés et dégonflés instantanément. Ils occupent très peu d'espace en voyage, faciles à emporter. Dimensions: 72" x 27" pesanteur 3¾ lbs, complet avec sac. SPECIAL 11.95
IMPERMEABLES, genre trench coat. En gabardine ou cotonnade bleu marine ou beige, très belle coupe militaire, avec ou sans épaulettes. Aussi modèles pratiques pour dames. Prix aussi bas que ..... 11.95 et plus
★Commandes postales NON acceptées pour cet item seulement.
IMPERMEABLES — Oilskin, neufs, pratiques pour les pêcheurs, les cultivateurs et les cyclistes, pointure 42 ..... 0.98
ou en 2 morceaux — Pantalon 0.75 Gilet 0.75
COLLERETTES caoutchoutées, pratiques pour bicyclettes ..... 1.00 et plus
et toile de fond ..... 1.06 et plus
UNIFORMES 3 morceaux — Pantalon, tunique et casquette pour chauffeurs, livreurs, garagistes. Belle gabardine kaki 17.50
BOTTINES militaires, talons ferrés, grosse semelle épaisse. Prix spécial. Aussi bottines "Palmer's", cuir traité à l'huile, semelle "Ponco", brunes. Souliers aviateurs usagés 1.89
SOULIERS de course "Running shoes" usagés. — Spécial 0.79
PANTALONS bleu aviateur, serge tout laine 6.50
Autres: 2.75
PANTALONS coton, rayure de couleur, pratique pour le travail. Aussi en gabardine complet de gabardine de ..... 4.95 à 8.25
CHEMISES — Bleu aviateur ou kaki, avec épaulettes, 2 poches, très belle qualité. Prix ord. 3.95 — Spécial 2.49
CHEMISES "sport" en "spun". Couleurs: brun, bleu, gris, sable. Grandeurs: Petites, Médium, Grandes 2.95
SOUS-VETEMENTS "Balbriggan", 2 morceaux, genre jockey, petit, moyen et grand 0.59

★ Commandes postales remplies avec soin. F.A.B. Montréal, ajoutez taxe provinciale. N'oubliez pas de mentionner la couleur et la pointure. Mille et un autres articles en magasin non énumérés ici.

J.E. Beausejour — SURPLUS DE GUERRE
4559 - 4565 PAPINEAU
près Mont-Royal

Vendredi, samedi, ouvert jusqu'à 9 heures.

Oui! MEILLEURE... pas amère!



3 PERSONNES SUR 4 PRÉFÈRENT* LA

BIÈRE BLACK HORSE

*Résultat de récentes épreuves avec d'autres marques connues.

FINANCE et COMMERCE

Retour à la parité?

"Le retour du dollar canadien au pair du dollar américain pourrait s'avérer prématuré en ce moment", laisse entendre la Banque de Montréal dans sa dernière revue sur les affaires. C'est à la suite des remarques du ministre de l'Industrie et du Commerce, à la Chambre des Communes, le 5 juin dernier, portant sur l'escompte actuel de notre dollar, que la Banque de Montreal a décidé de consacrer ses commentaires à une analyse des arguments pour et contre la revalorisation.

Pour faciliter l'étude des facteurs qui influent sur la valeur au change du dollar, la revue compare le commerce extérieur canadien des cinq premiers mois de 1949 et 1950. Elle note la diminution "presque spectaculaire" du déficit de notre balance commerciale avec les Etats-Unis et de notre surplus avec le Royaume-Uni. Mais il est moins réjouissant de constater que le retour à l'équilibre de nos échanges outre-mer résulte, en grande partie, d'une réduction des exportations canadiennes vers ces marchés, réduction qui n'est pas entièrement compensée par une recrudescence des ventes aux Etats-Unis.

Si le dollar canadien était ramené au pair et si la livre sterling et les autres monnaies importantes restaient aux niveaux actuels, en fonds américains, et que l'activité économique aux Etats-Unis reste aussi grande qu'à l'heure actuelle, la cherté du dollar canadien aurait probablement peu d'effet sur le volume de nos exportations vers ce marché. Cependant, la hausse du dollar canadien pourrait entraver les exportations canadiennes outremer. Mais, en sens opposé, le retour à la parité abaisserait automatiquement le prix de toutes les autres devises pour l'importateur canadien. Notre commerce s'en ressentirait peut-être favorablement avec les marchés d'outre-mer et la disparition de la prime actuelle faciliterait aussi les importations canadiennes des Etats-Unis.

Les conséquences immédiates pourraient donc être un accroissement de nos importations des zones du dollar et de la livre sterling, un déséquilibre de notre balance et des paiements internationaux et, vraisemblablement, un contrôle plus marqué des importations, par apposition à l'abandon progressif actuel des barrières commerciales. De plus, l'économiste de la Banque de Montréal, en ce qui concerne les réserves d'or et de dollars américains, souligne que les tendances qui ont favorisé récemment l'accroissement de ces fonds pourraient bien ne pas persister au même degré dans l'avenir immédiat.

La revalorisation peut influer sur le coût des importations mais si la parité provoque une baisse, les prix haussent de nouveau s'ils augmentent sur les marchés extérieurs. Pour résoudre ce problème il faudrait mettre le dollar canadien à prime par rapport au dollar américain et le faire monter suivant la situation. Comme une telle politique correspond mal avec celle de nos échanges internationaux, il semblerait sage de maintenir le retour à la parité en réserve comme une mesure d'urgence pour se protéger contre toute hausse critique des prix des marchés extérieurs. Il se peut que le Fonds Monétaire International autorise, pour ses membres, une certaine flexibilité des taux de change. Du point de vue canadien, il y aurait beaucoup à dire en faveur d'une telle mesure qui refleterait et contrebalancerait les conditions changeantes qui proviennent des rapports de notre pays avec les deux grandes zones d'échange du monde.

Marcel OUIMET

Production et revenu de l'industrie laitière

La quantité estimative de lait produit sur les fermes canadiennes en mai s'établit à 1,672,000,000 livres, soit 72 millions de livres de moins que le mois correspondant l'an dernier. Le relevé-échantillon préliminaire de juin indique une augmentation fractionnaire dans la production de lait des fermes, comparativement à juin 1949. Durant les cinq premiers mois de la présente année, la production est estimée à 5,918,000 livres, soit 24 millions de livres de plus qu'il y a un an.

Sur la quantité produite en mai de l'année courante, 920 millions de livres ou 55 p. 100 du total sont utilisées dans les fabriques laitières. La vente du lait et de la creme fluides (celle-ci exprimée en termes en lait) atteint 355,994,000 livres en mai : 16 millions de livres de plus que le même mois l'an dernier.

Le total comprend 229 millions de livres de lait fluide, dont 18 p. 100 represente l'approvisionnement de lait sur les fermes, tandis que les ventes de crème fluide se chiffrent par 57 millions de livres en équivalent de lait, soit 3 p. 100 de toute la production laitière.

Le revenu monétaire provenant de la vente des produits laitiers en mai s'établit à $31,312,000 : diminution d'environ $3,973,000 au regard de 1949. Le prix moyen, $2.43 les cent livres de lait, diminue par rapport à celui de l'an dernier : $2.53.

Option exercée

Le Curb de Montréal a été avisé par Transvision-Television (Canada) Limited que Romaine Management Limited a souscrit et acquitté 100,000 actions du capital-actions à 25 cents, payables le 15 juillet 1950. Il y a 300,000 actions sous option à 30 cents et le même nombre à 35 cents. Le capital en cours s'élève actuellement à 1,018,136 actions, et 81,864 sont dans le Trésor.

Stocks et ventes des magasins en chaîne

Les ventes des épiceries, des magasins de chaussures, des quincailleries et des bazars accusent en mai des augmentations sur le mois correspondant de l'an dernier, tandis que les magasins de vêtements de femmes et les pharmacies enregistrent des diminutions. Les stocks détenus par chacun des six genres de chaînes sont plus élevés en mai qu'il y a un an, sauf les épiceries.

Le groupe des magasins de produits alimentaires s'élève à $40,647,000, comparaison de $35,164,000 en mai 1949, soit une hausse de 15.6 p.100, et les ventes des bazars augmentent de 6.1 p.100 et passent de $11,250,000 à $11,938,000.

Les ventes diminuent de 5.2 p.100 dans les magasins en chaînes des vêtements de femmes; elles s'établissent à $3,001, contre $3,164. Celles des magasins à chaussures augmentent à $2,920,000 de $2,814,000 ou de 3.8 p.100, tandis que les ventes des pharmacies baissent de 1.1 p.100 et passent de $2,193,000 à $2,168,000. Les quincailleries déclarent des ventes plus élevées de 17.7 p.100, soit de $1,084,000, contre $921,000.

Stocks de beurre

Les stocks de beurre de crémerie dans neuf villes canadiennes le 21 juillet s'élèvent à 39,665,000 livres, en comparaison de 38,417,000 à la même date l'an dernier. Les stocks détenus le 21 juillet, par ville, sont les suivants, milliers omis (les totaux de la date correspondante en 1949 paraissent entre parenthèses): Québec, 2,727 (2,176) livres; Montréal, 11,618 (15,259); Toronto, 5,976 (8,226); Winnipeg, 11,845 (7,310); Régina, 903 (921); Saskatoon, 467 (342); Edmonton, 3,521 (2,536); Calgary, 1,299 (370); Vancouver, 1,309 (774).

ETAT DES CULTURES

WINNIPEG, Man. — D'après le rapport hebdomadaire du service d'agriculture du Canadien National il y a eu des orages dans plusieurs secteurs des provinces des Prairies cette semaine. Le temps a été plus chaud et tout laisse prévoir une bonne récolte. Certains districts rapportent un trop grand degré d'humidité dans le sol ce qui fait que certaines récoltes ont jauni. Les sauterelles sont nombreuses en certains secteurs, mais des mesures énergiques de contrôle ont réduit les dommages au minimum.

Le temps a été chaud et sec dans le district de la Rivière à la Paix. Les grains poussent bien et l'on s'attend à une bonne récolte. Un temps plus frais accompagné de pluie aiderait toutes les récoltes.

Dans la vallée Okanagan il a fait extrêmement chaud. La récolte des cerises est terminée, les légumes et les premières pommes de la saison sont dirigés vers les marchés. On ne rapporte aucun dommage.

Production de matériaux de toitures en asphalte

La production de bardeaux d'asphalte et de toiture en rouleaux augmente à 543,900 carrés en juin, contre 462,100 carrés durant le mois correspondant l'an dernier. Durant le mois, la production de doublage et de carton bitumé augmente à 4,300 tonnes contre 2,500 il y a un an. La production de bardeaux est de 301,700 carrés en comparaison de 241,200; toitures en rouleaux, surface unie, 105,000 carrés contre 80,100; toiture en rouleaux, surface minérale, 91,700 carrés comparativement à 88,000; et revement de murs en rouleaux, 45,500 carrés par rapport à 46,800.

La ville de Malartic vend une émission

La ville de Malartic, comté d'Abitibi, a vendu mardi soir une émission de $129,000 d'obligations, par séries quinze ans. L'emprunt à 3½% 1951-65 a été adjugé au prix de 96.25 à un syndicat composé de St-Onge & Fournier Inc. et Banque Canadienne Nationale. L'argent coûtera à la corporation un loyer moyen net de 4.0225%.

La finance précédente de la municipalité avait été faite en octobre 1947 avec la vente de $76,000 d'obligations, à 3%, par séries dix ans, au prix de 97.91, le coût net de l'argent ayant été de 3.296%.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er juillet 1950 et elles échoient du 1er juillet 1951 au 1er juillet 1965 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er janvier et 1er juillet de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à toutes les succursales d'une banque à charte dans la province de Québec et au bureau principal de cette banque à Toronto. L'emprunt (règlement No 83) a été contracté pour divers travaux. Il avait été approuvé par un vote majoritaire, en nombre et en valeur, des électeurs prorpiétaires, lors d'un referendum tenu les 8 et 9 mai 1950.

L'évaluation imposable de la ville de Malartic s'élevait en 1949 à $5,599,426. La dette consolidée nette de la corporation était au 31 décembre 1949 de $69,500. La population de la ville est de 6,023 âmes.

Nouveaux administrateurs

M. A. Ashton, président de Canadian Wallpaper Manufacturers Limited, de Toronto, annonce les nominations de MM. R.-J. Boxer et de A.-H. McDougald, aux postes d'administrateurs de la compagnie.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par THE INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION OF CANADA

			Offre	Dem.
DOMINION OF CANADA EMPRUNTS DE GUERRE				
I	3½%	1950-52	102.20	102.50
EMPRUNTS DE LA VICTOIRE				
II	3%	1952-54	102.60	103.25
III	3%	1953-56	102.75	103.3.
IV	3%	1954-57	102.10	102.7.
V	3%	1956-59	102½	103¼
VI	3%	1957-60	102½	103¼
VII	3%	1959-62	102¼	102¾
VIII	3%	1959-63	102½	102¾
IX	3%	1961-66	102¼	102¾
	2¾%	1967-68	99⅝	100⅛
GARANTIES PAR LE GOUV. FEDERAL				
C.N.R.	3 %	1954-59	101⅝	102⅛
C.N.R.	3 %	1961-66	101⅛	102⅛
C.N.R.	2¾%	1967	99	100⅛
C.N.R.	2½%	1971	99¾	100⅛
PROVINCES				
Nou. Bruns	3¼%	1957	99	101
" "	3¼%	1958	98½	100½
" "	3½%	1965	98½	99⅝
Nou. Ecosse	3¼%	1963	101¼	102½
Ontario	3 %	1966	100⅜	101⅜
Ont. Hy. El.	3 %	1963	100½	101⅛
" "	3 %	1965	100⅜	—
Québec	3 %	1959	100¼	101⅛
"	3 %	1960	100⅜	101⅜
"	3 %	1962	100¼	101⅛
"	3 %	1963	100½	101½
"	3 %	1965	100¼	101½
Com. Hyd. de Québec	3%	1969-73	99⅜	101⅛
C.M.de Qué.	2½%	1957	99⅜	101⅛
"	2¾%	1961	97½	99½
"	2¾%	1967	96	97
"	3 %	1955	101¼	102¼
"	3 %	1962	99¾	100⅜
"	3 %	1972	99	100¼
"	3¼%	1958	102¼	103⅜
"	3¼%	1961	101⅛	102¾
"	3¼%	1977	100	102
MUNICIPALITES				
Cité de Mont'l	3%	1960	98¼	100¼
"	3%	1965	96⅜	99
"	3%	1972	94¼	96¼
SERVICES PUBLICS				
A'go Can.H.B.R'y	5%	1959	84	87
B. C. Electric	3¼%	1967	96½	98½
Bell Telep.Co.ofC.	3%	1977	98¾	100¾
" "	3¼%	1973	102	104
Can. S.S. Lines	3½%	1957	99½	—
" "	4 %	1966	99½	101½
Gatineau Power	3¼%	1970	101¼	—
Int'l Hydro Elect	6%	1944	66	68
Mtl Tram Co. B	4½%	1955	98¾	100½
" "	5 %	1955	100	101½
North. Que. Pw	4½%	1967	99½	10[illegible]
Power Corp.	3½%	1967..	97	9[illegible]
Quebec Power	3%	1962...	98½	100⅛
St. Maurice Pw	3¼%	1970	100	102
Shawinigan W. P.	3%	1961	99½	101½
" "	3%	1971	98½	100½
" "	3½%	1970	102	104
" "	3½%	1973	102	104
United Sec. Cor.	3%	1952	99½	101
Winnipeg Elec.	3¾%	1971	102	104
INDUSTRIELLES				
Abitibi P. & P.	3½%	1967	102	104
B. C. Pulp	3½%	1967...	97	—
Brompton P.&P.	3½%	1966	95	—
Brown Co.	5%	1959.....	108	110
Can. Breweries	3½%	1967	95	97
" "	4 %	1960	99½	101½
Canadian Celanese	3%	1962	98½	—
Canadian Oil	3¼%	1962..	99	101
Col. Cellulose	5%	1968...	102	104
Cons. Paper	3½%	1967..	101½	103½
E. B. Eddy	4%	1968.....	102	—
Great L. Paper	3½%	1967	100¼	—
Industrial Accept.	4%	1969	100	—
Massey Harris	4¼%	1963	103	105
Provincial Trans.	4%	1962	100	—
Steel Co.of Can.	2¾%	1967	96½	98½
Victoriaville F.	4%	1957-66	93	—
IMMEUBLES				
Alexander Bldg	6%	1962	90	—
Dom. Square Corp	4%	1949	102	104
Linton Apts.	5%	1959 W.S.	99	—
Mtl Apts.	4½%	1964 1ère	99	—

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par G. E. LESLIE & CIE.

Abenakis	off	.02¼
Amal. Kirk.	.05	.07
Amal. Chiboug	—	.25
Annameque	.19	.20
Adelmont	off	.20
Baker Lake	.01	.02
Beacon	off	.40
Bright R. L.	.02	.04
Bolgo	.24	.26
Brown McDade	.06	.10
Carrieona	.01½	.03
Circle Yellow	.04	.06
Claude Lake	off	.10
Cons. Chiboug.	.11	.15
Cont. Copper	.06	.08
Columbiere	.01	.02
Cuyuni (new)	.20	.30
De Santis	.04	.06
Dickenson (old)	.20	offre
Donrand	.02	.04
Dumico	.03	.05
Doria	.02	.04
Dunford	.04	.05
Duparquet	.00½	.01½
Edross	off	.25
Old Formaque	.05	.10
Glencona	.04	.05
Gordon Lebel	.02	.04
Granleduc	off	.12
Greenlee	.03	.06
Insco	.05	.08
Jet Oil	.10	.11½
Kamiac	.15	.18
Kenbay	.04	.07
Lake Expanse	.05	.07
Lake Geneva	.03	.04
LaSalle	.04	.05
Lassie R. L.	.04	.06
Lavalie	.07	.08
Lloyd Rock	.07	.11
Major	.02	.04
Martin Bird	.02½	.04
Metaloro	.01	.06
Natl Mllartic —neuw	.08	.11
New Augurita	.05	.07
New Malartic	.02	.04
Nocana	off	.19
North Sullivan	.10	.13
Norbeau	.90	1.00
Norcourt (old)	—	.08
Obalski	.04	.07
Obalski (1945)	.14	.17
Ont. Nickel (old)	.02½	.03½
Opem. Copper	.23	.28
Pascalia	.09	.12
Payne	.04	.06
Pershing Man.	.10	.11
Pinnacle	.01	.02
Presdor	.02	.04
Quebec S & R	off	.35
Que Chiboug	.35 bid	
Quejo	.03	.05
Rainville	.14	.18
Rand Mal.	.07	.09
Randonia	.02	.04
Scott Chib.	.04	.06
Southvue	off	.15
Sovereign	.01	.03
Starlight	.02	.04
Trans. Duvernay	off	.15
Vauze Dufault	.05	.08
Young Dave	.17	.19

VENTE de Clavigraphes

UNDERWOOD, ROYAL, REMINGTON
L. C. Smith-Corona réguliers, portatifs

Machines à additionner
Calculateurs
Duplicateurs
Mimeographes Gestetner
Protecteur de chèques



Dictaphones et classeurs.

N. Martineau & Fils
1019, RUE BLEURY
entre les rues Vitré et Lagauchetière
Loyer • Vente • Achat • Service
RElair 2318 — MONTREAL

"J'EXIGE

que mon exécuteur testamentaire consacre tout son temps à l'administration de ma succession". — Alors vous exigez l'institution fiduciaire: elle n'est jamais malade, ne s'absente pas; n'abandonne jamais sa tâche; ne voyage pas; ne perd jamais sa puissance de travail, ne meurt pas. La Fiducie est précisément née du besoin de soustraire la gestion des fortunes aux déficiences du fiduciaire individuel.

Biens en régie: $29,184,966.28
SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE
41 ouest, rue Saint-Jacques — Montréal (1) — HA 3291

La pluie DÉSORGANISE LES FÊTES DE LÉVIS

LEVIS, 29. — Tous les membres des communautés religieuses de Lévis qui sont en ce moment réunis dans l'église centenaire de Notre-Dame, prient ardemment pour que le ciel épargne la ville de Lévis de la pluie qui a jusqu'ici beaucoup nui à la célébration du centenaire.

La première partie du pageant historique qui devait avoir lieu mardi soir dernier a dû être remise à mercredi à cause de la pluie ainsi que vendredi soir. Elle empêcha la continuation d'un concert en plein air exécuté par l'harmonie de Lévis sous la direction du R. P. Lucien Chevalier, C.S.V.

Samedi matin, la pluie tombe toujours sur tout le district de Québec et de Lévis et menace le succès des fêtes qui marquent le centenaire de la fondation de la paroisse.

A 9 heures samedi matin fut chantée une messe spéciale pour les communautés. Le sermon fut prononcé par M. le chanoine Léopold Roberge, du collège de Lévis.

Vendredi soir, les membres de l'harmonie du patronage de Lévis donnèrent un concert sur la terrasse de Lévis qui fait face à celle de Québec. Parmi les pièces rendues, il y eut la "Marche du Centenaire", composée et harmonisée par M. Louis-André Lemieux, vice-président de la fanfare, qui n'est âgé que de 21 ans et dont la notoriété comme compositeur s'accroit de jour en jour.

ORAGE

Le Coeur d'Aubigny figurait également au programme sous la direction de M. Jean Marry. Au moment où il rendait quelques pièces de folklore, le tonnerre, accompagné d'éclairs vint l'interrompre. Des milliers de spectateurs groupés sur la terrasse s'empressèrent de quitter les lieux avant la venue de l'orage. Ils ne réussirent point à éviter entièrement une pluie abondante.

Dans la journée de vendredi il y eut visite de groupe à l'Institut St-Joseph de la Délivrance qui fut fondé par Mgr J.-D. Déziel, fondateur de la paroisse Notre-Dame de Lévis.

Cet institut dirigé par les RR. SS. de la Charité, a donné asile jusqu'à ce jour à 11,175 enfants et à 1,800 vieillards. Depuis sa fondation, près de 1,000 religieuses se sont dévouées à cette oeuvre.

L'an dernier 950 personnes ont séjourné à l'Institut Saint-Joseph de la Délivrance.

Mgr DEZIEL

L'abbé Charles Nicole, assistant-aumônier à l'Institut, a brossé un tableau de l'oeuvre magnifique de Mgr Déziel à qui on doit les fondations de la paroisse, du collège et de l'Institut de Lévis.

Au cours de la cérémonie, il fut rendu hommage aux deux frères Georges et Louis-Edouard Couture qui firent don du terrain et défrayèrent presque entièrement les frais de construction du premier immeuble.

Notre-Dame de Lévis, paroisse-mère de la cité de Lévis, rendit hommage à ses morts au cours de la journée de vendredi dernier. Il y eut messe du souvenir au cimetière Mont-Marie qui fut suivie d'une visite au tombeau du fondateur de la paroisse, Mgr Déziel, qui repose dans la crypte de l'église paroissiale.

M. l'abbé Joseph Gingras, curé de Lévis, célébra la messe du souvenir qui fut dite dans une chapelle érigée au caveau de la famille Carrier qui fut l'une des familles pionnières de la jolie ville de Lévis.

FETE CIVIQUE

Samedi est fête civique, dans la localité, selon les voeux des autorités civiques. Les résidants souhaitent ardemment une température clémente afin que le pageant historique ait lieu ce soir. Il sera donné à la terrasse de Lévis et on estime que des milliers de personnes venues de toutes les localités avoisinantes assisteront au spectacle qui rappellera les cent ans d'existence de Lévis.

Le directeur des jeux est M. Roger Varin, de Montréal, connu comme directeur de l'Ordre de Bon Temps, qui compte maintenant des sections à travers toute la province. Plus de 300 personnes participent au jeu scénique et la foule des spectateurs est conviée à l'action en interprétant des chansons de folklore.

Dimanche marquera la fin des fêtes. En plus de la messe pontificale, les Lévisiens sont invités à un grand banquet qui sera servi au manège militaire de Lévis ainsi qu'à une parade qui parcourra la ville et à laquelle participeront quelque 500 personnes vêtues de costumes de 1850, année qui marqua la fondation de la ville.

Depuis six nuits, dans la ville de Lévis toute pavoisée de drapeaux fleurdelisés, l'église-mère Notre-Dame de la Victoire dresse orgueilleusement sa façade sous les feux aveuglants de puissants réflecteurs.

SOLUTION
CARDA
FOIE-REINS-VESSIE-DIGESTION
Dans toutes les pharmacies.

M. W.-S. Thompson prend sa retraite

M. Walter S. Thompson, directeur des relations extérieures du Canadien National, prendra sa retraite en octobre prochain. Ancien journaliste, il est à l'emploi du Canadien National depuis 36 ans. Il avait fait ses débuts dans la vie comme messager sur Fleet Street à Londres. C'est lui qui a préparé les voyages transcontinentaux de Lloyd George, du Prince de Galles et du Roi et de la Reine en 1939. Pendant la guerre, il fut directeur de la censure à Ottawa. Avant 1914, il fut pendant quelque temps directeur de l'information au Montreal Herald.



WALTER S. THOMPSON

Les époux Carlin sains et saufs

HALIFAX, 29 — (BUP) — Les époux Carlin, en voyage sur l'Atlantique depuis 10 jours, sont sains et saufs. Ben Carlin et son épouse se dirigent vers les Açores dans une embarcation amphibie avec laquelle ils comptent faire le tour du monde.

On était toutefois sans nouvelle d'eux depuis lundi et l'on commençait de s'inquiéter de leur sort. Un opérateur de radio de l'île du Sable a capté un message du couple d'aventuriers dans lequel ils assuraient qu'ils étaient sains et saufs.

L'emploi de la nitroglycérine dans la fabrication des explosifs, en 1862, a permis de faire sauter les rocs les plus durs. La Confédération des provinces canadiennes en bénéficia directement: ce puissant explosif accéléra l'érection du premier chemin de fer transcontinental.

Pieds tendres, fatigués, endoloris

Vos pieds peuvent être si enflés et endoloris que vous croyez ne pouvoir faire un pas de plus. Vos chaussures peuvent vous donner l'impression de mordre tout droit dans la chair. La douleur vous rend malade et la torture vous incite à offrir tout ce que vous possédez pour obtenir un soulagement immédiat.

Deux ou trois applications du Moone's Emerald Oil et quelques minutes plus tard, votre douleur est disparue.

Quel que soit votre découragement, si vous n'avez pas encore fait l'essai du produit Emerald Oil, vous avez encore quelque chose à apprendre. Procurez-vous en une bouteille aux pharmacies suivantes: Pharmacie Montréal, Pharmacies Modernes, American Drug Stores, Pharmacies Leduc, Pharmacies Universelles, Lyman's Ltd., ou à n'importe quelle pharmacie.

La vie n'a jamais été aussi BELLE!



Maintenant elle est recherchée, invitée partout, elle rayonne de santé ce qui suscite l'admiration. Quelle différence avec la jeune fille pâle, apathique, anémique, solitaire. Vous pouvez aussi être heureuse, pleine d'énergie et populaire. Si vous vous sentez toujours fatiguée—faites ce que font des milliers de personnes, prenez des Pilules Pink du Dr. Williams. Voyez si, en 30 jours, un sang plus riche, plus rouge ne vous donne pas plus d'énergie, et un meilleur teint. Commencez aujourd'hui! Revoyez "la vie en rose" avec les

PILULES PINK DU DR. WILLIAMS

The WABASSO COTTON COMPANY Limited

RAPPORT ANNUEL

DIRECTEURS
C. R. WHITEHEAD, président
NORMAN J. DAWES, vice-président
HUGH MACKAY — Hon. LUCIEN MORAUD, C.R.
W. TALYOR-BAILEY — O. B. THORNTON, O.B.E.
W. J. WHITEHEAD

Rapport des directeurs aux actionnaires

MESSIEURS :—

La situation financière de votre compagnie au 29 avril 1950 et les résultats des opérations pour l'année terminée à cette date sont indiqués par le bilan qui suit, l'état des profits et pertes, et les comptes de surplus.

Les profits, pour l'année tels qu'indiqués à l'état des profits et pertes, se chiffrent à $608,184.63 et se comparent aux profits de l'an dernier de $555,653.74.

Les usines de la compagnie opèrent de façon efficiente, la machinerie et l'outillage sont, dans la mesure du possible, conservés en bon état, et une réserve adequate est faite pour la dépréciation et la désaffectation.

La dépréciation déduite les années précédentes en excès sur le montant alloué pour fins de taxation a été transférée à "Provision pour l'augmentation du coût de remplacement de l'actif fixe". De plus, les directeurs ont considéré qu'il était prudent de charger les opérations de la présente année d'un montant additionnel de $252,426.52 pour que dans l'ordre des choses une provision suffisante puisse être accumulée pour de telles augmentations du coût de remplacement.

Les directeurs désirent exprimer leur appréciation pour les services efficaces rendus par les officiers de la compagnie, le personnel et les employés durant l'année.

Soumis respectueusement au nom des directeurs,

(Signé) C. R. WHITEHEAD,
Président.

Trois-Rivières, P.Q., le 27 mai 1950.

BILAN

Au 29 avril 1950

ACTIF

Actif courant :—		
Argent en main et en banque	$ 161,814.43	
Obligations du Dominion du Canada et obligations provinciales avec intérêt accru — moins reserve (valeur approximative sur le marché : $1,876,508.69)	1,618,683.69	
Comptes et factures dus — moins réserve	978,165.47	
Portion remboursable de la taxe sur les excédents de profits	29,059.56	
Inventaires tels que déterminés et certifiés par la direction — Coton brut partiellement manufacturé, ou réserve manufacturée au coût ou valeur du marché, le plus bas des deux — moins réserves. Stocks et produits chimiques, au prix moyen et pas au-dessus du coût de remplacement	1,826,954.02	$4,614,677.17
Propriété :—		
Biens immeubles, terrains, édifices, manufacture, machinerie, etc., au coût, moins les montants enlevés	13,600,712.70	
Moins réserve pour dépréciation et détérioration	10,260,385.94	3,340,326.76
Capitaux investis :—		
Compagnies subsidiaires complètement possédées. (Valeur réalisable à cette date estimée à $901,686.90)	222,160.26	
Obligations et actions communes de compagnies canadiennes avec intérêts accrus (Valeur au marché, approximativement $15,385.89)	15,161.89	237,322.15
Actif reporté :—		
Assurances non expirées, taxes payées à l'avance, etc.		75,104.77
		$8,267,430.85

PASSIF

Obligations courantes :—		
Comptes et factures payables	$ 295,647.24	
Dépenses d'exploitation et gages accrus	469,953.15	
Réserve pour taxes municipales et autres	521,978.93	
Intérêt d'obligations accru	10,849.32	
Provision pour solde de débentures dû le 1er février 1951	553,050.00	$1,851,478.64
Passif reporté :—		
Achat de machinerie et d'outillage		46,540.34
Obligations de première hypothèque :—		
Autorisées	$3,000,000.00	
Emission : Série "A" Débentures 4½% dues le 1er février 1951	$ 1,000,000.00	
Moins : les fonds déposés entre les mains des fidéicommissaires et porteurs de débentures	1,000,000.00	
Réserve pour recherches, améliorations et imprévus		1,000,000.00
Provision pour augmentation du coût de remplacement de l'actif fixe		1,200,000.00
Capital-actions :—		
Autorisé :— 525,000 actions d'aucune valeur au pair		
Emis :— 349,515 actions pleinement payées		2,000,000.00
Surplus gagné :		
Réserve générale	500,000.00	
Solde au 29 avril 1950	1,667,411.87	2,167,411.87
		$8,267,430.85

(Signé) **C. R. WHITEHEAD**, directeur
NORMAN J. DAWES, directeur

MONTREAL, LE 26 MAI 1950

Vérifié à cette date selon notre rapport
(Signé) **RIDDELL, STEAD, GRAHAM & HUTCHISON,**
Comptables licenciés,
Auditeurs.

ETAT DES PROFITS ET PERTES

Pour l'année terminée le 29 avril 1950

Profit net pour l'année terminée le 29 avril 1950 avant d'avoir pourvu aux item qui suivent		$2,034,859.03
Revenu des placements		62,606.78
Profit sur vente de placements		5,175.00
		$2,102,640.78
Dépréciation de la propriété et de la manufacture	$ 556,957.64	
Intérêt d'obligations	45,000.00	
Salaire des directeurs	6,160.00	
Frais légaux	7,213.49	
Salaire de l'exécutif	46,698.50	
Provision pour taxes du gouvernement	580,000.00	
Provision pour augmentation du coût de remplacement de l'actif fixe	252,426.52	1,494,456.15
Solde de profit pour l'année transféré au compte de surplus		608,184.63

COMPTES DE SURPLUS REALISES

Au 29 avril 1950

Solde au crédit le 30 avril 1950		$1,379,682.68
Ajouter :—		
Portion remboursable de la taxe sur les excédents de profits		29,059.56
Dépréciation des années précédentes non allouée par les autorités de taxation		947,573.48
Profit net pour l'année finissant le 29 avril 1950		608,184.63
		$2,964,500.35
Déduire —		
Provision pour augmentation du coût de remplacement de l'actif fixe	$ 947,523.48	
Dividendes payés	349,515.00	1,297,088.48
		$1,667,411.87



AUTOUR des BUTS

par JEAN BARRETTE

Les Royaux viennent de prouver leur réelle valeur en prenant toutes les séries de leur long voyage de deux semaines qui doit prendre fin cet après-midi à Syracuse, et ce, en dépit du repos forcé de Chuck Connors, leur gros canon et principal manufacturier de points. Il va sans dire qu'avec le retour de Chuck et la grande amélioration du département de lanceurs, les Royaux n'ont pas encore concédé la première position aux agressifs Red Wings de Rochester. Les Royaux seront toutefois dangereux dans les séries de la Coupe des Gouverneurs à cause de leur brillant trio de lanceurs Carl Erskine, Turk Lown et Ronnie Lee. C'est probablement le meilleur trio de lanceurs de la ligue de sorte que les Royaux seront favoris dans la classique d'automne. Tout indique que Clay Hoper et ses Saints de Saint-Paul représenteront l'Association Américaine dans la Petite Série Mondiale. En effet, leurs principaux adversaires, soit les Indiens d'Indianapolis, les Millers de Minneapolis et les Colonels de Louisville viennent tous de perdre leurs meilleurs joueurs aux clubs Pittsburgh, Giants et Boston Red Sox.

Carl Erskine va tellement bien avec les Royaux qu'il faut s'attendre à l'inévitable, son départ pour Brooklyn, où il prendra la place du droitier Dan Bankhead. Brooklyn aimerait bien se défaire de Rex Barney mais plusieurs clubs de la Ligue Nationale réclament encore ses services. Le sort d'Erskine sera décidé demain soir car Branch Rickey vient le voir lancer. Naturellement, si les Dodgers subissent d'autres échecs aussi humiliants que ceux de la récente série Saint-Louis, il est tout naturel que Erskine partira. D'ailleurs, Carl nous a été prêté et il est sujet au rappel de 48 heures. Les Giants et les Orioles sont nos hôtes de la semaine. Chaque club nous offrira quatre performances et l'on peut s'attendre à de formidables exhibitions car tous ces clubs sont bien installés en première division. Les Giants et les Orioles nous ont fait la vie dure en ces derniers temps surtout le brillant jeune Cubain Raoul Lopez qui a tenu les Royaux sans coup sûr jusqu'à la huitième manche le soir des débuts de notre Jim Hughes. On fera l'impossible pour rematcher ces deux rapides artilleurs d'ici à jeudi soir.

LES MEILLEURES RECRUES

Comme les clubs de l'Internationale sont en train de jouer leur dernier tiers de saison, il nous est facile de choisir les meilleures recrues, les plus grandes faillites et encore les plus agréables surprises de la saison. Nous considérons cinq jeunes recrues très impressionnantes et capables de faire leur marque dans les majeures ce sont : Ronnie Lee, gaucher es Royaux ; Randy Jackson, trois-but, et Smokey Burgess, receveur, et Warren Hacker, droitier des Cubs de Springfield ; et le lanceur George Spencer, des Giants. Tom LaSorda, gaucher des Royaux, a été utilisé contre certains clubs seulement et c'est ce qui explique son excellente moyenne de sept victoires et deux défaites. Tom n'appartient pas encore à cette phalange de brillants sujets que nous avons mentionnés avant lui.

Chez les anciens qui ont surpris par la qualité de leurs efforts soutenus et par leur détermination inlassable, les noms viennent vite à la mémoire car il y a le célèbre jeune droitier Tom Poholsky de Rochester, l'agressif Rocky Bridges des Royaux, Don Richmond, troisième-but et premier frapeur de l'Internationale, Bob Young et Al Cihocki, intérieurs des Orioles, Chet Laabs, voltigeur des Giants qui livre une belle lutte à Russ Derry dans le handicap des home runs de concert avec Jack Wallaesa, arrêt-court des Cubs de Springfield puis enfin, il ne faut pas oublier le sobre travailleur Turk Lown, des Royaux. Les désapointements sont encore plus nombreux car on y trouve des types tels que George Schmees, Clyde King, Toby Atwell et Chuck Connors, des Royaux, Steve Bilko de Rochester, Eddie Sanicki et Bill Glynn de Toronto, Dutch Mele et Claude Corbitt de Syracuse, Bob Thurman de Springfield, Martin Tabacheck et George Binks de Buffalo, Joe Branchitta des Giants et Irv. Medlinger des Orioles.

LE PAROLE A FRANK SELKE

Le gérant général des Canadiens n'a pas trop bien prisé la nouvelle de la retraite de Butch Bouchard, de la vente de Doug Harvey et du mariage de Ken Reardon à la fille du sénateur Raymond. "Je crois tout d'abord que Monsieur Raymond est l'homme tout désigné pour annoncer le mariage de sa fille lorsque le temps en sera venu puis vous assurer que Kenny Reardon se rapportera à notre camp d'entrainement, que son épaule soit guérie ou non. Quant à Doug Harvey, nous ne céderons pas le meilleur jeune joueur de défense de la ligue et enfin, Butch, et vous devez en savoir quelque chose pour l'avoir fait nommer président du club de hockey National, Butch, a tellement bien terminé la saison qu'il devrait nous fournir une autre année superbe. Après tout, Butch n'a que trente ans et il s'est toujours conduit comme un gentilhomme sur et en dehors de la glace. Je suis même sous l'impression qu'il va donner un excellent rendement pendant plusieurs autres saisons. De plus, Butch est l'un des joueurs les mieux rémunérés ce qui est toujours intéressant pour un type d'affaire comme lui. "Et maintenant, pour ce qui est de l'offre de Jack Adams, j'ai en effet refusé l'échange McNab-Gravelle pour la simple raison que Gravelle est supérieur à McNab. J'ai demandé Gerry Couture et Adams s'est montré récalcitrant. Il a fait une autre offre de Lee Fogolin. Je crois que je vais lui faire une autre proposition sous peu et cette fois Red Kelly sera mon principal objectif."

Et dites-moi la vérité sur l'achat du Forum par Jim Norris ? "Nous n'avons même pas reçu une offre de Norris, fit Selke, "de sorte qu'il est difficile de vous parler de notre refus. Je puis cependant vous assurer que l'hon. M. Raymond m'a récemment déclaré que jamais il permettrait le contrôle du Forum de passe raux mains d'étrangers. Des Canadiens seront toujours les maitres du Forum,' fit Frank. M. Selke nous a également parlé du jeune Dollard Saint-Laurent dont l'épaule inspire de vives craintes. Le Forum sera de nouveau ouvert au public à compter du 15 août. Toutefois, les présentations de lutte et de boxe déjà annoncées pour le Stade Delorimier auront lieu en plein air les 15 et 17 août. Ces soirées auront comme attractions, le second acte du grand drame Robert-Eric et le massacre des petits innocents Greco-Gavilan. Le troisième acte Robert-Eric sera joué au Forum en septembre afin d'en conserver toute l'arôme.

POTINS ET NOUVELLES

La joute d'étoiles des deux ligues juniors Atwater et Royal devrait fournir du jeu intéressant cet après-midi au Stade. Le départ du lanceur droitier Mike Burack, du club Police Wanderers, privera toutefois la Ligue Atwater de son plus puissant atout. Le jeune Burack était considéré le meilleur lanceur droitier de Montréal et c'est ce qui explique la lutte acharnée que se sont livré les clubs Cincinnati, Braves et Brooklyn pour ses services. Mike a sauté sur l'offre de $2,500 du Cincinnati ce que jamais joueur de Montréal n'a reçu pour signer un contrat professionnel. Il appert que le club d'étoiles Atwater nous présentera aujourd'hui un brillant arrêt-court de 17 ans, George Wegeruk. L'autre circuit offre toute une pléiade de valeureux bons jeunes hommes entre autres le lanceur gaucher Georges Carpentier du Ville-Marie, le voltigeur Léon Lachaine de Saint-Henri, le troisième-but John McMullen, le receveur Doug Binning, et le voltigeur George Economides, du Ville Mont-Royal. Bob Leblanc du Rosemont, et Charlie Pitre sont d'autres bons jeunes athlètes de haute valeur.

Satchel Paige pourrait fort bien venir lancer à Montréal à la mi-août. Paige vient de refuser une offre de dix mille dollars pour terminer la saison avec les Giants de Léo Durocher. Il prétend faire plus avec ses propres attractions. Buz Bavasi tente de l'avoir pour le 20 du mois prochain... Les Red Sox ont donné congé à Phil Marchildon dont le bras est à jamais fini... Le fameux joueur de tennis Bobby Riggs devra payer une pension mensuelle de $700 à son épouse... Jack Adams a déclaré que Metro Prystai jouera entre Jerry Couture et Gaye Stewart... Al Campanis a été remercié à Newport News et sa place est maintenant celle de Art "Bud" Metheny, ex-voltigeur des Bears de Newark... Notre primeur du 18 juin à l'effet que Joe Louis se battrait en septembre pour le titre vient d'être confirmée... Le sénateur Raymond est à l'hôpital, mais rien de sérieux... La chicane bat son plein à Toronto. Le président Ross veut la tête de son gérant d'affaires Joe Zeigler. Ross est un autre Joe Connaissant qui était fier de voir partir Del Bissonnette l'automne dernier. Mais avec Del, Ross a fait cent mille dollars de profits alors qu'il sera fortuné de boucler cet été. Pendant ce temps, Del a bien du plaisir de voir ses deux anciens amis tenter de s'étrangler à la greco-romaine... Le Forum est prêt à payer les dettes du club junior Valleyfield s'il veut lui remettre sa franchise... Connors, Atwell, Phillips, Welaj, Epperly et Bridges, à cause d'une défectuosité physique, ne sont pas sujets à la nouvelle draft américaine... Devant les échecs répétés des troisième-buts Billy Johnson et Bob Brown, Casey Stengel a finalement décidé de placer Billy Martin au "hot corner". Les Yanks ont mal paru en perdant leur série à Saint-Louis. Cleveland est devenu le club à surveiller dans l'Américaine.

BONNE FETE A : Ubald Boyer, 51 ans, Pete Lépine, 49 ans, Paul Minner, 27 ans, Joe Coleman, 28 ans, Bill Moisan, 25 ans, Jack Portland, 38 ans, aujourd'hui ; hon. Gérald "Jerry" Martineau, de Québec, 18 ans, Guy Rolland, 36 ans, Hank Bauer, 28 ans, Bryan Hextall, 37 ans, Stan Valois, 35 ans, lundi; Rodolphe Corbeil, 57 ans, Jack Kramer, tennis, 29 ans, Gus Marker, 43 ans, Eddie Bruneteau, 31 ans, mardi ; Léo Boucher, 41 ans, mercredi ; Charles Saint-Pierre, 64 ans, Jim Hegan, 30 ans, Maurice Bernardin, 46 ans, Harry Heilman, 56 ans, jeudi ; Maurice "The Rocket" Richard, 29 ans, Neil Colville, 36 ans, Luke Easter, 29 ans, vendredi ; Frank Stranahan, 28 ans.

Les meilleurs joueurs juniors de Montréal



Les joueurs juniors qui formeront l'équipe de Montréal pour le voyage à Brooklyn le mois prochain, seront choisis parmi ces deux clubs formés des meilleurs joueurs juniors de la ligue Junior du parc Atwater, en haut, et de la ligue Royale Junior, en bas. On sait que cet après-midi au Stadium, ces deux clubs en viendront aux prises dans un programme double et que le choix des joueurs devant faire le voyage à Brooklyn sera fait d'après les talents et qualités que démontreront les joueurs cet après-midi. En haut, première rangée, de g. à d.: Dick McMahon, Murray O'Shaugnessy, Frank Horan, Joe Perfetti, Thomas Allerdy, Jimmy McCullough, Jean Savard, Kevin O'Neil. Deuxième rangée, Joe Desroches, Eddie Alexopoulos, Ralph Onnack, Eddie Koslov, George Wageruk, David McAuley, Jimmy Croke, Joe Stacina, Irwin Udall, Gérald O'Connell, Douglas Keenan et Jack Matthew. En bas, première rangée : Charlie Calvert, Elio Dagnola, Pierre Nantel Guy Séguin, Marcel Raymond, Guy Gendron, Dizzy Woolmer, Jimmy Heep, Roland L'Hostie, Pamphile Yvon et Jimmy Churchill. Deuxième rangée: Jacques Saint-Pierre, Georges Carpentier, Léon Lachaine, Stabley Deneka, Vincent Cosenza, Pierre Préville, George Economides, Don Marshall, Dick Mullins.

Cy Block une "bête noire" des lanceurs

Le joueur d'intérieur Cy Block est un homme très impopulaire auprès des lanceurs ambitieux. Deux fois cette saison il a gâté des parties sans coup sûr avec deux hommes de retirés à la dernière manche. Le "Sporting News" révèle que le 16 juillet, George Copeland du Rochester n'avait plus qu'un homme à retirer pour écrire son nom en lettres d'or dans le livre du baseball, mais Block a frappé un simple. Le 23 avril dernier, Block fut envoyé au monticule comme frappeur d'urgence avec deux hommes de retirés à la neuvième et cette fois, il a gâté une partie sans point ni coup sûr pour Jim Prendergast du Syracuse.

Un sixième de la production canadienne de sucre provient de la betterave domestique, soumise à un procédé chimique.

Cigarettes
British Consols
BOUT ORDINAIRE ou EN LIÈGE

Commentaires SPORTIFS

par ZOTIQUE LESPÉRANCE



(Pendant les vacances de notre commentateur, la rubrique d'aujourd'hui est consacrée à la boxe et rédigée par Armand Jokisch, vétéran chroniqueur sportif local.)

Les nouvelles du début de la semaine alors qu'on a appris que l'International Boxing Club songeait à organiser un match de championnat poids moyen de l'univers entre le détenteur de la couronne, Jake LaMotta, et celui qui vient de se classer parmi les aspirants logiques, Laurent Dauthuille, n'ont pas été sans brouiller les cartes dans les cercles pugilistiques locaux.

On sait que ce fut grâce aux efforts du promoteur Raoul Godbout si le Français est maintenant parvenu au point où le champion du monde pourra difficilement lui refuser un combat de championnat, et nous avons cru que dans les circonstances il serait intéressant de connaître la réaction du promoteur local à la suite de la nouvelle qui laissait prévoir qu'il perdrait, au moins pour un certain temps, les services de la vedette qui lui permit de porter la boxe à un nouveau niveau dans la métropole du Canada.

Notre première question au promoteur Godbout fut naturellement de lui demander ce qu'il pensait de cette nouvelle.

— Je dois admettre que je suis passablement déçu. J'avais de beaux projets pour la fin de saison d'été et si cette rencontre a lieu, je devrai tout probablement reviser mes plans.

— Je suis cependant fort heureux d'apprendre que Laurent aura enfin l'opportunité de combattre pour le championnat du monde. J'aurais naturellement aimé présenter le match à Montréal, mais le champion a le droit de dicter ses termes et dans les circonstances je suis sous l'impression qu'il se montrera beaucoup trop exigeant pour qu'une telle rencontre soit présentée profitablement à Montréal. Il ne faut pas oublier que Dauthuille a déjà infligé une râclée au champion et que ce dernier ne l'a pas encore oublié. Le Français aurait de magnifiques chances de décrocher le championnat et sachant ceci, LaMotta ne sera sûrement pas prêt à risquer sa couronne dans des conditions aussi dangereuses sans être largement dédommagé.

— Croyez-vous que cette rencontre aura véritablement lieu le 23 prochain à New York?

— C'est ce que je me demande et c'est la raison pour laquelle j'ai encore certains espoirs de pouvoir conserver les services de Dauthuille. Vous remarquerez que LaMotta s'est montré fort exigeant en réclamant $75,000 pour le match et Dauthuille devra faire de gros sacrifices s'il veut obtenir le combat.

L'International Boxing Club a essuyé plusieurs revers financiers au cours de ses dernières organisations et ne sera pas prêt à organiser un combat pour le simple profit des boxeurs.

— Si cette rencontre n'avait pas lieu, je crois que j'aurais d'excellentes chances de présenter un match Dauthuille-Robinson, à Montréal, dans un avenir rapproché. Je n'ai toutefois pas l'intention de faire aucune démarche pour empêcher l'organisation du combat à New York. Bien au contraire, je ferai tout en mon possible pour aider à sa réalisation.

— Je suis très heureux d'avoir pu contribuer en quelque sorte aux succès de Dauthuille en parvenant à lui obtenir des adversaires sur lesquels il a remporté des victoires qui lui ont permis d'atteindre le sommet.

— Lequel des deux combats, à votre avis serait le plus spectaculaire, un match LaMotta-Dauthuille, ou une rencontre Robinson-Dauthuille?

— Je crois bien que ces deux combats se valent, mais à mon avis j'aurais aimé pouvoir organiser un match entre Laurent et Rocky Graziano. Je crois qu'au point de vue de sensations ce match aurait surpassé tout ce que pourraient fournir les deux combats que vous mentionnez.

— Entre temps, j'ai les mains pratiquement liées. Il est vrai que je suis à préparer des combats Richard-McFater au Stade Exchange et Greco-Gavilan au Stade des Royaux à la mi-août, mais je n'ai plus de projet par la suite à cause de la situation qui se présente actuellement. Il faudra attendre les développements mais vous pouvez être assuré que je suis continuellement au courant des pourparlers et prêt à agir à la moindre ouverture.

— A quoi attribuez-vous les nombreux succès que vous avez connus au cours des dernières années?

— Je n'ai à vrai dire pas beaucoup de mérites à ces succès. Depuis très longtemps, je me suis fait un devoir de consulter tous les intéressés. Je m'adresse tout d'abord aux journalistes, leur soumettant les noms de quelques boxeurs que je serais intéressé à opposer à tel ou tel boxeur et de la totalité des opinions je choisis celui qui semble populaire. Je m'adresse aussi à un groupe de spectateurs réguliers à toutes les séances de boxe et obtiens aussi l'opinion assez générale du public. Il ne me reste ensuite qu'à m'en tenir autant que les conditions le permettent à leur opinion pour obtenir l'approbation générale."

— Le public local est très sportif et sait encourager tout bon spectacle.

Dans le camp de Dauthuille on demeure sur le qui-vive. Le boxeur Français qui avait l'intention de se reposer durant quelques semaines, a immédiatement repris son entrainement à la nouvelle qu'il aurait peut-être à faire face au champion.

Dauthuille ne s'est pas encore lancé dans les exercices violents mais depuis le début de la semaine il a repris à tous les deux jours la marche et la course à pied, saute à la corde et il fait une couple de rondes de boxe imaginaire de façon à être prêt à commencer pour de bon dès que le combat sera définitivement baclé.

Etant donné que le Français est pratiquement un inconnu à New York, il n'y a pas de doute que si cette rencontre se réalise, l'International Boxing Club exigera qu'il se rapporte une couple de semaines à l'avance dans la métropole américaine afin de permettre au public ainsi qu'aux journalistes de le voir à l'oeuvre avant le combat.

Dauthuille a déjà connu une publicité formidable à New York à la suite de ses triomphes sur Jake LaMotta, Steve Belloise et plus particulièrement Tuzo Portuguez. Il n'est donc pas un inconnu, d'autant plus que de nombreux journalistes sont déjà venus à Montréal le voir en action. Il n'en reste pas moins vrai qu'à New York comme à Montréal, les amateurs de boxe aiment à se renseigner par eux-mêmes.

André Barrault, le gérant de Dauthuille, était des plus heureux à la perspective d'un match de championnat. Il espère finalement voir son rêve se réaliser et il se dit des plus confiants qu'un jour, Dauthuille retournera en France portant la couronne qui orna déjà le front du regretté Marcel Cerdan, qui s'affichait comme un des meilleurs boxeurs de tous les temps dans la catégorie des 160 livres lorsqu'un tragique accident vint mettre une fin prématurée à une brillante carrière.

Le colonel Grumbach et Max Waxman, les représentants du Français à New York travaillent sans aucun doute avec ardeur pour aider la réalisation de ce rêve.

Les sports à Québec

(Par Marcel BOURASSA)

"Butch" Houle, le populaire athlète de la paroisse des Sts-Martyrs, vient de signer un contrat professionnel par lequel il passa au New-Westminster dans la ligue de la Côte du Pacifique. "Butch", qui évouait pour les As de Jack Latter et de Punch Imlach au poste d'arrière-garde, manquera beaucoup à nos porte-couleurs dans le circuit Slater mais ceux qui le dirigèrent et espéraient le garder sur l'équipe sont les premiers à se réjouir de cette nouvelle orientation d'un joueur qui promet beaucoup. Cette nouvelle demeure la plus importante de la semaine quant à ce qui concerne le hockey local et le coach de l'équipe senior, Punch Imlach, en plus de trouver beaucoup d'agrément à évoluer sur les links des clubs de golf environnants, travaille continuellement à dénicher des prospects pour donner à la vieille capitale une équipe digne de son encouragement jamais démenti... Jack Latter de nous apprendre au retour d'une importante réunion du hockey senior que les équipes Canadiens, Chicago et Rangers viendront au nouveau Colisée évoluer contre nos As dans des joutes d'exhibition. Et des démarches sont tentées actuellement en vue de décider les Red Wings, les Maple Leafs et les Bruins à imiter ce geste.

Conrad Lamothe de Victoriaville constitue une nouvelle menace à la suprématie des Labbé, Lapointe, Charron, Lessard et autres dans la compétition des courses d'automobiles de promenade. Lamothe a une puissante voiture et il possède une grande maitrise du volant, maitrise qui se révèle dans la façon avec laquelle il "coupe" les courbes d'une piste. A la suite des récents succès d'Emile Labbé de Valley-Jonction et de J.-Marie Lessard du même endroit, les amateurs voient Adrien Chevalier et Maurice Charron traverser la ligne quarante-cinquième pour aller consulter les maitres-mécaniciens afin que ces derniers puissent apporter la force et l'amélioration nécessaires aux véhicules de nos démons de la vitesse pour l'emporter dans les différentes compétitions qui se dérouleront dans toute la région d'ici la fin de la présente saison...

Les 21èmes régates annuelles pour l'obtention du trophée "Fédération" furent remportées par les athlètes du Lac Beauport qui totalisèrent 43 points contre 38 pour le Lac Sergent et 31 pour le Lac St-Joseph. Disputées sous les auspices de la Fédération nautique de Québec, cette compétition entrera aujourd'hui dans sa deuxième phase alors que les athlètes se réuniront cette fois au Lac Sergent. Alex Alain, un nom bien connu dans le sport du ski et tout spécialement dans l'épreuve du cross country, est un des solides représentants du Lac Beauport et il manie dextrement l'aviron tout comme il savait si bien le faire avec ses spatules...

Le Pittsfield vient de limiter à onze la série de victoires consécutives de l'artilleur Hal Erickson des Braves. On concède déjà le championnat pour une deuxième année consécutive à l'équipe de George McQuinn qui semble évoluer jusqu'à date avec plus d'entrain qu'elle savait le faire sous la direction de Frank McCormick. A l'heure actuelle, les détenteurs de la première position ont 68 gains contre 21 défaites seulement pour une moyenne de .764 et leurs plus proches rivaux sont les Blue Jays qui ont .655...

Dans une compétition annuelle qui se révèle toujours très intéressante, les golfeurs de Lévis ont pris une avance de 46-6 aux dépens des golfeurs de l'Ile d'Orléans dans une série "home and home" dont la seconde et dernière joute sera disputée à Lévis le 13 août prochain. R. W. "Bob" McGilvray du Lévis ainsi que P.-E. Côté de l'Ile d'Orléans furent les meilleurs avec chacun un pointage brut de 70... Chez les dames, Madeleine Marois de l'Ile d'Orléans eut un 44 brut pour 9 trous... Le trophée Dunn-Laurie est à l'enjeu de cette série...

Al Payette nous revient cette semaine d'un séjour d'un an partagé entre Californie et Detroit et il affronte en fin de semaine Ronnie Harper de Détroit dans un match disputé en plein air à Ste-Monique les Saules.

Organisation de la Ligue de Hockey de la Rive Sud

DRUMMONDVILLE. — Le club de hockey Drummondville évoluera dans la ligue de la Rive Sud l'hiver prochain. La chose a été définitivement réglée lors d'une assemblée à la Canadian Celanese à Drummondville. Trois villes sont présentement représentées dans cette ligue: Drummondville, Sorel et Victoriaville. On croit que Granby joindra également les rangs du circuit du président C. E. Crépeau de même que Richmond et peut-être Windsor Mills. Pierreville n'a pas encore donné sa réponse. Ce club faisait partie du circuit l'hiver dernier de même que St-Hyacinthe et Verchères. Ces deux localités ne feront probablement pas partie de la ligue dans la prochaine saison.

La ligue qui évoluera à six équipes aura un calendrier de trente parties. Un comité composé du président C.-E. Crépeau, du secrétaire Léon Forget, de l'aviseur légal Me Charles Cournoyer, de Sorel, des représentants L.-V.-D. Hurtubise, Drummondville, Me Roger Gagner, Sorel et Jacques Robitaille, Victoriaville, verra à compléter les cadres de la ligue et préparer divers règlements.

M. C. Hargreaves, gérant général de Canadian Celanese a souhaité la bienvenue aux délégués à l'assemblée récente de même que M. Hurtubise. On remarquait aussi la présence de M. Léo De Vertueil, surintendant du personnel de Canadian Celanese et les représentants des divers clubs: MM. Roger Gagner et François Cournoyer, Sorel, J. J. Fortin et Conrad Sauves, Pierreville, J. Robitaille, Victoriaville, Roland Lemire, Pierreville, L. V. D Hurtubise et G. Jussaume de Drummondville, de même que plusieurs amateurs de hockey de la région.

Au début de septembre une autre réunion sera tenue alors que l'effectif de la ligue sera définitivement réglé de même que la cédule officielle.

Beaux succès du Pincourt

Le club de balle molle Pincourt a défait le Dorion au compte de 11 à 9 à Dorion.

André LaMothe a dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux trois-buts et deux simples, pour faire compter cinq points.

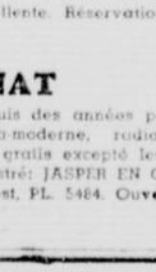
François Raymond, le lanceur débutant du Pincourt, a remporté la victoire au monticule, mais il lui a fallu l'aide de Lucien Brunet qui a affiché une brillante tenue en relève.

VIE AU GRAND AIR

DE REPUTATION MONDIALE

AUSABLE CHASM

Une coupe profonde dans la terre, par la force de la Nature bien avant l'aurore de l'histoire. Un arrêt qu'il faut faire durant les voyages de vacances. Un mille et demi de beauté et de grandeur inoubliables, porté par un petit bateau qui vous promène à travers les rapides.



Sur la route des Adirondaks à 15 milles de Plattsburgh, sur la grande route No 9, U.S.
Argent canadien accepté au pair.
Ecrivez pour le pamphlet gratuit.

AUSABLE CHASM CO.
Ausable Chasm
N.-Y.

Café et magasins de cadeaux à l'entrée.

VIE AU GRAND AIR



L'ENDROIT IDÉAL OÙ PASSER MES VACANCES DANS LES LAURENTIDES

LAC GUINDON

DOMAINE DES LACS — Tennis, natation, golf, cuisine excellente. Grill et danse tous les soirs au pavillon ALTITUDE 1560. $5.00 à $7.00 par jour ou $32.50 et plus par semaine. Demandez nos dépliants.

STE-ADÈLE EN BAS (route Ste-Marguerite)

QUIDI VIDI — Salle à manger exceptionnelle. Atmosphère de grande distinction. Spécialités: Steaks, Shashlik, côtelettes, très de notre rôtisserie ouverte.

STE-MARGUERITE (Lac Masson)

HOTEL BELMONT — En face du lac Masson, à 100 pieds de la plage. Tennis, canotage et pêche. Equitation et golf, tout près de l'hôtel. Chambres confortables, cuisine canadienne. Demandez nos dépliants. Réservations, GILLES GAUTHIER, tél. 39.

VAL DAVID

MONT CONDOR LODGE — Jolie pension d'été à prix modiques. Tennis, natation, golf. Danse tous les soirs. Orchestre. Hôtel licencié. Réservations: M. J.-A. DESCHAMPS. Tél. 619 J-3, Val David.

VAL MORIN

VAL MORIN LODGE — Lac privé, chaloupe, natation, golf, équitation, badminton, ping-pong. Danse tous les soirs avec orchestre. Cuisine canadienne, chambres avec bain. Réservations: L. Gravel, tél.: 412-W-12.

PINEHURST INN — Sur les bords du lac Raymond. Magnifique plage ouverte au public. Chambres confortables, cuisine canadienne. On danse tous les soirs avec l'orchestre d'Al Cowan et ses sept Tramp Band. 2 spectacles tous les soirs, artistes de N.Y.

MONT SAUVAGE — Place idéale pour vos vacances. Piscine privée et tennis, chaloupes, golf. Danse tous les soirs avec orchestre. Chambres avec eau courante. Cuisine excellente. Réservations: H. LALANDE, Tél.: 186-W-11, Val Morin.

ST-DONAT

JASPER EN QUEBEC — Endroit idéal depuis des années pour les lunes de miel. Hôtel ultra-moderne, radio dans chaque chambre. Ski aquatique, voile, tennis, tous gratis excepté les chaises aériennes et l'équitation. Ecrire pour pamphlet illustré: JASPER EN QUEBEC, St-Donat de Montcalm ou à Montréal, 10, St-Jacques est, PL. 5484. Ouvert jusqu'à 1 p.m. Samedi.



LES SPORTS à la "Phil"

par PHIL SÉGUIN

Les quatre clubs qui participeront aux éliminatoires de la ligue Internationale sont à peu près définitivement connus, mais le championnat n'est pas encore décidé, quoique les Red Wings de Rochester soient grands favoris à cause de leur avance de cinq parties complètes sur leurs plus proches rivaux. Rochester, Baltimore, Montréal et Jersey-City se disputeront les honneurs dans les séries de détail, à moins d'un ralliement sensationnel de la part de Springfield, qui était à cinq parties complètes de la quatrième place vendredi matin, ou Syracuse, qui était encore plus loin. Toronto et Buffalo peuvent être considérés comme éliminés déjà.

Les quatre premiers clubs du classement sont de genres différents. Rochester, grâce à son grand pouvoir offensif et sa solidité au champ, a pris une avance confortable en tête du circuit. Baltimore aligne de bons lanceurs et quelques dangereux frappeurs de coups de circuit.

Les Royaux comptent sur le meilleur groupe de lanceurs de la ligue, après avoir été plutôt faibles de ce côté pendant les deux premiers mois. Jersey City ne présente aucun frappeur extraordinaire, aucun as lanceur, mais le club est bien balancé, et son gérant Joe Becker sait tirer tout le profit possible des ressources qu'il a à sa disposition.

Les Royaux reviennent à Montréal pour un séjour prolongé, qui décidera probablement de leurs chances dans la course au championnat. Ils joueront 16 parties au Stadium contre Jersey City, Baltimore, Springfield et Syracuse avant de repartir pour leur dernier voyage de la saison, et c'est pendant ces deux semaines qu'ils devront entreprendre une poussée victorieuse s'ils espèrent rattraper Rochester, ou au moins s'assurer la deuxième place.

Les Montréalais ont encore huit parties à jouer avec les Red Wings, et une série de cinq joutes qui sera disputée au Stadium au début de septembre sera probablement décisive. Les joueurs de Walter Alston ont perdu huit de leurs 11 premières parties avec les meneurs, mais ils ont gagné les trois dernières rencontres et c'est un bon signe pour les dernières semaines de la saison.

Le championnat serait gagné facilement pour les Royaux si leur offensive s'améliorait. Ils ont accumulé moins de 50 coups de circuit depuis le début de la saison, et George Schmees, qui mène le club sous ce rapport, n'a réussi que huit coups de quatre buts. Les Royaux ont conservé la meilleure moyenne d'équipe au bâton, mais presque tous leurs coups sûrs sont des simples, et il leur est arrivé souvent de frapper une douzaine de coups sûrs dans une partie et ne compter que deux, trois ou quatre points.

Quant aux lanceurs, rien ne laisse à désirer. Carl Erskine est devenu la sensation de la ligue, avec trois blanchissages consécutifs à son crédit et un point alloué en 32 manches. Il pourrait bien conduire les Royaux au championnat s'il n'est pas rappelé à Brooklyn.

Branch Rickey est allé à Springfield pour voir Erskine à l'oeuvre l'autre soir et ces visites du Mahatma sont souvent un présage du rappel d'un joueur. Si Erskine retourne à Brooklyn, les Royaux recevront Chris Van Suyk ou Joe Landrum. Ces deux jeunes ont été rappelés récemment de Fort Worth et n'ont rien accompli d'extraordinaire avec les Dodgers.

Ronnie Lee continue de s'affirmer comme le meilleur lanceur de relève de l'Internationale, mais les Royaux ne sont pas en danger de le perdre cette saison. Avec Lee et Al Epperly, Alston n'a pas à craindre de voir ses rivaux exécuter trop souvent des ralliements considérables.

Jack Banta serait d'une aide précieuse aux Royaux s'il retrouvait son contrôle. Banta souffre d'un malaise au dos, mais il ne veut pas suivre l'exemple d'Erskine, qui a subi des traitements fort réussis sous les soins du Dr Charles Létourneau. Banta se contente d'un massage au bras, et n'a apparemment pas confiance au traitement du médecin, mais il changera peut-être d'idée en constatant les résultats obtenus dans le cas d'Erskine.

* * *

Les Giants de Jersey City suivront peut-être l'exemple des Bears de Newark la saison prochaine. Le gérant général Charlie Stoneham a révélé que les Giants n'ont attiré qu'environ 40,000 personnes à leurs parties locales pendant la première moitié de la saison, et, à cette moyenne, ils termineraient la campagne avec un total inférieur à celui de Newark l'an dernier (88,170).

Stoneham a nié les rumeurs voulant que les Giants de New York aient l'intention de vendre ou transporter ailleurs la franchise de Jersey City, mais il a ajouté: "Naturellement, aucun club de catégorie AAA ne peut survivre avec aussi peu d'encouragement de la part de ses partisans. Ce n'est pas juste pour les clubs visiteurs, et je crains bien qu'il faudra déménager si la situation ne s'améliore pas".

* * *

Le droitier Bob Milliken, qui a subi une opération au coude il y a deux mois, se rapportera aux Royaux bientôt. Milliken, qui était considéré comme l'as des Royaux au début de la saison, n'a gagné qu'une partie avant de subir son opération.

* * *

Un autre journaliste vient d'abandonner sa machine à écrire pour se lancer dans le baseball. Gordon Walker, du Globe & Mail de Toronto, a été engagé ces jours derniers comme secrétaire voyage des Maples Leafs de Toronto, succédant à George Jamieson pour des raisons qui n'ont pas été dévoilées. Walker était chroniqueur de baseball au Globe & Mail depuis plusieurs années.

* * *

La perte temporaire de Curt Simmons coûtera peut-être le championnat de la ligue Nationale aux Phillies de Philadelphie. Simmons avait gagné 14 parties avant d'aller se rapporter à l'Armée américaine samedi et son absence se fera sûrement sentir pendant les deux prochaines semaines, ou plus longtemps, si la guerre en Corée ne prend pas une meilleure tournure pour les Etats-Unis.

Au cours des deux prochaines semaines, les Phillies joueront les séries importantes contre les Cardinaux de St-Louis et les Dodgers de Brooklyn, et sans Simmons, leurs chances de conserver la première place ne sont pas aussi brillantes.

Une autre fin de saison sensationnelle est en perspective dans chacune des deux ligues majeures, mais nous doutons que ce soit aussi contesté que l'an dernier, alors que le championnat dans chaque ligue n'a été décidé que le dernier jour de la saison.

St-Louis, Philadelphie, Brooklyn et Boston se disputeront le "combat royal" dans la ligue Nationale, et dans l'Américaine, Détroit, New York, Boston et Cleveland feront la même chose.

Le jambon moyen vendu dans l'étal du boucher se compose de 63 pour cent de viande maigre, de 24 pour cent de gras, de 10 pour cent d'os et de 3 pour cent de peau, suivant les experts en viandes de l'Université de l'Illinois.

Frank Delisle fut le "Babe Ruth" des ligues semi-professionnelles

(par PHIL SEGUIN)

Frank Delisle, qui était surnommé le "Babe Ruth" du baseball local lorsqu'il évoluait dans les ligues semi-professionnelles de Montréal il y a une trentaine d'années, était un parfait inconnu pour nous lorsqu'il est entré au bureau pour une de ses visites périodiques l'autre jour.

Nous n'étions qu'un petit bonhomme en culottes courtes au temps où Delisle était la terreur des lanceurs de la ligue Indépendante, la ligne de la Cité et la ligue Canadienne-Américaine, de 1919 à 1923.

Delisle était un dangereux frappeur de coups de circuit, malgré ses moyennes au bâton relativement peu impressionnantes, et les livres de statistiques révèlent qu'il a réussi 32 coups de circuit en 84 parties avec le club Trois-Rivières, dans la ligue de l'Est du Canada, en 1922. L'année précédente, il n'avait joué que 35 parties avec le club Lachine, dans la ligue de la Cité, mais il a terminé en tête pour les coups de circuit avec un total de 12.

Le club Lachine avait alors comme président, M. O.-Louis Bourque, avec comme associé Jimmy McKimmie, ancien promoteur de boxe bien connu des amateurs locaux. Le gérant du club était Walter Murray.

Delisle est venu dans notre province pour la première fois en 1913, alors qu'il a joué avec le Sorel. Frank, un Franco-Américain, est retourné aux Etats-Unis l'année suivante, et en 1917, il s'est enrôlé dans la Marine américaine.

A la fin de la guerre, Delisle est revenu à Montréal, pour jouer avec le Lachine jusqu'en 1921. Dans la ligue de l'est, il a porté les couleurs des clubs Trois-Rivières et Canadien. Delisle est retourné définitivement aux Etats-Unis en 1924 pour s'établir à Pawtucket, où il a continué à jouer dans les ligues semi-professionnelles de cette ville pendant une diaine d'années.

Les 32 coups de circuit de Delisle en 1922 ont impressionné les recruteurs du baseball organisé, et à la fin de la saison, il a reçu une offre des White Sox de Chicago. Delisle devait se rapporter au camp d'entrainement des White Sox le printemps suivant, mais des maux d'estomac l'ont retenu chez lui, et il a ainsi perdu sa chance de jouer dans les ligues majeures.

Delisle n'était pas un colosse, même à ses plus beaux jours. Il ne mesure que 5 pieds, 8 pouces, et son poids, lorsqu'il était à son meilleur, n'était que de 160 livres. "Le secret de mon pouvoir au bâton, dit-il, était la coordination des muscles et un bon "timing" dans mon élan au bâton". Delisle rappelle en souriant que plusieurs joueurs de la ligue de la Cité ne pouvaient comprendre qu'un homme de sa taille puisse frapper la balle plus loin que les nombreux colosses beaucoup plus lourds et mieux musclés que lui.



FRANK DELISLE

Le "Babe Ruth" local s'étonne de l'augmentation constante des coups de circuit dans le baseball organisé depuis quelques années. "Pour moi, ce n'est pas la balle, dit-il. Les nouveaux règlements rendent la tâche des lanceurs plus difficiles, et ces lanceurs sont peut-être moins habiles qu'autrefois. Cette augmentation des coups de circuit a transformé le jeu complètement. La stratégie est devenue moins importante, et aujourd'hui il suffit d'un ou deux coups de circuit par de puissants cogneurs pour changer du tout au tout l'aspect d'une partie".

Delisle, qui a 62 ans, habite toujours Pawtucket. Il s'est retiré il y a quelques années et mène maintenant une vie paisible, grâce à une pension du gouvernement américain. Delisle est de passage à Montréal pour quelques jours, et en nous quittant, il nous prie de saluer pour lui ses nombreux amis parmi les vétérans du baseball local.

Il faut considérer pour son propre [intérêt
Et le temps où l'on vit, et les lieux [où l'on est.
Corneille.

BASEBALL d'un Coup d'Oeil

AUJOURD'HUI

LIGUE INTERNATIONALE
Montréal à Syracuse (2 p.)
Rochester à Jersey City (2 p.)
Buffalo à Baltimore (2 p.)
Toronto à Springfield (2 p.)

LIGUE NATIONALE
Chicago à Brooklyn
Cincinnati à Boston (2 p.)
St-Louis à New-York
Pittsburgh à Philadelphie (2 p.)

LIGUE AMERICAINE
Boston à Cleveland (2 p.)
Philadelphie à Détroit
New-York à Chicago (2 p.)
Washington à St-Louis (2 p.)

LIGUE PROVINCIALE
Sherbrooke à Farnham (2 h. p.m.)
St-Hyacinthe à Granby (2 h. p.m.)
St-Jean à Drummondville (2 h. p.m.)

LIGUE LAURENTIENNE
(après-midi)
Ste-Thérèse à Beauharnois (1 h.)
Sorel à Lachute (1 h.)
Rawdon à Joliette (1 h. 30)
L'Epiphanie à Valleyfield (1 h.)
Lachine à St-Jérôme (1 h. 30)
(Soir)
St-Jérôme à Ste-Thérèse (6 h. 15)
Joliette à l'Epiphanie (6 h. 15)
Valleyfield à Rawdon (6. h. 15)
Lachute à Lachine (6 h. 15)
Beauharnois à Sorel (6 h. 15)

LIGUE ROYALE JUNIOR
Partie d'étoiles au Satdium (2h pm)

Tournoi de tennis du Saint-François

Le club de tennis St-François organise son premier tournoi de doubles pour le championnat du comté Laval du 13 au 31 août 1950. Tous les joueurs du comté sont éligibles et nous invitons chaque club à nous faire parvenir l'inscription de son équipe. La date limite d'inscription est le 10 août à minuit.



Voulez-vous devenir en santé, forts et musclés, écrivez COURS DE CULTURE PHYSIQUE PAR CORRESPONDANCE sans tarder en incluant 25c pour recevoir dépliant illustré ainsi qu'un numéro spécimen de la revue "Santé et Développement Physique".

Adressez-vous
ADRIEN GAGNON
7712 rue St-Hubert
Montréal
CR. 1726

Nous vendons articles tels que POIDS HALTERES - EXERCICES et VOLUMES sur la Culture Physique.



CHASSE et PÊCHE

La photo, qu'on peut voir à côté de cette chronique, illustre une situation qu'on rencontre souvent au cours des mois d'été. En effet, des dizaines de jeunes chevreuils sont ainsi recueillis . . . ou plutôt capturés par des gens qui jurent de leur bonne foi . . , quand ils sont pris par les agents du département de la chasse.

Qui peut dire avec certitude qu'un faon, trouvé dans la forêt, a perdu sa mère ou a été abandonné par celle-ci? Qui sait si la mère n'est pas tout près de là, en train de brouter pendant que son petit se repose? Et puis, qui sait encore si un faon qu'on capture (interdit par la loi) a été sevré et a des chances de survivre loin de sa mère? La forêt n'est-elle pas l'habitat naturel du chevreuil? Alors n'est-il pas logique de croire qu'un faon aurait infiniment plus de chances de vivre si on le laissait seul?

D'ailleurs LA LOI INTERDIT SEVEREMENT TOUTE CAPTURE DE FAON. C'est une loi humanitaire digne de respect.

On entend souvent des gens dire qu'ils ont trouvé un faon, abandonné par sa mère dans la forêt et que pour lui éviter la mort, ils l'ont recueilli. C'est souvent la mort qu'ils apportent plutôt à ces petits.

Il peut arriver cependant que des gens, ignorant tout des choses de la nature, se laissent porter par un geste d'humanité à prendre ainsi des faons. Dans la plupart des cas, c'est un sentiment qui n'est pas à sa place, car la véritable place pour un jeune chevreuil c'est la forêt à côté de sa mère. Et qu'on n'aille pas croire qu'une mère abandonne facilement ses petits.

Il est possible toutefois que la mère ait été dévorée par des loups ou des chiens, mais encore là, la présomption est en faveur du faon.

Si par hasard, quelqu'un trouve un faon et croit raisonnablement que celui-ci est en danger, qu'il avertisse sans délai le garde-chasse le plus rapproché, lequel enverra le jeune animal à des jardins zoologiques... avec une chance de survie.

Mais encore là, qu'on n'oublie pas que les jardins zoologiques ne peuvent pas héberger un nombre indéfini de faons. La meilleure chose à faire, quand on trouve un faon, est donc de le laisser à l'endroit où on le trouve.

UN PEU DE TAXIDERMIE

Nombre de pêcheurs aimeraient garder soit une tête de maskinongé, soit une tête de brochet, de doré ou de truite, mais ne savent pas comment s'y prendre.

Or voici une recette bien simple que chacun peut suivre. Il faut d'abord couper la tête avec précaution, enlever toute la chair collée à la peau, ainsi que les yeux et les ouïes. Faire tremper la tête pendant trois jours dans une solution de 2 parties d'eau pour 1 partie de formaline. Après trois jours, rincer minutieusement dans de l'eau claire, et faire encore tremper dans une autre solution de 2 parties d'eau et d'une partie de formaline, pendant deux autres jours.

Ensuite, rincer la tête avec précaution, faire sécher pendant plusieurs jours et appliquer deux ou trois couches de gomme laque (shellac). Si l'on veut que la bouche reste ouverte pour montrer les dents, il faut séparer les mâchoires par un bâton, de la longueur nécessaire, et le laisser entre les mâchoires pendant tout le temps qu'on fait tremper la tête dans la solution.

Quant aux yeux, on peut en trouver en verre chez nombre de fournisseurs dans les villes. Qu'on n'aille pas cependant prendre des yeux d'ours pour les appliquer à une tête de maskinongé, car on obtiendrait ainsi une espèce que les zoologistes pourraient difficilement reconnaître.

La saison de chasse du canard sauvage approche rapidement et les sportifs, soucieux de leur propre intérêt, s'intéressent vivement à la question de ce temps-ci.

Ainsi, la Fédération des Associations de Chasse et de Pêche du Québec aura une réunion mercredi prochain, 2 août, dans le salon B, de l'hôtel Mont-Royal, à 8 heures du soir.

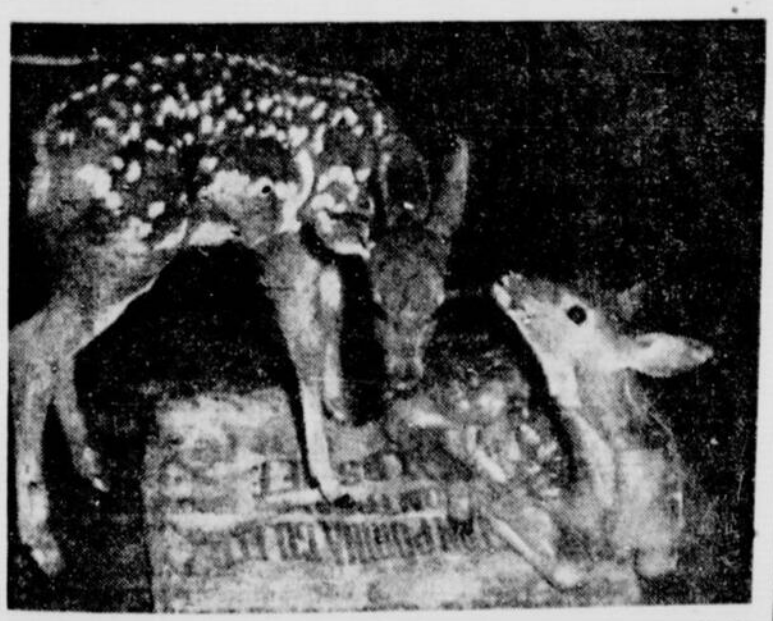
Le Dr Harrison F. Lewis, chef de la faune du Canada, et M. Charles Frémont, surintendant général de la chasse et des pêcheries du Québec, seront présents pour fournir tous les renseignements qu'on désirera et répondre à toutes les questions qu'on voudra leur poser.

Tous ceux qui s'intéressent à la chasse aux canards, oies sauvages et autres oiseaux migrateurs sont instamment priés d'assister à cette réunion, pour fournir les renseignements qu'ils connaissent ou offrir les recommandations qu'ils jugeront opportunes. C'est à des réunions de ce genre qu'il est temps d'émettre son opinion et de proposer les modifications qu'on juge être de l'intérêt de tous les chasseurs.

Gaétan BENOIT

L'Asie contient environ un tiers de toutes les terres fermes et le douzième de toute la surface du globe.

— Cruauté souvent provoquée par l'ignorance —



Ces deux faons font une belle photographie, mais tous deux seraient bien mieux dans la forêt, auprès de leur mère, où ils devraient être logiquement. Ceux qui recueillent des faons dans la forêt ou sur le bord d'une route disent souvent que ces jeunes chevreuils avaient perdu leur mère, ou bien qu'ils étaient égarés, ou bien encore qu'ils se seraient fait tuer par quelque automobile. Dans 80% des cas, c'est une erreur.

Ramuncho sera le favori aujourd'hui au Richelieu

Un nombre sans précédent de coursiers ont été inscrits pour le "stake" 2.25 amble, l'épreuve principale au programme cet après midi au parc Richelieu, et le promoteur Armand Plouffe se demande comment il pourra satisfaire tout le monde, puisque huit chevaux seulement ne peuvent aller sur la piste à la fois.

Plouffe et le secrétaire Léo Demers devront procéder à une élimination afin de déterminer les partants pour la course qui offre une bourse de $1,000. 17 chevaux ont été inscrits et deux épreuves éliminatoires seront disputées, et une finale entre les meneurs dans chacune des deux épreuves sera disputée afin de déterminer le vainqueur, qui sera jugé d'après sa tenue dans les trois épreuves.

Ramuncho, propriété de J. Legault, de St-Jérôme, est le favori probable. Ramuncho a remporté une victoire décisive à Québec, la semaine dernière et son propriétaire a rapporté qu'il a montré beaucoup de rapidité dans ses exercices cette semaine.

Voici les inscrits pour la classique: Frisco B, Volo Grattan, Lord Cowt Todd Stout Express, Up Front, Ella B, Caterine Stout, Lucy B, Grattan, Miss Grattan Wilkes Volo Bars, Charles H Abyedale, Mary Lou, Helen Knight, Cardinal J. McGeddes, Gauthel Page, Ramuncho.

Plouffe présentera quatre autres classe pour compléter le programme de la matinée. Comme d'habitude, un service d'autobus sera à la disposition des amateurs. Les autobus partiront de l'angle des rues Sherbrooke et Papineau, à compter de 1 h. 30.

Les Australiens gagnent deux fois

MEXICO, (P.A.c — L'Australie a pris une avance 2-0 dans sa série finale de la zone américaine avec le Mexique, dans les séries pour la coupe Davis ici vendredi en gagnant les deux premiers matches de simples.

Frank Sedgman a remporté une victoire facile, 6-4, 6-4, 6-2, sur Gustavo Palafox, dans le premier match, mais John Bromwich a dû se rallier pour battre Armando Vega, 3-6, 6-0, 6-2, 6-2. Le vainqueur de la série rencontrera le champion de la zone australienne dans la finale et le gagnant fera ensuite face à l'équipe américaine, qui détient la coupe depuis quatre ans.

PARMI LES HOMMES QUI RÉUSSISSENT ON SE SERT DE LA CRÈME À BARBE PALMOLIVE PLUS QUE DE TOUTE AUTRE MARQUE





PRÉSENTANT le nouveau, sensationnel Martin "100" 10 ch.-v. "Commando"

Disponible immédiatement



"Les meilleurs moteurs hors-bord jamais construits!"

REVERSE WITHOUT SHIFTING

Martin "100"
10 ch.-v.
57 lbs (approx.)

Le moteur hors-bord 10 ch.-v. le plus perfectionné sur le marché. Les nombreuses caractéristiques exclusives du "MARTIN 100 Commando" comprennent le contrôle "Aquamatic", manomètre visible pour l'huile, disque multiplicateur de l'embrayeur à propulsion, bielles d'acier, roulements à aiguille et plusieurs autres.

Ce qu'il y a de MIEUX pour la vitesse . . .



Ce qu'il y a de MIEUX pour la pêche . . .



Pour *plus* de force . . . *plus* de perfectionnement . . . *plus* de plaisir . . . oui, pour *plus* de *satisfaction* cette année et des années à venir, oyez ce qu'il y a de mieux, un *Martin*! "*Les meilleurs moteurs hors-bord jamais construits!*" Les nombreuses caractéristiques éprouvées des 2 *plus* nouveaux moteurs Martin signifient: conduite *plus* facile, moteur *plus* efficace . . . manoeuvre *plus* etendue, *plus* de yachting amusant . . . *plus* de contrôle, *plus* de puissance. Examinez bientôt les deux nouveaux et plus grands moteurs Martin!

VOYEZ CES CARACTERISTIQUES DES MOTEURS MARTIN DEJA MISES A EPREUVE

Valves d'admission à contrôle mécanique breveté √ Démarreur-éclair amélioré √ Ajustement vertical breveté √ Moteur à pivotement total breveté √ Direction sur arc complet de 360 degrés √ Arbre de transmission fer forgé √ Bielles similaires fortes au diamant √ Poignée de transport construite à même √ Systèmes améliorés de carburation, d'allumage et de refroidissement, etc.

Martin "66"
avec "Double contrôle synchronisé"
7.2 ch.-v.
44 lbs (approx.)

Martin OUTBOARD MOTORS

Ecrivez ou téléphonez immédiatement pour éviter un désappointement — La quantité est limitée.

MONTREAL MOTOR BOAT CO. LTD.
625 ouest, rue St-Jacques, Montréal — UN. 5041

Une blessure mettrait fin à la belle carrière de Citation

Le pur-sang "Citation" a probablement porté les couleurs rouges de l'Ecurie Calumet pour la dernière fois! Le rejeton de Bull Lea devait participer au handicap Arlington dans l'espoir de devenir le premier cheval de courses à gagner un million de dollars en bourses, mais l'entraineur Jimmy Jones a dû changer ses plans. Citation est blessé à une cheville et même Jones admet que ses chances de retourner en compétition sont très minces.

Si Citation est vraiment "fini" le record d'un million deviendra comme le "mille de quatre minutes": une chose possible mais improbable. Les bourses diminuent tous les ans et Citation a accumulé le magot de $938,000 alors que l'argent coulait comme de l'eau.

La carrière de Citation a été romantique dès le début. Sa mère, "Hydroplane the Second", fut importée d'Angleterre. C'était en 1941 alors que l'Océan Atlantique était infestée de sous-marins allemands. A cause de cette menace, Hydroplane fit le grand voyage en bateau par la Méditerranée, la Mer Rouge, l'Océan Indien et l'Océan Pacifique.

Jones se rappelle que lorsqu'elle arriva sur la côte du Pacifique, "elle faisait pitié. Je me demandais si elle pourrait recouvrir ses forces".

Elle prit des années avant de reprendre ses forces. Finalement, Citation devint le premier rejeton de Hydroplane en 1945. Vint ensuite le problème de donner un nom au jeune poulain. Mme Warren Wright, l'épouse du propriétaire de l'Ecurie Calumet, le régla. "C'était durant la guerre, explique-t-elle, et en entendait beaucoup parler de citation. On le nomma alors Citation".

Citation courut sa première course le 22 avril 1947, sur une distance de quatre furlongs et demie. Il paraissait gauche au début, mais une fois parti il montra une grande rapidité pour gagner par une demi-longueur. Depuis, Citation a gagné 29 de ses 38 courses et il s'est classé deuxième les neuf autres fois.

Sa seule défaite en neuf courses comme deux ans a été subie dans le Wahington Park Futurity alors qu'il s'est classé derrière "Bewitch". Plusieurs experts de courses insistent encore que Citation aurait gagné mais que les propriétaires de Calumet voulaient que Bewitch reste imbattu.

Comme trois-ans, Citation gagna un record de $709,000 avec 19 victoires en 20 courses. Cette année-là, il gagna la triple couronne : le Derby du Kentucky et les stakes Preakness et Belmont.

BLESSE EN 1948

Puis en décembre 1948 survint l'accident qui causa probablement le déclin du rapide pur-sang. Citation se blessa à la cheville de la même jambe qui le tient au repos actuellement. Il ne put courir pendant 13 longs mois. Quand il revint sur la piste, ill gagna une course de $20,000 sur la Côte du Pacifique pour prendre la première place parmi les chevaux qui ont le plus gagné d'argent. Il fut aussi défait en quatre occasions par "Noor" et une fois par "Roman In".

Citation semble avoir perdu ce certain quelque chose durant son long repos. Qu'il atteigne le total d'un million ou non, Citation s'est mérité une place parmi les immortels du turf.

La qualité qui a le plus aidé à Citation a été le fait qu'il pouvait courir n'importe quelle distance tout en portant de lourdes pesanteurs. Il prouva plusieurs fois alors qu'il n'avait que trois ans, qu'il pouvait courir contre des chevaux beaucoup plus âgés que lui. Le Citation de 1948 battit facilement des célèbres coureurs comme "Delegate" et "Buzfuz".

Seulement le mois dernier, Jones commentait : "S'il conserve sa condition, Citation continuera à courir jusqu'à ce qu'il ait atteint le total d'un million"... Il continua cependant : "Cependant, le gros "CY" est fragile et on ne peut jamais savoir quand il courra sa dernière course".

Il a probablement couru sa "dernière course".



CITATION et son entraineur JIMMY JONES

ECOUTEZ LE
RADIO
BASEBALL
Dow



CET APRES-MIDI A 3h.00
POSTE
CHLP • 1410 kc

Robert et Eric régleront leurs comptes le 14 août au Stadium

Yukon Eric, de Fairbanks, Alaska, le champion poids-lourd du monde à la lutte, et Yvon Robert, le principal prétendant, ont accepté de vive voix, hier, les offres du promoteur Eddie Quinn pour un match-revanche et décisif au Stadium des Royaux, rue Delorimier, le lundi, 14 août.

Cette nouvelle a causé une certaine surprise dans les cercles de lutte, car le matchmaker montréalais était en pourparlers depuis quelque temps avec Lou Thesz et on croyait généralement que le fameux gladiateur de St-Louis accepterait de venir rencontrer "l'homme des glaces" à Montréal. Mais Thesz s'est désisté, prétextant des engagements importants à remplir.

Cependant la réputation colossale d'Eric s'est répandue partout sur le continent nord-américain et il se pourrait que cette renommée ait eu quelque chose à faire avec le refus de Thesz. Celui-ci est considéré très hautement chez nos voisins du sud, surtout dans les environs de St-Louis et il est évident que Thesz n'aurait pas aimé retourner chez lui en perdant.

Quoi qu'il en soit, Quinn a vite fait de rejoindre Eric pour sonder son opinion. Ce dernier est demeuré aussi imperturbable que d'habitude. "Je n'ai jamais refusé de rencontrer qui que ce soit, et si vous m'opposez encore à Robert, je lui ferai face n'importe quand, même s'il avait cent chaises à sa disposition".

Cette cruelle allusion se rapportait au fameux incident de leur dernière rencontre, le 18 juillet dernier au Stadium, alors que Robert, furieux d'avoir été projeté hors des câbles et d'avoir été malmené par Eric, s'était emparé d'une chaise pour lui asséner sur la tête. On se souvient qu'Eric avait dû être transporté d'urgence à l'hôpital pour s'y rétablir d'un choc nerveux. Cet incident aurait pu avoir des conséquences beaucoup plus graves.

Yvon Robert de son côté a accepté le match par téléphone hier et a déclaré qu'il en sauserait plus longuement avec le promoteur lors de son retour prochain dans la métropole. "Il est certains détails que j'aimerais bien régler avec vous", de dire Robert au promoteur, "mais je les discuterai à Montréal; vous avez toutefois ma parole que j'accepte la rencontre."

Il est donc décidé que le fameux match-revanche aura lieu au Stadium des Royaux, le lundi 14 août. Ce sera un match décisif cette fois. Dans leur premier engagement, Robert avait perdu à cause d'une décision hâtive de l'arbitre Sammy Mack, bien que le Canadien-Français aurait dû mériter la victoire après avoir rivé les épaules du champion durant quinze secondes.

Malheureusement l'arbitre Jack Herman de Boston avait été projeté inconscient hors de l'arène et aucun officiel n'était présent pour confirmer la chute. Dans leur dernière rencontre au Stadium, l'arbitre Jack Demsey avait disqualifié Robert, alors qu'Eric gisait inconscient parmi les spectateurs.

Il sera encore tout probablement question d'un arbitre neutre pour la troisième rencontre entre ces deux hommes.

LE COIN DES SPORTS par - JEAN-PAUL SARAULT



En organisant une joute d'étoiles entre les meilleurs joueurs de la ligue Royale Junior et la ligue Junior du parc Atwater, la direction du club de baseball Montréal et la division des sports et jeux de la ville de Montréal ont accompli une innovation qui aidera énormément au développement du baseball chez les jeunes.

Parmi les 30 joueurs qui ont été choisis pour cette partie d'étoiles, il y en aura peut-être un ou deux seulement qui deviendront des professionnels dans des ligues importantes, mais il est à souligner de nouveau, que le but de la ligue Royale Junior et du président Gérard Thibeault n'est pas de développer des étoiles pour les ligues majeures, mais bien plus d'intéresser les jeunes à occuper leurs loisirs en pratiquant le baseball.

L'oeuvre commencée par Gérard Thibeault il y a quatre ans, a connu un essor extraordinaire et a progressé plus que ne l'espéraient les organisateurs de ce plan original. Car, en effet, c'est par milliers que l'on voit aujourd'hui, les jeunes jouer au baseball sur les différents terrains de jeux de la ville, pour des clubs midgets, bantams, juvéniles qui sont tous affiliés à des clubs de la ligue Royale Junior.

Il est aussi à remarquer que les joueurs qui évoluent dans la ligue Royale Junior, SONT PUREMENT AMATEURS. Il en coûte assez cher aux propriétaires de chaque équipe en fait d'équipements, de balles, etc., etc., à la fin de chaque saison, qu'ils ne peuvent se permettre le luxe de payer leurs joueurs.

Cependant les jeunes sont encouragés à jouer, parce qu'ils évoluent au Stadium assez souvent, puis ensuite ils s'efforcent de donner leur plein rendement, afin de bien démontrer leurs talents et leurs qualités qui leur permettront d'être choisis sur l'équipe d'étoiles et d'aller se promener à Brooklyn au cours de l'été, sans qu'il leur en coûte un sou.

Toutes les dépenses qui regardent le développement du baseball chez les jeunes, telles que les écoles de baseball tenues ici et là, les déficits des différents clubs de la ligue Junior et autres ligues amateurs de la ville, les dépenses du voyage à Brooklyn ou ailleurs, etc., etc., sont comblées par les recettes d'une partie d'exhibition organisée par le club Montréal ou les Dodgers de Brooklyn. Il y a aussi la coopération de différentes organisations, telles que le gouvernement provincial, la ville de Montréal, etc.

Le règlement qui défend l'éligibilité des joueurs qui faisaient partie de l'équipe d'étoiles l'an dernier nuira grandement aux locaux contre Brooklyn cette année, car non seulement Binning et Leblanc étaient utiles aux Montréalais, mais aussi le lanceur gaucher Charlie Pitre, l'arrêt-court Denis Brodeur et le voltigeur Jimmy McCullough. McCullough, Pitre, LeManc et Binning joueront cet après-midi au Stadium cependant. On sait que Brodeur évolue dans la ligue des Cantons de l'Est Senior pour Victoriaville.

Guy Gignac et Jacques St-Pierre sont les piliers du club Plateau Mont-Royal, avec le lanceur Claude Groulx, probablement un des meilleurs du circuit Thibeault. Groulx possède de plus un coup de bâton très puissant, puisqu'il a conservé une moyenne de .338 depuis le début de la saison. Pas mal pour un lanceur. Gignac, le frère d'Oscar Gignac, artilleur du Joliette, possède une balle rapide, mais il semble manquer de contrôle. Guy possède lui aussi un puissant coup de bâton. Quant à St-Pierre, un excellent joueur de hockey avec le Verdun, il est très utile, car il peut évoluer à toutes les positions. Il est un joueur de champ extérieur, mais il évolue souvent comme receveur. St-Pierre a aussi joué à l'arrêt-court avec l'habileté d'un vétéran récemment. Il a été choisi sur l'équipe d'étoiles et ses chances d'aller à Brooklyn sont excellentes.

POUR votre NOUVELLE "MORRIS" 1950



RENDEZ-VOUS CHEZ
J. H. DEPELTEAU
7451 ST-HUBERT

POUR UNE DEMONSTRATION
SANS OBLIGATION
DE VOTRE PART, SIMPLEMENT
Signalez VI. 3669 ou DO. 3465
Et un de nos représentants ira vous chercher

• Léger paiement initial • Balance de paiements très faciles
• Ouvert jusqu'à 9 heures p.m., du lundi au vendredi

J. H. DEPELTEAU
J. M. FREGEAU, Prés. 7451 ST-HUBERT

Rochon favori pour battre Macken

Henri Rochon était favori pour l'emporter sur Brendan Macken samedi après-midi au Ville Mont-Royal Country Club, dans la finale du tournoi pour la coupe Montréal. Rochon et Macken ont affiché une tenue sensationnelle depuis le début du tournoi pour atteindre la finale. Dans les doubles samedi après-midi, Henri Rochon et le jeune Jean Dussault devaient rencontrer Jack Spencer et Jean Richard en finale des doubles. Chez les dames, Pat Macken était opposée à Elaine Fildes dans les simples et dans les doubles, Pat et Elaine étaient les adversaires de Pauline Robinson et Nancy Commons.

Les meneurs dans les ligues majeures

LIGUE NATIONALE

Frappeur: Robinson, Brooklyn, .370.
Points: Jones, Philadelphie, 73.
Point produits: Ennis, Philadelphie, 80.
Coups sûrs: Musial, St-Louis, 121.
Doubles: Musial, St-Louis, 32.
Triples, Ashburn, Philadelphie, 11.
Circuits: Kiner, Pittsburgh, 28.
Buts volés: Jethroe, Boston, 25.
Retraits: Spahn, Boston, 125.
Lanceur: Miller, Philadelphie, 6-2-.818.

LIGUE AMERICAINE

Frappeur: Doby, Cleveland, .350.
Points: Stephens, Boston, 83.
Points produits: Stephens, Boston, 99.
Coups sûrs: Kell, Détroit, 128.
Doubles: Kell, Détroit, 28.
Triples: Evers, Détroit, 8.
Circuits: Rosen, Cleveland, 29.
Buts volés: DiMaggio, Boston, 10.
Retraits: Reynolds, N.-Y., 102.
Lanceur: Lemon, Cleveland, 15-4-.789.

Victoire de la Suède

BAASTAD, Suède, 29. (P.A.) — La Suède a gagné le championnat de la zone européenne de la coupe Davis en battant le Danemark par 3 à 0 dans les doubles aujourd'hui. Lennart Bergelin et Sven Davidsson ont battu décisivement Kurt Nielsen et Torben Ulrich par 6-2, 6-2, 6-2.

Funérailles de M. J.-A. Desrochers

Les imposantes funérailles de M. J.-Orpha Desrochers, importateur de nouveautés en gros bien connu dans la province, époux de Mathilde Girard, décédé le 25 juillet dernier, à l'âge de 54 ans et 8 mois, ont eu lieu samedi matin en l'église St-Viateur d'Outremont, à 10 h. 15.

La levée du corps fut présidée par le R. P. Wilfrid Senécal, C.S.V., curé de la paroisse.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. C.-E. Deschamps, C.S.V., assisté des RR. PP. Hector Tessier et Claude Leblanc, C.S.V., comme diacre et sous-diacre.

La chorale, sous la direction de M. Auguste Descarries, exécuta la messe de Perosi. Mme F. Gratton touchait l'orgue.

Le deuil était conduit par ses deux fils, MM. Jean et André Desrochers; ses deux frères, MM. Josaphat et Arsène Desrochers; ses gendres, MM. Paul Ouimet, le Dr Jacques Gauthier, Harry McIntosh, Gilles Lapierre; ses beaux-frères: MM. Léopold Dufault, Edouard Girard; ses neveux: MM. André Dufault, Gilles, Paul et Henri Ducharme, Maurice et G. Girard.

Dans le cortège, précédé de huit landaus de fleurs, outre ceux de la famille, déjà mentionnés, on remarquait: les Drs Arthur Magnan, Jean Lapointe, Yves Chaput et Jean Gélinas; Mes Bernard Bourdon, C.R., Jean Martineau, C.R., Edouard Bourdon, N.P., Isidore Coupal, N.P., MM. L.-J. Mouton, Arthur Dupré, Alex Moore, Marcel Blaison, Roland Bélisle, Jean Baillargeon, Charles Gobeil, Maurice Panneton, L. Kirouac, Hubert Lalonde, Albert Ouimet, L. Ste-Marie, Joseph Simard, Arthur Drouin, Jos. Robitaille, Guy Millette, Guy et Charles Baillargeon, P. Ouellette, E. Lettau, R. Champagne, A. Latour, Hector Lamontagne, Marcel Aubry, Honoré St-Hilaire, Victor Grenier, J.-W. Bélisle, S. Brumers, A. Braumstein, Rodrigue Langlois, F. Bouliane, W. Charette, Paul et P.-L. Gélinas, A.-L. Robillard, F.-J. Desjardins, G. Vedrine, F. Dupré, Jos. Boileau, Roger-H. Bertrand, J.-A.-B. Beaudry et J.-A. Hétu.

Bobby Locke en route pour Chicago

HARROGATE, Angleterre, 29. (B.U.P.) — Bobby Locke, de l'Afrique du Sud, a gagné le tournoi britannique du nord pour 2,000 guinées, avec un score de 348 pour 90 trous. Al Clark, d'Huntington, Virginie Ouest, s'est classé deuxième sur un pied d'égalité avec Eric Moore, de l'Afrique du Sud. Tous deux ont réussi un score de 368. Locke partira maintenant pour Chicago en compagnie d'Ossie Pickworth, d'Irlande, pour participer au tournoi Tam O'Shanter. Pickworth est le champion d'Irlande.

Nouvelles locomotives pour trains suburbains

Le Canadien National a reçu, hier, trois nouvelles locomotives électriques pour son service de trains suburbains entre la Gare Centrale, la Ville de Mont-Royal, Val-Royal, Cartierville et St-Eustache ainsi qu'entre la Gare Centrale, Ahuntsic et Montréal-Nord.

Hier soir, M. S. F. Dingle, vice-président directeur de l'exploitation, et E. R. Battley, chef de la traction et du matériel roulant du Canadien National, ont fait l'inspection de la locomotive No 500 qui a tiré le train de 6 h. 10 de la Gare Centrale à Montréal Nord.

Les nouvelles locomotives ont deux cabines ce qui leur permet de tirer un train dans les deux sens sans être obligées de tourner. Elles ont une puissance de 1,200 c. v.

Ces locomotives portent les numéros 200, 201 et 202. Elles sont peinturées en noir avec les initiales de la Compagnie en or.

Un adversaire du vice, abattu

PIKEVILLE, Kentucky, 29. (PA) — Le shérif Roy Conway, du comté de Pike, qui avait entrepris la lutte contre le jeu à l'argent et la contrebande, a été tué d'une balle, hier soir.

La police du Kentucky dit que le shérif, âgé de 40 ans, avait reçu un appel téléphonique anonyme, peu avant 11 h. du soir, qui l'invitait à sortir devant sa maison. Il passa la porte et fut frappé d'une balle, qui l'atteignit à la tempe. Conway tomba mort dans la rue.

Conway, élu comme démocrate, entra en fonction au mois de janvier dernier. Il commença une sérieuse campagne contre les contrebandiers et a conduit personnellement des raids contre des maisons de paris. Il avait déclaré que son intention était de nettoyer le comté de tous les contrebandiers de boissons alcooliques.

FEU H. BLAIN

Nous avons le regret d'annoncer le décès de M. Hector Blain, époux de Léonie Brien dit Desrochers, survenu à Montréal, samedi le 29 juillet, 1950, à l'âge de 66 ans et 7 mois.

Outre son épouse, il laisse pour pleurer sa perte, ses fils, le Dr René Blain et Paul-Emile, avocat; ses filles, Eliane, Lucile et Marie-Paule, une belle-fille, Geneviève, (Mme René Blain) et 5 petits-enfants; une soeur, Aurore, (Mme R. Préfontaine), trois frère, Albert, employé à la Cité de Montréal, Joseph, avocat, et le Dr Emile Blain.

La dépouille mortelle est exposée aux Salons mortuaires, Vallée, Avenue du Parc. Avis des funérailles plus tard.

Don Richmond en tête des frappeurs

(PA) — Don Richmond, des Rochester Red Wings, continue de garder la tête des frappeurs dans l'Internationale. Le troisième-but de 30 ans a déjà frappé 126 coups sûrs, le plus grand nombre dans le circuit, en 375 fois au bâton; il garde une moyenne de .336.

Il est de plus en tête pour les points comptés, 88 et pour les coups de trois buts, neuf.

En seconde place, 9 points en arrière de Richmond, vient le grand Kevin Connors, le premier but du Royal de Montréal, avec 327 points, et 99 coups sûrs en 303 voyages au marbre.

Ranson Jackson, du Springfield, vient en troisième place avec .317.

Damon Phillips, du Montréal, et Gene Markland ont le plus de coups de deux buts, soit 22 chacun.

Plongeon fatal

QUEBEC, 29. (B.U.P.) — Un pointeur de 60 ans, à l'emploi du Séminaire de Québec, Joseph Landry, a été trouvé mort au pied du puits d'un ascenseur de cette institution hier soir. Le malheureux avait fait un plongeon d'environ 75 pieds dans le vide, du cinquième étage de la bâtisse. Le coroner tiendra enquête lundi.

Del Ennis donne l'avance aux Phils

Les Phillies de Philadelphie, qui détiennent la première place de la ligue Nationale avec une avance de deux parties et demie, ont pris une avance de 2 à 0 à la troisième manche dans leur partie de samedi après-midi contre les Pirates de Pittsburgh. Un coup de circuit de Del Ennis, son vingtième de la saison, avec un coureur sur les buts, a donné l'avance aux Phillies. Billy Werle était au monticule pour les Pirates et Bubba Church pour les Phillies.

Pittsburgh . . . 000 —
Philadelphie . . . 002 —

Werle et McCullough; Church et Seminick. Circuit: Ennis (Ph.).

LIGUE AMERICAINE

Boston 000
Cleveland . . . 010

Chuck Stobbs et Matt Batts; Bob Lemon et Jim Hegan.

LIGUE NATIONALE

Cincinnati . . . 000
Boston 100

Herman Wehmeier et Johnny Pramesa; Johnny Sain et Walker Cooper.

Fowler au repos

DETROIT, (PA) — Le lanceur droitier Dick Fowler, qui souffre d'un mal de bras persistant depuis le début de la saison, a quitté les Athlétiques pour retourner chez lui vendredi et il ne jouera plus de la saison.

Fowler, qui a subi sa cinquième défaite de la saison mercredi à Cleveland, a eu une entrevue avec Connie Mack, qui lui a conseillé de retourner chez lui à Oneonta, N.-Y. et de se reposer jusqu'au printemps prochain. Fowler n'a gagné qu'une partie cette saison.

AMIS DES CHIENS, ATTENTION!

Que savez-vous de votre chien? Un nez froid et humide prouve-t-il que l'animal est en bonne santé? Les bâtards sont-ils plus robustes et plus intelligents que les chiens de race? Les chiens ont-ils besoin de ronger des os? Dans son numéro d'août, SELECTION dénonce à la lumière de la science dix erreurs courantes qui compromettent le développement des jeunes chiens. Vous y trouverez une foule de renseignements sur ces fidèles amis de l'homme, et maints conseils pratiques sur la façon d'assurer leur santé et leur bonheur

En tout, une trentaine d'articles passionnants et profitables, tirés des meilleures publications du monde.

Achetez le numéro d'août!

Sélection
du Reader's Digest
168 pages 25¢

Soyez un vrai Sportsman

PRÉVENEZ
LES FEUX DE FORÊT
CONSERVONS
NOTRE FAUNE
ET NOS RESSOURCES NATURELLES

avec les hommages des fabricants des



CIGARETTES
Sportsman

En collaboration avec la

FÉDÉRATION DES ASSOCIATIONS DE CHASSE ET DE PÊCHE DU QUÉBEC INC.

Claude Groulx ou Ed. Woolmer lancera pour la ligue Royale Jr

Edmund Woolmer du Ville Mont-Royal ou Claude Groulx, du Plateau Mont-Royal sera désigné par le pilote Charlie Calvert du Ville-Marie, pour commencer la partie au monticule pour le club d'étoiles de la ligue Royale Junior qui rencontrera un club formé des meilleurs joueurs de la ligue Junior du parc Atwater cet après-midi au Stadium.

Ces deux clubs se rencontreront dans un programme double. La première partie commencera à deux heures et la deuxième suivra immédiatement. Il est à remarquer que ces deux parties seront de sept manches.

Woolmer, qui remporté neuf victoires contre deux défaites, a été le grand atout du Ville Mont-Royal qui occupe la première place de la ligue Royale Jr depuis le début de la saison.

Groulx est un lanceur qui a fait ses preuves cette année et qui est reconnu aussi comme un puissant frappeur, ayant conservé une moyenne de .338. Calvert enverra soit Woolmer ou Groulx, quand il connaîtra le lanceur du club de la ligue Atwater.

Le pilote Jack Matthews de la ligue Atwater aura probablement recours à Irwin Ydall du Police Jr ou Murray O'Shaugnessey du Côte des Neiges. On sait que Matthews comptait sur Mike Burack, du Police Jr, mais ce lanceur vient de signer un contrat avec l'organisation des Reds de Cincinnati et il a été immédiatement cédé aux Chefs de Syracuse de la ligue Internationale.

Ces deux parties promettent d'être très intéressantes, car les joueurs des deux clubs feront leur possible, afin d'être choisis sur l'équipe Junior de Montréal qui jouera une série de parties d'exhibitions à Brooklyn le 14 août et peut-être aussi contre des clubs juniors de Boston et Cleveland.

Voici les alignements:

LIGUE ROYALE JUNIOR

Lanceurs:

15—Carpentier, Ville-Marie ..	.167
8—Cosenza, St-Henri	.292
11—Woolmer, V. Mt-Royal ...	.201
—Groulx, Plateau, ...	.338
9—Deneka, Rosemont	.231
—Pitre, Maisonneuve	.173

Receveurs :

19—Dacnois, Villeray	.299
13—Séguin, Laval	.310
—Benning, V. Mt-Royal	.271

Intérieurs :

2—Nantel, Laval	.220
14—Leblanc, Rosemont	.408
17—L'Hostie, Villeray	.238
4—Heap, Maisonneuve	.214
16—McMullen, V. Mt-Royal ..	.351
—Raymond, Ville-Marie	.316
7—Gendron, Rosemont	.411

Voltigeurs :

1—Lachaine, St-Henri	.377
10—Economides, V. Mt-Royal	.490
14—Legault, Verdun	.350
6—Marshall, Verdun	.250
3—Préville, Maisonneuve	.326
12—St-Pierre, Plateau	.293

Gérant: Charlie Calvert; Instructeurs: Jimmy Churchill, Pamphile Yvon.

Arbitres: Kerr, Prince, Calligan, Maher.

LIGUE ATWATER JUNIOR

Lanceurs :

3—Keenan, P. Extension	.209
11—McMahon, Shamrock	.275
20—O'Shaughnessy, C. des N.	.325
9—Ydall, Police Jr	.240
27—Croke, Côte des Neiges ..	.275

Receveurs :

10—Onnash, P. Extnsion	.370
17—Litwin, Y.M.C.A.	.350
24—O'Neil, Côte des Neiges ..	.280

Intérieurs :

1—Strachina, Police Jr	.500
8—St-Pierre, P. Extension ..	.350
16—Bagshawa, P. Extension ..	.450
6—Wegeruk, Police Jr	.250
22—Allerdyce, C. des N.	.450
18—O'Donnell, P. Extension ..	.280

Voltigeurs :

2—McCullough, P. Ext.	.370
5—Horan, Police Jr.	.460
4—Savard, Police Jr.	.240
7—Koslov, Police Jr.	.365

Gérant: Jack Matthews; Instructeurs: Joe Desroches, Eddie Alexopoulos.

Formule originale

pour HOMMES De FRANCE

PINAUD



LOTION VEGETALE LILAS APRES BARBE A TOUS LES GRANDS DMP- OIRS PHARMACEUTIQUES 65c & $1.25

FAMEUX PRODUITS POUR HOMMES DEPUIS 1810

BASEBALL

Résultats de vendredi soir

Ligue INTERNATIONALE

Montréal, 10; Syracuse 5
Buffalo 15, 5; Baltimore 0, 6
Jersey City, 4, 4; Rochester, 3, 4
2e partie arrêtée à la 13e manche par la pluie.
Toronto à Springfield, pluie

Ligue NATIONALE

Chicago 12; Brooklyn 5
New-York 8; St-Louis 3
Philadelphie 4; Pittsburgh 1
Cincinnati 8; Boston 5

Ligue AMERICAINE

Cleveland 13; Boston 1
Philadelphie 7; Détroit 6
New-York 4; Chicago 1
St-Louis 5; Washington 4

R. Keenan à l'Exchange

Roy Keenan, champion boxeur poids léger du Canada, participera au prochain programme de boxe amateur de la Palestre Nationale, au Stade Exchange, mardi, le 8 août prochain.

L'actif Sylvio Mireault lui opposera Edouard Robert, champion poids léger du Manitoba maintenant boxeur pour le club Montréal.

Plusieurs étoiles de la boxe amateur figureront au prochain programme de boxe, et Sylvio Mireault présentera au public montréalais un programme de boxe de dix combats, dont trois de cinq rondes.

Quelle existence!...

Affaibli et nerveux vous faites péniblement vos journées. . . et la fatigue s'abat sur vous, accompagnée de douleurs et malaises. Bien souvent, épuisé comme vous êtes, la nuit ne vous apporte guère de repos. Tout vous agace et vous fatigue. Comment réussir dans votre travail si vous êtes continuellement abattu?

Pourquoi mener ainsi une vie misérable quand un traitement aux PILULES MORO vous remettrait d'aplomb? Les PILULES MORO sont faites pour vous soulager de vos fatigues, nervosité, perte du sommeil, manque d'appétit, et de tous les malaises causés par l'épuisement. Les PILULES MORO sont ce qu'il y a de mieux, depuis 50 ans, pour vous donner la force et l'énergie.

PILULES MORO

50c la boite ou 3 pour $1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1555, rue St-Denis, Montréal.

L'ELITE SPORTIVE

PAR JACQUES DOYON



Le joueur de baseball qui a le plus joué sur le losange professionnel

Qui est ce joueur de baseball? Non, ce n'est pas Ty Cobb, mais Arnold Statz!

Le célèbre Cobb qui prit part à 3,196 joutes au cours de sa carrière de 24 ans est crédité depuis longtemps de records dans nombre de domaines du baseball.

Mais, jetez un regard dans les livres de statistiques de baseball et vous y verrez qu'un certain monsieur du nom d'Arnold Statz, joueur de baseball professionnel, vedette populaire du losange à Los Angeles, a participé à 3,473 joutes avant d'accrocher son gant en 1942.

Ty Cobb, évidemment, a une plus grande réputation puisqu'il joua pendant 24 ans dans les majeures. Statz n'a joué que neuf saisons dans les majeures. Il passa toutes les autres saisons de sa carrière dans la ligue de la côte du Pacifique avec les Angels de Los Angeles pour qui il fut joueur-gérant durant trois ans.

S'il s'agit tout simplement de baseball et des exploits d'un seul joueur, Statz:

1—Joua plus de parties que tout autre

2—Compta plus de points que tout autre

3—Vint au bâton plus souvent

4—Accomplit plus de retraits au champ que tout autre

Voici la comparaison entre Cobb et Statz suiant les statistiques des deux joueurs dans les ligues majeures et mineure:

Points — Statz, 2,372; Cobb, 2,318

Au bâton — Statz, 13,242; Cobb, 11,975

Coups sûrs : Cobb, 4357; Statz, 4 093

Retraits — Statz, 8,625; Cozz 6,505

Assistances — Cobb, 291; Statz, 210

Moy. de vie au bâton — Cobb, .367; Statz, .309

Moy. au champ — Statz, 972; Cobb, .961

Arnold Statz était tout jeune lorsque Ty Cobb débuta. Cobb se joignit aux Tigers de Détroit en 1905 sa seconde saison comme professionnel, et demeura avec le club pendant 22 ans. Il termina sa carrière avec les Athlétiques de Philadelphie.

Le fameux Statz, joueur de baseball d'endurance, joua pour les Giants de New York en 1919. En 1920 il partagea la saison entre les Giants et les Red Sox de Boston. A la fin de cette saison il retourna à Los Angeles.

De 1922 à 1924, de retour dans les majeures, Statz évolua pour les Cubs de Chicago et divisa la saison de 1925 entre les Cubs et Los Angeles.

En 1926 il réussit une moyenne de .354 avec les Angels de Los Angeles et cet lui valut la chance de retourner dans les majeures. Cette fois il joua pour les Dodgers de Brooklyn durant les saisons de 1927 et 1928.

En 1929 il devait retourner à Los Angeles pour la dernière fois. Statz ne porta jamais d'autre uniforme que celui des Angels jusqu'à 1942, l'année qu'il se retira du baseball.

Durant la guerre il fut employé dans des usines de munitions. Mais, le baseball demeurait dans son sang et Statz, ayant accepté un contrat de la ligue Nationale, devint éclaireur sur la côte du Pacifique.

Le livre de records de la ligue de la côte du Pacifique est rempli de récits des exploits du célèbre Statz.

Il détient, par exemple, le plus haut pourcentage comme voltigeur, ayant commis deux erreurs seulement sur 604 chances en 1926 pour une moyenne de .997 au champ.

Statz, bien qu'il n'était qu'un petit homme — mais très rapide! — a déjà frappé deux coups de circuit dans la même manche. Au champ il courait à toute allure, une fraction de seconde après que les balles quittaient les bâtons, sachant exactement où aller pour les attraper.

La rapidité de Statz sur les buts est expliquée par le fait suivant: En 1923, alors qu'il jouait pour les Cubs de Chicago, il frappa un coup de circuit avec les buts remplis contre Boston. Il fut "aidé" par Casey Stengel, maintenant gérant des Yankees de New-York, qui jouait au champ droit pour Boston. Stengel tenta de faire un "circus catch" à la suite du long coup frappé par Statz. La balle fut manquée par Stengel qui s'empressa d'aller la chercher quelques pieds plus loin, mais fut très surpris de voir Statz croiser le marbre au moment où il allait lancer la balle. Staz n'était qu'à trois pieds du coureur parti du premier but!

Statz est père de trois filles et un garçon. Son fils, Arnold Jr., est un des meilleurs joueurs de baseball de l'Université de la Californie du Sud.

Comment Statz a-t-il fait pour réussir et avoir autant d'endurance? Comment a-t-il pu jouer aussi longtemps?

"Je me tenais en forme!" déclare tout simplement le fameux Arnold Statz.

RECORD DE STATZ

Au cours de sa carrière professionnelle de joueur de baseball Arnold Statz a accumulé un total des plus impressionnants de ci et de ça. En voici la liste:

3,473 parties, 13,242 fois au bâton, 2,372 points, 4,093 coups sûrs, 708 deux-buts, 177 trois-buts, 77 coups de circuit, 553 buts volés, 1,235 comptés sur ses coups, moyenne de vie de .309 au bâton, 8,625 retraits, 347 assistances, 210 erreurs et une moyenne à vie de .972 au champ.

Canada Maid et Hurricane aux régates à Bellevue

Le comité du club nautique de Bellevue n'a rien épargné pour donner aux milliers d'amateurs de courses de canots-automobiles qui se rendront à ce site merveilleux de la rive sud, un spectacle digne du support qu'il reçoit de la population de Ville de Léry. Le président Germain Angrignon, dont le nom est directement associé à des succès précédents, dirige avec maîtrise, les derniers préparatifs de ce grand gala nautique.

Wilfrid Daoust de Lachine a prédit que son embarcation "Canada Maid" n'aura aucune difficulté à déclasser toute compétition dans la classe des 225 p.c. D'un autre côté, M. Georges Girard, propriétaire du Garage Beauharnois, et résidant de Bellevue, entend bien conserver dans la place le nouveau trophée Plouffe, attaché à la classe des 225 p.c. avec son "Hurricane" amélioré. Luc Laurin, hardi conducteur du "Yoyo" et gagnant du trophée Louis-F. Mercier l'an dernier aura une lourde tâche cette année, car Markowitz, propriétaire du "Toots", a fait des améliorations très efficaces à son bateau.

Pour les amateurs d'aquaplane, il y aura, à 4 heures, une course très intéressante entre ces vaillants équilibristes.

La distribution des prix aura lieu au club de golf le soir à 8h.30. Une danse suivra immédiatement la remise des prix aux différents vainqueurs des épreuves de l'après-midi.

Le premier coup de canon sera donné à 1 h. 30, et des courses de tous genres suivront jusqu'à 6 heures. Le quai a été spécialement aménagé pour accommoder tous les fervents de ce sport captivant.



THERON CROSBY, un arbitre dans les ligues rurales de l'Ontario depuis plus de 40 ans, a succombé à une hémorragie cérébrale après avoir été frappé à la tête par un lancer ces jours derniers. L'accident est survenu au cours d'une partie à Valens, Ontario.

BOLS

V.O. GENEVER GIN

10 on. - 25 on. - 40 on.

LUCAS BOLS Ao 1575

SILVER TOP SPECIAL LONDON DRY GIN

"La Base du Meilleur Cocktail"

25 on. - 40 on.

DISTILLÉS AU CANADA

Complet $79.50

SYSTÈME D'EAU COURANTE

POUR PUITS NATURELS, CITERNES, LACS OU RUISSEAUX



Simplement relier à la source d'eau (25 pieds de profondeur ou moins). Etablir le courant — tournez le robinet — presto, vous avez toute l'eau voulue.

Jusqu'à 250 gals par heure. Le principe de pompe le plus nouvellement éprouvé. Le moteur part sitôt un robinet ouvert. Le réservoir de pression à même, assure un courant régulier et continu. La pompe est vendue complète avec l'indicateur de pression et le contrôleur automatique. Moteur 110 volts A.C., ¼ C.V. et commutateur de sûreté pour le moteur.

Remarquablement complet et compact. N'importe qui peut l'installer.

Garantie pour un an. Parties remplaçables. Poids: 95 lbs

$69.50 comptant et $10.00 de dépôt sur les C.O.D.

Satisfaction garantie ou argent remis.

Commandez ou demandez de plus amples informations.

HOLLINGER MACHINE CO.

87 est, CRAIG MONTREAL



Sport-O-Scope

par ROGER MELOCHE

Systeme de repéchage dans le hockey

Les autorités du hockey jonglent actuellement avec l'idée d'établir le système de repêchage dans ce sport. Ce n'est pas une méchante idée, parce qu'un tel système éliminerait un peu le monopole qu'exercent les clubs professionnels sur les amateurs. Dès qu'un jeune montre un peu de promesse, il reçoit un cadeau de $100 pour signer une formule "C" et il devient l'esclave des gros clubs. S'il refuse de signer, rien de plus facile que de le boycotter.

Le système de repêchage existe déjà dans le baseball. Quand un joueur a passé deux ou trois saisons dans une ligue mineure (le règlement a plusieurs clauses différentes) il peut être acheté par un club de plus haute catégorie. Ainsi, par exemple, si Ronnie Lee passe deux saisons avec les Royaux et que les Dodgers ne le font pas graduer à Brooklyn, n'importe quel autre club majeur peut l'acheter pour $10,000, à une date spéciale fixée pour le repêchage. Naturellement, les Dodgers vont l'acheter à la fin de la saison (une transaction sur papier tout simplement) et après cela ils pourront l'optionner trois fois, pas plus. C'est un règlement très compliqué, mais sa principale raison d'exister est de donner une chance à un jeune de graduer de catégorie, même si l'organisation majeure de clubs-fermes à qui il appartient refuse de lui donner un essai ou si le club mineur indépendant qui l'a sous contrat refuse de le vendre.

Combien de joueurs de hockey perdent plusieurs années dans les rangs amateurs parce que le club majeur à qui ils appartiennent refuse de les faire graduer ou de les vendre? Il y a demi-mal si le club majeur l'achète tout simplement pour le céder sous option, car dans ce cas, le joueur mineur commande au moins le salaire minimum payé dans la ligue majeure.

Apparemment, les clubs professionnels ont refusé le plan de la C.A.H.A., par lequel un amateur pourrait être repêché pour des sommes variant de $2,000 à $10,000, tout dépendant de la catégorie du club acheteur, mais éventuellement le système du repêchage sera adopté dans le hockey.

Le retour de Louis

Le retour de Joe Louis dans l'arène n'a pas surpris personne. C'est une bonne nouvelle pour l'International Boxing Club et pour la catégorie des poids-lourds, mais une mauvaise pour les vieux partisans du Bombardier Brun.

Joe était un boxeur superbe à son apogée, peut-être le meilleur de tous les temps, mais il a 36 ans aujourd'hui et il n'a livré que deux combats importants depuis quatre ans, tous deux contre Jersey Joe Walcott. Il a ralenti considérablement, ses "réflexes" sont lents aussi et il n'a plus cette grande précision de jadis ni cet instinct de tueur qui ont fait de lui un si grand champion. Lorsque nous l'avons rencontré récemment, il a avoué franchement qu'il était fatigué de la boxe. Il n'a plus de "désir"; il se bat tout simplement parce qu'il a besoin d'argent.

Il a gagné ses deux combats contre Walcott, le premier en décembre 1947 par décision lorsque Walcott décida de se sauver en courant à reculons dans les deux dernières rondes après avoir pratiquement gagné la bataille en envoyant Louis deux fois au plancher. Dans le deuxième match, en juin 1948, Walcott menait encore aux points mais il a commis l'erreur de vouloir "mélanger" avec le Bombardier Brun à la onzième ronde et il a été mis hors de combat. C'est une chose que personne ne peut faire encore aujourd'hui — batailler avec Louis, coup pour coup — sans se faire knockouter.

Ezzard Charles n'est pas un grand champion, mais si jamais il monte dans l'arène contre Louis, nous serions forcé de le choisir pour gagner. Nous l'avons bu battre Gus Lesnevich l'an dernier et il a impressionné par son habileté sur la défensive. Son plus grand défaut — sa crainte de prendre des chances et de foncer sur un adversaire qui faiblit — sera sa meilleure qualité contre Louis. Il ne commettra par l'erreur des Billy Conny et Jersey Joe Walcott. Il se tiendra éloigné et touchera Louis avec ses coups rapides, même s'ils ne sont pas puissants.

Un peu de tout

La réputation d'Armand Savoie grandit toujours. Il jouit d'une grande popularité à Montréal; il est reconnu comme un "tueur" à Toronto et il est maintenant devenu en grande demande à Chicago depuis qu'il a knockouté Albert Adams lundi dernier... Il en a encore à apprendre cependant et selon les dépêches venant de Chicago, il n'a pas eu le meilleur dans les corps-à-corps. Il lui faudra se perfectionner dans ce domaine s'il espère aller loin.

Les Phillies surprenant et au lieu de baisser dans le classement comme le prédisaient les experts, ils ont pris une avance en première place... Ce sont tous des jeunes et s'ils ne remportent pas le championnat cette année, ils réussiront bien dans un an ou deux... La lutte pour le championnat des frappeurs entre Jackie Robinson et Stan Musial soulève presque autant d'intérêt que la course au championnat dans la ligue Nationale... Les paris sont nombreux sur les chances de ces deux étoiles... Nous avons gagé un "coke" pour Jackie.

Le docteur Letourneau a fait un "miracle" avec le bras de Carl Erskine... Il faudrait faire suivre un traitement semblable au grand Jack Banta, qui désappointe un peu... Les partisans des Royaux déplorent l'absence d'une grande étoile comme Robinson, Newcombe, Jethroe, Morgan... Mais Ronnie Lee les approche un peu cette saison...

Chuck Connors doit être malade! ça fait une couple de semaines qu'il n'a pas déclaré qu'il perd son temps dans la ligue Internationale et qu'il devrait jouer pour les Giants!

Le combat de boxe de l'année pourrait fort bien être celui que se livreront Willie Pep et Sandy Saddler au mois de septembre... Pep a été knockouté par Saddler en 1948, mais dans un combat revanche, il a fourni une magnifique performance de boxe scientifique et de courage pour l'emporter par décision... Il avait la face couverte de coupures après le combat... Saddler sera quand même favori pour gagner à cause de son coup de poing terrible.

A quand le match Dauthuille-LaMotta?

Constipation!

Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin

35¢ la boîte, 3 pour $1.00

Jean Richard favori pour battre McFater.-Savoie au programme

Jean Richard, l'ancien champion poids-plume canadien qui aspire au championnat poids-léger maintenant, continuera sa campagne de retour mardi soir au Stade Exchange alors qu'il rencontrera Alan McFater dans le match principal de dix rondes. Armand Savoie — la "Terreur du Griffintown" rencontrera Archie Goodbee au même programme.

Richard avait décidé d'abandonner la boxe après sa défaite contre Alan McFater plus tôt cette année. Il avait perdu toute son ambition et il a fallu qu'on l'accuse d'éviter un match contre Savoie pour le décider à remettre les gants.

Un entrainement sérieux et une victoire spectaculaire sur Savoie ont redonné à Richard l'ambition qu'il avait lorsqu'il débuta il y a quelques années et il ambitionne maintenant de remporter le championnat poids-léger canadien. Il est confiant de renverser les rôles contre McFater, mardi, et ensuite battre de nouveau Savoie au Stadium le 16 août. Richard sera le favori des parieurs pour gagner mardi.

Le jeune McFater est, selon son gérant Jack Allen, bien préparé lui aussi. "McFats" prétend qu'il connait assez le style de Richard pour le battre de nouveau. Le Torontois est un dur cogneur et son meilleur coup est un puissant crochet au corps.

L'adversaire de Savoie, Archie Goodbee, est un vétéran poids-léger de Nouvelle-Angleterre. Savoie est favori pour gagner, mais il acquierrera probablement de l'expérience en bataillant contre ce Goodbee qui a livré quelque 60 combats au cours de sa carrière.

Une préliminaire intéressante devrait être le match de six rondes entre Noël Gagnon et Manny Spivak.

GRECO A NEW-YORK

Dans l'intervalle, Johnny Greco est toujours à New-York, où il s'entraine en vue de son combat contre Kid Gavillan, le 16 août, au Stadium. Greco pèsera environ 150 livres pour cette bataille.

L'entraîneur Medina, qui a accompagné Tuzo Portuguez à Montréal lors du dernier match Dauthuille-Portuguez, s'occupe aussi de l'entrainement du "Cuban Kid" et il a révélé que Gavilan est en superbe condition physique. Il prédit non seulement qu'il gagnera mais qu'il mettre Greco hors de combat.



JEAN RICHARD

Granby a entrepris une belle poussée; 3 doubles aujourd'hui

Trois intéressants programmes doubles seront présentés aujourd'hui dans la ligue de baseball Provinciale du président Albert Molini. Dans l'après-midi, le Sherbrooke visitera le Farnham, le St-Hyacinthe ira à Granby et St-Jean fera face au Drummondville. Dans la soirée les rôles seront renversés, Farnham jouera à Sherbrooke, Granby à St Hyacinthe et Drummondville à St-Jean.

Les Athlétiques de Sherbrooke qui sont en tête de la ligue, rencontreront les Pirates de Farnham dans un programme double. Ces deux parties seront intéressantes, car les Pirates donnent toujours du fil à retordre aux Athlétiques à chaque fois qu'ils se font face. La première partie sera disputée sur le terrain des Pirates à Farnham à 1 h. 30, tandis que la deuxième joute sera jouée sur le losange des Athlétiques au stade de l'Avenue du Parc à Sherbrooke sous les réflecteurs.

Les Red Sox de Granby qui sont menaçants depuis quelques temps ayant remporté treize victoires dans leurs seize dernières joutes, tenteront de continuer leur belle poussée entreprise depuis deux semaines, pour se classer dans les éliminatoires en rencontrant deux fois les Mascoutains de St-Hyacinthe. Les Red Sox recevront la visite des Mascoutains dans la première joute à Granby à 2 h. Tandis que dans la soirée, Granby rendra la politesse au St-Hyacinthe sur le terrain de ce dernier à 8 h. 30.

Les Braves de St-Jean joueront un programme double également contre les Cubs de Drummondville aujourd'hui. La première joute entre ces deux clubs sera disputée au nouveau stade des Cubs à Drummondville à 2 h. Dans la soirée les rôles seront renversés alors que les Cubs visiteront les Braves au Centre Sportif à St-Jean sous les réflecteurs à 8 h. 30.

Une seule joute sera disputée lundi soir dans la ligue Provinciale. Les Red Sox de Granby contre les Cubs de Drummondmille au nouveau stade de baseball à Drummondville sous les réflecteurs.

Le président Lagueux dans les Maritimes

TRURO, N.-E., 29 — (PC) — Les rotariens de Truro et du district se sont réunis, hier soir, afin de rencontrer leur président international, M. Arthur Lagueux, de Québec.

M. Lagueux, qui est le premier président canadien du Rotary international, fait actuellement la tournée des provinces maritimes.



EXTRA SPORTS

La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

10¢

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

112 RR — MONTREAL, DIMANCHE 30 JUILLET 1950

Vote de 95 p.c. pour la grève des cheminots

DANS L'UNION de FRANK HALL

RÉUNION DU COMITÉ DES NÉGOCIATIONS LUNDI

Frank Hall, chef de quinze fraternités internationales intéressées dans une querelle avec les chemins de fer, a déclaré aujourd'hui qu'au moins une des unions concernées avait apparemment voté en faveur de la grève.

"Les indications sur la base de retours que j'ai vus jusqu'ici, a-t-il dit, montrent que 95 pour cent des membres de ma propre union ont voté en faveur de la grève". M. Hall est vice-président de la Fraternité des commis des chemins de fer et de navigation. M. Hall dit qu'il y a 12,000 membres de sa fraternité qui sont employés par les chemins de fer. Les quinze fraternités, dont les 90,000 membres sont impliqués dans la dispute, demandent une augmentation de sept sous de l'heure et une semaine de quarante heures au lieu de la semaine actuelles de quarante-huit heures.

La paye resterait ainsi la même. Tous les 125,000 membres des deux gros groupes de l'union impliqués dans la dispute sont des employés qui n'opèrent pas de trains.

M. Hall ne peut dire comment les 14 autres fraternités ont voté avant la réunion du comité de négociation lundi.

HUIT ENFANTS SONT BLESSÉS

Huit enfants ont dû être transportés à divers hôpitaux de la métropole, depuis le début de la présente fin de semaine, à la suite d'accidents dont ils ont été victimes.

Maurice Boucher, 11 ans, 10316, Place Georges, Montréal-Nord, a eu le poignet droit fracturé vers 8 h. vendredi soir, quand il fit une chute à bas d'une échelle de sauvetage à l'arrière du domicile de ses parents. Il fut hospitalisé à Ste-Justine.

Serge Verreault, huit ans, 6543, rue De La Roche, a subi une fracture probable du crâne lorsqu'il fit une chute sur le pare-choc d'une automobile stationnée près du domicile de ses parents. Il fut aussi subséquemment admis à Ste-Justine.

Stephen Shaban, 3 ans, a reçu des blessures à la tête lorsqu'en jouant avec un petit camarade, il fut bousculé sur la chaussée. Hospitalisé lui aussi à Ste-Justine, son état n'inspire aucune crainte.

A la même institution encore ont été hospitalisés:

René Charron, huit ans, de Ste-Thérèse de Blainville, blessé gravement, aux genoux, lorsque renversé sur la chaussée par une bicyclette.

D. Cusson, 3 ans, 3768, St-Dominique, qui a eu le bras droit fracturé lorsque coincé entre deux véhicules, dont l'un stationné près de chez lui et l'autre conduit par M. Lucien Bernier, 6936, rue De La Roche.

René Bélanger, 14 ans, 2048, rue Aylwin, qui a subi une fracture du crâne lorsque heurté par une automobile en face du domicile de ses parents.

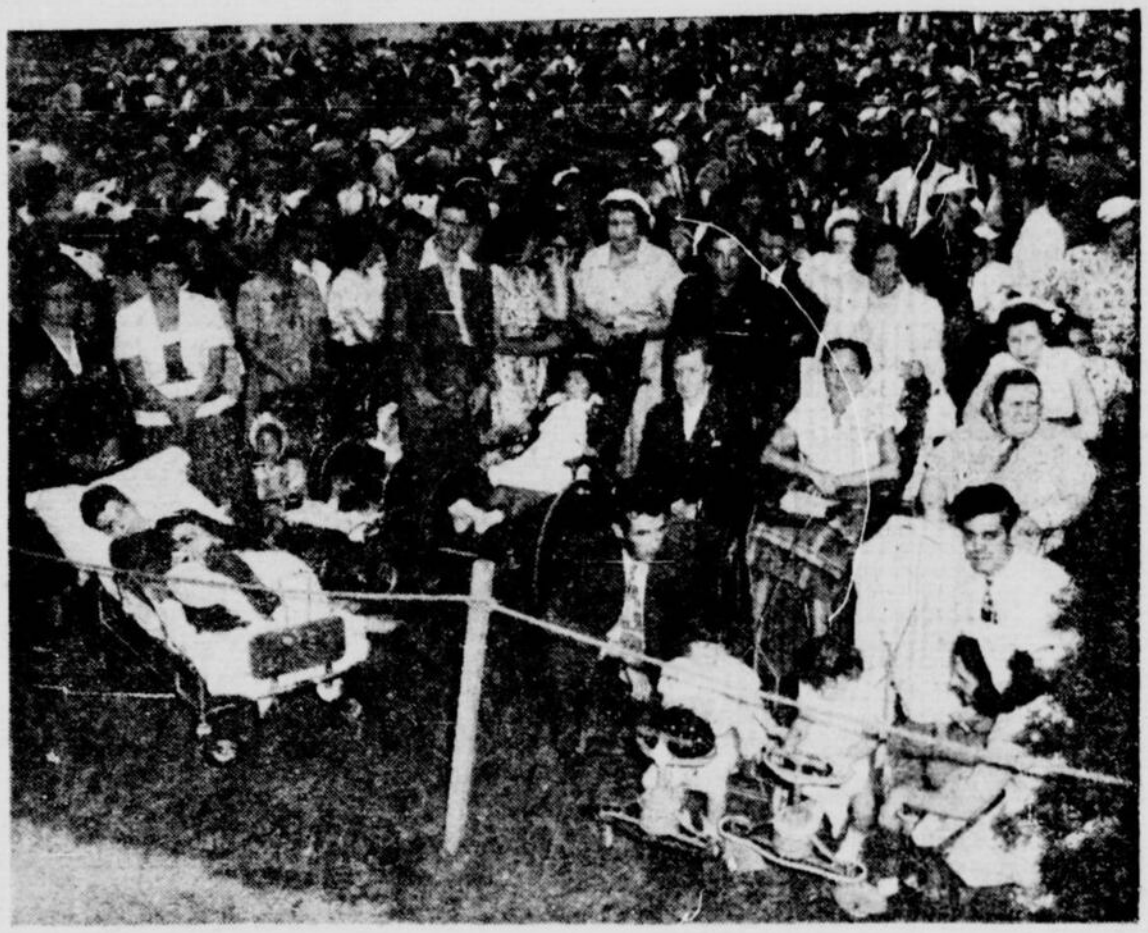
Michel Tétreault, 7 ans, 2901, rue Holt, s'est fracturé un bras et s'est infligé d'autres blessures en tombant du deuxième étage du domicile de ses parents.

Robert Primeau, 11 ans, 6334, rue Bordeaux, a subi de multiples mais légères blessures en faisant une chute de la bicyclette qu'il conduisait.

Victime de l'onde

ROUYN, 29. (P.C.) — On a repêché, aujourd'hui, à Moose Bay, le corps de Elisée Bélanger, 21 ans, de Rouyn, qui se noya dans les eaux du lac, à quelque vingt milles d'ici, alors qu'à bord d'une embarcation il transportait du bois.

Ils demandent un miracle



Des milliers de fidèles, de malades et d'infirmes, se sont transportés à Sainte-Anne de Beaupré à l'occasion de la fête de Sainte Anne. Scène poignante que ces malades transportés sur des brancards, chaises roulantes et même trottinettes. Ils sont venus de tous les coins du Canada et des E.-Unis implorer leur guérison. (Photo Pacifique Canadien)

LONDRES ACCROÎTRAIT SES FORCES ARMÉES

LONDRES, 29. (P.C.) — Bien décidée à tenir sa promesse de fournir des troupes terrestres aux Nations Unies pour la bataille de Corée, la Grande-Bretagne a mis fin hier au licenciement des soldats réguliers dont l'engagement se terminait et averti les volontaires de la réserve de se tenir prêts à entrer en service.

Un porte-parole du War Office a dit qu'il était impossible de dire combien d'hommes seront affectés par ces décisions. Ce geste de l'Armée suit de près celui de la Marine il y a deux jours. Les conscrits actuels ne sont pas affectés.

Le roi a signé hier une proclamation décrétant un état d'urgence et permettant à la Marine de mettre en vigueur les ordres d'appel en service. Une proclamation royale identique suivra en ce qui concerne l'armée.

La marine s'attend de faire appel à un nombre indéterminé de techniciens et à environ 50 pilotes ayant de l'expérience à bord des porte-avions. Environ 1,100 officiers et marins qui devaient être licenciés seront maintenus sous les drapeaux.

Un porte-parole du War Office a laissé entendre que les ordres de mobilisation s'étendront bientôt aux services féminins de l'armée.

L'armée régulière comprend actuellement 184,000 hommes. En y ajoutant les conscrits, les femmes et les territoriaux, les forces de l'armée, de la marine et de l'aviation comprennent 827,000 soldats, aviateurs et marins. La moitié appartient à l'armée.

VOL DE $3,000 À MAIN ARMÉE

QUEBEC, 29. (B.U.P.) — Deux individus ont enlevé à la pointe du revolver, ce midi, une somme d'environ trois mille dollars à un messager d'épicerie.

Les deux hommes ont mis en joue Gérard Landry, 18 ans, messager de l'épicerie Bardou, rue Cartier, alors qu'il transportait la somme mentionnée à la banque.

La police rapporte que l'un des deux hommes suivit le jeune homme sur la distance d'une rue.

Quant à M. Bardou, il dit que c'est la deuxième fois qu'il est ainsi victime de détrousseurs depuis moins d'un an. Le dimanche de Pâques dernier, son coffre-fort fut enfoncé, chez lui, et on y enleva une somme de $6,000.

Bob Mathias part pour la Suisse

NEW-YORK, 29. (B.U.P.) — Bob Mathias, de Tulare, Californie, détenteur olympique et national pour le décation, partira demain pour la Suisse où il participera à un tournoi international à cet endroit les 5 et 6 août prochains.



M. Julien Dubuc, professeur à l'Ecole Polytechnique de Montréal, s'est embarqué avec son épouse à bord du paquebot "Empress of France" en partance pour Liverpool. M. Dubuc est envoyé par l'Ecole Polytechnique à Zurich, Suisse, pour y perfectionner pendant une année ses connaissances en résistance des matériaux. Quelques parents étaient venus saluer les voyageurs avant le départ du navire. On voit ici, groupés sur le pont, de gauche à droite, M. Edouard Gariépy, directeur-gérant de la maison Granger Frères, et Mme Gariépy, père et mère de Mme Dubuc; Mme Julien Dubuc, M. Julien Dubuc, Mme Edouard Dubuc et M. Edouard Dubuc, ing. pro., père et mère de M. Dubuc. (Photo Pacifique Canadien)

Calipatria secouée par un dixième séisme en 3 jours

CALIPATRIA, Californie, 29. (P.A.) — Un dixième tremblement de terre en trois jours a causé aujourd'hui des dommages considérables dans le quartier des affaires de cette ville de 2,000 âmes.

Quinze édifices sont lézardés et la plupart des montres de magasins ont volé en miettes sous la puissance de la secousse, vers huit heures, samedi matin.

Le chef de police a également révélé que des geysers dégageant beaucoup de vapeur et des trous boueux ont fait leur apparition soudaine près de profondes crevasses dans les champs avoisinants.

Tous les pensionnaires de l'hôtel Bel Del Lingo ont été évacués lorsque l'on constata la présence d'une lézarde longue de 25 pieds dans le mur du hall d'entrée.